This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

HX 51TQ P

Digitized by Google

Arc 830.338

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

BOUGHT FROM THE FUND
BEQUEATHED BY
ROLAND BURRAGE DIXON
CLASS OF 1897
PROFESSOR OF ANTHROPOLOGY
1916–1935

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

998
48-2

STATISTIQUE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU NORD.

SECONDE PARTIE.

LILLE,
QUARRÉ, Libraire.
LELEU, Libraire.

PARIS,
A. DURAND, Libraire.
7, rue Cujas.

Digitized by Google

Digitized by Google

STATISTIQUE

ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU NORD.

Digitized by Google

Digitized by Google

STATISTIQUE

ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DU NORD.

SECONDE PARTIE.

LILLE,
QUARRÉ, Libraire.
LELEU, Libraire.

PARIS,
A. DURAND, Libraire,
7, rue Cujas.

1867.

Digitized by Google

Arc 530.338 (2)

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
MAY 11 1964

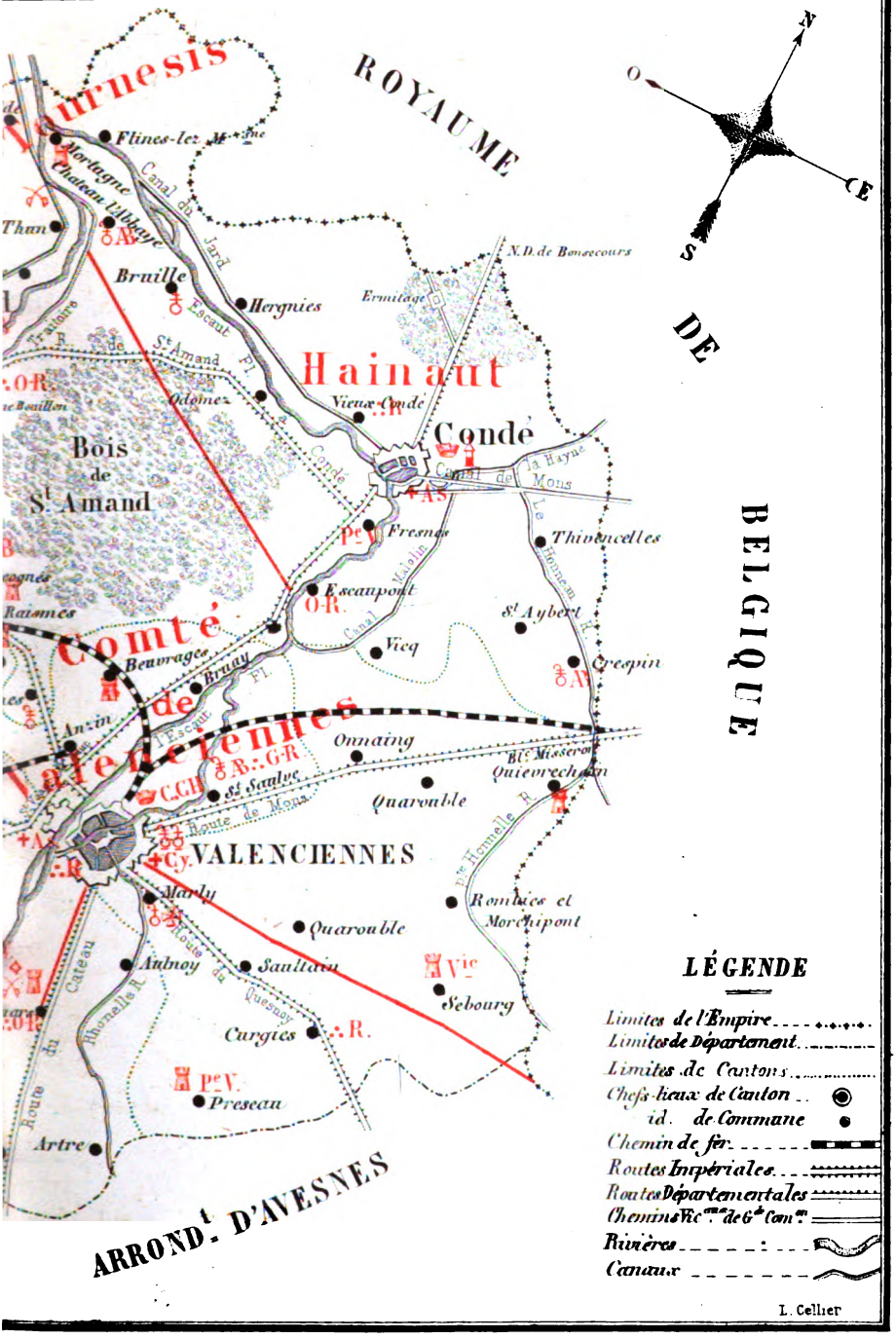
Tiré à 200 exemplaires, dont 400 mis dans le commerce.

Digitized by Google

Digitized by Google

Statistique Archéologique du Département du

Digitized by Google



LÉGENDE

Limites de l'Empire
Limites de Département
Limites de Cantons
Chefs-lieux de Canton
id. de Commune
Chemin de fer
Routes Impériales
Routes Départementales
Chemins Vic.aux de 6.e Com.n
Rivières
Canaux

L. Cellier

Nord, publiée par la Commission historique

Digitized by Google

Digitized by Google

STATISTIQUE

ARCHÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DU NORD.

ARRONDISSEMENT

DE

VALENCIENNES.

INTRODUCTION.[1]

L'arrondissement de Valenciennes, le septième du département du Nord, a pour bornes au nord et au nord-est la province du Hainaut belge ; au sud-est l'arrondissement d'Avesnes, au sud celui de Cambrai, et à l'ouest celui de Douai. Situation.

Il a été formé, en 1824, d'une partie de l'arrondissement de Douai.

[1] Cette introduction comprend seulement les généralités qui n'ont pu trouver place sous la rubrique spéciale des communes.

Digitized by Google

Sol. On compte 62,978 hectares de surface, dont cinq sixièmes affectés à l'agriculture, un huitième couvert de forêts et le reste occupé par les villes, voies de terre, canaux, etc. Le plus grand diamètre, de Wasnes-au-Bac à la frontière, au-delà de Condé, est de 36,200 mètres ; le plus petit, de Rumegies à Sebourg, de 34,900.

Climat. Le climat est froid et humide. Les vents d'ouest, sud-ouest et nord-ouest y dominent.

Cours d'eau. L'arrondissement est traversé par deux grandes voies navigables : l'Escaut et la Scarpe.

L'Escaut (*Sceltum, Scaltum, Scaldum, Scaldus, Schilda, Scalt, Scald ;* en flamand *Schelde*), naît au nord du département de l'Aisne ; après avoir traversé une partie du Cambrésis, il entre par Hordain sur les terres de Valenciennes. A quelques kilomètres au-delà de Mortagne, considérablement grossi par les eaux de la Scarpe, il entre dans le royaume de Belgique.

La Scarpe (*Scarp, Scarpa, Scarbus*), qui prend sa source au village d'Aubigny, à 15 kilomètres ouest de la ville d'Arras, passe à Douai, Marchiennes et se jette dans l'Escaut à Mortagne.

Les affluents de l'Escaut sont sur la rive gauche :

La Scarpe ;

La Sensée (*Senset*), formée entre Arras et Douai de deux courants nommés la Braine et Marlempin ; elle se jette dans le fleuve à Bouchain.

Digitized by Google

Sur la rive droite :

La Selle (*Sella*, *Savus*), qui prend sa source au sud du Câteau, dans une vallée appelée Fons-Selle et a son embouchure à Denain ;

L'Ecaillon (*Eskaillon*, *Scallio*), se forme dans la forêt de Mormal par la réunion de plusieurs petits cours d'eau ; elle rencontre l'Escaut à Thiant ;

La Rhônelle (*Rosnellum*, *Hunolum*, *Hunelum*, *Ointiel*, *Wintiel*, *Vincel*), naît près de Locquignol, dans la forêt de Mormal ; elle se perd à Valenciennes dans l'Escaut ;

La Hayne (*Hayna*, *Hania*, *Henius*, *Hagina*, *Hœygnæ*, *Hagnæ*, *Haina*), est la rivière qui, suivant la commune opinion, donne son nom au Hainaut. Elle a sa source à Buvrinne, près de Binch (Belgique) et grossit l'Escaut à Condé, après avoir reçu elle-même les eaux du Honneau et de la Petite-Honnelle, petites rivières sorties de la forêt de Mormal.

La Scarpe reçoit, à St-Amand, l'Elnon, rivière qui sort du bois de ce nom situé près de Mouchin, sur le territoire belge.

Les canaux sont ceux de la Traitoire et du Décours dans les cantons de St-Amand ; du Jard, de la Hayne et Malolin dans le canton de Condé ; de la Sensée dans celui de Bouchain.

Les bois de Raismes, St-Amand, Vicogne, Hasnon, Wallers et Bon-Secours occupent une superficie de 8 556 hectares, **Bois et forêts**

La grande voie militaire de Bavai à Boulogne, par Tournai, qui franchissait l'Escaut à Escaupont, se retrouve au-delà de **Voies romaines.**

Digitized by Google

ce village dans le bois de St-Amand et on la suit jusqu'à la Scarpe, sur laquelle un pont a dû exister au hameau du Locron. Elle mène ensuite à Maulde, puis disparaît entièrement. On regarde néanmoins comme certain qu'elle passait par Hollain (Belgique), près de la *Pierre Brunehaut*, en se dirigeant vers Tournai.

Outre ce grand chemin il faut citer la chaussée de Famars à Valenciennes, qui, après avoir franchi l'Escaut au port Néron, allait probablement rejoindre celle de Tournai. Une autre conduisait de Valenciennes à Bavai par la colline du Roleur et Sebourg, où elle rejoignait la grande voie de Tournai. On reconnaissait encore à Valenciennes, au temps du P. Lambiez, l'emplacement de la porte de Bavai, par laquelle ce chemin entrait dans la ville.

Voies et chemins.

Cinq routes impériales conduisent de Valenciennes :

A Tournai, par St-Amand ;
A Condé par Bruai et de là à Gand ;
A Mons, par St-Saulve et Onnaing ;
A Maubeuge et Landrecies, par Jenlain ;
A Cambrai et Douai, par Bouchain.

Deux routes départementales mènent :

Au Câteau et Cambrai, par Famars et Solesmes ;
A Somain, par Aubry, Bellaing et Wallers.

Les chemins vicinaux de grande communication sont nombreux et ont une longueur totale de 83 738 mètres.

Le chemin de fer du Nord a quatre stations dans l'ar-

Digitized by Google

rondissement : à Wallers, à Raismes, à Valenciennes et à Blanc-Misseron (Quiévrechain).

La voie de fer d'Anzin à Denain, Abscon et Somain, construite par la compagnie d'Anzin, est une des premières qu'ait possédées la France. La concession est du 24 octobre 1835 et les travaux furent commencés immédiatement.

Division territoriale ancienne.

Dans l'arrondissement se trouvent incorporées : la Prévôté de Valenciennes, une moitié de l'ancien Ostrevant et quelques parties du Burbant (Hainaut) de la Pévèle et du Tournaisis.

La circonscription de ce qu'on appelait autrefois le *chef-lieu* de Valenciennes représente, d'une manière à-peu-près exacte, l'ancien comté de ce nom, dans lequel étaient compris ceux du Burbant ou Brachbant et de l'Ostrevant.

Par suite de diverses circonstances, ces deux dernières seigneuries furent éclissées et le comté proprement dit ne se composa plus que des décanats d'Haspres et de Valenciennes.

Les limites étaient marquées par le cours de l'Escaut, de la Haine, de l'Honneau et de la Petite Honnelle ; elles coupaient par son milieu la forêt de Mormal au-delà du Locquignol, côtoyaient la Sambre jusqu'à Landrecies et de là, suivant une ligne fictive à quelque distance du Câteau, franchissaient la Selle pour aller rejoindre l'Escaut en avant de Bouchain.

Ce comté comprenait en somme les deux prévôtés de Valenciennes et du Quesnoy.

Lorsque, sous la domination française, on eut réuni toutes les parties conquises de la Flandre et du Hainaut en un seul gouvernement, subdivisé en intendances et généralités, Valenciennes fit d'abord partie de l'intendance de Flandre. Après le

Digitized by Google

traité de 1697, qui rendit à l'Espagne la ville de Mons, chef-lieu de l'intendance du Hainaut, le siége de cette administration fut transféré à Maubeuge. Valenciennes y fut incorporée en 1716 et ne tarda pas à en devenir la capitale. Peu de temps ensuite sa juridiction fut étendue sur les villes de Condé, en 1750, de Bouchain, St-Amand et Mortagne en 1754.

La Révolution, en créant des départements (1790), divisa celui du Nord en huit districts, dont l'un eut Valenciennes pour chef-lieu, il comprenait 4 cantons et 87 communes.

En 1796, les districts furent supprimés et remplacés par es arrondissements de sous-préfectures. Le département se rouva divisé en six arrondissements dont le sixième, ayant pour chef-lieu Douai où siégea la préfecture, se composait de ceux actuels de Douai et de Valenciennes; ce dernier ne fut plus que chef-lieu de canton.

En 1800, les justices-de-paix furent rangées à peu près dans l'ordre actuel. Lille devint Préfecture et, de Valenciennes où il siégeait, le tribunal de première instance fut transféré à Douai. Cet état de choses se maintint jusqu'en 1824. La loi du 21 juillet de cette année créa l'arrondissement de Valenciennes et distribua les quatre-vingts communes en sept cantons, comme elles le sont actuellement.

Division ecclésiastique

La partie de l'arrondissement située sur la rive gauche de l'Escaut, entre ce fleuve et la Scarpe, faisait partie du diocèse d'Arras, ainsi qu'une des paroisses de la ville, celle de Saint-Vaast. Le canton de Saint-Amand (rive gauche) dépendait de l'évêché de Tournai. Tout le reste appartenait au diocèse de Cambrai.

Digitized by Google

Institutions religieuses

L'arrondissement comptait deux collégiales : Notre-Dame à Condé et la Salle-le-Comte à Valenciennes.

Dix abbayes : Crespin, Saint-Saulve, Saint-Amand, Notre-Dame-de-Paix à Saint-Amand, Hasnon, Denain, Saint-Jean à Valenciennes, Fontenelle, Vicogne et Château-l'Abbaye.

Trois prévôtés : Haspres, Notre-Dame-la-Grande à Valenciennes, et Notre-Dame-au-Bois à Bruille.

Un prieuré de Carmes à Bonne-Espérance.

Pour les autres maisons religieuses, voir les articles Valenciennes, Bouchain et Condé.

Digitized by Google

La statistique archéologique de l'arrondissement de Valenciennes a été rédigée par M. Cellier, archiviste de la Société Impériale d'Agriculture, Sciences et Arts de Valenciennes.

La carte annexée est aussi l'œuvre de M. Cellier.

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES.[1]

CANTON ET DÉCANAT DE BOUCHAIN.

En 1789, toutes les communes de ce canton étaient de l'ancien Ostrevant et de la Prévoté de Bouchain. Treize appartenaient au diocèse d'Arras et huit à celui de Cambrai.

21 communes. — 14,227 hectares. — Population, 36,299.

ABSCON.

Canton de Bouchain.

SITUATION. A 8 kil. N.-O. de Bouchain. Ostrevant, prevôté et décanat de Bouchain, diocèse d'Arras.

NOMS ANCIENS. *Absconium*, Cartulaire de Marchiennes, 1123. *Absconsum*, Le Glay. Camerac. Christ. p. 447. *Absconditum*. *Asconium*, Mirœus, Op. dipl. 1. 113. *Ascons*, Froissart, liv. 1. ch. 113.

MONUMENTS. Église moderne peu intéressante. La démolition de celle qu'elle a remplacée, en l'an VIII, fit découvrir l'entrée d'un souterrain. A diverses reprises on a trouvé sur le territoire d'Abscon des sépultures gallo-romaines et des vases funèbres.

FAITS HISTORIQUES. Ce village était soumis à l'abbaye de Marchiennes qui prétendait le posséder en vertu du testament de sainte Rictrude elle-même.

Froissart raconte qu'en 1340 les Douaisiens alliés des Français brûlèrent une moitié d'Abscon dont les habitants leur étaient hos-

[1] Pour l'histoire des communes de l'arrondissement, voir l'*Annuaire du département du Nord*, année 1832; le *Glossaire topographique*, par L. Cellier, année 1859; la *Revue* de la Société d'Agriculture, passim; et les *Petites histoires de Flandres et d'Artois*, de feu M. Duthilleul.

Digitized by Google

tiles; mais après leur départ la garnison de Bouchain vint par représailles incendier l'autre partie.

FONDATIONS. Il est parlé dans les *Petites histoires de Flandre et de Hainaut* d'une léproserie établie en ce lieu.

HOMMES REMARQUABLES. *Le Carpentier*, historien du Cambrésis, a reçu le jour à Abscon.

AVESNES-LE-SEC.

SITUATION. A 5 kilom. N.-O. de Bouchain. Ostrevant, prevôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé de St-Aubert.

NOMS ANCIENS. *Avesnæ siccæ*, Le Carpentier, 2. 128. *Advesnæ siccæ. Avesnes les sekes.*

ARMOIRIES. De sinople au chevron d'argent.

MONUMENTS. L'église est insignifiante, mais sa tour est, à juste titre, célèbre dans la contrée. Elle est en pierre blanche et date du XVe siècle; sa flèche, dans le style dit gothique fleuri, est à jour et ornée de crosses végétales.

Carrières d'excellente pierre blanche citées par Guichardin.

FAITS HISTORIQUES. En 1057, l'évêque Liebert donna aux chanoines de St-Aubert de Cambrai, *altare de Avesnis siccis.* En 1384, le comte de Hainaut, Aubert de Bavière, exempta tout étranger venant habiter Avesnes-le-Sec du droit de meilleur cattel. Le 17 juillet 1712, les Anglais, après s'être séparés des Alliés, allèrent camper à Avesnes-le-Sec.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole du Nord, tom IX, p. 198. Bulletin de la Commission historique du Nord.

BOUCHAIN.

SITUATION. Ville forte, chef-lieu de canton, au confluent de l'Escaut et de la Sensée, à 18 kilom. S.-O. de Valenciennes. Ostrevant, diocèse d'Arras.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Bulcinius*, Amplissima collectio; 899. *Bulcen*, Balderic. *Bulcem*. *Bouchem*. *Bulcheng*. *Bouching*. *Buccinium*, Gallia christiana. *Buchemium*. *Bochanium*.

ARMOIRIES. D'argent à une porte crénelée de gueules.

MONUMENTS. Tour d'Ostrevant. Il n'en reste que l'étage inférieur servant de magasin militaire.

Eglise de style ogival, en pierre blanche d'Avesnes-le-Sec; on y lit en diverses places les dates suivantes : 1166, 1170, 1442, 1668, 1689, 1699. Le chœur, reconstruit en 1615, porte à sa voûte les armes de l'abbaye de St-Amand et celles de l'abbé *Charles de Par*. La tour était surmontée d'une flèche en pierre qui fut abattue en 1794.

Tableaux anciens, d'Amb. Franck, Martin de Vos, etc. Objets d'art intéressants. Beau carillon.

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Couvent de religieuses Pénitentes de St-François, fondé en 1649. Ces religieuses, au nombre de vingt, tenaient une école pour les filles pauvres.

Couvent de Récollets. Six pères et six frères.

Hospice fondé hors de la porte d'Ostrevant, pour recueillir chaque nuit six pauvres : quatre hommes et deux femmes.

FAITS HISTORIQUES. Suivant une ancienne tradition, Bouchain a été fondé par Pepin d'Héristal, en mémoire d'une bataille gagnée par lui sur le roi Théodoric, en cet endroit même; mais une étude attentive a fait reconnaître que la bataille dont il s'agit a eu lieu entre Péronne et Saint-Quentin. Néanmoins, cette ville est fort ancienne; un diplôme de Charles-le-Simple, de l'an 899, en confirme la possession à l'abbaye de St-Amand.

Les châtelains de Valenciennes, cadets des comtes de ce nom, agrandirent Bouchain et en firent la capitale du comté d'Ostrevant, leur domaine; mais peu s'en fallut qu'ils n'amenassent eux-mêmes sa ruine, car l'empereur Henri IV, ayant eu à se plaindre de quelques seigneurs de cette famille, survint avec une armée, prit la ville d'assaut et la livra au pillage.

Digitized by Google

Peu de temps après, Godefroid, IIIe du nom, la vendit à Bauduin IV, comte de Hainaut, qui y construisit un château et rétablit les fortifications. Elles furent encore augmentées en 1184 par Bauduin V; lors de ses démêlés avec le comte de Flandre, il y entretint une forte garnison.

En 1202, le roi Philippe-le-Bel, soutenant les intérêts des bourgeois de Valenciennes contre leur comte, Jean II d'Avesnes, mit pour condition au traité de paix avec ce dernier que les portes du château de Bouchain seraient abattues; mais le comte rentra en grâce et le traité ne fut pas exécuté.

En 1432, dans l'accord par lequel le duc de Bourgogne, Philippe-le-Bon, était déclaré héritier de sa cousine Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, Hollande, etc., un article spécial réserva au mari de cette princesse, Franc de Borsèle, la jouissance pendant sa vie de Bouchain et du comté d'Ostrevant, dont il prit le titre.

Quarante-cinq ans plus tard, Louis XI faillit périr devant cette ville qu'il assiégeait. Un coup de fauconneau qui lui était destiné atteignit Tanneguy du Châtel, sur lequel il s'appuyait et qui mourut de cette blessure; toutefois la ville fut prise, mais évacuée l'année suivante par suite d'une convention avec l'archiduc Maximilien d'Autriche.

En 1521, les impériaux assiégeaient Tournai. Pour forcer l'armée à lever le siége, les Français s'emparèrent de Bouchain, réduisirent la ville en cendres et dévastèrent tout le pays sans parvenir à leur but.

Lors des guerres religieuses, Bouchain tomba au pouvoir des rebelles. C'est en vain que les bourgeois de Douai tentèrent de s'en emparer par un coup de main; la garnison, prévenue à temps, tua une partie du détachement et fit un grand nombre de prisonniers. Pour se venger de cet échec, le comte de Mansfeld mit le siége devant la ville et la prit au mois d'août 1580.

Le 12 mai 1676, après cinq jours de tranchée ouverte, la ville se rendit au duc d'Orléans, à la vue d'une armée de 40,000 hommes, commandée par le prince d'Orange, qui ne fit pas un mouvement

Digitized by Google

pour la secourir. Le traité de Nimègue en confirma la possession à la France.

En 1711, les Alliés s'en rendirent maîtres; mais le maréchal de Villars la reconquit définitivement l'année suivante.

La châtellenie de Bouchain était fort étendue, elle comprenait soixante-sept villages. La cure de cette ville est un des soixante-six décanats du diocèse de Cambrai. L'abbé de S^{t}-Amand en était collateur.

HOMMES REMARQUABLES. ***Anselme de Ribemont***, comte d'Ostrevant, châtelain de Valenciennes, l'un des héros de la première croisade, mort au siége d'Archas en 1099.

Philippe Blocquiel, abbé de S^{t}-Aubert de Cambrai, chroniqueur.

Le P. Philippe Petit, de l'ordre des Frères Prêcheurs, historien de sa ville natale, auteur de divers ouvrages, pour la plupart imprimés à Douai.

Dumonchaux, P.-Joseph, médecin, né en 1733, auteur de divers ouvrages de médecine.

Pierre-Antoine Deprés, docteur en droit et professeur, mort en 1820.

Pierre-Charles Laurent de Villedeuil, conseiller au Parlement de Flandre, contrôleur des finances et ministre de la maison du roi, mort en 1828.

Henri-Alexis de Tholosé, général de division, commandant de l'école polytechnique, mort en 1853.

BIBLIOGRAPHIE. ***Histoire de Bouchain***, par le P. Petit, imprimée à Douai en 1659, réimprimée dans la même ville en 1861. — ***Gallia Christiana***. — ***Cameracum Christianum***. — ***Journal du siége de Bouchain*** (1711), sans date, lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Le Saulchoir, le faubourg de Flandre, le petit bois, le petit marais.

Digitized by Google

DENAIN.

SITUATION. Ville du canton de Bouchain, à 10 kil. N.-E. de cette ville, sur l'Escaut et la Selle. Ostrevant, diocèse d'Arras, prévôté et décanat de Bouchain ; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Dononium*, *Denonium*, *Denainum*, *Domniacum*, *Dyniacum*, *Donengium*, *Denona*.

Dunaing, *Denen*, *Denin*, *Duonenin*

ARMOIRIES. D'or à la croix endentée de gueules.

MONUMENTS. Église toute moderne, construite en briques et d'un caractère assez original ; on n'a conservé que la tour de l'ancien édifice. Nul vestige de l'abbaye.

Pyramide commémorative de la bataille de Denain, élevée sur la grand'route de Valenciennes à Cambrai. Elle fut substituée en 1823 à un obélisque triangulaire construit en 1787 et que les Autrichiens avaient détruit pendant l'invasion en 1793.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES ET CIVILES. Chapitre noble de chanoinesses, fondé en 764 par le comte d'Ostrevant, Aldebert, et sainte Reine, son épouse. Les dames de Denain étaient au nombre de dix-huit ; l'abbesse seule était tenue de prononcer des vœux et portait le titre de comtesse d'Ostrevant.

Hôpital Sainte-Remfroy, fondé par Hellins li Cangières, prêtre, le 1er février 1359.

FAITS HISTORIQUES. Grande victoire remportée sur les Alliés que commandait le prince Eugène, par le maréchal de Villars, le 24 juillet 1712. Découverte de la houille en 1836.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Saint Aldebert. Sainte Reine. Sainte Remfroye ou Ragenfride, leur fille, patronne de l'abbaye. Saintes Harlinde et Relinde, s'il faut en croire l'abbé Dehaisnes, dans son livre sur l'art chrétien en Flandre.

BIBLIOGRAPHIE. Bollandistes. *Gallia Christiana*. Ducas, chapitres

Digitized by Google

nobles de dames. Livre de preuves du chapitre, manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes. Mirœus, Opera diplomatica. *Cameracum Christianum*. Jacques de Guise et les autres chroniqueurs du Hainaut.

Pour la bataille de 1712, voir tous les historiens français, ainsi que les gazettes du temps.

DOUCHY.

SITUATION. A 6 kil. N.-E. de Bouchain, sur la Selle. Ostrevant, décanat et prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Saint-Pierre, de Gand.

NOMS ANCIENS. *Dulciacum*, titre de Saint-Pierre de Gand, 1108. *Dulciacus*, id., 966. *Dulciaca villa. Dulcetus. Dulcis. Dulci. Dolci*, *Douci*.

ARMOIRIES. Burelé de dix pièces d'argent et d'azur, à deux bars d'or brochant sur le tout.

MONUMENTS. Église bâtie en 1609; le chœur vers 1755. Tableaux de peu de valeur. Reliquaire en forme de croix pontificale en argent doré, orné de cabochons, contenant un fragment de la vraie croix. Une chronique rapporte qu'il a été envoyé de Constantinople par Jacques de Puvinage, un des compagnons de l'empereur Bauduin.

FAITS HISTORIQUES. En 937, Arnould I^er^, comte de Flandre, donna Douchy avec ses dépendances à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand (Blandain). Cette donation fut confirmée en 950 par le roi Louis d'Outremer.

Pillage et sac du village par les soldats de Montluc-Balagny, en 1593.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Jehan Confloye, hagiographe.

BIBLIOGRAPHIE. Manuscrit de la bibliothèque de Cambrai, n° 1000 du catalogue. Revue agricole et littéraire du Nord; tom XVI, p. 229.

Digitized by Google

EMERCHICOURT.

SITUATION. A 7 kil. N.-O. de Bouchain. Ostrevant, diocèse d'Arras, prévôté et décanat de Bouchain.

NOMS ANCIENS. *Ermenchicourt*, J. de Guise. *Ermenci curtis*, cartulaire de Vicogne; 1154. *Ermicicurt*, id.; 1188. *Ermici cort*, id.; 1208.

MONUMENTS. Église rustique, sans caractère.

FAITS HISTORIQUES. La possession de cette terre par l'abbaye de Vicoigne est confirmée dans une bulle du pape Adrien, datée de l'an 1154.

En 1181, un prévôt de Douai, Sieur d'Emerchicourt, blessa dangereusement en combat singulier un de ses parents. Pour le punir, le comte de Hainaut brûla ses propriétés et rasa le manoir seigneurial. Le Sieur de Rœulx, neveu du délinquant, tua pour le venger un des familiers du comte; il lui en coûta la ruine complète de ses propriétés.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Vicoignette, ferme appartenant à l'abbaye de Vicoigne. Azincourt, fief qui a donné son nom à une société pour l'exploitation de la houille. Les armoiries de cette terre étaient d'argent à l'aigle éployée de gueules, membrée et becquée d'azur On écrivait autrefois *Hasencourt*. Heurs, autre fief que posséda la famille Leboucq.

La ferme d'Azincourt est environnée de vastes souterrains.

ESCAUDAIN.

SITUATION. A 6 kil. N. de Bouchain. Ostrevant, prévôté et décanat de Bouchain, diocèse d'Arras; collateur l'abbé de St-Amand.

NOMS ANCIENS. *Scaldinius*, cartulaire de St-Amand; 899. *Scaldinium*, id.; 1107. *Scaldonerium*, Meyer, annales de Flandres. *Scaldeng*, charte du tournoi d'Anchin; 1096. *Scalden*, cartulaire de Vicogne; 1147. *Scauden. Escaudeng*, cartul. de Vicogne; 1238.

Digitized by Google

MONUMENTS. Tour de l'église paroissiale, fort belle construction du XV^e^ siècle, en pierre blanche d'Avesnes-le-Sec. L'église elle-même est plus moderne et ne renferme rien de curieux. On voit derrière le chœur les restes d'un bas-relief portant la date 1754. Des écussons dont on distingue encore les contours contenaient probablement les armes de l'abbaye de Saint-Amand et celles de l'abbé Louis Honoré.

FAITS HISTORIQUES. Ce village fut donné à l'abbaye de S^t^-Amand par Charles-le-Chauve, en 847. Charles-le-Simple ratifia la donation, en 899.

En 877, Charles-le-Chauve donna à l'abbaye d'Hasnon, huit manses dans le même village.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Henri de Scauden, 51^e^ abbé de Saint-Amand, mort en 1265.

HASPRES.

SITUATION. Grand village à 7 kilom. de Bouchain, sur la Selle. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, chef-lieu de décanat; collateur l'abbé de Saint-Vaast d'Arras.

NOMS ANCIENS. *Haspra*, cartulaire de S^t^-Vaast; 1044. *Hasprum*, Balderic. *Aspera*, Meyer. *Hasprensis villa, cella, præpositura.*

ARMOIRIES D'azur à cinq fleurs de lys d'or, parti de sinople à la fasce d'argent.

MONUMENTS. Partie d'anciens remparts. — Restes de la prévôté et particulièrement le quartier du prévôt, bel édifice du XVII^e^ siècle. — Église paroissiale avec portail en style roman datant du XI^e^ siècle. — On a découvert en 1860 sur le territoire d'Haspres, un tombeau gallo-romain, dont le contenu, vases, etc., a été donné au Musée de Valenciennes.

FAITS HISTORIQUES. La prévôté d'Haspres, de l'ordre de S^t^-Benoît, fut fondée vers l'an 692 par Pépin, maire du palais d'Austrasie, qui

Digitized by Google

y plaça des religieux de Jumiége. En 1024, elle fut cédée à l'abbaye de St-Vaast d'Arras, en échange du prieuré d'Anglicourt.

On conservait à Haspres des reliques de saint Achaire qui passaient pour guérir la folie.

C'est dans ce village que fut établi en premier lieu, par l'évêque de Cambrai Godefroid de Fontaines, le monastère de N.-D. du Conseil, transféré en 1232 près de Tournai.

BIBLIOGRAPHIE. Gallia christiana. Cameracum christianum. Expilly. Annales bénédictines. — Glossaire topographique de l'arrondissement de Valenciennes, p. 39. Les chartes et coustumes de la prévôté le comte d'Haspres, octroyées en 1197 par le comte Bauduin IX, sont de précieux monuments de la langue romane. Elles sont encore inédites.

HAVELUY.

SITUATION. A 10 kil. N.-E. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur l'abbesse de Denain.

NOMS ANCIENS. *Havliu*, cartulaire de Marchiennes; 1157. *Havului*, id.; 1158. *Avelui*, cartulaire du Mont-Saint-Martin; 1230.

MONUMENTS. Église sans caractère. Belles boiseries modernes au chœur.

FAITS HISTORIQUES. Les Autrichiens, qui séjournèrent en grand nombre à Haveluy, pendant les années 1793 et 1794, le détruisirent presque entièrement.

FAMILLES SEIGNEURIALES. Bretel. — Rubempré.

HOMMES REMARQUABLES. Ce village a donné le jour à Jean-le-Robert, abbé de Saint-Aubert de Cambrai, auteur d'un recueil chronologique connu sous le nom de *Mémoriaux de Saint-Aubert*.

HELESMES.

SITUATION. A 11 kil. N. de Bouchain. Ostrevant, prévôté et dé-

Digitized by Google

canat de Bouchain, diocèse d'Arras ; collateur l'abbé de St-Amand.

NOMS ANCIENS. *Helemna*, titre de l'abbaye de Saint-Amand ; 847. *Helemmæ*, cartulaire de Marchiennes ; 1142. *Hellemmes*, tournoi d'Anchin ; 1096. *Helemiæ*, cartulaire de Saint-Amand ; 1111. *Hielesmes*, Henry de Valenciennes.

ARMOIRIES. D'argent à une bande d'azur.

MONUMENTS. Église construite au XVIII^e^ siècle ; pas d'œuvre d'art.

FAITS HISTORIQUES. Ce village fut donné à l'abbaye de St-Amand par Charles-le-Chauve, le 23 mars 847. Charles-le-Simple, en 899, confirma la donation. Le pape Calixte II, en 1119, autorisa la possession de l'autel d'Helesme à la même abbaye à qui l'avait donné Lambert, évêque d'Arras.

HOMMES REMARQUABLES. Lyenars de Hielesmes, chevalier croisé, cité par Henry de Valenciennes, continuateur de Villehardouin.

HORDAIN.

SITUATION. Sur la rive droite de l'Escaut, à 2 kil. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat du Cateau ; collateur le chapitre de St-Géry de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Hordeng*, tournoi d'Anchin ; 1096. *Horden*, titre de l'église de Cambrai ; 1181. *Hordaing*, cartulaire de Vicogne ; 1200

ARMOIRIES. D'or au chef cousu d'argent, au lion de gueules brochant sur le tout.

MONUMENTS. Église de la dernière période de l'art gothique. — Quelques sculptures curieuses.

On extrait sur le territoire de cette commune, dans la direction d'Avesnes-le-Sec, une excellente pierre de taille vantée par Guichardin.

FAITS HISTORIQUES. A la seigneurie de Hordain était attachée la dignité de sénéchal d'Ostrevant. Le château d'Hordain appartenait dans l'origine aux comtes de Cambrai ; leurs héritiers ne vou-

Digitized by Google

lurent pas le céder quand le comté de Cambrésis fut donné aux évêques.

En 1712, les Alliés, assiégeant Bouchain, établirent dans ce village un camp dont Villars s'empara le 31 août de cette année.

FAMILLES SEIGNEURIALES. Hordain, branche de la famille des comtes de Hainaut. — Lalaing. — Le Hardy.

BIBLIOGRAPHIE. Le Carpentier, histoire de Cambrai. Les chroniqueurs du Hainaut, *passim*. Annuaire du département du Nord, 1832.

LIEU-SAINT-AMAND.

SITUATION A 2 kil. S.-E. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Locus-Sancti-Amandi.*

MONUMENTS. Église rustique, assez pittoresque. Rien de curieux, d'ailleurs.

FAITS HISTORIQUES. Ce village s'est appelé d'abord Haussy, *Halciacum*. Étant devenu, en 1123, la propriété de l'abbaye de Saint-Amand, par octroi de Burchard, évêque de Cambrai, on lui donna le nom qu'il porte aujourd'hui, pour le distinguer de Haussy, sur la Selle, autre propriété de la même abbaye.

Le 15 juillet 1793, un corps de Français posté à Lieu-Saint-Amand, fut attaqué et délogé, après une vive résistance, par les Autrichiens.

FAMILLES SEIGNEURIALES. Le Poyvre, de Valenciennes.

LOURCHES.

SITUATION. A 5 kil. N.-E. de Bouchain, sur l'Escaut. Ostrevant, diocèse de Cambrai, prévôté et décanat de Bouchain; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Lurcium*, titre de l'abbaye de Saint-Amand; 1097.

Digitized by Google

Lurchium, id.; 1210. *Lorcium*, cartulaire de Marchiennes; 1123. *Lorch*, id.; 1246.

MONUMENTS. Église toute moderne et d'un mauvais style.

FAITS HISTORIQUES. En 1107, le pape Pascal II, confirmant les biens de l'abbaye de Saint-Amand, signale *Lurcium*, dans l'Ostrevant. C'est de Lambert, évêque d'Arras, que l'abbaye tenait cette propriété.

Les habitants de Douai ravagèrent le village en 1340. Cette commune est devenue très-importante depuis la découverte des mines de houille.

HAMEAUX. Saulx.

MARQUETTE.

SITUATION. A 4 kil. O. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat de Monchecourt; collateur le chapitre de Sainte-Croix, à Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Marketa*, charte du tournoi d'Anchin; 1096. *Marcheta*, titre du chapitre de Sainte-Croix; 1139.

ARMOIRIES. D'azur au croissant d'argent, semé de billettes de même.

MONUMENTS. Église du XV^e^ siècle, reconstruite en partie au XVII^e^. Chœur construit vers 1550. Tabernacle en pierre blanche et marbre (XVII^e^ siècle); il est des plus remarquables.

FAITS HISTORIQUES. En 1500, le marquis de Roubaix vient y camper après la levée du siége de Cambrai. — Villars s'y poste en 1711 pour empêcher Marlborough d'assiéger Bouchain.

BIBLIOGRAPHIE. Bulletin de la Commission historique. — Revue agricole de Valenciennes, tom IX, p. 306.

MASTAING.

SITUATION. A 3 kil. N.-O. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de

Digitized by Google

Bouchain, diocèse d'Arras, décanat de Monchicourt; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Maxtin*, cartulaire de l'abbaye de St-Vaast; 673. *Masteng*, tournoi d'Anchin; 1096. *Mastingeium*, cartulaire de Marchiennes; 1123.

ARMOIRIES. De gueules à la fasce d'or, à la vouivre de même sur le chef.

MONUMENTS. Église petite, mais très-jolie et d'une construction soignée, de la dernière époque du style gothique. Nombreuses sculptures. Cimetière défendu par deux tours rondes.

FAITS HISTORIQUES. Autel donné à l'abbaye de Saint-Amand par Lambert, évêque d'Arras, en 1111. La terre de Mastaing avait titre de comté.

FAMILLES SEIGNEURIALES. De Gommegnies. De Jauche. De Lierde.

BIBLIOGRAPHIE. Le Carpentier, hist. de Cambrai. — De Sars, recueil généalogique, ms. de la biblioth. de Valenciennes. — Éphémérides du couvent des Carmes, ms. de la même bibliothèque.

NEUVILLE-SUR-ESCAUT.

SITUATION. A 3 kil. N.-E. de Bouchain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé d'Anchin.

NOMS ANCIENS. *Nova villa supra Scaldim*, J. de Guyse. *Nueville supra Scaldam*, Pouillé de Cambrai, XIV^e^ siècle.

ARMOIRIES. De gueules à la croix ancrée d'or.

MONUMENTS. Église avec une belle tour portant la date de 1685.

FAITS HISTORIQUES. Un diplôme de Charles-le-Chauve, daté de 863, donne Neuville à l'abbaye de Saint-Amand.

C'est à Neuville que le maréchal de Villars passa l'Escaut sur quatre ponts, pour attaquer les lignes de Denain.

Digitized by Google

HOMMES REMARQUABLES. Le P. Félix, de la compagnie de Jésus, célèbre prédicateur, né le 28 juin 1810.

NOYELLES-SUR-SELLES.

SITUATION. A 5 kil. N.-E. de Bouchain, sur la Selle. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé de Saint-Pierre de Gand.

NOMS ANCIENS. *Nigella-supra-Sellam*, cartulaire de St-Amand; 899. *Noyelles-supra-Sellam*, Pouillé du XIVe siècle. *Noyelle*, Jacques de Guise. *Noiella*, acte de Hugues d'Oisy en faveur des moines de Mont-Saint-Éloy; 1129.

ARMOIRIES. Bandé de six pièces d'or et d'azur, au canton de gueules chargé d'un croissant d'argent.

MONUMENTS. Eglise moderne très-insignifiante.

FAITS HISTORIQUES. En 1038, Bauduin de Lille reçoit de l'abbaye de Marchiennes, pour être son fidèle avoué et défenseur, entre autres dons : duos carrucatus terræ in villâ Nigellâ. En 847, Charles-le-Chauve avait donné à l'abbaye de St-Amand deux moulins à blé, sis à Noyelles. A une époque reculée, cette terre était réunie à celle de Douchy.

FAMILLES SEIGNEURIALES. Montigny, Carondelet, De Gondel.

ROEULX.

SITUATION. A 3 kil. N. de Bouchain. Ostrevant, diocèse d'Arras, prévôté et décanat de Bouchain; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Ruoth*, cartulaire de St-Amand; 1097. *Rueth*, id.; 1107. *Roetz*, J. de Guise. *Roes. Roet. Rœult.*

ARMOIRIES. De gueules à trois roues d'argent.

MONUMENTS. Église fort simple, construction du XVIIIe siècle. Deux tableaux allégoriques des plus remarquables, provenant de

Digitized by Google

l'abbaye de Denain. Bel ostensoir en argent portant la date de 1680; calice de la même époque.

INSTITUTION. Maladrerie citée dans une charte de la cathédrale de Cambrai, en date de l'an 1227.

FAITS HISTORIQUES. Village donné à l'abbaye de Saint-Amand par Lambert, évêque d'Arras, en 1097.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Félix-Gaspard de Thieffries de Beauvois, comte du S^t^-Empire, chevalier de saint Louis, mort en 1848. Catherine de Roet, qui passa en Angleterre à la suite de Philippa de Hainaut et devint duchesse de Lancastre.

SAULX.

SITUATION. Partie de la commune de Lourches, sur l'Escaut. Ce nom est celui d'un ancien village qui existait en cet endroit et fut détruit pendant les opérations préliminaires de la bataille de Denain. La prospérité de la contrée l'a récemment tiré de ses ruines.

NOMS ANCIENS. *Sauch*, Jacques de Guise. *Salx*, titre de l'abbaye de Saint-Amand; 847. *Salix*, tournoi d'Anchin; 1096.

MONUMENTS. Petite église, succursale de la paroisse de Lourches, tout récemment construite.

FAITS HISTORIQUES. En 877, Charles-le-Chauve donne à l'abbaye de Denain quatorze manses dans ce village.

WASNES-AU-BAC.

SITUATION. A 5 kil. S.-O. de Bouchain, sur la rive gauche de la Sensée. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat de Monchecourt; collateur le chapitre de Saint-Amé de Douai.

NOMS ANCIENS. *Wasne*, tournoi d'Anchin; 1096. *Wathnes*, cartulaire de Vicogne; 1154. *Bacq-à-Wasnes*, ms. de la biblioth. de Valenciennes.

Digitized by Google

ARMOIRIES. D'azur au lion d'argent.

MONUMENTS. Église construite en 1776, ainsi que l'indique un chronogramme placé au dessus du portail. On y conserve un fort beau reliquaire en vermeil, en forme de croix pontificale, orné de médaillons en argent niellé,

FAITS HISTORIQUES. Ce village, dit Le Carpentier, fut le berceau d'une famille connue en la personne de Hugues, qui comparut entre les chevaliers du tournoi d'Anchin avec son frère Ernulphe.

WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN.

SITUATION. A 10 kil. de Bouchain, sur l'Escaut. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras; succursale de la paroisse d'Oisy.

NOMS ANCIENS. *Wavercium*, titre de l'abbaye d'Hasnon ; 877. *Wavercinium*, Jacques de Guise. *Wavercins*. *Wavrechin*.

MONUMENTS. Église moderne. Rien de curieux.

FAITS HISTORIQUES. Ce village, un des moins importants de l'arrondissement, n'est en quelque sorte que le faubourg de Denain. Il fut donné à l'abbaye d'Hasnon par Charles-le-Chauve, en 877. Robert-le-Frison y bâtit, en 1072, un château que prit et rasa Bauduin-le-Jeune, avec l'aide de l'évêque de Liége.

WAVRECHAIN-SOUS-FAULX.

SITUATION. A 3 kil. S.-O. de Bouchain, sur la Sensée. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat de Monchecourt; collateur le chapitre de Saint-Amé de Douai.

NOMS ANCIENS. *Wauvrechain*, J. de Guise. *Wavrecin*, cartulaire de Vicogne; 1200. *Wavrechain-sur-Fau*, Saint-Genois.

MONUMENTS. Assez belle tour en pierre blanche. Au cimetière, monuments funèbres de la famille Lahure.

Digitized by Google

Canton de Bonchain.

FAITS HISTORIQUES. En 1263, Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme à l'abbaye de Vicogne la propriété de neuf rasières de terre à Marquette, du consentement de Adam de Baudegnies, seigneur de Wavrechain, de qui elles relevaient.

HOMMES REMARQUABLES. Le baron *Lahure*, général de division, grand officier de la Légion-d'Honneur, mort à sa campagne de Wavrechain-sous-Faulx, le 24 octobre 1852.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Lassus, fief donné par un membre de la famille Jocquet aux Jésuites de Valenciennes.

CANTON ET DECANAT DE CONDÉ.

En 1789, six communes de ce canton étaient de la Prévoté de Valenciennes, trois de la Prévoté d'Ath, une de celle de Mons. Huit appartenaient au diocèse de Cambrai, deux à celui d'Arras.

10 communes. — 8,345 hectares. — Population, 22,990.

CONDÉ.

Canton de Condé.

SITUATION. Place forte au confluent de l'Escaut et de la Hayne, sur l'extrême frontière de la France, à 12 kil. N.-O. de Valenciennes. Hainaut, châtellenie d'Ath, décanat de Chièvres, diocèse d'Arras; collateur le chapitre de la collégiale de Condé.

NOMS ANCIENS. *Condatum. Condat. Condet. Condeit. Nord-Libre*, pendant la Révolution.

ARMOIRIES. Les armes de la seigneurie *de Bailleul* sont restées celles de la ville même : d'or à la fasce de gueules.

MONUMENTS. Château construit par Jehan de La Hamaide, seigneur d'une partie de Condé, l'an 1411. On distingue encore, au-dessus de la porte d'entrée, les armoiries des sires de La Hamaide. C'est là que naquit le maréchal duc de Croy.

Arsenal d'une construction remarquable.

Digitized by Google

La collégiale de Condé, qui renfermait des tombes curieuses, a été détruite pendant la révolution.

L'église actuelle fut commencée par le maréchal de Croy en 1749 et terminée en 1755. On eut soin de conserver le clocher de l'ancienne église, qui date de 1621. Les travaux furent dirigés par le Père Louis, carme déchaussé de Valenciennes.

La porte de Valenciennes, ornée de deux statues représentant la Force et la Prudence, a été élevée par ordre du maréchal de Croy, ainsi que l'hôtel-de-ville.

La maison des bateliers, construction du XVI^e^ siècle, renferme quelques curiosités.

Le château de l'Ermitage, construit par le duc de Croy au milieu d'une belle forêt, se trouve sur le territoire de Condé, à 2 kilomètres environ de la ville.

Chapelle de Bonsecours, à l'extrémité du territoire français.

Plusieurs pierres tombales provenant de la collégiale sont conservées dans des maisons particulières.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES ET CIVILES. Abbaye de femmes, fondée par saint Amand, suivant Vinchant et la *Gallia christiana*, et amplifiée par Gérard de Roussillon, comte de Bourgogne, beau-père de Lyderic, forestier de Flandre. Vers 960, Brunon, archevêque de Cologne, releva de ses ruines ce monastère que les Normands avaient dévasté, et y établit un collége de chanoines.

Telle est l'origine du chapitre de Condé.

FAITS HISTORIQUES. S'il faut en croire Broudeheou, doyen de la collégiale, qui a compilé au XVII^e^ siècle une sorte d'histoire de cette ville, lorsque César vint faire la conquête des deux Belgiques, 46 ou 47 ans avant l'ère vulgaire, les Nerviens, pour lui résister, élevèrent plusieurs châteaux le long de l'Escaut; le château de Condé, où existait une tour dite *de César*, remonterait à cette époque. Suivant le même écrivain, saint Wasnon, appelé d'Écosse par saint Vincent pour prêcher l'Évangile dans le Hainaut, éleva à Condé, vers 633, une église ou oratoire. C'est là qu'il mourut, en 650.

Digitized by Google

Jacques de Guise place à l'année 800, la fondation de l'église de Notre-Dame par Gérard de Roussillon, lequel y établit des religieuses qui y sont demeurées jusque vers l'an 960.

En 882, les Normands, après avoir ravagé toute la contrée, établirent leurs quartiers d'hiver à Condé et construisirent pour leur défense une enceinte fortifiée. La ville fut prise peu après par le comte de Mons, Régnier-au-long-col, reprise par les Normands et réunie enfin au comté de Mons après l'expulsion complète des barbares.

Elle fut réduite en cendres et vit son château rasé en 1174 par le comte de Hainaut, Bauduin-le Courageux, qui avait à se venger de Jacques d'Avesnes, seigneur du lieu; mais, la paix faite, le donjon fut reconstruit avec plus de magnificence, et les descendants de Jacques d'Avesnes reçurent dans ses murs, en 1326, toute la noblesse du pays, conviée à un grand tournoi.

En 1339, les Flamands révoltés contre leur comte, Louis de Nevers, se fortifièrent à Condé et, de là, inquiétèrent beaucoup les habitants de Tournai.

Louis XI essaya en vain de se rendre maître de cette place en 1477, mais à l'instigation des Tournaisiens dont elle gênait les communications, il la fit investir de nouveau l'année suivante et, cette fois, malgré la plus vigoureuse défense, elle succomba. Bientôt, instruits de l'approche de l'archiduc Maximilien, les Français l'abandonnèrent après avoir eu soin d'incendier ses principaux édifices.

Le 25 août 1649, le comte d'Harcourt prit Condé sur les Espagnols, après deux jours de tranchée, et l'abandonna presque aussitôt, craignant de ne pouvoir conserver sa conquête pendant l'hiver.

Turenne entra dans cette ville en 1655 avec les Français, et le prince de Condé la reprit le 18 août 1656, après avoir fait lever le siége de Valenciennes.

Vingt ans plus tard, le 6 avril, elle retombait encore au pouvoir de Louis XIV, qui fut maintenu dans cette possession par le traité de Nimègue en 1678.

Digitized by Google

Cette ville jouit d'une longue tranquillité jusqu'en 1793. Alors, malgré le courage des habitants et de la garnison, privée de secours, réduite à la plus extrême misère par suite d'un blocus rigoureux, la première entre les places de la frontière elle tomba au pouvoir des Autrichiens, le 12 juillet, et sa chute entraîna celle de Valenciennes ; mais, comme celle-ci, l'habileté de Carnot la rendit à la France l'année suivante.

En 1815, lorsque les étrangers envahissaient la France, un parlementaire envoyé pour sommer Condé de se rendre fut assassiné sous les remparts de la ville, au mépris du droit des gens. A la louange des Condéens, il résulte des pièces du procès qu'ils étaient absolument innocents de cet acte de barbarie, dont la responsabilité retomba tout entière sur le général Bonnaire, commandant la place, et sur son aide-de-camp, Miéton ; seuls aussi ils en portèrent la peine.

La place de Condé passe pour une des mieux fortifiées de l'Empire, à cause surtout des inondations dont on peut aisément l'entourer; cependant, comme on vient de le voir, il n'est pas un siége sérieux auquel elle ait pu résister. Il n'en est pas autrement de toutes les autres forteresses ; on se demande alors quelle est, en somme, leur utilité pour la défense du territoire.

Comme nom de localité, celui de Condé est l'un des plus répandus. L'abbé Expilly en compte 43 ; le maréchal de Croy a été plus loin, il a dressé une liste de 50 villes, bourgs et villages portant cette dénomination en France seulement et il en signale encore dans d'autres contrées. On suppose que ce mot vient du gaulois *condate*, confluent ; en effet, la plupart des lieux cités dans les listes indiquées ci-dessus se trouvent à la jonction de deux rivières.

Cette opinion, qui est celle d'Adrien de Valois, est adoptée par Ducange et Moreri ; mais l'illustre géographe d'Anville croit que l'expression gauloise s'appliquait moins au confluent lui-même qu'à l'angle de terre compris entre les deux cours d'eau et il lui donna le sens de *cuneus*. Il faut avouer que ses raisons paraissent mieux fondées que celles de ses prédécesseurs.

Digitized by Google

La ville de Condé formait autrefois deux seigneuries totalement distinctes : la première, dite *Gagère* ou *du Château*, après avoir fait partie longtemps du domaine des seigneurs d'Avesnes, passa dans la maison de Bourbon et donna son nom à la branche de Bourbon-Condé.

L'autre, dite de *Bailleul* (Belœil) ou propriétaire, avait titre de baronnie. Après l'extinction de la famille titulaire, elle appartint successivement à celles de La Hamaide, d'Œtingue et de Roggendorff ou Roquendorff.

Marie de Montmorency, veuve du comte Charles de Lalaing, réunit les deux fiefs par achat qu'elle en fit vers le milieu du XVI^e^ siècle et la seigneurie ainsi constituée fut transmise par héritage à la maison de Croy-Solre qui la posséda jusqu'à la révolution.

PERSONNAGES REMARQUABLES. *Sainte Reinelde* (voir Surius.)

Godefroy de Condé, dit de Fontaines, fils du s^r^ de Condé, évêque de Cambrai en 1218 ou 1219.

Boulit (Albéric), 36^e^ abbé de Loos, auteur de traités théologiques.

Josquin Des Prés, musicien célèbre, maître de chapelle du roi Louis XII, né vers 1450, mort prévôt de la collegiale de Condé, le 27 août 1521.

Robert de Croy, chanoine de la collégiale, évêque de Cambrai, mort en 1556.

Jean du Maisnil, 41^e^ abbé de Crespin, qui fut mêlé activement aux troubles du XVI^e^ siècle.

Clairon (Claire-Joseph-Hippolyte Leyris de Latude, dite) tragédienne illustre. La maison où elle naquit existait encore il y a quelques années; au-dessus de la porte d'entrée de celle qui l'a remplacée, une plaque de marbre enchâssée dans la muraille porte une inscription qui rappelle la naissance de l'actrice.

Croy (Emmanuel, duc de) maréchal de France, né le 23 juin 1718, mort à Paris le 30 août 1784.

Croy (Gustave-Maximilien-Juste de), cardinal, archevêque de

Digitized by Google

Rouen, aumônier du roi Charles X, né au château de l'Ermitage, le 12 septembre 1773, mort le 1er janvier 1844

Duhot (Albert-Augustin-Joseph), né le 17 juin 1767, mort le 8 janvier 1851 ; membre et secrétaire du conseil des Cinq Cents, rédacteur d'un des titres du code civil.

Broudeheou, chanoine de la collégiale. Il a écrit une histoire de Condé dont le maréchal de Croy nous a transmis une copie.

Charles de St-Ghislain, prieur des Carmes de Valenciennes, 1627.

BIBLIOGRAPHIE. Histoire manuscrite de Condé, par le maréchal duc de Croy; à la Bibliothèque publique de Valenciennes; 1 vol. in-fol. Histoire de l'Ermitage ; id. 3 vol. in-fol. *Gallia Christiana*. Tous les historiens du Hainaut. Histoire des villes de France. Dictionnaire d'Expilly. Annuaire du département du Nord, année 1832. Revue agricole, littéraire et artistique du Nord, tom xi, p. 147. 191. Surius, verbo Reinelde. Id. Wasnon. Bollandistes

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Macou, faubourg Rombaut, faubourg du Quesnoy, faubourg de Fresnes, Courbois, Mont-de-Peruwelz, Ermitage, Rieux de Condé.

CRESPIN.

SITUATION. Entre les rivières de la Hayne et du Honneau ; à 7 kil. S.-E. de Condé. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse de Cambrai, décanat de Bavai ; collateur l'abbé du lieu.

NOMS ANCIENS. *Crispinium*. *Vicus Crispinius*, Balderic. *Crispin*.

ARMOIRIES DE L'ABBAYE. D'azur frêté d'argent de six pièces.

MONUMENTS. Il reste de l'abbaye le principal corps de bâtiment, construction du XVIIIe siècle, appropriée à l'usage d'une fabrique de sucre, et l'habitation tout entière de l'abbé.

Église construite vers 1765, on y conserve plusieurs tableaux provenant de l'abbaye. Un des petits autels est remarquable. L'église possède un magnifique ostensoir en vermeil, travail du XVe siècle, ayant appartenu aux Bénédictins.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Ce village s'est formé autour d'une abbaye de Bénédictins, fondée vers le milieu du XVII^e^ siècle, par saint Landelin : *S. Landelini de Crispinio abbatia.* Le nom de Crespin lui venait, suivant une tradition admise par les moines, d'une source que le fondateur fit miraculeusement surgir et dont l'eau, sortant de terre, se *crispait* au souffle du vent.

Est locus ambliagis circumdatus undique silvis,
Crispinum, crispantis aquæ de nomine, dictus.

HOMMES REMARQUABLES. Les abbés de Crespin tenaient le premier rang parmi les prélats du pays. Froissart parle de : Thibaut Gignos, en 1340, et de Mathieu Fiesvet, en 1390.

BIBLIOGRAPHIE. *Cœnobiarchia Crispiniana. Gallia Christiana.* Jacques de Guise. *Annales benedictini.* Revue agricole du Nord, tom VIII, p. 314.

ESCAUPONT.

SITUATION. A 4 kil. S.-O. de Condé, sur la rive droite de l'Escaut. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Pons Scaldis*, itinéraire d'Antonin. *Pontes Scaldis*, carte de Peutinger. *Scaldi pons*, cartulaire de S^t^-Amand ; 1175. *Scalpons*, id. ; 921. *Scalpunt*, cartulaire de Vicogne ; 1154. *Scaupons*, Pouillé de Cambrai ; XIV^e^ siècle.

MONUMENTS. Église ancienne très-rustique. On y voyait autrefois quelques pierres tombales qui ont été transportées à Condé.

On retrouve dans la forêt de Saint-Amand la chaussée romaine qui menait de Bavai à Boulogne en passant par Tournai et Escaupont.

La charte de Vic et d'Escaupont, octroyée en 1238, a été conservée. Voir les travaux de linguistique de M. Tailliar.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Amand. Il fut brûlé en 1276 par les Valenciennois que l'évêque de Cambrai, Enguerrand, excommunia pour ce fait.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Un pont construit par les Romains pour la chaussée de Tournai à Bavai, à 12,000 pas de l'une et de l'autre de ces villes, suivant la carte de Peutinger, donna naissance à ce village. Un chanoine de Condé en découvrit les restes au XVI[e] siècle.

Charles-le-Simple donna Escaupont à l'abbaye de Saint-Amand en 921. (Voir Vicq.)

FRESNES.

SITUATION. Riche village à 2 kil. S.-O. de Condé, sur l'Escaut. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse d'Arras, décanat de Hasnon ; collateur le chapitre de Condé.

NOMS ANCIENS. *Frasnia*, cartulaire de N.-D. de Condé; 1141. *Frania*, Miræus, Op. dipl. 1. 715. *Frasna*, cartulaire de S[t]-Amand; 1180. *Frasne*, cartulaire de N.-D. de Condé; 1276. *Fraxinum*, cartulaire de Saint-Amand; 1175.

ARMOIRIES. De gueules au chef d'or.

MONUMENTS. Église construite au XVI[e] siècle, mais sans caractère. Elle doit être démolie prochainement. Elle renferme quelques tableaux de peintres valenciennois. Calvaire moderne de style gothique.

INSTITUTION. Maladrerie dont un arrêt du Conseil, daté du 18 avril 1712, affecte les biens au soulagement des pauvres.

FAITS HISTORIQUES. Village donné par l'évêque d'Arras, Alvise, à Château-l'Abbaye, puis cédé avec son autorisation au chapitre de Condé. La maison *de Lille* en possédait la seigneurie. Il fut brûlé par Louis XI en 1477. La terre de Fresnes, pairie de Valenciennes, était une des vingt-six seigneuries bannerées du Hainaut.

Première recherche du charbon de terre dans le Hainaut, par le vicomte Desandrouin et Pierre Mathieu, en 1716. Découverte de la houille en 1720.

Première machine à vapeur introduite en France par Pierre Mathieu, pour l'épuisement des eaux dans les houillères.

Digitized by Google

HOMMES REMARQUABLES. *Charles de Fresnes*, un des compagnons de Bauduin à la Croisade. Les *Desandrouin*. *Sénécaut*, directeur de la maison de Clichy, mort en juillet 1863.

LIEUX DITS ET HAMEAUX. Le Faubourg, le Trieu, la ferme du Vivier.

BIBLIOGRAPHIE. Les châtelains de Lille. Ed. Grar, histoire de la découverte de la houille.

HERGNIES.

SITUATION. Village important sur l'Escaut, le canal du Jard et la Verne, à 6 kil. de Condé. Hainaut, diocèse de Cambrai, décanat de Chièvres ; collateur le chapitre de Condé.

NOMS ANCIENS. *Heregnys*, cartulaire de N.-D. de Condé ; 1103. *Hereignies*, id. ; 1196. *Haregni*, cartulaire du Hainant ; 1201. *Hedlenniæ*, titre de Manassès, évêque de Cambrai ; 1103.

MONUMENTS. Rien de remarquable.

FAITS HISTORIQUES. Hergnies faisait partie de la seigneurie de Condé, dite *du château*, et fut acquis par Charles de Lalaing, en 1558. Manassès, évêque de Cambrai, donna, en 1103, l'autel de ce village au chapitre de Condé.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Rengies, Rieulx de Condé, Grimannez.

ODOMEZ.

SITUATION. A 4 kil. O. de Condé.

NOMS ANCIENS. *Audomez*, titre de Notre-Dame de Condé ; 1141. *Audoumez*, autre titre du même cartulaire ; 1274. *Doumez*. *Audel mansum*, chronique de l'abbaye de Saint-Martin.

FONDATIONS. Chapelle de Saint-Jacques, à la collation du chapitre de Condé.

FAITS HISTORIQUES. Ce village n'était qu'un hameau de Fresnes ; il dépend encore aujourd'hui de cette paroisse pour le spirituel. En 1141, Alvise, évêque d'Arras, le donna aux chanoines de Condé.

FAMILLES SEIGNEURIALES. Rasoir, Carondelet, De Franeau, Delejoie.

Digitized by Google

SAINT-AYBERT.

SITUATION. A 5 kil S.-E. de Condé.

MONUMENTS. Église construite en 1838. Portraits des fondateurs.

FAITS HISTORIQUES. Saint Aybert était un moine de l'abbaye de Crespin qui obtint de ses supérieurs l'autorisation de quitter couvent pour aller habiter à quelque distance un ermitage où mourut, objet de la vénération des fidèles. Sur l'emplacement de la cellule s'élève aujourd'hui une église autour de laquelle se sont groupées des habitations en assez grand nombre pour former une commune particulière. Il y a quelques années, ce n'était qu'un hameau dépendant de Crespin.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Charles *Véron*, religieux augustin, définiteur de son ordre, prédicateur, auteur de plusieurs écrits théologiques imprimés à Tournai vers 1630.

BIBLIOGRAPHIE. *Cœnobiarchia crispaniana.* Revue agricole, tom VIII, p. 314. Histoire de saint Aybert, écrite en 1148 par Robert, archidiacre d'Ostrevant.

THIVENCELLES.

SITUATION. A 4 kil. de Condé, sur l'Honneau. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse de Cambrai, décanat de Chièvres; collateur le chapitre de Condé.

NOMS ANCIENS. *Tivencella*, cartulaire de N.-D. de Condé; 1213. *Tyvenchiele*, id.; 1220. *Thievencelles*, Jacques de Guise. *Tivencelle*, pouillé du XIV^e^ siècle. *Thivecelles*, ms. de la bibliothèque de Valenciennes.

MONUMENTS. Église ancienne, mais peu curieuse. La tour porte la date de 1803. Confessionnal sculpté, de forme assez bizarre.

FAITS HISTORIQUES. L'église de Thivencelles fut érigée en paroisse en 1249: antérieurement ce n'était qu'une chapelle où le chapitre

Digitized by Google

de Condé envoyait un chapelain pour administrer les sacrements aux habitants « en lui donnant charge d'âmes sans autorité. » En 1805, cette paroisse fut réunie à celle de Crespin et faite sa succursale en 1841.

VICQ.

SITUATION. A 5 kil. S.-E. de Condé, sur la fontaine Caumont. Hainaut, diocèse de Cambrai, prévôté et décanat de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Vy. Vi. Vicus.*

MONUMENTS. Église fort rustique et peu intéressante.

FAITS HISTORIQUES. Au XIII^e^ siècle, la seigneurie de ce village était confondue avec celle d'Escaupont ; leur loi commune, *loi de Vi et Escaupons*, que l'on possède encore, est une des plus anciennes que l'on connaisse en langue vulgaire ; elle est de 1238.

Cette commune a eu beaucoup à souffrir de l'inondation pendant le blocus de Condé en 1793.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Principauté d'Amblise, qui appartenait en dernier lieu au prince de Ligne.

BIBLIOGRAPHIE. Mémoires de la société d'agriculture de Douai, 1849, page 95.

VIEUX-CONDÉ.

SITUATION. Riche village à 2 kil. N.-O. de Condé. Hainaut, châtellenie d'Ath, diocèse de Cambrai, décanat de Chièvres ; collateur le chapitre de Condé.

NOMS ANCIENS. *Vies Condet*, Jacques de Guise. *Vies Condé. Vetus Condatum*, cartulaire de Vicogne ; 1215.

ARMOIRIES. D'argent à la fasce de gueules chargée d'une vouivre d'or.

MONUMENTS. Tombes de la famille De Croy.

INSTITUTIONS. Hospice fondé en 1850, par M. Benezech-de-Saint-Honoré, maire de la commune.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Ce village fut bien souvent ravagé par la guerre; en 1645, il resta à peine 6 ou 7 maisons debout. La houille y fut découverte en 1741. — En 1773, on y découvrit beaucoup de médailles des premiers empereurs romains.

BIBLIOGRAPHIE. Histoire de Condé, par le duc de Croy, ms. de la biblioth. de Valenciennes. Ed. Grar, histoire de la découverte de la houille.

HOMMES REMARQUABLES. ***Benezech-de-Saint-Honoré*** (Marie-Georges), bibliophile et littérateur, né en 1794, mort en 1850.

CANTONS ET DÉCANATS DE SAINT-AMAND.

En 1789, douze communes de ces cantons appartenaient à la Flandre Wallonne; cinq à l'Ostrevant et une à la Prévoté de Bouchain. Douze étaient du diocèse de Tournai et six de celui d'Arras.

SAINT-AMAND (rive droite).

10 communes. — 5,860 hectares. — Population, 19,870.

BRUILLE-LEZ-SAINT-AMAND.

SITUATION. Sur la rive gauche de l'Escaut, à 6 kil. N.-E. de Saint-Amand. Flandre Wallonne, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. ***Bruilum***. ***Bruila***, cartulaire de Vicogne; 1170. ***Bruele***, id.; 1188; ***Brueil***, 1334.

MONUMENTS. La petite église de N.-D.-au-Bois a traversé sans en souffrir les orages de la Révolution; elle existe encore presque dans son entier. On y conserve une curieuse statue en bois, connue sous le nom de ***N.-D. de Malaise***. L'origine de l'église remonte à l'an 1244 et à la prélature d'Évrard, abbé de Château-l'Abbaye.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Le prieuré de Notre-Dame-au-Bois, situé sur le territoire de Bruille, dépendait de ce village pour les affaires civiles, et relevait pour le reste de Château-l'Abbaye.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. En 1228, Élisabeth, comtesse de Saint-Pol, donne à son féal Bauduin de *Brulio*, 20 livrées de terre à prendre sur ses revenus de Mortagne. — Le sire de Mortagne jouissait des droits attachés au titre de fondateur de l'église paroissiale de Bruille. — En 1455, les Valenciennois, en vertu de leur privilége *d'abattis de maison*, allèrent détruire la demeure d'un habitant de Bruille qui avait insulté un de leurs bourgeois.

Les villages de Bruille, Château-l'Abbaye et les terres qui en dépendent furent cédés à la France par l'impératrice Marie-Thérèse, le 16 mai 1679.

HAMEAUX. Hauterive, Notre-Dame-au-Bois, Forest.

CHATEAU-L'ABBAYE.

SITUATION. Entre l'Escaut et la Scarpe, à 6 kil. N.-E. de Saint-Amand. Flandre Wallonne, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. *Castellum Dei. Castellum abbatiale. Castellum Mauritaniæ. Abbatia S. Martini de Castello juxta Mauritaniam.*

ARMOIRIES DE L'ABBAYE. De gueules au senestrochère de carnation, issant de dextre, habillé d'or, tenant une rose au naturel feuillée de sinople.

MONUMENTS. Toute trace de l'antique monastère a disparu ; l'église du village est neuve et n'offre aucun intérêt. On y conserve le portrait d'un des abbés, Godefroid Gaillard, né à Valenciennes, élu en 1747. Sa devise était *Gaudete in Domino.*

FAITS HISTORIQUES. Ce village tire son origine et son nom d'une abbaye fondée, à ce que prétendent certains chroniqueurs, par le roi Louis-le-Bègue, abandonnée ensuite et restaurée vers 1140 par Évrard Radoulx, châtelain de Tournai et prince de Mortagne, qui voulut y être enterré. Ce monastère, de l'ordre des Prémontrés, qui jouissait de 25,000 livres de rente dans les derniers temps, avait eu pour premiers hôtes des moines de l'abbaye de Vicogne. L'acte le plus ancien dans lequel il en soit fait mention est de l'année 1141 et émane d'Alvise, évêque d'Arras.

Digitized by Google

HOMMES REMARQUABLES. *Nicolas de Montigni*, chanoine de Vicogne, huitième abbé de Château-l'Abbaye, élu vers 1308, écrivit les annales de Vicogne et quelques autres ouvrages.

BIBLIOGRAPHIE. *Annales Præmonstratenses. Cameracum christianum. Gallia christiana.*

FLINES-LEZ-MORTAGNE.

SITUATION. A 8 kil. N. de Saint-Amand, sur l'Escaut. Flandre Wallonne, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Château-l'Abbaye.

NOMS ANCIENS. *Felinæ*, cartulaire de Saint-Amand. *Fiolinæ*, id.; 899. *Felines*, cartulaire du Hainaut; 1283.

MONUMENTS. Église assez peu remarquable. On y voit de curieuses pierres tombales où se trouvent sculptées les effigies de personnages de la famille Le Martin.

FAITS HISTORIQUES. Ce village fut donné à l'abbaye de Saint-Amand par Louis-le-Débonnaire. Un diplôme en date du 23 mars 847, émanant de Charles-le-Chauve, donne le neuvième du revenu aux moines; Charles-le-Simple le confirma en 899. Le chapitre de Tournai était patron de Flines, mais les droits honorifiques appartenaient au seigneur de Mortagne.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Rœux, Legies, Rodignies, Rouillon, la Boucaude, la Berlière.

HASNON.

SITUATION. Grand village à 4 kil. S.-O. de Saint-Amand, sur la Scarpe et le ruisseau d'Hertain. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, chef-lieu de décanat; collateur l'abbé d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. *Hasnonium*, charte du tournoi d'Anchin; 1096. *Hasnun*, Balderic. *Hasno*, cartulaire du Hainaut, 1277. *Hasnoniensis villa, abbatia*

ARMOIRIES DE L'ABBAYE. De sable à la crosse abbatiale d'or, posée en pal, accompagnée de quatre clés à l'antique d'argent.

Digitized by Google

MONUMENTS. Il ne reste rien de l'abbaye qui était une des plus remarquables de la contrée. Elle renfermait les tombes de la comtesse Richilde et de Bauduin VI; un ouvrier découvrit leurs caveaux funéraires en 1811.

Église paroissiale construite en 1823. Elle renferme quelques œuvres d'art assez médiocres provenant des Bénédictins.

FAITS HISTORIQUES. Abbaye de l'ordre de S. Benoît, fondée en 670 par Jean et sa sœur Eulalie, enfants du comte d'Ostrevant. Église placée sous l'invocation de saint Pierre et saint Marcelin, consacrée en 691 par Vindicien, évêque de Cambrai et d'Arras. Elle fut saccagée par les Normands et rétablie par le comte de Flandre Bauduin VI, surnommé pour ce fait Bauduin d'Hasnon.

BIBLIOGRAPHIE. Tomellus, moine d'Hasnon. (ms. 484 de la bibliothèque de Valenciennes et dans J. de Guise, tom XI.) *Gallia christiana. Cameracum christianum. Annales benedictini* J. de Bast, recueil d'antiquités. Sanderus, *Gallo-Flandria.* (La galerie historique de la société d'agriculture de Valenciennes possède un fac-simile de la vue de l'abbaye d'Hasnon qui se trouve dans cet ouvrage inédit.)

MORTAGNE.

SITUATION. Petite ville à 7 kil. N. O. de Saint-Amand, sur l'Escaut et la Scarpe. Flandre Wallonne, diocèse de Tournai; collateur l'abbé de Château-l'Abbaye.

NOMS ANCIENS. *Mauritania*, Mirœus; 1173. *Mortania*, titre d'Alvise, évêque d'Arras, dans Mirœus; 1141. *Moritania*, Meyer. *Mortaingne*, divers cartulaires des XIII^e^ et XIV^e^ siècles.

ARMOIRIES. D'or à la croix de gueules.

MONUMENTS. Église neuve et peu digne d'attention. A la révolution, Mortagne ne possédait qu'une petite chapelle dite la chapelle du fort.

Restes bien conservés de l'ancien château dont Sanderus a donné

Digitized by Google

le dessin exact dans sa Gallo-Flandria inédite ; il en a été fait une reproduction pour la galerie de la société d'agriculture de Valenciennes.

Pierres tumulaires à l'entrée du nouveau cimetière.

L'ermitage du faux Bauduin, dans le bois de Glançon, fut brûlé en 1550 ; on en montre encore l'emplacement.

INSTITUTIONS. Hôpital Thouars, fondé par Guillaume de Thouars, grand échanson de Louis XI, vers 1490. Une inscription commémorative se lit sur la façade d'une maison qui en occupe l'emplacement.

FAITS HISTORIQUES. Un château bâti au confluent de l'Escaut et de la Scarpe, résidence habituelle des châtelains de Tournai, est l'origine du bourg de Mortagne. C'est dans ce lieu que s'assemblèrent en 1214 l'empereur Othon et le comte de Flandre, Ferrand, avant la bataille de Bouvines. Le faux Bauduin, l'ermite du bois de Glançon, y commença sa comédie en 1225.

La terre de Mortagne et la châtellenie de Tournai furent cédées au roi Philippe-le-Bel en 1313. Les rois de France firent, à diverses reprises, don de cette seigneurie à titre de récompense.

Le château fut pris et repris trois fois dans la même semaine en 1709. Les Français et les Autrichiens se le disputèrent aussi en 1793.

Le bailliage de Tournai fut pendant quelque temps établi à Mortagne.

HOMMES REMARQUABLES. *Jean le Bouthillier*, auteur de la *Somme rurale*, fut bailli de Mortagne ; on l'en a cru longtemps originaire, mais il paraît d'après son testament retrouvé en Belgique qu'il est né dans un petit village peu distant de ce lieu.

César, comte de Fernig, général de brigade, mort en Égypte en 1847, un des fondateurs et président de la société des Enfants du Nord.

Théopile et *Félicité Fernig*, sœurs du précédent, attachées à l'état-major de Dumouriez en 1792.

Comte *Dubois*, préfet de police sous l'Empire.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE. *Charte* ou *Paix de Mortagne*, précieux monument de la langue du XIII^e^ siècle, dans le ms. 249 de la bibliothèque de Valenciennes. *Gallo-Flandria* de Sanderus, à la biblioth. royale de Bruxelles. Glossaire topographique de l'arrond. de Valenciennes, p. 48. Les historiens de la Révolution. Les Girondins, de Lamartine.

PETITE-FORÊT-DE-RAISMES.

SITUATION. A 8 kil. S.-E. de Saint-Amand et 4 k. N.-O. de Valenciennes. Paroisse d'Aubry.

MONUMENTS. Il reste encore quelques débris du couvent. La chapelle, entièrement détruite après la révolution, a été remplacée par une construction fort simple, élevée sur le même emplacement il y a quelques années.

FAITS HISTORIQUES. Ce village, autrefois simple hameau, fut érigé en commune en 1801. Il s'est formé sous les murs d'un couvent de Carmes, dit de Bonne-Espérance, fondé par le duc d'Arschot et dont la chapelle fut consacrée en 1629

BIBLIOGRAPHIE. *D'Outreman*, histoire de Valenciennes, p. 470. — Les fruits de N.-D. de Bonne-Espérance. — Le *P. Deslions*, de Cultu Mariæ. — *Gumppenberg*, atlas marianus. — *P. Bouille*, histoire de la naissance et progrès de la dévotion à l'endroit de N.-D. de Bonne-Espérance. — *P. Poirée*, triple couronne, p. 201. — Notre-Dame-de-Bonne-Espérance. Valenciennes, Prignet, 1850. — Sanctuaires de la mère de Dieu.

RAISMES.

SITUATION. Grand village à 7 kil. S.-E. de Saint-Amand. Ostrevant, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur l'abbé de Vicogne.

NOMS ANCIENS. *Ramœ*, titre de Godescalc, évêque d'Arras; 1156. *Raymes*, cartulaire du Hainaut; 1309. *Raimæ*. *Remæ*.

Digitized by Google

ARMOIRIES. De gueules à trois aigles d'argent.

MONUMENTS. Église construite en 1752; quelques tableaux remarquables; plusieurs inscriptions tumulaires. Restes du château de la famille de Cernay.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Abbaye de Vicogne; voir ce mot.

FAITS HISTORIQUES. Rendez-vous de chasse des rois mérovingiens. — Tour bâtie par Bauduin IV pour s'opposer au passage des Flamands. — Terre possédée par les comtes de Hainaut, l'empereur d'Allemagne Henri VII, le roi René d'Anjou, le chancelier Rollin, la famille de Cernay, etc.

Au seigneur de Raismes appartenait la dignité de grand veneur de Hainaut.

L'archevêque de Cologne, Joseph-Clément, chassé de ses états, vint chercher un refuge dans le château de Raismes. En commémoration de la bataille de Denain, il fit élever un monument dont les derniers vestiges ont disparu en 1814. La statue qui le surmontait existe encore chez un habitant du village.

C'est sur le territoire de Raismes que fut frappé mortellement le général Dampierre, le 8 mai 1793.

HOMMES REMARQUABLES. Hubert *Dassonleville*, prieur du monastère d'Hautmont, théologien. — Jacques *Froye*, abbé d'Hasnon, éditeur des œuvres de Louis de Blois. — Philippe de Raismes, trouvère du XIII^e^ siècle.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole, tom IX, p. 24.

SAINT-AMAND-LES-EAUX.

SITUATION. Ville ouverte, chef-lieu de deux cantons, à 12 kil. N.-O. de Valenciennes. Ancien Tournaisis.

NOMS ANCIENS. *Monasterium Elnonense Sancti Amandi. Elnonensis urbs, abbatia. Helno, villa Helnonis. Amandopolis in pabulâ. Divi Amandi oppidum. Saint Amand-en-Pévèle. Elnon-libre*, sous la 1^re^ république.

Digitized by Google

ARMOIRIES. De sinople à une épée d'argent, garnie d'or, posée en pal, la pointe en haut, accostée de deux fleurs de lys d'or. Il est rare de trouver ces armoiries employées seules ; le plus souvent elles sont accollées à celles de l'abbaye qui sont parties : à dextre de l'Empire, d'or à une demi-aigle éployée de sable, armée, becquée et membrée de gueules; à senestre, de France ancien, c'est-à-dire d'azur semé de fleurs de lys d'or sans nombre.

MONUMENTS. L'abbaye de Saint-Amand était la plus belle de la contrée ; sa magnificence frappait d'étonnement tous les visiteurs. Les édifices, tels que les trouva la révolution, dataient de la prélature de Dom Nicolas Dubois qui en avait, à ce qu'on assure, été lui-même l'architecte. L'église fut commencée en 1662.

Les bâtiments de la porte d'entrée du monastère existent encore dans leur entier; c'est là que sont actuellement installés les bureaux de la mairie. L'ancienne salle échevinale, en rotonde, est décorée de peintures du Valenciennois Louis Watteau, exécutées en 1782.

De l'église il ne reste que la tour, au pied de laquelle se trouvait le grand portail. C'est un édifice un peu bizarre de conception, mais grandiose d'aspect et d'une construction extrêmement hardie. Ce magnifique spécimen de l'architecture religieuse de la Flandre au XVII[e] siècle a le plus grand besoin d'être restauré. On doit déplorer l'indifférence que la commission impériale des monuments historiques témoigne à ce sujet ; puisse-t-elle n'avoir pas à regretter un jour ses temporisations.

Dans plusieurs maisons particulières, on retrouve des sculptures provenant de l'église et du cloître.

Le propriétaire d'un des jardins qui occupent l'emplacement de l'abbaye a exhumé deux pierres intéressantes. La première porte une inscription latine relative à un double prodige survenu sur la tombe des religieux massacrés en 882 par les Normands. L'autre a recouvert l'endroit assigné par la tradition pour sépulture à saint Amand. La figure du saint écrasant un dragon s'y trouve sculptée.

L'église paroissiale, dédiée à saint Martin, a été construite en 1785. Peu intéressante par elle-même, elle contient des œuvres

Digitized by Google

d'art remarquables, les stalles du chœur, par exemple, qui proviennent de l'église abbatiale et portent les armes de l'abbé Pierre Honoré (1673-1693).

Plusieurs bons tableaux y sont aussi conservés, entre autres une *Sainte Famille* de l'école de Rubens

Les richesses artistiques et scientifiques de l'abbaye, une des plus lettrées du nord de la France, ont été dispersées par la révolution. La majeure partie de la bibliothèque, manuscrits et imprimés, est à Valenciennes, ainsi que les meilleurs tableaux, parmi lesquels il faut citer un admirable triptyque de Rubens.

On voit dans la chapelle du calvaire de l'église Saint-Pierre, à Douai, une série de bas-reliefs en marbre blanc, sculptés par le Valenciennois Pierre Schleiff, qui décoraient autrefois la rampe du maître-autel de Saint-Amand. Ils représentent le sac de l'abbaye par les Normands.

En 1634 et 1635, on découvrit sur l'emplacement du monastère une certaine quantité de poteries et d'autres objets antiques, ainsi que des médailles. Le tout se trouve dessiné dans la *Gallo-Flandria* inédite de Sanderus, ms. de la bibliothèque royale de Bruxelles

A 3 kilom. de Saint-Amand se trouve un établissement célèbre d'eaux thermales, connu vulgairement sous le nom de Fontaine-Bouillon. On y a trouvé un grand nombre de statues antiques, preuve de la connaissance qu'avaient les Romains des vertus curatives de ces eaux minérales.

L'établissement a été rétabli par le maréchal de Boufflers, en 1698.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES ET CIVILES. Célèbre abbaye de Bénédictins, fondée en 647.

Abbaye de Notre-Dame-de-la-Paix, *Elnonensis Parthenon*, fondée en 1650 par l'abbé Nicolas Dubois, exécuteur testamentaire de son frère, Michel Dubois, donateur d'une somme de 40,000 florins pour cette fondation.

Fondation des *Pauvres Artisans*, due au même Michel Dubois, qui avait eu pour but de fournir de l'occupation aux nécessiteux. Elle datait de 1666.

Digitized by Google

Filature établie en 1781 dans le *château de Malpaix*, par les abbé, prévôt et échevins, afin de « pouvoir occuper les pauvres de la ville et achever d'y détruire la mendicité. »

FAITS HISTORIQUES. Au VII^e^ siècle, l'emplacement qu'occupe cette ville, au confluent de l'Elnon et de la Scarpe, était couvert d'une épaisse forêt que saint Amand, évêque de Tongres, obtint en don du roi Dagobert I, l'an 639. Quelques années plus tard, vers 647, il y fonda une abbaye qui s'appela d'abord du nom du ruisseau baignant ses murs : *Elnon*.

La ville de Saint-Amand se forma peu à peu sous les murs du monastère; elle était dans sa dépendance immédiate, tant au spirituel qu'au temporel, de sorte que l'histoire ne saurait les considérer séparément. Désastres et prospérités, tout leur a été commun.

En 882, les Normands dévastèrent le pays, égorgèrent les moines dans leur église et réduisirent le monastère en cendres. Il fut heureux que l'abbé Gozlin, qui était en même temps évêque de Paris et abbé de Saint-Germain des Prés, eut pensé à faire transporter dans cette dernière abbaye les reliques de saint Amand et les objets les plus précieux.

En 1340, le comte de Hainaût Guillaume II, allié des Anglais, détruisit la ville, française comme tout le Tournaisis, et emporta jusqu'aux cloches du monastère, pour se venger des habitants qui avaient saccagé le village d'Hasnon.

En 1477, nouveau siége par les troupes de Marie de Bourgogne, jointes aux compagnies bourgeoises de Valenciennes.

Le baron de Ligne s'empare de cette ville en 1521 pour l'empereur Charles V.

Enfin, en 1667, elle est prise et démantelée par les Français, et depuis elle n'a pas changé de maître; seulement, en 1712, les Alliés y avaient établi un dépôt de munitions de guerre qui fut enlevé par les vainqueurs de Denain.

C'est à Saint-Amand que Dumouriez, après avoir évacué la Belgique, établit en 1793 son quartier-général et fit prisonniers les

Digitized by Google

députés de la Convention envoyés pour l'arrêter. C'est aussi à quelques kilomètres de là qu'il passa à l'ennemi avec son état-major.

Cette ville, avant sa réunion au territoire français, formait une dépendance de la châtellenie de Tournai ; elle devint ensuite le siége d'une subdélégation de l'intendance du Hainaut et resta jusqu'en 1789 le chef-lieu de huit villages soumis comme elle, pour le spirituel et le temporel, à l'abbaye qui possédait, en outre, la haute justice du village de Thun. Ces villages étaient : Lecelle, Nivelle, Rosult, Sars-et-Rosières, Brillon, Rumegies, Saméon et Bleharies. Les deux derniers ne font plus aujourd'hui partie de l'arrondissement de Valenciennes.

Les deux cantons actuels de Saint-Amand, *rive droite* et *rive gauche*, séparés par la Scarpe, comprennent dix-huit communes et ont été formés d'un démembrement de la Flandre Wallonne auquel on a joint quelques villages, comme Hasnon et Raismes, faisant autrefois partie du Hainaut.

PERSONNAGES REMARQUABLES. *Jean de Saint-Amand*, médecin célèbre au moyen-âge, chanoine de la cathédrale de Tournai.

Pierre Desbleumortiers, 24e abbé de Vicogne.

Nicolas Dubois, (*Sylvius*), 75e abbé de Saint-Amand, restaurateur du monastère. Il est auteur de plusieurs traités théologiques restés manuscrits et conservés à la bibliothèque de Valenciennes.

Gosse (Georges-Alexandre), médecin des eaux-minerales de Saint-Amand. Il a écrit sur son art.

Gosse (Augustin), fils du précédent, poëte chrétien et dernier abbé de Cysoing, mort en 1802.

Gosse (Dom Floride), frère du précedent, poëte et prosateur. Il a écrit l'histoire de l'abbaye d'Arrouaise dont il était prieur.

Bastenaire-Daudenart (François), chimiste, auteur d'un traité élémentaire, théorique et pratique de la fabrication du verre.

Dumoulin, né en 1765, administrateur du directoire du département, député de Valenciennes au conseil des Cinq-cents.

Digitized by Google

Il convient de citer aussi les principaux des religieux d'Elnon qui se sont distingués dans les lettres.

Saint Amand, évêque de Tongres, fondateur. On a conservé de lui quelques opuscules.

Baudemond, disciple du saint et son biographe.

Lothaire (IX^e^ siècle). Il a écrit le récit de la translation des reliques de saint Amand.

Milon, poëte, musicien, peintre et historien, mort en 871.

Hucbald, neveu de Milon, poëte distingué et l'un des plus grands musiciens de son temps. Il mourut vers l'an 930.

Thomellus (XI^e^ siècle), historien de l'abbaye d'Hasnon.

Gillebert (XI^e^ siècle), auteur d'un poëme sur l'incendie du monastère.

Ebarcius, auteur d'un ouvrage intitulé *Claves Scripturarum*. (Bibliot. de Valenc.)

Jean du Fay, docteur en théologie, mort abbé de Saint-Bavon, à Gand.

Bauduin Denis, poëte latin.

Herman Hertaing, poëte latin.

Landelin de la Croix, historien de l'abbaye (XVII^e^ siècle).

Jean Second, secrétaire de l'abbé Georges d'Egmond, est mort et a été enterré à Saint-Amand.

Goetghebuer, bibliothécaire, rédacteur du catalogue des ms. de Saint-Amand, publié dans la *Bibliotheca manuscripta* de Sanderus.

BIBLIOGRAPHIE. Recueil des Bollandistes, VI février. — *Acta sanctorum Belgii*, tom IV, p. 177. — Buzelin, *Gallo-Flandria*. — *Chronica brevis de fundatione et abbatibus monasterii Elnonensis*, à la fin du premier volume de la chronique rimée de Philippe Mouskes. — *Chronicon breve Elnonense*, tom III du *Thesaurus anecdotorum*. — *Annales benedictini*. — Destombes : Histoire de saint Amand, évêque-missionnaire, et du Christianisme chez les Francs du nord.

Digitized by Google

— *Gallia Christiana.* — *Cameracum Christianum.* — Dom Landelin Delacroix, *Relatio historica abbatum monasterii Elnonensis.* (ms. de la biblioth. de Valenciennes.) — Autres ms. à Valenciennes, Cambrai, Douai, Amiens. — Brassart, traité des eaux minérales de la Fontaine de Bouillon lez-Saint-Amand. Lille, 1714. — Desmileville, Essai historique et analytique des eaux et boues de Saint-Amand. Valenciennes, 1767. — Trécourt, Apologie des eaux minérales de Saint-Amand. Cambrai, 1775. — Bouquié, Essai physique sur les eaux de Saint-Amand. Lille, 1750. Réimprimé à Bruxelles en 1860.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Moulin des Loups, Mont des Bruyères, Fontaine Bouillon, Croisette, Carnoye, Marillon, Malpaix, La Motte, Boufenteau, Arzilmont, Marlières, Happart, Maladrerie.

VICOGNE.

Partie du village de Raismes, où se trouvent des mines de houille importantes.

Ce nom est celui d'une antique forêt qui s'étendait au N.-O. de Valenciennes jusqu'aux confins du pays de Pevèle : *Viconia, Viconiensis silva.*

En 1125, un ermite nommé Guido, anglais de nation, y fonda un monastère de l'ordre de Prémontré, placé sous l'invocation de saint Sébastien et désigné par le nom de *Casa Dei.* C'était l'une des plus riches et des plus belles abbayes du pays, au dire de Sanderus qui n'hésite pas à la mettre en parallèle avec l'Escurial.

ARMOIRIES. D'argent à un porc de sable, passant sur sinople, à la crosse abbatiale de gueules, mise en pal sur le tout.

MONUMENTS. Il reste encore quelques parties des murs de clôture et l'une des tourelles gothiques qui flanquaient la porte d'entrée. — Église moderne, succursale de la paroisse de Raismes, construite vers 1850

PERSONNAGES REMARQUABLES DE L'ABBAYE. *Jean de Tongres*, 19e abbé,

Digitized by Google

docteur et professeur de théologie. — *Gilbert de la Couture*, 32e abbé, enlumineur de talent. — *Mathias Bar*, de Valenciennes, 38e abbé, restaurateur du monastère. — *Emmanuel de la Tour d'Auvergne*, cardinal de Bouillon, 41e abbé. — *Gilles de Lewis*, 13e abbé, qui entra le premier dans Damiette à la tête des Croisés.

BIBLIOGRAPHIE. *Annales præmonstratenses* — *Gallia christiana.* — *Jean Van Schore*, historia monasterii viconiensis, ms. 485 de la biblioth. de Valenciennes. — Archives du Nord (nouv. série tom 1, p. 46). — *Sanderus*, Gallo-Flandria, ms. de la bibliothèque royale de Bruxelles. (La galerie historique de la Société d'agriculture de Valenciennes possède un fac-simile de la vue de l'abbaye de Vicogne qui se trouve dans cet ouvrage inédit.)

SAINT-AMAND (rive gauche.)

DÉCANAT DE LECELLE.

10 communes. — 11,246 hectares. — Population, 14,907.

BOUSIGNIES.

SITUATION. A 5 kil. S.-O. de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Bucceignies*, cartulaire de l'abbaye de Vicogne; 1147. *Busegnies*, id.; 1151. *Businiæ*, id.; 1155.

FAITS HISTORIQUES. Ce lieu ne porte pas depuis longtemps le titre de commune. En 1789, c'était un hameau dépendant d'Hasnon : Flandre Wallonne, diocèse d'Arras, prévôté de Bouchain. Il ne faut pas confondre ce village avec Busigny en Cambrésis, que J. de Guise appelle *Busignies*, domaine de l'illustre maison de St-Aubert.

Bousignies dépend de la paroisse de Brillon. On n'y voit aucun monument.

BRILLON.

SITUATION. A 7 kil. S.-O. de Saint-Amand. Flandre Wallonne,

Digitized by Google

diocèse de Tournai, décanat de Saint-Amand ; collateur l'abbé de Saint-Amand

NOMS ANCIENS. *Brillio*, cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand ; 871. *Breillon*, id. : 1285.

MONUMENTS. L'église de Brillon était fort rustique ; elle vient d'être remplacée par un édifice plus décent, construit sur les dessins de M. Grimaud, architecte à Valenciennes.

FAITS HISTORIQUES. En 871, Charles-le-Chauve, à la prière de l'abbé Gozlin, accorde à l'abbaye de Saint-Amand « in loco qui vocatur *Waracci-mortarium* et in *Brillione*, inter utraque, mansa octo et dimidium » (Amplissima collectio ; 1, 193.) Dans la confirmation de cette donation, faite en 899 par Charles-le-Simple, il est dit : « in *Brillione*, villa Samion et illa quæ dicitur S. Medardi (id. 1, 248.)

En 1289, Bauduin de Mortagne, châtelain de Tournai et sa femme, Béatrix de Landas, vendirent la terre de Brillon à l'abbaye de Saint-Amand.

HOMMES REMARQUABLES. Le P. *Gabriel-de-Saint-François*, prieur des Carmes de Valenciennes, théologien.

LECELLE.

SITUATION. A 2 kil. N.-O. de Saint-Amand, sur l'Elnon. Flandre Wallonne, diocèse de Tournai, décanat de Saint-Amand ; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Cella*, cartulaire de Saint-Amand ; 1107. *Celles. Chelles Lechelle.*

MONUMENTS. Temple de la religion réformée.

FAITS HISTORIQUES. L'autel de Lecelle appartenait à l'abbaye de Saint-Amand, par donation de Simon, évêque de Tournai, confirmée par les papes Pascal II (1107) et Calixte II (1119).

En 1340, les Valenciennois saccagèrent le village pour se venger des incendies allumés sur les terres du Hainaut par les Français.

Digitized by Google

Le 20 mars 1568, on brûla à Valenciennes un nommé Cartier, moine apostat, ministre de Lecelle.

Ce village est aujourd'hui le chef-lieu d'un décanat.

MAULDE.

SITUATION. A 7 kil. N. de Saint-Amand, sur l'Escaut. Flandre Wallonne, diocèse de Tournai, prévôté et décanat de Saint-Amand; collateur le chapitre de Tournai.

NOMS ANCIENS. *Malda*. *Maude*, cartulaire de Saint-Amand; 1219.

ARMOIRIES. D'or à la bande de sable, chargée de trois sautoirs d'argent.

FAITS HISTORIQUES. C'est par le nom de ce village que l'on désigne un camp établi par Dumouriez en mai 1790, sur une éminence non loin du confluent de l'Escaut et de la Scarpe et levé au mois de septembre suivant. C'est là que se firent remarquer les demoiselles Fernig, de Mortagne, en qualité d'aides-de-camp du général en chef.

HOMMES REMARQUABLES. Michel de Maulde, 1er conseiller pensionnaire de Valencieunes, légua, en 1636, à l'aumône générale de cette ville, une somme de 3,715 florins de rente.

MILLONFOSSE.

SITUATION. A 3 kil. S.-E. de Saint-Amand, sur la Scarpe.

NOMS ANCIENS. *Fossa milonis*.

MONUMENTS. Calvaire de construction récente.

FAITS HISTORIQUES. C'est un simple hameau de Hasnon, érigé en commune depuis la révolution et qui dépend encore de cette paroisse pour le spirituel.

NIVELLE.

SITUATION. A 3 kil. N.-E. de Saint-Amand, sur la Scarpe. Flandre

Digitized by Google

Wallonne, diocèse de Tournai, prévôté et décanat de Saint-Amand; collateur l'abbé de Saint Amand.

NOMS ANCIENS. *Nivella*, titre de l'abbaye de Saint-Amand; 863. *Nivielle*, confirmation des biens de Saint-Amand par Charles-le-Simple; 899. *Niveles*, titre d'Evrard Radoux; 1275.

MONUMENTS. Église construite vers le milieu du XVIII^e^ siècle; elle est placée d'une manière assez pittoresque sur le haut d'un coteau.

FAITS HISTORIQUES. En 863, Charles-le-Chauve donne à l'abbaye de Saint-Amand six manses situées dans ce village; Charles-le-Simple confirme cette donation en 899.

On trouve dans les *Pairies du Hainaut* de saint Genois, un titre de 1275 par lequel Evrard Radou, *sire de Niveles*, reconnaît devoir à son frère Roger de Mortagne, une somme de 300 livres.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Hauterive.

ROSULT.

SITUATION. A 6 kil. O. de Saint-Amand. Flandre Wallonne, diocèse de Tournai, prévôté et décanat de Saint-Amand; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Rosuel*, cartulaire de Saint-Amand; 1223. *Rosuth*, Miræus; 1388. *Rozuth*.

FAITS HISTORIQUES. On a quelque raison de croire que ce lieu a été habité par les Romains, car on y a découvert à diverses époques des poteries, des tuiles romaines, ainsi qu'une certaine quantité de médailles impériales.

BIBLIOGRAPHIE. J. de Bast, recueil d'antiquités romaines et gauloises.

RUMEGIES.

SITUATION. A 8 kil. N.-O. de Saint-Amand. Flandre wallonne,

Digitized by Google

diocèse de Tournai, prévôté et décanat de Saint-Amand; collateur l'abbé de Saint-Amand.

NOMS ANCIENS. *Rumelgeiæ*, titre de l'abbaye d'Hasnon ; 1058. *Remelgiæ*, cartulaire de Saint-Amand ; 1154. *Rumegy*, cartulaire de Flandre ; 1286. *Ramugies*, cartulaire de l'abbaye de Vicogne ; 1215.

MONUMENTS. Rien de remarquable.

FAITS HISTORIQUES. En 979, Godefroy d'Ardennes donna à l'abbaye de Blandain, l'autel de Rumegies. En 1058, Henri, roi de France, le donna à l'abbaye d'Hasnon. Ce village fut pris par les Autrichiens le 19 mars 1792, malgré l'héroïque résistance des habitants.

HAMEAU. Belsanois.

SARS-ET-ROSIÈRES.

SITUATION. A 7 kil. S.-O. de Saint-Amand. Flandre Wallonne ; diocèse de Tournai, prévôté et décanat de Saint-Amand, paroisse de Brillon.

NOMS ANCIENS. *Sars à Rosières*, Le Carpentier. *Sartum*. Ce nom paraît venir de *sart*, défrichement et *rosariæ*, roseraies.

MONUMENTS. C'est sur le territoire de cette commune que se trouvait le fief de *Le Loire* et le château qu'y fit construire Louis, sire du Quesnoit, en 1401, « à l'honneur de fauconnerie. » L'érection de ce fief en baronnie par le roi d'Espagne fut confirmée en 1672 par Louis XIV. Le château de Le Loire existe encore presque dans son entier.

BIBLIOGRAPHIE. Bulletin de la Commission historique. — Promenades daguerriennes dans l'arrondissement de Valenciennes, par Benezech de Saint-Honoré.

THUN-SAINT-AMAND.

SITUATION. A 5 kilom. N.-E. de Saint-Amand. Flandre Wallonne, diocèse de Tournai, décanat de Saint-Amand ; collateur l'abbé de Saint-Amand.

Digitized by Google

Canton de St-Amand.

NOMS ANCIENS. *Thuym*, cartulaire du Hainaut ; 1305. *Thuyn*, id.; 1353. *Tuns*, cartulaire de Saint-Amand. *Thunium*.

MONUMENTS. Rien d'intéressant.

FAITS HISTORIQUES. C'est près de ce village qu'en 879, Louis, roi de Lotharingie, tailla en pièces les Normands.

CANTONS ET DÉCANATS DE VALENCIENNES.

En 1789, toutes les communes des trois cantons de Valenciennes appartenaient à la Prévoté de Valenciennes, excepté Bellain et Wallers, qui étaient de celle de Bouchain. Morchipont, dépendance de Rombies, était de la Prévôté de Mons. 21 étaient du diocèse de Cambrai et 10 de celui d'Arras.

VALENCIENNES-EST.

10 communes. — 8002 hectares. — Population, 21 912.

CURGIES.

Canton de Valenciennes-Est.

SITUATION. A 6 kil. S.-E. de Valenciennes, sur la route de cette ville au Quesnoy. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Vicogne.

NOMS ANCIENS. *Curegiæ*, cartulaire de Vicogne ; 1170. *Curugiæ*; id. ; 1174. *Quirigiæ*, id. ; 1152. *Queregis* ; Le Carpentier, titre de l'abbaye de Denain ; 1206. *Curia*, charte du tournoi d'Anchin, 1096. *Curgis*.

MONUMENTS Église construite en 1616 ; l'abbé de Vicogne Noël Carré en posa la première pierre. On y voit des vitraux d'une jolie disposition et bien conservés ; ils paraissent dater du XVIII^e^ siècle.

En 1827, un cultivateur découvrit dans les champs un vase contenant 450 médailles romaines en argent, aux effigies de Caracalla, Trajanus Decius, Otacilla Severa, Gordianus Pius et Philippus.

FAITS HISTORIQUES. Curgies fut mis à sac et incendié en 1340 par

Digitized by Google

Jean, duc de Normandie, plus tard roi de France. L'abbaye de Vicogne était propriétaire de presque tout le village ; dans les dernières années de l'ancien régime, le sieur De Sars en était seigneur haut-justicier, par engagère.

ESTREUX.

SITUATION. A 5 kil. E. de Valenciennes. Hainaut, prévôté et decanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Saint-Jean de Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Estroes. Estruem*, cartulaire de Saint-Jean, 1107. *Struem*, id. ; 1200. *Estroen*, id. *Estroelz.*

MONUMENTS. L'église est moderne ; elle a remplacé en 1859 un édifice rustique, mais très-pittoresque, dans lequel se voyaient diverses pierres tumulaires. — Restes de l'habitation que possédait l'abbaye de Saint-Jean.

FAITS HISTORIQUES. Estreux paraît tirer son nom de la chaussée romaine de Bavai à Valenciennes, près de laquelle il était situé : *Strata via.*

En 1107, Odoard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye de Saint-Jean l'autel d'Estreux. En 1173, le pape Alexandre II confirme cette donation.

Le village fut brûlé en 1340 par les Français, commandés par Jean, duc de Normandie.

MARLY.

SITUATION. A 2 kil. S.-E. de Valenciennes, sur la Rhônelle. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Saint-Saulve.

NOMS ANCIENS. *Marliacum*, Gallia christiana. *Marlis*, J. de Guise.

ARMOIRIES. D'or à la croix de sable. Cri : *Denain !*

MONUMENTS. Eglise construite en 1837. Il ne reste rien de la Chartreuse.

Digitized by Google

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Maison de Templiers donnée en 1307 aux chevaliers de Rhodes et de Malte.

Chartreuse fondée d'abord à Cambrai par l'évêque Guillaume de Hainaut et transportée en 1295 à Marly, en un lieu appelé Macourt. Elle fut détruite en 1566, et les moines, après la pacification des troubles, s'établirent à Valenciennes.

FAITS HISTORIQUES. Le village fut brûlé par les Français en 1340. C'était une terre franche où il était défendu aux bourgeois d'aller boire à cause du tort qu'ils faisaient aux octrois.

BIBLIOGRAPHIE. *Gallia christiana.* — *Cameracum christianum.* — Ph. Brasseur. — P. Lambiez. — D'Outreman. — Archives du Nord.

Un tableau ancien conservé au musée de Valenciennes représente le comte de Hainaut donnant des lettres patentes aux Chartreux. Il a été reproduit en lithographie pour les archives du Nord (1842, p. 140).

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Becqueriau, La Briquette.

MORCHIPONT.

SITUATION. Village mi-parti belge et français, sur la *Petite Honnelle*. La partie française dépend de la commune de Rombies.

NOMS ANCIENS. *Morchimpont*, J. de Guyse. *Morcinpont*, chronique de Gilbert de Mons.

ARMOIRIES. De sable, semé de billettes d'or, au lion de même.

MONUMENTS. Église construite en 1718. — Quelques pierres tumulaires.

FAITS HISTORIQUES. Bauduin-l'Édifieur, pendant une maladie, supprima un droit de vinage à Morchipont qui lui appartenait en qualité de comte de Valenciennes.

ONNAING.

SITUATION. Grand village à 6 kilom. N.-E. de Valenciennes, sur

Digitized by Google

l'Escaut. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur le chapitre de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Onnaing*, J. de Guise. *Onaing*, pouillé du XIV^e^ siècle. *OEnengium*, titre de l'église de Cambrai; 640. *Oneng*, tournoi d'Anchin; 1096. *Ounaing*, cartulaire de Saint-Amand; 1264. *Huneng*, Balderic.

ARMOIRIES. D'argent à 3 fleurs de lys de sinople, écartelé d'argent à 3 fasces de gueules. Amaury d'Onains, prévôt de Valenciennes en 1237, portait d'or à 3 hamaides de gueules, au lambeau de sable.

MONUMENTS Église avec tour dans le style du XIV^e^ siècle; elle vient d'être restaurée. Bas-côtés portant la date de 1666. Bon tableau provenant de la chapelle Saint-Pierre de Valenciennes; il représente un sujet de la vie de saint Gilles. Pierre tumulaire près de la petite porte de l'église.

FAITS HISTORIQUES. Onnaing et Quaroube, fiscs royaux, sont donnés à l'église cathédrale de Cambrai, en 640, par Dagobert. En 1240, le chapitre de Cambrai acheta la seigneurie de ces deux villages à la comtesse Jeanne.

HOMMES REMARQUABLES. *Jean Doye*, recteur de l'université de Louvain en 1535.

Charles Giraud, qui fit en 1800 les premiers essais de culture de la chicorée-café, à Onnaing.

BIBLIOGRAPHIE. Cartulaire d'Ouneng et de Quaroube, ms. 584 de la biblioth. de Valencienues. — *Revue agricole*, tom 3, p. 64. — Id. tom 6, p. 342.

PRÉSEAU.

SITUATION. A 6 kil. S.-E. de Valenciennes. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Saint-Jean de Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Peresellum*, chronique de l'abbaye de S. Jean, par A. D'Outreman. *Prezel*, J. de Guise. *Presiel*, pouillé du XIV^e^ siècle. *Presel*, titre de Saint-Jean; 1173.

Digitized by Google

ARMOIRIES. Vairé d'or et de sable, au croissant de gueules sur le tout.

MONUMENTS. Église peu remarquable, mais renfermant de curieuses œuvres d'art.

Château construit au XVII^e^ siècle par la famille de Croix; cheminées sculptées et armoriées.

FAITS HISTORIQUES. Des bulles du pape Alexandre II confirment à l'abbaye de Saint-Jean, en 1173, la possession de l'autel de Préseau. Ce village eut beaucoup à souffrir lors de l'invasion de la France par les Alliés, en 1815.

La terre de Préseau était une des six pairies du comté de Valenciennes.

HOMMES REMARQUABLES. *Pierre de Croix*, sire de Préseau, prévôt de Valenciennes, auteur de cantiques spirituels en vers français.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. A une époque reculée, la paroisse de Préseau était divisée en deux parties. L'autel *de Helpenniis* fut réuni à l'autre partie à la demande des moines de Saint-Jean.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole, etc., tom 8, p. 91.

QUAROUBE

SITUATION. Grand village à 7 kilom. N.-E. de Valenciennes. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur le chapitre de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Karubium*, titre de l'église de Cambrai; 640. *Quarubium*, tournoi d'Anchin; 1096. *Carouble*, pouillé du XIV^e^ siècle. *Courouble*. *Karuble*.

ARMOIRIES. D'azur au sautoir d'argent accompagné de quatre losanges percés de même.

MONUMENTS. Église construite en 1756. Restes des fondations de l'ancienne tour. Quelques tableaux fort médiocres.

Digitized by Google

INSTITUTIONS. Confrérie d'archers dite de Saint-Antoine. Elle possède des archives remontant jusqu'au XVI^e^ siècle.

FAITS HISTORIQUES. Voir *Onnaing*. Ces deux villages appartenaient au chapitre de Cambrai ; il est rare de les voir cités l'un sans l'autre. La famille de Quaroube occupe une large place dans les annales valenciennoises.

QUIÉVRECHAIN

SITUATION. A 10 kil. N.-E. de Valenciennes, sur la Petite Honnelle. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Crespin.

NOMS ANCIENS. *Kievrechin*, titre de l'abbaye de St-Aubert; 1135. *Quievrechin*, titre de l'évêché de Cambrai ; 1310. *Queverchin*. *Kieverchin*.

ARMOIRIES. D'azur au croissant d'argent, billetté de même, au lambel de gueules placé en chef.

MONUMENTS. Petite église très-rustique. Têtes de poutres sculptées.

FAITS HISTORIQUES. Seigneurie possédée par les familles de Marquette, de Lalaing, de Colins.

En 1426, le château, appartenant au s^r^ d'Enghien, fut brûlé par la garnison du Quesnoy.

Ce village appartenait en entier à la France ; mais, par la convention du 18 juin 1779, le roi céda à l'Autriche toute la partie située sur la rive septentrionale de la Honnelle, avec le château et la ferme de Raucourt.

HAMEAU. Blanc-Misseron, dernière station française du chemin de fer du Nord.

ROMBIES

SITUATION. A 6 kilom. O. de Valenciennes. Hainaut, diocèse de Cambrai, prévôté et décanat de Valenciennes ; collateur le chapitre de Cambrai.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Rumbies*, tournoi d'Anchin; 1096. *Rombies*, cartulaire de l'église de Cambrai; 1181. *Rombisium*, D'Outreman.

MONUMENTS. Église construite en 1846. Petite chapelle édifiée sur les ruines d'une ancienne maladrerie.

FAITS HISTORIQUES. Ce village a eu beaucoup à souffrir durant les guerres du XVIII^e^ siècle; de 1,200 habitants, il se trouva réduit à 200 au plus. L'historien Henri D'Outreman en était seigneur; cette terre appartint aussi aux familles Le François, Le Poyvre, de Quaroube, etc.

Voir Morchipont.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Ignace-Joseph *Delcroix*, secrétaire général du ministre de la justice, bâtonnier des avocats de Douai et maire de la même ville, mort en 1840.

Fidèle *Delcroix*, curé de Ruesnes.

BIBLIOGRAPHIE Revue agricole, tom VII, p. 353. — Id. V, 350 et 353. — Biographie des prêtres du diocèse de Cambrai

SAULTAIN.

SITUATION. A 4 k. S.-E. de Valenciennes, sur la route du Quesnoy. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Saint-Jean.

NOMS ANCIENS. *Saltem*, titre de l'abbaye de Saint-Jean; 1173. *Saltaing*, cartulaire de Vicogne; 1198. *Sautaing*, Jacques de Guise. *Saultains*, p·uillé du XIV^e^ siècle.

ARMOIRIES De gueules, frêté d'argent, au croissant d'or.

MONUMENTS. Église construite dans le cours du XVIII^e^ siècle. Tableaux de peu de valeur.

FAITS HISTORIQUES. L'autel et la dîme de Saultain appartenaient à l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes. Cette possession fut confirmée en 1173 par une bulle du pape Alexandre II. La famille à laquelle ce village a donné son nom avait une origine commune

Digitized by Google

avec celle de Trith. Parmi les autres familles seigneuriales, il faut citer celle de Montmorency.

BIBLIOGRAPHIE. Histoire de l'abbaye de Saint-Jean, par Antoine D'Outreman; ms. de la bibliothèque de Valenciennes.

SEBOURG

SITUATION. A 9 kil. E. de Valenciennes, sur la Petite Honnelle. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur le chapitre de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Sebourck*, titre de l'abbaye de Crespin; 1089. *Seburcum*, titre de l'abbaye de Saint-Saulve; 1199. *Seborch*, cartulaire de l'église de Cambrai; 1210. *Sebourc*. *Seburgum*.

ARMOIRIES. Cette terre était une des vingt-six seigneuries bannerées du Hainaut; ses armes étaient : d'azur à trois têtes d'aigles arrachées d'argent, tournées à senestre.

MONUMENTS. Église construite en 1186, restaurée à diverses reprises. Cellule de saint Druon. Pierre tumulaire de Henri de Sebourg, oncle de l'empereur Bauduin. Piscine de style roman.

INSTITUTIONS. Pélérinage fort fréquenté aux reliques de saint Druon.

FAITS HISTORIQUES. Village fondé, suivant Jacques de Guise, par Brennus, chef des Senonais; il fut donné à l'abbaye de Crespin par Ermentrude, veuve de Bauduin II, comte de Hainaut, en 1089. C'était un lieu considérable dont les comtes de Hainaut affectionnaient le séjour. En 1676, Louis XIV fit camper son armée à Sebourg en se préparant au siége de Condé.

C'est là que vécut et mourut saint Druon.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Nicolas Desquennes, musicien-compositeur (XVI^e^ siècle).

HAMEAUX. Sebourquiau.

BIBLIOGRAPHIE. Pierre Leboucq, Histoire de la terre et vicomté de Sebourg. — Jacques de Guise: — Loi et usages de Sebourg (XIV^e^

Digitized by Google

siècle, publiés par Aimé Leroy. (Archives du Nord). — Revue agricole, tom VII, p. 138. id. IV, 357. — Vie de saint Druon, souvent réimprimée. — Roman de Bauduin de Sebourg.

VALENCIENNES.

SITUATION. Au confluent de l'Escaut et de la Rhônelle, par 21, 44 degrés de longitude et 50, 21 de latitude. Capitale du comté de Valenciennes et plus tard du Hainaut français.

NOMS ANCIENS. *Valentianæ*, *Valencena*, *Valencenæ*, *Valentinianæ*, *Vicus Valentianus*, *Valentina*, *urbs Valencenatum*; *Vallenchiennes*, *Vallentiennes*.

ARMOIRIES. De gueules au lion d'or armé et lampassé d'azur; supports deux cygnes au naturel.

MONUMENTS CIVILS.

Beffroi. Bâti en 1237, écroulé en 1843.

Hôtel de ville. Commencé sous le règne de la comtesse Marguerite de Constantinople, sur l'emplacement de la maison du fisc, donné en 860 à l'abbaye de Saint-Denis par le roi Lothaire, il fut terminé par le comte Guillaume-le-Bon et reconstruit en entier en 1612. Il comprenait une petite église dédiée à saint Pierre, fondée vers l'an 1095 pour le service particulier du magistrat et démolie en 1824.

Salle de Spectacle. Élevée en 1782 par M. de Pujol, père du peintre célèbre de ce nom.

Hôpital-général. Fondé en 1751 pour l'intendance du Hainaut tout entière. C'est un vaste et beau monument dont le plan a été donné par l'architecte Havez, ingénieur des ponts et chaussées du Hainaut. La chapelle, qui est remarquable, renferme quelques œuvres d'art intéressantes.

Collége communal. C'est l'institution des Jésuites devenue propriété communale après l'expulsion de la compagnie, en 1764. Les divers bâtiments sont les uns du XVII^e^, les autres du XVIII^e^ siècle.

Digitized by Google

École des Beaux-Arts. Elle est en voie de construction sur un terrain contigu au collége (Voir Académie).

Mont-de-Piété. Fondé en 1618. Wenceslas Cooberger en a été l'architecte. L'édifice a subi quelques modifications, spécialement à la façade antérieure.

Monument Froissart. Inauguré en 1856, sur l'emplacement de l'ancienne église de Saint-Géry. La statue en marbre de l'illustre chroniqueur est due au ciseau de M. Henri Lemaire, de Valenciennes, membre de l'Institut. Le même artiste a exécuté pour l'hémicycle qui entoure la statue, dix médaillons en bronze représentant quelques unes des illustrations locales : Bauduin de Constantinople ; Henri VII, empereur d'Allemagne ; Isabelle de Hainaut, reine de France ; Philippa de Hainaut, reine d'Angleterre ; Charles de Lannoy, sire de Maingoval, vice-roi de Naples ; Jacques de Lallaing, dit le bon chevalier ; Claudin Lejeune, musicien ; Jean Cartheny, théologien ; Simon Leboucq et Henri D'Outreman, historiens

Hospice. Partie du local de l'ancien hôtel-Dieu.

Hôpital militaire. Il occupe la moitié environ de l'hôpital général.

Hôpital civil. Sur l'emplacement du couvent des Carmes déchaussés.

Prison. Reconstruite de fond en comble sous l'intendant Senac de Meilhan.

Jolie maison dans le style du XV^e^ siècle, rue Notre-Dame. C'est tout ce qui reste du couvent des Sœurs Pénitentes de St-François.

Plusieurs maisons en bois se voient encore sur la place d'armes. Elles datent du XVI^e^ siècle. Il en existe quelques autres dans divers quartiers de la ville.

La Salle-le-Comte, palais des comtes de Hainaut, bâtie par Bauduin-l'Edificur en 1171, fut vendue en 1649 et acquise par la ville qui ouvrit plusieurs rues sur ce terrain.

MONUMENTS MILITAIRES.

Citadelle, construite en 1677, conformément aux dispositions de

Digitized by Google

la capitulation du 20 mars de la même année, sur l'emplacement du château que les comtes de Valenciennes avaient élevé pour la défense de la ville. Dans cette citadelle, dont Vauban donna le plan, se trouve une petite chapelle servant actuellement de magasin d'artillerie.

Porte de Mons, construite vers la fin du XII^e^ siècle; rétablie en 1583.

Porte du Quesnoy, autrefois de Cardon (du nom de Caradocus, héros cité par Jacques de Guise). Elle fut construite en 1529 et n'a pas changé d'aspect depuis cette époque.

Porte de Famars, autrefois de Cambrai; édifice assez élégant, bâti vers le milieu du XVII^e^ siècle et orné de sculptures par Ant. Pater, le père du peintre célèbre de ce nom.

Porte de Paris, autrefois Pissotte ou de Notre-Dame. Elle date des dernières années de l'ancien régime.

Porte Ferrand, ouverte en 1846 pour le service du chemin de fer. Ce nom est un hommage rendu à la mémoire du brave général qui défendit la ville en 1793.

Porte de Lille, autrefois de Wihcult, Wihotte, Vult, des Préaux, de Tournay. C'était un fort bel édifice construit en 1360; un incendie en détruisit la partie supérieure le 4 juin 1821; les restes furent rétablis dans l'état actuel en 1823.

Arche-à-la Salle Bâtiment qui protége la herse placée à la sortie de l'Escaut. La façade, dans le style architectural du XVII^e^ siècle, n'était pas sans mérite.

Porte d'Ansaing, aujourd'hui fermée et comprise dans les fortifications de la citadelle.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Avant la révolution, la ville était divisée en neuf paroisses : celles de Saint-Géry, Saint-Jacques, Saint-Nicolas, Notre-Dame de la Chaussée, Notre-Dame la Grande, Saint-Vaast en ville, Saint-Vaast

Digitized by Google

là-haut, Saint-Jean et l'Epaix. Au temps où Simon Leboucq écrivait son histoire ecclésiastique, il en existait une dixième, celle du Béguinage.

On n'en compte aujourd'hui que quatre : Notre-Dame, Saint-Géry, Saint-Nicolas et le faubourg.

Notre-Dame. C'est une partie de l'ancien Hôtel-Dieu, fondé en 1430, sur l'emplacement qu'occupait la maison de la famille Bernier. Il fut approprié au service du culte lors du concordat. Cet édifice, qui menace ruine, doit être démoli prochainement; on élève dans un autre quartier, pour le remplacer, une fort belle église, dans le style du XIII^e^ siècle, dont l'architecte est M. Grigny, d'Arras. Elle a été commencée en 1852.

Saint-Géry. Église des Récollets, construite pour les Frères Mineurs par la comtesse Jeanne de Flandre, en 1225. Il ne reste de l'édifice primitif que les douze piliers de la nef et deux autres placés à l'entrée du chœur ; tout le reste a été modifié. On a entièrement changé l'ornementation du chœur en 1862.

C'est dans cette église que la plupart des comtes de Hainaut et les plus hauts seigneurs du pays avaient leur sépulture.

On y conservait, avant la récente restauration, quelques excellents tableaux, dont un de Martin de Vos, prêtés à la fabrique par l'administration, lors du rétablissement du culte. Les statues d'apôtres en pierre qui décorent le chœur sont de Pierre Dupréau, sculpteur valenciennois.

Saint-Nicolas. Autrefois église des Jésuites, placée sous l'invocation de Notre-Dame. Jeanne de Blois, duchesse douairière d'Arschot, en posa la première pierre l'an 1601.

Église du Faubourg. Construite en 1599; le clocher est de 1753.

Église des Carmes déchaussés. Ces religieux furent admis par le magistrat en 1679. Leur église, qui existe encore, a été commencée en 1740. On y a établi des dortoirs pour le service de l'Hôtel-Dieu.

Chapelle des Maristes. Construite en 1853.

Chapelle de l'Institution Notre-Dame. Construite en 1860.

Digitized by Google

Pour les œuvres d'art conservées dans ces églises, voir la *Revue agricole*, tom VII.

Chapelle de N.-D. des Affligés. Au faubourg de Paris. Sa fondation remonte au XVII^e^ siècle.

INSTITUTIONS CIVILES.

Museux. Jacques Vairier, bourgeois de Valenciennes, affecta, au commencement du XVI^e^ siècle, le revenu de 67 mencaudées de terre à l'entretien de quatre musiciens, joueurs de hautbois, vulgairement appelés museux, qui devaient jouer tous les jours « en un balcon qui est au beffroy. » Les terres des museux furent vendues, en l'an VII, par ordre du directoire du département.

Salut de Saint-Pierre. Salut en musique qui se chantait tous les jours dans la chapelle Saint-Pierre. Cette institution a donné naissance en 1697 à une académie de musique, la première qui se soit établie dans le pays.

Académie de peinture, etc. Fondée en 1782, par M. de Pujol de Mortry et affiliée en 1785 à l'académie royale de Paris. Cet établissement est, sans contredit, de tous ceux du même genre ouverts à l'étude des beaux-arts dans l'empire français, celui qui a produit le plus grand nombre d'artistes distingués. Il n'en est pas sorti moins de *sept* grands prix de Rome depuis les premières années de ce siècle :

Abel de Pujol, peintre d'histoire; *Henri Lemaire*, statuaire; *G. Crauk*, statuaire; *Carpeaux*, statuaire; *Guillaume*, architecte; *Moyaux*, architecte; *Hiolle*, statuaire.

Il faut citer aussi plusieurs seconds prix et mentions Quant aux récompenses obtenues par les élèves de cette académie, soit à l'École des beaux-arts, soit à la suite des expositions, il serait trop long de les énumérer.

Bibliothèque. Formée des richesses trouvées dans les maisons religieuses après leur suppression, qu'on réunit à la bibliothèque

Digitized by Google

des Jésuites, devenue propriété publique en 1764. En 1852, M. Benezech de Saint-Honoré légua à la ville sa collection, qui vint augmenter le dépôt communal. Le nombre de volumes est de 25,000 environ, plus, près d'un millier de volumes manuscrits, du VII^e^ au XVIII^e^ siècle. Le catalogue de ces ms., dont plusieurs sont extrêmement précieux pour la science, a été dressé par M. Mangeart, ancien bibliothécaire, et imprimé en 1860.

Un musée d'histoire naturelle est annexé à cet établissement.

Collége. Il a remplacé celui des Jésuites. Bon nombre des littérateurs cités plus loin y ont étudié. On peut ajouter à cette liste : MM. Aug. Dubois, auteur d'une histoire municipale de Valenciennes ; Ed. Grar, président de la société d'agriculture, auteur d'une histoire de la recherche et de la découverte de la houille dans le Hainaut français ; H. Caffiaux, docteur-ès-lettres, auteur d'une étude sur l'oraison funèbre chez les Grecs ; E. Charles, docteur-ès-lettres, auteur d'une dissertation sur la vie et les œuvres de Roger Bacon ; Mascart, agrégé pour les sciences mathématiques ; Gernez, autre élève de l'école normale supérieure ; L. Dumont, traducteur de J.-P. Richter, auteur de travaux sur l'esthétique, etc., etc.

Musée. Fondé à l'époque de la révolution, installé en 1838 au 2^e^ étage de l'hôtel de ville. Il est riche en œuvres de l'école flamande, entre autres de Rubens, Van Dyck, Crayer, Jordaens, Porbus, Paul Bril, Vander Meulen, Martin de Vos, Van Artois, Teniers, etc., ainsi qu'en œuvres d'artistes du pays.

Académie de musique. Les élèves de cette école, fondée en 1836, ont obtenu au Conservatoire de Paris, dans diverses classes, cinq premiers prix, cinq seconds et trois accessits ; au Conservatoire de Bruxelles, un premier prix.

Voici les noms de quelques-uns des artistes qui ont étudié dans cet établissement : *Ed. Membrée*, compositeur ; *Casteignier*, premier hautbois de l'opéra-comique, compositeur ; *Jean Mohr*, cor solo de l'académie impériale de musique ; *Boulard*, premier violon à l'opéra ; etc., etc.

Digitized by Google

Société d'agriculture. La *Société royale d'agriculture du Hainaut*, dont le siége était à Valenciennes, fut fondée en 1763 ; elle avait pour président le duc de Croy, plus tard maréchal de France.

Une *Société libre des sciences, arts, etc.*, se forma en 1810, mais n'exista que fort peu de temps.

La *Société impériale d'agriculture, sciences et arts* date de 1831. Elle a publié neuf volumes de mémoires et seize volumes d'un journal intitulé *Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique.* C'est à elle que l'on doit l'organisation du musée d'histoire naturelle, la fondation de la caisse d'épargne, la création d'expositions publiques de produits des arts et de l'industrie, et enfin la fondation d'une galerie historique où sont réunis les bustes et portraits des Valenciennois célèbres. Le catalogue de ce musée comporte deux cents numéros.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

Prévôté de N.-D. la Grande. Appartenant à l'abbaye d'Hasnon ; sa fondation remonte à l'an 1086.

Abbaye de St-Jean (*Chanoines réguliers de l'ordre de St-Augustin*). Fondée en 649 d'après D'Outreman, en 680 d'après S. Leboucq et la Gallia christiana.

Collégiale de la Salle-le Comte. Fondée en 1192 par Baudouin-le-Courageux.

Béguinage. Fondé en 1239 par la comtesse Marguerite de Constantinople.

P. P. Dominicains. Ils arrivèrent en cette ville l'an 1233.

P. P. Carmes. Ils se logèrent à Valenciennes, du consentement de la comtesse Jeanne, en mars 1235. Sur l'emplacement de leur monastère, rue de Lille, s'élève une caserne de cavalerie.

Frères Mineurs. Ils vinrent en 1215 et s'installèrent d'abord hors de la porte de Cambrai ; plus tard, la comtesse Jeanne leur abandonna l'ancien palais, nommé le Donjon, et leur bâtit une église

Digitized by Google

qui est actuellement celle de Saint-Géry. Les Récollets les remplacèrent en 1608.

P. P. Capucins. Leur établisscment date de 1595. L'institution libre de Notre-Dame est bâtie sur une partie du terrain qu'occupait ce couvent

Chartreux. La Chartreuse de Marly ayant été saccagée par les brise-images en 1566, les religieux qui l'habitaient s'installèrent à Valenciennes, après les troubles, dans l'hôtel du duc d'Arschot. Aujourd'hui l'école primaire a pris leur place.

Jésuites. Ils vinrent en 1584, à l'instigation de l'archevêque de Cambrai et de l'abbé d'Hasnon. Leur église est devenue la paroisse de Saint-Nicolas.

Dames de Beaumont (ordre de Saint-Dominique). Monastère fondé par Béatrix, comtesse de Luxembourg, en 1311, dans l'hôtel où naquit son fils, l'empereur Henri VII.

Sœurs de Saint-François. Établies en 1462. Rue Notre-Dame.

Carmélites. Établies en 1618, au coin des rues de Mons et de Saint-Géry.

Sepmeriennes ou jésuitesses, dans la rue Capron ; 1612.

Brigittines. 1618. Dans la rue Del Saulx.

Urbanistes ou Clarisses 1653. Dans une partie de la Salle-le-Comte.

Ursulines. 1654. Rue du Quesnoy.

Augustins. 1657. Rue du Fossart.

Sœurs de Saint François de Sales. 1693. Ruelle du Lion d'Or, dans la rue de Tournai.

Hôtellerie. Fondée, suivant la tradition, par l'empereur Valentinien qui expulsa de ce lieu des vestales qui s'y trouvaient établies. En 1584, on y érigea une école du dimanche, dite école dominicale. Cette institution charitable de l'hôtellerie existe toujours.

Chapelle Saint-Michel Archange, ou maison des ladres, consacrée en 1049 par le pape Léon IX.

Digitized by Google

Hôpital Saint-Barthélémy. Hors la porte de Cambrai, fondé en 1202, détruit en 1656.

Petit Saint-Jean. Chapelle donnée en 1217 aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, plus tard chevaliers de Malte.

Hôpital Saint-Jacques. Près de la porte de Lille, fondé en 1324.

Hôtel-Dieu, fondé en 1430, sur l'emplacement de l'hôtel des Bernier. L'eglise actuelle de Notre-Dame est tout ce qui en reste.

Pauvres-Prêtres de St-Grégoire. Fondation qui datait de l'an 1446.

Filles pénitentes de la Madeleine. Elles existaient dès le XV^e^ siècle. La date précise de la fondation est inconnue.

Chartriers. Origine inconnue. Le plus ancien titre est de 1381. Cette fondation existe encore.

Chapelle Saint-Charles Borromée. Érigée en 1617 hors de la ville, en face du cimetière actuel, pour « l'aisance » des pestiférés.

Collége Standonck. Établi en 1493. Dans la rue de Mons.

Maison des Orphelins. Fondée en 1562. Place Notre-Dame.

Aumône générale. Réglementée en 1530.

Refuge de l'abbaye de Vicogne; rue de l'Intendance. — Id. de l'abbaye de Saint-Amand; place Saint-Jean. — Id. de l'abbaye de Maroilles; rue de la Couture. — Id. de l'abbaye d'Anchin; rue Capron. — Id. de l'abbaye de Saint-Saulve; rue de Mons. — Id. de la prévosté de Haspres; sur l'emplacement de l'hôpital général. — Id. de l'abbaye de Denain; impasse de l'hôtel-Dieu; il en existe encore une grande partie. — Id. des Dames de Fontenelle; rue de Famars.

Maison de la Sainte-Famille ou des Badariennes, fondée en 1663 par Françoise Badart, dans la rue Capron.

FAITS HISTORIQUES. La fondation ou la restauration de Valenciennes est attribuée communément à l'empereur Valentinien I^er^. L'acte le plus ancien dans lequel il soit fait mention de cette ville est de l'an

Digitized by Google

693 ; il est relatif à un plaid tenu par Clovis III dans son palais royal de Valenciennes.

En 771, Charlemagne tint à Valenciennes la première assemblée des états de son royaume.

En 853, les rois Lothaire et Charles-le-Chauve eurent une entrevue au même lieu.

En 881, les bourgeois repoussent valeureusement les attaques des Normands.

En 953, Regnier, comte de Hainaut, s'empara de la ville et du comté, mais ne put conserver longtemps sa conquête.

En 1003, Bauduin, dit à la belle barbe, enleva la ville à Arnould, qui la possédait en qualité de comte, et il fut assez heureux pour la disputer à l'empereur Henry qui, aidé du roi Robert, prétendait l'en dépouiller. Cependant, après une seconde campagne, Bauduin consentit à remettre à l'Empereur ses conquêtes antérieures.

A la suite de ces incursions réitérées, survint une peste terrible dont, suivant la tradition, la ville fut délivrée par l'intercession miraculeuse de la Vierge (1008).

En 1253, au fort de la querelle de Marguerite de Constantinople avec ses enfants du premier lit, Valenciennes seule avec Enghien, resta fidèle à Jean d'Avesnes. L'armée flamande, sous les ordres du duc d'Anjou, se présenta devant la ville ; cinq assauts livrés en douze jours restèrent sans résultat, si bien que les assiégeants « trouvèrent bon de passer outre et lever le siége. » L'année suivante, après une seconde tentative aussi infructueuse que la première, Marguerite, obligée de céder à la volonté des bourgeois, consentit à reconnaître les droits de son fils ainé, et, à cette condition, elle put entrer dans la ville avec Charles d'Anjou, en faveur duquel elle avait disposé de son usufruit.

En 1290, commencèrent de sanglants démêlés entre les bourgeois et Jean d'Avesnes, deuxième du nom ; ils durèrent sept ans.

En 1340, Jean, duc de Normandie, qui ravagea le pays à la tête d'une armée considérable, n'osa rien tenter contre Valenciennes.

Digitized by Google

Louis XI n'agit pas avec moins de circonspection en 1477, alors qu'il était maître de tous les environs.

En 1540, l'assemblée des États se tint à Valenciennes, par ordre de Charles V.

Quand vinrent les guerres du XVI^e^ siècle, Valenciennes fut regardée comme le rempart de la Réforme ; de sa fortune, dit D'Outreman, dépendait celle de toute la gueuserie. Malgré les prodiges de valeur de ses défenseurs, elle fut réduite à capituler, par le sire de Noircarmes, en 1567.

Au nombre des beaux faits d'armes du prince de Condé, on peut citer la déroute de l'armée française devant Valenciennes, le 16 juillet 1656, après un siége d'un mois, pendant lequel les maréchaux de Turenne et de La Ferté essayèrent en vain de se rendre maîtres de la place, défendue en grande partie par les compagnies bourgeoises.

Valenciennes fut prise par le roi Louis XIV en 1677 et, depuis cette époque, elle est restée française.

Le terrible bombardement de 1793, qui dura quarante jours et quarante nuits, ruina la ville complètement, ce qui ne l'empêcha pas, en 1815, de prendre les armes et de résister courageusement aux armées coalisées qui envahissaient la France. Elle n'ouvrit ses portes qu'à bon escient, après l'abdication de l'empereur et la proclamation définitive de Louis XVIII.

Langue. S'il est vrai, comme la plupart des philologues s'accordent aujourd'hui à le reconnaître, que la langue française a pris naissance dans le Hainaut et la Flandre, l'arrondissement de Valenciennes peut, à bon droit, revendiquer la meilleure part dans ses progrès. C'est à Saint-Amand qu'ont été écrits deux des plus anciens monuments de la langue romane, conservés dans la bibliothèque publique de Valenciennes : la légende de sainte Eulalie et le fragment d'homélie sur Jonas.

Les premiers actes en langue vulgaire ont aussi été rédigés dans cette contrée. Après la charte octroyée par Philippe-Auguste à la ville de Tournai en 1187, les plus anciens qu'on puisse citer sont

Digitized by Google

la *Charte de la halle basse*, celle de la *paix de Valenciennes*, traduction de l'acte latin de 1114, et enfin une convenance faite et reconnue en la Salle le-Comte l'an 1203.

Les coutumes de Haspres, d'Onnaing et Quaroube, de Mortagne, etc., sont aussi de précieux monuments de cette langue primitive.

Puy de Valenciennes. Les cours d'amour paraissent avoir été créées au XII[e] siècle. La confrérie du Puy de Valenciennes existait dès 1144; la première charte qu'on trouve lui avoir été octroyée est de 1229. On a conservé des vers de Jean Baillehaut, qui florissait vers 1270, couronnés dans les concours de cette société.

Imprimerie. Valenciennes a, la première dans le département du Nord, possédé une imprimerie. Les presses de Jean de Liége fonctionnaient de 1499 à 1500 et ont mis au jour plusieurs ouvrages de Jehan Molinet (V. Brunet).

Monnaie. On a battu monnaie à Valenciennes depuis Charlemagne jusqu'à Charles-le-Téméraire, du IX[e] à la fin du XV[e] siècle. A très-peu d'exceptions près, les monnaies des comtes de Hainaut ont été frappées dans cet atelier, comme on peut s'en convaincre en lisant l'ouvrage que M. René Chalon a publié sur ce sujet.

Les médailles proprement dites forment une série assez considérable et sont, pour la plupart, inédites.

Industrie. C'est le commerce qui, dès les temps les plus reculés, a fait la prospérité de Valenciennes; néanmoins, l'industrie y a toujours été florissante. Au moyen-âge, c'était celle des tissus de toute espèce; on y fabriquait des tapisseries dont on conserve un admirable échantillon de la fin du XV[e] siècle au Musée de la ville. Il a été gravé pour l'ouvrage de M. Jubinal sur les tapisseries historiées.

Plus tard, ce fut celle de la dentelle, à laquelle la ville a donné son nom.

La découverte de la houille a donné un nouvel essor à l'activité des habitants.

Digitized by Google

PERSONNAGES REMARQUABLES. [1]

Princes et Souverains.

Isabelle de Hainaut, fille du comte Bauduin-le-Courageux, née en 1170, mariée au roi Philippe-Auguste, morte en 1189. Elle fut l'aïeule de saint Louis.

Bauduin, VI[e] du nom pour le comté de Hainaut et IX[e] pour la Flandre, fils de Bauduin-le-Courageux, né en 1171, Empereur de Constantinople, mort en 1206.

Henri, Empereur de Constantinople, succéda à son frère Bauduin en 1206.

Philippe, marquis de Namur, frère des précédents, gendre du roi Philippe-Auguste, né en 1174, mort à Blaton, l'an 1212, en odeur de sainteté.

Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille de l'empereur Bauduin, née en 1188, morte en 1224.

Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut après Jeanne, sa sœur, née vers 1202, morte en 1279.

Jean d'Avesnes, premier du nom, comte de Hainaut, fils de Marguerite et de Bouchard d'Avesnes.

Guillaume I[er], dit le Bon, comte de Hainaut, petit-fils du précédent, mort en 1337.

Philippa de Hainaut, fille de Guillaume-le-Bon, femme d'Edouard III, roi d'Angleterre, morte en 1369.

Jeanne, marquise de Juliers, fille aussi de Guillaume-le-Bon et de Jeanne de Valois, morte religieuse à Fontenelle.

1. Cette liste pouvait être plus étendue, mais on a dû se borner à citer les illustrations que la postérité a consacrées. Parmi les auteurs figurent seulement ceux dont on possède des ouvrages imprimés ou dont les manuscrits ont acquis une notoriété suffisante

Digitized by Google

Isabelle, sœur des précédentes, femme de Robert de Namur, sire de Renaix, morte à Fontenelle.

Béatrix d'Avesnes, petite-fille du comte Jean, comtesse de Luxembourg, mère de l'empereur Henri VII, morte en 1320 et enterrée aux Dames de Beaumont.

Henri VII, comte de Luxembourg, élu empereur d'Allemagne en 1308, né à Valenciennes en 1272, mort près de Sienne au mois d'août 1313.

Historiens et Chroniqueurs.

Henri de Valenciennes, continuateur de Villehardouin, chroniqueur de la cinquième croisade.

Bauduin d'Avesnes, auteur de l'histoire généalogique des comtes de Hainaut.

Jehan Froissart, le prince des chroniqueurs, l'Hérodote du moyen âge.

Jacques de Guise, né à Mons, frère mineur du couvent de Valenciennes, mort dans ce monastère en 1399. Il a écrit en latin les annales du Hainaut. Sa tombe se voyait encore avant la révolution dans l'église des Récollets.

Jehan Molinet, né dans le Boulonnais, mais établi à Valenciennes dès sa jeunesse, mort chanoine de la Salle-le-Comte, chroniqueur et poëte.

Georges Chastelain, chanoine de la Salle-le-Comte, chroniqueur et historiographe des ducs de Bourgogne. (Comme les deux précédents, il n'était pas Valenciennois de naissance.)

Louis de la Fontaine, dit *Wicart*, chroniqueur.

Henri D'Outreman, prévôt et historien de Valenciennes, né en 1546, mort en 1605.

Pierre D'Outreman, jésuite, fils du précédent, éditeur des œuvres de son père, auteur de *Constantinopolis belgica, etc.*

Digitized by Google

Antoine D'Outreman, historien de l'abbaye de Saint-Jean.

Jean Doudelet, clerc de N.-D. de la Chaussée, chroniqueur.

Robert Macquériau, dit *Robin de l'Hôtellerie*, chroniqueur.

Jehan Coquiau, annaliste.

Simon Leboucq, historien de Valenciennes.

Pierre Lebocq, chroniqueur.

François Lefebvre, annaliste de la fin du XVI^e^ siècle.

Jean Lefèvre, annaliste.

Louis Lemerchier, abbé de Saint-Jean, historien de cette maison.

Jacques de Rantre, historien du siége de 1656.

Duchâteau, dit *Jean de Sainte-Barbe*, carme, chroniqueur.

Jacques-Albert Despretz, s^r^ de la Tourelle, historien de Valenciennes, vers la fin du XVII^e^ siècle.

Pitepan de Montauban, prévôt de Valenciennes, généalogiste.

Malotau de Villerode, prévôt, généalogiste.

Tordreau de Belleverge, annaliste.

Jean Rasoir, doyen de la Salle-le-Comte, philologue et chroniqueur.

N. De Blois, auteur d'une histoire de France, écrite vers 1720.

Dom Philippe Caffiaux, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, généalogiste et historiographe. (V. aux musiciens.)

De Sars, généalogiste.

Henri Wallon, professeur d'histoire au collége de France, membre de l'Institut, chevalier de la Légion-d'Honneur.

Théologiens et écrivains religieux.

Jean Haren, controversiste célèbre, né vers 1540.

Raymond de Hezecques, prédicateur de Marie de Médicis.

Jean Morocourt, chartreux, poëte latin.

Henri de Vicq, le noble théologien, né en 1536.

Digitized by Google

J. Cartheny, prieur des Carmes, écrivain mystique, mort en 1578.

Jean Le Prévost, poëte sacré, commencement du XVII^e^ siècle.

Antoine Alard, de l'ordre des Dominicains, mort en 1628.

Jacques Coret, auteur ascétique des plus féconds, né en 1631.

Jean d'Assignies, sous-prieur de Cambron, mort en 1642.

Roland Bouchier, prieur des Carmes de Valenciennes.

Grégoire de Saint-Martin, carme, historien de son ordre, né vers 1630.

Jean de Bavay, carme, prédicateur renommé, mort en 1647.

Samuel Buirette, récollet, auteur de la vie de sainte Jeanne de Valois, fondatrice des Annonciades.

François Delacroix, écrivain renommé de la compagnie de Jésus.

Joseph Delacroix (*a cruce*), carme, poëte latin.

Charles Pluchart, prieur des Dominicains, prédicateur remarquable et théologien, mort en 1653.

Cornille Perdu, mort en 1671, écrivain ascétique.

Célestin de Saint-Simon, prieur des Carmes en 1689, auteur d'ouvrages ascétiques.

Robert de Bonomonte, dominicain, auteur de traités de théologie, mort en 1557.

Simon-Pierre Stiévenard, secrétaire de Fenélon, mort chanoine de Cambrai en 1735.

Poëtes, écrivains divers.

Herman, prêtre, trouvère de la fin du XII^e^ siècle.

Bauduin de Condé, trouvère du XIII^e^ siècle.

Jean de Condé, fils du précédent, id.

Jean Baillehaut, trouvère, id.

Gerars de Valenciennes, trouvère, id.

Jehan Martin, dominicain, auteur de mystères dramatiques, mort en 1495.

Digitized by Google

Jehan Coppin, poëte du XV^e^ siècle.

Jehan de la Fontaine, alchimiste et poëte, auteur de la Fontaine des amoureux de science.

Engherant Lefranc, poëte, héraut d'armes.

Jean Viroux, moine de l'abbaye de Vaucelles, astrologue, auteur d'almanachs.

Jean Bayart, mathématicien, XVII^e^ siècle.

Jean, *George* et *Nicolas Vivien*, antiquaires et philologues.

De Voyer d'Argenson, *marquis de Paulmy*, né à Valenciennes, le 22 novembre 1722 ; écrivain polygraphe, diplomate.

De Pujol de Mortry, prévôt, auteur de la *Galerie historique universelle*.

Madame d'Epinay (*Louise Tardieu-d'Esclavelles*), née à Valenciennes, le 11 mars 1726.

Maccartan, membre de l'académie de médecine.

Crendal, médecin de l'hôpital royal de Valenciennes en 1789 ; il a publié des ouvrages de médecine.

Duponchel, entomologiste, né en 1774.

Charles Bracq, traducteur d'ouvrages anglais et italiens.

Onésyme Leroy, poëte dramatique, écrivain polygraphe, né en 1786. Chevalier de la Légion-d'Honneur.

Hécart (Gabriel), écrivain polygraphe, mort en 1833.

Barbier de la Serre, contre-amiral ; il a écrit sur l histoire de la marine. Mort en 1826.

Mademoiselle Girard de Caudemberg. romancière et poëte.

Arthur Dinaux, antiquaire, écrivain polygraphe, membre correspondant de l'Institut.

Eugène Bouly, né en 1782, auteur d'ouvrages sur l'éducation.

Désiré Tricot, poëte, mort en 1850.

(Pour d'autres écrivains, voir l'article collége.)

Digitized by Google

Artistes.

Colinet, Jehan *Lefebvre*, Jehan *Clerebault*, *Alart de Paris*, peintres du XV^e^ siècle, au service de Charles-le-Téméraire.

Otelin, peintre du XV^e^ siècle ; il existe de ses tableaux au musée de Valenciennes.

Colard Noel, architecte de l'église de Saint-Quentin, dans la ville de ce nom ; XV^e^ siècle.

Gilles Steclin, orfèvre et graveur. Des critiques recommandables, MM. Alvin en Belgique, Passavant et E. Harzen, en Allemagne, prétendent reconnaître en lui le *maître de* 1466, dont la signature E. S. comporte, en effet, les initiales de *Egidius* Steclin.

Simon Marmion, miniaturiste ; XV^e^ siècle.

Hubert Cailleau, l'un des plus remarquables miniaturistes du XVI^e^ siècle.

Jérôme Moyenneville, orfèvre, contemporain du précédent.

Jacques Perdry, père et fils, fondeurs, directeurs de la fonderie de canons du roi d'Espagne à Valenciennes ; ils mirent au jour, en 1654, le Christ en bronze du maître-autel de Saint-Géry.

Pierre Dupréau, sculpteur, décorateur de l'abbaye de Vicogne.

Jacques Leboucq, généalogiste et peintre distingué, au XVII^e^ siècle.

Laurent Leblond, id. id.

Adam Lottman, sculpteur, auteur du magnifique retable de N.-D. de Calais.

Pierre Schleiff, sculpteur, auteur des bas-reliefs en marbre de la chapelle du Calvaire, à Saint Pierre de Douai.

Jacques-Albert Gerin, peintre, le premier maître d'Antoine Watteau.

Antoine Watteau, peintre de fêtes galantes. XVIII^e^ siècle.

Antoine Pater, sculpteur.

Digitized by Google

Jean-Baptiste Pater, fils du précédent, peintre de fêtes galantes, élève et presque rival de Watteau.

Saly, sculpteur, de l'académie royale de Paris, fondateur et directeur de l'académie de Copenhague, mort à Paris en 1776.

Charles Eisen, peintre et dessinateur.

Danezan, sculpteur.

François-Joseph Durez, sculpteur, prince de l'académie de Saint-Luc ; mort à Paris en 1818.

Jacques-Philippe Dumont, sculpteur, membre de l'académie de Saint Luc ; mort à Paris en 1821.

Lecreux, sculpteur.

Louis Watteau, peintre, professeur à l'académie de Lille, né à Valenciennes le 10 avril 1731.

François Watteau, peintre, fils du précédent, né à Valenciennes le 18 août 1758.

Olivier Lemay, peintre, né le 26 mai 1734.

André Pluyère, horloger et mécanicien.

Van Mour, peintre, mort à Constantinople en 1737.

De Pujol de Mortry, prévôt de Valenciennes, graveur.

Le Hardy de Famars, graveur amateur.

Dassonville, graveur.

Lussigny, orfèvre.

Milhomme, sculpteur, 1er grand prix de Rome en 1800, mort à Paris le 24 mai 1823.

Abel de Pujol, peintre d'histoire, membre de l'Institut, né le 10 janvier 1785, mort à Paris le 28 septembre 1861.

Henri Lemaire, sculpteur, membre de l'Institut, né le 9 janvier 1798.

David Desvachez, graveur, né le 30 juin 1822.

(Voir pour d'autres artistes l'article académie.)

Digitized by Google

Artistes dramatiques.

Rosalie Levasseur, première chanteuse de l'académie impériale de musique, née en 1749.

Dorus-Gras (*Julie Aimée-Josèphe Vansteenkiste*, *M^me^*), née le 8 septembre 1805, première cantatrice de l'opéra.

Dupont (*Charlotte-Louise-Valentine Rougeault de la Fosse, dite M^lle^*), née en 1791, soubrette du Théâtre-Français.

Saint-Romain (*Reine-Françoise Duhuin*, *M^me^*), artiste du théâtre Feydeau et de l'Opéra-Comique, née le 11 mars 1780, morte à Paris en 1819.

Musiciens.

Lejeune (*Claudin*), surnommé le Phénix des musiciens, compositeur de la musique de la chambre des rois Henri III et Henri IV.

Maillart (*Pierre*), musicien célèbre, chantre et chanoine de la cathédrale de Tournai, auteur des *Tons de maître Pierre Maillart*.

Dom Caffiaux, bénédictin de Saint-Maur, historiographe, auteur d'une histoire de la musique.

De Charly, compositeur.

Bonmarché (*Jean*), maître de la chapelle du roi d'Espagne Philippe II, né vers 1520.

Bourgeois, chanteur et compositeur, mort à Paris en 1750.

Bertaut, le fondateur de l'école du violoncelle en France, suivant M. Fétis.

Graëb, musicien compositeur, vers 1750.

Lamoninary, compositeur, fin du XVIII^e^ siècle.

Dehaynin, compositeur et auteur dramatique, XVIII^e^ siècle.

Barrière (*Etienne*), auteur de plusieurs œuvres musicales, mort en 1818.

Tilmant, aîné, chef d'orchestre de l'Opéra-Comique et de la société de musique classique, chevalier de la Légion-d'Honneur.

Digitized by Google

Tilmant, cadet, violoncelle à l orchestre de l'Opéra.

Dorus, professeur de flûte au Conservatoire.

(Voir pour d'autres artistes l'article académie.)

Art militaire.

Jacques de Lalaing, dit le bon chevalier, mort au siége de Poucques le 3 juillet 1453, à l'âge de 32 ans.

Charles de Lannoy, sire de Maingoval, vice-roi de Naples, à qui François Ier voulut se rendre sur le champ de bataille de Pavie; né en 1487.

Georges de Bertoul, enfant du peuple, né vers 1450, mort en 1538; il devint général et gouverneur des forts de l'Escaut.

Dugua, général de division, membre de l'Institut d'Égypte, mort à Saint-Domingue.

De Guéhéneuc, général de division

Saudeur, général de brigade, mort à la Spezzia en 1813.

Alexis Barbier de la Serre, contre-amiral.

Chauvin, né le 22 décembre 1803, général du génie, actuellement commandant supérieur de l'arme du génie en Algérie.

Despinoy, lieutenant-général, né en 1764, mort à Paris en 1848.

Clergé.

Bauduin de Luxembourg, archevêque de Trêves, frère de l'empereur Henri VII.

Jean Briselot, archevêque d'Oristagni en Sardaigne, confesseur de l'empereur Charles V.

Antoine De Hénin, évêque d'Ypres, fondateur du collége d'Hénin à Douai, mort en 1626.

Toussaint d'Hourry, évêque de Toul.

Bracq (Martin-Joseph), né en 1743, curé de Ribecourt, député à l'assemblée constituante, par l'ordre du clergé de Cambrésis.

Digitized by Google

Personnages divers.

Isaac et *Jacques Lemaire*, navigateurs, qui donnèrent leur nom au détroit de Lemaire, dans l'Amérique du sud. Ils sont nés à Valenciennes, selon le baron de Vuoerden.

Jean de Liége, imprimeur, travaillait à Valenciennes de 1499 à 1500.

Charles-Joseph Lambert, dit *Lambert-Bey*, ingénieur en chef des mines, fondateur et directeur de l'Ecole polytechnique et de l'Observatoire du Caire ; né en 1804.

Jean-Baptiste Bélanger, ingénieur en chef des ponts et chaussées, professeur à l'école polytechnique, né en 1790.

BIBLIOGRAPHIE. La liste des historiens qui se trouve ci-dessus rend inutile une nouvelle énumération de leurs ouvrages ; il suffira d'indiquer les auteurs qui se sont spécialement occupés de l'histoire générale de Valenciennes. Ce sont Louis de la Fontaine, dit Wicart, H. D'Outreman, Simon Leboucq, Despretz et, de nos jours, M. Abel Stiévenard, auteur d'une topographie médicale de l'arrondissement.

DÉPENDANCES. *Saint-Vaast-la-haut*, partie importante de la banlieue, à 2 kil. N.-O.

Saint Vaast in decanatu Valencenensi (J. de Guise.)

En 1098, Lambert, évêque d'Arras, donne à l'abbaye de Hasnon : altare quod dicitur *Sancti-Vedasti*, situm in pago austrovadensi, ante castrum Valentianæ.

Saint-Vaast formait l'une des trois seigneuries comprises dans la banlieue de Valenciennes. Les deux autres étaient celles de *Beaurepaire* et de la *Tasnerie*.

VALENCIENNES-NORD.

7 communes. — 6735 hectares. — Population, 113471.

ANZIN.

Canton de Valenciennes-Nord.

SITUATION. Sur l'Escaut, à 2 kil. N.-O. de Valenciennes, sur la

Digitized by Google

route de cette ville à Lille. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur, l'abbé d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. *Azinium*, (Miræus, op. dipl.; 877). *Azin*, (cartul. de l'abbaye de St.-Jean; 1239). *Azaing*, (2e cartulaire du Hainaut; 1325). *Asaing*, (cartul. de Vicogne, 1195). *Anseng*, (id., 1201). *Ansaing*, (Le Carpentier.) *Aizin*.

MONUMENTS. L'église, construite au XVIIIe siècle, est absolument dépourvue d'intérêt sous le rapport artistique.

Le tableau d'autel dont le sujet est tiré de la légende de Ste.-Barbe, patronne de la paroisse, provient d'une des maisons religieuses de Valenciennes. Il a été peint par Gerin, artiste valenciennois, le premier maître d'Antoine Watteau.

INSTITUTIONS. Wido, le fondateur de l'abbaye de Vicogne, voulut en 1147 établir un hospice sur le mont d'Anzin. Faute d'appui, il dut renoncer à son projet.

FAITS HISTORIQUES. En 877, l'Empereur Charles-le-Chauve, à la prière d'Ermentrude, sa fille, abbesse d'Hasnon, donne à ce monastère le village d'Anzin. En 1065, Bauduin, comte de Hainaut, restaurateur de l'abbaye, confirme cette donation. Des lettres de Philippe le-Bon, duc de Bourgogne, datées du 6 décembre 1464, approuvent la cession faite par les religieux d'Hasnon à la ville de Valenciennes, de la haute justice d'une partie d'Anzin « appliquée en la banlieue » — Combats entre les Autrichiens et les Français en 1793. — Les Hollandais et les Belges y dressent, en 1815, des batteries que détruit l'artillerie de la ville.

La découverte de la houille à laquelle ce riche village doit sa prospérité, n'est pas antérieure à l'année 1734. La compagnie dite *des mines d'Anzin*, existait déjà depuis 1717, mais elle ne prit une importance réelle qu'en 1757, lorsque ses fondateurs consentirent à réunir leur privilége à ceux que le duc de Croy et le marquis de Cernay avaient obtenus, l'un à Condé et l'autre à Raismes.

BIBLIOGRAPHIE. Ed. Grar. Histoire de la découverte de la houille.

Digitized by Google

AUBRY.

SITUATION. A 4 kilom. N.-O. de Valenciennes, sur la route de Somain. Ostrevant; diocèse d'Arras, prévôté de Valenciennes, collateur, l'abbé de Vicogne.

NOMS ANCIENS. *Aubriu* (cartul. de Vicogne; 1158). *Obry*, (Le Carpentier). *Obries* (id.). *Albry* (id.) *Aubri* (cartul. de Vicogne; 1244).

ARMOIRIES. De gueules au croissant d'argent.

MONUMENTS. Eglise construite en 1548, curieuse à étudier. Tribune seigneuriale portant les armes des Vanderburch; fragments d'une pierre tombale de la même famille. Autre pierre, avec figures sculptées, provenant de la sépulture de Robert de Waziers. Inscription rappelant un épidémie et le couronnement de deux rosières.

Restes du manoir seigneurial. Sur la porte d'entrée se voit un écusson aux armes des Vanderburch.

FAITS HISTORIQUES. Domaine des seigneurs de Trith, pairs de Valenciennes. Regnier d'Aubry est cité dans une pièce relative à l'abbaye d'Hasnon en 1129. — Les principales familles seigneuriales sont celles de Grebert, de Waziers, de Thiant, de la Pierre, de Vanderburch. — Couronnement de rosières en 1778 et 1779.

Sur le territoire d'Aubry se trouvait le couvent des Carmes de Bonne-Espérance. Voir *Petite-Forêt*.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole du Nord, tom. VII, p. 307.

BELLAING

SITUATION. A 8 kilom. O. de Valenciennes. Ostrevant, prévoté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur, l'abbé d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. *Beelaing*, (cartul. de Vicogne; 1195). *Bielaing*, (id., 1188). *Biellain*, (J. de Guyse). *Belaing*, (cartul. de Hainaut,

Digitized by Google

1325). *Bellingh*, (cartul. de Flandre, 1263). *Beleng*, (charte du tournoi d'Anchin, 1096). *Belain*.

ARMOIRIES. De gueules à 3 chevrons d'hermine.

MONUMENTS. Eglise insignifiante. Dans la chapelle du château se conserve un admirable calice en vermeil, datant de la fin du XV^e^ siècle, que l'abbé Bulteau a décrit dans les *Archives du Nord* en 1854.

FAITS HISTORIQUES. Domaine des comtes de Hainaut, ce village fut donné par Bauduin-le-Courageux à Wautier de Wavrin en 1481. L'autel appartenait à l'abbaye d'Hasnon, par don de l'évêque d'Arras, Lambert, en 1124.

Familles seigneuriales : Du Chasteler, de Thuin, de Succre, Thourez, Dubois, Moreau.

HOMMES REMARQUABLES. Philibert de Succre, qui se distingua en Italie pendant les guerres du XVI^e^ siècle et fut fait gouverneur de Milan (V. Robert Maqueriau).

BEUVRAGES.

SITUATION. A 4 kilom. N.-O. de Valenciennes. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse de Cambrai et plus anciennnement d'Arras; collateur, l'archevêque de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Brevitticum*, (J. de Guise, liv. 13, chap. 30). *Breviticum*, (D'Outreman, hist. de Valenc.) *Bevregium*, (cartul. de Vicogne, 1188). *Bevregia*, (id., 1170). *Bevregas*, (cartul. de Loos, 1171). *Buvreiges*. *Buvereiges*. *Bruvaiges*.

ARMOIRIES. D'azur au lion d'argent, armé et lampassé de même.

MONUMENTS. Eglise construite en 1735. Elle renferme quelques peintures intéressantes. Pierre tumulaire de Jean de la Taste, dit de Montauban.

FAITS HISTORIQUES. Martyre de Saint-Saulve et de son compagnon Superius, au VIII^e^ siècle (V. J. de Guise, d'Outreman, etc.). Le

Digitized by Google

château est détruit en 1467 par les Valenciennois qui voulaient châtier la défection du sire de Clary. Le maréchal de La Ferté y établit son quartier général en 1656, pendant le siége de Valenciennes. Le duc d'Aremberg vend la terre et le château à M. de Brias, archevêque de Cambrai qui y installe le séminaire diocésain en 1686. Beuvrages jusqu'alors du diocèse d'Arras est en cette circonstance échangé contre le village de Duri et annexé à celui de Cambrai.

Familles seigneuriales : Poyvre, Rasoir, d'Aremberg, de Cernay.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole, tome VII, page 341.

BRUAI.

SITUATION. Sur l'Escaut, à 5 kilom. N.-E. de Valenciennes. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon: collateur, l'abbé d'Anchin.

NOMS ANCIENS. *Bruacum* (J. de Guise). *Bruech. Bruel. Brueil. Bruœil*, (J. de Guise). *Bruet.*

MONUMENTS. Église rustique dans laquelle se conservent quelques reliques de sainte Pharaïlde, objet d'un pèlerinage.

FAITS HISTORIQUES. Ce village est fort ancien ; il est mentionné dans la légende de Saint-Saulve, vers la fin du VIII^e^ siècle et dans celle de sainte Pharaïlde qui, suivant le jésuite d'Outreman, y faisait sa résidence,

La terre de Bruay consistait en 3 fiefs : les deux premiers portant le nom de Bruay et relevant l'un de la seigneurie de Jenlain, l'autre de celle d'Aymeries ; le troisième, nommé de Ghœulzin, relevait de la seigneurie de Beuvrages.

« En 1292, dit Simon Leboucq, ceulx de Valentienne estant en guerre contre leur prince, le S^r^ Jean d'Avesnes, il advint que les troupes des uns et des autres se rencontrèrent proche le village de Bruay et se choquèrent fort rudement, et comme la victoire étoit incertaine, le peuple s'adrescha à la Dame des miracles, fai-

Digitized by Google

sant vœu de lui offrir une songnie (cierge) contenant en longueur le thour et enceint de la procession annuelle (du Saint Cordon), crayonné par l'ange, en cas que ceux de la ville obtinssent la victoire, ce qui arriva ; et fut le comte Jean lequel y estoit en personne entièrement deffaict ; dont en action de grâce on ne manqua à la promesse ny aux debvoirs de remerciments à nostre bon Dieu et à sa glorieuse mère, en tels cas accoustumés. »

SAINT-SAULVE.

SITUATION A 2 kil. N.-E. de Valenciennes, sur l'Escaut. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur, l'abbé de Saint-Saulve.

NOMS ANCIENS. *Brenna*, (Jacques de Guise, dans la légende de Saint-Saulve). *Berna*, (Balderic). *Sancti Salvii prioratus*, *abbatia*, *villa*.

ARMOIRIES. D'or à une demi-aigle éployée de sable, armée, becquée et lampassée de gueules, parti d'azur semé de fleurs de lys d'or.

MONUMENTS. Restes de l'abbaye dans l'établissement des Ursulines. Eglise construite en 1681. On en élève une nouvelle actuellement dans une autre partie de la commune. Cuve baptismale en marbre provenant de l'abbaye de Crespin.. Quelques tableaux. On a trouvé à Saint-Saulve des médailles gallo-romaines.

Dans une des salles de la maison de commune on conserve un tableau provenant de l'ancienne abbaye, représentant le transport des reliques de Saint-Saulve.

INSTITUTIONS Pensionnat dirigé par des Ursulines, occupant l'emplacement de l'abbaye.

Pèlerinage fort suivi aux reliques de Saint-Saulve, le jour de la mi-carême.

FAITS HISTORIQUES. Trois ans après que Saint-Saulve, évêque d'Angoulême, et son compagnon Supérius eurent subi le martyre

Digitized by Google

à Beuvrages, c'est-à-dire en 801, l'empereur Charlemagne fit procéder à la levation des deux corps et voulut les envoyer à Valenciennes : mais les bœufs attelés au char refusèrent d'avancer dans cette direction et, livrés à eux-mêmes, marchèrent sans hésiter vers l'église où le saint prélat avait officié pour la dernière fois, au village de Brena. Là l'empereur fonda une basilique desservie par des chanoines. Quelque temps après l'invasion des Normands, en 957, l'archevêque de Cologne Brunon y installa un prieuré de Bénédictins, qui devint une abbaye en 1629.

En 1478, Louis XI vint camper à Saint-Saulve.

Les Français s'installèrent dans les bâtiments de l'abbaye en 1656; enfin, les Autrichiens s'y postèrent à leur tour en 1793.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Catherine-Joséphine *Raffin*, dite *Duchesnois*, célèbre tragédienne.

Charles *Giraud*, introducteur de l'industrie du café-chicorée dans l'arrondissement de Valenciennes, mort à Saint-Saulve en 1827.

PERSONNAGES REMARQUABLES DE L'ABBAYE.

Jean de Limoges, prieur, plus tard cardinal de Préneste.

Jacques de Croy, prieur, élu évêque de Cambrai en 1507.

Jean Briselot, de Valenciennes, primat de Sardaigne, confesseur de Charles V, prieur.

Philippe d'Oignies, premier abbé mitré.

Benoit Buvry, de Valenciennes, dernier abbé, savant estimable.

Thierry *Ghisbert*, sous-prieur, auteur d'une histoire de l'abbaye (XVI^e^ siècle).

BIBLIOGRAPHIE. Légende de Saint-Saulve, écrite par Philippe de Bonne-Espérance au XIII^e^ siècle. Eginhard. Annales bénédictines. Gallia christiana. Jacques de Guise. *Prieurs de Saint-Saulve*, par Thierry Ghisbert, ms. de la bibliothèque de Valenciennes. Revue agricole, tome VII, p. 347. *Dinaux*, notice sur Mlle Duchesnois.

Digitized by Google

WALLERS.

SITUATION. Grand village du canton Nord, à 10 kil. O. de Valenciennes, sur les ruisseaux d'Haveluy et d'Hasnon. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon ; collateurs, les abbés d'Hasnon et de Vicoigne.

NOMS ANCIENS. *Wasleirs*, (titre de l'abbaye d'Hasnon, 1065). *Waslers*, (cartulaire de Vicogne ; 1181). *Walleirs*. (id., 1138).

ARMOIRIES. Fascé de 6 pièces d'or et de gueules.

MONUMENTS. Eglise construite en 1767. Quelques tableaux médiocres.

VALENCIENNES-SUD.

14 communes. — 8 560 hectares. — Population, 108 879.

ARTRES

SITUATION. Sur la Rhônelle, à 4 kilom. S.-E. de Valenciennes. Hainaut, prevôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'évêque.

NOMS ANCIENS. *Artre*, J. de Guise. *Artra*, lettre de Liebert, évêque de Cambrai, 1075. *Atrium*, cartulaire de Vicogne ; 1246. *Attre*, cartulaire de Saint-Amand ; 1231.

MONUMENTS. L'eglise, construite vers le milieu du XVIII^e^ siècle, est décente, dix piliers de pierre bleue la partagent en trois nefs. Pas d'autres œuvres d'art qu'une dizaine de tableaux de la pire espèce.

FAITS HISTORIQUES. L'autel de ce village, dépendance de Maresches, fut donné en 1075 à la cathédrale de Cambrai par l'évêque Liebert. Les châtelains de Famars étaient seigneurs de la terre ; l'un d'eux en vendit la moitié au comte de Hainaut Bauduin, en 1184. Du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle, ce fief fut possédé par la famille de Haynin ; le dernier propriétaire s'appelait Hautecœur.

Digitized by Google

HOMMES REMARQUABLES. Le P. Julien de Mont-Serrat (Hautcœur), prieur des Carmes de Valenciennes; prédicateur renommé vers 1640.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Fief de la Houarderie.

AULNOY.

SITUATION. Sur la Rhônelle, à 2 kilom. S.-E. de Valenciennes. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Saint-Jean.

NOMS ANCIENS. *Ausnoit. Aulnoit. Alnoit. Alnetum* (Mirœus, *not. eccl. belg.* p. 583.)

ARMOIRIES. De sable à trois coquilles d'or, au chef de même.

MONUMENTS. L'église est fort ancienne, mais des réparations successives ont fait disparaître presque toutes les constructions primitives, à l'exception du chœur. Le portail porte la date de 1790. Grand tableau au maître autel, peint par A. Detrez, et représentant l'Assomption.

On vénère à Aulnoy saint Copin, qui est l'objet d'un pèlerinage dont le but est d'obtenir la guérison des enfants chétifs.

FAITS HISTORIQUES. En 1086, Bauduin, dit de Jérusalem, donna à l'abbaye d'Hasnon *medietatem villæ Alnetum vocatæ*. En 1173, le pape Alexandre II confirma à l'abbaye de Saint-Jean la possession de l'église. Le village fut brûlé par les Français en 1340.

En 1212, deux sœurs, filles d'Hellin, seigneur d'Aulnoy, fondèrent l'abbaye de Fontenelle.

Les principales familles seigneuriales sont celles de Haynin, de Carondelet, de Le Poyvre, de Leboucq et, en dernier lieu, de Ramsault

FAMARS.

SITUATION. A 5 kilom. S. de Valenciennes, sur le penchant d'une colline nommée le Mont *Ouy*, *Hauwis* ou *Jouy*, *mons Jovis* et que

Digitized by Google

Froissart appelle *Mont de Castres*, *mons castrorum*. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai ; collateur l'abbé de Saint Saulve.

NOMS ANCIENS. *Fanum Martis*, d'où *Fanomartensis pagus* ; 671. *Fanimars*, charte du tournoi d'Anchin ; 1096. *Faumars*, cartulaire de Saint-Amand ; 1174. *Fanmars*, id. du Hainaut ; 1300.

ARMOIRIES. D'argent à une aigle de sable membrée de gueules.

MONUMENTS. Église assez ancienne, restaurée en 1656. Quelques tableaux.

Tombe en marbre blanc d'Alexandre Lehardy de Famars, graveur amateur du XVIII^e^ siècle.

Restes de l'ancienne forteresse romaine dans une propriété particulière. Château construit en 1662

Au siècle dernier, le propriétaire du château de Famars découvrit dans une salle souterraine, diverses antiquités et du blé qui fut semé et germa. En 1824, une société se forma pour opérer des fouilles en cet endroit ; on trouva une grande quantité d'objets antiques de toute espèce et des médailles au nombre de plus de trente mille, formant une suite depuis Jules-César jusqu'à Constantin-le-Grand.

FAITS HISTORIQUES. *Oppidum* construit vers l'an 385 par les Romains qu'une invasion de barbares venait de chasser de Bavai. Un temple du dieu Mars donna son nom à la forteresse. Le préfet des Lètes Nerviens y faisait sa résidence. Conquis par les barbares au milieu du V^e^ siècle, il devint le chef-lieu d'un *pagus* important. On y battit monnaie sous les rois mérovingiens.

Le village fut brûlé en 1340 par les Français. Henri II campa en 1552 sur le mont Ouy et Louis XIV établit près de là son quartier-général, lors du siége de Valenciennes, en 1677.

En 1793, on y plaça un camp qui fut levé le 24 mai. Le général Dampierre, tué par un boulet à l'attaque du bois de Vicogne, avait été enterré dans l'enceinte de la grande redoute. Ses restes furent plus tard transportés près de la route de Paris, à l'entrée de Valenciennes.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Saméon, sur la Rhônelle. Pont-à-Felaines.

BIBLIOGRAPHIE. Jacques de Guise — D'Outreman. — Notice des dignités de l'empire. — J. de Bast, antiquités romaines. — Écho de la frontière, année 1824. — Annuaire du département du Nord, année 1832. — Revue agricole et littéraire du Nord, tom x, p. 369. — P. Wastelain. — Texier de la Pommeraye, siége de Valenciennes.— Les historiens de la révolution. — Revue numismatique, 1863, p. 345.

HAULCHIN.

SITUATION. A 8 kil. S.-O. de Valenciennes; sur l'Escaut. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspre; collateur l'abbé de St-Vaast.

NOMS ANCIENS. *Helcinium*, titre de Saint-Amand; 899. *Halcim*, Mirœus, not. eccl. belg., 72. *Haucin*, cartulaire de Vicogne; 1238. *Halchyn*. *Helchin*.

ARMOIRIES. Fascé de dix pièces d'argent et d'azur, au lambeau de gueules en chef.

MONUMENTS. Église assez rustique, portant la date 1620. Le portail, surmonté d'un campanile en pierre blanche, est de style romano-bysantin. Plusieurs pierres tumulaires un peu frustes.

FAITS HISTORIQUES. Par un diplôme de l'an 877, Charles-le-Chauve donne à l'abbaye de Denain le village d'Haulchin. Il dépendait autrefois de la cure de Thiant et forme aujourd'hui une paroisse particulière.

Le 9 mai 1676, Louis XIV et son armée passèrent l'Escaut à Haulchin.

LIEUX DITS. Hamel.

HÉRIN.

SITUATION. A 6 kil. N.-E. de Valenciennes. Ostrevant, prévôté et décanat de Bouchain, diocèse d'Arras; collateur l'abbé d'Hasnon.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Herenum*, cartulaire du chapitre de Cambrai; 1173. *Erin*, cart. de Vicogne; 1188. *Herenc*, id. du chap. de Cambrai; 1225.

ARMOIRIES. De gueules au chef d'or, chargé de trois sautoirs de sable.

MONUMENTS. Tour construite au XVIII^e^ siècle. Vaisseau de l'église de date plus récente. Autels des bas côtés formés de diverses parties d'un tombeau placé autrefois dans l'église des Jésuites de Valenciennes; on lit sur celui de gauche la date 1632.

FAITS HISTORIQUES. Robert, évêque d'Arras, donna en 1124 l'autel d'Hérin à l'abbaye d'Hasnon. L'abbaye de Vicogne possédait quelques propriétés au même lieu.

HOMMES REMARQUABLES. *Trelcat* (Lucas), professeur de théologie, mort en 1602.

Trelcat (Lucas), théologien, né à Londres où son père s'était momentanément refugié pendant les guerres de religion.

FAMILLES SEIGNEURIALES. De Herin, Desandrouin.

BIBLIOGRAPHIE. Louis de la Fontaine (ms. de la bibliothèque publique de Valenciennes, n° 529; fol. 281.)

MAING.

SITUATION. A 7 kil. S.-O. de Valenciennes, sur l'Escaut. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Saint-Aubert de Cambrai.

NOMS ANCIENS. *Maheng*, titre de l'abbaye de Saint-Aubert; 1137. *Mahen*, cartulaire de Vicogne; 1188. *Maen*, Balderie. *Mengh*, cartulaire du Hainaut; 1325. *Main*, Jacques de Guise

MONUMENTS. Église très-ancienne, mais plusieurs fois modifiée. Pierres tombales très-curieuses, une entre autres de *Jean Bruniel*, — Dans le village plusieurs pierres provenant de Fontenelle. — Quelques restes de cette abbaye. — Châtel-des-Prés, construction du XV^e^ siècle.

Digitized by Google

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Fontenelle, *Fontinella Beatæ Mariæ*, *Fontinellensis Parthenon*, abbaye de femmes de l'ordre de Citeaux, fondée vers 1212 par les filles du seigneur d'Aulnoy. C'est là que se cloîtra Jeanne de Valois, veuve du comte de Hainaut Guillaume Ier, avec plusieurs de ses filles.

FAITS HISTORIQUES. Donation de l'autel de Maing, confirmée en 1104, à l'abbaye de Saint-Aubert, par le pape Pascal II. — En 1054, l'empereur Henri III, en guerre avec le comte de Flandre, voulut passer l'Escaut à Maing. L'armée flamande l'en empêcha. — Le château où des troupes françaises se trouvaient postées en 1477 fut rasé par les Valenciennois. — Le territoire du village de Pont, aujourd'hui disparu, est réuni à celui de Maing.

BIBLIOGRAPHIE. *Gallia christiana* — *Cameracum christianum*. — Jacques de Guise. — Froissart. — D'Outreman. — Ph. Brasseur. — Archives du Nord.

MONCHAUX.

SITUATION. A 9 kil. S.-O. de Valenciennes, sur l'Ecaillon. Hainaut, diocèse de Cambrai, prévôté et décanat de Valenciennes. collateur l'abbé de Saint-Aubert.

NOMS ANCIENS. *Moncellæ*, Le Carpentier, preuves, p. 82. *Moncelz*, cart. de Saint-Amand; 1119. *Monceaus*, id.; 1210. *Monchiaux*, pouillé du XIVe siècle.

MONUMENTS. L'église rustique, mais placée d'une manière fort pittoresque au haut d'un côteau, présente au-dessus du portail la date 1783.

FAITS HISTORIQUES. Les possessions de l'abbaye de Saint-Amand dans ce village furent confirmées par une bulle du pape Calixte II, en 1119.

OISY.

SITUATION. A 7 kil. O. de Valenciennes. Ostrevant, prévôté de

Digitized by Google

Bouchain, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur l'abbé d'Hasnon.

NOMS ANCIENS. *Oizi*, Jacques de Guise. *Oisis*, titre cité par Le Carpentier; 1135. *Oyzy*, cartulaire de Marchiennes; 1141. *Oisi*, id. de Vicogne; 1215. *Oziacum*, Meyer.

ARMOIRIES. D'argent à un croissant de gueules.

MONUMENTS. Église rustique sans caractère.

FAITS HISTORIQUES. Oisy est de la paroisse d'Herin: il faut se garder de le confondre avec le village du Cambrésis qui a donné son nom à la famille d'Oisy-Crèvecœur. Le Carpentier cite en 1135 un *Alelmus de Oisis.*

PONT.

SITUATION. A 4 kil. S.-O. de Valenciennes, sur l'ancienne route de Cambrai.

FAITS HISTORIQUES. Ce village n'existe plus; son territoire est réuni à celui de Maing. Ce nom lui venait d'un pont jeté en cet endroit sur l'Escaut par les Romains, pour relier Famars à la rive gauche du fleuve. Entre Pont et Maing se trouvait la cellule de l'ermite auquel la Sainte-Vierge apparut pendant la peste de l'an 1008, auprès d'une fontaine qui donna dans la suite son nom à l'abbaye de Fontenelle.

PROUVY.

SITUATION. A 8 kil. S.-O. de Valenciennes, sur l'Escaut. Ostrevant, prévôté et décanat de Bouchain, diocèse d'Arras, collateur l'abbesse de Denain.

NOMS ANCIENS. *Prouvi*, titre de l'abbaye de Saint-Jean; 1197. *Provi*, cartulaire de Vicogne; 1215.

ARMOIRIES. D'or à la fasce de gueules frêtée d'argent, à un trescheur floreté de sinople.

Digitized by Google

MONUMENTS. Église et tour de style ogival. Bas-côtés de la nef construits en 1700.

On trouve dans certaines parties de ce territoire des oursins pétrifiés, mêlés au silex.

FAITS HISTORIQUES. Les seigneurs de Prouvy jouissaient d'une grande considération à la cour des comtes de Hainaut; ils avaient le titre de pairs de Valenciennes. — En 1340, le duc de Normandie passa l'Escaut en ce lieu pour aller attaquer les Valenciennois postés à Trith. — Un corps d'ennemis refugié dans l'église fut attaqué par les Français après la bataille de Denain.

QUÉRÉNAING.

SITUATION. A 9 kilom. S. de Valenciennes. Hainaut, prévôté et décanat de Valenciennes, diocèse de Cambrai; collateur l'abbé de Crespin.

NOMS ANCIENS. *Kierinaing*, titre de l'abbaye de Saint-Jean; 1196. *Kerenaing*, cartulaire de N.-D. de Condé; 1220. *Kiereneng*, cart. du Hainaut; 1289. *Kerinen*, chronique de Gislebert. *Kerinain*.

MONUMENTS. Eglise construite en 1432; tour moderne. Pierres tumulaires intéressantes, bien que sans valeur artistique.

FAITS HISTORIQUES. En 1192, Bauduin, comte de Flandre, donna à son chapelain une prébende de la Salle le-Comte assise sur la dîme de Kerinain.

FAMILLES SEIGNEURIALES. De Haynin, Bouzanton, Nédonchel, Wignacourt.

ROUVIGNIES.

SITUATION. A 7 kilom. S.-O. de Valenciennes, sur l'Escaut et la route de Cambrai.

C'était, il y a quelques années, un simple hameau de la commune de Prouvy; il en dépend encore aujourd'hui pour le spirituel.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Rovegni*, cartulaire de l'abbaye de Vicogne; 1238.

ARMOIRIES. De sinople à trois roues d'or.

MONUMENTS. Très-petite chapelle agrandie en 1855.

THIANT

SITUATION. A 9 kil. S.-O. de Valenciennes. Ostrevant, prévôté de Bouchain, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé de Saint-Aubert.

NOMS ANCIENS. *Villa Theonis*, titre de l'abbaye de Denain; 877. *Thiens*, id. de l'abbaye de Saint-Aubert; 1104. *Teans*, titre d'Anchin; 1173. *Thians*, cartulaire de Flandre; 1260. *Tyans*, pouillé du XIV^e^ siècle.

ARMOIRIES. De sinople semé de billettes d'argent, au lion de même, armé et lampassé de gueules.

MONUMENTS. Restes du château des sires de Mérode.

Église construite dans le courant du XVIII^e^ siècle. Bon tableau au maître-autel. Pierre tumulaire de Jean de Thiant et de ses deux femmes; elle est en marbre noir et fort bien conservée. Souterrain profond que l'on suppose creusé par les Romains.

FAITS HISTORIQUES. En 877, Charles-le-Chauve donne à l'abbaye de Denain trente-quatre manses composant le village de Thiant. Cette terre fut érigée en comté l'an 1627, en faveur d'Ernest de Mérode, prévôt-le-Comte de Valenciennes.

PERSONNAGES REMARQUABLES. *Gérard*, dit *Bridoul* de Thiant, gouverneur de Douai au XIV^e^ siècle.

BIBLIOGRAPHIE. Revue agricole, tom VIII, p. 370.

TRITH-SAINT-LÉGER.

SITUATION. Grand village à 5 kil. S.-O. de Valenciennes, sur la rive gauche de l'Escaut. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse d'Arras, décanat d'Hasnon; collateur l'abbesse de Denain.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Tris*. cartulaire de Marchiennes; 1123. *Trit*, Jacques de Guise. *Thrit*, chronique de Gislebert. *Trith*, cartulaire de Vicogne; 1259. *Trajectum*.

ARMOIRIES. Cette terre était une des six pairies de Valenciennes; ses armes étaient d'argent au croissant de gueules.

MONUMENTS. Église construite en 1857, sur les dessins de M. Grimault. Il ne reste de l'ancienne que la tour qui paraît dater du XIV^e^ siècle. — Succursale fondée vers 1850.

FAITS HISTORIQUES. Ce nom dérive, à ce que l'on croit, de *Trajectus*. Les Romains avaient, à peu de distance de ce lieu, construit un pont sur l'Escaut. Voir Pont.

Les sires de Trith, issus des comtes de Hainaut, étaient les plus puissants seigneurs du pays. — En 1340, le château de Trith, vaillamment défendu par le sénéchal de Hainaut, fut en vain attaqué par les Français. — Boucicaut fut fait prisonnier dans cette circonstance. — Le siége de 1793 fut désastreux pour les habitants

HOMMES REMARQUABLES. *Renier de Trith*, duc de Philippopolis, compagnon de Bauduin à la croisade.

HAMEAUX. Saint-Léger, Maréchal-Ferrant, Vignoble, Bon-Air.

BIBLIOGRAPHIE. A. Dinaux, Trouvères Hainuyers, etc., p. 638. — Revue agricole, tom 1, p. 94. — Jacques de Guise. — Froissart

VERCHAIN-MAUGRÉ.

SITUATION. A 12 kil. S. de Valenciennes, sur l'Ecaillon. Hainaut, prévôté de Valenciennes, diocèse de Cambrai, décanat d'Haspres; collateur l'abbé de Saint-Vaast d'Arras.

NOMS ANCIENS. *Vuercin*, cartulaire de l'église de Cambrai; 1074. *Wercin*, cart. de Vicogne; 1154. *Werchin*, pouillé du XIV^e^ siècle.

ARMOIRIES. D'azur au lion d'argent, semé de billettes de même.

MONUMENTS. Église ancienne, mais souvent modifiée. On y a découvert, en 1858, une décoration de peintures murales que leur

Digitized by Google

état de délabrement n'a pas permis de conserver. — Tribune seigneuriale de style ogival. — Fort belle charpente avec poutres historiées.

FAITS HISTORIQUES. Cette terre, l'une des plus anciennes et des mieux qualifiées du pays, était une seigneurie bannerée avec titre de baronnie et de pairie du Hainaut, à laquelle était attachée l'éminente dignité de sénéchal de ce comté. Elle a successivement appartenu, après la famille nominale de Werchin, issue des comtes de Hainaut, aux nobles maisons de Barbençon, Melun d'Epinoy, Ligne et Rohan-Soubise.

PERSONNAGES REMARQUABLES. *Gerard*, sénéchal de Hainaut.

Jean, id.

Guillaume de Werchin. 15e abbé de Vicogne.

Jean de Bracq, 31e abbé de Vicogne.

Guillaume de Bracq, 27e abbé de Saint-Jean de Valenciennes.

HAMEAUX. Bouveneuil, Maugré, Saint-Achaire, le Pluvinage,

BIBLIOGRAPHIE. Froissart. — George Chastelain. — Père Anselme. — A. Dinaux, Trouvères Hainuyers, p. 705.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

DES CANTONS ET DES COMMUNES

DE L'ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

Introduction 387

CANTONS.

	Pages		Pages.
Bouchain	395	Valencienne (Est)	441
Condé	412	Valenciennes (Nord)	470
Saint-Amand (rive droite)	423	Valenciennes (Sud)	477
Saint-Amand (rive gauche)	436		

COMMUNES.

	Pages.		Pages.
Abscon	395	Bruille	423
Anzin	470	Château-l'Abbaye	424
Artres	477	Condé	412
Aubry	472	Crespin	417
Aulnoy	478	Curgies	441
Avesnes-le-Sec	396	Denain	400
Bellaing	472	Douchy	401
Beuvrages	473	Emerchicourt	402
Bouchain	396	Escaudain	402
Bousignies	436	Escaupont	418
Brillon	436	Estreux	442
Bruai	474	Famars	478

Digitized by Google

COMMUNES.

	Pages.		Pages.
Flines	425	Prouvy	483
Fresnes	419	Quaroube	445
Hasnon	425	Quérénaing	484
Haspres	403	Quiévrechain	446
Haulchin	480	Raismes	428
Haveluy	404	Rœulx	409
Hélesmes	404	Rombies	446
Herignies	420	Rosult	439
Hérin	480	Rouvignies	484
Hordain	405	Rumegies	439
Lecelle	437	Saint-Amand	429
Lieu-Saint-Amand	406	Saint-Aybert	421
Lourches	406	Saint-Saulve	475
Maing	481	Sars-et-Rosières	440
Marly	442	Saultain	447
Marquette	407	Saulx	410
Mastaing	407	Sebourg	448
Maulde	438	Thiant	485
Millonfosse	438	Thivencelles	421
Monchaux	482	Thun	440
Morchipont	443	Trith	485
Mortagne	426	Valenciennes	449
Neuville-sur-Escaut	408	Verchain	486
Nivelle	438	Vicogne	435
Noyelle-sur-Selle	409	Vicq	423
Odomez	420	Vieux-Condé	422
Oisy	482	Wallers	477
Onnaing	443	Wasnes-au-Bac	410
Petite Forêt-de-Raismes	428	Wavrechain-sous-Denain	411
Pont	483	Wavrechain-sous-Faulx	411
Préseau	444		

Digitized by Google

Digitized by Google

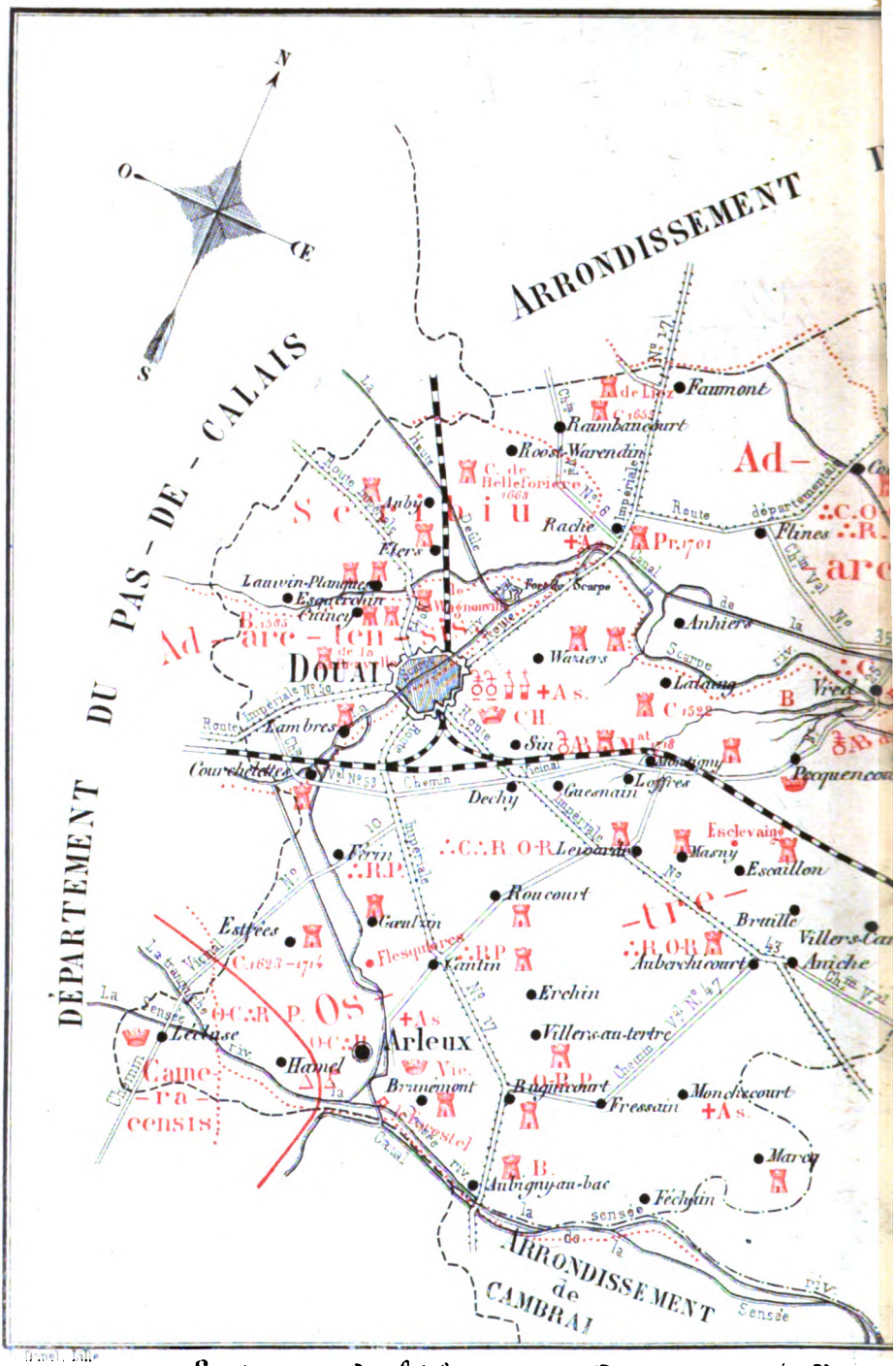
Statistique Archéologique du Département du Nord,

Digitized by Google

NT DE DOUAI.

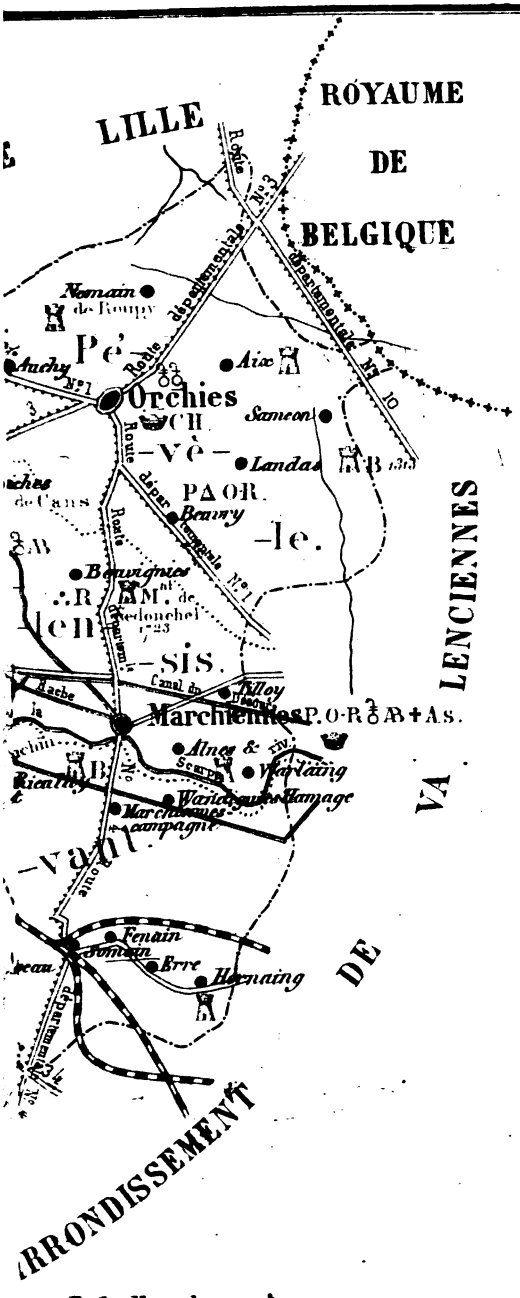
publiée par la Commission historique. (1864.)

Digitized by Google



Statistique Archéologique du Département du Nord

Digitized by Google



LÉGENDE.

Limites de l'Empire	
Limites de Département	
Limites d'Arrondissement	
Chefs lieux de Canton	
id. de Communes	
Chemins de fer	
Routes Impériales	
Routes départementales	
Chemins Vaux de Gde Com.	
Canaux et Rivières	
Cours d'eau	
Monnaies Celtiques	∴ C
Objets Celtiques	O-C
Voie romaine secondaire (présumée)	
Monnaies romaines	∴ R
Poteries romaines	P
Subtructions romaines	⊥
Station romaine (présumée)	⊥
Objets romains	O-R
Abbaye d'hommes	♂ AB
Abbaye de femmes	♀ AB
Couvent d'hommes	♂
Couvents de femmes	♀
Plusieurs Couvents d'hommes et de femmes	♂♀
Chapitre	♃
Doyenné du Diocèse d'Arras	+ As.
Ville fortifiée	
Château féodal	
Fort	
Bataille	
Chatellenie	CH
Principauté	Pe
Marquisat	Mat
Comté	C
Vicomté	Vic.
Baronnie	B

Echelle de 1 à 200 000

Digitized by Google

Digitized by Google

STATISTIQUE

ARCHÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DU NORD.

ARRONDISSEMENT

DE

DOUAI.

INTRODUCTION.

L'arrondissement de Douai est limité au Nord-Ouest par l'arrondissement de Lille, à l'Est par celui de Valenciennes, au Sud par celui de Cambrai, et à l'Ouest par le département du Pas-de-Calais. Situation

Climat généralement plus humide que froid. Les vents dominants sont ceux de l'ouest, qui amènent souvent des pluies, et le vent du nord. Climat.

Superficie de 47,205 hectares 85 ares. Sol uni et plat. On remarque cependant une suite de coteaux qui dominent la Sol.

Digitized by Google

plaine, entre Douai et Valenciennes, depuis la Scarpe, à Montigny, jusqu'à la Sensée; mais leur élévation est peu considérable. La partie de cette chaîne qui s'étend de Montigny à Bugnicourt était désignée anciennement sous le nom de *Monts St.-Remi*; et le territoire sis au-delà (par rapport à Douai, depuis Lewarde jusqu'à Marcq et Marquette) s'appelait *la contrée St.-Remi;* ces appellations ont disparu depuis longtemps. On a tiré du sein de ces coteaux des quantités considérables de grès, qui ont servi, durant plusieurs siècles, à la construction d'une foule de monuments et de routes. Il y a aussi la colline de Raimbeaucourt et Faumont.

Terrain généralement fertile; des défrichements et des desséchements ont rendu beaucoup de terres à la culture.

Sous-sol. Les *alluvions modernes* (tourbes), de formation post-diluvienne, dominent dans les cantons d'Arleux, de Douai-Nord, de Douai-Ouest, de Douai-Sud et surtout de Marchiennes; on ne les rencontre pas dans le canton d'Orchies.

Les *alluvions anciennes* (argile jaune) constituent le sous-sol supérieur du canton d'Orchies.

L'*yprésien* (glaise) domine dans le canton d'Orchies; il se montre à Flines, village du canton de Douai-Nord, à Rache et Raimbeaucourt dans le canton de Douai-Sud.

Le *landenien supérieur* (sable et grès) domine dans le canton d'Arleux.

Le *landenien inférieur* (sable argileux) domine dans le canton de Marchiennes; il se rencontre dans quelques villages du canton de Douai-Sud et à Erchin, du canton d'Arleux.

Digitized by Google

Le *sénonien* (craie) domine dans les cantons d'Arleux, de Douai-Ouest, de Douai-Sud ; il se rencontre à Sin, village du canton de Douai-Nord, et à Erre, Fenain, Hornaing et Somain, du canton de Marchiennes. On ne le trouve pas dans le canton d'Orchies.

Situation hydrographique.

L'arrondissement est baigné par deux rivières, la Scarpe et la Sensée, et plusieurs ruisseaux, notamment l'Escrebieu ; des marais se remarquent dans les vallées de la Scarpe et de la Sensée, surtout dans la première. — On y trouve aussi le canal de la Haute-Deûle.

La Scarpe arrose l'ancien territoire des Atrébates ; elle le séparait, dans sa partie la plus basse (depuis Millonfosse jusqu'à son embouchure) du territoire des Ménapiens ; depuis Courchelettes jusqu'à l'extrémité du terroir d'Alnes, elle servait de limite naturelle entre les deux cantons des Atrébates, à savoir le *pagus adharctensis*, sur la gauche, et le *pagus ostrebannus*, sur la droite.

Elle était dans l'origine navigable à partir de Lambres, après avoir reçu les eaux du bras de la Sensée ; mais lors de la construction du *castrum* de Douai (fin du IX^e^ siècle), la navigation fut arrêtée au pont *à l'laigne* ou pont de bois, dans l'intérieur de notre ville. En 1575, les habitants d'Arras obtinrent du roi d'Espagne l'autorisation de rendre cette rivière navigable à partir d'Arras. Les ouvrages furent achevés en 1613 et perfectionnés de 1668 à 1686.

La Sensée (autrefois le *Senset*), à partir d'Hamel jusqu'à Bouchain, formait la limite naturelle de l'ancien territoire des Atrébates (à gauche), et de celui des Nerviens (à droite) ; le

Digitized by Google

nom de Sensée ne s'appliquait même autrefois à ce cours d'eau que dans les limites précitées; la branche venant d'Arleux à la Scarpe s'appelait *courant le Comte* (à cause du Moulin-le-Comte ou Moulinel), *rivière d'Arleux*, etc.

Originairement, la Sensée n'était point navigable.

Un canal creusé en 1820, entre Corbehem et Courchelettes, et continué, partie sur l'ancien lit de la Sensée, partie le long de cette rivière jusqu'à Bouchain, sert actuellement de communication entre la Scarpe et l'Escaut.

L'*Escrebieu*, *Scirbiu*, ruisseau qui avait autrefois sa source au-dessus d'Izel, passait à Quiéry où se trouvait une autre source, ensuite à Esquerchin, Planques, Flers, et puis se jetait dans la Scarpe. Il a donné son nom au fameux *pagus scirbiu*.

Ce petit cours d'eau a subi, lui aussi, de nombreuses transformations. En 1520, le seigneur de Belleforière autorisa les dames de Flines à le détourner dans *le Boulenrieu* ou *Vieille-Rivière*, pour qu'il pût être dirigé vers les fossés de l'abbaye. Ces deux ruisseaux, l'Escrebieu et le Boulenrieu, en se rejoignant au Pont-de-Belleforière, formèrent dès-lors le ruisseau dit *la Rache*, qui passe au Pont-Mohies, près du Faux-Vivier, et qui va se jeter dans la Scarpe en amont de la ville de Marchiennes. Au XVII^e^ siècle, quand on fit le canal de la Deûle, l'Escrebieu y versa ses eaux; mais en même temps on établit un peu plus haut, au pont de Dorignies, deux écluses ou égoûts, appelés *goulots*; ces deux canaux, grillés à leur extrémité, recevaient les eaux de l'Escrebieu, qui se répandaient dans la Deûle par le moyen d'un aqueduc voûté, d'où elles filaient à Belleforière et à Flines.

Digitized by Google

De nos jours, l'établissement du chemin de fer et du bassin Joinville a encore modifié l'état de ces lieux. Enfin, l'Escrebieu n'a plus de sources au-dessus d'Esquerchin, celles d'Izel et de Quiéry étant taries.

La *Haute-Deûle*. La partie qui passe dans notre arrondissement est un canal creusé au XVII^e^ siècle, pour faire communiquer Douai avec Lille; quant à la rivière appelée *la Deûle*, et qui naît à Carency, elle coule dans le Pas-de-Calais, et de là, dans l'arrondissement de Lille. Le canal commence près du Fort-de-Scarpe, passe à Flers, puis à Auby, où il sort de l'arrondissement de Douai pour entrer dans le département du Pas-de-Calais.

La Haute-Deûle communique avec la Scarpe par le petit *Canal des Pestiférés*, ainsi nommé parce qu'il fut creusé près des maisons que les Echevins avaient fait bâtir en 1576, pour y reléguer les malheureux atteints de la peste.

Voies romaines.

Notre territoire n'était traversé par aucune des grandes voies romaines signalées dans les itinéraires; celles d'Arras à Tournai, de Tournai à Bavai et de Bavai à Arras par Cambrai, rayonnaient autour de nous sans toucher aucun point de l'arrondissement.

Néanmoins, on pense généralement qu'un chemin ou voie secondaire passait à Hamel ou Estrées (Hamel n'était dans l'origine qu'une dépendance d'Estrées).

Routes et chemins.

Aujourd'hui, l'arrondissement de Douai offre trois routes impériales (celles de Paris à Lille, de Bouchain à Calais, et

Digitized by Google

d'Arras à Douai), trois routes départementales (celles de Cambrai à Tournai, de Douai à Tournai, et de Lille à Valenciennes), neuf chemins vicinaux de grande communication et douze chemins vicinaux d'intérêt commun.

Anciennes divisions territoriales.

Le territoire de notre arrondissement comprend une partie notable de l'ancienne contrée des *Atrébates* et une fraction de celle des *Ménapiens*.

A la révolution, on l'a formé avec des parties de la Flandre Française, du Hainaut Français, du comté d'Artois et du comté de Cambrésis.

Quant aux divisions ecclésiastiques, elles n'ont pas été modifiées chez nous avant 1790.

Juridictions.

Dans la partie dépendante de la Flandre : 1° l'Échevinage de Douai, comprenant la ville et la banlieue. 2° L'échevinage d'Orchies. 3° La cour du bailliage de Douai, composée des bailli et hommes de fief, et dont la juridiction s'étendait dans la châtellenie ou bailliage de Douai. 4° La cour du bailliage d'Orchies. 5° Le tribunal de la Gouvernance, justice royale qui fut instituée aux dépens des cours des bailliages de Douai et d'Orchies.

Dans la partie dépendante du Hainaut. La cour des Châtelain et hommes de fief de Bouchain.

Dans celle dépendante du Cambrésis. La cour de l'évêque de Cambrai.

Toutes ces juridictions ressortirent après la conquête française, au *Conseil souverain de Tournai*, créé en 1668 et devenu ensuite le *Parlement de Flandres*.

Digitized by Google

Enfin, dans la partie qui dépendait de l'Artois. 1° La cour des bailli et hommes de fief d'Oisy. 2° Celle des bailli et hommes de fief de Lens. 3° Le tribunal du Prévôt de Beauquesne 4° Le Conseil Provincial d'Artois, créé en 1530, pour remplacer ce dernier tribunal.

Digitized by Google

La statistique archéologique de l'arrondissement de Douai a été rédigée par M. Brassart, Félix, avocat à Douai, membre correspondant

La carte ci-annexée est l'œuvre de MM. Vercoustre et Brassart.

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE DOUAI.

CANTON ET DÉCANAT D'ARLEUX.

En 1789, les communes de ce canton dépendaient du diocèse d'Arras, sauf Lécluse qui était du diocèse de Cambrai, décanat de Beaumetz. — Sous le rapport civil, les ressorts y étaient bien différents : Brunémont, Bugnicourt, Erchin, Féchain, Fressain, Marcq, Monchecourt et Villers-au Tertre dépendaient du Hainaut; Cantin, Estrées, Hamel et Lécluse de la Gouvernance de Douai; Arleux, du Cambrésis; enfin Aubigny-au-Bac et Gœulzin, de l'Artois.

15 communes. — 8573 hectares. — 13 542 habitants.

ARLEUX (la ville d').

SITUATION. Sur la Sensée. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Alloes*, *Allues*, *Alleux*. Titres du XII^e^ et du XIII^e^ siècle. En latin, *Allodium*. *Arleux-le-Franc*, XVI^e^ siècle.

ARMOIRIES. Le vicomte d'Arleux, de la maison de Berghes-Saint-Winoc, portait : D'or au lion de gueules armé et lampassé d'azur.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Nicolas.

Chapelle Mathias. Elle se voyait, avant la Révolution, sur la pente du *Mont-d'Arleux*. Sa construction portait des traces d'une haute antiquité. — A peu de distance de la chapelle, il existait une grotte dans laquelle étaient représentés les *Sept-Dormans* (Le Glay).

Le *Forestel*, château-fort, connu dès le XII^e^ siècle. Il paraît avoir été bâti par les puissants sires d'Oisy, châtelains de Cambrai et seigneurs-vicomtiers d'Arleux. C'est là que fut enfermé Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, qui s'en échappa le 9 novembre 1357. Incendié par les Français de la garnison de Cambrai, en 1583, il fut relevé et fortifié en 1645.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

Pris par les Hautes-Puissances alliées, le 6 juillet 1711, il fut repris le 23 du même mois par le maréchal de France de Montesquiou, malgré la belle défense qu'y firent les six cents hommes de garnison. Enfin le maréchal de Villars fit sauter cette forteresse qui, en moins de deux mois, avait donné lieu à quatre affaires sanglantes.

Le Forestel était situé à gauche de la chaussée d'Arleux à Paluel; plusieurs branches de la Sensée et des marais impraticables en faisaient un poste de guerre important.

Des murailles et des tours en grès formaient autrefois les fortifications de la ville d'Arleux; elles ont été détruites au XVII^e^ siècle.

On connaît une monnaie spéciale à Arleux, frappée au commencement du XIV^e^ siècle, par *Jehan de Flandres*, sire de Nesle et de Tenremonde, châtelain de Cambrai et sire d'Arleux; elle a été publiée. Une autre monnaie, à peu près du même temps, attribuée aussi à Arleux, concerne Jehan de Chastillon, comte de Saint-Pol, (1317-1342), qui n'a jamais possédé Arleux; elle est donc étrangère à cette localité.

FAITS HISTORIQUES. La ville forte d'Arleux, quoique située au diocèse d'Arras, appartenait à l'évêque de Cambrai. Au XI^e^ siècle, les sires d'Oisy y obtinrent les droits vicomtiers à tenir en fief de l'évêque.

En 1272, Enguerran, sire de Coucy, Oisy et Montmirail vendit Arleux au comte de Flandre, qui donna cette seigneurie à l'un de ses fils.

En 1337 la seigneurie d'Arleux fut achetée par le roi de France, Philippe de Valois.

Le 9 mai 1340, Jean, duc de Normandie, fils aîné du roi de France (ensuite roi à son tour,) rendit foi et hommage pour la seigneurie-vicomtière d'Arleux, à l'évêque de Cambrai, son suzerain.

Le traité conclu à Arras, en 1433, fit passer Arleux dans la maison de Bourgogne, mais sauf un droit de retrait, moyennant une somme convenue, que le roi se réserva.

Le duc Philippe-le-Bon donna Arleux à son bâtard Antoine,

Digitized by Google

donation qui fut confirmée en 1468 par le roi Louis XI. Maximilien de Bourgogne, marquis de la Vère, arrière petit-fils d'Antoine, posséda cette seigneurie jusqu'à sa mort, arrivée en 1558, et la laissa à sa sœur Jacqueline, épouse de Jean, sire de Cruninghem. Néanmoins, durant tout ce temps, les rois de France ne cessèrent de critiquer la donation faite par Louis XI, et de prétendre avoir pu valablement exercer le droit de retrait.

Bientôt Arleux, distrait des fiefs de Crèvecœur, Rumilly, Saint-Souplet et châtellenie de Cambrai, au sort desquels il avait été lié jusqu'alors, passa par acquêt dans la maison de Habart, puis par succession dans celle de Ricamez; vers 1614, ce fief fut érigé en seigneurie séparée avec le titre de *vicomté*.

En 1789, la vicomté d'Arleux appartenait à la noble maison de Berghes.

Au mois d'août 1581, le duc d'Alençon, qui venait d'entrer triomphant à Cambrai, se hâta de se porter sur la ville d'Arleux, d'où il chassa sans peine la garnison espagnole qui s'y était établie.

Le samedi 23 juillet 1583, alors qu'Arleux était retombé au pouvoir des partisans de l'Espagne, une partie de la cavalerie de la garnison française de Cambrai et quelques gens de pied se dirigèrent nuitamment sur Arleux, prirent le Forestel, l'incendièrent, ainsi que plusieurs maisons de la ville et emmenèrent quarante-deux prisonniers avec un butin convenable en chevaux et en bestiaux.

En 1645, les Français, lors de la guerre contre l'Espagne, s'emparèrent de la ville d'Arleux, sous la conduite des maréchaux de Gassion et Rantzau. Les conquérants s'attachèrent à faire du Forestel un poste de guerre important.

L'armée française, commandée par le comte de Harcourt, campa quelque temps à Arleux, à la fin de la campagne de 1649.

Le 12 juillet 1711, défaite d'un corps considérable de l'armée des Hautes-Puissances alliées, auprès d'Arleux.

La ville d'Arleux fut très-anciennement privilégiée sous le gouvernement d'un prévot et de plusieurs échevins; aussi l'appela-t-on Arleux-le-Francq. Elle suivait la coutume du Cambrésis.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

L'évêque d'Arras demeura jusqu'à la Révolution collateur de la cure de cette ville. En 1789, Arleux était déjà le siége d'un décanat.

HOMMES MARQUANTS. Patrie du fameux *Merlin de Douai*, et de feu *M. Le Glay*, le digne et regretté successeur des Godefroy.

LIEUX DITS. Les Parts, la Redoute, la Sablonnière, les Fonds del Val, la Petite-Mer, la Fosse-Galois, les Warandes, le Mont, les Margielles — Rue Crue, rue Margelle, rue Félix (portions de terrains en labour, vers le nord et l'est, qui ont fait partie de l'ancienne ville d'Arleux ; on y rencontre fréquemment des débris de construction.)

BIBLIOGRAPHIE. Arleux ; notice sur cette ancienne ville du Cambrésis, dans l'ouvrage de Carpentier, Hist. de Cambrai et du Cambrésis ; Leyde. 1668, p. 96 à 98 de la III^e^ partie.

Le Glay. Notice sur la ville d'Arleux. p. 413 à 421 des mém. de la Société d'Emul. de Cambrai ; Cambrai, 1825.

Dechristé. Notice sur la commune d'Arleux, ses grands hommes, le Forestel, etc.; Douai, 1850, in-8°.

Dancoisne et Delanoy. Recueil de Monnaies; Arleux (planche), p. 129; Douai, 1836.

AUBIGNY-AU-BAC. (1)

SITUATION. Sur la rive gauche de la Sensée et sur la route de Douai à Cambrai. S.-E. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Le Bac à Aubingni*, 1284. Pièces du procès entre Douai et Lille (Duthillœul). *Aubegni-le-Bak*, XIV^e^ siècle (chron. de Bauduin d'Avesnes).

(1) On lit dans la charte de fondation d'Anchin, 1079 (Escallier), que « Liétard donna pour son fils Anselme un alleu de la manse *juxta castellum Albiniacum*. » D'après M. Mannier, p. 171 de ses *Études étymolog.*, il s'agirait là de notre Aubigny-au-Bac ; mais nous croyons devoir rapporter plutôt cette mention à Aubigny, de l'arrondissement de Saint-Pol, siége d'une importante seigneurie connue dès le XI^e^ siècle.

Digitized by Google

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Amand ; édifice moderne.

Un château féodal a existé à Aubigny. En 1582, les Français de la garnison de Cambrai s'en emparèrent.

FAITS HISTORIQUES. Jusqu'en 1660 on passa en bâteau la Sensée à Aubigny pour communiquer entre Douai et Cambrai, en payant au seigneur du lieu un droit de péage.

Cet état de choses fut réformé par le Roi, qui obligea le seigneur à construire un pont, pour les frais et l'entretien duquel il lui accorda une augmentation de droits de péage. Un arrêt du conseil, du 18 août 1722, confirma ce péage en faveur du prince de Rubempré, seigneur dudit Aubigny.

De tout temps ceux d'Aubencheul, Fressain, Bugnicourt et Brunémont, passant à pied en cet endroit, jouissaient de l'exemption en payant, chaque année, deux pains s'ils habitaient l'un des trois premiers villages, et un patart s'ils étaient de Brunémont.

En 1726, *Catherine Le Seillier*, dame de la Préelle, fit, par son testament, de grands dons aux pauvres du village ; les prévôt et écolâtre de la collégiale de Saint-Pierre de Douai étaient administrateurs de cette fondation pieuse, qui fut supprimée à la Révolution ; des terres sises à Aubigny-au-Bac, Bouchain, Bugnicourt, etc., lui assuraient de beaux revenus.

La seigneurie de ce village était, au XVI^e^ siècle, dans la noble maison de Rubempré. En 1634, Philippe de Rubempré, chevalier de la Toison-d'or, gouverneur et capitaine-général de Lille, Douai et Orchies, se qualifiait comte de Vertain, *baron* d'Everberg et d'*Aubigny*. Au XVIII^e^ siècle, Louise-Brigitte, princesse de Rubempré et d'Everberg, porta tous les biens de sa maison dans celle de Mérode, par son mariage avec Philippe-François, comte de Mérode-Monfort, chevalier de la Toison-d'Or.

La cure d'Aubigny était à la nomination de l'abbé de Fémy (abbaye bénédictine du diocèse de Cambrai, fondée vers 1080).

LIEUX-DITS. Le Crasseau, les Prairies-Hautes.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

BRUNÉMONT.

SITUATION. Sur la rive gauche de la Sensée et à droite de la route de Douai à Cambrai. S.-E. d'Arleux.

NOM ANCIEN. *Brunainmont*, 1275. Titre de Saint-Piat de Seclin (Le Glay).

MONUMENTS. Eglise dédiée à Notre-Dame ; édifice moderne. Belle pierre tumulaire d'Adrien de Gongnies, chevalier, seigneur du Fayt, mort le 28 septembre 1613, époux de Marguerite Le Baron, héritière de Brunémont.

Un château féodal a existé dans ce village. En 1582 les Français de la garnison de Cambrai s'en emparèrent.

FAITS HISTORIQUES. L'abbé de Saint-Vaast d'Arras était collateur de la cure de Brunémont; toutefois il ne paraît pas avoir eu ce droit avant le XIII^e^ siècle.

En 1275, Jehan de Hordaing, *fils le Sénescal*, garantit, comme *sire*, à une bourgeoise de Douai, un muid de terre sis dans ce village.

La seigneurie de Brunémont, après avoir appartenu au XVI^e^ siècle à la famille *Le Baron*, passa dans celle de *Gongnies*.

A la fin du siècle dernier, ce village vit naître et fleurir une société anacréontique connue sous le nom d'*Académie Bocagère du Valmuse ;* son siége était dans une jolie maison de campagne que M. de Wavrechin, à l'instigation de l'abbé Roman, avait bâtie dans un agréable vallon de sa terre.

LIEUX DITS. Le Marais, le Grand-Champ, le Gros-Arbre.

BIBLIOGRAPHIE. *L'Académie Bocagère du Valmuse*, poème, 1789 (par Benoit de Neuflieu). C'est l'histoire en vers de l'Académie.

Le Valmuse, notice, par M. A. Dinaux, p. 76 du tome IV, 2^e^ série, des Arch. hist. du Nord de la France.

BUGNICOURT.

SITUATION. N.-E. d'Arleux. Sur la route de Douai à Cambrai.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Buignicourt*, 1287. Titre des hospices de Douai. *Bugnicourt*, 1359, id. *Buingnicourt*, 1368, id.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine.* On a trouvé dans ce village: 1° une patère romaine de bronze, à un manche cannelé et terminé par une tête de bélier; sur cette patère, grande et simple, on ne voit que quelques moulures; elle est décrite dans le *Recueil d'antiquités* de Caylus (vol. VI, p. 401); 2° des urnes en terre cuite, recueillies dans une tourbière (id., p. 402).

Eglise dédiée à Saint-Pierre; tour en grès, ancienne; le reste de l'édifice moderne. Curieux tableau de la vie de Ste.-Rictrude, provenant de Marchiennes.

Il y eut autrefois un château-fort à Bugnicourt

Le moulin-à-vent, bâti en grès en 1627, porte les armes du roi d'Espagne.

FAITS HISTORIQUES. 1326, septembre. Les sire et dame d'Auberchicourt reçoivent, dans leur château de Bugnicourt, Isabelle de France, reine d'Angleterre, et le prince Edouard son fils. — 1521, fin d'octobre. Le roi François I^er^, après y avoir campé durant trois jours, brûla ce village ainsi que plusieurs autres à l'environ, qui appartenaient au chevalier Ponthus de Lalaing, seigneur de Bugnicourt, etc., et capitaine de Douai. Les malheureux villageois venaient de se racheter du pillage. — Au mois d'avril de l'année suivante, les Français firent irruption à Bugnicourt et aux environs et emportèrent un grand butin de récoltes. — En 1582, les Français de la garnison de Cambrai s'emparèrent de ce village où ils s'établirent quelque temps.

La seigneurie de Bugnicourt appartenait à la famille d'Auberchicourt, issue des châtelains de Douai; elle passa ensuite (vers 1370) à l'illustre maison de Lalaing. Ponthus de Lalaing, chevalier de la Toison-d'Or, l'un des principaux capitaines de l'empereur Charles V, mort en 1557, à l'âge de 48 ans, fut le dernier seigneur de Bugnicourt de cette famille de Lalaing. Après lui, la seigneurie appartint longtemps à la maison de Sainte-Aldegonde Noircarmes. En 1789, elle était au marquis de Traisnel, de la maison d'Harville des Ursins.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

L'abbé de Fémy était collateur de la cure de ce village.

On extrait depuis fort longtemps, dans différentes parties de ce terroir, des grès propres au pavage des routes et aux constructions. En 1408, la ville de Douai en tirait les pièces nécessaires pour l'achèvement de son beffroi, « les encappronnemens des crestiaux » et la confection « des quatre rondes tourelles. »

HOMMES MARQUANTS. *Sanche d'Auberchicourt*, chevalier de l'ordre de la Jarretière, dès la création, en 1349. — *Eustache d'Auberchicourt*, fameux chevalier au service d'Angleterre, époux d'Isabel, fille du comte de Juliers et veuve du comte de Kent; mort vers 1373, à Carentan en Normandie. — *Jean d'Auberchicourt*, neveu du précédent, grand seigneur en Angleterre, où il florissait vers 1395. — Ces trois chevaliers, célébrés par Froissart, ont dû naître au château de Bugnicourt.

LIEUX DITS. Le Bicbac, le Bois de la Garenne, le Mont-Mariette, la Longue-Borne, la Croix-Rouge, le Pré des Prêtres, le bois Appas, le Mont del Vigne.

CANTIN.

SITUATION. Sur la route de Douai à Cambrai et sur la Sensée. N. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Cawentinium*, 1079. Titre de fondation d'Anchin (Escallier). *Castrum Cauhantim, ad radicem Montis S. Remigii*, 1149. (Chron. de St.-Aubert). *Castrum de Cawencin*, fin du XII^e^ siècle (*Chron. Gisleberti*). *Cawentin*, 1229, 1289. Titres des archives de Douai. *Cantin*, 1270, 1311. Cartul. de l'abb. de Flines. *Canthin*, 1361. Titres des hospices de Douai.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine*. Des pots, remplis de médailles romaines du Haut et du Bas-Empire, ont été trouvés dans ce village à différentes époques.

Eglise dédiée à Saint-Martin; édifice en grande partie moderne. L'ancien clocher, tout en grès, a été démoli et remplacé dernièrement par un autre, du style néo-gothique, en briques et blancs.

Digitized by Google

Plusieurs pierres tombales intéressantes, notamment de la famille *Remy de Cantin*. Fonts baptismaux en grès, taillés en forme d'urne et portant en relief la date de 1543.

En 1149, le comte de Flandre construisit à Cantin un *castrum*, malgré le comte de Hainaut. Déjà au XIII[e] siècle, ce donjon était le sujet de légendes et d'histoires merveilleuses (voir le roman de la Belle-Hélène) ; il était bâti tout en grès et assis près de l'église, sur une éminence ; il était encore debout au XIV[e] siècle ; mais, en 1379, le seigneur de Cantin vendit aux échevins de Douai « toute la pierre » de son chastel, en leur accordant un terme de « huit ans » pour enlever le tout. Le puits, qui se trouvait dans la cour du château et qui fut réservé lors de la vente, existe encore aujourd'hui : on l'appelle *Fontaine-Gayant*.

Un autre château, avec vastes jardins et bois, fût bâti par les seigneurs du lieu en face et à l'ouest de l'église. Il appartient aujourd'hui à M. Favier ; les bâtiments actuels sont du dernier siècle.

Le pilori, élevé en 1749, entre l'église et le château, est conservé par M. Alexandre Favier fils ; les armes du Roi et du seigneur, ainsi que différentes inscriptions s'y trouvent gravées.

Un autre pilori, celui de l'abbé d'Anchin, se trouvait à l'angle de la route de Douai et de la rue de l'Eglise.

FAITS HISTORIQUES. Gérard II, évêque de Cambrai et d'Arras, donna en 1079, à l'abbaye d'Anchin, lors de sa fondation, l'autel de *Cawentin*, libre du droit de *personnat*, pour servir au soulagement des pauvres *(in stipendiis pauperum)*. L'abbé d'Anchin était encore, en 1789, en possession du droit de nommer à la cure.

Vers la Pâque de 1185, Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, en guerre avec le roi de France et le comte de Hainaut, mit garnison dans son château *(castrum)* de Cawencin.

A la fin du XII[e] siècle, Cantin cessa d'appartenir directement au comte de Flandre ; sous forme de seigneurie vicomtière relevant du château de Douai, il fut possédé en partie par des châtelains de cette ville.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

En février 1247, la *loi* de Cantin fut consignée par écrit.

Ce village fut brûlé en 1521 par le roi François Ier, qui y avait campé trois jours.

La seigneurie de Cantin, après avoir appartenu aux familles de Wastines, d'Halluyn, d'Allennes, de Dion et de la Tramerie, fut vendue par décret, en 1677, à un sieur Caudron ; elle vint ensuite dans les mains de la famille douaisienne des Remy. M. François Remy de Cantin, écuyer, le dernier seigneur, mourut en son château de Cantin en 1826.

Les abbayes d'Anchin et de Flines y possédaient chacune une seigneurie importante.

LIEUX DITS. Le Champ à l'Argent, où on a trouvé des médailles romaines en grande quantité. Le Bef (nom d'un fief relevant du château de Douai) ; la Couturelle, le Mont-Sablon, le Chef-Lieu. Le Moulinel ou Moulin-le-Comte (*Molendinum Comitis*), sur la Sensée, à la bifurcation des chemins d'Hamel et d'Arleux ; il en est parlé dans un titre de 1246 (traité entre le comte d'Artois et le sire d'Oisy, touchant la haute-justice) ; c'était un point très-important du territoire, parceque « d'icelui molin l'on pouvoit par ses ventailles conduire et laisser fluer très grande cantités d'eau vers le cartier de la ville de Douai ; » aussi appartenait-il au souverain de Douai, comme il se voit par un titre de 1340 (arch. de Douai, lay. 321e)

Au terroir de Cantin a été réuni, après la Révolution, celui d'un ancien village à clocher nommé *Flesquières*, s'étendant sur les deux rives de la Sensée, entre Cantin et Arleux. Il passe pour avoir appartenu, au VIIe siècle, à Sainte-Aldegonde ; l'abbesse de Maubeuge en possédait la seigneurie ainsi que l'autel. Flesquières était du Hainaut et du diocèse d'Arras. Au XVIIe siècle il fut entièrement ruiné par les guerres. En 1789 il se composait d'une église, d'un presbytère et d'une ferme ; ces bâtiments furent rasés en 1793 par les troupes françaises et autrichiennes qui se livrèrent sur ce point divers combats.

Digitized by Google

ERCHIN.

SITUATION. A droite de la route de Douai à Bouchain. N.-E d'Arleux.

NOM ANCIEN. *Ercin*, 1231. Titre des arch. de Douai (Guilmot).

MONUMENTS. Eglise dédiée à Sainte-Aldegonde ; bâtiment neuf. Maison de campagne moderne (1863), bâtie par M. Emile Leroy, ancien maire de la ville de Douai, sur le versant-est des monts d'Erchin, dans une situation pittoresque.

FAITS HISTORIQUES. Ce village, sis au bas des monts d'Erchin, passe pour avoir appartenu à Sainte-Aldegonde, au VII^e^ siècle. Le noble chapitre des Dames de Maubeuge en fut seigneur, patron et collateur de la cure jusqu'en 1789 ; il y avait les droits des hauts-justiciers.

LIEUX DITS. Le Mont de la Justice, Entre les Monts, le Tieleloy, le Grand-Côté, la Couture de la Cour, les Dicques de la Cour.

ESTRÉES.

SITUATION. Sur la route de Douai à Bapaume, à gauche de la Sensée. N.-O. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Strata in Ostrevensi pago*, 1139. Titre du chap. de Sainte-Croix (Le Glay). *Estreis*, vers 1182, id. *Estreis*, 1215. 1^er^ cart. du Hainaut.

ARMOIRIES. Le comte d'Estrées, de la noble maison d'Ongnies, portait : De sinople à la fasce d'hermines.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine*. On s'accorde à reconnaître qu'à Estrées passait une voie romaine ; toutefois, elle n'est point indiquée dans les itinéraires.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

Eglise dédiée à Saint-Sarre, natif de Lambres près Douai ; édifice tout en grès, bâti en 1759 ; fonts baptismaux portant des armoiries et la date 1545. L'ancienne se trouvait sur le mont dit encore aujourd'hui Mont de l'Eglise.

Le château-fort des premiers seigneurs d'Estrées, érigé sur une haute motte au milieu du village, fut pris et brûlé par les Français de la garnison d'Arras en 1488. L'emplacement de cette forteresse se nomme encore le *Castillon*.

Les seigneurs bâtirent un autre château près de l'ancienne église; la Révolution le fit aussi disparaître.

FAITS HISTORIQUES. L'évêque de Cambrai Liébert donna, vers l'an 1070 (au temps de la réunion des diocèses de Cambrai et d'Arras), au chapitre de Sainte-Croix de Cambrai, l'autel d'Estrées, avec son annexe Hamel. Jusqu'en 1789, ce chapitre resta collateur de la cure. Il était en outre seigneur d'une partie du village. — Durant l'hiver de 1489, des brigands s'établirent au *castelet* d'Estrées.

La terre d'Estrées formait une importante seigneurie relevant, en justice vicomtière, du château de Douai. — En 1316, Jean de Wastines, écuyer, s'intitule sire d'Estrées. Elle passa dans la maison d'Hallewin et de là dans celle d'Ongnies par le mariage de Isabeau de Hallewin, dame d'Estrées, avec Bauduin d'Ongnies, chevalier, seigneur de Grusons, gouverneur de Lille, Douai et Orchies, mort en 1459. L'an 1623, elle fut érigée en *comté* au profit de Charles-Philippe d'Ongnies, chevalier, dont le petit-fils, Charles-François d'Ongnies, dernier comte d'Estrées, mourut sans alliance l'an 1678.

En 1714, la seigneurie d'Estrées passa, par vente, dans la famille lilloise de Tenremonde, des seigneurs de Mérignies, qui la possédait à la Révolution.

LIEUX DITS. Les Rietz ou monts de Bajeux, d'Ecurie, Dorimont, de le Vigne, à la Fosse, etc.; ces rietz sont des éminences autrefois plantées où les habitants faisaient paître leurs bestiaux. Le Marais dit la Flaque d'Ecurie, la Fontaine d'Hordon, la Sablière.

Digitized by Google

FÉCHAIN.

SITUATION. Sur la Sensée. S.-E. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Fechen*, 1154, 1170, 1208 Cartul. de l'abbaye de Vicogne. *Fecen*, 1161. Titre de Saint-Aubert (Le Glay). Id., 1215. Titre de Saint-Amé de Douai. *Fechaing*, 1216, id. *Villa de Feschen*, 1246. 1er cart. d'Artois. *Fechaing*, 1275. Cart. de Vicogne. *Fecaing*, 1296. Titre de Saint-Amé.

MONUMENT. Eglise dédiée à Saint-Vaast.

FAITS HISTORIQUES. Dès le XIIe siècle, on trouve l'abbaye de Vicogne possédant des biens dans ce village.

Une partie du terroir de Féchain, nommée, en un titre de 1161, la terre *de Augiis* (Augies ou Angy), quoique située sur la rive gauche de la Sensée, et par conséquent dans l'Ostrevant, dépendait de la seigneurie de Hem, appartenant à l'église Saint-Géry. Au XIVe siècle, cette église eut, avec Robert, sire de Marcq *(de Marca)*, au sujet du marais d'Angies *(de maressia d'Angies)*, des difficultés qui furent tranchées en 1361.

En 1659, la seigneurie de Féchain appartenait à Anthoine *Drouot*, chevalier, du conseil de guerre de S. M. Catholique, gouverneur et capitaine de Bouchain.

Enfin une autre partie de ce village, avec un droit de péage sur la Sensée, appartenait en haute-justice au sire d'Oisy et relevait du comte d'Artois. Des différents survenus à ce sujet entre Robert, comte d'Artois, et Mathieu de Montmirail, sire d'Oisy, furent terminés par une transaction du mois d'août 1246.

La collation de la cure de ce village appartenait au chapitre de Saint-Amé de Douai.

LIEUX DITS. Le Marais, le Bois, Angy *(Augiæ*, 1161), partie du territoire, sur la rive gauche de la Sensée, entre celle-ci et le terroir de Marcq.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

FRESSAIN.

SITUATION. A gauche de la route de Douai à Cambrai. N.-E. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Freseing*, 1203. Titre des arch. de Douai (Tailliar). *Fressaing*, 1211. Titre de Saint-Amé de Douai. *Frescain*, 1221. id. *Fressaing*, 1254. Titre de l'abb. d'Anchin (Escallier). *Fresaing*, 1271. Arch. des hosp. de Douai.

MONUMENT. Église dédiée à Saint-Georges; tour en grès, assez haute. — D'importants travaux furent exécutés dans l'église, de 1750 à 1752.

FAITS HISTORIQUES. Au mois de février 1203 (v. st.), Willaumes de Hornaing, qui venait de contracter une dette en présence de ses pairs de la Salle-le-Comte à Valenciennes, la reconnut devant les maïeur et *eskivins* de *Freseing*.

En mai 1211, Wautier Thosière vendit au chapitre de Saint-Amé la dîme qu'il avait à Fressain, consistant en la sixième partie du commun dîmage et tenue par lui de Wautier, avoué de Rumalcourt.

En mars 1221, le même chapitre acheta de J. de Caweignicourt une autre partie de la dîme de ce village, tenue en fief de Mathieu, sire de Ere, chevalier.

Un chirographe du mois d'avril 1271, passé devant *eschevins de Fresaing*, se trouve aux archives des hospices de Douai; il est relatif à des rentes dues sur des terres « à Kokeriaumont, ke on tient de Gillion de le Mote ».

En 1368, *Colars d'Aubrechicourt*, chevalier, se qualifiait *sire de Buignicourt et de Fressaing;* cette dernière seigneurie suivit dès-lors les destinées de celle de Bugnicourt, c'est-à-dire qu'elle passa avec elle dans l'illustre maison de Lalaing, puis dans celle de Sainte-Aldegonde. En 1789, elle appartenait également au marquis de Traisnel, de la maison d'Harville des Ursins.

L'abbaye d'Anchin possédait, de haute antiquité, une juridiction dans ce village. L'an 1500, l'abbé céda en arrentement perpétuel,

Digitized by Google

au seigneur de Fressain, toutes les terres labourables, droits, part et portion que l'abbaye y avait, moyennant huit muids (96 rasières) de blé de rente, à charge en outre de payer à la mort du seigneur *une louche de bon argent*. A la Révolution, le seigneur de Fressain payait encore cette rente à l'abbaye d'Anchin.

Le chapitre de Saint-Amé était collateur de la cure de ce village.

LIEU DIT. La Fontaine

GŒULZIN.

SITUATION. Sur la Sensée. N. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Golesin*, 1076. Titre de Saint-Amé de Douai (Le Glay). Id., 1141. Cart. de Marchiennes. *Gulesin*, 1165. Titre de l'abb. de Vaucelles (Le Glay). *Guelesin*, 1199. Titre de Saint-Amé. *Goulesin*, 1216. Loi d'Oisy (Tailliar). *Guelesin*, 1246. 1er cart. d'Artois (Saint-Génois).

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Jacques; enclavée dans l'enceinte du château. Plusieurs pierres tumulaires anciennes et intéressantes.

Château du XVIIe siècle, en briques et blancs, avec tourelles et clochetons; baigné par une pièce d'eau; jardins et bois. (1) Ce bel édifice bâti par les comtes de Bucquoy, a été restauré avec beaucoup de goût, il y a quelques années, par son propriétaire actuel, M. Louis Taffin d'Heursel, de la famille des derniers seigneurs de Gœulzin. On y remarque une magnifique galerie, de style ogival, provenant des Grands-Carmes de Metz.

FAITS HISTORIQUES. Au VIIe siècle, Saint Mauront ou Maurand y possédait un hôte et une manse (manoir), qui devinrent ensuite du domaine de l'église Saint-Amé.

Le roi François Ier vint à Gœulzin, qu'il brûla en se retirant le troisième jour (fin d'octobre 1521).

1 *Vue du château de Gœulsin*, lithog. de Félix Robaut à Douai.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

En 1582, les Français de la garnison de Cambrai brûlèrent presqu'entièrement le village.

En 1712, l'infanterie de l'armée du prince Eugène avait sa droite à Gœulzin.

Ce village était réparti entre trois grandes juridictions. Le clocher, le château et la plus grande partie du territoire dépendaient d'Oisy et se trouvaient en Artois. Une petite partie était de la Flandre (châtellenie de Douai), et une plus grande, du Hainaut.

La principale seigneurie de Gœulzin fut possédée, aux XII^e^ et XIII^e^ siècle, par une famille de ce nom, dont les membres figurent dans beaucoup de chartes de cette époque.

Cette seigneurie passa ensuite dans les maisons de Denain, de Lille-Fresnes et de Longueval. Au XVII^e^ siècle, les comtes de Bucquoy, de cette maison de Longueval, en étaient les seigneurs. Gœulzin appartint encore à la famille de Pronville (milieu du XVIII^e^ siècle), avant d'arriver dans la famille Taffin, qui possédait cette seigneurie lors de la Révolution.

L'abbé d'Anchin était collateur de la cure et d'une chapelle de ce village.

LIEUX DITS. La Fosse-Muye (1475); le Bois du Mont, le Fond de Roucourt.

HAMEL.

SITUATION. Sur la rive gauche de la Sensée (Noire-Eau). O. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Hamel*, 1139. Titre du chap. de Sainte-Croix de Cambrai (Le Glay). *Villa de Hamel*, 1246. 1^er^ cart. d'Artois. *Hamiel*, 1331. Titre des arch. des hosp. de Douai.

MONUMENTS. *Epoque celtique*. Dolmen composé de cinq pierres brutes dont une beaucoup plus grande. On le trouve sur le sommet du Mont-d'Hamel, au milieu d'un bois aujourd'hui défriché. Le déplacement de ces pierres, effectué lors du défrichement du bois, a fait perdre à ce monument beaucoup de son caractère.

Digitized by Google

Époque gallo-romaine. Débris de constructions et médailles romaines de Posthume, de Gordien et de Philippe, découverts continuellement de 1840 à 1844, en labourant des terrains récemment défrichés et appelés *Bois des Hermites*, *Bois du Sart*, *etc.* Le voisinage de l'ancienne chaussée qui passait à Hamel ou à Estrées (v. l'*Introduction*), autorise à croire qu'il y eut là une station romaine.

Eglise paroissiale dédiée à Saint-Sarre, natif de Lambres près Douai.

La famille de Warenghien y possède une maison de campagne. Edifice moderne.

FAITS HISTORIQUES. Hamel ne fut longtemps qu'une dépendance d'Estrées sous le rapport religieux comme sous le rapport civil. Vers l'an 1070, l'évêque de Cambrai Liébert (au temps de la réunion des diocèses de Cambrai et d'Arras) donna au chapitre de Sainte-Croix l'autel d'Estrées, avec son annexe Hamel.

Ce village fut dans la suite érigé en paroisse séparée, en conservant le même patron de l'église, Saint-Sarre, et le même collateur de la cure, le chapitre de Sainte-Croix, jusqu'à la Révolution française.

La seigneurie d'Hamel, relevant, en justice vicomtière de celle d'Estrées, appartint, aux XIV^e^ et XV^e^ siècle, à la famille de Tortequesne, issue des châtelains de Douai. Ayant passé dans les maisons de Saint-Amand, puis de Baignast, elle fut vendue plusieurs fois avant d'arriver aux *Renard d'Hamel* qui la possédaient à la Révolution.

Deux fiefs importants, nommés de *Lassus* et de *Savye* (XVII^e^ et XVIII^e^ siècles), relevaient d'Hamel en justice foncière; leurs possesseurs avaient chacun la moitié du *four* du village et une maison seigneuriale enclose de fossés.

LIEUX DITS. Le Bois de le Gesne (aujourd'hui défriché). Le Mont de le Haiette. Les Bois du Quesnoy, des Hermites, du Sart (vers Arleux).

BIBLIOGRAPHIE. Hamel, *Dolmen* (avec planche), dans le *Douai Pittoresque* de M. Dubois-Druelle, 1845.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

LÉCLUSE.

SITUATION. Sur la route de Douai à Bapaume. O. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Sclusa*, 1102. Chronique d'Elnon (contemp.). Id., 1123. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). Id., 1246. Id. (Miræus). *Sclusa castrum*, fin du XII^e^ siècle (Cron. Gisleb.). *Exclusa juxta Duacum*, XII^e^ siècle *in fine* (Lamb. Ardensis). *Exclusa*, 1246. 1^er^ cart. d'Artois.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine*. Des vases anciens et des médailles romaines se rencontrent fréquemment dans les vastes tourbières de Lécluse.

Selon certains auteurs, de grands travaux ont dû être faits autrefois dans cette localité, pour contenir ou détourner les eaux de la Sensée et les empêcher d'inonder la voie romaine ou le Long-Pont qui traverse le marais d'Ecourt (1); de là le nom de l'*Ecluse*, *Sclusa*, barrage, digue; cet ouvrage, mal entretenu vers le temps des invasions normandes, se sera rompu un jour, et la Sensée, reprenant son cours, tel qu'il est aujourd'hui, aura enseveli la chaussée sous ses eaux.

Eglise dédiée à Saint-Vaast. Edifice tout moderne, sans caractère.

On remarque sur le point culminant du coteau de Lécluse une pierre levée d'environ cinq mètres de hauteur au-dessus du sol et autant au-dessous. Selon les uns c'est un monument druidique, du genre de ceux qu'on appelle *Men-hir* ou aiguille. Selon d'autres ce serait une de ces longues bornes qui servaient à marquer la limite de seigneuries ou juridictions importantes; comme la longue borne de Lalaing et celle d'Hollain.

Des restes imposants de fortifications se voient encore à Lécluse; ils sont connus sous le nom de *remparts*.

A la Révolution il y avait un château seigneurial, résidence or-

(1) Voir t. XXVII, p. 186 de l'*Hist. de l'Acad. roy. des Inscrip. et Bel.-Lett.*, Paris, 1761. — Cet ouvrage romain a été découvert en 1756 sous les eaux de la Sensée.

Digitized by Google

dinaire du marquis de la Riandrie ; il occupait vraisemblablement la place du donjon du moyen-âge ; il n'en reste plus aujourd'hui que la motte artificielle.

Sur le bord de la route d'Ecourt-Saint-Quentin, tout près des dernières maisons de Lécluse, se trouve une pierre, en grès du pays, avec des armoiries taillées en relief ; celles-ci sont d'un membre de l'illustre maison de Croy, de la branche de Croy-Chimay, à qui la seigneurie de Lécluse a appartenu. Cette pierre se trouvait auparavant dans la chapelle de la Maladrerie, à cinquante pas de là.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie est connue à Lécluse dès le XII^e^ siècle ; elle subsista jusqu'au XVII^e^.

FAITS HISTORIQUES. Au VII^e^ siècle, une partie du vivier de Lécluse était possédée par Sainte-Rictrude ; c'est pourquoi l'abbaye de Marchiennes eut longtemps le droit d'y avoir un pêcheur.

Au XI^e^ siècle, Lécluse formait une seigneurie tenue du comte de Boulogne, vassal lui-même du comte de Flandre ; mais vers l'an 1070, Eustache, comte de Boulogne, céda à son sénéchal Arnoul, sire d'Ardres, l'hommage de la terre de Lécluse, à tenir de lui en fief ; en conséquence, ***Bauduin de Lécluse***, qui était alors seigneur de cette terre, fit hommage à Arnoul. Celui-ci se montra si agréable à ses nouveaux sujets, qu'un certain nombre de gens de Lécluse *(exclusenses)* et même de Douai le suivirent à Ardres, où ils se fixèrent ; mais dans la suite ils furent réduits eux et leurs descendants à un état servil, lorsque Bauduin de Lécluse eût fait hommage au comte Robert de Flandre.

Bientôt Lécluse fut réuni, par acquisition ou autrement, au domaine direct des comtes.

Au mois d'octobre 1102, l'empereur Henri IV, irrité contre le comte Robert, vint en personne mettre le siége devant le *castrum* de Lécluse, qu'il prit et brûla.

Lécluse fit partie du douaire attribué à la comtesse Clémence, veuve de ce même comte Robert, mort en 1111 ; celle-ci le donna à Guillaume d'Ypres, bâtard de Philippe de Flandres, le second fils du comte Robert-le-Frison. En 1126, alors que ce bâtard préten-

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

dait au comté de Flandre, il choisit Lécluse pour sa principale place d'armes.

En 1184, le comte Philippe, en guerre avec le comte de Hainaut, y mit une forte garnison Cette localité avait été assignée par lui en douaire à la reine Mathilde, sa femme, avec Douai, Orchies, Lille, etc.

La ville de Lécluse fut détachée, en 1259, du domaine du souverain, par la comtesse Marguerite, au profit de son petit-fils, Jean, sire de Dampierre et de Saint-Dizier. La terre de Lécluse, avec ses dépendances, valait alors 1000 livres de rente.

En 1296, le roi Philippe-le-Bel s'empara des ville et château de Lécluse, ainsi que du château de Tortekesne.

Le 20 novembre 1364, la seigneurie fut achetée par le roi de France, alors souverain de Douai; mais elle ne tarda pas à être détachée de la couronne pour passer dans la maison de Bourbon-la-Marche.

L'an 1411, le duc Jean-Sans-Peur, avec son frère le duc de Brabant et quantité de noblesse, s'en vint loger en la ville de Lécluse. Il en partit le lendemain, 1er septembre, tout au matin.

Après être demeurée quelque temps dans cette royale maison de Bourbon, entre les mains de laquelle elle fut souvent saisie par les ducs de Bourgogne, durant les troubles de France, la seigneurie de Lécluse fut possédée par Antoine de Croy, seigneur de Sempy, chevalier de la Toison d'Or en 1516, décédé en 1546, et ensuite par sa fille Anne, qui la porta dans la maison de Hornes, des comtes de Houtekerke.

Lécluse eut beaucoup à souffrir durant les guerres de la France contre l'Autriche. Le roi Louis XI s'en empara après la mort du duc Charles-le-Téméraire et y mit une forte garnison sous les ordres d'un capitaine. Les paysans des environs, rançonnés par les les soldats, tentèrent une surprise qui leur réussit; mais à peine avaient-ils eu le temps de reconnaître leur conquête, que le maréchal de Gié accourut la leur reprendre, le 21 juin 1486. La ville de Lécluse fut alors livrée aux flammes par les Français.

A la Toussaint de l'an 1521, le roi François Ier, rétrogradant

Digitized by Google

vers l'Artois, effectua très-heureusement le passage de la Sensée à Lécluse.

L'année suivante, les Français, commandés par le comte de St-Pol et Monseigneur de Guise, vinrent pour forcer le passage de Lécluse, défendu par les troupes impériales; ils assaillirent leurs ennemis avec tant de vigueur, qu'ils les mirent aussitôt en déroute et qu'ils les chassèrent jusques dans les portes de Douai. Après avoir fait dans le pays d'Ostrevant « un merveilleux butin », l'armée se logea la nuit au passage de Lécluse et se retira le lendemain.

En 1581, les Français de la garnison de Cambrai s'emparèrent de Lécluse; ils en furent chassés par les Espagnols au mois d'octobre 1582. La ville de Douai y entretint quelque temps soixante soldats sur les cent hommes dont se composait la garnison.

Au mois d'avril 1654, l'armée française, forte de sept à huit mille hommes d'infanterie et de huit mille de cavalerie, et commandée par les maréchaux de Turenne et de la Ferté, passa par Lécluse pour aller secourir Arras assiégé par les Espagnols.

Peu de temps après, les fortifications de Lécluse furent démolies et les matériaux employés à bâtir la citadelle d'Arras.

Les villages de Dury, Eterpigny, Etaing et Tortequenne (aujourd'hui département du Pas-de-Calais) étaient de la dépendance ou *poëté* (*potestas*) de Lécluse.

Cette seigneurie fut vendue, par décret, à la Gouvernance de Douai, en 1717, par la famille de Hornes-Houtekercke et achetée par M. de Maertens, demeurant à Lille. A la Révolution, elle appartenait à M. Diedman, marquis de la Riandrie, qui résidait ordinairement en son château de Lécluse.

Depuis un temps très-reculé la cure était à la collation du chapitre de la cathédrale de Cambrai.

HOMME MARQUANT. Simon de Loos (*de Laude*), dominicain, confesseur du duc Philippe de Bourgogne et évêque de Salubrie.

LIEUX DITS. Le Marais, le Rempart, le Pré Godion.

BIBLIOGRAPHIE. *Sclusa*, Lescluze, notice insérée dans la *Gallo-Flandria* du P. Buzelin, chap. XL du livre Ier. *Lécluse*, *Men-hir* (avec planche), dans le *Douai pittoresque* de M. Dubois-Druelle.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

MARCQ (1).

SITUATION. Sur le petit courant des Glennes. E. d'Arleux.

NOMSA NCIENS. *Marca*, 1117. Titre de St-Pierre de Douai (Miræus). *Marcha Gotranni*, 1163. Id. 1189. *Marcha Sancti Remigii*, 1194. Titre de l'évêché d'Arras (*Gallia Christ.*, t. III). *Marke*, 1254. Titre des arch. de la ville de Douai. Id., 1255. Titre de l'abb. de Vicogne (Le Glay). *Marke-en-Ostrevant*, 1267. Petit cartul. de l'abb. des Prés.

MONUMENTS. Il y eut à Marcq, avant la Révolution, une église dédiée à Saint-Rémi et un château seigneurial.

FAITS HISTORIQUES. L'autel de Saint-Rémi de Marcq paraît avoir fait partie de la première dot du chapitre de Saint-Pierre de Douai; depuis longtemps déjà celui-ci possédait ledit autel, mais à charge de personnat, lorsque, le 18 août 1117, l'évêque d'Arras Robert l'en affranchit.

En 1194, la cathédrale d'Arras possédait des biens dans ce village.

En 1254, Alexandre de Marke vendit audit chapitre de Saint-Pierre le tiers de la dîme du village, dont le doyen Jakemes fut adhérité au nom du chapitre.

L'an 1255, Mahieu, seigneur de Marke, vendit à l'abbaye de Vicogne quinze rasières de terre, en la Couture à le Turelle; cette vente fut confirmée par Ysabeau, dame de Baudegnies et de Wavrechin, au nom de son fils mineur, dont ledit Mahieu était vassal.

Vers 1263, Renaud de Marke, chevalier, fit donation à ladite abbaye de cinq rasières de terre a la mesure d'Ostrevant, sises en la paroisse de Marke, du consentement de Jehan Beduin, sire de Mauchicourt (Monchecourt), de qui il les tenait en fief.

(1) Ce village dépend aujourd'hui, sous le rapport religieux, de celui de Marquette, c. de Bouchain.

Digitized by Google

En 1267, Mahieu, sire de Marke-en-Ostrevant approuva une vente faite par des bourgeois de Douai à l'abbaye des Prés, de terres à Marcq.

Au XIV^e^ siècle, Robert, chevalier, seigneur de Marcq (*de Marca*), eut, avec l'église de Saint-Géry, au sujet du marais d'Angies (partie du terroir de Féchain), des difficultés qui furent tranchées en 1361, suivant compromis approuvé par le comte de Hainaut.

A la Révolution, la seigneurie appartenait à la famille *de la Pierre*, qui la possédait dès avant l'année 1653.

LIEUX DITS. La Couture à le Turelle (1255), les Crêtes.

MONCHECOURT (1).

SITUATION. Sur le petit courant des Glennes. N.-E. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Malcicurt*, 1175, 1195. Titres de l'abbaye d'Anchin (Escallier). *Mauchicourt*, 1245. Titre de l'abbaye de Marchiennes. Id., 1263. Cart. de l'abb. de Vicogne. *Monchicourt*, *Monchecourt*, 1660 (anc titres du ferme).

MONUMENT. Eglise dédiée à Saint-Nicolas.

FAITS HISTORIQUES. Jean de Maucicourt (*Malcicurt*) fit donation, en 1175, à l'abbaye d'Anchin, de la dîme d'Auberchicourt, ainsi que d'un muid de blé à payer chaque année, le jour de la Saint-Rémi, par lui ou ses successeurs à la seigneurie (*dominatio*) de Maucicourt.

Vers 1263, Jehan Beduin, sire de Mauchicourt, approuva les ventes faites à l'abbaye de Vicogne, par plusieurs de ses vassaux, notamment par Jehan de Mauchicourt dit de Goy.

Au XV^e^ siècle, la seigneurie passa dans l'illustre maison de Lalaing. En 1467, Jehan de Lalaing, prévôt de Liége et de Saint-

(1) M. Mannier, p. 195 de ses *Etudes Etymologiques*, a cru reconnaître ce village dans *Mosterolcurt*, cité au diplôme de 965 en faveur de l'abbaye de Saint-Ghislain (Miræus); cependant cette localité y est dite *in pago Cameracensi* : c'est donc plutôt *Montrécourt*, arrond. de Cambrai. Au surplus, M. Mannier lui-même semble avoir corrigé, p. 295, au mot *Montrécourt*, l'erreur commise précédemment.

Digitized by Google

Canton d'Arleux.

Amé-en-Douai, se qualifiait seigneur de *Mauchicourt*, du vivant même de son père Guillaume, sire de Lalaing. Elle fut ensuite possédée par les Sainte-Aldegonde. Quand les biens de cette maison furent saisis et vendus, le sieur *Le Blanc*, secrétaire d'Etat, acheta, en 1720, Monchecourt, avec Fressain, Villers au-Tertre, Bugnicourt, etc., c'est-à-dire toutes les seigneuries de cette contrée qui étaient passées des Lalaing aux Sainte-Aldegonde. La fille de ce Le Blanc, Louise-Magdeleine, mariée à Messire Esprit-Juvénal d'Harville, marquis de Traisnel, colonel du régiment d'Orléans-Dragons, porta Monchecourt et les autres biens ci-dessus dans la maison d'Harville des Ursins, des marquis de Traisnel, qui les possédait à la Révolution.

Ce fut toujours l'évêque du diocèse qui resta le collateur direct de la cure de Monchecourt.

En 1789, ce village était le chef-lieu d'un décanat.

LIEUX DITS. Le jardin du Grenier à Waides (1596). La Motte du Moulin (1662).

VILLERS-AU-TERTRE. (1)

SITUATION. N.-E. d'Arleux.

NOMS ANCIENS. *Vileir*, *castellum in Warda Sancti-Remigii*, fin du XII^e^ siècle (Chron. Gisleb.). *Vilers-ou-Tiertre*, 1287. Titre des hospices de Douai; fonds des Chartriers. *Villers-au-Tertre*, XIV^e^ siècle (chroniq. de Bauduin d'Avesnes).

ARMOIRIES. La noble et ancienne maison de *Villers-au-Tertre*, issue de celle de Wavrin, portait : D'azur, à l'écusson d'argent accompagné de neuf billettes de même posées en orle.

MONUMENTS. Avant la Révolution, ce village avait son église paroissiale, où reposait le valeureux Ponthus de Lalaing, chevalier

(1) Ce village dépend aujourd'hui, sous le rapport religieux, de la paroisse de Monchecourt.

Digitized by Google

de la Toison d'Or, seigneur de Bugnicourt, mort en 1557. On y voyait plusieurs anciennes et curieuses épitaphes, des vitraux peints, etc.

Il y exista aussi un château-fort.

FAITS HISTORIQUES. L'an 1184, le comte de Hainaut mit une garnison dans le castel de Villers; le comte de Flandre Philippe vint en personne assiéger cette forteresse, qu'il fit battre par ses machines de guerre deux jours durant; grâce au courage de la garnison, il dût se retirer avec de grandes pertes.

En 1521, une partie de l'armée française, qui s'était avancée inutilement pour secourir Tournai, campa pendant trois jours sur le territoire de ce village (fin d'octobre).

Le marquis de Roubaix, commandant des troupes du roi d'Espagne, sous le prince de Parme, y campa aussi le 16 août 1581.

En 1582, les Français de la garnison de Cambrai s'emparèrent du château-fort et s'établirent quelque temps dans ce village.

Aux XIV^e^ et XV^e^ siècles, l'illustre maison de Lalaing possédait une juridiction dans ce village; néanmoins les sires de Lalaing n'ajoutèrent le titre de seigneur de Villers-au-Tertre, à leurs autres qualifications féodales, qu'à la fin du XV^e^ siècle. Ainsi Jean, fils de Guillaume et frère du *bon* chevalier Jacques, est le premier de cette maison qui s'intitule: seigneur de Lalaing, de Buignicourt, de Fressaing, de *Villers-au-Tertre*, de Mauchicourt, etc..... (1486).

La seigneurie de Villers suivit dès-lors, et jusqu'à la Révolution, les mêmes destinées que celle de Monchecourt.

La cure demeura toujours à la collation directe de l'évêque du diocèse.

HOMMES MARQUANTS. *Nicaise de Cambray*, peintre du duc de Bourgogne et acteur; reçu bourgeois de Douai le 13 juillet 1443, mort en cette ville vers le mois de mars 1451. *D'Harville*, général de division, sénateur du premier Empire.

LIEUX DITS. Le Bois-Roseau, le Mont de la Croix ou Riez-Masclet

Digitized by Google

CANTONS ET DÉCANATS DE DOUAI.

DOUAI.

26 819 habitants.

SITUATION. Sur la Scarpe.

NOMS ANCIENS. *Oppidum quoddam nomine Duagium*, 930. *Duagium castellum*, 941. Chron. Flodoard. *Doacense castellum*, 976. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Mirœus). *Duwaicum castellum*, *Duacum*, vers 1030. Chron. Balderic. *Duacum*, 1076. Titre de Saint-Amé (Le Glay). Id., 1108. Chron. de l'abbaye de Saint-André-du-Cateau.

TITRES EN LANGUE ROMANE : *Doai*, *Duai*, *Douway*, *Douay*.

ARMOIRIES. Au XVI^e^ siècle, les armoiries en usage pour Douai étaient : de gueules au *d* gothique d'or (1562, sceau de l'Université). Il en fut de même au XVII^e^ (v. les planches gravées dans l'*Hist. de Valentiennes*, par Doutreman, et le *Novum ac Magn. Theatrum* de Jean Blaew). Néanmoins d'Hozier crut devoir délivrer un brevet (29 septembre 1697), constatant que nos armoiries étaient de gueules (sans aucune charge). Supports : 2 joncs de sinople dont les tiges se croisent à la pointe de l'écu (1618).

Au XVIII^e^ siècle (vers 1730), quelqu'un a inventé ces armoiries singulières : de gueules à la flèche d'or frappant le corps de l'écu, d'où sort un flot de sang, qui laisse tomber 6 (*alias* 8) gouttes. Cimier : un *d* gothique d'or. — Elles ne renferment pas moins de deux fautes contre les règles de l'art héraldique. Quant à la prétendue tradition qui leur a donné naissance, elle est en désaccord complet avec les faits historiques.

Plus récemment encore, on y a ajouté : 1° cette légende : *Gloire*

Digitized by Google

aux vainqueurs ! 1304, qu'on écrit soit en lettres gothiques, soit en lettres romaines; 2° une couronne murale au cimier. Douai.

Le *Châtelain de Douai* portait : de sinople au chef d'hermines.

La *Collégiale de Saint-Amé* : coupé d'or et d'azur à trois fleurs de lis de l'un en l'autre posées 2 et 1

La *Collégiale de Saint-Pierre* : de gueules à deux clefs d'or en sautoir, les pannetons en haut.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Église collégiale de Saint-Amé. Elle occupait avant la Révolution, une grande partie de la place Saint-Amé actuelle. Ce ne fut d'abord qu'une église érigée au VIII^e^ ou IX^e^ siècle, en l'honneur de Notre-Dame, par les Frères consacrés à Saint-Amé, à Merville; les restes de cet édicule étaient encore désignés dans les derniers temps sous le nom de *Chapelle-Rouge*. Au X^e^ siècle, le monument agrandi devint le siége d'une collégiale. Au siècle suivant, l'église fut rebâtie, la crypte dédiée l'an 1024; l'église incendiée vers 1075; rebâtie en 1191; incendiée de nouveau en 1522, et réparée l'année suivante; le grand portail s'ouvrait vers l'ouest et le chœur était tourné à l'orient. Le clocher, démoli en 1422, pour cause de vétusté, fut aussitôt réédifié. Il faisait face à la rue Saint-Amé et s'appuyait contre l'extrémité de l'un des transepts, celui de gauche ou du nord. Le tout fut rasé en 1798.

On admirait dans le trésor de la collégiale, la magnifique châsse de Saint-Maurand, patron de Douai, chef-d'œuvre achevé en 1638; faite d'argent massif et ornée de statues, pierreries, etc.; fondue à la révolution; le buste en argent de Saint-Amé, béni en 1775. On remarquait dans l'antique et vénérable église, un jubé du XVII^e^ siècle, des inscriptions, des tombeaux, des tableaux en très grand nombre.

Église collégiale de Saint-Pierre. L'édifice primitif, élevé vers la

Digitized by Google

Douai. fin du IX^e^ siècle, n'était qu'à usage d'église paroissiale. Un autre monument fut bâti pour la collégiale à la fin du XI^e^ siècle. En 1248, Pierre Honoric (?), pannetier du roi, construisit dans le cimetière et derrière l'église, la chapelle de la Magdeleine, qu'il décora de deux statues en marbre représentant sa femme et lui. En 1523, on commença à bâtir dans le cimetière, la chapelle de N.-D. des Miracles, achevée en 1537 et reconstruite en 1644. L'ancienne église, qui menaçait ruine, fut démolie en 1734; la construction de l'église moderne, faite sur les plans de l'architecte de *Brissy*, de Bruxelles, était achevée en 1750. Le clocher, qui décorait l'église du XI^e^ siècle, fut démoli en 1512. La tour actuelle, placée à l'occident, fut commencée en 1513, mais elle resta longtemps inachevée, après qu'on l'eut élevée jusqu'à la hauteur des deux portes ogivales : cette partie de la tour est en grès; pour le reste, on a eu le tort d'employer des blancs, qui vont chaque jour se détériorant davantage : cette construction ne fut finie qu'en 1686.

Notre église paroissiale de Saint-Pierre est bâtie en briques avec encadrements en blancs et soubassements en grès; elle est orientée; c'est un vaste vaisseau, ayant la forme d'une croix latine, celle-ci terminée à l'orient par une chapelle circulaire surmontée d'un vaste dôme. A l'intérieur, des colonnes en pierre bleue de Tournai, d'ordre ionique, soutiennent les voûtes à plein cintre.

On y remarque les mausolées du premier-président Charles-Joseph de Pollinchove, mort en 1756, et du bienfaisant Édouard-Nicolas-Joseph Deforest de Lewarde, mort en 1838; le buffet d'orgues (1760), provenant d'Anchin; des bas-reliefs en albâtre, dûs au ciseau de Pierre Schleiff, de Valenciennes (1689), provenant de l'abbaye de Saint-Amand; des tableaux de Lagrenée (1760), Nicolas Bellegambe, de Douai; Arnoult de Wuez; Jean-Baptiste Pierre, etc.; les châsses ou bustes en argent de Saint-Loup (1630), de Saint Hubert et de Saint-Roch, etc.

Au haut de la tour Saint-Pierre, se trouve aujourd'hui l'horloge du clocher Saint-Amé, qui date de 1772; elle y fut placée en 1806.

Église Saint-Albin. Située autrefois vers l'extrémité-nord de la

Digitized by Google

rue Saint-Albin, à l'angle des rues du Champ-Fleuri et du Pont-Saint-Vaast. C'était une très-ancienne, sinon la plus ancienne paroisse de la ville; elle existait depuis longtemps déjà, lorsque l'évêque d'Arras, Lambert, en 1097, en concéda l'autel au chapitre de Saint-Amé. Au XVI^e^ siècle, la flèche du clocher fut mise en reconstruction; le 14 janvier 1551, elle fut abattue par le vent, avant même d'être achevée; durant le siége de 1710, elle fut renversée par le canon de l'ennemi. L'église avait la forme d'une croix, le chœur tourné vers l'orient. A l'intérieur, on remarquait de riches mausolées, des vitraux coloriés, aux armes de diverses familles, etc., etc. Dans un caveau pratiqué sous la nef, se trouvait le tombeau du B. Chrétien, honoré spécialement à Saint-Albin. Douai

Ce monument, qui menaçait ruine, fut jeté bas en 1798.

Église Saint-Jacques (ancienne). Elle était située sur la place de ce nom, en face de la rue des Jésuites ou de la Charte. L'érection de la paroisse Saint-Jacques, démembrée de celle de Saint Pierre, date de 1225. C'était un monument cruciforme, le chœur tourné vers l'orient; le clocher, à front de la rue Saint-Jacques. On remarquait dans l'église : la châsse ou buste en argent de Saint-Loup, faite en 1630; elle y avait été transférée en 1701, de la chapelle de l'Hôpital du Petit-Saint-Jacques (rue Jean-de-Gouy, N^os^ 21 et 23), où elle se trouvait précédemment; elle est conservée aujourd'hui dans l'église Saint-Pierre; le tombeau du marquis de Pomereui, transporté en 1772 de l'église des Jésuites, etc. (1).

L'édifice fut jeté bas en 1798.

Église Saint-Nicolas. Située autrefois sur l'ex-place de ce nom. C'était d'abord une chapelle dite de *Saint-Nicolas-hors-la-Poterne*, bâtie vers 1180; l'érection de la paroisse Saint-Nicolas, distraite de celle de Saint-Pierre, date de l'an 1228. Le monument était cruciforme et orienté. Vers la fin du XVI^e^ siècle, un nouveau clocher fut élevé à l'extrémité du transept-nord, faisant face à la rue de la Comédie. En 1786, fut abattue la chapelle du Dieu-de-Pitié, qui

(1) Il se trouve actuellement à Lambersart, près de Lille.

Digitized by Google

Douai. se trouvait dans le cimetière. On remarquait dans l'église une belle verrière, placée dans la chapelle Sainte-Anne, et montrant les 64 quartiers de Nicolas de Montmorency, seigneur de Vendegies, mort en 1617.

L'église fut démolie de fond en comble en 1792.

Église Notre-Dame. Ce ne fut d'abord qu'une chapelle, dont l'existence est antérieure à 1163; son érection en paroisse date de 1257; c'était aussi un démembrement de la paroisse Saint-Pierre. En 1705, le clocher en charpente fut abattu par le vent.

Édifice bâti en grès, nef et bas-côtés du XII^e^ siècle; chœur et transepts du XIV^e^; la forme est celle d'une croix régulière, le chœur tourné vers l'orient.

On remarque dans l'église : le maître-autel, provenant de l'ancienne Chartreuse de Douai; le buffet d'orgues, qui vient des Bénédictins Anglais; un tableau de Van Dyck et deux de Van Oost; un certain nombre de pierres sépulchrales, etc. Enfin, dans la sacristie, on admire le fameux retable d'Anchin, œuvre magistrale de notre Jehan Bellegambe.

En 1794 on trouva, près du maître-autel, un tombeau sans inscription, décoré d'une statue à l'habit clérical; œuvre du XVI^e^ siècle. Aujourd'hui au musée.

Eglise Saint-Jacques (actuelle). C'est l'ancienne église des Récollets-Anglais; devenue en 1803 l'une des trois églises paroissiales de la ville.

L'édifice appartient à l'ordre ionique moderne; portail très-simple, s'ouvrant à l'est; le vaisseau primitif ne se composait que d'une nef centrale et de deux nefs latérales, soutenues par des colonnes en pierre bleue de Tournai. Telle était l'église bâtie en 1706 et regardée alors comme un chef-d'œuvre d'architecture.

Les travaux d'agrandissement, exécutés de 1852 à 1856, ont ajouté à ce monument des transepts et un abside, reliés par un dôme, et enfin une chapelle absidale surmontée d'un clocher de briques et de pierres blanches, avec un toit arrondi recouvert d'ardoises.

Digitized by Google

On remarque dans l'église et dans la sacristie plusieurs tableaux des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, provenant de l'église Saint-Amé. Douai.

Maison du Temple. Le monument primitif fut fondé vers 1155; il comprenait plusieurs corps de bâtiments et une église orientée; le terrain assez vaste était entouré de larges fossés poissonneux. Dès avant la Révolution, ces bâtiments étaient dans un triste état; en 1762, on dût cesser de célébrer la messe dans l'église. Celle-ci, construite en grès, presque sans sculptures, dans le style usité en ces pays au XII^e^ siècle, fut jetée bas en 1834; elle était décorée à l'intérieur de riches peintures murales; elle renfermait diverses pierres tombales, notamment celle de François-Guillaume Caoursin, mort en 1455 [1]. On conserve au musée les quelques grès sculptés recueillis lors de cette démolition.

Abbaye de N.-D. des Prés. L'édifice primitif fut élevé vers 1218 hors de la ville, au lieu dit *les Prés*, entre le vieux chemin de Dorignies et la Scarpe; en 1477, les cloître, infirmerie et clôtures du monastère furent jetés bas, ainsi que l'église elle-même, à cause de l'appréhension d'un siége. Les matériaux furent transportés en ville, dans le lieu dit *Camp-Flori*, où les dames des Prés s'établirent à la place d'un béguinage supprimé. En mai 1478, les religieuses étaient déjà installées dans leur nouveau cloître. Au XVI^e^ siècle, l'ancienne église des Béguines (dédiée à Sainte-Ysabel en 1245) fut jetée bas, et une autre plus somptueuse fut achevée vers 1540; dans le même temps, les dames bâtirent un pont sur la Scarpe (pont de l'Abbaye-des-Prés, démoli en 1863) pour la commodité de leur couvent. En 1793, un incendie consuma l'église et le quartier des dames; le beau mausolée de Charles, comte de Lalaing (mort en 1525), qui s'élevait dans le chœur de l'église, souffrit beaucoup du feu; transporté au musée en 1834, il est aujourd'hui l'un des principaux ornements de la salle-des antiques. — L'abbaye, vendue au fameux Paulée, devint une splendide habitation particulière, que la spéculation détruisit à son tour.

[1] Transportée en 1834 à la *Loge des Francs-Maçons*, aujourd'hui maison particulière, rue du Pont-de-Pierre, n° 8.

Digitized by Google

Douai. Jusqu'en 1790, une croix de fer, placée au milieu d'un champ, vis-à-vis la Tour des Dames, contre les glacis, marqua l'endroit où avait existé le premier monastère. Au XVI^e^ siècle, on y voyait une *capelette* (petite chapelle). Ce champ est encore appelé aujourd'hui *Champ de la Croisette.*

Maison de la Trinité. Etablie d'abord rue d'Esquerchin, où a été depuis le séminaire des évêques. Érigée bientôt après dans la rue des Trinitaires, vers le milieu du XIII^e^ siècle; rebâtie au siècle suivant, à cause d'emprises faites pour la construction des murs et remparts de la ville; démolie encore en 1602. On bâtit alors, à front de rue, un vaste couvent et une église : celle-ci fut consacrée en 1630. Le terrain qu'occupaient les religieux était considérable; en 1778, ils en cédèrent une partie à la fabrique de la paroisse St.-Pierre pour y établir un cimetière dit *le Purgatoire.* — Tous les édifices des Trinitaires ont été démolis à la Révolution.

Couvent des Frères-Mineurs ou *Récollets-Wallons.* Bâti au XIII^e^ siècle, entre les rues de Canteleu et de Notre-Dame; l'église, qui était orientée, renfermait beaucoup de monuments sépulchraux et notamment ceux de plusieurs membres de la maison de Lalaing. Vers 1440, Mahieu Hanicot, dit Dablaing, bienfaiteur des Chartriers, édifia la chapelle Sainte-Cécile, hors du chœur. En 1521, fut érigée la chapelle de l'Immaculée-Conception, qui fut ornée de ce précieux tableau de Jehan Bellegambe (1526), dont notre musée conserve deux panneaux. En 1553, un incendie ravagea le monastère. Le cloître, le réfectoire, le dortoir, la bibliothèque furent rebâtis ou réparés, puis enrichis de peintures, sculptures, etc., depuis l'an 1574 jusqu'en 1612; ainsi relevé de ses ruines, le couvent était reconnu comme le plus beau de la province. — Il n'en reste plus aujourd'hui que quelques corps de bâtiments et l'une des deux portes d'entrée, celle de la rue de Canteleu (n° 38), qui est en grès et de forme ogivale.

Couvent des Frères-Prêcheurs ou *Dominicains.* Bâti vers 1270, grâce aux bienfaits de la comtesse Marguerite. L'église renfermait un grand nombre de tombeaux magnifiques, entre autres de quel-

Digitized by Google

ques membres des illustres maisons de Luxembourg et de Lalaing. En 1595, un incendie réduisit en cendres l'église et le haut dortoir. En 1775, autre incendie qui détruit tout. Le monastère fut reconstruit, et l'église consacrée en 1785. Celle-ci, bâtie en briques, blancs et grès, subsiste encore, moins le transept du sud; une grande pierre bleue, qui s'y trouvait et qui représente les nobles époux Claude de Carnin et Honorine d'Esclaibes, est actuellement au musée. On rencontre çà et là des inscriptions funèbres. Le couvent des Dominicains est converti aujourd'hui en un vaste atelier de construction. Douai.

Maison de la Société de Jésus. — Les premiers édifices furent bâtis vers 1568; l'église, construite dans la forme des églises romaines, fut achevée en 1591 : là se trouvait le tombeau en marbre du marquis de Pomereuil, gouverneur de Douai, mort en 1718; l'église ayant été démolie en 1772, ce tombeau fut transporté à St.-Jacques.

Les bâtiments, qui s'étendaient le long des rues du Musée et des Jésuites ou de la Charte, furent affectés, après la suppression de l'ordre, au service de l'Université, et lors de la Révolution, mis à usage de galeries du muséum. On remarque encore la porte d'entrée, à plein cintre, en pierres bleues, avec cette inscription: *Sacrum et terribile nomen Jesu*[1].

Prieuré de Saint-Sulpice. Erigé en 1571 par l'abbé d'Anchin; l'entrée principale était au bout de la rue des Ecoles (dans la partie supprimée); une autre se trouvait vis-à-vis l'Esplanade. Dès 1667, on le transforma en casernes et en arsenal; dans ce dernier établissement on voit encore d'anciens édifices, qui datent de la construction du prieuré.

Couvent de Saint-Julien. Etabli en 1581 dans l'hôpital de ce nom; église bâtie en 1585. Des maisons particulières s'élèvent sur son emplacement.

[1] Voir une lithographie représentant l'église et les bâtiments, vers 1615, dans l'ouvrage du docteur Escallier, l'*Abbaye d'Anchin*, p. 272.

Digitized by Google

Douai. *Couvent des Capucins.* Bâti vers 1591, rue d'Arras, sur un fonds donné en grande partie par la ville. L'église, sise au centre de trois corps d'édifices, n'offrait rien de remarquable; une chapelle de Notre-Dame Auxiliatrice se trouvait à droite de cette église, avant d'y arriver. Le jardin des PP. Capucins était renommé par son étendue et la beauté de ses arbres fruitiers; à l'extrémité, il y avait une chapelle de Saint-Roch, édifiée vers 1630, par demoiselle Anne Boudens, veuve de Jean Le Franc, et fondatrice de l'orphelinat Le Franc ou des Sept-Douleurs. — Lors du siége de 1710, le couvent fut ruiné de fond en comble; il fut relevé peu après.

A la Révolution, il fit retour au domaine de la ville, qui en a donné la jouissance à la Société impériale d'Agriculture, Sciences et Arts. Quant aux édifices, ils furent démolis en grande partie, et ce qui reste n'a aucun caractère; quelques inscriptions, encastrées dans les murs du jardin, sont les seuls vestiges qui rappellent les PP. Capucins.

Abbaye de la Paix Notre-Dame. Erigée en 1604, rue de l'Abbaye de Paix, sur l'emplacement de l'hôtel dit de la Motte; l'église ne fut commencée qu'en 1629. Cette maison, qui avait peu de ressources, ne brillait pas par la somptuosité des édifices; il n'en reste plus aucune trace.

Couvent des Annonciades. Bâti vers 1612, rue du Grand-Bail, abordant par derrière à la Scarpe. En 1682, les religieuses construisirent, devant l'entrée de leur maison, un pont sur une dérivation de la rivière. L'église renfermait diverses pierres tumulaires, notamment des nobles familles de Waziers, de Wasquehal, etc. — Il ne reste presque plus rien des édifices.

Couvent des Clairisses. Bâti vers 1613, rues Saint-Eloy ou de Paris et des Clairisses; il renfermait un cloître de cent pieds carrés, avec un beau jardin; l'église, dédiée à Notre-Dame des Anges et à Saint-Michel, consacrée en 1627, avait 126 pieds de longueur, et était haute et bien éclairée; un de ses principaux ornements, c'était le tombeau de Jean de Berghes, vicomte d'Arleux, fait de

Digitized by Google

marbre noir et de porphyre, et érigé vers 1635, du vivant même de ce personnage. — Les bâtiments qui restent aujourd'hui n'offrent aucun caractère; ils sont à usage d'ateliers ou d'habitations particulières. Douai.

Couvent des Bénédictins-Anglais. Bâti vers 1615, rue Saint-Benoit; l'église, dédiée à Saint-Grégoire, était une construction à trois nefs, dans un style néo-gothique, avec des absides pentagonales; le buffet d'orgues, qui s'y trouvait, est maintenant à Notre-Dame. Tous les édifices de l'ancien couvent ont été démolis, sauf celui bâti vers 1760, en briques et pierres blanches, et qui forme maintenant le bâtiment principal du collége des Bénédictins-Anglais.

Couvent des Carmes-Déchaussés. Erigé vers 1620, rue de ce nom; dans l'église se trouvait le tombeau d'Antoine de Mundé, chevalier, seigneur de Saint-Laurent, et d'Hélène-Léonore de Severy, sa femme, décédés, le premier en 1629, et l'autre en 1640, fondateurs du couvent; une verrière, armoriée à leurs armes, ornait la chapelle des Saints Charlemagne et Hélène; on voyait, dans une autre chapelle de l'église, le tombeau de Jean, seigneur de Bellefontière et d'Anne de Nédonchel, sa femme, morts en 1642. En 1762, la foudre tomba sur le clocher et alluma un incendie qui fut promptement éteint. — A la Révolution, le couvent fut mis à la disposition de l'administration de la guerre; une partie est encore aujourd'hui à usage de manutention militaire. Les bâtiments, sur lesquels on lit quelques inscriptions ou chronographes, n'offrent aucun caractère architectural; l'église a disparu complètement.

Couvent de Sainte-Catherine de Sienne ou *des Dominicaines.* Bâti vers 1622, dans les rues de Sainte-Catherine-de-Sienne et des Vierges; l'église fut consacrée en 1627 (1). — Aujourd'hui l'*Institution Saint-Amé* occupe la partie du terrain où se trouvait l'église.

Abbaye de Notre-Dame de Beaulieu ou *de Sin.* Erigée vers 1624,

(1) Le fameux manuscrit de M. De Coussemaker, orné en 1689 des miniatures de Vaast Bellegambe, provient de cette maison.

Digitized by Google

Douai

rues de ce nom et du Point-du-Jour; l'église fut consacrée en 1627; les édifices étaient beaux et spacieux; on remarquait une petite chapelle, placée dans l'intérieur du couvent, et qu'une ouverture grillée laissait apercevoir du dehors. —Toute trace de l'abbaye a disparu.

Couvent des Minimes. Bâti vers 1625, rue des Foulons et des Minimes; l'église, de style moderne, renfermait l'épitaphe de Jacques d'Arnemont, lieutenant de Roi à Douai, mort en 1690; un tableau d'Arnoult de Wuez, qui était placé au-dessus du maître-autel, et qui orne maintenant la chapelle du dôme de Saint-Pierre, etc. — Le couvent a été démoli entièrement.

La Chartreuse. Commencée vers 1662; l'église, à façade de style jésuitique et ornée de bas-reliefs, est une belle et solide construction en briques et pierres blanches; la sacristie y attenant est remarquable par ses petites voûtes surbaissées, à arrêtes ogivales; une série de voûtes semblables se voit dans le petit cloître et dans le grand cloître. Au milieu de ces constructions assez récentes ont été conservés des bâtiments du XVI^e^ siècle, dépendant d'un vieil hôtel dit d'Abencourt, d'Aubigny, d'Estaires, etc., et habité quelque temps par des membres de l'illustre maison de Montmorency. Des inscriptions et des armoiries se rencontrent çà et là. Le clocher de l'église a été démonté en 1791, ainsi que celui qui renfermait l'horloge. — Malgré le changement de destination (le couvent est transformé en un magasin d'artillerie), on peut encore s'y faire une idée exacte de ce qu'était l'intérieur d'une Chartreuse au XVII^e^ siècle.

Couvent des Carmes-Chaussés. Erigé à la fin du XVII^e^ siècle, dans la rue des Wez; l'église ne fut commencée qu'en 1682. En 1762, un incendie réduisit en cendres le couvent, le toit de l'église, le clocher, et fondit les cloches. Dès l'année suivante, l'église fut rendue au culte. Elle fut démolie en 1821, et l'emplacement est occupé par un hangard à usage de l'artillerie.

Chapelles. Il en existait un grand nombre disséminées dans la ville; presque toutes ont disparu. — Néanmoins on voit encore,

Digitized by Google

rue des Dominicains, en face du Marché-aux-Poissons, un édifice bâti en grès à peine taillés, et dont la façade mutilée montre une porte cintrée à ornements romans, trois fenêtres ogivales et une rosace; c'est l'ancienne *chapelle de Sainte-Catherine au Castel-Bourgeois*, qui existait déjà au XIII^e^ siècle; réparée au XVI^e^ siècle par la famille du Hem. Le clocher démonté en 1805. — C'est aujourd'hui un magasin de bois. Douai.

Refuges d'abbayes. Notre ville en comptait quinze environ. Les plus beaux étaient ceux de *Saint-Vaast d'Arras* et de *Marchiennes*, dont nous parlerons plus loin, à propos de l'Hôtel du Gouvernement et du Palais-de-Justice. Citons encore : celui d'*Anchin*, bâti vers 1440, reconstruit un siècle après sur les plans du fastueux abbé Charles Coquin lui-même : il n'en reste plus que la grand' porte ogivale, sise au midi de l'église Notre-Dame; — celui d'*Hénin-Liétard*, fondé vers 1461, rue des Vierges; rebâti en 1623; construction en briques; galerie couverte, à arcades soutenues par des colonnes monolytes en grès bleus; porte d'entrée du XVIII^e^ siècle; c'est maintenant une auberge à l'enseigne du *Refuge d'Hénin;* — celui de *Vaucelles*, rue d'Esquerchin, n° 9; construction du XVII^e^ siècle; — et celui de *Saint-André-du-Cateau*, rue des Dominicains, N° 1, bâti vers la fin du XVI^e^ siècle, dans le style national que quelques gens s'obstinent à appeler improprement le *style espagnol;* ce refuge fut transféré ensuite rue d'Esquerchin, N° 37.

MONUMENTS CIVILS.

Vieille-Tour. Elle était construite en éclats de grès, noyés dans un mortier devenu dur comme de la pierre, et recouverte de grès énormes à peines équaris; elle formait un quadrilatère de 60 mètres environ de long sur 30 mètres de large; elle s'élevait sur une haute motte artificielle; on en voit encore quelques restes dans le jardin de la maison N° 4, au quai Saint-Maurand. Elle datait, selon nous, de la fin du IX^e^ siècle. Déjà connue au XIII^e^ siècle sous le nom de *Vièse-Tour*, elle servait de prison dont la garde appartenait au châtelain de Douai.

Digitized by Google

Douai. *Château.* Forteresse et palais du souverain ; érigé sur un fonds appartenant à l'abbaye de Marchiennes et qui avait été à Sainte-Rictrude. De larges fossés et de solides murs entouraient le château, dont l'entrée (celle de la fonderie actuelle) était marquée par un pont. Sur le point culminant de la motte artificielle, se trouvait le donjon de pierre, qu'on appelait au XIII^e^ siècle la *Tour-Neuve*, sans doute par opposition à la Vieille-Tour dont nous venons de parler ; ce donjon était d'une hauteur remarquable. — Au delà des petits cours d'eau, vers le sud, s'étendait la *Basse-Court*, où le souverain transporta son palais, vers le XIII^e^ siècle ; on y abordait par la rue d'Arras, à l'endroit où s'ouvre la rue de la Fonderie. — De 1393 à 1397, importants travaux exécutés, par ordre du comte de Flandre, au Château et à la Basse-Court. — Vers 1563, le palais de la Basse-Court transformé en Collége-du-Roi ; 1669, la Fonderie Royale établie au château. — Actuellement la Fonderie Impériale occupe l'emplacement des deux palais dont il ne reste rien.

Hôtel de Saint-Albin. Il était érigé sur une motte faisant face à l'ancien cimetière Saint-Albin et aboutissant par derrière à la Scarpe ; il existait bien avant le XIII^e^ siècle. L'hôtel comprenait un donjon, de vastes dépendances et des « prés, bois, chaingles, eaux, fontaines, fossés et jardins » ; il n'était déjà plus habitable au XVI^e^ siècle ; vendu en 1611 par la comtesse de Berlaimont, née Marguerite comtesse de Lalaing, dame de Saint-Albin, à l'abbaye de Saint-Waast, qui y établit son collége.

Prévôté. L'hôtel du prévôt héréditaire de la ville fut établi sur la Grand' Place (N° 41) au XIII^e^ siècle ; il s'y trouvait des prisons pour dettes. L'édifice, reconstruit au siècle dernier, n'offre rien de remarquable.

Hôtel-de-Ville. Longtemps avant la construction de l'Hôtel-de-Ville proprement dit, les *halles* ou marchés s'étendaient sur une partie des terrains occupés aujourd'hui par les bâtiments communaux. Vers 1240, fut élevée la *Halle où les échevins plaident*, à front de la rue de la Mairie ; démolie en 1462 pour cause de vé-

Digitized by Google

tusté. Vers l'an 1373 on commença à construire notre fameux beffroi, qui était terminé vers 1410. L'an 1471, un incendie consuma le couronnement du beffroi, ainsi que les salles de la Maison de Ville, qu'on venait de construire. Aussitôt on travailla à réparer le mal; dès le commencement du XVI^e^ siècle, ces deux édifices étaient à peu près dans l'état où ils se trouvent aujourd'hui : le beffroi, orné de son élégante flèche octogonale, en charpente, d'environ 14 mètres de hauteur, et percée, sur plusieurs étages, de 32 baies avec frontons allongés et couronnés de girouettes; le tout surmonté du lion de Flandre en cuivre; — la façade de la Maison de Ville, de style gothique, construite en grès et en pierre dure sculptée avec un art remarquable; le soubassement percé d'une grande porte ogivale accompagnée de deux petites; la *bretèque* ou escalier balcon de pierre; des statues de comtes de Flandre dans les niches, etc. (Ces derniers ornements ont disparu). — *Chapelle échevinale* ou *de la Halle*, située derrière le beffroi; on en voit encore la salle, de forme carrée, terminée par une voûte ogivale, dont les nervures sont reçues par des encorbellements contre les murs latéraux, et au centre par une haute colonne de grès. — On remarque dans une salle, dite le *Salon-Blanc*, adossée à l'ancien bâtiment sur rue, des boiseries d'une belle exécution, datant de 1745 et 1748; elles décoraient le *conclave* ou chambre des séances du corps échevinal. — Le bâtiment sur rue, à la gauche du beffroi (en lui faisant face), est de construction toute récente (1857-1860); sa façade en pierre a été calquée sur celle du bâtiment de droite; au XVIII^e^ siècle, les prisons de la ville avaient été bâties en cet endroit. Douai.

Hôtel du Dauphin. Édifice communal; sis au côté sud de la Grand'Place. Bâti en 1754, sur les plans de M. de Montalay; la façade est décorée de trophées, de guirlandes et d'autres ornements dans le goût de l'époque. Là se trouvaient autrefois deux hôtelleries, l'une à l'enseigne du *Dauphin*, et l'autre dite *de la Bretèque*, où les échevins faisaient faire certaines proclamations, notamment aux jours de marché.

Digitized by Google

Douai. ***Maison des Chartriers.*** Elle s'élevait sur l'emplacement actuel de la place Bourbon ou Jemmapes; les premiers édifices y avaient été bâtis vers le XII^e^ siècle; la chapelle, sise à l'extrémité de la rue Notre-Dame ou de Valenciennes, en face de la porte de ce nom, réédifiée vers l'an 1620; ces édifices, qui tombaient en ruines, ont été rasés au commencement du siècle; les hospices sont encore aujourd'hui propriétaires de la place où ils s'élevaient.

Béguinage. Erigé en 1245, dans la rue de ce nom. Reconstruit en 1738. La chapelle existe encore, transformée en salle d'école.

Hôpital Saint-Thomas. Fondé en 1378, au coin nord des rues Saint-Thomas et Saint-Jacques; rebâti vers 1420; agrandi en 1480, son étendue était considérable; outre les dortoirs pour les malades, il renfermait une jolie chapelle, un cloître pour les religieuses hospitalières, une brasserie, etc. Démoli en 1804.

Hôpital du Petit-Saint-Jacques. Erigé en 1526, rue Jean de Gouy, reconstruit en 1703; la chapelle était ornée de la châsse ou buste en argent de saint Loup, qui se trouve maintenant à Saint-Pierre. Les bâtiments sont aujourd'hui occupés par les Frères de la Doctrine Chrétienne.

Hôtel-Dieu. Commencé en 1627; par suite d'agrandissements successifs, l'Hôtel-Dieu ne présente qu'un amas fort irrégulier [1]. Dans la chapelle se voient les débris d'un monument érigé en 1638 à la mémoire du chanoine du Boult, l'un des principaux bienfaiteurs de la maison; une niche, destinée à recevoir une statue en plâtre, a été creusée à l'endroit où se trouvait l'inscription commémorative.

Hôpital-Général. Commencé en 1756, sur l'emplacement de la ferme des Chartriers, et terminé en quatre ans; les infirmeries furent bâties en 1788 et achevées en 1806. L'ensemble offre la figure d'une croix régulière inscrite dans un rectangle; au centre, à l'étage, est la chapelle en rotonde, au milieu de laquelle est placé

[1] Voir le plan lithog., p. 155 des *Notes hist. sur les hôp. de Douai*, par M. Brassart, Douai, 1842.

Digitized by Google

l'autel ; dans les branches de la croix se trouvent les quatre oratoires. Le fronton, représentant la Charité, placé au-dessus de la porte d'entrée, est l'œuvre de Théophile Bra, notre célèbre statuaire. [1] Douai.

Mont-de-Piété. Construit en 1628; bâtiment en briques avec encadrements en pierres blanches. [2] Restauré fort heureusement en 1857, et enrichi d'un avant-corps formant péristyle, ainsi que d'une grille : c'est maintenant l'*Hôtel Académique et Faculté*, rue de l'Université.

Hôtel du Gouvernement Établi en 1667 dans le refuge de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras ; le local était vaste et bien décoré. Incendié lors du siége de 1710, cet hôtel cessa d'être la demeure du gouverneur de la ville ; de là le nom de cette rue, qu'on dit du Vieux-Gouvernement. En 1854, les Pères Rédemptoristes ont bâti en cet endroit une jolie église dans le style néo-roman.

Palais-de-Justice En 1714, le beau refuge de l'abbaye de Marchiennes fut approprié à l'usage du Parlement de Flandres : de 1762 à 1769, importants travaux effectués pour la restauration de la Grande-Chambre ; de 1784 à 1789, reconstruction de la façade, d'après les plans de l'architecte Lequeulx. On remarque surtout l'ancienne *salle de révision*, avec ses boiseries en chêne, six tableaux de Brenet (1760), un beau portrait de Louis XIV, etc.

Portes de la ville. C'était l'un des luxes de nos pères, qui les enrichissaient de flèches en charpente, peintures, statues, inscriptions, etc. On peut encore citer comme dignes d'attention : *la porte Notre-Dame* ou de Valenciennes, pour la partie qui regarde la ville ; construction en grès, de l'an 1453 : les deux grosses tours placées à l'extérieur de la *porte Saint-Eloi* ou de Paris ; les deux grosses tours de la *porte d'Arras*, qui a conservé,

[1] Voir le plan de l'hospice et une vue de la façade dans l'ouvrage précité.

[2] Une vue du mont-de-piété de Douai (vers 1650) se trouve dans le volume inédit, n° 13, du grand ouvrage de Sanderus, la *Flaud. illust.*

Digitized by Google

Douai. de ce côté, sa voûte ogivale, surmontée d'une niche actuellement vide; la *porte d'Ocre*, à la voûte cintrée, au-dessus de laquelle on voit, du côté de la ville, la date 1569; et la *porte de sortie des eaux*, avec sa herse en bois.

Tours des remparts. Il en existait plus de vingt, grosses et petites, dans le pourtour des murs extérieurs; presque toutes ont disparu. On peut citer, comme spécimen des grosses tours, celle dite *Tour-des Dames*, sise au couchant de la sortie de la Scarpe; de forme ronde, bâtie en grès, elle date du commencement du XV^e^ siècle; elle avait été érigée par les échevins sur un fonds appartenant aux *Dames-des Prés*.

Maisons particulières. Les riches et élégantes habitations abondaient dans l'ancien Douai, mais à peine en reste-t-il quelques-unes aujourd'hui. — Citons cependant: pour le XVI^e^ siècle, la maison n° 31 de la rue des Foulons, qui fut autrefois l'hôtel de Marc du Hem, écuyer, bailli de Douai (1545-1556), et où l'on remarque la porte d'entrée à plein cintre, une tourelle au fond de la cour, et une vaste cheminée couverte de sculptures, dans une chambre à l'étage; tous ces ouvrages sont en grès; l'*hôtel d'Abencourt*, *d'Aubigny*, puis d'*Estaires*, vaste demeure bâtie vers 1570, par Jacques d'Anneux, écuyer, seigneur d'Abencourt, et dont on voit encore des corps-de-logis entiers dans l'ancienne Chartreuse (v. ce mot); construction en briques et blancs; des membres de l'illustre maison de Montmorency, qui l'habitèrent au commencement du XVII^e^ siècle, y ont laissé une assez grande quantité de carreaux vernissés à leurs armes, et qui pavent des couloirs et des chambres [1]; — pour le XVII^e^ siècle, celle n° 19 de la rue du Clocher-Saint-Pierre, dite la *maison des Remy*, portant la date 1615, remarquable par sa façade à pignon, ses pierres blanches sculptées se détachant sur des parois de briques, sa tourelle s'élançant au-dessus des toits, etc.; et aussi la maison n° 20 de la rue des Fou-

[1] Voir un article inséré au *Bull. de la Comm. hist. du dép. du Nord*, t. III, p. 52, avec planche.

Digitized by Google

lons, anciennement l'*hôtel de Goy*, des seigneurs d'Auby, puis *de la Tramerie*, des seigneurs du Forest et d'Auby, datée de 1649, avec grande et petite portes cintrées, fenêtres entourées de moulures ou surmontées de cartouches ornementés. Enfin, le XVIII[e] siècle nous a laissé: la maison n° 12 de la rue des Carmes, bâtie en 1729 par le président Hennecart de Briffœil, dite aujourd'hui l'*hôtel Pamart*, qui se distingue par une façade sur jardin, décorée de guirlandes et de bustes dans le goût de l'époque; celle n° 7 de la rue Saint-Julien, dite *l'hôtel des Quatre-Coins* (parce qu'elle fait face à quatre rues), où l'on remarque les sculptures de la porte et celles de la façade sur le jardin; la *maison à colonnes* (divisée aujourd'hui en plusieurs demeures), rue de la Cloris, avec un fronton décoré de deux statues couchées et d'une *poule*, qui, d'après l'anecdote douaisienne, rappellerait le nom du constructeur. Douai.

MONUMENTS UNIVERSITAIRES.

Salles ou *Ecoles publiques de l'Université*. Construites par la ville en 1562, au coin sud des rues des Écoles et des Malvaux; bâtiments en briques, avec encadrements en blancs. Depuis 1771, ils sont à la disposition de l'autorité militaire; c'est aujourd'hui l'*Hôtel de l'école d'artillerie*. A la suppression de la société de Jésus, l'Université fut installée dans le couvent des Pères, aujourd'hui le Museum.

Collége du Roi. Érigé en 1563 dans l'ancien palais de la Basse court, attenant au château; l'entrée se trouvait rue de la Fonderie, qui se nommait auparavant rue du Collége-du-Roi; les bâtiments étaient vastes et élégants. — Depuis la révolution, ce local est réuni à la Fonderie; quant aux anciens édifices, ils sont convertis en magasins, en forges, etc.

Collége de Marchiennes. Édifié en 1566 avec magnificence sur un vaste emplacement; dans la chapelle était le tombeau de l'abbé Arnould Gantois dit de le Cambe, mort en 1582. Dès 1667, il fut

Digitized by Google

Douai. converti en casernes. Il ne reste plus aucune trace des anciennes constructions.

Collége des Anglais. Fondé en 1568, rue des Morts (place Saint-Jacques); reconstruit entièrement en 1755. C'est aujourd'hui une caserne; sur les trois façades qui entourent la cour, entre les croisées du second étage, on aperçoit les armoiries mutilées de familles anglaises, qui avaient contribué de leurs deniers à la reconstruction du Collége. L'ancienne chapelle n'offre rien de remarquable.

Collége d'Anchin. Construit de 1567 à 1570, rue des Écoles, en face de celui de Marchiennes; renommé entre tous par la beauté de ses édifices; il n'en reste plus qu'un seul corps de bâtiment, le long de la rue du Musée [1]. — Depuis 1802, le *Lycée* y est installé.

Séminaire du Roi. Fondé en 1582, rue des Blancs-Mouchons, vis-à-vis la rue du Béguinage; cet établissement avait sa chapelle, une brasserie, etc. — Tout a été démoli.

Séminaire des Évêques. Érigé en 1586, rue d'Esquerchin, le long du cours d'eau, dans le vaste hôtel de Lalaing ou de Bugnicourt dit auparavant la Vieille-Trinité; réduit en cendres en 1637, il retint longtemps le nom de *Séminaire-Brûlé.* — Il en reste encore quelques parties, sans aucun caractère, dans la maison N° 6.

Séminaire de la Motte. Bâti vers 1602, près du Pont-Saint-Jacques; enrichi, en 1622, d'une porte d'entrée monumentale avec inscription gravée sur une pierre, qu'on conserve au musée; converti en caserne, puis en fabrique, en 1667 et en 1700; rétabli comme séminaire en 1749. Il n'en reste qu'un seul corps de bâtiment, construit en briques et blancs, avec toit très-élevé, deux étages percés de fenêtres étroites, et au rez-de-chaussée un couloir à jour avec arcades cintrées soutenues par des colonnes en pierre.

[1] Voir une lithographie représentant ce collége vers 1615, dans l'ouvrage du docteur Escallier, l'*Abbaye d'Anchin*, p. 272.

Digitized by Google

Le corps principal de l'édifice, placé au fond de la cour a été démoli. — Là se trouvent installés aujourd'hui le *Cercle commercial* et la *Bourse*. Douai.

Séminaire Moulart. Construit en 1604, rue du Pont-de-Pierres; l'ancienne chapelle existe encore. — Peu après la révolution, le local fut approprié pour une *Loge des Francs-Maçons*; c'est aujourd'hui une maison particulière, N° 3 de la rue.

Séminaire de Haynin ou *d'Hennin.* Érigé en 1606, rue Morel, à l'ouest du collége des Anglais; c'était un vaste édifice, de forme rectangulaire, avec belle façade s'étendant à front de rue; dans la chapelle se trouvaient entre autres peintures, un tableau et des vitraux rappelant le souvenir des membres de la famille du fondateur; ce tableau est actuellement au musée (1). — Des maisons particulières s'élèvent sur l'emplacement du séminaire.

Collége des Jésuites Ecossais. Bâti en 1613, rue des Bonnes. — Les anciens bâtiments ont été appropriés, il y a quelques années, par les *Dames de la Sainte-Union*, qui y ont érigé une chapelle de style néo-gothique, avec un élégant clocher.— Il y a, dans l'église de Pesquencourt, le portrait d'un homme jeune encore vêtu de noir, les mains jointes, la corde au cou et recevant d'un ange la palme du martyre, avec cette inscription:

*P. Jo. Ogilbæ*9. *Soc. Jesv. Sem. Scot. Dvac. Alvmn*°. *Pass*9.
In Scot. 10 *mart.* 1615.

Ce tableau a évidemment appartenu aux Ecossais de Douai.

Collége Saint-Vaast. Construit de 1615 à 1620, à la place de l'ancien hôtel de Saint-Albin (v. plus haut) et sur une partie du terrain de la prison actuelle; la portion attenante à la Scarpe et dite le Neuf-Collége, était reliée à l'autre par un bâtiment jeté au-dessus de la rue du Pont-Saint-Vaast. — La construction du

1 Voir une *Notice sur un tableau du musée de Douai*, représentant le Jugement dernier et attribué à l'un des Bellegambe, insérée dans les *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*, t. 1er, p. 15 et suiv.

Digitized by Google

Douai. Quartier-Neuf a fait disparaître presque tout ce qui restait du Neuf-Collége.

Collége de Saint-Thomas-d'Acquin. Érigé en 1619, par les Dominicains, dans la rue Morel, sur l'emplacement de deux maisons dites les grande et petite Vertes-Treilles. En 1772, il devint le siége du *Séminaire de Notre-Dame de la Foi.* — Plusieurs services militaires y sont maintenant installés (N^os^ 36 et 38).

Hôtel des Nobles. Établi en 1666 dans l'hôtel de son fondateur, Antoine de Mundé, chevalier, seigneur de Saint-Laurent, mort en 1629; situé derrière le cimetière et le chœur de l'église Saint-Jacques (ancienne). Une partie des anciens bâtiments se voit encore au N° 14 de la place Saint-Jacques; construction en briques et blancs.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

X^e^ siècle. Collégiale de Saint-Amé (établie d'abord à Merville).

XI^e^ siècle. Collégiale de Saint-Pierre.

XII^e^ siècle. Templiers.

XIII^e^ siècle. Hospitaliers de l'ordre de Saint-Samson de Constantinople et de Corinthe. Dames des Prés. Trinitaires. Frères-Mineurs. Frères-Prêcheurs.

XIV^e^ siècle. Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits ensuite de Malte (remplaçant les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Samson).

XV^e^ siècle. Sœurs-Grises hospitalières de Saint-Thomas.

XVI^e^ siècle. Jésuites. Capucins. Sœurs-Grises hospitalières de Saint-Julien (firent vœu de clôture en 1622).

XVII^e^ siècle. Filles de Sainte-Agnès. Dames de la Paix Notre-Dame. Jésuites Écossais. Annonciades. Clairisses. Bénédictins-Anglais. Augustines de Beaulieu ou de Sin (venues du village de Sin près Douai). Carmes-Déchaussés. Dominicaines ou Religieuses de Sainte-Catherine de Sienne. Minimes. Carmélites-Déchaussées.

Digitized by Google

Brigittines. Oratoriens. Récollets-Anglais. Capucines. Sœurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Augustins. Carmes-Chaussés. Chartreux. Filles de la Providence ou du Bon-Pasteur. Religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Brigittins. Douai.

XVIII^e^ siècle. Sœurs de la Charité (de Saint-Vincent-de-Paule).

INSTITUTIONS CHARITABLES. [1]

XI^e^ et XII^e^ siècles. Léproserie du faubourg Notre-Dame. Léproserie de Garbigny, au faubourg Morel. Maison des Chartriers. Maison Saint-Jehan-des-Trouvés devant Saint-Pierre.

XIII^e^ siècle. Hôpital Saint-Samson. Béguinage du Champ-Fleury Hôpital des Béguines, dit *Gervais de le Ville* (nom du fondateur), du Saint-Esprit, des Wez, et plus tard le Béguinage. Maison des Femmes-Gisantes. Hôpital Saint-Julien. — Ce siècle vit naître aussi beaucoup de petits béguinages ou *convens*, tels que ceux *de Harnes*, *de Douayeul* ou *Douai-Vieux*, *Pilate*, *de Corbie*, *du Croket*, *Watier de Sucies*, *de le Huge*, *etc.;* les trois premiers seuls eurent une assez longue existence.

XIV^e^ siècle. Commune-Aumône ou Bourse-Commune des Pauvres. Hôpital de Fressain. Maison des Huit-Prêtres. Hôpital Saint-Thomas. Hôpital Notre-Dame de la rue au Cerf, dit au XVII^e^ siècle, Notre-Dame-de-Lorette.

XVI^e^ siècle. Hôpital Saint-Jacques ou du Petit-Saint-Jacques. Orphelins. Orphelines.

XVII^e^ siècle. Hôpital Laubegeois et Lemaire. Orphelinat Salé. Hôpital Cantin. Hôtel-Dieu. Orphelinat Bonnenuict. Hôpital Blary. Orphelinat Lefranc ou des Sept-Douleurs. Hôpital Le Micquet. Maison des Six-Prêtres. Hôpital Dablaing ou des Cotteries. Orphelinat des Filles de la Charité. Hôpital Fretin. Hôpital Cuvellier ou des Trois-Hommes.

[1] V. Brassart. *Notes historiques sur les hôp. et étab. de charité de la ville de Douai*, 1842.

Digitized by Google

Douai. XVIII[e] siècle. Hôpital Taisne (en projet depuis le milieu du XVII[e] siècle).

En 1752, création de l'Hôpital-Général de la Charité de Douai, et suppression de la plupart des établissements énumérés ci-dessus.

Dès avant le XIII[e] siècle, existait en l'église Saint-Pierre une fondation connue sous le nom de *Table du Saint-Esprit des Pauvres*, et destinée au soulagement des malheureux paroissiens; des *Tables* furent aussi instituées dans les cinq autres paroisses.

INSTITUTIONS CIVILES.

Commune et échevinage. L'origine de cette institution se confond avec l'origine de la ville elle-même; les priviléges qui la constituaient furent étendus à diverses reprises par le souverain (tantôt le roi de France tantôt le comte de Flandre), tellement que notre commune jouissait de libertés tout exceptionnelles, même par rapport aux libres villes de la Flandre.

Le nombre des *Échevins*, après avoir varié plusieurs fois, resta longtemps fixé à douze, dont l'un s'appelait *chef*, (et non *mayeur*, comme quelques-uns l'ont écrit); ils se renouvelaient de treize en treize mois et administraient toutes les affaires de la ville; ce gouvernement affectait une forme aristocratique ou oligarchique très-prononcée. Il y avait de plus, comme auxiliaires du corps échevinal : les *Six-Hommes* ou édiles, chargés de la surveillance des travaux de la ville; établis en 1368, supprimés en 1421, rétablis en 1428, supprimés définitivement en 1685; les sept *Paiseurs*, institués en 1268, pour faire paix, *asseurements* et trèves entre bourgeois: cette institution tomba en désuétude, par suite des envahissements successifs de la justice royale; les *gard'orfènes*, qui veillaient à l'administration des biens appartenant aux orphelins, etc.

Confréries de serment : Archers; ils dataient au moins du XIII[e] siècle. Ils ont été jusqu'à cent confrères; ils n'étaient plus que cinquante en l'an 1610; leurs chefs étaient un connétable et des

Digitized by Google

dixainiers, qu'on renouvelait chaque année. Uniforme: Habit écarlate (aux couleurs de la ville), galonné d'argent. — *Arbalétriers*; existaient déjà au XIII^e^ siècle ; le nombre des confrères, qui avait été de cent, était réduit à seize en 1487; en 1610, il était de trente ; leurs chefs étaient un *roi* et un connétable. Uniforme : Habit bleu , parements écarlate, galons d'argent. — *Canonniers;* créés en 1451, sous la protection de Madame Sainte-Barbe. Uniforme: Habit bleu, parements écarlate, galons d'or. — *Maîtres d'armes;* créés sous la protection de Saint-Michel, vers le milieu du XVII^e^ siècle. Uniforme : Habit bleu orné de brandebourgs d'or, parements écarlate. Douai.

Ces quatre confréries furent supprimées en 1770.

Il y avait en outre trois compagnies de *plaisance*: les Archers, les Arbalétriers et les Petits-Canonniers ou *Verdelots*, qui s'éteignirent avant le XVIII^e^ siècle.

Enfin il existait de toute antiquité douze compagnies bourgeoises, commandées chacune par un capitaine ; la conquête française et l'usage d'avoir une garnison permanente amenèrent leur dissolution.

Corps de Métiers. Ils constituaient une véritable institution communale ; on en comptait cinquante-deux au XVII^e^ siècle, parmi lesquels les marchands de grains avaient le plus d'importance et de richesse ; les maçons étaient alors renommés jusque dans les villes voisines. Du XII^e^ au XV^e^ siècle, la fabrication et le commerce de draps avaient fait la fortune de Douai ; mais cette industrie fut ruinée peu après la nouvelle réunion de notre ville au comté de Flandre (1369).

Cour du bailliage. Cour féodale du souverain (tantôt le roi de France, tantôt le comte de Flandre) à Douai ; elle siégeait au château, sous la présidence du bailli, et était composée d'hommes de fief. Sa juridiction s'étendait sur toute la châtellenie de Douai, moins l'Echevinage; elle exerçait les droits de haute justice. Dès le XIV^e^ siècle, la cour du bailliage perdit ses plus importantes attributions, par la création du tribunal de la gouvernance; elle

Digitized by Google

Douai. fut réduite à recevoir les reliefs de fiefs.— En 1757, la ville acheta l'office de bailli de Douai, qui, jusqu'à la révolution, fut exercé par le chef des Echevins.

Tribunal de la Gouvernance. Institué au XIV^e^ siècle, par les rois de France, pour juger tous les cas royaux, civils et criminels, auparavant de la compétence de la cour du bailliage de Douai et de celle d'Orchies; la justice y était rendue, au nom du gouverneur de Lille, Douai et Orchies, par un juge appelé *Lieutenant du gouverneur*, puis *Lieutenant-Général civil et criminel de la Gouvernance de Douai et Orchies.* — Après la conquête française, le personnel et l'importance de ce tribunal furent augmentés.

Parlement de Flandres. Transféré à Douai en 1714; supprimé momentanément en 1771 et remplacé par un *Conseil Supérieur* dit *Parlement Maupou*; rétabli en 1774; supprimé définitivement en 1790.

INSTITUTIONS SCOLAIRES.

Une *Ecole* existait aux XII^e^ et XIII^e^ siècles, près de Saint-Amé; elle avait été fondée par deux membres du chapitre, Azon et Gossuin, celui qui fut ensuite abbé d'Anchin.

Université. Fondée par Philippe II, roi d'Espagne, comte de Flandre, avec l'approbation du pape, aux frais de la ville de Douai et des abbayes du voisinage. Ouverte le 15 octobre 1562. Elle comprenait les cinq facultés: Théologie, droit canon, droit civil, médecine, arts.

Colléges. Du Roi, de Marchiennes, des Anglais, d'Anchin, des Ecossais, de Saint-Vaast, de Saint-Thomas-d'Acquin.

Séminaires. Du Roi, de Saint-Amé, Aparisis ou du Soleil, des Évêques, de la Motte, Moulart, Notre-Dame ou de Standonck, de Haynin ou d'Hénin, de la Torre, de Tournai, de Saint-Bertin, de la Foi, des Hibernois, de Saint-Amand, des Sept-Douleurs, Hattu, de Lannoy, Hôtel des Nobles.

Digitized by Google

Ecoles Dominicales ou *Ecoles gratuites de Fillettes*, fondées en 1586, aux frais de la ville, « pour le bien de la jeunesse. » Douai

École dominicale pour les pauvres garçons de la paroisse Saint-Amé, fondée en 1663, par le doyen Charles Dufour.

INSTITUTION LITTÉRAIRE.

Confrérie des Clercs-Parisiens. Elle existait dès le XIII^e^ siècle, sous le nom de *Clercs de Douai qui vont à école à Paris*, *Ecoliers de Paris*, *etc.* Cette association littéraire avait son siége en l'église de Notre-Dame, sa patronne, et décernait des prix aux meilleurs *chants royaux* ou *ballades* en l'honneur de la Sainte-Vierge. Supprimée en 1779; ses biens furent donnés aux Sœurs de Charité.

FAITS HISTORIQUES.

Douai, bourgade celtique, ensuite gallo-romaine s'étendant sur la rive gauche de la Scarpe, dans les lieux nommes plus tard *Douayeul*, *Douai-Vieux*, *Duaculum;* Douai se trouvait alors dans le pays des Atrébates, représenté depuis par l'archidiaconé d'Arras. — Cette bourgade passa sous la domination franque, en même temps que la cité d'Arras, au V^e^ siècle.

Au VIII^e^ et au IX^e^ siècle, les frères de Merville érigèrent, sur la rive droite de l'ancienne Scarpe et sur un alleu de Saint-Maurand, une église dédiée à Notre-Dame.

Un peu après la retraite des Normands, vers 885, construction du *Castrum Duacum* ou de *la ville de Douai*, s'étendant non-seulement sur la rive gauche, mais aussi sur la rive droite de la Scarpe, dans l'ancien pays d'Ostrevant, qui a été depuis l'archidiaconé de ce nom.

En 930, prise de Douai par le duc Gislebert et ses Lorrains, au nom du duc Hugues de France; Douai appartenait alors à un certain comte Ernaut de Doai (*Arnoldus*), qui s'était révolté contre son suzerain le duc Hugues.

Digitized by Google

Douai. En 931, celui-ci donna Douai en bénéfice au comte Roger II (*Rotgarius*), qui possédait Mortagne-sur-l'Escaut.

En 941, Roger fut contraint par le roi Louis d'Outremer de restituer Douai au comte Ernaut.

Peu après le comte de Flandre, Arnoul-le-Vieux, acquit les ville et château de Douai ; il les possédait certainement en 956.

C'est ce comte Arnoul qui fit revenir de Soissons les Frères de Merville, lesquels avaient fui vers l'an 880 devant les invasions normandes, et qui les établit à Douai.

En 965, après la mort d'Arnoul-le-Vieux, Douai se soumit à Lothaire, roi de France.

En 976, le roi Lothaire vint en sa ville de Douai, avec la reine Emma, son épouse, et y délivra une charte en faveur de l'abbaye de Marchiennes.

Vers l'an 987, le comte de Flandre Arnould II ou le Jeune recouvra Douai. Le comte Arnoul mourut en mars 989, après avoir fait une donation à Saint-Amé de Douai.

En 1024, le comte Bauduin IV Belle-Barbe vint à Douai et assista à la dédicace de la crypte de l'église Saint-Amé.

Le 26 avril 1051, le comte Bauduin de Lille se trouvait à Douai avec ses fils Bauduin (plus tard comte de Flandre et de Hainaut), et Robert (comte de Flandre à son tour), le comte Eustache de Boulogne et autres princes ; ils scellèrent une charte en faveur de Saint-Amé.

Le comte Robert, se trouvant à Lille en 1076, confirma les biens de la collégiale de Saint-Amé.

En 1107, l'empereur Henri V vint assiéger Douai; mais les bourgeois, animés par la présence du comte, se défendirent admirablement et forcèrent l'empereur à renoncer à ses projets.

Le dimanche 23 août 1170, vers midi, un violent incendie éclata dans la ville et en détruisit plus des deux tiers; il coûta la vie à un certain nombre de bourgeois.

En 1211, Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, et son époux Ferrand de Portugal, arrivant de Paris, où leurs noces

Digitized by Google

venaient d'être célébrées, entrèrent à Douai, vers la fin du mois de janvier; la comtesse Jeanne et sa tante la reine Mahaut y firent un séjour d'un mois environ, tandis que le comte Ferrand s'occupait de se faire reconnaître par ses nouveaux sujets. Douai.

Durant la guerre entre le roi Philippe-Auguste et le comte Ferrand, les Douaisiens se soumirent au roi de France. Celui-ci, par ses lettres datées du camp devant Lille, en juin 1213, confirma les coutumes et priviléges de la commune, mais il se réserva le droit d'élever dans la ville une citadelle.

Les habitants de Douai demeurèrent sujets immédiats du roi de France jusqu'en décembre 1226. Rassuré sans doute sur leur fidélité, le roi Philippe-Auguste n'avait pas jugé nécessaire de construire de citadelle.

La comtesse Jeanne et son époux Ferrand, redevenus maîtres de Douai, par traité conclu avec la reine Blanche, mère de Saint-Louis, donnèrent aux bourgeois des lettres par lesquelles ils délaissaient « tout le ire et mal volonté », à raison de ce que les Douaisiens avaient suivi le parti du roi dans les dernières guerres.

Par lettres du 11 avril 1265, la comtesse Marguerite et le comte Guy, son fils, établirent à Douai une franche fête annuelle, à commencer le dimanche avant l'Ascension jusqu'à la veille de la Pentecôte. Cette fête tomba bientôt en désuétude.

En 1280, les tisserands se révoltèrent contre les échevins et en tuèrent quelques-uns; à la suite de cette émeute, trois individus furent condamnés à mort, et dix-huit au bannissement perpétuel.

Le lundi 1er mai 1284, jour de la fête du Blanc-Rosier, et le lendemain, eurent lieu sur la grand'place des joutes offertes par les bourgeois à tous venants; ces fêtes attirèrent dans nos murs Guillaume, second fils du comte de Flandre, les sires de Lalaing et de Berlaymont, ainsi que d'autres grands seigneurs; il y vint bon nombre de jeunes et riches bourgeois de Lille, de Tournai, etc. On remarqua l'écuyer de Guillaume de Flandre joûtant contre plusieurs Lillois. Malheureusement ces fêtes engendrèrent une véritable guerre entre Lille et Douai, durant laquelle il y eut bon

Digitized by Google

Douai. nombre d'hommes tués, blessés, battus et molestés de part et d'autre.

L'an 1296, au début de la lutte entre le roi Philippe-le-Bel et Gui, comte de Flandre, les Douaisiens suivirent le parti du roi de France qui, par ses lettres données au Temple à Paris, en juin de cette année, les prit sous sa sauvegarde et protection. Néanmoins, les bourgeois reçurent en mai 1297, une garnison flamande commandée par Mgr Guillaume de Flandre, qui maintint Douai sous les lois du comte Gui, même après que la ville de Lille eut été prise par le roi vers la fin d'août 1297. Le 2 janvier 1300, nos bourgeois se soumirent au roi Philippe-le-Bel; Charles, comte de Valois, frère du roi, reçut leur serment et confirma les coutumes et privilèges de la commune.

Le 15 mai 1301, le roi Philippe-le-Bel, qui visitait le comté de Flandre, sa conquête, vint en notre ville en grand apparat. De retour à Douai et avant de rentrer en France, il assista aux noces de Robert, comte d'Artois, et de Marguerite, fille du comte de Hainaut, noces qui furent célébrées à Douai avec une grande magnificence.

A la suite de la défaite des Français à Courtrai, Jean de Flandre, fils du comte, s'avança sous nos murs, et vers le 10 août 1302, les bourgeois lui ouvrirent les portes.

En septembre 1303, une armée française, commandée par les ducs de Bretagne et de Bourgogne, campait entre Douai et Lécluse, sans doute dans l'intention d'entreprendre quelque chose contre notre ville, puisque les Français avaient déjà commencé à détourner les eaux de la Sensée; mais les deux parties conclurent une trêve, pour durer du 1er octobre 1303 au 1er mai 1304.

Vers la mi-juillet 1304, le roi Philippe-le Bel tomba à l'improviste sur Douai, que défendit vaillamment Henri de Flandre, fils du comte, à la tête d'une garnison flamande. Après avoir perdu du monde, le roi continua sa route vers Tournai.

Dans la nuit du lundi 17 août 1304, Henri de Flandre sortit de Douai avec 200 cavaliers de la garnison, pour aller se joindre à

Digitized by Google

l'armée flamande campée à Mons-en-Pevèle, en face du roi qui venait de faire un mouvement rétrograde vers Douai. Ces 200 hommes arrivèrent le jour de la bataille, 18 août, combattirent à pied, puis au déclin de la journée, suivirent les gens d'Ypres, de Courtrai et de Gand dans leur fuite précipitée vers Lille. Douai.

En conséquence de la paix conclue au camp devant Lille entre le roi et les Flamands, le 2 octobre 1304, notre ville fut donnée en gage au roi Philippe qui, de concert avec la commune, chercha dès lors à convertir cette possession précaire en possession définitive. Enfin, par le traité de Pontoise du 11 juillet 1312, le roi se fit céder la souveraineté directe des château, ville et châtellenie de Douai, par le comte Robert, qui accepta en échange une créance du roi sur les Flamands.

Durant la domination française du XIV^e^ siècle, le commerce douaisien continua à prospérer beaucoup : les draps de Douai étaient en grand honneur à la cour de nos rois, comme en témoignent les comptes de cette époque.

Lors des guerres du roi Philippe de Valois contre les Flamands ligués avec le roi d'Angleterre, les Douaisiens soutinrent énergiquement la cause de la France. Au mois d'août 1340, nous trouvons des gens de Douai dans le camp du roi à Bouvines, lorsque les Français, venus pour secourir Tournai, défirent un corps d'armée anglais et hennuyer.

Par lettres du 7 septembre 1344, le roi établit dans notre ville la fête ou foire de Saint-Rémy. Cette fête subsiste encore aujourd'hui.

Le 4 mai 1355, le roi Jean fit sa joyeuse entrée à Douai en grand apparat ; le lendemain, il célébra la fête de Saint-Maurand, en l'église Saint-Amé. — En septembre 1368, eut lieu la joyeuse entrée du roi Charles V.

Pour faciliter le mariage de son frère Philippe, duc de Bourgogne, avec l'héritière présomptive de Flandre, le roi Charles V s'obligea, par lettres données à Paris, le 25 avril 1369, à rendre Douai au comte Louis-de-Mâle. Ce traité mécontenta les Douaisiens, d'autant plus qu'ils avaient reçu de nos rois l'assurance que la

Digitized by Google

Donai. ville ne serait plus jamais séparée de la couronne ; néanmoins, ils finirent par prêter serment au comte de Flandre, vers la mi-mai 1369.

La prospérité commerciale de notre ville ne survécut pas à ce nouveau changement de domination.

Après la mort de Charles-le-Téméraire, Louis XI, maître d'Arras, souhaita de réunir Douai à la France ; mais le coup-de-main qui fut tenté le 16 juin 1479, échoua complètement. A cette occasion, le Magistrat de Douai, voulant enflammer les cœurs douaisiens au profit de la maison d'Autriche, institua en 1480, la procession annuelle et commémorative de Saint-Maurand qui, grâce à plusieurs modifications, est devenue aujourd'hui notre fête de Gayant.

Par le traité de Cambrai du mois d'août 1529, la ville de Douai fut enlevée au royaume de France, même pour le ressort et la suzeraineté, qui, du reste, n'existaient plus que de nom depuis le temps de Charles-le-Téméraire.

En 1530 et 1531, le Magistrat de Douai sollicita vivement auprès de l'Empereur Charles-Quint, l'établissement d'une université ; mais les événements politiques retardèrent la réalisation de ce projet.

Le 6 janvier 1557 (n. style), de très-grand matin, l'amiral de Coligny vint avec une forte troupe de Français pour surprendre notre ville ; les hommes de guet, prévenus par quelques paysans, donnèrent aussitôt l'alarme.

Le 5 octobre 1562, cérémonie de l'inauguration de l'Université, créée par lettres-patentes du roi Philippe II, en date, à Madrid, du 19 janvier même année.

Les troubles de la fin du XVI^e^ siècle se firent moins sentir à Douai que dans aucune autre ville de ces pays ; du reste, nos bourgeois se montrèrent sans cesse affectionnés à la religion catholique et fidèles à leur souverain, le roi d'Espagne. Une émeute, dirigée contre le Magistrat par les *patriots*, c'est-à-dire ceux qui ne voulaient pas se séparer des États-Généraux, tint notre ville en émoi, du 15 au 18 octobre 1578 ; le Magistrat ressaisit le pouvoir et sévit contre les chefs de l'émeute.

Digitized by Google

Le 16 avril 1579, une surprise tentée par des troupes des États-Généraux, échoua complètement, malgré des intelligences à l'intérieur. Douai.

Le 21 juin 1580, des Douaisiens, attirés en grand nombre sous les murs de Bouchain dans l'espoir d'enlever cette ville aux États, tombèrent dans un guet-apens et furent tués ou pris.

Le 23 mai 1595, des Français de la garnison de Cambray s'avancèrent tout près des murs et brûlèrent les faubourgs Saint-Éloi et Notre-Dame.

Les archiducs Albert et Isabelle, nouveaux souverains des Pays-Bas, firent leur joyeuse entrée à Douai, le 8 février 1600.

Sous le déplorable gouvernement du roi d'Espagne Philippe IV (1633-1665), la ville de Douai tomba dans les derniers degrés de misère et d'abaissement; les soldats français venaient piller jusque sous nos murs; il fallait une forte escorte pour oser se hasarder à sortir.

Enfin, le 1er juillet 1667, le roi Louis XIV en personne vint mettre le siége devant la ville; il fit ouvrir la tranchée le 3 et prit Douai par capitulation le 6. Le roi, la reine et toute la cour firent leur entrée le 8.

Le 22 avril 1710, les hautes-puissances, coalisées contre le grand roi, firent investir Douai par une armée considérable; l'ennemi s'en rendit maître par capitulation le 29 juin.

Après la victoire de Denain, Albergotti arriva devant Douai, le 3 août 1712; il ouvrit la tranchée le 14, et le 8 septembre, il replaça pour toujours notre ville sous la domination française.

Le 2 octobre 1714, eut lieu la cérémonie d'installation à Douai du Parlement de Flandres.

11 mai 1744. Entrée à Douai du roi Louis XV; il partit le lendemain pour Lille, après la messe. Le 7 mai 1745, le roi passa en notre ville, se rendant au Pont-à-Chin, près de Tournai.

Au mois d'août 1744, la ville fut encore menacée d'un nouveau siége; les alliés avaient noué des intelligences à l'intérieur; le 12 septembre, fut décapité sur la grand'place l'officier Randeroth, convaincu d'avoir voulu leur livrer la ville

Digitized by Google

Douai. Le 2 décembre 1774, on célébra par des fêtes et des réjouissances le rétablissement du Parlement de Flandres, supprimé par *Maupeou*, en août 1771.

En avril 1789, les ordres du clergé, de la noblesse et du tiers-état du bailliage de Douai rédigèrent leurs doléances et élurent leurs députés aux États-Généraux convoqués à Versailles.

HOMMES REMARQUABLES NÉS A DOUAI [1].

Aved (Jacques-André-Joseph), né le 12 janvier 1702; alla à Paris en 1721 et y fut élève de Lebel. Il devint membre de l'Académie de peinture en 1734. Célèbre peintre de portraits. Mort à Paris, le 4 mars 1766.

Azon. Chanoine de Saint-Amé, très-versé dans les sciences physiques. Il est question de lui dans une lettre du pape Grégoire VII, en date du 25 mars 1077, adressée à l'évêque de Paris, pour qu'il le fît rentrer dans le chapitre claustral des chanoines dont il avait été éloigné pour une cause futile. Il vivait encore dans les premières années du XII[e] siècle.

Beauchamps (Raphaël de). Docteur en théologie, religieux bénédictin de Marchiennes, a publié des travaux historiques. Il fleurit en 1633.

Bellegambe (François), né en 1622, issu de la famille des artistes douaisiens. Entra chez les Jésuites de cette ville et devint directeur de *Sodalités* de la Sainte-Vierge, à Lille, puis à Douai pendant 15 ans. Auteur de plusieurs ouvrages de dévotion. Mort à Lille, le 12 juin 1700.

Les *Bellegambe*, peintres à Douai. — *M[e] Jehan, peintre excellent*, dit *le Maître des couleurs*, florissait en 1520; auteur du fameux polyptique d'Anchin, du tableau de l'Immaculée-Conception des Récollets-Wallons, etc.; grand artiste, dont le nom jadis

[1] Nous n'avons compris dans cette liste que les individus qui se sont distingués avant 1790. Depuis lors notre ville a produit bon nombre de personnages célèbres entre lesquels on cite en première ligne : Théophile *Bra*, le statuaire, *Mme Desbordes-Valmore* : poète, etc.

Digitized by Google

fameux vient d'être restitué à la célébrité, après un long oubli [1]. — *Nicolas*, qui vivait au XVIII[e] siècle ; il y a un tableau de lui à Saint-Pierre. — *Vaast*, excellent miniaturiste ; auteur des peintures qui décorent le précieux manuscrit du couvent de Sainte-Catherine-de-Sienne, de Douai, appartenant à M. de Coussemaker, à Lille. Il florissait en 1610. Il rappela à ses contemporains que l'un de ses aïeux avait été surnommé le *Maître des couleurs*. Douai.

Bérenger (Jean-François), né le 16 juillet 1725. Dirigea, à partir de 1747, la fonderie de canons de notre ville, fut nommé en 1765, commissaire-général des fontes d'artillerie, chevalier de Saint-Michel en 1776; déplacé en 1793, on le réintégra en 1795. On évalue à 12,000 le nombre des bouches à feu sorties de ses ateliers. Mort le 30 juin 1802.

Bologne (Jean de), né en 1524. Fameux statuaire ; enrichit Florence d'œuvres remarquables. Anobli par l'empereur Rodolphe II, le 26 août 1588. Mort à Florence le 14 août 1608.

Bra (François-Joseph), né le 15 novembre 1749; sculpteur habile. Aïeul de feu Théophile Bra, l'éminent statuaire.

Brisebarre de Douai; trouvère du XIV[e] siécle, auteur de l'*Escole de Foy*, du *Tresor de Notre-Dame* et du *Restor du Paon*.

Bron (Nicolas du), dit *Brontius*. Jurisconsulte fameux dans son temps, poëte remarqué par Charles-Quint, et philosophe, mit au jour plusieurs onvrages dans ces divers genres. Florissait en 1540.

Bruneau (Albert-Marie-Auguste), marquis de Beaumez, né le 18 janvier 1759, d'une famille parlementaire. Avocat-général au parlement de Flandres le 10 décembre 1779, procureur-général le 20 juin 1785. Membre du corps-législatif en 1809. Président de la cour impériale de Douai en 1811; procureur-général de 1813 à 1815. Mort en 1836 à Beaumez.

Caillet (Jean), né en 1578 ; entra dans la société de Jésus en 1605 ; hagiographe. Mort à Douai le 4 septembre 1628.

1 A. Preux. *Résurrection d'un grand artiste, Jehan Bellegambe de Douai.* Douai, 1862, broc. de 16 p. avec portrait; tiré du t. II des *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*.

Digitized by Google

Douai. *Calonne* (Charles-Alexandre de), né le 20 janvier 1734. Procureur-général au Parlement de Flandres en 1759, maître des requêtes en 1765, intendant de Metz en 1766, intendant de Flandre et d'Artois en 1778; contrôleur-général des finances le 4 novembre 1783: chancelier de l'ordre du Saint-Esprit en 1784; quitta le ministère en 1787, après l'assemblée des notables. Mort à Paris, le 8 octobre 1802.

Cambry (la B. Jeanne de), née le 15 novembre 1581; en religion S. Jeanne-Marie de la Présentation. Religieuse à l'abbaye des Prés-lez-Tournay en 1604, prieure de l'hôpital de Menin, se fit récluse en 1625 à Lille, où elle mourut en odeur de sainteté le 19 juillet 1639.

Caoult (Walerand). Prêtre, chapelain de la collégiale de Saint Amé, auteur sacré, écrivait en 1600.

Caoursin (Guillaume). Vice-chancelier de l'ordre des chevaliers de Rhodes ou de Saint Jean de Jérusalem, assista à la défense de Rhodes en 1480 et en écrivit une relation; a laissé plusieurs ouvrages qui ont été imprimés. Mourut en 1501. — Le frère Guillaume Caoursin, gouverneur de la baillie de Hault-Avesnes en 1425, mort au Temple, à Douai, le 24 août 1455, pourrait bien être le père de notre auteur.

Chrétien (le Bienheureux), que le peuple met au nombre des saints. Il fut, à ce que l'on croit, clerc ou prêtre attaché à l'église Saint-Albin; on ignore absolument l'époque à laquelle il vécut.

Colpin (Pierre). Docteur en théologie de Douai et professeur royal de catéchisme en 1571, chanoine de Saint-Pierre. Auteur sacré, mort à Douai en 1599.

Commelin (Jérome). Fameux imprimeur du XVI^e^ siècle, renommé surtout par ses belles éditions grecques, quitta pour cause de religion, Paris, où il exerçait son art, s'établit à Genève, puis à Heidelberg. Mort en 1597.

Corbet (Charles-Louis), né le 27 janvier 1758; statuaire distingué; exerça son art à Lille, puis à Paris.

Crocquet (André du), dit *Crocquetius*. Docteur en théologie, reli-

Digitized by Google

gieux de l'abbaye d'Hasnon. Réformateur bizarre de l'orthographe française, auteur sacré. Mort de la peste à Valenciennes, en 1580. Douai.

Dablaing (Jean-Adrien-Joseph), né en 1739 Professeur de médecine à l'Université de Douai, lors de sa suppression, médecin distingué, a fait paraître divers opuscules sur son art. Mort à Douai, le 9 janvier 1794.

De France (Renom), fils de Jérôme, alors conseiller-pensionnaire de la ville. Devint président du conseil d'Artois, après son père, en 1605, président du Grand-Conseil de Malines en 1622. Mort à Malines, en 1628.

Delannoy (Pierre), né en 1701. Docteur en médecine distingué, professeur de cette faculté à l'Université de Douai, en 1747, médecin-major de l'hôpital-militaire. Mort en cette ville, le 24 septembre 1770.

Douai (Maison des châtelains de). Elle brilla du XI^e^ du XIII^e^ siècle. Les plus fameux d'entre ceux de cette maison sont : *Wautier* 1^er^, *châtelain de Douai*, l'un des compagnons de Guillaume-le-Conquérant à la conquête d'Angleterre, en 1066, où il obtint plusieurs comtés; il se démit du fief de la châtellenie de Douai vers l'an 1086, et mourut dans les dernières années du XI^e^ siècle. — Un autre *Wautier*, fils d'Ursion de Douai, fondateur de l'abbaye d'Anchin, en 1079. — *Wautier II*, *châtelain de Douai*, qui accompagna le comte de Flandre à la 1^re^ croisade. — *Wautier III*, *châtelain de Douai*, mort à la fin de septembre 1158, dont le chroniqueur Lambert de Watreloos fait le plus grand éloge. — *Pierre de Douai*, fils cadet du précédent, alla à la croisade de Constantinople en 1207 et fut l'un des principaux chevaliers et conseillers de l'empereur Henri de Flandre. Il était de retour à Douai en 1209, époque à laquelle il comparaît comme témoin dans des actes intéressant son neveu, Wautier IV, châtelain de Douai. Il prit encore part aux affaires de Flandre, durant la lutte du comte Ferrand contre le roi Philippe-Auguste. Il mourut à un âge assez avancé, vers l'an 1222, après avoir fait des libéralités aux églises.

Douai Gérard de). Évêque de Châlons-sur-Marne, en 1203,

Digitized by Google

Douai. assista à Douai, en 1206, à la translation du corps de Saint-Amé, abdiqua en 1215. Mort vers 1220, à l'abbaye de Toussaint, diocèse de Châlons.

Douai (Robert de). Chanoine de Senlis, médecin de la reine Marguerite de Provence, femme de St-Louis. C'est à lui qu'on doit attribuer la véritable fondation du collége de Sorbonne, à Paris.

Du Clercq (Jacques). Vécut à la cour du duc Philippe-le-Bon et mourut après l'an 1487. Il a laissé des mémoires curieux sur l'histoire de Flandre et de Bourgogne.

Du Clercq (Jean), oncle du précédent, né en 1376. Abbé de Saint-Vaast d'Arras, en 1428; nourrit les pauvres durant une famine; restaura complètement les édifices de l'abbaye. Mort en exercice, le 15 septembre 1462.

Du Mont (Paul), dit *Montius*, né vers 1530. Etudia d'abord à Cambrai, puis à Louvain et enfin à Paris. Fut receveur de la ville de Douai, mourut le 29 octobre 1602. Adonné aux exercices de piété, il employa ses loisirs à mettre en français de nombreux ouvrages écrits en latin, en italien et en espagnol.

Du Mortier (Guillaume), né à la fin du XVI^e^ siècle. Graveur douaisien, dont on loue le burin ferme et hardi, à hachures grandes et vigoureuses, qui rappellent la façon des premiers maîtres en taille et contre-taille; fleurit à Douai, vers 1620 [1].

Du Mortier (Rumold), dit *Mortierus*. Professeur d'Humanités, à Paris, vivait en 1600.

Duplessis (Stanislas). Bénédictin de la congrégation de Sainte-Vanne, poëte du XVIII^e^ siècle, a fait paraître une foule de pièces sur les événements de son temps.

Durand, trouvère du XIV^e^ siècle. On a de lui notamment le joli fabliau des *Trois-Bossus*, dont il a placé la scène à Douai.

1 C'est encore une illustration artistique restituée à notre ville dans ces derniers temps. M. A. Dinaux en avait fait un Lillois. Il avait échappé à Brulliot. Voir le résultat des recherches heureuses faites sur cet artiste douaisien, par M. A. Preux, p. 81 à 91 et 192 du t. III des *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*, Douai, 1863.

Digitized by Google

Elbert, prêtre, dit *le Doyen de Douai*, probablement doyen de la collégiale de St.-Amé. Prit la croix, lors de la troisième expédition contre les Turcs ; mourut au siége de St.-Jean-d'Acre, dans un combat malheureux, auquel il avait excité les Croisés, sans consulter les chefs de l'armée, et où il périt avec 6000 guerriers, le 31 juillet 1190. Douai.

Faber (Jean) ou *Le Febvre*, né dans le XIV^e^ siècle. Fut d'abord prieur de l'abbaye de St.-Vaast d'Arras, puis abbé de Chartres, ensuite de St.-Vaast l'an 1370, et enfin évêque de Chartres en 1379. Il prit part aux affaires politiques de son temps, et mourut à Avignon en 1390.

Flament (Pierre-Joseph), né vers 1704. Sculpteur ornemaniste ; mort à Hénin-Liétard le 6 août 1789.

Francqueville-d'Abancourt (Charles-Xavier-Joseph de), né le 4 juillet 1758, fils du procureur général au Parlement de Flandres. Embrassa la carrière militaire ; était adjudant-général de la cavalerie, quand le roi Louis XVI le choisit pour ministre de la guerre, le 23 juillet 1792 ; décrété d'accusation le 11 août suivant et massacré à Versailles le 9 septembre.

Gaguin (Robert). Religieux trinitaire, devint général de son ordre en 1473 ; docteur en théologie, poète, historien et orateur ; fut mêlé aux affaires politiques de son temps ; jouit de la confiance du roi Louis XII. Mort à Paris le 19 mai 1501.

Graindor de Douai, trouvère du commencement du XIII^e^ siècle. A rajeuni le beau roman de gestes, intitulé *la Chanson d'Antioche*, composé au commencement du XII^e^ siècle par le pèlerin Richard, et publié par M. Paulin Paris. Fit le même travail pour *Anseus de Carthage*. A composé, au moins en partie, *le Chevalier au Cygne*.

Gossuin (le B.), né vers 1086. Étudia à Paris, lutta dans l'école contre le fameux Abélard ; devint chanoine de St.-Amé, puis se fit religieux à Anchin, dont il fut élu abbé en 1131 ; fut l'ami de St.-Bernard. Mort à Anchin, le 9 octobre 1166, en odeur de sainteté. — Un frère plus jeune que lui, nommé *Bernard*, fut également moine d'Anchin ; il était pré-chantre et confesseur des frères, quand il mourut, du vivant de l'abbé Gossuin.

Digitized by Google

Douai. *Goy* (Arnoul de), d'une ancienne famille de la haute bourgeoisie douaisienne. Chef des échevins en 1431, bailli de Douai en 1437; en 1453, chevalier, seigneur d'Auby et de Corbehem, conseiller et maître d'hôtel du duc de Bourgogne et son haut bailli de Gand.

Goy (Jacques de), chevalier, seigneur d'Auby, conseiller, chambellan, puis maître-d'hôtel de l'archiduc Maximilien, haut-bailli de Gand 1481-1483, et capitaine du château de Rupelmonde.

Gouy (Simon de). Abbé d'Hénin-Liétard, de 1610 à 1616; embellit l'église de son abbaye.

Guyard (André), né le 2 octobre 1597. Licencié en théologie, secrétaire de l'évêque de Gand, Antoine Triest; mort archidiacre de la cathédrale de Gand le 1er juillet 1662. Composa, pour son église, cinq grands livres d'antiennes, hymnes et messes en musique.

Jehan de Douai. Trouvère du XIIIe siècle, dont on connaît un poëme mystique sous le titre du *Dict de la Vigne*.

Lalaing (Ponthus de), seigneur de Bugnicourt, né vers 1509. L'un des généraux de l'empereur Charles-Quint; chevalier de la Toison-d'Or en 1546; commanda en chef au siége et à la prise de Thérouanne en 1553; gouverneur et capitaine-général de l'Artois; et sur la fin de sa vie *grand gouverneur*, c'est-à-dire gouverneur et capitaine-général du comté de Flandre. Mort le 15 octobre 1557. — Son père, *Artus de Lalaing*, écuyer, seigneur de Hordaing, fut bailli de Douai; il demeurait rue d'Esquerchin, dans l'hôtel de Lalaing, qui devint ensuite le séminaire des évêques. — Son oncle, *Ponthus de Lalaing*, chevalier, seigneur de Bugnicourt, résidait aussi dans cette ville, dont il fut capitaine ou chef militaire.

Lattre (Philippe de), fils d'un lieutenant de la gouvernance de Douai. Se fit bénédictin à St.-Vaast d'Arras, où il mourut vers 1610. A laissé divers ouvrages de piété. — Son frère, *François*, chanoine de St.-Amé, s'occupa aussi d'œuvres du même genre.

Lattre (Jacques de). Religieux dominicain; fut maître des novices au couvent de Douai et refusa d'en être le prieur. Vivait au XVIe siècle.

Laubegeois (Antoine), né en 1571. Entra dans la Société de Jésus;

Digitized by Google

devint professeur des langues grecque et hébraïque à l'Université de Coïmbre, en Portugal. Mort à Lille, 21 août 1626. Douai.

Laurens (Henri-Joseph), dit *l'abbé Dulaurens*, né le 27 mars 1719. Fit profession en 1737 chez les Trinitaires de sa ville natale; quitta cet ordre et alla vivre à Paris, puis en Hollande; auteur cynique du *Compère Mathieu*, de *la Chandelle d'Arras*, etc. Mort en 1797, près de Mayence, dans une maison de pauvres prêtres, où il était détenu par décision ecclésiastique depuis 30 ans.

Le Febvre (Turien). Entra dans la Compagnie de Jésus; prédicateur distingué; auteur sacré. Mort à Douai, le 28 juin 1672.

Legrand (Antoine), né dans la première moitié du XVII[e] siècle. Fit profession aux Récollets-Wallons; devint ensuite provincial des Récollets-Anglais; fut envoyé en mission en Angleterre et s'y fixa. Auteur de nombreux ouvrages philosophiques; surnommé *l'Abréviateur* de Descartes.

Lesaige (Jacques), né à Douai, où il se livrait au commerce. Entreprit, en 1518, le voyage des Lieux-Saints, et en fit imprimer la relation en 1523, à Cambrai. Mort à Douai, le 11 février 1550. [1]

Lestiboudois (Jean-Baptiste), né le 30 janvier 1715. Médecin et savant botaniste; auteur de plusieurs ouvrages. Mort à Lille en 1804.

Lhoste (Jacques), né au XVI[e] siècle. Fut un des premiers religieux de la Société de Jésus; envoyé par Ignace de Loyola lui-même, en Sicile, pour y préparer l'introduction de l'Ordre. Mort subitement à Bologne.

Le Vaillant (André), né vers 1568. Prieur de l'abbaye du Mont-St.-Éloy, près d'Arras, en 1599; élu abbé en 1624, mais il mourut le 10 mai 1625, avant d'avoir reçu la bénédiction abbatiale. Il avait préparé une chronique de l'abbaye.

Loys (Jean), né vers le milieu du XVI[e] siècle. Fut reçu licencié en droit à la Faculté de Douai, le 21 décembre 1582; avocat dis-

1 V. dans le t. III, p. 124 et s. des *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*, un article intitulé *Jacques Lesaige, le Pèlerin*, et qui révèle sur ce douaisien des détails curieux et anecdotiques.

Digitized by Google

Douai. tingué de son temps. S'adonna à la poésie ; ses œuvres ont été imprimés. Mort à Douai en novembre 1610.

Loys (Jacques), fils du précédent, né à Douai en 1585. Docteur ès-droits à l'Université de notre ville, le 25 octobre 1610; poëte *lauré ;* ses œuvres ont été imprimées avec celles de son père. Mort en février 1611.

Majault (François-Joseph), né le 30 mars 1730. Médecin distingué, chirurgien-major dans un régiment de cavalerie ; puis chirurgien-major de l'hôpital de Douai, vers 1770; professeur de médecine à l'Université de cette ville ; chevalier de St.-Michel en 1787. Mort le 22 juin 1790.

Marne (Jean-Baptiste *Lemaire de*), né le 26 novembre 1699, d'un officier français. Entra chez les Jésuites de Tournai le 29 septembre 1716 ; fut régent de philosophie au collége de Douai ; recteur du collége de Nivelles; attaché au prince-évêque de Liége. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment de l'*Histoire du comté de Namur*. Mort au collége de Liége, le 9 octobre 1756.

Mérode (Aimé-François de), comte d'Ongnies, né au commencement du XVII^e^ siècle; de l'illustre maison de ce nom. Débuta dans la carrière à la défense de Bois-le-Duc en 1629. Il a laissé des mémoires fort curieux sur son temps.

Pollet (François), né vers 1517. Savant jurisconsulte; enseigna à Paris ; revint ensuite exercer la profession d'avocat à Douai, où il mourut jeune en 1547. Auteur d'une histoire en latin du barreau romain, publiée après sa mort par *Philippe de Broide*, l'époux de sa fille.

Raisse (Arnould de) dit *Raissius*, né vers la fin du XVI^e^ siécle. Chanoine de St.-Pierre de Douai; historiographe ecclésiastique de ces contrées. Mort à Douai, le 6 septembre 1644.

Regnard (François), habile musicien du XVI^e^ siècle. Fleurit à Tournai, vers 1570, où il était maître de la chapelle de la cathédrale.

Regnard (Jacques), frère puiné du précédent, né en 1531. Musicien très-distingué ; second maître de chapelle de l'Empereur, à Prague, où il mourut en 1600. Auteur de nombreuses compositions musicales.

Digitized by Google

Saint-Laurent (Jean de). Professeur royal de grec à l'Université de cette ville; puis doyen de la collégiale de Leuze. Mort en 1616. Douai.

Spira (Pierre de), né en 1584. Entra chez les Jésuites; fut le compagnon du P. Trigault dans la mission de Chine.

Stémart (François-Albert), né le 3 novembre 1680 Peintre du roi, au Louvre ou à Versailles.

Thomas de Duaco. Musicien célèbre du XIV^e^ siècle « *cujus fama fuit Romæ.* »

Thomassin (Étienne de), né le 27 novembre 1702, fils d'un officier supérieur d'artillerie. Devint maréchal-de-camp; s'était acquis une grande réputation comme officier de pontonniers. Mort à Douai, le 30 décembre 1775.

Toulet (Pierre). Élu abbé d'Anchin en 1448; se distingua par son amour des arts. Mort à Anchin, le 14 décembre 1464.

Trigault (Nicolas), né le 3 mars 1577. Entra dans la Compagnie de Jésus en 1594; célèbre missionnaire de la Chine. Mort à Nankin le 14 novembre 1628. A laissé des ouvrages précieux sur ses missions. [1]

Trigault (Marguerite), sœur du précédent. Religieuse à Flines dès avant 1600; entra en 1604 dans l'abbaye plus sévère de N.-D. de la Paix, à Douai. Écrivit une remarquable *Vie de Florence de Werquignœul*

Vairrier (Jean). Religieux dominicain; professeur de théologie et inquisiteur de la foi; deux fois prieur du couvent de Douai, prédicateur distingué. Mort à Douai, le 17 mars 1548.

Van Crombeck (Jean) dit *Crombecius*, né en 1563. Entra dans la Compagnie de Jésus; recteur du collége de Liége pendant sept ans, et de celui de St.-Omer pendant onze ans. Auteur d'ouvrages de piété et de théologie. Mort à St.-Omer, le 2 octobre 1626.

Vermeil (François), né vers 1597. Se fit dominicain en cette ville en 1621; professa la philosophie et la théologie à Poitiers et à Douai; fut maître des études du couvent de son ordre dans cette

[1] Dehaisnes. Vie du P. Nicolas Trigault, de la Compagnie de Jésus (avec portrait et fac-simile). Tournai, 1864.

Digitized by Google

Douai. dernière ville en 1650. Auteur d'œuvres théologiques. Mort le 4 février 1657.

Volrt (Nicaise). Professeur de théologie à l'abbaye de Saint-Amand ; abbé co-adjuteur en 1722; puis abbé titulaire de Saint-Amand. Mort en 1753.

Wion (Arnold), né vers 1554. Religieux bénédictin; mort à l'abbaye de Mantoue, en Italie, vers le commencement du XVII^e^ siècle. Homme savant et laborieux, qui a laissé plusieurs ouvrages.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS.

Wagnonville; Wagonis villa.— Hameau dépendant de l'ancienne paroisse de St.-Albin. Seigneurie qui appartint aux maisons de St.-Albin, de Willerval et de Meleun. Longtemps ses seigneurs furent en procès avec la commune de Douai, qui prétendait les réduire à une simple justice foncière, et qui revendiquait pour elle-même les justices supérieures ; le sire de Wagnonville affirmant au contraire tenir sa terre du comte d'Artois ; cette contestation ne fut jamais terminée d'une manière définitive.

Au commencement du XVII^e^ siècle, un seigneur de ce lieu, de la famille de Baudain de Mauville (Maximilien de Meleun, vicomte de Gand, avait vendu, en 1567, Wagnonville à Jacques de Baudain, seigneur de Mauville) érigea une chapelle sur le chemin de Douai à Wagnonville, entre le marais et la Motte-Julienne, et posa au frontispice ses armes et celles de sa femme. La chapelle *Beatæ-Mariæ de Wagnonville* était de la collation du chapitre de St.-Amé. — Cet édifice n'existe plus.

Château de Wagnonville, rebâti vers 1620. Édifice avec pignons étagés et façades en briques rouges ; ancienne porte d'entrée flanquée de deux tourelles; fossés baignés par l'Escrebieu ; jardins et bosquets.

Le château fut attaqué le 1^er^ mai 1710 par les alliés, lors du siége de Douai ; la garnison s'y défendit avec valeur et n'en sortit qu'après avoir obtenu une capitulation très-honorable.

Le propriétaire actuel, M. Foucques, s'occupe, en Italie, à re-

Digitized by Google

cueillir les documents relatifs à notre statuaire, le fameux Jean de Bologne. La bibliothèque du château renferme un bon nombre d'ouvrages de prix, touchant l'histoire de nos contrées. Douai.

On remarque à Wagnonville le lieu dit *la Motte-Julienne,* ancien fief relevant du seigneur dudit lieu, cité en 1315, 1372, etc.

Dorignies, au XIII^e^ siècle *Doregni*, *Dorgni*. — Hameau qui dépendait de la paroisse St.-Albin et de l'Echevinage de notre ville. — Les Jésuites y avaient une belle ferme, avec maison de campagne, appelée *le Fief de Damoiseau*, qui relevait du château de Douai. — Ce hameau fut brûlé le 4 mai 1710, par les Français de la garnison de Douai, afin de dégager les approches de la ville.

Chapelle St.-Michel de Dorignies ; elle se trouvait près de ladite ferme et était de la collation du chapitre de St.-Amé.

Une grande partie du terroir de Dorignies a été prise, tant en 1767 qu'en 1820, pour l'établissement du *Polygone* affecté au service de l'école d'artillerie.

Escarpel. — Hameau qui dépendait de la paroisse St.-Albin. Seigneurie vicomtière, relevant du château d'Oisy, en Artois. Au XIII^e^ siècle, elle appartenait à la maison de Montigny-en-Ostrevant, qui, en 1271, vendit à la commune de Douai les tonlieu et vinage qu'elle avait sur la rivière de Scarpe, audit lieu d'Escarpel. Elle passa ensuite dans les maisons de Hornes et de Montmorency.

En 1644, on y construisit le *Fort-de-Scarpe*, à l'endroit où le canal de la Haute-Deûle rejoint la Scarpe; on l'appela d'abord le *Fort-St.-Antoine.* Le roi Louis XIV s'en empara en même temps que de la ville de Douai. en 1667 ; Vauban le reconstruisit en entier, de 1670 à 1672, et lui donna la forme d'un pentagone régulier. Il renferme une chapelle, le logement du commandant et divers bâtiments à l'usage d'une garnison en cas de guerre.

Faubourg Morel. — Sur la route de Douai à Lille; dépendance de la paroisse de Waziers. Il y exista, dès avant le XIII^e^ siècle, une maladrerie douaisienne, dite *de Garbigny*, avec une chapelle rebâtie vers l'an 1400 par Jean Canard, évêque d'Arras, dont on voyait le portrait et les armes, taillés dans la pierre, sur le mur

Digitized by Google

Douai. extérieur; en 1621, une autre chapelle, dite *N.-D. de Joye* y fut érigée. Tous ces bâtiments furent jetés bas en 1673.

Les fourches patibulaires de M^rs^ de St-Amé se trouvaient vers cet endroit : nous en parlons ci-après à l'article *d'Anhiers*.

Citons aussi la *Cense de Grainory*, sise à gauche de ladite route, entre la Maladrerie et la Bricqueterie, où se réunissaient, en 1420, des hérétiques, qui furent dénoncés, surpris et condamnés cette année-là.

Le Frais-Marais. — Nous en parlerons à l'article de Waziers.

Faubourg St.-Éloi. — Sur la route de Douai à Cambrai.

On y remarque le lieu dit anciennement *Plachi*, titre d'un fief avec justice foncière, relevant du château de Douai.

Mont-de-Douai. — Entre les portes d'Arras et d'Esquerchin. En 1206, lors de la translation des reliques de St.-Amé, les évêques portèrent sur leurs épaules la châsse du saint, jusqu'au Mont-de-Douai, pour l'exposer à la vénération de la multitude des fidèles.

Faubourg d'Esquerchin. — Hors de la porte d'Esquerchin.

BIBLIOGRAPHIE.

Jean Buzelin. *Gallo-Flandria.... Annales Gallo-Flandriæ*. Douai, 1624.

Jean-Baptiste Gramaye. *Flandria-Gallicana, sive rerum Duacensium pars prima, pars secunda, pars tertia*. Imprimé dans les *Antiquitates Belgicæ* de cet auteur. Louvain et Bruxelles, 1708.

André Hoïus. Voir dans ses œuvres, in-4°, Douai, Bogard, 1598 : *De gentis urbis que Atrabatium laudibus panegyrica, item Duacum...*

Martin Lhermite. *Histoire des Saints de la province de Lille, Douay et Orchies*... Douai, Bardou, 1638. — *Histoire sacrée des saints, ducs et duchesses de Douay*... V^e^ Wyon, 1637; réimprimé par Déchristé, à Douai, 1863.

P. Petit. *Fondation du couvent de la Ste.-Croix, du collége de St.-Thomas-d'Aquin, du monastère de Ste.-Catherine de Sienne, tous trois des Frères-Prêcheurs, en la ville de Douay*. Douai, 1653.

Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de théologie de Douai, 1695.

Digitized by Google

Mémoire touchant l'insigne église collégiale de St.-Pierre de Douay. Douai, 1734.

Histoire du Collége de Douai, à laquelle on a joint la politique des jésuites anglais.... Londres (Douai), 1762.

Histoire du Collége de l'abbaye d'Anchin.. . S. D. Douai, Willerval.

Plouvain. *Souvenirs à l'usage des habitants de Douai*... Douai, Deregnaucourt, 1822. — *Ephémérides de la ville de Douai, suivies de la biographie douaisienne*, 1828. — *Faits historiques relatifs à la ville de Douai*, 1810. — *Notes historiques sur les offices et les officiers du Parlement de Flandre*, 1809. — *Notes historiques relatives aux offices et aux officiers de la Gouvernance de Douai et Orchies*, 1810.

Quenson. *Gayant ou le Géant de Douai*. Douai, Adam, 1839, avec planches.

Duthillœul. *Galerie douaisienne ou biographie des hommes remarquables*. Douai, Adam, 1844, avec portraits, 2e série. Douai, Wartelle, 1864. — *Bibliographie douaisienne ou Catalogue des livres imprimés à Douai*. 2 vol. in-8°, 1841-1854. — *Catalogue descriptif et raisonné des Manuscrits de la ville de Douai*. Douai, Céret, 1848. — *Douai ancien et moderne*. Foucart, 1860.

Table chronologique et analytique des archives de la mairie de Douai, du XIe au XVIIIe siècle, par Pilate, d'après les travaux de Guilmot. Douai, 1842.

Dancoisne et Delanoy. *Recueil de monnaies, médailles et jetons, pour servir à l'histoire de Douai*. Douai, Jacquart, 1836, avec pl.

Dubois. *Douai pittoresque*. 1re partie (seule parue). Douai, Adam, 1845, avec planches.

Pillot. *Histoire du Parlement de Flandres*. 2 vol. in-8°. Douai, Adam, 1849-1850.

Douai et Lille au XIIIe siècle, d'après les manuscrits originaux. Douai, Adam, 1850.

Brassart. *Notes historiques sur les hôpitaux de Douai*. Douai, Adam, 1842, avec pl. — *Inventaire général des chartes, titres et papiers appartenant aux hospices de Douai*. 1840.

Digitized by Google

Douai. Dechristé. *Notice sur la collégiale de Saint-Pierre*. Douai, Lemale, 1850.

Ch. de Franciosi. *Notice sur la Collég de St-Amé*. Lille, 1855.

Duthillœul. *Monographie de l'église Notre-Dame*. In-8°. Douai.

Liégeard. *Recherches sur la topographie ancienne de la ville de Douai*. Douai, Adam, 1860, avec plan.

Th. Denis. *Qu'est-ce que Gayant?* Douai, veuve Adam, 1862.

Coutumes de la ville et échevinage de Douai. Marc Wyon, 1627 et 1631; plusieurs éditions. — *Recueil des ordonnances politiques de la ville de Douai*. Veuve Taverne, 1721. — *Recueil des ordonnances du Roy et de MM. du Magistrat de la ville de Douai*. 1724. — *Coutumes et anciens réglements de la ville de Douai*. Deregnaucourt, 1828.

Souvenirs de la Flandre-Wallonne, recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et à la province. (Recueil paraissant tous les deux mois.) Douai, 1861 à 1863, 3 tomes in 8° (le 4e tome, 1864, en cours de publication).

Guide des étrangers dans Douai. Obez, 1846, avec planches.

Nouveau Guide de l'étranger dans Douai. Crépin, 1861, avec plan et vues de monuments.

CANTON DE DOUAI-NORD.

DÉCANAT DE DOUAI-SAINT-PIERRE.

En 1789, les communes de ce canton dépendaient du diocèse d'Arras. — Sous le rapport civil, Flines, Sin et Waziers, étaient du ressort de la Gouvernance de Douai; Lalaing dépendait du Hainaut, et Anhiers de l'Artois.

5 communes. — 5,956 hectares. — 11,635 habitants (non compris Douai).

ANHIERS.

Situation. Sur la rive gauche de la Scarpe, à droite de la Rache, traversé par le canal du Décours. N.-E. de Douai.

1 Nous déclarons avoir fait de nombreux emprunts à ce petit livre aussi précieux pour le Douaisien qu'utile à l'étranger.

Digitized by Google

Noms anciens. *Anherium*, *in Duacensi territorio*, 1076. Titre de Saint-Amé (Le Glay). *Anhiers*, 1214. *Anhieres*, 1234. Titres Saint-Amé (Mannier). *Anhiers*, 1253. Grande charte de la comtesse Marguerite, en faveur de l'abbaye de Flines.

Faits historiques. Ce village appartenait à la collégiale de Saint-Amé, dès avant 1076, époque à laquelle le comte de Flandre Robert-le-Frison confirma les biens de cette église. Le chapitre y eut, jusqu'à la Révolution, toute justice, haute, moyenne et basse.

Anhiers fut de tout temps et est encore aujourd'hui une dépendance de la paroisse de Rache.

En 1673, la ville de Douai acheta du chapitre de Saint-Amé le moulin d'Anhiers.

Avant 1789, une terre, située assez près de la porte Morel de Douai, dépendait de l'échevinage d'Anhiers, et par conséquent de la province d'Artois : c'était *le gibet de Saint-Amé*, c'est-à-dire la première maison du faubourg Morel, à main droite, en sortant de la ville. La coutume de Saint-Amé, rédigée en 1507, nomme ce lieu « terres gissans ès terroir de Wassiers devant Garbigny » ; la charte de 1076 paraît le désigner ainsi : « *Juxta Duacum*, *apud Fontem Salsum*, *I pratum* », dans la nomenclature des alleux donnés anciennement par diverses personnes à l'église de Saint-Amé.

Lieu-dit. La Prévoté.

FLINES.

Situation. Sur la rive gauche de la Scarpe, traversé par les canaux le Godion, le Décours et la Rache, ainsi que par la route de Douai à Orchies. N.-E. de Douai.

Noms anciens. *Felines*, 1158. Cartul. du Chap. d'Arras. *Felines*, 1242. Titre de l'abbaye de Flines (de Bast. Rec. d'Antiq.) *Flines*, 1244. (Brassart. Hist. des comtes de Lalaing). *Felines*, 1248, 1270. Cartul. de l'abb. de Flines. *Flines*, 1273, 1319, id.

Digitized by Google

Canton de Douai Nord.

ARMOIRIES. L'abbaye de Flines portait : Un écu en losange, d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules : qui est *Flandres*.

MONUMENTS. *Époque celtique*. Des monnaies celtiques ont été trouvées dans le lieu dit *la Mer de Flines*. Un bâteau antique, creusé en entier dans le corps d'un seul arbre (un chêne), à l'instar des canots des sauvages, fut découvert dans une tourbière près de l'abbaye, en 1803.

Époque romaine. Médailles romaines, notamment de Néron, trouvées dans la *mer de Flines*.

Abbaye de Flines. Les connaisseurs admiraient au XVIII^e^ siècle les splendeurs de l'édifice monastique; l'église et la salle des abbesses attiraient surtout l'attention, la première par la richesse et l'antiquité des sépultures, la seconde par ses tableaux héraldiques. Plusieurs comtes de Flandre et un grand nombre de personnages du plus haut rang y avaient élu leur sépulture. A la Révolution, les objets d'art que renfermait l'abbaye furent livrés au pillage et les bâtiments rasés du sol.

Eglise paroissiale dédiée à Saint-Michel. Ce monument ne présente qu'un amalgame informe, par suite de constructions et de remaniements faits à des époques différentes. L'édifice primitif (XIII^e^ siècle), dont on retrouve quelques parties, était bâti en grès taillés, sans sculptures. Plafond en planches, de forme ogivale, avec nervures, roses, culs-de-lampe, en bois sculpté. Les peintures et les sculptures ont disparu sous le badigeon. — Fonts baptismaux en grès, avec ornements sculptés et la date 1554. Trois belles tombes en marbre bleu, du XV^e^ siècle, à personnages et légendes gothiques; elles sont engagées en partie sous le pavé du chœur et des deux autels latéraux; elles ont été *utilisées* pour servir de marches ou degrés.

INSTITUTION RELIGIEUSE. La célèbre abbaye de l'Honneur Notre-Dame, fondée vers 1234 près d'Orchies, fut transférée à Flines, sur les confins de la paroisse de Rache, vers 1253, et y brilla du plus vif éclat, jusqu'en 1789.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Par ses lettres datées d'Orchies, en avril 1244, Marguerite, dame de Dampierre (depuis comtesse de Flandre) donna « as parochiens de Flines, de Raisse, de Coustices, d'Auchi, d'Orchies et de Bouvignies, » la jouissance commune du *Marais de Flines*, alors en pâturage; l'abbaye de l'Honneur Notre-Dame *dales-Orchies* (transférée depuis à Flines) et les prêtres desdits lieux devaient y avoir aussi semblable droit. Cette vaste étendue de terrain ne fut mise en culture qu'au XVIII^e^ siècle, en vertu d'un arrêt du Conseil, du 27 juillet 1751.

Près de là se trouve le lac profond, appelé la *Mer de Flines*. Il est très-anciennement connu : en 1242, Wagon de Douai donna à l'église Notre-Dame, près d'Orchies (depuis transférée à Flines), son manoir ou domaine (*mansus*) de Flines, avec l'eau dite *la Mer*.

Aussitôt installées à Flines, les religieuses s'occupèrent d'assainir le village et de faire différents canaux pour l'écoulement des eaux. En février 1261 (n.st.), elles obtinrent de l'abbé de Marchiennes la permission d'élargir *le fossé de Germignies* (aujourd'hui la Rache), dans les possessions de l'abbaye de Marchiennes, depuis le lieu dit *Casseleth* (Cattelet, terroir de Flines), jusqu'au *Pont-Mohy*. Ce fossé avait alors 20 pieds de largeur.

Le 28 mai 1279, l'église de l'abbaye fut consacrée par Pierre, archevêque de Reims, en présence de Philippe, évêque de Tournai, de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, de son fils Guy, comte de Flandre, avec son épouse, la comtesse de Namur, de la duchesse de Brabant, fille de ce comte Guy, ainsi que d'une grande quantité de prélats, de princes et de nobles. Le 26 juin suivant, Philippe, évêque de Tournai, y consacra trois nouveaux autels.

L'an 1280 (n.st.), le 16 février, fut enseveli en cette église le corps de la comtesse Marguerite, morte le 10; ses fils Guy de Flandre et Bauduin d'Avesnes, sire de Beaumont, ainsi qu'une foule de grands seigneurs de la Flandre et du Hainaut, assistèrent aux funérailles.

Le monastère et le village furent ravagés en 1297 par des sol-

Digitized by Google

Cantou de Douai-Nord.

dats, durant le siége de Lille; il y eut même des religieuses violées ou enlevées; le roi Philippe-le-Bel punit sévèrement les profanateurs.

En septembre 1302, l'armée des communes flamandes vint camper à Flines, non loin de son ennemi le roi Philippe, qui s'était établi à Vitry. L'armée flamande leva le camp au commencement d'octobre et pénétra en Artois.

L'abbaye de Flines, n'ayant dans son fossé et étang (le fossé de Germignies dit la Rache) que des eaux marécageuses, et voulant en avoir de vives, acheta, le 12 mai 1513, de Guillaume de Saint-Simon, chevalier, seigneur de Raisse (Rache), le droit de détourner la petite rivière dite le *Boulenrieu*, qui coulait dans la Scarpe au-dessus du Pont-de-Rache, et d'en conduire les eaux dans le fossé de l'abbaye, à partir de derrière le château de Rache.

Ces eaux ne suffisant pas apparemment, l'abbaye acheta, le 20 octobre 1520, de Pierre, chevalier, seigneur de Belleforière, le droit d'augmenter les eaux du Boulenrieu, de celles d'un autre courant, qui coulait auparavant dans la Scarpe en-deçà du Pont-de-Rache (c'est l'Escrebieu).

Le 18 mars 1630, le roi d'Espagne engagea, au profit de l'abbaye de Flines, « le village de Flynes, avec toute justice, haute, moyenne et basse. » Jusqu'alors ce village avait été du domaine direct des souverains du pays.

Le 9 juillet 1667, l'armée, qui avait pris Douai, vint camper à Flines. Le roi Louis XIV, à la tête de ses troupes, y passa, le 21 avril 1676, venant de Douai et marchant sur Condé.

Le prince Eugène, pendant le siége de Douai en 1712, établit la gauche de son armée à Flines, où elle resta depuis le 12 jusqu'au 27 août, sans pouvoir forcer les lignes du maréchal de Villars.

Le chapitre de la cathédrale de Notre-Dame d'Arras nommait à la cure de ce village.

HOMME MARQUANT. *Simon Caulier*. Professeur de rhétorique au collége de Marchiennes à Douai, et qui faisait imprimer en cette ville, l'an 1594, une rhétorique latine, dédiée au prince Charles-Alexandre de Croy.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Le Croquet. Les Hudrez. Le Hem. Montreuil. Le Thilloy. Casseleth (1260), Caslet (1281) ou Cattelet. Le Marichon. Le Marais des Six-Villes. Le Pont-de-Sonchelle ou Chanselle (sur la Rache). L'Abbaye. Baillon. Les Sables.

BIBLIOGRAPHIE. *Abbaye de Flines*, notice par J.-B. Gramaye (1610), insérée dans les *Antiq. Belgicæ*.

Flinæ (notice sur l'abbaye), dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin (1624).

Flines-lez-Marchiennes, notice du chanoine de Bast, p. 226 et s. du Recueil d'Antiquités. Gand, 1808.

Une vue de l'abbaye de Flines (vers 1650) se trouve dans le volume inédit N.° 35 du grand ouvrage de *Sanderus*, la *Flandria Illustrata*.

Dans les *Monum. Anciens* de Saint-Genois, 1re partie, p. 44, sont gravés quelques-uns des mausolées et des blasons que l'on voyait dans l'église et dans la salle des abbesses.

LALAING.

SITUATION. Sur la rive droite de la Scarpe ; traversé par les petits ruisseaux *le Bouchard* (fossé dit *Bossart*, 1243, 1281) et *le Bay* (le *Bais*, 1243). N.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Lalain*, 1116. Lett. de la comtesse Clémence. (Arch Départ. à Lille). *Lalinium*, 1123. Bulle du pape Calixte II pour l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). *Villa de Laleng*, 1185. Titre de l'abbaye d'Anchin (Escallier). *Lalen*, fin du XIIe siècle. (*Chron. Gisleb.*) *Lalaing*, XIIIe siècle.

ARMOIRIES. L'ancienne et illustre maison de Lalaing portait : De gueules à 10 losanges accolés d'argent, posés 3, 3, 3, 1

MONUMENTS. Eglise, sous l'invocation de Sainte-Aldegonde. Edifice orienté.

Cette petite église, aujourd'hui dénuée de tout ornement, renfermait, avant la Révolution, les superbes mausolées de plusieurs

Digitized by Google

Canton de Douai-Nord.

membres de la maison de Lalaing, dont les débris reposent au musée de Douai.

Quand on voit l'exiguité de cet édifice, on est étonné qu'il ait pu contenir tant de magnifiques tombeaux, trois ou quatre chapelles dites de Notre-Dame de Sainghien, de Saint-Jehan, de Notre-Dame des Arbalétriers, etc. Du reste, l'église a été notablement réduite, du côté du chœur, par suite d'une emprise faite, il y a une trentaine d'années, pour l'élargissement de la route.

On remarque contre l'un des piliers de la nef, à gauche, un tableau du crucifiement, peint sur bois, genre du XVI[e] siècle; dans le fond, on distingue d'anciens monuments qui semblent appartenir à la ville de Douai.

Ruines d'un château féodal, dont il ne reste que la porte d'entrée, avec sa voûte ogivale, ses meurtrières, etc., le tout en grès, et une aile de bâtiment défigurée par de maladroites restaurations.

La mine, employée contre le donjon le 31 mai 1674, ne laissa debout qu'un pan de mur, celui du nord; c'est contre ce vénérable débris qu'a été appliquée la construction actuelle servant de logis à l'intendant du prince d'Aremberg.

Halle ou maison-commune, dite l'*Hôtel-au-Healme*; sur la place, près de l'église et du château; bâtie en l'an 1500 sur un terrain cédé aux gens de Lalaing par le seigneur.

L'église, les maisons des villageois, et une partie du territoire se trouvent dans une enceinte limitée par le petit ruisseau dit le Bouchard et par un large fossé; on y pénétrait, du côté de Douai, par un pont et par une porte qui s'ouvrait entre deux grosses et hautes tours de grès, de l'aspect le plus saisissant; malheureusement celles-ci viennent d'être démolies (1863).

Dans le jardin du château de feu M. de Montozon, à Lalaing, se trouve une grande pierre bleue, qui était auparavant dans l'église. C'est le mausolée de « Messire Anthoine de Lalaing, seigneur de Begnicourt, frère maisné du bon chevalier, » mort en 1470; il y est représenté en chevalier armé de toutes pièces, la tête nue et les mains jointes.

Digitized by Google

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Hôtel-Dieu ou hôpital Saint-Antoine de Lalaing, fondé vers 1277, par Nicolas, sire de Lalaing, et qui exista jusqu'au XVII^e^ siècle.

De nos jours, la baronne Scalfort a rétabli un hôpital dans ce village.

FAITS HISTORIQUES. En 1184, le comte de Hainaut, en guerre avec le comte de Flandre, mit à *Lalen*, près Douai, une forte garnison.

En 1219, Nicolas, chevalier, sire de Lalaing, exempta les religieux de Marchiennes de tout droit de *winage* (droit sur les bateaux) dans sa seigneurie; cette donation fut confirmée par le petit-fils du précédent, nommé aussi Nicolas, chevalier, sire de Lalaing, en 1269.

En 1270, ce dernier, à la prière de la comtesse Marguerite, fit pareille libéralité à l'abbaye de Flines. En 1271, ce même seigneur donna encore aux dames de Flines les rentes qu'il avait sur les *hostes* (sujets, vassaux, manants) demeurant devant Germignies outre l'eau (la Scarpe).

La seigneurie et haute-justice de Lalaing, ancienne bannière du comté d'Ostrevant, fut d'abord érigée en *baronnie du Hainaut* à la fin du XV^e^ siècle. En 1508, Charles, baron de Lalaing, obtint que le titre de *doyen des pairs de Hainaut* fût attaché à sa baronnie. Enfin l'an 1522, il obtint de l'empereur Charles-Quint l'érection de cette baronnie en *comté du Hainaut*, avec réunion de Bruille et Escaillon, le tout comprenant trois villages à clocher

Après être resté plus de cinq siècles à l'illustre famille de ce nom, Lalaing passa dans la maison princière d'Aremberg.

Vers 1590, Elie d'Esclaibes, écuyer, capitaine d'infanterie, tint garnison à Lalaing, au nom du roi d'Espagne.

Louis XIV y entretint aussi une garnison pendant quelque temps; mais ayant à faire tête aux Espagnols, aux Impériaux et aux Hollandais, il la retira pour renforcer ses armées, et il fit sauter le château, le 31 mai 1674.

Ce village possèda sa *loi* écrite, dès l'an 1300, sous Simon,

Digitized by Google

chevalier, sire de Lalaing. Dès avant 1243, on connaît des *Eschievins* à Lalaing.

L'abbesse de Maubeuge nommait à la cure de la paroisse.

HOMMES MARQUANTS. Les sires de Lalaing ont eu, jusqu'à la fin du XV^e^ siècle, leur résidence habituelle au château de Lalaing, où la plupart ont dû naître. Parmi eux, nous citerons :

Nicolle, chevalier, sire de Lalaing, le premier de cette maison qui ait été revêtu de la haute dignité de bailli du Hainaut. Mort vers 1369.

Simon de Lalaing, chevalier, sire de Quiévraing, sénéchal d'Ostrevant, bailli de Hainaut peu de temps après ledit Nicolle, son frère aîné. Mort en 1386.

Oste, chevalier, sire de Lalaing, de Bugnicourt et de Fressaing, qui fut aussi bailli de Hainaut. Mort à l'âge de 103 ans, en 1441, à Lalaing. Sa statue et celle de sa femme Yolent de Barbenchon, en pierres grises, se voient aujourd'hui au Musée de Douai.

Guillaume, chevalier, seigneur de Lalaing, etc., sénéchal d'Ostrevant, bailli de Hainaut, fils du précédent, mort en 1475. On conserve dans le même Musée les statues en pierres grises de ce seigneur et de sa femme Jehenne de Crequy. — Leurs fils :

Jacques de Lalaing, célèbre sous le nom du *Bon Chevalier*, décoré de l'Ordre de la Toison d'Or. Tué en 1453, âgé seulement de 32 ans. Sa statue est au Musée de Douai, à côté des précédentes. — *Philippe de Lalaing*, chevalier, émule de son frère Jacques. Tué à Monthléry, en 1465.

Enfin, *Simon de Lalaing*, seigneur de Montigny (St-Christophe), fils puiné dudit messire Oste, le premier de cette maison qui ait obtenu le collier de la Toison d'Or (1431). Mort en 1476.

LIEUX DITS. *Wasconis* ou *Guasconis curva*, 1046, 1123 ; *Coude du Gaxon* ; point où la Scarpe formait un coude, dont il est très-souvent parlé dans les titres de l'abbaye de Marchiennes : il marquait la limite de sa justice. Le 29 mai 1288, on y planta une forte

Digitized by Google

borne (*lapis immensus*), haute de 16 pieds, de forme carrée, et large de 12 pieds ; elle est nommée dans les titres la *longue borne* ou la *borne au keviron*; elle séparait les juridictions qu'avaient sur la Scarpe la ville de Douai et l'abbaye de Marchiennes.

Devant Germignies outre l'eau (1270). Le Pré de la ville. Pont de Brebizon (sur le Bouchart). Les Tourbières. Le bois de Lalaing. Le bois Nazar. Les Loyères. Ricassar. Les Arbanderies. Les Bas-Viviers. Le Marichon. Follemprise. Le Lirtron. Les Arsins (1243). La Ventelle. (Ces parties du terroir sont en dehors de l'enceinte susmentionnée).

La Fouillerie. Les Bas-Bois. Le Bas des Vignes. Le Mont-Sablon. Les Bas-Sarts. Les Fossés-Cornu. (Ces parties sont comprises dans l'enceinte).

BIBLIOGRAPHIE. *Brassart. Notice historique et généalogique sur l'ancienne et illustre famille de Lalaing.* Douai, 1847. 2e éd., Douai, 1854 (avec planches). *Jacques et Charles de Lalaing* (avec planches), pp. 29, et s. du *Douai Pittoresque* de M. *Dubois-Druelle.*

SIN-LE-NOBLE.

SITUATION. Traversé par la route de Douai à Bouchain, ainsi que par un petit ruisseau nommé le *Godion*. E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Sin*, 1117, 1163, 1189. Titres de Saint-Pierre de Douai (Mirœus). *Sinium juxta Duacum*, 1194. Titre de la cathédrale d'Arras (*Gallia Christ*, t. III). *Sim*, 1220. Titre de Cysoing. *Sin*, XIIIe et XIVe siècles. *Sin-le-Noble*, 1550 et années suivantes.

ARMOIRIES. Le *Marquis de Sin*, de la famille d'*Aoust*, portait : de sable, à trois gerbes d'or liées de gueules.

MONUMENTS. Église dédiée à Saint-Martin. Clocher : tour carrée en grès, porte cintrée, sur la clef de voûte de laquelle on lit les dates 1553, 1716, sculptées sur un grès. La partie superieure, d'époque plus récente, est en briques et blancs; le tout est surmonté d'un toit et d'une petite flèche en charpente recouverte d'ardoises.

Digitized by Google

Canton de Douai-Nord.

L'église vient d'être reconstruite : édifice orienté, nef et bas-côtés. L'ancienne était de moitié moins grande que celle actuelle. On remarque dans la chapelle à gauche du chœur, un joli tableau de l'école de Rubens, représentant Jacob reçu par Ésaü.

Le bâtiment de la *chapelle Saint Nicolas-lez-Dechy* (sur la route de Douai à Bouchain, à droite, tout près des premières maisons de Dechy), existe encore, mais sans avoir conservé aucun caractère digne de remarque.

Église et abbaye de N.-D. de Beaulieu, bâties vers 1224, dans un endroit dit *Beaulieu*, près d'une source nommée au XIII^e^ siècle *Fossé de le Nokière* (aujourd'hui le *Godion*). L'église renfermait de nombreux mausolées, entre lesquels on signalait pour leur richesse ceux de Mastaing, de Werchin et de Montmorency. L'église et les cloîtres ont été démolis de fond en comble, vers 1616. Le sceau primitif de l'abbaye est au Musée de Douai ; il date du XIII^e^ siècle et porte la légende : *S. Capituli beate Marie de bello loco.*

Le *Castiel*, nommé dans des titres du XIII^e^ et XIV^e^ siècle. (1312, arrentement d'un manage ki siet à Syn, *asson le ville*, joignant à le rue ki va au *Castiel*).

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. *Hôpital Saint-Nicolas de Sin dalès Dechy*, fondé vers l'an 1170, à l'extrême limite des terroirs de Sin et de Dechy, mais sur la paroisse de Sin ; il était consacré au soulagement des pauvres passants ; il a été enrichi par le comte de Flandre Philippe d'Alsace. La chapelle de Saint-Nicolas dépendait du chapitre de Saint-Pierre de Douai; elle existait dès avant 1189. Cet établissement fut supprimé en 1666, par le roi d'Espagne.

Au XIII^e^ siècle, un *Béguinage* existait à Sin. Il était déjà tombé en décadence au commencement du siècle suivant, puisqu'en 1309 *Suzane Lieskievins de Sin* disposait par testament de divers biens, *pour aidier à le restorer*, voulant qu'au bout de dix ans après son décès, si le Béguinage n'était pas relevé, les biens légués retournassent à l'*Aumosne de Sin* (Arch. des Hosp. de Douai, fonds du Béguinage, N° 803 de l'Inventaire).

Digitized by Google

Abbaye N.-D. de Beaulieu ou de *Sin*. Des filles, qui s'étaient consacrées au service des pauvres dans l'Hôpital-Saint-Nicolas, obtinrent en 1224 de vivre à l'avenir sous la règle de Saint-Augustin et l'institut de Saint-Victor.

FAITS HISTORIQUES. Sin fut longtemps du domaine direct des souverains; c'est pourquoi il a été surnommé le *Noble*, pour le distinguer d'autres villages du même nom. Au XVII^e^ siècle, il fut engagé par le roi d'Espagne au profit de la famille d'Aoust, qui, à la révolution, le possédait encore à titre de seigneurie engagière.

L'an 1718, Sin fut érigé en *marquisat* par le roi de France, au profit de Jacques-Eustache-Joseph d'Aoust, chevalier, seigneur de Jumelles.

La collation de la cure appartenait, dès avant l'an 1117, au chapitre de Saint-Pierre de Douai.

Ce village eut de toute antiquité sa coutume, ses échevins, qui rendaient la justice à la *conjure* du bailli de Douai ou *grand-mayeur* de Sin (titre que le bailli prit au XVII^e^ siècle), et différents priviléges. Les titres en furent brûlés ou perdus; alors les habitants, se trouvant inquiétés par les juges royaux, s'adressèrent au roi de France, Charles V, lors de sa joyeuse entrée à Douai, en septembre 1368, et en obtinrent des lettres qui les maintenaient dans la possession de leurs droits.

Sin eut beaucoup à souffrir des garnisons de Bouchain et de Cambrai, durant les troubles. La nuit du 15 octobre 1582, les Français de Cambrai brûlèrent trente maisons dans le faubourg Notre-Dame; le 23 mai 1595, ils incendièrent le village et l'église de Sin, ainsi que le clocher de l'abbaye. Déjà auparavant, vingt-six habitants avaient été victimes du guet-à-pens de Bouchain (21 juin 1580).

L'armée française, après la prise de Bouchain, vint camper à Sin, le 21 mai 1676; le lendemain, elle passa la Scarpe, à Rache, pour aller assiéger Condé.

Le faubourg Notre-Dame et le moulin de Sin furent brûlés en avril 1710, par les Français de la garnison de Douai, afin de dégager

Digitized by Google

Canton de Douai-Nord.

les approches de la ville investie par l'armée des hautes-puissances; le 27 mai, à huit heures du soir, le village de Sin-le-Noble, alors presque dégarni des troupes alliées qui l'occupaient auparavant, fut brûlé par un détachement de dragons français.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. *Faubourg Notre-Dame.* Il s'étend presque jusqu'à la porte Notre-Dame (dite de Valenciennes) de Douai, à droite et à gauche de la route de Bouchain; il ne date que du XVIII^e^ siècle, après l'achèvement des travaux de la nouvelle chaussée.

Vieux-Faubourg. Il ne contient plus que quelques maisons. Là se trouvait autrefois l'ancienne route de Bouchain à Douai, qui, avant l'établissement des glacis de la place, se continuait en ligne droite sur la porte Notre-Dame.

La Montée. Le Marais. Le Bois Deret. Le Bois de la Porte de Fer. Le Pré-Sécron (déjà connu au XIII^e^ siècle). La Voie de la Folie. La Vallée de Lambres. Les Crêtes.

BIBLIOGRAPHIE. *Sin* (notice sur le village et l'abbaye), dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin (1624).

Escallier. — Notice sur l'abbaye de Beaulieu, à Sin le-Noble. Douai, 1846.

WAZIERS.

SITUATION. N.-E. de Douai; contre la route de Douai à Lille; traversé par un petit canal dit *Filet-Madame.*

NOMS ANCIENS. *Villa de Wasers*, 1123. Titre de l'abb. de Marchiennes (Le Glay). *Wasers*, 1125, 1163. Titres de Saint-Pierre de Douai (Miræus). *Wasiers*, 1189 et XIII^e^ siècle.

ARMOIRIES. La noble maison de Waziers, branche de celle de Wavrin, portait, comme celle-ci: d'azur à l'écusson d'argent.

MONUMENTS. Eglise paroissiale, sous l'invocation de Sainte-Rictrude. Edifice orienté. Clocher: tour carrée en grès, sans sculptures; au-dessus de la porte cintrée, se lit le millésime 1679, évidemment la date d'une restauration; toit très-bas en charpente recouverte d'ardoises. Nef et transepts; construction en grès et

Digitized by Google

briques, de beaucoup postérieure à celle de la tour; fenêtres ogivales; toit couvert en tuiles. — Aux deux extrémités des transepts, dans le cimetière, on remarque des bas-reliefs avec inscriptions [1]; il y a aussi dans l'église quelques pierres tombales.

Une chapelle de Notre-Dame fut longtemps célèbre par la dévotion que lui portaient les bourgeois de Douai; elle existait sur l'emplacement du calvaire actuel, en face de la maison ou cense dite *Jérusalem*.

Il y a eu deux châteaux à Waziers. Le plus ancien était érigé à un endroit, qu'au XIII^e^ siècle on appelait déjà *le Viès-Motte*; c'était le chef-lieu de la seigneurie de Waziers-Hainaut; il subsistait encore au commencement du XVI^e^ siècle. — Le Grand-Chastel de Waziers, chef-lieu de la seigneurie de Waziers-Flandre, fut bâti dans la première moitié du XIII^e^ siècle; il était situé derrière l'église, sur les confins du Frais-Marais et du Marais de Sin.

FAITS HISTORIQUES. Dès avant l'année 1123, l'abbaye de Marchiennes avait dans le village de Waziers une dîme et un terrage. Vers cette époque elle céda sa dîme au chapitre de Saint-Pierre de Douai. Pour l'exercice de sa juridiction, elle avait à Waziers un mayeur héréditaire, qui tenait en fief la Mairie dudit lieu.

Le chapitre de Saint-Pierre de Douai possédait déjà l'autel de Sainte-Rictrude de Waziers, quand l'évêque d'Arras, en 1125, l'affranchit de certaines redevances ecclésiastiques; ce chapitre le conserva jusqu'à la Révolution.

Au temps du comte Bauduin de Lille (1034-1067), l'église Sainte Rictrude de Waziers fut miraculeusement sauvée des flammes.

L'an 1229, Hellin de Wavrin, dit l'Oncle, sire de Waziers, fonda des services religieux à célébrer dans sa chapelle castrale, ou dans celle située en la moyenne-ville (probablement la chapelle Notre-Dame).

En 1263, eut lieu, dans la partie de Waziers qui dépendait du Hainaut, la cérémonie du *deshéritement* fait par Bauduin, empe-

[1] A la p. 80 du t. 1^er^ des *Souvenirs de la Flandre-Wallonne* se trouve reproduite l'une de ces inscriptions.

Digitized by Google

reur de Constantinople, de son comté de Namur, entre les mains de la comtesse Marguerite, comme suzeraine, pour en *adhériter* le comte Gui de Flandres; outre ces trois grands personnages, bon nombre de seigneurs hennuyers y étaient présents.

Les Douaisiens, en guerre avec Hellin, sire de Waziers, allèrent en armes et à bannières déployées, ruiner le *manoir* de leur ennemi, combler les fossés, couper les arbres. Ceci se passait vers 1274, et le débat était encore pendant à la cour du comte de Flandre en l'an 1287.

Le 27 mai 1710, à 8 heures du soir, le village de Waziers, alors presque dégarni des troupes alliées, qui l'occupaient depuis le commencement du siége de Douai, fut brûlé par un détachement de dragons français.

Ce village était divisé en trois grandes juridictions, savoir : la Flandre, le Hainaut et l'Empire. La seigneurie principale, dite le fief de Waziers-Flandre, relevait en haute justice du château de Douai. Ces trois seigneuries, ayant fini par être réunies dans la même main, appartinrent aux puissantes maisons de Luxembourg, Lalaing, Berlaimont, Egmont et Trasignies. En 1789, elles appartenaient à la famille Vandercruisse.

Le Frais-Marais, donné au XIII^e^ siècle par les comtes de Flandre à la commune de Douai, dépend sous le rapport religieux de la paroisse de Waziers. Les bourgeois de Douai ont aimé à y élever des maisons de plaisance, entre lesquelles on peut encore citer aujourd'hui celles dites : *château du Péage*, *château Plaisant* et *chateau Pouf*.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Vieux-Faubourg (au XIII^e^ siècle, il se continuait en ligne directe jusqu'à une porte de la ville de Douai, dite *Porte de Riulay*, supprimée au siècle suivant; on y passait pour se rendre de Douai à Tournai). Faubourg Morel. Le Bas-Terroir. Le Haut-Terroir. Le Bivouac. Le Maraichon. La Fontaine du Boullon (1521). Le Hottoy.

BIBLIOGRAPHIE. *Waziers* (notice sur ce village), dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin (1624).

Digitized by Google

CANTON DE DOUAI-OUEST.

DÉCANAT DE DOUAI-SAINT-JACQUES.

En 1789, les communes de ce canton dépendaient du diocèse d'Arras. Elles étaient du ressort du conseil d'Artois, sauf Rache et Raimbaucourt, qui étaient du ressort de la gouvernance de Douai.

10 communes : 6,345 hectares. — 2,294 habitants.

AUBY.

SITUATION. N.-O. de Douai. — Le canal de la Haute-Deûle, creusé au XVII^e^ siècle, sous la domination espagnole, traverse ce village ; celui-ci est en outre sillonné par deux courants dits la *Vieille-Rivière* ou le *Boulenrieu* (*Debulliens rivus*, 1054), et le Courant-Brunel.

NOMS ANCIENS. *Aubi*, XIII^e^ siècle. Grand nombre de titres en langue romane.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Notre-Dame ; édifice moderne (bâti en 1811).

Un château féodal, entouré de fossés, existait encore à Auby, au XVII^e^ siècle, près du Marisson du Grand-Pont.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie a existé dans ce village.

FAITS HISTORIQUES. Auby dépendait de Flers sous le rapport religieux. Ce village n'avait pas encore d'édifice sacré, lorsque le seigneur Gui de Saint-Aubin, vers 1160, fonda une chapelle de Notre-Dame à Auby, comme succursale de l'église de Flers ; il lui assigna en dot la terre de Foissy.

Au XIII^e^ siècle, la seigneurie d'Auby appartenait à une branche cadette de la maison de Douai, dont les membres prirent le nom d'Aubi.

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

Cette seigneurie se trouvait divisée au XV^e^ siècle en plusieurs fiefs relevant du château de Lens : Ernould de Goy, bailli de Douai, en 1443, et après lui messire Jacque de Goy, chevalier, époux de dame Marguerite du Bos, se qualifiaient seigneurs d'Auby ; c'était le fief principal, qui passa ensuite dans la maison de la Tramerie, puis dans celle de Croy ; en 1748, il appartenait à la princesse Anne de Croy, marquise du Forest et dame d'Auby, veuve du marquis de Lède, chevalier de la Toison-d'Or.

Les autres fiefs portaient différents noms, comme : seigneuries de la Motte, de Rongy, du Bosqueteau, etc ; ils étaient beaucoup moins importants.

1414. La garnison de Douai pille l'hôtel d'Antoine d'Auby, écuyer et serviteur du duc de Bourgogne.

Peu de temps avant la Révolution, un individu nommé ***Brunel***, voulant remédier aux inondations auxquelles une partie du territoire se trouvait sujette, entreprit de faire creuser un fossé, qui fut appelé *Courant Brunel :* il commence au marais de Courcelles et traverse Auby ; autrefois il passait par un aqueduc, sous le canal de la Haute-Deûle, au pont de Dorignies, et se jetait dans l'Escrebieu ; mais l'établissement du chemin de fer a modifié l'état de ces lieux.

HOMMES MARQUANTS. ***Pierre Delattre***, ingénieur du roi Louis XIV, mort à Auby, sa patrie, en 1709. — ***Dominique-François Delattre***, trésorier-général de Flandre, né le 26 février 1665 ; et ***Pierre-Albin Delattre***, inspecteur-général des travaux du roi en Flandre, né le 1^er^ mars 1668 ; tous deux fils du premier. (*V. Duthillœul. Notice sur Pierre Delattre ;* p. 84 du t. III des *Bull. de la Comm. hist. du Dép. du Nord*),

LIEUX DITS. Le Hagedin ou la Noire-Brebis. Le Val-Prestre. La Longue-Borne. La Justice. Le Grand-Marais. Lalaing (l'illustre famille de ce nom possédait l'un des petits fiefs d'Auby, dès l'an 1450 ; au XVII^e^ siècle, il était venu par succession à l'évêque de Tournai, Michel d'Esne). Le Marais du lieu. (Ces parties du territoire, ainsi que le village, sont en-deçà du canal, par rapport à Douai).

Digitized by Google

Le Marais Boujon. Les Lices. Le Harquet. Les Vignes. Le marais du Forest. Le bois de Raimbaucourt (défriché). Le Marais du Vivier. *Chaunit* (XIV^e^ siècle ; aux chemins allant, l'un à Escarpel, l'autre au bois de Belleforière).

Le *Forestel* ou le *Forestel de Beleforiere :* Le chapitre de Saint-Amé de Douai y avait une juridiction dépendante de sa Mairie de Flers. Ce lieu nous paraît être indiqué, dans le diplôme de Saint-Amé de 1076, par ce passage : « *In Flers... medietatem quercetus villule videlicet Hasprach.* » Le hameau (*Villula*) dit *Hasprach* au XI^e^ siècle, n'a laissé aucune trace ; il devait se trouver sur les terroirs actuels tant d'Auby que de Roost-Warendin. La partie du bois de Belleforière, sise au territoire d'Auby et appartenant au chapitre de Saint-Amé, a été défrichée longtemps avant l'autre appartenant au seigneur de Belleforière. La totalité de ces bois s'élevait à 60 bonniers environ.

Baille-aux-Loups, tout près de Belleforière. Est-ce une corruption de *Bellou*, village dépendant de Flers en 972? (Cartul. de Saint-Pierre de Gand).

COURCHELETTES. [1]

SITUATION. Sur la Scarpe et sur la petite rivière dite la Sensée. S.-O. de Douai. — La route dite *Pavé de Courchelettes*, qui, traversant le village, fait communiquer entre elles les deux grandes routes d'Arras et de Cambrai, fut faite en 1772, aux frais des États d'Artois, pour éviter le passage par Douai.

NOMS ANCIENS. *Corcelés*, 1223. Actes en lang. romane (Tailliar).

1 On lit dans l'enquête sur le péage de Bapaume, 1202 (Tailliar. *Recueil d'actes en langue rom -wall.*, p. 17) : « Cil de Martinpuc, ne chil de *Corceletes* ne poent prendre point davoir en ches ij viles, por mener el fief de Flandres, qui ne doive traviers... ; mais sil le mainent diloec el fief de Viermendois, il ne doivent nient. » MM. Tailliar et Mannier ont cru reconnaître dans *Corceletes* notre *Courchelettes ;* mais il est évident qu'il s'agit là de *Courcelette*, village de la Somme (Picardie), tout près et vis-à-vis de Martinpuich, village du Pas-de-Calais et de l'autre côté de la route de Bapaume à Albert.

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

Courceletes ; Courchiellés d'en costé Lambre, XIV^e^ siècle. Titres de la ville de Douai.

MONUMENTS. Chapelle dédiée à Saint-Sarre ; construction moderne (1803) ; on y a ajouté récemment un clocher, bâti devant la porte d'entrée. — On remarque dans cette chapelle des volets d'un tableau peint pour l'abbaye de Marchiennes par Jehan Schoreel, au XVI^e^ siècle.

Avant la révolution, il y avait à Courchelettes un château, qui occupait la place d'un manoir féodal du moyen-âge.

FAITS HISTORIQUES. Cette terre relevait, en seigneurie vicomtière, du château d'Oisy ; c'était un ancien démembrement de Lambres.

Du XIII^e^ au XVI^e^ siècle, elle fut possédée par des membres de la maison de Marquette en-Ostrevant. A la révolution, elle appartenait à la famille de *Quellerie de Chantraine*.

Au XV^e^ siècle, Jean, seigneur de Marquette et de Courchelettes, eut de nombreux démêlés avec la commune de Douai, au sujet d'un droit qu'il prétendait percevoir sur le pont de Courchelettes, et aussi à cause de changements qu'il avait apportés au cours naturel de la Sensée (appelée dans les anciens titres *la rivière d'Alleux*, aujourd'hui la *Riviérette*). Ayant été condamné, ainsi que plusieurs autres seigneurs riverains, à rétablir la Sensée dans son état primitif, il refusa d'acquitter les frais de ce travail, et se vit saisir sa terre de Courchelettes, par le duc de Bourgogne, en 1460.

La commune de Douai fut souvent inquiétée au sujet de cette branche de la Sensée, qui se jetait dans la Scarpe entre Lambres et Courchelettes, et qui fournissait plus d'eau que la moitié de la Scarpe elle-même.

Ce village, sous le rapport religieux, dépendait autrefois, et dépend encore aujourd'hui, de la paroisse de Lambres.

LIEU DIT. Le Marais du Préau (1693), près de la digue de la Scarpe.

CUINCY.

SITUATION. Sur la rive droite de l'Escrebieu. N.-O. de Douai.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Quinci*, 1076. Titre de Saint-Amé (Le Glay). *Quinci*, XIII^e^ siècle.

ARMOIRIES. *Le baron de Cuincy*, de la famille *Blondel*, portait : De sable à la bande d'or.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Martin; c'était autrefois l'église de Cuincy-Prévot seulement. Edifice mal orienté (chœur tourné vers le nord-est). Clocher : vieille tour de forme carrée, construite en grès, aujourd'hui défigurée par des contreforts en briques et disparaissant en partie sous les constructions modernes de la nef. Porte à plein cintre inscrit dans une ogive; flèche haute, en charpente recouverte d'ardoises. Nef, bas-côtés et chœur modernes. — On y voyait, au siècle dernier, le tombeau de messire Antoine Blondel, le premier baron de Cuincy, mort en 1603 [1]. Dans le chœur se trouve encore une belle pierre tumulaire d'un autre Blondel. — Il y avait une deuxième église à Cuincy-Bauduin, elle existait encore en 1625.

Chapelle Notre-Dame des Affligés. Célèbre par les pèlerinages anciens et modernes de la population douaisienne. Bâtiment neuf, sis à droite du chemin de Douai à Esquerchin; on y voit quelques tableaux curieux, notamment deux portraits d'abbesses de Flines. Sur le seuil sont gravés en relief la date 1572 et la marque jésuitique; un blason, qui se trouvait au milieu, est effacé; on présume que c'était celui du seigneur Jacques Blondel, qui restaura ou rebâtit la chapelle.

Au moyen-âge, il y eut à Cuincy deux manoirs féodaux; ils s'élevaient sur les bords de l'Escrebieu, l'un vers Esquerchin, l'autre du côté de Planques. Celui-là disparut le premier; celui-ci, qui devint la forteresse des barons de Cuincy, subsista jusqu'au XVIII^e^ siècle. Sur son emplacement, s'éleva, en 1750, le beau château qu'on voit aujourd'hui, et qui appartient au marquis d'Aoust. — Cette magnifique habitation renferme des tableaux de prix et des objets d'art. Les archives du château contiennent beaucoup de chartes anciennes.

[1] Son épitaphe est rapportée p. 78 et 79 du t. 1^er^ des *Souvenirs de la Fl.-Wall.*

Digitized by Google

Canton] de Douai-Ouest.

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Maison de Saint-André-du-Câteau-Cambrésis. En vertu d'un accord passé au mois d'août 1265, l'abbé de Saint-André, collateur de la cure de Cuincy, devait entretenir perpétuellement, dans la maison que l'abbaye possédait à Cuincy-le-Prévot, deux moines chargés de célébrer tous les jours l'office divin, après avoir *clokté* trois ou quatre fois pour appeler les fidèles

Maladrerie de Cuincy-le-Prévôt. Elle était située à gauche de la route de Douai à Lens; connue dès le XIII^e^ siècle.

Banc des Muses de Cuincy. Société poétique fondée au château, le 20 septembre 1593, par le noble poète Antoine Blondel, baron de Cuincy.

FAITS HISTORIQUES. La collégiale de Saint-Amé de Douai avait dans le village « 3 hôtes, et autant de terre qu'on peut en ensemencer avec trois rasières de bled, et un franc-hôte avec une parcelle de terre, » et ce dès avant l'année 1076, époque de la confirmation de ces biens par le comte Robert-le-Frison.

Ce village était divisé en deux seigneuries : celle de Cuincy-le Prévôt et celle de Cuincy-Bauduin. La première, relevant de la terre de Lambres, appartenait, au XIII^e^ siècle, au prévôt de Douai. La deuxième, relevant de la seigneurie d'Avion, était, en 1218, à Bauduin, sire de Quincy, oncle de Bauduin de Lauvin, de cette famille d'*Hennin* qui s'illustra depuis sous le titre de comte de Boussu.

L'an 1268, le comte Robert d'Artois fit donation à Hugues d'Antoing, chevalier, prévôt de Douai (seigneur de Cuincy-le-Prévôt), du Marais de la Hatoie, sis entre la Motte-de-Walon et la Ladrerie de Quincy-le-Prévôt.

Par lettres-patentes du 20 septembre 1585, Cuincy-le-Prévôt fut érigé en *baronnie*, au profit de messire Antoine Blondel. Le 18 juin 1603, ce haut personnage décéda dans son château et fut enterré dans l'église.

A la Révolution, les deux seigneuries étaient possédées par messire Eustache-Jean-Marie *marquis d'Aoust*, député de la

Digitized by Google

noblesse du bailliage de Douai aux États-Généraux, mort en 1805. Elles n'avaient cessé d'être réunies dans la même main, depuis l'an 1545, sous messire Jacques Blondel, seigneur des deux Cuinchis.

HOMMES MARQUANTS. *Claude de Carnin*, né en 1545, d'une famille de laboureurs. Licencié ès-droit, prêtre, professeur de philosophie au collége du Roi à Douai, vers 1580; pasteur ou curé de l'église Saint-Pierre, puis chanoine de la collégiale. Fondateur de l'*OEuvre Carnin* à Saint-Pierre. Mort à Douai le 29 septembre 1625.

Le général *Eustache-Charles-Joseph d'Aoust*, né au château de Cuincy, exécuté révolutionnairement à Paris, le 9 juillet 1794, à l'âge de 31 ans.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. *Cuincy-Prévot :* Bois-Rivaux. Marais de la Hatoie.

Cuincy-Bauduin ou *Petit-Cuincy :* Faubourg d'Esquerchin. Le Feu-aux-Fosses. Haute-Rive. Le Vivier de Préfossé.

BIBLIOGRAPHIE. Une vue du château de Cuincy (vers 1650) se trouve dans le volume inédit, N° 20, du grand ouvrage de Sanderus, la *Flandria Illustrata.*

ESQUERCHIN.

SITUATION. Sur l'Escrebieu. O. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Eskercin*, 1070. Titre de la Collégiale de Lens (Miræus). *Schercinium*, *in territorio duacensi*, 1076. Titre de Saint-Amé (Le Glay). *Scercin*, 1079. Titre de l'abbaye d'Anchin (Escallier). *Schercin*, vers 1130. Chronique de Saint-André du Cateau-Cambrésis (Le Glay). *Eskerchin*, XIII^e^ siècle.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Martin et plus anciennement à Notre-Dame; c'est sous ce dernier vocable qu'elle fut consacrée le 20 mai 1441. Edifice mal orienté (chœur tourné vers le nord-est). Clocher du XV^e^ siècle. Le reste de l'église est en reconstruction,

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Prieuré de Notre-Dame d'Esquerchin, dépendant de l'abbaye d'Anchin.

Collége fondé en 1714 par le curé *Ochin*.

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

FAITS HISTORIQUES. La collégiale de Lens avait à Esquerchin deux courtils et des terres labourables, dès avant l'année 1070, époque à laquelle Eustache, comte de Boulogne, et Ide, sa femme, père et mère de Godefroid de Bouillon, lui en confirmèrent la possession. La Collégiale de Saint-Amé y possédait depuis longtemps un franc hôte, le quart de la dîme du corps de l'église d'Esquerchin, et une terre auprès de l'écluse du village, quand Robert, comte de Flandre, lui en reconnut la possession par son diplôme de 1076.

L'an 1079, Saswalon, châtelain (de Lens?), donna à l'abbaye d'Anchin son alleu d'Esquerchin et la sixième partie d'un moulin.

En l'an 1076 vivait à *Schercin* [1], un nommé *Ramihrd*, qui fut accusé d'hérésie auprès de l'évêque Gérard II. Conduit à Cambrai, il fit, devant ses juges, profession de la foi catholique, mais il refusa la communion, parce que, selon lui, les abbés, les prêtres et l'évêque lui-même étaient tous entachés de simonie. Condamné comme hérésiarque et enfermé dans une chaumière où l'on mit le feu, le malheureux souffrit la mort avec patience. Mais le pape Grégoire VII, qui combattait lui-même la simonie dans toute la chrétienté, ordonna à l'évêque de Paris de punir les auteurs et les complices d'un tel acte de cruauté.

La garnison de Bouchain brûla ce village en mai 1340, pour se venger des ravages faits par les Douaisiens en Ostrevant.

Le 14 août 1348, un ouragan renversa la tour de l'église Notre-Dame d'Esquerchin qui, dans sa chute, écrasa le chœur ainsi que les colonnes de la nef.

Pendant le siége de Douai, en 1667, le roi Louis XIV logea dans la *cense de la Motte*, tout près d'Esquerchin.

L'abbé d'Anchin était collateur de la cure du village et d'une chapelle à Esquerchin.

HOMMES MARQUANTS. *Ramihrd*, réformateur de la discipline ecclésiastique; mis à mort en 1076.

1 *Scherem*, d'après M. Le Glay, dans son édition de Baldéric, p. 356; mais c'est évidemment un mot estropié.

Digitized by Google

Louis *Dumarquez*, chanoine régulier d'Eaucourt, poëte et littérateur; né en 1746, mort en 1805.

LIEUX DITS. Le Marais Warendin. Le Bas des Coulins.

FLERS-EN-ESCREBIEU.

SITUATION. Sur la rive gauche de l'Escrebieu. N.-O. de Douai. La route de Douai à Lens passe sur le territoire de Flers.

NOMS ANCIENS. *Flers*, 972. Cartul. de Saint-Pierre de Gand (Van de Putte). *Flers-en-Escrebiu*, 1030. Petit cartul. de Cambrai (Mannier). *Flers*, 1076. Titre de Saint-Amé de Douai (Le Glay). *Flers*, 1147. Titre de l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis (Magne. Notice sur l'anc. abb. roy. de Saint Vincent). *Flers*, XIII^e^ siècle.

MONUMENTS. Église dédiée à Saint-Amand. Édifice orienté, construit en briques et blancs, avec soubassements en grès. Haute tour, carrée, avec deux contreforts sur chacun des côtés; au côté nord, on aperçoit la date 1756; flèche en charpente recouverte en ardoises. Nef vaste et élevée; au-dessus d'une petite porte ouvrant au nord, près du clocher, un blanc taillé montre la date 1754. Le tout forme un bel ensemble et une solide construction du XVIII^e^ siècle.

Prieuré de Flers. Tout autour de l'église et faisant face à quatre rues, sont divers édifices appartenant aujourd'hui à des particuliers; avant la révolution, ils dépendaient du Prieuré de Flers. On lit à divers endroits les dates 1625 et 1783.

Château féodal, assis sur une motte artificielle, avec basse cour, fossés, etc. Il était encore debout au XVII^e^ siècle.

INSTITUTION RELIGIEUSE. Prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis; sa création datait de la fin du XII^e^ siècle. En 1706, un incendie consuma la maison. Le prieur était en même temps curé du village.

FAITS HISTORIQUES. L'église de Saint-Amé y possédait onze hôtes, les deux tiers d'un hôte, autant de terre qu'on peut ensemencer

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

avec 12 muids de blé et demi, des prés suffisants pour occuper vingt-quatre faucheurs en un jour, et la moitié du bois de la *Villula* dite ***Hasprach***; et ce longtemps avant la confirmation que fit de ces biens le comte de Flandre, Robert-le-Frison, en 1076.

Pour exercer sa haute-justice audit lieu de Flers, ainsi qu'à Roost, Esquerchin, Cuincy et environs, le chapitre de Saint-Amé avait un maire héréditaire; cette mairie de Flers, tenue en fief du chapitre, appartenait en 1507 à la famille ***des Marquettes***, et aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles à la famille ***de Faulx***.

Si l'on en croit une mention insérée dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, un certain Eilbodon, « de sainte mémoire », et sa femme Irma, auraient donné, en 972, à cette abbaye : « Flers avec les deux églises de Lauwin et de Bellou », dépendant du *Pagus Scirbiu*; mais alors l'abbé de Saint-Pierre-de-Gand n'aurait pas conservé longtemps ces biens.

Robert, évêque d'Arras (1115-1131), donna l'autel de Flers à l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis, sous l'abbé Bauduin 1^er^ (1117-1138); cette donation fut confirmée par l'évêque Aloïse (1131-1148).

Vers 1155, le seigneur Hugues de Saint-Albin donna à cette même abbaye le tiers des dîmes de l'église de Flers; donation que confirma l'évêque Gotescalcus, au synode de 1159.

En 1302, l'abbé Jehan statua que les quarante sols que le prieur de Flers devait payer chaque année à l'abbaye de Saint-Vincent, seraient employés à la solennité du Saint-Sacrement récemment instituée. En 1310, il acheta de Marie Malet, abbesse de Beaulieu à Sin, certains biens sis dans la paroisse de Flers.

En 1417, le duc de Bourgogne confisqua les dîmes et autres possessions qu'avait à Flers l'abbaye de Saint-Vincent, parce que l'abbé Guillaume Le Clerc suivait le parti du roi. Pierre Richevillain, de Senlis, prieur de Flers en 1460, fut élu abbé de Saint-Vincent en juin 1462.

Le chapitre de Notre-Dame de Cambrai avait aussi à Flers, une seigneurie qui ressortissait du Cambrésis.

Outre ces juridictions importantes, il y avait encore à Flers une

Digitized by Google

seigneurie laïque, dont le possesseur prenait le titre de seigneur de Flers-en-Escrebieu ; il la tenait en fief du château de Lens. En 1584, Messire *Jehan de Bernemicourt*, servit au roi le dénombrement de la seigneurie vicomtière de Flers, appartenant à sa femme *Jeanne Cotterel*. En 1650, cette terre, érigée en haute-justice, appartenait à Messire *Philippe Guillaume de Steenhuys*, conseiller du roi en son Conseil privé, à Bruxelles.

Flers eut beaucoup à souffrir durant les guerres de France et d'Espagne au XVII[e] siècle.

Lors du siége de Douai par les Alliés, en 1710, le prince Eugène avait son quartier-général à Flers. Ses soldats enlevèrent les vases sacrés, les ornements et les archives du prieuré; en outre, ils pillèrent le village.

LIEUX DITS. Marais : Dauphin, à Roseaux, de Wagnonville, de Dorignies, d'Escarpel, etc. Les Prés Loribes. Le Valni. La Mairie. Le Chaufour. Le Vieil Attre. Le Pilori. Le Fossé Traversin.

LAMBRES.

SITUATION. Sur la Scarpe et la Sensée. S. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Lambræ vicus*, 575. Grégoire de Tours. *Lambræ*, 866. Titre de Saint-Vaast d'Arras (Miræus). *Lambræ*, *in pago Ostrebanno*, 877. Cartul. de Marchiennes (Miræus). *Lambræ*, 891. Titre de Saint-Vaast (Miræus). *Villa quæ dicitur Lambres*, 916. Titre de l'évêché d'Arras (Miræus). *Lambræ*, 1076, Titre de Saint-Amé de Douai (Le Glay). *Lambres*, 1166. Titre de l'abb. de Vaucelles (id.). *Lambres*, XIII[e] siècle.

MONUMENTS. Église dédiée à Saint-Sarre ; construction moderne (bâtie vers 1820). Elle s'enrichit de vitraux coloriés (1863). L'ancienne église de Lambres avait été brûlée et démolie durant les guerres entre le roi Louis XI et l'archiduc Maximilien, vers l'an 1479. Une autre avait été rebâtie à la place, de 1490 à 1509.

Il y eut à Lambres une forteresse féodale, qui s'élevait à droite de la Scarpe. Une autre forteresse existait au XIII[e] siècle, dans la Brayelle ; elle a été jetée bas en 1297.

Digitized by Google

Canton de ouai-Ouest.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie exista dans ce village.

FAITS HISTORIQUES. L'an 575, le roi Chilpéric ordonna d'ensevelir à Lambres le corps de son frère, le roi Sigebert, assassiné à Vitry (*ad villam cui nomen est Victoriacum*); il fut transporté peu après à Soissons, dans la basilique de Saint-Médard.

Au VII^e^ siècle, Saint-Maurand y possédait deux hôtes avec la terre appendante, une manse et la dîme de celle-ci. Ces biens devinrent ensuite du domaine de Saint-Amé.

Sainte Rictrude, mère de Saint-Maurand, y eut aussi une manse avec le moulin, qui appartinrent après elle à l'abbaye de Marchiennes. Par son diplôme de l'an 877, l'empereur Charles-le-Chauve en confirma la possession aux Sœurs et Frères du monastère de Marchiennes; mais l'abbaye ne les avait déjà plus au XII^e^ siècle.

L'an 916, le roi Charles-le-Simple donna à Étienne, évêque de Cambrai, la *villa* appelée Lambres, sise dans le *pagus* dépendant du château d'Arras (*Castrum trans fluviolum qui dicitur Criencio*), au-delà et en deçà de la rive du fleuve appelé la Scarpe (*Scarpus*), avec tout le fonds de ladite villa, et au-delà la longueur d'un trait d'arc, de tous côtés; il lui donna aussi le tonlieu, s'il en était dû, les droits sur les étrangers y demeurant, et l'atelier monétaire. On voit par ce diplôme quelle a été l'importance de Lambres; c'était ce qu'on appelait un fisc royal.

En 957, Bérenger, évêque de Cambrai, en lutte avec les habitants de sa cité épiscopale, céda le village de Lambres au comte Arnoul de Flandre, pour acheter son appui; mais à peine rentré à Cambrai, il vint le lui enlever de force et sut le garder.

Vers l'an 975, Wautier 1^er^, châtelain de Cambrai, parvint à se faire donner Lambres par l'évêque Tetdon. Dans la suite, ses successeurs, châtelains de Cambrai et sires d'Oisy, l'inféodèrent à l'un de leurs parents; dès lors la seigneurie de Lambres releva du château d'Oisy.

En 1076, l'évêque de Cambrai Gérard II, vint au village de Lambres et y séjourna quelque temps. Là, il apprit qu'un certain

Digitized by Google

Ramihrd, demeurant à *Schercin* (Esquerchin), enseignait une nouvelle doctrine et convertissait beaucoup de monde, se l'étant fait amener sur le champ, il lui fit subir lui-même les premiers interrogatoires, et l'envoya ensuite de Lambres à Cambrai, où le malheureux fut brûlé vif.

L'an 1207, Pierre, sire de Lambres, fils d'Hugues, vendit huit rasières de terre aux lépreux de Douai.

En 1223, Pierre de Lambres, époux de Béatris, et Hues, son fils, époux de Marguerite, seigneurs de Lambres, vendirent aux Dames de l'Abbaye-des-Prés lez-Douai, un muid de terre sise « à le Bouke (entrée) de la Braiele, près de le voie ki va de Lambres à Quinci. »

En 1331, Gille de Villers, chevalier, sire de Lambres, vendit certaines exemptions de droits seigneuriaux, au profit des bourgeois de Douai, qui acquerraient des terres en l'échevinage de Lambres; à charge entre autres, d'une « blanke lanche de le valeur de douze d^{s} p^{s}, sans fier et sans rochet », que les échevins de Douai devaient présenter chaque année au sire d'Oisy en son castel.

Lambres, en 1489, appartenait à Maître *Jehan d'Auffay* du conseil du roi de France Charles VIII, et ancien conseiller de la ville de Gand.

Après avoir été possédée par les familles d'Auffay, d'Assignies et de Nébra, la seigneurie était, en 1789, aux *Vandermeere*.

L'abbé de Saint-André du Cateau-Cambrésis, qui nommait à la cure du village, y possédait aussi une juridiction importante, avec une cense, qu'on appelait la *Cour de Saint-André*. Toutefois, cette abbaye, fondée vers 1030 par l'évêque Gérard 1er de Cambrai, ne paraît pas avoir eu ni l'autel, ni ses autres possessions de Lambres, avant le siècle suivant.

Le lieu patibulaire de la ville de Douai, dit le *Raquet*, était situé sur le terroir de Lambres, et avait été cédé au XIII^{e} siècle par les sires d'Oisy à la commune de Douai. On y voyait une grosse et haute tour de grès, démolie en 1771. En face de ce lieu sinistre, et au milieu de la route de Douai à Cambrai, se trouvait une chapelle isolée.

Digitized by Google

HOMME MARQUANT. Le B. *Sarre*, confesseur, qui vivait au VII[e] siècle, et que l'on présume avoir été pasteur ou curé de Lambres.

Le B. Sarre, très-honoré chez nous, est le patron de Lambres et Courchelettes, Vred, Estrées et Hamel; la belle chasse, consacrée par nos aïeux aux reliques du B. et disparue lors de la révolution, est remplacée aujourd'hui par une œuvre de moindre prix.

LIEUX DITS. La justice (c'était celle de l'abbaye de Saint-André, vers Brebières). Les Cressonnières. Le Marais du Joncquoy. Le Marisson. La Baraque. Le Racquet.

La Brayelle. Nom d'un fief et seigneurie, s'étendant sur les terres sises à droite de la route de Douai à Arras, entre Cuincy et Brebières. Un château seigneurial se trouvait anciennement en cet endroit, près du chemin venant du Mont-de-Douai. Les bourgeois de cette ville s'y rendirent en armes, l'an 1297, et le détruisirent.

Tout près de là se trouve le tombeau moderne des deux frères *Honoré*, derniers rejetons d'une bonne famille douaisienne.

Plachy ou *Placy*. On donne le nom de Château-Placy à une ferme sise à l'extrémité du terroir de Lambres, vers Douai, à droite de la Scarpe; c'était autrefois un *manoir*, « estant une motte enclose de fossés », qui était tenu en fief du seigneur de Cuincy-Bauduin.

BIBLIOGRAPHIE. *Quelques mots sur les prétendues monnaies de Lambres*; p. 117 du *Recueil de monnaies*, de Dancoisne et Delanoy. Douai, 1836.

LAUWIN-PLANQUES.

SITUATION. Sur l'Escrebieu, et sur la route de Douai à Lens. N.-O. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Lauwin*, 972. Cartul. de Saint-Pierre de Gand (Vande Putte). *Lauvin*, 1218. Recueil d'actes en lang. rom. (Tailliar). *Lanwin*, 1259. Invént. des arch. des Hosp. de Douai (Brassart).

Digitized by Google

Plancæ, fin du XII[e] siècle. Chron. Ardens. dominorum. *Plankæ*, 1203. Titre de l'abbaye de Cysoing. Id., 1210. Titre de Saint-Amé. Id., 1222. Table chronol. des arch. de la ville de Douai. *Les Plankes*, 1271, 1300 (Brassart).

MONUMENTS. *Époque romaine.* On a découvert à Planques, à côté de la grand'route, deux vases de terre, remplis de médailles, depuis Postume jusqu'à Dioclétien.

L'ancienne église de Lauwin a été démolie après la révolution. La nouvelle église du village de Lauwin-Planques, dédiée à Saint-Amand, comme son ainée, a été bâtie entre Lauwin et Planques; construction sans caractère.

Château de Planques. Au moyen-âge se trouvait là un manoir féodal; celui-ci, tombé en ruines, fut remplacé au XVIII[e] siècle, par un château moderne qui, après avoir beaucoup souffert durant la révolution, a été réparé et embelli par ses propriétaires, de la famille Le Sergeant d'Hendecourt. La chapelle castrale, sous l'invocation de *Saint-Fiacre*, renfermait les tombes d'un certain nombre de seigneurs; elle a été démolie au commencement du siècle; on y faisait des pèlerinages pendant la neuvaine du Saint.

A Lauwin, il y eut anciennement un manoir féodal, entouré d'eau; au XVI[e] siècle, il était déjà converti en cense.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Au XIII[e] siècle, il existait une maladrerie à Planques.

FAITS HISTORIQUES. D'après une mention insérée au cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, celle-ci aurait reçu en don, l'an 972, d'un certain Eilbodon « les deux églises de Lauwin et de Bellou [1] » dépendant de Flers et sises dans le *Pagus Scirbiu*. Il est à remarquer que les églises de Flers et de Lauwin sont toutes deux dédiées à Saint Amand, fondateur de ladite abbaye.

Quoi qu'il en soit, c'étaient les dames de Denain qui nommaient

[1] Au terroir d'Auby, tout près de Belleforière, il y a un lieu dit *Baille-aux-loups*, qui pourrait bien être une corruption de *Bellou*?

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

à la cure de Lauwin, et cela de haute antiquité; de plus, elles exerçaient des droits seigneuriaux sur une partie du village.

Lauwin relevait en justice vicomtière du château de Lens. Au commencement du XIII^e^ siècle, cette seigneurie appartenait à une branche de la maison d'*Hennin*, qui avait pris le nom de *Lauwin*; en 1218, Bauduin de Lauwin reçut de Bauduin (d'Hennin), sire de Cuincy-Bauduin, son oncle, le don d'une partie des vivier et moulin d'Esquerchin, en accroissement de son fief. En 1259, Raoul, sire de Lauwin, et Pieron, son frère, assistèrent à une donation de terres sises audit lieu. En 1320, Thibaut de Maurigart, chevalier, seigneur de Lauwin, fut condamné, à la demande de M^rs^ de Saint-Amé, pour avoir détourné les eaux qui descendaient des cressonnières d'Eskerchin au moulin des Planques. Au XV^e^ siècle, Lauwin appartenait à la famille Sucquet, d'où il passa dans la maison de Bournonville.

Les premiers seigneurs de Planques que l'on connaisse, étaient de l'antique maison de Saint-Albin, dont une branche prit le nom de *Plancques* dès les premières années du XIII^e^ siècle; en 1210, Warin de Plancques, chevalier, frère de Wagon et de Nicolas de Saint-Albin, eut un procès au sujet des eaux de son moulin. Au commencement du siècle suivant, cette terre appartenait aux Sappignies, d'où elle passa aux Carnin, et par vente aux Longueval. Elle relevait en partie d'Auby et en partie de Lens.

En 1574, les deux seigneuries furent réunies au moyen de la vente que le fameux Oudar de Bournonville, seigneur de Cappres, fit de sa terre de Lauwin, au profit de Louis de Longueval, seigneur de Planques.

Après être passés aux Moreuil, Planques et Lauwin arrivèrent par vente aux Boulogne. A la révolution, était dame desdits lieux, Marie-Joseph de Boulogne, épouse de Louis-Ignace-Joseph Le Sergeant, chevalier, seigneur d'Hendecourt, etc.

Autrefois les communications entre Douai et Planques, et par conséquent aussi avec la ville de Lens, étaient fort difficiles, à cause du mauvais état du terrain. Une chaussée fut enfin construite

Digitized by Google

vers 1176. Au XVI^e^ siècle, la route était redevenue impraticable. C'est pourquoi, en 1535, le seigneur de Planques, *François de Longueval*, sollicita et obtint du souverain la jouissance d'une partie de cette chaussée à titre d'arrentement ; de concert avec les échevins de Douai, il la fit remettre en état depuis le pont de l'Escrebieu jusqu'à la porte d'Esquerchin ; de nouvelles réparations furent encore nécessaires en 1544 et en 1608.

BIBLIOGRAPHIE. *Lauwin-Planques ;* coup-d'œil sur quelques anciennes seigneuries ; dans les *Souvenirs de la Flandre-Wallonne*, t. II, p. 62 et s., et t. III, p. 185.

RACHE.

SITUATION. Sur la rive gauche de la Scarpe ; traversé par le courant dit la *Rache* ou *Noire-Eau*, et par la route de Douai à Lille. N.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Raisse*, *Raisce*, XIII^e^ siècle. Titres en langue romane. *Rascia*, en latin.

ARMOIRIES. L'ancienne maison de Raisse portait : D'or à 3 chevrons de sable.

Le *prince de Rache*, de la maison de Berghes, portait : D'or, au lion de gueules armé et lampassé d'azur.

MONUMENTS. La première église paroissiale, dédiée à Saint-Vaast, s'élevait à droite de la route de Douai à Lille, à l'endroit dit aujourd'hui *Vieux-Cimetière ;* elle avait été rebâtie en 1444. C'était un vaste édifice orienté, qui fut jeté bas à la Révolution.

Chapelle de Saint-Léonard. Primitivement la plupart des maisons du village étaient groupées autour de l'église Saint-Vaast ; mais dans la suite des temps, un grand nombre de maisons s'échelonnèrent le long de la route, dans le voisinage du pont et du château, de façon que l'église se trouva fort éloignée pour beaucoup de paroissiens. Afin de remédier à cet inconvénient, un seigneur de Rache construisit, vers le milieu du XV^e^ siècle, une chapelle

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest

dédiée à Saint-Leonard, qui fut bientôt plus fréquentée que l'église elle-même ; en outre, de nombreux pèlerinages s'y firent auprès d'une relique du saint, et l'édicule se remplit de tableaux, d'inscriptions, etc.

Cette chapelle, qui se trouvait au bord de la route, à gauche, et à peu de distance de l'entrée du chemin d'Anhiers, servit d'église paroissiale après la démolition de l'ancienne, et jusque dans ces dernières années ; elle renfermait un certain nombre de pierres tombales, qui toutes ont disparu.

L'église actuelle, dédiée à Saint-Léonard, a été bâtie en 1855, à gauche de la route. Construction en briques ; encadrements et ornements en pierres blanches ; tour, avec une haute flèche en charpente recouverte d'ardoises. On nous a parlé d'un ou deux tableaux provenant de l'abbaye de Flines, et qui avaient décoré ensuite la chapelle de Saint-Léonard ; ils n'ont pas encore trouvé place dans la nouvelle église.

Château de Rache. Il s'élevait près du pont, à droite de la route, dans une situation excellente pour défendre le passage de Douai à Lille. Louis XIV y entretint une garnison, après la conquête de Flandre ; mais ayant été obligé de la retirer, il fit sauter le château, le 31 août 1674.

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Il y eut un *Hopital* à Rache ; cet établissement est nommé en 1274 dans le testament de Marguerite Baudane, veuve de Gillion Mulet ; et en 1320, dans celui de Marguerite Mulet dite Baudane, fille de celle-ci et fondatrice de la maison des Huit-Prêtres de Douai.

Confrérie de l'Arbalestre. Elle exista dès avant le XV^e^ siècle ; les arbalétriers s'exerçaient près du château, dans un jardin qu'ils tenaient en arrentement du seigneur.

FAITS HISTORIQUES. En juin 1297, le roi Philippe-le-Bel, allant assiéger Lille, passa le pont de Rache, le rompit et le brûla ; il perdit beaucoup de monde à l'attaque de ce point important.

Le roi Louis XIV, se rendant avec son armée à Saint-Amand,

Digitized by Google

passa aussi le Pont-à-Rache, le 21 avril 1676, vers cinq heures du matin.

La terre de Rache fut érigée en *haute justice* par le duc Philippe-le-Bon, en 1464, au profit de son conseiller et chambellan Gille de Rouvroy dit de Saint-Simon, chevalier, seigneur de Rache et châtelain d'Orchies, bailly de Senlis.

En 1665, le roi d'Espagne érigea Rache en *comté*, en y annexant la terre de Boubers-en-Artois, et ce en faveur de messire Eugène de Berghes, sieur de Rache, mestre-de-camp d'un terce d'infanterie-wallonne; la seigneurie de Rache était venue par achat, dans cette famille de Berghes, en 1593.

Par lettres du même roi, de l'an 1681, la terre de Zetru, au comté de Namur, fut érigée en principauté sous le nom de Rache, en faveur dudit Eugène de Berghes, qui fut en outre fait chevalier de la Toison-d'Or en 1687.

Enfin, par lettres du mois d'avril 1701, le roi Louis XIV érigea la terre de Rache elle-même en *principauté*, au profit de Philippe-Ignace de Berghes. C'est la seule localité de l'arrondissement de Douai qui ait été honorée d'un titre aussi considérable.

En 1244, les « parochiens de Raisse » participèrent aux bénéfices de la donation, que fit Marguerite, dame de Dampierre, du Marais de Flines dit des Six-Villes.

Vers la même époque, ladite Marguerite acheta de son « fidèle » Hugues, mayeur de Rache, et de Sara, sa femme, le terrage de 50 rasières de terre sises audit lieu, pour le donner à l'abbaye de Flines.

En 1513, Guillaume de Saint-Simon, chevalier, seigneur de Raisse, permit aux dames de Flines de détourner vers leur abbaye, la petite rivière dite le Boulenrieu, qui primitivement se jetait dans la Scarpe, un peu au dessus du Pont-de-Rache.

La cure de Rache était à la collation d'un chapelain de la cathédrale d'Arras; celui-ci tenait en fief de l'évêque son droit de *per-*

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

sonnat et avait la haute-justice sur tout ce qui, dans le village, relevait de son bénéfice.

LIEUX DITS. Le Château. La Paturelle. Les Tourbières. Le Corps-Saint. La Campagne de la Vièse-Motte (vers le chemin menant à Warendin). Baillon (vers l'abbaye de Flines). Les Verts Moussarts. Le Mont-Ecouvé. Le Bois de Rache (que Buzelin citait comme l'un des plus beaux de la Flandre-Wallonne).

BIBLIOGRAPHIE. ***Raysse***, ***Pont-à-Raysse*** (notice sur le village); dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin (1624).

RAIMBAUCOURT (1).

SITUATION. A gauche de la route de Douai à Lille. N. de Douai.

NOMS ANCIENS. ***Raimbaucourt***, XIII^e^ siècle; en latin ***Ribaldi Curtis***.

ARMOIRIES. Le comte de Ribaucourt, de la famille ***Christyn***, porte : De sable, au chef d'argent, chargé de 2 losanges d'azur. Les premiers comtes, de la famille d'***Aubermont***, portaient : De sable, à la fleur de lys épanouie d'argent.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint Géry. Edifice orienté, bâti sur une hauteur. Tour carrée en grés. La première partie de cette tour paraît être du XV^e^ siècle; la seconde, du XVI^e^. Nef et bas côtés : colonnes en grès (3 de chaque côté), avec chapiteaux à crochets ou feuilles enroulées, soutenant des arcades ogivales. A l'entrée du chœur, deux colonnes semblables. Tableau du XVI^e^ siècle, peint sur bois, à trois personnages, dont la conversation est relatée en lettres gothiques et dorées; dans le fond, une église.

Château de Raimbaucourt. Situé assez loin de l'église, dans une plaine (tandis que l'église est sur la hauteur), tout près du terroir

1 M. Mannier, *loc. cit.*, p. 198, confond ce village avec celui de ***Ribeaucourt*** (Somme).

Digitized by Google

de Bernicourt : construction du XVIII^e^ siècle, sans aucun caractère. Au temps de Buzelin (1620), il y avait là un manoir féodal, d'une belle architecture et bien fortifié.

Château de Liez. A gauche de la route de Douai à Lille, près du terroir de Faumont ; sur la lisière d'un joli bois et au bas d'un coteau. Elégant édifice du dernier siècle, qu'habitèrent plusieurs membres de la noble famille de Bacquehem, et ensuite les Blanpin ; il appartient aujourd'hui à M. Desmoutiers, de Faumont.

FAITS HISTORIQUES. Ansel d'Aigremont, chevalier, donna à l'abbaye d'Anchin, sous la prélature de Simon (1208-1234), 12 parties d'une dîme au terroir de Raimbaucourt.

En 1243, Agnès, abbesse des Prés-lez-Douai, acheta une terre dans ce village.

Plusieurs grands seigneurs du Hainaut se réunirent chez le curé (en la maison le Prestre) dudit lieu, le mardi devant *le candeler* (la chandeleur), 1284. Là, comparut en personne, messire Hues de Chastillon, fils aîné du comte de Saint-Pol, qui s'obligea à « amender paisiulement » certains « fourfais, damaiges et griés, » envers le comte de Hainaut, à l'occasion de l'hommage qu'il devait à ce dernier pour les terres de Leuze, Condé et Eskanaffe. Raimbaucourt étant terre d'empire, cette cérémonie pouvait légalement s'y accomplir.

A partir de l'an 1696, les appels de la justice de Raimbaucourt durent être portés en première instance à la Gouvernance de Douai et ensuite au Parlement.

Le 12 mai 1524, furent rédigées les coutumes particulières de cette terre ; elles n'ont jamais été homologuées. Il en existe un manuscrit au château de Raimbaucourt ; il provient de la vente du Président Bigant (Douai, 1860).

Cette terre arriva dans les maisons de Rouvroi-Saint-Simon, de Le Josne-Contay et d'Humières. Vers l'an 1540, elle appartenait à Nicolas d'Aubermont, chevalier, gentilhomme de la maison de l'empereur Charles-Quint ; son arrière petit-fils, Jaspar-Anthoine d'Aubermont, grand-bailli de Termonde, obtint, vers

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

l'an 1655, l'érection de sa terre en comté, sous le titre de *comté de Ribaucourt*. A cette époque, le roi d'Espagne engagea, au profit du seigneur, la haute-justice de ce village.

Aujourd'hui le titre de comte de Ribaucourt est encore porté avec honneur par M. *Christyn*, sénateur belge, descendant de la famille d'Aubermont par les femmes, et qui possède le château de Raimbaucourt ainsi que de belles terres.

En 1712, lors du siége de Douai par le maréchal de Villars, le prince Eugène accourut se poster à Raimbaucourt, prêt à risquer une bataille pour réparer son désastre de Denain; mais il trouva les Français retranchés dans des lignes impénétrables, de sorte qu'ayant été réduit à l'inaction durant quatorze jours, il décampa le 26 août.

L'autel de ce village appartenait, de haute antiquité, au prévôt de la cathédrale Notre-Dame d'Arras.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. L'Arbrisseau. La Cauchette (hameaux). La Justice. Baudela. Cordela. La Sablonnière. Le Malbois. Le Bray. Le Petit-Espault (anc. fief relevant de Fenaing). Le Plantis. Les Trois-Maisons (vers Moncheaux). Les Boussinières. Les Landrières. Ewigières.

Le Bois de Fransus. Les Tuileries Lassus. *Liez* (seigneurie possédée longtemps par la noble famille de Bacquehem). Il est question du *seigneur de Liés*, dans la procédure de 1284, au sujet du différent intervenu entre Douai et Lille. En 1427, une noble dame *Péronne de Liés*, dame de Saint-Simon, veuve de Mahieu de Rouvroy, chevalier, fit une donation à l'hôpital de Saint-Thomas de Douai.

Le Filet-Morand; petit ruisseau qui traverse les prés de la Cauchette et qui descend vers Bernicourt. Il s'y faisait anciennement un pèlerinage en l'honneur de Saint-Maur, et l'on y vendait des jarretières contre la crampe.

BIBLIOGRAPHIE. *Raimbaucourt* (courte notice sur le village), dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin (1624).

Digitized by Google

ROOST-WARENDIN (1).

SITUATION. A gauche de la Scarpe. Traversé par le Boulenrieu ou Vieille-Rivière, qui y reçoit l'Escrebieu ou Noire-Eau.[2] N. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Rupis*, *in territorio Duacensi*, 1076. Titre de Saint-Amé (Le Glay).

ARMOIRIES. Le comte de Belleforière portait : De sable semé de lys d'or.

MONUMENTS. L'ancienne église de Roost, dédiée à Saint-Martin, était située dans la grande rue de Roost (à l'ouest du château de Bernicourt); elle a été démolie vers 1830, et son emplacement a été respecté comme ancien cimetière.

Nouvelle église, bâtie en 1830, près de l'entrée de l'avenue de Bernicourt, à gauche ; dans le cimetière, derrière le chœur, se trouvent plusieurs épitaphes de la famille des derniers seigneurs de Bernicourt, les *Ruyant* et les *Wavrechin*.

Château de Belleforière. Il s'élevait autrefois près du Boulenrieu, au milieu de marais et de bois; il avait, comme les autres manoirs féodaux, basse-cour, chapelle, tourelles et donjon; de larges fossés l'entouraient. — Lors du siége de 1712, le maréchal de Villars y eut son quartier-général, d'où il surveillait lui-même les mouvements du prince Eugène, posté à Raimbaucourt. — A la fin du dernier siècle, le château fut converti en une ferme, qui est elle-même démolie aujourd'hui ; le bois a été défriché il n'y a pas longtemps.

1 M. Mannier, p. 199 de ses *Etudes étymologiques*, a confondu *Roost* avec *Rœulx*, village de l'arrondissement de Valenciennes et appelé *Ruoth* en 1097. Au surplus il semble se corriger lui-même à la page 242.

2 Voir dans l'introduction ce que nous disons sur le cours primitif de ces deux ruisseaux et sur les changements qu'ils ont subis.

Digitized by Google

Canton de Douai-Ouest.

Château de Bernicourt. Construction du XVIII siècle; belle grille en fer forgé, entourant l'avant-cour; magnifique avenue d'arbres séculaires. Les archives du château renferment des titres fort anciens, intéressant les familles chevaleresques de Bernemicourt et de Belleforière. Il appartient à M. *Genet de Chastenet*, époux d'une demoiselle de Wavrechin.

FAITS HISTORIQUES. La collégiale de Saint-Amé possédait à *Roup* (Roost), huit hôtes avec la terre appendante, dès avant l'année 1076, époque de la confirmation que fit le comte de Flandre des biens de cette église. A la révolution, elle avait encore, dans ce village, une seigneurie qui dépendait de sa Mairie de Flers.

En 1520, Pierre, chevalier, seigneur de Belleforière, autorisa les dames de Flines à détourner les eaux de l'Escrebieu (qui coulaient auparavant dans la Scarpe), et à en augmenter celles du Boulenrieu (qui depuis 1513, allaient arroser les fossés de l'abbaye).

La terre de Belleforière ou Belle-Fourière, relevant du château de Lens et appartenant de temps immémorial à la maison de ce nom, fut érigée en *comté*, en avril 1663, au profit de Alexandre de Belleforière, chevalier, baron de Sailly, seigneur dudit Belleforière, Rootz, Warendin, le Marais, etc.; de ce comté dépendaient, outre le hameau de Belleforière, le village de Roost, les hameaux du Marais, de Warendin, de Bernicourt et de la Neuville.

A la fin du dernier siècle, la terre de Belleforière avec les dépendances, fut achetée par Nicolas-François-Guislain *Ruyant*, écuyer, qui prit le titre de seigneur de Bernicourt.

En 1780, les pâtures connues sous le nom de marais à Bouzin, du Tertre, d'Escarpel ou de la Prairie, furent partagées entre les communautés qui y avaient droit de pâturage. A cette époque, le hameau de Belleforière ne comptait plus qu'un seul et unique habitant.

C'était l'abbé d'Anchin qui nommait à la cure de Roost.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Roost : Le Village, Plaine du Moulin

Bernicourt : Le Bois de Bernicourt, le Bois de Médolle, les Prés d'Auby, la Plaine Dellerie, les Champs des Choques.

Digitized by Google

Belleforière [1] : Le Château, le Bois, la Paturelle du seigneur, la Vieille Tourbière. Canton de Douai-Ouest.

Warendin et le Marais : Les Sarts, la plaine du Moulin de Rache.

HOMMES MARQUANTS. Les seigneurs et comtes de Belleforière faisaient au château de ce nom leur résidence ordinaire ; de sorte qu'un grand nombre d'entre eux ont dû y naître. Les plus fameux ont été :

Percheval, seigneur de Belleforière et d'Ytre, fait chevalier devant Audenarde, à l'attaque contre les Gantois, le 26 avril 1452; ensuite conseiller et chambellan du duc Charles-le-Téméraire et de l'archiduc Maximilien d'Autriche.

Michel, fils ainé du précédent, chevalier, seigneur de Belleforière, d'Ytre et de Noyelle-Godault, conseiller et chambellan du roi Charles VIII, et gouverneur de Lens.

Charles, neveu du précédent, chevalier, seigneur de Belleforière, d'Ytre, de Noyelle-Godault, de Cainy-le-Grand et le Petit, Olezy et autres terres ; conseiller et chambellan du roi de France, gouverneur de Corbie : mort vers 1567.

Maximilien, neveu du précédent, chevalier, seigneur de Thun-Saint-Martin, capitaine d'une compagnie de cavalerie sous le fameux Balagny. Gît à Cambrai.

Jean, frère puiné du précédent, chevalier, seigneur de Belleforière, Sailly, Courcelle-au-Bois, Colincamp, Sains-en Ternois, etc., mort en 1642. Gît aux Carmes-Déchaussés de Douai. Bienfaiteur de l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Et *Alexandre*, fils du précédent, baron de Sailly, etc., 1^er^ comte de Belleforière.

[1] Voir à l'article *Auby* ce que nous avons dit de la *villula* nommée Hasprach, qui, au XI^e^ siècle existait en cet endroit.

Digitized by Google

CANTON DE DOUAI-SUD.

DÉCANAT DE DOUAI-NOTRE-DAME.

En 1789, les communes de ce canton étaient du diocèse d'Arras ; elles dépendaient du Hainaut, sauf Lewarde et Montigny, qui étaient du ressort de la Gouvernance de Douai.

11 communes — 5,787 hectares. — 12,699 habitants (non compris Douai).

ANICHE.

SITUATION. Traversé par la route de Douai à Bouchain. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Hanic*, 1103. Titre de l'abb. de March. (Le Glay). *Enice*, 1123, id. *Henice*, 1180, id. *Anic*, 1246, id.

MONUMENT. Église dédiée à St-Martin.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie exista anciennement dans ce village.

FAITS HISTORIQUES. L'abbaye de Marchiennes en possédait l'autel et la dîme au commencement du XII^e^ siècle ; cette dîme lui avait été ravie quelque temps auparavant par Anselme-le-Barbu, comte d'Ostrevant, dont les successeurs s'amendèrent.

Le 27 avril 1181, Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, se trouve à Aniche, dans la basilique de St-Martin, en présence des saintes reliques de la bienheureuse vierge Eusébie ; là, il règle les droits de l'abbaye sur la dîme.

1209. Bauduin d'Obrechicourt, chevalier, renonce aux droits qu'il disait avoir ès-dîmes d'Aniche. 1219. Robert, sire d'Aniche, rend une sentence au profit de l'abbaye, au sujet de terres que lui contestait Jean le Mirail d'Aniche.

1340. Aniche brûlé par les Douaisiens.

Aniche eut fort longtemps les mêmes seigneurs qu'Auberchicourt.

Digitized by Google

En 1686, Eugène de Ste-Aldegonde, baron de Bours et de Rieulay, tenait la haute-justice en sa terre d'Aniche, en vertu de lettres-patentes d'*engagière*.

LIEUX DITS. L'Épinette. La Verte-Freste. La Quief-Rue. Le Marais. Les Hayes-Navarre ou Jardins.

AUBERCHICOURT.

SITUATION. Sur la route de Douai à Bouchain. Arrosé par le petit ruisseau dit l'Escaillon. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Obercicurtis villa*, 1079. Titre de fondat. d'Anchin (Escallier). *Obercicurt*, 1170 et 1175. Titres de l'abb. d'Anchin (id). *Auberchicourt*, *Aubrechicourt*, XIII^e^ siècle (id).

ARMOIRIES. L'ancienne et noble maison d'Auberchicourt, issue de celle des châtelains de Douai, porta : de sinople, au chef d'hermines (qui est Douai), à la bordure engrelée d'argent ; et aussi : d'hermines, à trois hamaides de gueules, chargées : la 1^re^ hamaide d'une coquille dor, la seconde de 2, et la 3 de 3 coquilles d'or.

MONUMENTS. *Epoque romaine* : Grande quantité de monnaies romaines, de l'époque de Néron, trouvées en 1561, en labourant dans un champ du village, confondues pêle-mêle, en or, en argent et cuivre ; en outre, de petits vases cinéraires et des fioles, indiquant que des personnages de qualité avaient eu là leur sépulture. L'abbé d'Anchin fit présent au duc d'Arschot de la majeure partie de ces trouvailles.

Église dédiée à Notre-Dame.

Il y eut à Auberchicourt un château seigneurial, connu dès le XII^e^ siècle.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie exista anciennement dans ce village.

FAITS HISTORIQUES. 1079. Le fameux Ansel de Ribemont donne à l'abbaye d'Anchin l'église d'Auberchicourt et tout ce qu'il tenait

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

audit lieu, à titre de bénéfice, de Gérard II, évêque de Cambrai. —1170. L'abbé de Cysoing cède à celui d'Anchin les dîmes et terrages de St-Calixte à Auberchicourt, lesquels se levaient notamment sur une rasière devant le château (*Castellum*).— 1175. Jean, sire de *Maucicourt* (Monchecourt), donne à Anchin sa dîme d'Auberchicourt. —1178. Bauduin, comte de Hainaut, reconnaît que l'abbaye d'Anchin possédait librement la *ville* d'Auberchicourt, et que lui-même n'y avait aucun droit. — 1340, mai. Ce village, comme plusieurs autres de l'Ostrevant, est brûlé par les Douaisiens.

Le fief d'Auberchicourt passa, avec les seigneuries de Bugnicourt, Fressain, etc., dans la maison de Lalaing, puis dans celles de Lannoy et de Ste-Aldegonde Noircarmes.

HOMME MARQUANT. ***Pierre-Joseph Laurent***, célèbre mécanicien-ingénieur, né à Auberchicourt, en 1714; son nom fut célébré par Voltaire, Delille et la Condamine. Dessécha les marais de la Flandre-Française et du Hainaut, créa le canal de St-Quentin. Chevalier de Saint-Michel et annobli en 1756. Mort en 1773.

LIEUX DITS. L'Épinette (*Spinula*, 1170). Le Marais. Rouge-Croix.

BIBLIOGRAPHIE. Gui Laurin, de Bruges. In thesaurum antiquorum aureorum numismatum sub Vespasiano Augusto depositum, anno 1561 in Aubrocicourt pago Flandriœ repertum; Platonis et Telluris Dialogus. (Inséré dans le Jules-César, de Goltzius, après la table). C'est un dialogue en vers, au sujet du trésor découvert à Auberchicourt, et qu'on présume avoir été caché au temps de Vespasien.

DECHY.

SITUATION. Sur la route de Douai à Bouchain. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Diptiacum*, 899. Cartul. de St-Amand (Mirœus). Id. 906. Id. (Martène). *Diciacum*, 1097. Id. (Mirœus). *Diptiacum*, 1107. Id. (Le Glay). *Dichis*, 1181. Chron. Gislebert. *Dici*, 1205.

Digitized by Google

Cartul. de St-Amand (Le Glay). *Ditiacum*, 1224. Titre de fond. de l'abb. de Beaulieu (Mirœus). *Dici*, 1259. Cartul. de St-Amand.

MONUMENTS. L'ancienne église, sous l'invocation de St-Amand, a été démolie en 1805. C'est sur son emplacement que la nouvelle se trouve érigée.

Croix de grès, de 4 mètres 16 centimètres de haut, avec des inscriptions et la date de 1593 taillées en relief; élevée sur la gauche de la route de Douai à Bouchain, vers l'entrée du chemin de Guesnain.

FAITS HISTORIQUES. La *villa* de Dechy, qui, dans l'origine, paraît avoir compris Férin, appartint à l'abbaye de St-Amand, dès le VII^e^ siècle, c'est-à-dire à l'origine de ce monastère. L'abbé de St-Amand était collateur de la cure de ce village. Le comte d'Ostrevant était avoué de l'abbaye pour Dechy, Férin et autres possessions de St-Amand dans ce quartier : c'est ce qui explique pourquoi les deux villages de Dechy et Férin, quoique si rapprochés de Douai, ressortissaient du Hainaut.

En 1097, Lambert, évêque d'Arras, affranchit de tout *personnat* l'autel de Dechy et le concéda libre désormais à l'abbé de Saint-Amand.—1205. L'abbé Jean donne à ses vassaux de Dechy et Férin une loi pénale copiée sur celle de Douai.—1181. Gérard, prévôt de Douai, chevalier riche et puissant, étant en guerre contre son suzerain le comte de Hainaut, un neveu dudit prévôt, Willaume de Rueth, chevalier, frère d'Hugues, rencontra à Dechy un sergent du comte et le tua méchamment. De grands maux s'ensuivirent pour le pays d'Ostrevant. — De 1580 à 1594, le village souffrit considérablement des courses que faisaient les ennemis de Bouchain et de Cambrai.

Durant le siége de Douai en 1710, le comte de Tilly eut à Dechy son quartier-général. Le 27 mai, vers huit heures du soir, un détachement de dragons sortit de la ville et alla brûler le quartier-général et le village, alors presque dégarnis de troupes.

HAMEAU ET LIEUX DITS. La Motte (hameau). Le Marais. Le Bois de

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

Lannoy. Le Faubourg-St-Germain. La Justice. La Longue-Borne (grès de plus de deux mètres de hauteur au-dessus du sol, planté en plein terroir).

BIBLIOGRAPHIE. Brassart. Notice historique sur Dechy. Douai, 1844.

ESCAILLON.

SITUATION. Sur le ruisseau dit l'*Escaillon*, qui va former l'ilot d'Anchin. A gauche de la route de Douai à Bouchain. S.-E. de Douai.

NOM ANCIEN. *Escaillon*, XIII^e^ siècle.

MONUMENTS. Église neuve, dédiée à Notre-Dame ; bâtie sur l'emplacement de l'ancienne, et consacrée en 1816. Fonts baptismaux en grès, aux armes de Berlaymont (fascé de vair et de gueules de six pièces), et la date de 1598, taillées en relief. Pierres tumulaires. Tableaux en assez grand nombre, donnés par le curé Firmin Pinquet (1812-1825) : vieux triptique, peint sur bois, du XVI^e^ siècle, malheureusement fort détérioré, on y remarque des monuments qui paraissent appartenir à la ville de Douai.

Le donjon d'Escaillon est cité plusieurs fois dans les annales du XIV^e^ et du XV^e^ siècle. Il était tenu du chapitre de St-Amé de Douai, bien que le gros de la seigneurie fût soumis à une autre suzeraineté. Il était situé dans la partie élevée du village, contre l'église, au bord de l'Escaillon, sur la lisière d'un bois actuellement défriché, et tout près du terroir de Bruille.

Sur l'emplacement du vieux donjon, s'élève un joli château à tourelles, bâti vers 1855, et appartenant à M. Nochet.

FAITS HISTORIQUES. L'abbé d'Anchin, collateur de la cure et d'une chapelle à Escaillon, était en outre seigneur d'une partie du village. L'autre partie constituait une importante seigneurie, relevant de la terre d'Haussy. Vers 1240, Josué Broyart, chevalier,

Digitized by Google

sire d'Escaillon, et Alexandra, son épouse, firent des libéralités à l'abbaye d'Anchin, y furent inhumés contre la chapelle de la Ste-Vierge, derrière le maître-autel d'Anchin et au dehors de l'église. —1304. Des brigands, qui s'étaient emparés du château, à la faveur des guerres, ravageaient les environs; le comte de Hainaut, à la tête des bourgeois de Valenciennes, alla les attaquer et les en chassa. — 1405. Des hommes d'armes, envoyés par la comtesse de Flandre, Marguerite, veuve du duc de Bourgogne, assaillirent le château et en démolirent la porte avec quelques pans de mur. Cette exécution s'était faite contre Jean de Robersart, seigneur d'Escaillon, à cause des traitements odieux qu'il avait fait subir à un chanoine de Cambrai.

Escaillon et Bruille passèrent dans la maison princière de *Bourbon*, par le mariage de Jeanne de Lalaing (morte en 1472), fille unique de Sanse de Lalaing, seigneur d'Opprebaix, et de Marie de Robersart, héritière d'Escaillon et Bruille, avec Philippe de Bourbon, chevalier, seigneur de Duisant. — 1510. Jeanne de Bourbon, fille et héritière de ce dernier, et épouse de François Rollin, chevalier, seigneur de Beaucamp, vendit ces deux terres à son cousin Charles, baron de Lalaing. — 1511. Escailllon et Bruille, *esclissés* de la seigneurie d'Haussy, furent réunis à la baronnie-prairie de Lalaing, en faveur dudit Charles, baron de Lalaing, doyen des pairs du Hainaut. En 1789, Escaillon dépendait encore du comté de Lalaing.

HOMMES MARQUANTS. Les sires d'Escaillon firent, jusqu'au XV^e^ siècle, leur résidence au château, où plusieurs d'entre eux ont dû naître. Ceux qui ont le plus marqué dans l'histoire sont :

Jean de Robersart, seigneur d'Escaillon et Bruille (cité plus haut). C'est lui qui, en 1420, enleva la duchesse Jacqueline, comtesse de Hainaut, pour la conduire en Angleterre; il était, nous dit Monstrelet, « anglois en cuer de toute ancienneté. » Le roi d'Angleterre lui fit de grands biens et lui donna entre autres la ville de St Sauveur-le-Vicomte en Normandie.

Loys de Robersart, frère puiné du précédent, naturalisé anglais

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

en 1416, membre du Parlement sous le titre de lord Bourchier, chevalier de l'Ordre de la Jarretière. Se distingua durant les guerres de France, et eut toute la confiance du roi Henri V d'Angleterre, qui le chargea de demeurer à Troyes, auprès de Catherine de France, future reine, et qui l'appela à son lit de mort, à Vincennes, en 1423. Tué au village de Conty, en novembre 1430.

LIEUX DITS. La Tourbière. La Gueule. La Fontaine sans fond. Les Hérontieux. La Jeaudrée. Les Crétinois. Le Goguet. L'Épinette. Le Prétole. La Rouge-Croix.

BIBLIOGRAPHIE. Le Glay. Notice sur la démolition juridique du château d'Escaillon, en 1405 (Bull. de la Com. Hist. du Dép. du Nord. T. III P. 78).

FÉRIN.

SITUATION. Sur la Sensée. Traversé par la route de Douai à Bapaume. S. de Douai.

NOMS ANCIENSS *Ferinium*, 1107, 1119. Cartul. de St-Amand (Mirœus). Férin, 1205. Id. (Le Glay). Fiérin, XIII^e^ siècle.

MONUMENTS. *Époque romaine* : Un pot de terre rougeâtre, contenant plus de 1,800 médailles romaines, toutes saucées et la plupart à l'effigie de Postume, a été trouvé en 1804.

Église neuve, dédiée à St-Amand.

FAITS HISTORIQUES. Ce village a appartenu de très-haute antiquité à l'abbaye de St-Amand, qui en possédait la seigneurie et l'autel. Il semble n'avoir été longtemps qu'une dépendance de Dechy, tant sous le rapport civil que sous le rapport religieux. Son église, sous le vocable de St-Amand, n'a pas été érigée en paroisse, avant la deuxième moitié du XII^e^ siècle.

En 1205, l'abbé de St-Amand donne à ses « hommes de Dici et de Férin » une loi pénale copiée sur celle de Douai.

LIEUX DITS. La Chapelle. Le Fusil. La Motte de St-Amand. Campinieulle.

Digitized by Google

GUESNAIN.

SITUATION. S.-E. de Douai. Le terroir est traversé par la route de Douai à Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Gaisnaing*, XIII^e^ siècle.

MONUMENT. Église neuve, dédiée à Ste-Aldegonde.

FAITS HISTORIQUES. Ce village (ainsi qu'Erchin et Flecquières, près Douai), passe pour avoir appartenu à la bienheureuse Aldegonde, au VII^e^ siècle. Quoi qu'il en soit, le noble chapitre des dames de Maubeuge en a été propriétaire, et en outre patron et collateur de la cure, depuis un temps immémorial jusqu'en 1789.

Par acte passé devant échevins de Douai, à *Gaisnaing*, dehors l'*Atrie* (enclos de l'église), en mai 1231, les échevins et prud'hommes des villages d'*Ercin* et de *Gaisnaing*, au nombre de 46, s'obligèrent pour leur dame abbesse de Maubeuge, à payer 800 liv. par^s^ en 4 ans, à Werin Le Mayeur, bourgeois de Douai.

Ce village fut entièrement ruiné au milieu du XVII^e^ siècle, durant les guerres.

LIEUX DITS. Le Château. Le Bosquet. Malmaison. Le Marais. Les Sources. L'Épinette. La Balance.

LEWARDE.

SITUATION. Sur la route de Douai à Valenciennes. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Warda Sti-Remigii*, XII^e^ siècle (Chron. Gisleb). *Custodia de S. Remigio*, 1246. 1^er^ cartul. d'Artois. *Le Warde Saint-Remi*, 1255. Titre d'Anchin (Escallier).

MONUMENTS. *Epoque celtique* : Une précieuse monnaie gauloise, en cuivre, portant à l'avers une tête casquée, et au revers un coq debout, y fut trouvée en 1843.—*Époque romaine* : Médailles romaines; urnes remplies de cendres et cachées dans les carrières de grès; quatre têtes en bronze de style gallo-romain; trouvées à diverses reprises.

Église dédiée à St-Remi; haute tour en grès.

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

Pierres sculptées, à sujets et personnages, reléguées dans la cour d'une ferme.

Château de Vésignon, rebâti à la fin du siècle dernier par le président Deforest, et appartenant aujourd'hui à ses descendants.

FAITS HISTORIQUES. 1184, la veille de St-Pierre (31 juillet), entrevue des comtes de Flandre et de Hainaut, dans le Warde St-Remi, à l'issue de laquelle ils se séparent brouillés, et une guerre s'en suit.— 1582. Les Français de la garnison de Cambrai s'emparent de ce village; ils s'y établirent quelque temps.— L'armée des Hautes-Puissances, qui fut défaite à Denain, se forma sur le territoire de Lewarde et y campa du 13 avril au 26 mai 1712.

Ce village était divisé en plusieurs fiefs, relevant de suzerains différents. Le principal fief dit *Seigneurie de Vésignon* relevait en haute-justice du château de Douai; un autre dit *Seigneurie de le Warde-Soubz-l'Empire*, était une terre franche ou d'Empire; plusieurs manoirs étaient tenus du seigneur d'Escarpel, vassal lui-même du sire d'Oisy, et dépendaient par conséquent de la province d'Artois. Enfin le chapitre de St-Pierre de Douai, qui nommait à la cure (toutefois pas avant le XIII^e^ siècle), y avait aussi une justice et juridiction. La plupart des fiefs et seigneuries furent achetés successivement par Jacques-Nicolas-Marie Deforest, chevalier, seigneur de Quardeville; ce fut le comte de Hamal qui lui vendit, en 1763, la seigneurie de Vésignon.

HOMME MARQUANT. *Momal* (Jacques-François), né en 1754 Peintre et graveur; dirigea pendant longues années l'école de peinture de Valenciennes; mort en cette ville le 22 septembre 1832.

HAMEAU ET LIEUX-DITS. *Vésignon*, *alodium Vesinium in regione ostrevanni*, 1123. Titre de l'abb. de Marchiennes (Le Glay).

Le Marais. Le Mont. La Sablonnière.

LOFFRES [1].

SITUATION. E. de Douai.

[1] Aujourd'hui ce village dépend de Montigny, sous le rapport religieux. Avant la révolution, il dépendait de la paroisse de Lewarde.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Loffres*, 1186. Titre de l'abb. d'Anchin (Escallier). *Lofres*, 1195. Id. *Loffres*, 1254. Id.

MONUMENT. Chapelle moderne, où l'on célèbre la messe.

FAITS HISTORIQUES. 1186. L'abbé d'Anchin assigne à Gozuin, ci-devant maire de Pesquencourt (*quondam.., villicationem de Piscatoriscurte ad tempus administrandam*), 3 muids de terre à la mesure de Douai, sur le territoire de Loffres, à tenir en hommage-lige. — 1195. Amand d'Avesnes cède à l'abbaye d'Anchin tout ce qu'il possédait dans la *villa* et au territoire de Lofres, tenu par lui en fief de Gontier de *Bruel* (Bruille).

Un titre de 1254 constate le droit qu'avait l'abbé d'Anchin, depuis « si lonc tantz ke il souvient nului », de constituer *maieur* à Loffres. Le sire de Montigny avait essayé de lui ravir cette prérogative, ainsi que la juridiction que l'abbaye possédait dans le village.

LIEUX-DITS. Le Marais. Les Prés d'Anchin. Capelle. Dormoire.

MASNY.

SITUATION. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Mausni*, 1175. Titre de l'abb. d'Anchin (Escallier). *Mauny*, XIII^e^ siècle.

ARMOIRIES. L'ancienne et noble famille de *Mauny* portait : D'or à 3 chevrons de sable. — Ces armes se sont conservées dans le blason de la maison de *Renesse*, qui les porte *sur le tout*.

MONUMENTS. Église neuve, dédiée à Saint-Martin.

Le donjon de Masny a joui longtemps d'une grande célébrité dans le pays. Il avait été édifié, dit-on, vers l'an 1337, par le fameux chevalier Wautier de Mauny. Le château, qui était encore debout au siècle dernier, tombait en ruines lors de la Révolution, il fut alors démoli, sauf la tour où l'on remarquait un escalier de la plus grande légèreté : ce dernier débris disparut aussi vers 1830.

FAITS HISTORIQUES. 1175. Henri de Mauni, l'un des barons de

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

Bauduin comte de Hainaut, est témoin à des lettres par lesquelles ce dernier confirme une donation faite à l'abbaye d'Anchin. — 1234. Henri sire de Mauni fait hommage au nouvel abbé d'Anchin, Willaume Parent. — 1311. Le sîre de Mauny reconnaît la juridiction qu'Anchin avait dans les villages de Masny et *Esclevain* — 1316. Il se plaint auprès du roi de France de ce que le gouverneur de Douai avait exploité sur des prés et marais situés entre Montigny, Peskencourt, Mauny et *Escleveng*.

1372. Jean de Hastingues, comte de Pennebrouch, et Anne de Mauny, sa femme, font hommage au duc Aubert de Bavière, *bail* et gouverneur du comte de Hainaut, pour les fiefs de Masny, Roucourt, Wasnes, etc., échus à ladite dame par la mort de Messire Wautier, son père.

Après les Mauny, cette terre passa par héritage aux *Renesse*, qui la possédaient encore à la Révolution.

L'abbé d'Anchin, qui nommait à la cure de Masny, avait en outre une juridiction importante dans la partie du village qui avoisine Auberchicourt.

HOMMES MARQUANTS. Durant le XIII^e^ et le XIV^e^ siècle, les sires de Mauny firent leur séjour habituel dans le château, où la plupart ont dû naître. L'histoire note surtout parmi eux :

Raoul de Mauny, noble et brave chevalier, mort en Terre-Sainte l'an 1191.

Jean dit *le Borgne de Mauny*, chevalier, assassiné devant la Réole en 1324. Gît aux Frères-Mineurs à Valenciennes ; père des suivants :

Le célèbre *Wautier sire de Mauny*, illustré par les récits de Froissart; mort en la cité de Londres en 1372. Il ne laissa qu'une fille, Anne, dame de Mauny, mariée à Jean Hastings, comte de Pembroch, gouverneur de Poitou, veuf en premières noces d'une fille du roi Édouard III d'Angleterre.

Jean et Thiéry de Mauny, qui se distinguèrent au siége de Thun-l'Evêque en juin 1340.

Gilles dit *Grignart de Mauny*, chevalier, tué dans une escarmouche aux portes de Cambrai en 1340.

Digitized by Google

LIEUX-DITS. La Tour. Le Vivereux et le Marais (terrains litigieux en 1316; le long des terroirs de Montigny et Pesquencourt). Le Bois. La cense des Mottes. La Place Saint-Martin.

Escleven, 1079. Charte de fondation d'Anchin (Escallier). *Escleveng*, *Esclevain*. Nom d'un village disparu. Son autel fut donné à l'abbaye d'Anchin, lors de la fondation, par Gérard II, évêque de Cambrai. Cité plusieurs fois au XIV^e^ siècle, à propos des juridictions qu'y avaient l'abbé d'Anchin et le sire de Mauny. Dans la liste des paroisses du comté de Hainaut, dressée au XIII^e^ siècle, *Esclevain* est cité comme l'une des paroisses dépendant du doyenné d'Ostrevant. Enfin au XVIII^e^ siècle, l'abbé d'Anchin conservait encore la collation de la cure de ce village. — Aujourd'hui on n'en retrouve plus sur les lieux aucune trace ni même aucun souvenir.

MONTIGNY-EN-OSTREVANT.

SITUATION. Sur une colline. E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Montengni*, 1173. Titre de l'abb. d'Anchin (Escallier). *Montegni*, 1175. *Montigny*, 1185. *Montegni*, 1254. Id.

ARMOIRIES. La noble maison de Montigny-en-Ostrevant portait : De sinople au lion d'argent.

Au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle, les armoiries de la terre et baronnie de Montigny-en-Ostrevant, appartenant aux chanoinesses de Berlaymont : un écu en losange, écartelé aux 1 et 4 de Berlaymont (qui est fascé de vair et de gueules de 6 pièces), et aux 2 et 3 de Lalaing (qui est de gueules aux 10 losanges accolés d'argent).

MONUMENTS. Église neuve, dédiée à Saint-Nicolas. Belle pierre, qui est l'épitaphe d'un enfant mort en 1568, fils de l'infortuné Floris de Montmorency, baron de Montigny; elle provient de l'ancienne église.

Château fort, avec tours et fossés ; il a subi beaucoup de détériorations, depuis sa conversion en ferme. On y a trouvé, après la Révolution, cachés dans une chambre basse, des *ceps* ou instrument d'exposition, qu'on a pris à tort pour un instrument de torture. Par suite d'une autre erreur, on a cru reconnaître, dans un

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

ancien puits du château, un cul de basse-fosse où l'on enterrait des individus vivants ! — Les *ceps* se trouvent maintenant au Musée de Douai et figurent au catalogue sous le titre faux d'*Instrument de torture du château de Montigny.*

M. Lambrecht, député au Corps-Législatif, a élevé en 1853, au milieu des bois de Montigny, un magnifique château, dans le style ornementé du XVI^e^ siècle : c'est un des plus beaux monuments de la contrée.

FAITS HISTORIQUES. 1175. Wautier, curé de Montigny, est témoin à une charte de Frumaldus, évêque d'Arras, en faveur de l'abbaye d'Anchin. — 1185. Robert de Montigny, fils de Robert et petit-fils de Simon, du consentement de sa femme Agnès, et de son frère Rainier, reconnaît à l'abbaye d'Anchin certains droits sur la terre de Montigny, droits qu'il avait injustement contestés d'abord; et entre autres : « le chemin d'Anchin au Mont-Saint-Remi (aujourd'hui chemin de Pesquencourt à Loffres), et la liberté de prendre pierre et sable par toute ladite terre. »

Vers 1250, Messire Wis (Gui) de Montigni eut de graves démêlés avec l'abbaye d'Anchin, envers laquelle il agit brutalement; on vit même la dame de Montigni aller avec les *vilains* outrager et battre les gens de l'abbaye. En 1254, le sire de Montigni dut amender le tout *sans nule chose excepter.*

1255. Noble dame Agnès (issue des châtelains de Douai), mère dudit Wis de Montigni, fonde des services religieux, avec assignation sur 30 rasières de terre.

1281. Nouveaux démêlés entre l'abbaye d'Anchin et le sire de Montigni (Robert, chevalier, fils de Gui), au sujet de la pêche dans le fossé dit *Bossart* (le Bouchart, qui passe derrière les bois de Montigny), lequel va jusqu'à Anchin. Sentence du comte de Flandre, rendue à Lille, qui adjuge ce droit à l'abbaye.

Cette terre passa dans les maisons de Hornes et de Montmorency; confisquée en 1568 par le roi d'Espagne sur Floris de Montmorency, baron de Montigny, chevalier de la Toison d'Or; restituée à ses héritiers lors de la Pacification de Gand en 1576; vendue à Marguerite comtesse de Lalaing, comtesse douairière de Berlaymont,

Digitized by Google

qui en 1624 la donna au chapitre des chanoinesses de Berlaymont (fondé par elle à Bruxelles).

Le chapitre de Saint-Pierre de Douai (collateur de la cure de Montigny) avait aussi dans ce village une juridiction importante, pour l'exercice de laquelle il avait un maieur ; cette possession lui venait en grande partie d'un don que lui avait fait, à la fin du XII[e] siècle, Hugues, évêque-élu de Cambrai et ancien prévôt de Saint-Pierre.

LIEUX-DITS. Le Mont Saint-Remi *(mons Sancti-Remigii)*, 1185 (Escallier). La Fontaine Saint-Gordaine (ermite d'Anchin), 1254 (Id.) ; encore connue aujourd'hui sous ce nom. Le Wandière, le Viesvile, la Fosse de Boisonville, 1254 (Id).

Bois de Germany, Bois gâté, Le Planti Velu, etc. (formant aujourd'hui le parc du château de M. Lambrecht).

Les Pâtures. Les Fourches. Les Champs d'Anchin. Le Mont de Douai. Le Mont des Vignes. Le Mont Corbeau. Le Tronquoy. La Hottoye. La cense de Le Bay, près du ruisseau dit Le Bay ; ancienne juridiction des dames de Maubeuge et dépendance de Guesnain.

BIBLIOGRAPHIE. Instrument de torture *(sic)* du château de Montigny (avec planche), p. 61 du Douai pittoresque de M. Dubois-Druelle. 1845. —Château de Montigny (de M. Lambrecht) ; notice de M. A. Dinaux, p. 356 du t. IV, 3[e] série, des Arch. hist. du nord de la France.

ROUCOURT.

SITUATION. S.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Castrum Roucourt*, 1150. Chron. de Saint-Aubert (Lambert de Watreloos). *Roucort*, *Rocurt*, *Roulcourt*, XII[e] siècle. Chron. Gisleb. *Ræchourt*, 1258. Titre d'Auchin (Escallier)

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine* : Trois tombeaux antiques découverts en 1804 et 1806, des souterrains, de vieux puits, de grosses tuiles de façon romaine et d'autres débris anciens que l'on rencontre fréquemment, attestent que des bâtiments couvraient autrefois des terrains aujourd'hui en culture.

Église dédiée à Saint-Amand. Vieille construction en grès ; porte

Digitized by Google

Canton de Douai-Sud.

cintrée et sur la clef de voûte la date 1768, qui est celle d'une restauration; transepts modernes en briques et grès; clocher en charpente au-dessus du fronton. Tableaux anciens. Tabernacle en bois sculpté, du milieu du XVIII[e] siècle.

Castrum connu dès le XII[e] siècle : c'était alors une place assez forte pour arrêter l'armée d'un comte de Flandre. Il contenait 9 coupes 3 quareaux (1[h] 10[a] 22[c]). La motte artificielle, sur laquelle il s'élevait, existe encore en partie.

Nouveau château, situé à quelque distance de l'ancien, à l'extrémité ouest du village; bâti au dernier siècle par la famille *Béranger;* sculptures, boiseries et autres ornements, aux attributs du fondeur de canons. — Aujourd'hui propriété de M. Becquet de Mégille (1).

FAITS HISTORIQUES. 1150. Siége du *Castrum* de Roucourt, par Thierri comte de Flandre en personne; cette place-forte appartenait alors au comte de Hainaut, la garnison se rendit après une défense héroïque. — 1151. Le comte de Flandre fait raser cette forteresse.

1181. Renier de Roucourt est blessé par son cousin, le puissant Gérard, prévôt de Douai. Le comte de Hainaut venge l'injure faite à Renier, en détruisant ou confisquant les seigneuries que Gérard possédait en Ostrevant et en Hainaut. — 1258. Gobers de Roechourt, écuier, baille à *mortwage* à l'abbé d'Anchin, son fief de *Popuiele*, qu'il tenait de l'abbaye.

Au XIV[e] siècle, la seigneurie de Roucourt était dans l'illustre maison de Mauny, d'où elle passa aux Renesse. — 1721. Marguerite née baronne de Stepraedt, comtesse douairière de Renesse et de Masny, au nom de son fils Henry-Frédéric, comte de Renesse et de Masny, donne en arrentement perpétuel, à des manans du village, l'emplacement de l'ancien château. — A la Révolution, était seigneur de Roucourt (par achat), Jean-François Bérenger, commissaire-général des fontes de l'artillerie de France.

De haute antiquité, jusqu'à la Révolution, l'abbé de Saint-Amand fut le collateur de la cure.

LIEU-DIT. Le Château.

1 *Vue du château de Roucourt;* lithog. de Félix Robaut, de Douai.

Digitized by Google

CANTON ET DECANAT DE MARCHIENNES.

En 1789, les communes de ce canton étaient du diocèse d'Arras. Elles dépendaient du Hainaut, sauf Alnes, Bouvignies, Erre, Tilloy, Vred et la ville de Marchiennes, qui étaient du ressort de la gouvernance de Douai.

15 communes. — 10,279 hectares. — 19920 habitants.

ALNES [1]

SITUATION. Sur la rive gauche de la Scarpe ; limité au nord par le *Décours*. E. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Alnum*, appendence d'Hamage, 1123. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). Id. 1176, 1246. Id. (Mirœus). *Pagus alnorum*, XIII[e] siècle. Cartul. de March

Warlennium, 1046. Titre de l'abbaye de March. (Mirœus). Id, vers 1140. Id. (Le Glay). *Warlaing*, XIII[e] siècle.

MONUMENTS. *Chapelle de Warlaing*, dédiée à Saint-Claude, érigée par Claude de Haynin, écuyer, sieur de Warlaing, et consacrée le 15 juin 1614 ; dépendance de la cure d'Hamage.

Sur son emplacement s'élève la nouvelle église d'Alnes, dédiée à N.-D., et construite tout récemment dans un style pseudo-gothique. — Inscriptions et pierres tumulaires provenant de l'ancienne chapelle.

Château de Warlaing. Il était situé contre la Scarpe et était tout entouré d'eau ; il comprenait donjon, basse-cour, colombier et jardins, avec une montée commençant au *gibet* et finissant au Buverlot. Les Etats-Généraux s'en saisirent en 1577 et y mirent un *châtelain* avec une garnison. Pris par les Douaisiens, devenus hostiles aux Etats, en avril 1579 ; repris aussitôt par le gouverneur de Tournai. Le roi Louis XIV le fit sauter en 1674.

FAITS HISTORIQUES. A la fin du VII[e] siècle, Alnes, qui n'était qu'une

[1] On a réuni, pour n'en faire qu'une seule commune et une seule paroisse les deux localités d'Alnes et de Warlaing.

Digitized by Google

Canton de Marchiennes

dépendance d'Hamage, appartenait à la B. Eusébie, fille de Sainte Rictrude ; il passa à l'abbaye d'Hamage, puis à celle de Marchiennes (fin du XI^e^ siècle). A la Révolution, l'abbaye de Marchiennes possédait encore la seigneurie d'Alnes. — Sous le rapport religieux, cette localité dépendait de la paroisse d'Hamage ; mais sous le rapport civil, elle se trouvait faire partie de la Flandre-Wallonne, tandis que son chef-lieu, Hamage, était en Hainaut.

La seigneurie de Warlaing appartenait, dès le XI^e^ siècle, à la maison de Landast. Au XIV^e^, elle mouvait de la terre de Bouvignies, qui relevait alors du château de Douai. — 1629. Le roi d'Espagne engage la haute-justice du village de Warlaing, moyennant 1000 livres, au profit de Claude de Haynin, cité plus haut. — A la Révolution, Warlaing appartenait à Octave-César-Alexandre-Joseph, marquis de Nédonchel, à qui il était venu par succession de la famille de Haynin. — Cette seigneurie était très-importante : elle comprenait notamment le *vinage* (droit sur la navigation) de la Scarpe, depuis la borne de Germignies, près Lalaing, jusqu'à la Borne-au-Pont, près Hasnon, dans toutes les eaux appartenant à l'abbaye de Marchiennes. Ce vinage occasionna de nombreux procès entre le sire de Warlaing et les échevins de Douai.

LIEUX-DITS. Alnes : La Planche d'Alnes, Pomeroy, les Couis.— Warlaing : le Buverlot, le Gibet, la Hautoy, (anc. cense, terres et marais).

BOUVIGNIES.

SITUATION. Sur la rive gauche du courant de Coutiches. N. O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Bovingeiæ*, 1123. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). *Bovegnies*, 1246. Id. (Mirœus). *Bouvenies*, 1279. 4^e^ cartul. de Fl. (St-Genois).

ARMOIRIES. Le marquis de Nédonchel (seigneur de Bouvignies) portait : d'azur à la bande d'argent.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine* : Des médailles en argent de Posthume ont été trouvées dans ce village.

Eglise dédiée à St-Maurice : tour en briques et grès ; au-dessus

Digitized by Google

de la porte d'entrée, les armes d'Ollehain (3 tourteaux) et l'inscription *L'an mil V^c XXXI*, en caractères gothiques ; nef, bas-cotés et chœur rebâtis en 1738. Beau tableau du Christ descendu de croix (XVII^e siècle) ; la tradition l'attribue à Van Dyck.

Pierres tumulaires de la maison de Nédonchel.

Vieux donjon des sires de Bouvignies, qui était érigé sur un bonnier de terre, tout entouré d'eau, près du vivier, vers Marchiennes. — Château seigneurial du XV^e siècle; le P. Buzelin en avait vanté la beauté. — Nouveau château, rebâti à la fin du siècle dernier ; vendu révolutionnairement, démoli de fond en comble, et les matériaux rapportés à Douai.

Mairie de Bouvignies. Bâtie au XV^e siècle par Jacques d'Ollehain, sire d'Estainbourg et de Bouvignies, mort en 1493.

FAITS HISTORIQUES. L'abbé de Marchiennes possédait de haute antiquité, *apud Bovingeias*, 15 courtils et des terres avec le terrage et la dîme. Il nomma aussi à la cure, mais pas avant le milieu du XIII^e siècle. — 1244. Les habitants de Bouvignies participent au don que Marguerite, dame de Dampierre, fait du marais de Flines, en sa qualité de *dame de la terre de Peule* (Pevèle).

D'après une ancienne coutume, les manants de Bouvignies allaient prendre, dans les bois de l'abbaye de Marchiennes, l'arbre que l'on plantait au 1^er jour de mai; la même Marguerite, devenue comtesse de Flandre, abolit cet usage en 1246, malgré les réclamations des maire *(major)*, échevins et habitants du village.

La terre de Bouvignies relevait autrefois du château d'Orchies ; dès le XII^e siècle, elle appartenait à la puissante maison de Landast. — 1313. Le roi de France, Philippe-le-Bel, réunit Bouvignies à Landas, pour être tenus en un seul fief et haute-justice, du château de Douai. Bouvignies, séparé de Landas vers la fin du XIV^e siècle, passa dans la maison d'Ollehain, et à la fin du XVI^e entra dans celle de Nédonchel qui en fut en possession jusqu'à la Révolution. — Par lettres-patentes de septembre 1723, Octave-Eugène de Nédonchel, chevalier, baron de Bouvignies, obtint qu'à sa terre et baronnie fût attaché le titre de *Marquisat de Nédonchel*.

Après la séparation de Landas et de Bouvignies, relevèrent de

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

cette dernière terre les importantes seigneuries de Warlaing et d'Aix-en-Pevèle.

21 avril 1676. Louis XIV, venant de Douai et allant assiéger Condé, passe à Bouvignies avec toute sa cavalerie. — 1710. Pendant le siége de Douai, le prince héréditaire de Hesse et les autres généraux de la cavalerie des hautes puissances eurent à Bouvignies leur quartier général.

HOMMES MARQUANTS. *Octave-Eugène*, 1^er^ *marquis de Nédonchel*, né au château le 14 novembre 1666; capitaine au service de France dans le régiment de Bresse. Mort en septembre 1731. — *Denis-Georges-Alexandre de Nédonchel*, vicomte de Staples, fils puiné du précédent, né au château en 1703, officier au service de France. Mort en 1765. — *Charles-Alexandre marquis de Nédonchel*, arrière-petit-fils du précédent, né au château en 1776. Fit une partie des campagnes des Emigrés

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Bosquet de la justice (extrêmité N.-O. de Bouvignies, près Coutiches). Le Touquet. La Fellerie. Le Château. La Lombardie. La grande et la petite Campagne. La Pliche (prairies vers Flines). Le Hem. Les Frenelles, L'Hermitage et les Brœux (dans le bois de Bouvignies). Les Sarts. Le Marais.

BRUILLE.

SITUATION. S.-O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Brulum*, 1170. Titre de l'abbaye d'Anchin (Escallier). *Bruel*, 1195. Id. *Bruille*, 1258. Id. *Brullel*, 1246. Cartul. de Marchiennes. *Bruille-en-Ostrevant*, 1267. Titre de l'abbaye de Cysoing.

MONUMENT. Eglise dédiée à St-Samson. Vieille construction en grès, sauf le chœur qui est en briques avec soubassement en grès Restes d'un plafond en bois de forme ogivale. Plusieurs pierres tumulaires.

FAITS HISTORIQUES. L'abbé d'Anchin, collateur de la cure, était en outre seigneur d'une partie du village. L'abbaye de Cysoing y avait aussi une juridiction importante, à cause de son prieuré de

Digitized by Google

Beaurepaire. — 1258. Bauduin de le Fosse, écuyer, cède à *mortwage*, à l'abbaye d'Anchin un fief qu'il tenait de celle-ci, sis à Bruille, jusqu'au remboursement d'un prêt de 30 livres parisis. 1262 Le même Bauduin vend à l'abbaye ledit fief avec hôtes, hommages et justice. 1267. Il vend à l'abbé de Cysoing un fief à Bruille-en-Ostrevant, qu'il tenait de lui; son frère Jehan de le Fosse affecte en garantie le fief dit *Haironliu*, sis audit Bruille, consistant en *bosc*, *ronces et manage*, tenu de la comtesse de Hainaut. — 1433. L'abbé d'Anchin renouvelle la *loy* ou charte *de le ville*.

Enfin, une autre partie du village constituait une seigneurie importante, dont les destinées furent très-anciennement liées à celles d'Escaillon (v. ce nom). En 1789, elle dépendait du comté de Lalaing.

LIEUX-DITS. Le bois. La ferme du Muid. Hatemont (hameau situé vers Rieulay; cité en 1219). Haironliu (1267).

ERRE.

SITUATION. S.-E. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Hera*, 1123. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). Id. 1176, 1246. Id. (Mirœus). *Ere*, 1250. Titre de Cysoing (Le Glay).

MONUMENT. Eglise dédiée à St-Martin. Tour ancienne, presque toute en grès, porte cintrée. Nef et chœur rebâtis vers 1734, en briques, blancs et grès. — Epitaphes de curés du dernier siècle.

FAITS HISTORIQUES. L'abbaye de Marchiennes possédait ce village avec l'autel, dès avant 1123. — 1217. Adam, sire de Wallencourt, et Mabille, sa femme, donnent à l'abbaye les droits qu'ils possédaient sur le bois Bruslel et sur le cours des eaux de Fenaing. — 1224. Sentence qui donne à l'abbaye gain de cause dans un procès contre les habitants de Fenaing, qui prétendaient avoir le droit de prendre de l'herbe et du bois sec dans le bois Brullel. — 1225. Hugues, fils du comte de Rethel, et Mabille, châtelaine d'Ypres, sa femme, approuvent cette décision.

LIEUX-DITS. *Saltus Bruilus*, 1123. Titre de March. (Le Glay).

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

Silva Bruilo, 1176. Id. (Mirœus). *Silva de Brullel, cum herba et lignis aridis*, 1246. Id. Aujourd'hui : Le Bois Brûlé.

Le Marais. Les Cones. Les Baillons.

FENAIN [1].

SITUATION. S. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Fenaing*, XIII[e] siècle. Titres de Marchiennes.

MONUMENT. Eglise neuve, dédiée à St-André.

FAITS HISTORIQUES. L'abbé d'Anchin nommait à la cure de Fenain et à une chapelle de ce village.

Celui-ci a appartenu autrefois à de grands seigneurs. — 1212. Agnès de Bailleul, dame de Fenaing, donne aux religieux de Beaurepaire un demi-marc d'argent, à recevoir tous les ans sur la tourbière. — 1240. Arnould d'Audenarde et Bauduin d'Aire prétendent tous deux à la possession de la terre de Fenain, qui par jugement du comte de Hainaut fut attribuée au premier. — 1243. Marie d'Audenarde, dame de Baucignies, et son second mari, Godefroid de Louvain, chevalier, frère d'Henri duc de Brabant, vendent à l'abbaye de Marchiennes, moyennant la somme de 5,000 livres, monnoie de Flandres, la *villa* de Fenaing, avec toutes ses dépendances et ses hommages : ces derniers n'étaient rien moins que Raimbaucourt, Hornaing et Auberchicourt. Lors de la vente, le châtelain de Lille, de qui relevait Fenain en terre d'Empire, renonça à l'hommage qui lui était dû.

1272. Gilles, sire de Landast et de Bouvignies, donne à l'abbaye de Marchiennes tous ses droits dans le bois de le Flekière. — 1279. Les religieux achètent un fief à Fenain, consistant en terrages, bois, prés et rentes, que tenait Sandrart de Marke dit de Piéruez.

1 M. Mannier, p. 184 de ses *Etudes Etymol.*, a cru reconnaître ce village dans *Finenga*, cité par Foppens, t. IV, p. 179 (charte de 1046); mais on peut s'assurer, en se reportant à la bulle de 1123 en faveur de Marchiennes (Le Glay) que le *Finenga* de Foppens n'est qu'un nom estropié, à la place duquel il faut lire *Rinenga* (Reninghe, arrondissement de Dixmude).

Digitized by Google

— 1283. A leur demande, les mayeur et échevins de Fenaing renouvellent le rôle des rentes seigneuriales. — 1629. Réparations faites au chœur de l'ancienne église, de concert entre les abbés de Marchiennes et d'Anchin.

LIEUX-DITS. Le Flékière (1272). Le Marais. Broucheuse. Les Rotoirs. La cense et le bois du Deffois, la cense et le bois du Luyot, le bois du Triboul (1451. Titres de March.). Le Poteau. Les Tombeaux.

HORNAING.

SITUATION. S.-E. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Horninium*, 1123. Titre de l'abb. de March. (Le Glay). *Hornaing*, XIII^e^ siècle. Id.

MONUMENTS. Il y avait avant la Révolution deux églises paroissiales ; celle dédiée à Saint-Calixte, orientée, avec un clocher en briques; l'autre dédiée à Saint-Jean, également orientée, à très-peu de distance et à l'ouest de la première; démolie, sauf le chœur converti aujourd'hui en calvaire.

Église moderne, sous l'invocation des SS. Jean-Baptiste et Calixte, consacrée en 1864, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Calixte, dans le style néo-roman ; beaux vitraux à sujets historiques — Inscriptions, armoiries, etc., recueillies avec soin et replacées dans la nouvelle église.

Château d'Hornaing, situé à quelque distance du village, au milieu du bois, d'un bel aspect. Appartient au baron de Bouteville.

Château de la Loge : a appartenu longtemps à la famille Le Hardy de Famars ; aujourd'hui propriété de M. Patou. Édifice moderne.

FAITS HISTORIQUES. L'abbaye de Cysoing avait à Hornaing une juridiction importante qui paraît lui être provenue de la donation des saints époux Évrard et Gisèle (v. à l'art. *Somain*). — 1250. La chapelle d'Hornaing-Saint-Calixte, qui existait dès le XII^e^ siècle, est érigée en paroisse, grâce aux libéralités de Gérard de Hertaing, vassal de l'abbaye, de Mélicienne, sa femme, et de Maudegaire,

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

son fils. La collation de cette cure appartint à l'abbaye de Cysoing. — 1455. La *loi* d'Hornaing-Saint-Calixte est rédigée par écrit : on devait aller à enquête à Valenciennes, comme chef-lieu du ressort.

Dès avant 1123, l'abbaye de Marchiennes possédait dans ce village un courtil et certaine dîme « *quæ ad Heram pertinet.* » — 1210. Robert sire de Montigny fait donation à MM. de Marchiennes de ses droits sur la dîme d'Hornaing. — 1260. Les religieux de Marchiennes obtiennent l'érection de leur chapelle de Saint-Jean en paroisse, avec droit de collation au profit de l'abbé.

Il y avait en outre dans ce village une seigneurie laïque, dont le possesseur devait l'hommage à MM. de Marchiennes, comme seigneurs de Fenain (par achat en 1243). Cette terre d'Hornaing appartint au XV^e^ siècle et au XVI^e^ aux maisons de Lannoy et de Jausse-Mastaing. — 1565. Gabriel de Jausse, chevalier, seigneur de Mastaing et Hornaing, vend cette dernière seigneurie, devant les hommes de fief du châtel de Fenain, au sieur de Rongies. — 1566. Antoine de Roisin en fait le retrait. — 1587. Hugues de Bassecourt, prévôt de Valenciennes, l'achète.

LIEUX-DITS. ***Molainmont***, (vers Escaudain, 1250). Le Markisot (1250. Aujourd'hui la Marlière?) Le Mottelette (1250).

Faubourg Saint-Calixte. La Basse Valée. La Longue Borne. Le Poteau. Le Marais commun. Les Prés aux Nannois. Le Bois du Roselier. Le Bois Royal. Le Bois d'Hornaing (défriché). Le Bois de Saint-Amand. Les Beaucaux. Les Routoirs. Le Haut Plantis (actuellement en labour).

BIBLIOGRAPHIE. ***Loi d'Hornaing-Saint-Calixte*** ; analysée par M. de Godefroy-Menilglaise dans ses ***Observ.*** sur l'abb. de Cysoing (Bull. de la Comm. Hist. du Dép. du Nord, t. V, p. 36).

MARCHIENNES (la ville de).

SITUATION. Sur la rive gauche de la Scarpe et de la Rache. Sur la route de Bouchain à Orchies. — N.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. ***Cœnobium Marcianas nuncupatum, situm in***

Digitized by Google

comitatu atrebatensi, in pago Ostrebanno, super fluvium Scarpum, 877 (Mirœus). *Villa Marceniæ*, vers 1030. Chron. Balderic. *Villa Marchianensis*, 1046, 1176, 1246 (Mirœus). *Marceniense monasterium*, 1123 (Le Glay). *Marchianæ*, 1246 (Mirœus).

ARMOIRIES. L'abbaye de Marchiennes portait : D'or à une escarboucle de sable, pommetée et fleurdelisée, à 8 rais, percée de gueules.

La ville : Mêmes armoiries.

MONUMENTS. *Epoque gallo-romaine* : Tombeau, construit en tuiles romaines et contenant un vase de terre, trouvé en 1801 dans le Marais du Vivier.

Abbaye de Marchiennes. Il n'en reste que la porte d'entrée principale, avec dessus de porte et fronton en pierre sculptée, dans le style Louis XV (1748). Petit balcon du commencement du XVI^e^ siècle, sculpté dans la pierre de Tournai, à trois écussons aux armes de France, de Marchiennes et de l'abbé Jacques Coëne; retrouvé dernièrement, il a été placé au 1^er^ étage, sur la cour. — Ce bâtiment sert aujourd'hui de Mairie.

La tour de l'église, beau morceau d'architecture gothique, conservée après la Révolution, fut démolie en 1817. L'église, le quartier abbatial et les cloîtres avaient été rebâtis magnifiquement dans les premières années du XV^e^ siècle. On remarquait aussi derrière l'abbaye une tour antique dite tour St-Thomas de Cantorbéry [1]

La Révolution a dispersé aussi les trésors artistiques et bibliographiques, qui y abondaient : Douai a recueilli quelques débris échappés aux Vandales modernes, notamment des manuscrits enluminés du XII^e^ et du XIII^e^ siècle, conservés à la bibliothèque de la ville; un tryptique, œuvre du fameux Jean Bellegambe, appartenant aujourd'hui au docteur Tesse, etc.

Église paroissiale, dédiée à Ste-Rictrude. L'ancienne était très-petite; elle fut démolie avant la Révolution. L'église actuelle est

[1] Ancienne vue de l'abbaye et de la ville de Marchiennes, gravée en 1635 par Harrewyn (lithog. par Félix Robaut, à Douai).

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

spacieuse : elle a été achevée à la Restauration. Tombeau de Ste-Rictrude, en pierre de touche, aux armes de l'abbé Coëne; beau morceau de sculpture du XVI[e] siècle. Tableau peint en 1670, où figurent comme donateurs deux frères ***Millet***, l'un bénédictin de Marchiennes, et l'autre capucin.

La ville était fortifiée et munie de deux portes (celles de Douai et de St-Amand), de trois ponts-levis dont un sur la Scarpe et deux autres avec parapets, d'une haute tour carrée sur le bord de la rivière, à l'est, etc.

INSTITUTION RELIGIEUSE. Célèbre et riche abbaye fondée dans la seconde moitié du VII[e] siècle par Ste-Rictrude, veuve du duc Adalbald, qui y établit des religieuses; des hommes y célébraient l'office divin. Des désordres étant survenus, les femmes furent expulsées, vers l'an 1024, et remplacées par des moines de l'ordre de St-Benoit, qui illustrèrent cette maison religieuse. L'œuvre de Ste-Rictrude enfanta à son tour la ville de Marchiennes, dont la naissance et les progrès nous semblent devoir être attribués aux bénédictins, plutôt qu'à leurs prédécesseurs.

FAITS HISTORIQUES. — Au VII[e] siècle, Marchiennes n'était qu'une petite éminence de terre sablonneuse, assise au bord de la Scarpe, au milieu des marais et des joncs; ce domaine appartenait à Ste-Rictrude; il passa ensuite aux religieuses qu'elle y avait établies; A la fin du IX[e] siècle, cette localité n'avait guère changé : car le diplôme impérial de 877 ne nous montre « autour du monastère, que des terres, des eaux et des bois. » Vers 883, il est détruit par les Normands; il demeure longtemps en ruines.

En 1046, il est parlé de « la *villa* de Marchiennes, avec ses dépendances sur les deux rives (*hinc inde*) en bois, eaux et marais, s'étendant depuis la terre des églises voisines (St-Amand et Cysoing), jusqu'à celle des hommes (vassaux) du comte de Flandre. » Enfin, la bulle de 1123 mentionne, dans le lieu où est situé le monastère, des habitations et des manses, des vergers et des jardins.

Août 1340. L'abbaye et la ville prises d'assaut par le comte de Hainaut, allié des Anglais; massacre de la garnison, ainsi que de

Digitized by Google

beaucoup de moines etde bourgeois ; pillage et incendie — 1477. Les Français de la garnison de Tournai pillent et brûlent Marchiennes. — 1521, fin d'octobre. Tentative infructueuse du roi François 1^er^ pour y passer la Scarpe, afin d'aller secourir Tournai. — 1561. La foudre tombe sur la tour de l'abbaye et met le feu dans l'église. — 1563. Feu de *meschef* qui brûle la ville et une partie du monastère —1566, 25 août. Brisement des images et pillage de l'abbaye par 400 sectaires ; le brave Ferry de Guyon, bailli d'Anchin, à la tête des paysans voisins, fond sur eux à leur sortie de Marchiennes et en tue un grand nombre, tandis que le reste se noie dans la rivière.— 1645. Prise de Marchiennes par les maréchaux de Gassion et de Rantzau. —1712. Les Hautes-Puissances fortifient cette ville et y renferment leurs munitions pour toute la campagne. Elle est prise par Villars, le 30 juillet, après trois jours de siége.

La *loi* de la ville et mairie de Marchiennes fut consignée par écrit vers 1324 : les actes de la vie civile ne pouvaient se faire et solenniser que *dedans les portes de l'abbaye* ; la *loi* contient aussi des règlements touchant les métiers de la draperie et de la tannerie, qui étaient, semble-t-il, les plus importants de la ville.

HOMMES MARQUANTS. Jacques *Lessabé*, poëte, florissait en 1534 à Marchiennes, sa patrie, où il fut protégé par l'abbé Jacques Coëne.

Les frères *Corbineau* : *Constant*, aide-de-camp de l'Empereur et général de brigade ; tué à Eylau, le 9 février 1806. *Jean-Baptiste-Juvénal*, né en 1776, lieutenant-général, créé *comte*, pair de France, grand'croix de la Légion-d'Honneur; mort le 17 déc. 1848.

HAMEAUX ET LIEUX DITS L'Écluse de Scarp, 1246 (*a Marchianis usque prope silvam de Somania*). L'Écluse de Donc, le Vivier (entre Marchiennes et Bouvignies), la Planke et le Vivier de Mohies, la Cour des Hommes, 1246 (semblent se rapporter aux lieux dits aujourd'hui : Le Vivier, le Faux-Vivier, le Marais de Bouvignies, le Sec-Marais, la Pliche, etc). La cour *Billechen*, 1246 ; aujourd'hui la cense *Billehem*.

La Justice (à droite de la route de St-Amand, près des moulins). La Motte (cense, vivier et bois). L'Arbre et les Prés Ste Eusébie.

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

La Couture des Moulins. L'Ange-Gardien ou le Bon-Ange (cense et pont sur le Décours). Le Clos. Les Bocquiaux. La Cargnoye. Elpret (hameau, marais et bois). Le Pont des Malcontents (sur le courant de Coutiches). Le Faubourg du Calvaire. Les Bois-Noyés. Le Bois de Faux. Les Soulandes. Quélesne Le Patoulis (marais entre le Décours et la Rache). Prédille. Les Inderlins. Germignies.

BIBLIOGRAPHIE. L'abbaye et la ville de Marchiennes ; dans la Gallo-Flandria du Père Buzelin. La Prise de Marchiennes en 1712; dans les Souv. de la Flandre-Wall., T. II, p. 97. Le Glay. Mém. sur les archives de l'abb. de March. Douai, 1854. Dehaisnes. Manusc. et triptyques de March., p. 46, 68, 86 et 348 de l'Art Chrétien en Flandre. Douai, 1860.

MARCHIENNES-CAMPAGNE [1].

SITUATION. Sur la rive droite de la Scarpe. Traversé par le canal dit la *Grande-Traitoire*. S. de Marchiennes-Ville.

NOM ANCIEN. *Marchiennes-en-Hainaut*, XIII^e^ siècle.

MONUMENTS. Chapelle de *N.-D. du Marais* ou *N.-D. de Bon-Secours*, à gauche de la route de Somain à Marchiennes, au milieu des terres.

Des ouvrages de défense s'élevaient du côté de la Scarpe, le long de la route conduisant à la ville (V. le plan de 1635).

FAITS HISTORIQUES. Sous le rapport religieux, ce village dépendait de la cure de Marchiennes.— 1475. Les religieux, qui en avaient la seigneurie, arrentent au profit du sire de Rieulay, 20 bonniers de prés, au Marais des Onze-Villes, proche Clémenchiennes (terroir de Rieulay), à charge de 2 chapons de rente et de l'hommage : c'était pour terminer des difficultés que l'abbaye avait eues avec Jean de Lannoy, seigneur de Maingoval et de Rieulay. — 1277 et 1574. Les abbés de Marchiennes et de Cysoing s'accordent au sujet de la limitation de leurs seigneuries de Marchiennes et Fenain, d'une part, et de Somain, d'autre part ; des bornes furent alors plantées dans le marais des Onze-Villes.

[1] Actuellement ce village dépend de Rieulay sous le rapport religieux.

Digitized by Google

LIEUX-DITS. Le Village. Le Quesmineau. Les Prés de la Scarpe. Les Prés Madame. Le Marais du Hainaut ou des Onze-Villes (Bouchain, Emerchicourt, Marcq, Bugnicourt, Aniche, Mastaing, Fressain, Auberchicourt, Rieulay, Fenain, Somain). La Fosse Lapranne. Dompré (censes). La Grande-Tourbière. Les Hudions.

PESQUENCOURT.

SITUATION. A droite de la Scarpe; traversé par le Bouchard, la Traitoire et l'Escaillon, qui forment l'ilot d'Anchin. S. O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Piscatoris curtis*, 1079. Titre de fond. d'Anchin (Escallier). *Peskencourt*, 1178. 2e cartul. du Hainaut. *La ville de Pesquencourt*, XIIIe siècle et suivants.

Locus qui Aquicignus dicitur, 1079. *Aquicinensis ecclesia*, 1088. *Aquicinctus*, 1103. *Aquicinense cœnobium*, 1111. *Ecclesia. Aquicinctensis*, 1175. *Anchin*, 1212. *Avenchin*, 1259. *Aanchin*, 1268. *Awencin*, 1272. *Anchin*, 1289.

ARMOIRIES. L'abbaye d'Anchin portait : D'azur semé de fleurs de lis d'or, au cerf d'argent passant.

La ville de Pesquencourt: Mêmes armoiries.

MONUMENTS. *Abbaye de Saint-Sauveur d'Anchin.* Rien n'est resté debout des beaux édifices qui composaient le monastère : ni la grande église aux quatre clochers, monument du XIIIe siècle (1180-1230), le plus célèbre de la contrée [1]; ni l'église primitive, conservée avec tant de sollicitude par les moines; ni les riches galeries claustrales, les plus belles de l'Europe par leur étendue ainsi que par la magnificence des peintures et sculptures, œuvre magistrale du XVIe siècle; ni le splendide quartier abbatial, où on admirait un oratoire du XVe siècle, etc.

Des objets d'art qui peuplaient l'abbaye, bien peu ont échappé au naufrage; c'est Douai qui en a recueilli la meilleure part, à savoir : le fameux polyptyque d'Anchin, chef-d'œuvre de notre

[1] Vue de l'église d'Anchin, d'après le polyptyque; lith. (dans le bel ouvrage du docteur Escallier).

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

Jehan Bellegambe, placé aujourd'hui dans la sacristie de Notre-Dame; le magnifique buffet d'orgues, exécuté en 1760 par d'Aillery, et qui orne maintenant l'église Saint-Pierre; un reliquaire du XII^e^ siècle, conservée au Musée; plusieurs manuscrits du XII^e^ et du XIII^e^ siècle, aux précieuses enluminures, qui font l'ornement de la bibliothèque, etc.

Dans l'îlot d'Anchin, s'élève maintenant une maison de campagne, dont le propriétaire, M. Bauduin, conserve religieusement quelques débris provenant du monastère.

Église de Pesquencourt, dédiée à Saint-Gilles. Portail en grès; bas cotés et chœur modernes, bâtis en briques; nef très-ancienne, à 4 arcades ogivales de chaque côté, soutenues par des colonnes en grès à chapitaux romans (crochets ou feuilles enroulées). Table d'autel en fer, du XVIII^e^ siècle, aux armes d'Anchin, provenant de l'abbaye. Tableaux curieux. Épitaphes intéressantes, dont plusieurs à personnages.

Chapelle Notre-Dame des Ardents; elle existait avant la Révolution, sur la place de Pesquencourt; elle avait la forme d'une tour; bâtie vers 1300 par un abbé, pour y conserver une sainte chandelle; embellie au XV^e^ et au XVI^e^ siècle; réparée en 1770. Elle est représentée sur le fameux polyptyque.

Hôtel-de-Ville, sur la place; édifice moderne, bâti dans le style Louis XIII. — L'ancien avait été construit au XV^e^ siècle, et détruit à la Révolution; il figure sur le polyptyque d'Anchin.

Portes, *tours* et *murailles*. La ville de Pesquencourt était défendue par des ouvrages en terre et en grès, ainsi que par un double fossé rempli d'eau. — Les remparts ont disparu.

Maison, rue d'Anchin, derrière l'Hôtel-de-Ville. Style du commencement du XVII^e^ siècle; ornements des croisées, représentant des anneaux de chaîne. C'était probablement la maison du bailly.

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. Célèbre et riche abbaye d'Anchin, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée en 1079 par deux chevaliers de la contrée, Wautier, fils d'Ursion de Douai, et Sicher, aidés par Gérard II, évêque de Cambrai, et par le fameux Ansel de

Digitized by Google

Ribemont, l'un des héros de la 1re croisade. — Elle donna naissance à la ville de Pesquencourt.

Institution pour l'enfance, fondée à Pesquencourt, vers 1560, par l'abbé Lentailleur : cette maison d'école était ouverte aux étrangers comme aux habitants ; on y enseignait les principes de la religion, la grammaire et les éléments de la musique.

FAITS HISTORIQUES. A une époque dont la date est perdue, un Saint homme appelé *Gordaine*, ermite et confesseur, se bâtit dans l'îlot d'Anchin une modeste retraite, d'où il sortait pour aller dans les villages voisins enseigner la religion.

Dans la seconde moitié du XIe siècle, l'île d'Anchin et ses roseaux *(arundinetum pertinens ad eam)* appartenaient à Ansel de Ribemont, qui les tenait en bénéfice de Gérard II, évêque de Cambrai et d'Arras. En 1079, l'île fut donnée à l'abbaye. — La terre d'Anchin demeura, jusqu'à la Révolution, une dépendance de l'Artois.

1079. Mathilde et Wautier, son fils, donnent à l'abbaye la moitié de la villa de Pesquencourt, avec terre, bois, eau et dépendances, à l'exception d'un jardin de Saint-Amé. L'autre moitié appartenait alors à l'abbaye de Saint-Ghislain, qui s'en dessaisit au profit de l'abbaye d'Anchin, en acceptant en échange, de l'évêque Gérard II, l'autel de Boussut.

1083. Le monastère à peine fondé est consumé par l'imprudence d'un moine qui lisait le soir dans son lit. — 1086, 15 octobre. Un nouvel édifice est consacré par l'évêque Gérard. — 1181. Le comte Bauduin de Hainaut pose la première pierre de la grande église d'Anchin ; consacrée le 23 octobre 1250 par le cardinal Pierre d'Albanie, légat du Saint-Siége, en présence de trois évêques et d'une foule d'abbés, de religieux et de fidèles.

1353. Le bailli du Hainaut (Nicolas sire de Lalaing), en discussion avec l'abbaye au sujet de la juridiction à Pesquencourt, envahit cette ville à main armée, chasse le *Magistrat* institué par l'abbé, en nomme un autre et emmène prisonniers le prieur, le sous-prieur et les principaux religieux. Après avoir résisté quelque temps à

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

l'excommunication, le sire de Lalaing vint faire amende honorable en l'église de Pesquencourt et à Anchin.

1543. La foudre frappe l'un des clochers d'Anchin et y allume l'incendie; Mgr de Bugnicourt (Ponthus de Lalaing, chevalier de la Toison-d'Or), gouverneur de Cambrai, survient par hasard et organise des secours qui préservent l'église d'une ruine complète. — 1566, 25 août. Les sectaires et les pillards, qui venaient de ravager l'abbaye de Marchiennes, s'avancent vers Anchin, quand le bailli Ferry de Guyon s'élance sur eux à la tête des paysans des environs, en tue un bon nombre et sauve le monastère. — 1578, 10 février. L'abbé Warnier de Davre et le curé de Pesquencourt, M^e^ Balthazar Seulin, suspectés de connivence avec les Espagnols, qui venaient d'être déclarés ennemis du pays, s'enfuient d'Anchin et se réfugient en France. — 1578, 1^er^ septembre. Deux compagnies du régiment de M. d'Hallene, au service des Etats-Généraux, pénètrent de force dans la ville et souillent de sang l'église de Pesquencourt; celle-ci fut réconciliée le 12 octobre par le prieur François de Bar. — 1579, mai. Le parti des *Malcontents* met garnison à Pesquencourt et à Anchin. L'occupation armée durait encore quand les religieux rentrèrent à Anchin, le 4 mars 1586. Elle se continua jusqu'au 31 mars 1591, au milieu d'excès de tous genres.

De 1709 à 1711, l'armée des Hautes-Puissances séjourna dans les environs de Pesquencourt; ses généraux logèrent souvent au quartier abbatial.

Le samedi 27 mars 1792, la généralité des bâtiments, enclos, etc., composant la ci-devant abbaye, est adjugée à un nommé *Tassart*, de Douai, pour 477,000 livres. Bientôt l'église, les cloîtres, etc., sont rasés, les objets d'art détruits ou dispersés.

HOMMES MARQUANTS. *Jean-François Cretelot*, curé de Notre-Dame et doyen de chrétienté à Douai (1680); ensuite vice-gérant de l'officialité et chanoine de la cathédrale d'Arras.—*Alexandre-François-Narcisse Levesque*, fils d'un bailli d'Anchin; chanoine de Saint-Amé; grand-doyen de Saint-Jacques à Douai, mort en 1844.

Digitized by Google

LIEUX-DITS. Le Bois royal. Les Bruilles. Le Bois de la Bruyère. Ole Brûlée. Les viviers. Les Fientons. La Grande Tourberie.

(Le long de la Scarpe) : Le Pré du Bailly, le Pré du Clocheman, le Pré à la Borne, la Mottelette, la Charbonnière.

BIBLIOGRAPHIE. Escallier. L'abbaye d'Anchin (avec planches). Lille 1852. — Dehaisnes. Étude sur le retable d'Anchin (avec planche). Arras, 1860. — Dancoisne et Delannoy. Recueil de monnaies; Anchin (avec planches, p. 136). Douai, 1836.

RIEULAY.

SITUATION. S.-O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Villa Rullagium, in pago Ostrebanno*, 877. Titre de March. (Mirœus). *Rulai, Rieulai*, 1219. Id. (Le Glay). *Riulai*, 1220. Id.

MONUMENTS. Chapelle dédiée à St-Amand; instituée au XIII^e^ siècle par le chevalier Pierre de Douai, qui se distingua à la croisade de Constantinople; enrichie par le même en 1220. — Erigée ensuite en église paroissiale. — Chœur, transepts et fraction de la nef, bâtis en grès et briques; toit couvert en tuiles; plafond ogival en bois. Le reste de l'édifice, tout moderne. Tableau à donateur, placé dans un encadrement sculpté, avec colonnettes et fronton (œuvre du XVII^e^ siècle); il décore le maître-autel. — A l'extérieur, contre le mur du transept de gauche, quelques planches mal attachées, qu'on prendrait pour l'épitaphe d'un obscur paysan : c'est le monument funèbre du dernier seigneur et baron de Rieulay, mort en 1821 (Philippe-Louis-Maximilien-Ernest-Marie, comte de Ste-Aldegonde).

Château de Rieulay : c'était un édifice spacieux, défendu par de larges fossés, de hautes murailles et des tours; placé au milieu des bois. — Démoli il y a dix ans à peine; il n'en reste plus que la motte artificielle, au haut de laquelle il s'élevait. Ce qu'on y a trouvé de curieux a été transporté au château de Belaing.

FAITS HISTORIQUES. Au IX^e^ siècle, la *villa* de Rieulay était chargée

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

d'une rente de 400 anguilles envers l'abbaye de Marchiennes (877, diplôme de Charles-le-Chauve), rente qui n'est plus mentionnée dans les diplômes postérieurs. — Rieulay paraît avoir dépendu du fisc ou domaine de Somain ; il fut possédé par l'abbaye de Cysoing. — Vers la fin du XII[e] siècle, le chevalier Pierre de Douai, possesseur à Rieulay de quelques parties de terre, qu'il tenait en fief de cette abbaye, y bâtit une *maison* ou château et attira autour quelques *hostes* : telle fut l'origine du village. Bientôt, devenu avoué de Somain, il obtint de l'abbé « l'avouerie d'un franc alleu que possédait l'église de St-Calixte, tant en bois qu'en marais, et s'étendant depuis ladite ville de Somain jusques en *escard* (*in scardum*) ; de plus 24 rasières de terre hors du bois, en ce compris les terrains déjà occupés par le château de Rieulay et les habitations des *hostes*. » Tous ces biens, il devait les tenir de l'abbaye, en un seul fief, qui ne pourrait jamais être divisé, ni engagé, ni donné, ni vendu (Loi de Sommaing, 1219).

Dans la charte de 1246 en faveur de Marchiennes, il est parlé du fossé de Riulai, venant de la Scarpe, jusqu'au vivier d'Eleverchies (terroir de Waudignies) : c'est aujourd'hui le canal dit la Grande-Traitoire.

1263. Jean sire de Vilers, chevalier, reconnaît que les héritages qu'il possédait à Rieulay étaient de la juridiction de MM. de Marchiennes.

1286. L'abbaye de Cysoing, se trouvant fort gênée d'argent, cède au comte de Flandre l'hommage du château de Rieulay. — 1415. Perlant d'Audrognies, sire de Buy et de Rieulay, consent à faire les avances nécessaires pour réparer une *navie* (canal), que l abbaye et lui possédaient en commun, et qui servait à descendre jusqu'à l'*Escarp* (la Scarpe). Il y avait 5,300 pieds d'ouvrage, à 6 livres 10 sols pour chaque cent de pieds. L'abbé abandonna sa part au droit de pêche dans la *navie*, jusqu'au remboursement desdites avances.

La terre de Rieulay passa par succession dans les maisons de Pottes, d'Audregnies, de Ville, de Lannoy-Maingoval et de Sainte

Digitized by Google

Aldegonde-Noircarmes. En 1664, un membre de cette famille de sainte Aldegonde est titré *baron de Rieulay*.

Ce village, qui avait longtemps dépendu de Somain, sous le rapport religieux, fut érigé en paroisse séparée, vers le XV^e^ siècle; l'abbé de Cysoing nommait à la cure.

LIEUX-DITS. La Tourbière (peut-être celle qui au IX^e^ siècle fournissait les 400 anguilles à l'abbaye de Marchiennes). *Clémenchiennes*, partie du terroir, que possédait au XII^e^ siècle le chapitre de Saint-Pierre de Douai, et que celui-ci échangea avec l'abbaye de Marchiennes; l'alleu de Clémenchiennes est cité dans les titres de 1241, 1246, etc.

Le Bois. L'Arentis. Le Sart (1220, entre le village et Beaurepaire).

SOMAIN.

SITUATION. S. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Summinium cortis*, 867. Testam. du comte Everard (Fl. Vander Haer; qui dit par erreur 837). *Fiscum nomine Sominium in pago Hostrewant situm*, 868. Testam. de Gisèle (Id.). *Sumen*, 1079. Titre de fond. d'Anchin (Escallier). *Villa de Summeing*, *ville de Soumaing*, *Sommaing*, 1219. Titre de Cysoing (Le Glay).

ARMOIRIES. Le prieure de Beaurepaire portait : un écusson en lozange, parti de Cysoing (de gueules à un rais d'escarboucle d'or, percé de sinople) et de France (d'azur à 3 fleurs de lys d'or); sommé d'une couronne à fleurons, et posé sur un double aigle (fronton de la maison de Beaurepaire).

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Michel. Clocher et nef du XVIII^e^ siècle (1750, 1765). Des transepts et un nouveau chœur sont actuellement en construction.

Prieuré de Beaurepaire : joli édifice du dernier siècle; larges fossés autrefois remplis d'eau. C'est aujourd'hui l'habitation de M. Morel, maire de Somain.

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

Chapelle de N.-D. des Orages, à peu de distance de Beaurepaire, sur le chemin de Rieulay. Fragments de l'épitaphe du chanoine Le Helpe, trésorier de Beaurepaire (XVI^e^ siècle).

INSTITUTION RELIGIEUSE. Le prieuré de Beaurepaire, sous le vocable de N.-D au Bois ; il dépendait de l'abbaye des chanoines réguliers de Cysoing. Paraît avoir été fondé par la princesse Gisèle, épouse du comte Everard et petite-fille de Charlemagne, pour des religieuses ou sœurs converses; exclues en 1255.

FAITS HISTORIQUES. Au IX^e^ siècle, Somain était un fisc impérial, c'est-à-dire un domaine direct du prince ; il fut alors donné en bénéfice au comte Everard, sans doute à cause de son mariage avec Gisèle, fille de l'Empereur Louis-le-Débonnaire. — 867. Ces saints époux, fondateurs de l'abbaye de Cysoing, attribuent Somain à leur troisième fils Adalard. A la mort du comte Everard, par suite de quelque sienne négligence *(Everardi negligentia)*, les fiscs de Cysoing et de Somain firent retour au roi Charles-le-Chauve; mais celui-ci les rendit à sa sœur Gisèle. — 868. La princesse Gisèle confirme la propriété de Somain à son fils Adalard, mais à la condition qu'après la mort de ce dernier ce village appartiendrait à l'abbaye de Cysoing. Somain consistait alors en un manoir seigneurial avec 179 bonniers *(bunaria)* de terres labourables, 32 bonniers de prairies et 561 bonniers de bois; plus 93 services dûs au maître du domaine ; et encore 4 bonniers de terre. C'est ainsi que jusqu'à la Révolution, c'est-à-dire pendant plus de 9 siècles, Somain fut possédé par l'abbaye de Cysoing. La collation de la cure du village lui appartenait également.

Le comte d'Ostrevant paraît avoir été le premier avoué de Somain; cette avouerie passa ensuite aux comtes de Hainaut. A la fin du XII^e^ siècle, Bauduin comte de Flandre et de Hainaut octroie au chevalier Pierre de Douai l'avouerie de Somain à tenir en fief du comté de Hainaut. — 1219. Ce chevalier fait consigner par écrit ses droits et ses devoirs touchant l'avouerie, et cette charte devient la *loi* de Somain. Il y reconnaît que « le vile de Soumaing, avec tout le segnourage et le haute justice, est de

Digitized by Google

l'église Saint-Kalist de Cysoing, de droite anchiserie; *de jure antiquo.* »

Godefroid le Roux de Saint-Pol eut dans cette localité un alleu, que ses fils donnèrent en 1079 à l'abbaye d'Anchin.

1521, octobre. Le duc de Vendôme arrive à Somain, avec l'arrière-garde de l'armée française, dans l'espérance de pouvoir passer la Scarpe à Marchiennes, afin de secourir Tournai. Après cinq ou six jours d'attente, les troupes rebroussent chemin, attendu que le passage fut déclaré impossible à cause de la crue des eaux. — 1712. Les Hautes-Puissances avaient établi des retranchements au Prétolut et à Beaurepaire, pour les troupes qu'y commandait le brigadier de Berkoffer; le 24 juillet, après la déroute de Denain, ces soldats se retirèrent en toute hâte à Marchiennes.

LIEUX-DITS. La Justice. Sainte-Barbe. Le Marécaux. Le Prétolut (*Prétaulucq*, 1558, 1600; les habitants de ce hameau étaient *Francs-hostes* ou *allotiers;* leurs possessions étaient dites *frankes*, c'est-à-dire indépendantes de l'Echevinage de Somain).

Beaurepaire, *Biau Repaire*, *Bello redditus*. Il est parlé en 1219 (dans la *loi* de Somain) de la Maison de Beaurepaire, avec ses terres, *sarts* et eaux; il est question aussi de ses autres dépendances, savoir : le manage Foucart *(mansio Fulcardi)*, les bois de Biarche et de Longhe Selve *(longa sylva)*. Ces endroits semblent se rapporter aux lieux dits aujourd'hui : la ferme des Raines, le bois de Campeau, le Bosquet, le Marais.

BIBLIOGRAPHIE. *La loi de Sommaing* (p. 24 du Mém. sur les Arch. de l'abb. de Cisoing, par M. Le Glay. Lille, 1854. — *Archives du prieuré de Beaurepaire* (p. 18, id.).

TILLOY [1].

SITUATION. N.-E. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Tiloit*, 1123. Titre de l'abb. de March. (Le Glay). *Tilloit*, 1184, 1245. Cartul. de March.

[1] Aujourd'hui ce village dépend, sous le rapport religieux, de la paroisse de Brillon, arrondissement de Valenciennes.

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

FAITS HISTORIQUES. Cette localité n'était, comme Alnes et Wandignies, qu'une dépendance d'Hamage. A la fin du VII[e] siècle, elle appartenait à la fille de sainte Rictrude, la B. Eusébie, fondatrice de l'abbaye d'Hamage. Après avoir longtemps appartenu à celle-ci, la seigneurie de Tilloy passa à l'abbaye de Marchiennes, quand Hamage lui fut réuni (fin du XI[e] siècle).

Dans les mauvais jours de la barbarie féodale, une partie du village était passée, à titre de fief, entre les mains d'un laïc, probablement de la puissante maison de Landast. — En 1223, Jean, chevalier, sire de Cisoing, alors possesseur de ce fief, est en différent avec l'abbaye; en 1244, c'est Arnould, chevalier, sire de Cisoing. — 1251. Ce dernier vend à l'abbé de Marchiennes ce qu'il tenait de lui en fief à Tilloy, notamment la moitié des bois.

1546. Noble homme Jehan du Quesnoy, capitaine et homme de guerre à cheval, sous la charge de Mgr. de Bugnicourt, cède à titre d'arrentement perpétuel, aux manans, corps et communauté de *Thilloit, paroisse de Hamaige*, 4 bonniers 14 cens de pré, dit le *Marais du Quesnelet*, dépendant du marais de ce village, tenant d'un sens à la *raisse du grand-tertre* (le Décours), et d'autre côté aux prés du Buverlot (terroir de Warlaing).

LIEUX-DITS. Fondacq. Moncheaux. Les Plaries. Le Grand Terque. Villeroy. Le Marais du Quesnelet. Le Marais de Tilloy. Cacoing. Les Bas Aulnaux. Donquet. Vaucamp. La Queue de Tilloy (bois).

VILLERS-CAMPEAU [1].

SITUATION. S.-O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Vilers*, 1257. Titre de l'abbaye de Cisoing. *Villers-ou-Bos*, XIII[e] siècle. Liste des paroisses du comté de Hainaut (J. de Guyse). *Villers-au-Bois*, XVI[e] siècle. Liste des villages de la châtellenie de Bouchain (Le P. Petit).

[1] Sous le rapport religieux, ce village dépend aujourd'hui de la paroisse de Somain.

Digitized by Google

Campiau, Campeau. Actes divers.

MONUMENTS. Il y avait une église à Villers avant la Révolution. Elle a été démolie, et le sol où elle s'élevait est en culture depuis plus de cinquante ans.

Château de Campeau : édifice moderne ; propriété de la famille Remy de Campeau.

FAITS HISTORIQUES. 1257. Jehan, chevalier, sire de Vilers, reconnaît que son *bon ami* l'abbé de Cisoing, *par déboinaireté et par amour*, lui a prêté, parmi son bois de Riulay (terroir de Somain), voie et rivage, pour *wider le tallage* de son bois de Vilers. — 1369. Rasse de Villers, écuyer, en épousant demoiselle Jaque Pillate veuve de Jehan Jamard, affecte au douaire de celle-ci son fief de *Villers-ou-Bos*.

Du XV^e^ siècle à la fin du XVI^e^, la seigneurie de Villers resta dans la maison de Montigny-Saint-Christophe. — Celle de Campeau appartenait à la Révolution à la famille douaisienne des *Remy*.

L'abbé d'Anchin nommait à la cure de ce village.

LIEU-DIT. Bois de Campeau.

VRED.

SITUATION. Sur la rive gauche de la Scarpe. S.-O. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Villa Vereti*, 1046. Titre de l'abb. de March. (Mirœus). *Vedretum*, 1079. Titre de fondat. d'Anchin (Escallier). *Villa Vereti*, vers 1140. Titre de March. (Le Glay). *Verethum*, 1246. Id. (Mirœus). *Vret*, 1316. Titre d'Anchin (Escallier).

MONUMENTS. *Époque celtique* · pièce d'or gauloise trouvée dans le marais de Vred, vers 1816.

Église dédiée à Saint-Sarre. Bâtiment neuf.

FAITS HISTORIQUES. 1046. Le seigneur de Vred est cité dans une charte du comte de Flandre, comme ayant le droit de pêche sur la

Digitized by Google

Canton de Marchiennes.

Scarpe, depuis la *rasce de Pomières* (à l'ouest), jusqu'à la *rasce de Riulay* (à l'est). — 1079. Le fameux Ansel de Ribemont, qui tenait Vred en bénéfice de Gérard II, évêque de Cambrai, donne ce village à l'abbaye d'Anchin. — Vers 1415. Le lieutenant de la Gouvernance de Douai ayant fait prendre, sur le territoire de Vred, une femme poursuivie comme empoisonneuse, le duc Jean de Bourgogne, comte de Flandre, en ordonne la remise immédiate à la justice de l'abbaye. Ce prince fit aussi défense à ses officiers de lever aucun impôt sur les habitants de Vred, parce que ce village appartenait à l'abbaye en libre *alleu*. — 1578, 12 octobre. Cérémonie de réconciliation du cimetière, accomplie par le prieur François de Bar, ce lieu bénit ayant eté souillé par le sang d'un maraudeur. — 1712. Dans un fort existant près de la *Planche* ou pont de Vred, les ennemis avaient mis une garnison et du canon; après la déroute de Denain (24 juillet), ces troupes s'enfuirent; la cavalerie française passa la Scarpe en cet endroit pour commencer l'investissement de Marchiennes.

La cure de Vred était à la nomination de l'abbé d'Anchin, qui y plaçait à son choix un moine d'Anchin ou un prêtre séculier, avec la qualification de chapelain, mais non de pasteur. La cure fut sécularisée à la fin du XVII^e^ siècle.

LIEUX-DITS. Peumières ou Pomières (les diplômes de 1046 et 1246 mentionnent la *rascia Pomeriis*, aujourd'hui *marais de Peumieres*, près de la Scarpe). Les Grands Ébouts. Les Fonds. La Folie. Le Bourgongnie. La Tourbière. Les Bois. Le Souy. Le bois de le Fay.

WANDIGNIES-HAMAGE.

SITUATION. Sur la rive droite de la Scarpe. Traversé par les canaux de desséchement dits la Grande-Traitoire et la Wacheux. S.-E. de Marchiennes.

NOMS ANCIENS. *Wandegii*, appendance d'Hamage, 1123. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Le Glay). *Wandegnies*, 1176, 1246. Id. (Miræus).

Digitized by Google

Hamaticum, 877. Titre de March. (Mirœus). *Villa Hamatgia*, *Hamaticum in Austrevandensi pago*, *Hamaticæ cœnobium*, vers 1030. Chron. Balder. *Hamaticum in pago ostrevanno*, 1103. Titre de March. (Le Glay). *Ecclesia Hamagiensis*, 1123. Id. *Locus Hamaticensis cum appendicûs suis Alno*, *Tilloit*, *Wandegnies*, 1176, 1246. Id. (Mirœus).

MONUMENTS. *Prieuré d'Hamage*; il n'avait guère de caractère monumental, si on en juge d'après la Vue de Marchiennes gravée en 1635.

Église N.-D d'Hamage; c'était le chef-lieu religieux d'Hamage, Wandignies, Warlaing, Alnes et Tilloy; elle n'existe plus.

Nouvelle église de Wandignies-Hamage, dédiée à Saint-Vincent-de-Paul; construction récente, sans caractère.

INSTITUTION RELIGIEUSE. *Abbaye* puis *prieuré d'Hamage*. Vers la fin du VII^e^ siècle, la B. Eusébie, fille de sainte Rictrude, fonda le monastère d'Hamage, dont elle fut la première abbesse. En 877, des sœurs et des frères y servaient Dieu, comme à Marchiennes. Vers 1030, quelques chanoines y avaient remplacé les religieuses. Vers la fin du XI^e^ siècle, l'abbaye d'Hamage fut réunie à celle de Marchiennes, comme étant sa fille *(cujus filia est)*; bientôt elle devint un simple prieuré. A la Révolution, il n'y avait qu'un prieur avec un ou deux moines.

FAITS HISTORIQUES. Au VII^e^ siècle, le territoire d'Hamage comprenait les localités d'Alnes, Warlaing, Tiloit et Wandignies. La B. Eusébie, à qui il appartenait, consacra son héritage à la fondation d'une abbaye. — Vers 680, saint Amé fut conduit par saint Maurand au monastère d'Hamage, où il demeura quelque temps avant d'aller à Broïle (Merville). — Au XI^e^ siècle, il y avait à Hamage deux rues bâties, la première s'étendant à l'est depuis le cimetière de l'église jusqu'à un quart de lieue vers Wandignies, l'autre d'une égale longueur au midi, allant jusqu'aux bois. — Au commencement du siècle suivant, l'abbé Foucard (1105-1120), issu de la noble et orgueilleuse maison de Landast, fit déserter les

Digitized by Google

hostes par ses extorsions, ruina leurs maisons et osa même convertir le monastère d'Hamage en une ferme, où il mit un paysan, tandis qu'il en assurait les revenus à un chevalier lépreux, son parent.

1270. L'abbé de Marchiennes permet à Béatrice, dame de Hornaing, de faire sortir ses bois par le vivier d'Eleverchies.

1712. Les Hautes-Puissances avaient établi un poste militaire au prieuré, et levé quelques fortifications. Lors du siége de Marchiennes, les troupes ennemies abandonnèrent ce poste, le 27 juillet.

L'abbé de Marchiennes était collateur de la cure d'Hamage.

LIEUX-DITS. La cour et le vivier de *Eleverchies*, sur le fossé de Riulai venant de la Scarpe jusqu'à ce vivier; la maison de *Selzegnies*, lieux cités dans la charte de 1246 et qui semblent se rapporter à ceux dits aujourd'hui *Yverchies* et *Sonneville* (à Wandignies); le fossé serait la Grande-Traitoire.

Les Pâtures. Le Marais d'Hamage. Le Marais de la Loge. Le Marais de Fenain. Les Prés l'abbé. Les Prés du Bailly. Les Morts.

Le grand-vivier de Wandignies. Les Prés Avine. Les Princhelots. Les Fourrières. Le Bois du Tertre. Le Marais d'Hornaing. Le grand marais ou marais d'Hellesmes.

La cense Grohain, le bois Ghievre (1270).

CANTON ET DÉCANAT D'ORCHIES.

En 1789, les communes de ce canton étaient du diocèse de Tournai, sauf Coutiches et Faumont qui étaient du diocèse d'Arras. Sous le rapport civil, elles dépendaient toutes de la gouvernance de Douai.

9 communes. — 10262 hectares. — 18478 habitants.

AIX-EN-PÉVÈLE.

SITUATION. Sur la rive gauche du ruisseau l'Elnon. N.-E. d'Orchies.

Digitized by Google

NOM ANCIEN. *Ays*, 1130. Titre de l'évêché de Tournai. (Mirœus).

MONUMENTS. Église dédiée à Saint-Laurent.

Château d'Aix : existait anciennement sur la place, contre le cimetière de l'église, comprenant donjon, motte, fossés, basse-court, etc.

FAITS HISTORIQUES. L'autel d'Aix appartint longtemps à l'évêque de Tournai, qui le conférait à sa volonté; vers 1130 il était tenu par un certain *Mouin*, clerc et chantre de la cathédrale : c'est alors que l'évêque Simon donna cet autel à sa cathédrale, pour l'établissement de deux grands vicariats. En 1789, Aix avait encore pour collateurs les grands-vicaires de Tournai.

En 1313, l'hommage d'Aix appartenait au sire de Landas, quand celui-ci obtint l'érection de ses deux seigneuries de Landas et de Bouvignies en une seule baronnie relevant du château de Douai. A la séparation de ces deux seigneuries (vers 1380), l'hommage d'Aix fut attribué au seigneur de Bouvignies, état de choses qui dura jusqu'à la Révolution. — La famille du Chastel de la Howardrie fut longtemps en possession de cette seigneurie, dont relevaient plus de quarante fiefs, entre autres l'un des moulins à eau du Pont-à-l'Herbe de Douai.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Motte ou cense d'Aix. Corbry (ancien fief, motte et manoir). Bas Aix. Haut-Hameau. Villecasseau (ancien fief, motte et manoir). Le Marais (id.). Rongy (id.). Palmenchamps (id.). Blecquy (id.).

AUCHY.

SITUATION. Sur le ruisseau de l'hôpital d'Orchies. O. d'Orchies.

NOMS ANCIENS. *Alci*, 1090. Titre de l'évêché de Tournai (Mirœus). *Auchi*, XIII^e^ siècle.

MONUMENT. Église dédiée à Sainte-Berthe de Blangy.

FAITS HISTORIQUES. L'autel de ce village dépendit longtemps d'une prébende, que le doyen de la cathédrale de Tournai tenait librement en fief de l'évêque; en 1090, le doyen Bauduin et un

Digitized by Google

Canton d'Orchies.

certain Amand, son parent, en avaient la possession commune : ce fut alors que l'évêque Radbod la réunit à son église cathédrale, à condition toutefois que l'autel d'Auchy continuerait d'appartenir au doyen.

1244. Auchy fut une des six *villes de la terre de Pevèle* qui participèrent à la donation faite par Marguerite, dame de Dampierre, des *aises* du marais de Flines.

La terre d'Auchy fit longtemps partie du domaine du souverain. Au XVII[e] siècle, le roi d'Espagne l'engagea à temps, d'abord à Jean de Montmorency, comte d'Estaires (1627), ensuite à Gabriel de Bassecourt, écuyer, sieur du Metz ; enfin en 1644, il l'aliéna au profit de ce dernier, moyennant 6,600 livres, à tenir en fief et en haute-justice de la Motte d'Orchies.

Plusieurs maisons religieuses avaient dans ce village terres et juridiction, notamment les dames de Flines et les dames de Bourbourg. A propos de celles-ci, est-ce de leur juridiction à Auchy, qu'il est question dans ce passage de la bulle du pape Pascal II (1113 ; Le Glay) : « Decimatio *nove terre in Peifle* tam culte quam colende » ?

Hameaux et Lieux-dits. Le Metz, le Meis (1281). Le Verd-Bois. Le Noir-Debout (Motte). Regnaucourt. Froidure. Le Châtelet. Le Bar. Chêne. Hem. Rossignol.

BEUVRY.

Situation. A droite du ruisseau de l'Hopital d'Orchies. S.-E d Orchies.

Noms anciens. *Villa Bebrogium in pago Pabulensi*, 877. Titre de l'abbaye de Marchiennes (Mirœus). *Villa Beuvri*, 1046, 1123. Id. (Le Glay). *Parrochia de Bevrui*, 1151. Id. *Villa Beuvri cum vivario*, 1246. Id. (Mirœus).

Monuments. *Epoque gallo-romaine* : des restes d'édifices trouvés très anciennement ont démontré que ce lieu avait été très florissant du temps des Romains, et jusqu'aux invasions normandes. Au XII[e] siècle, on y rencontrait fréquemment sous la terre : des vases

Digitized by Google

en terre rouge avec figures, des bouteilles de verre, des cendres de corps brûlés, etc.

Église dédiée à Saint-Martin.

Faits historiques. L'abbaye de Marchiennes possédait, dès avant 877, ce village, qui avait probablement appartenu à Ste Rictrude au VII^e^ siècle. — En 1187, elle y avait un mayeur, nommé Regnier, qui prétendit tenir en fief certaines terres, notamment le Pré de Canebray et le bois de Beuvry; une transaction s'en suivit.— 1227. Wautier, évêque de Tournai, érige Beuvry en paroisse et donne la collation de la cure à l'abbé de Marchiennes. — 1424 et 1447. Démêlés entre l'abbaye et Baltazard bâtard du Quesnoy, seigneur de le Loire, au sujet des prairies de Quannebray, qu'il tenait en fief. — 1499. La querelle recommence avec Antoine du Quesnoy, écuyer, seigneur de le Loire, qui ayant employé des voies de fait, est banni avec ses complices.

Hameaux et Lieux-dits. *Theoderici mansum*, 1123; *Thiery-Mes*, aujourd'hui *Court-au-bois*. *Mortua aqua*, 1151. *Rivus de Bevrui*, coulant vers la *rasce de Breilun* (Brillon), 1151.

Les Arcins. La Bourgogne. Les Trois Pucelles (bois). La Motte-lotte. L'Ermitage. La Guiemme. Bouteau. Quannebray (prairies). Saulzoir, Culot. Anquière.

bibliographie. Beuvry (notice sur ce village); dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin. Douai, 1624.

COUTICHES.

Situation. Sur le courant de Coutiches. S.-O. d'Orchies.

Noms anciens. *Costices*, 1134, 1142. Cartul. du chap. de N.-D. de Bourbourg. *Costices*, *Coustices*, XIII^e^ siècle. Actes divers.

Armoiries. Le sceau de la terre et seigneurie de Coutiches était aux armes pleines de Montmorency (d'or à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur). — Contrat de 1632.

monuments. Église dédiée à Notre-Dame. — Très en faveur au commencement du XVII^e^ siècle.

Château de Cans, près du lieu dit la Haizeterie; cité dans des

Digitized by Google

Canton l'Orchies.

titres du XIII[e] siècle (1282); il appartenait alors à Renaud de Cans, chevalier, de la maison de Croisilles.

Rouge-Maison, devant l'église; là se tenaient les *plaids* de Coutiches.

FAITS HISTORIQUES. Une portion de ce village (dont l'étendue était considérable et qui comprenait le territoire de Faumont) fut donnée par le comte de Flandre au chapitre des chanoinesses de Bourbourg, au commencement du XII[e] siècle. — 1153. Godescalc, évêque d'Arras, donne l'autel de Coutiches à l'abbaye de Bourbourg.

1244. Coutiches fut une des six *villes* de la terre de Pevèle qui profitèrent de la donation des *aises* du marais de Flines, faite par Marguerite, dame de Dampierre.

1667, 9 juillet. L'armée française, qui avait fait le siége de Douai, arrive à Coutiches, où elle demeure quinze jours; le 25, le roi Louis XIV, la reine et la cour viennent loger au camp.

1627. Le roi d'Espagne aliène sa terre et haute-justice de Coutiches au profit de Jean de Montmorency, comte d'Estaires, pour la tenir en fief de la Motte d'Orchies.

HOMME MARQUANT. ***D'Haubersart*** (Alexandre-Joseph-Séraphin), né le 18 octobre 1732. Substitut du procureur-général au Parlement de Flandres, 1756-1763; conseiller-pensionnaire de la ville de Douai, 1763-1790; président du tribunal d'appel de Douai, 1800-1811; membre du corps-législatif, 1805; premier président de la cour impériale de Douai, 1811-1813; sénateur, 1813; pair de France, 1814; comte de l'Empire, commandeur de la Légion-d'Honneur. Mort à Douai, le 16 août 1823.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Bru. Le Petit-Bru (1243). La Bruyère. Le Fromet. Le Moulinel (fief tenu de Bouvignies). Périssette. Pintignies. PetitFaumont. La Méautrie. Les Bas Camps. La Jonquière. L'Abbaye. Le Bourgage. La Picquetrie. Vernecueil. La Sauvagerie. La Houssoie. Maizil ou Mégille (fief relevant de Rache). Le Riez. Hellignies (cense et cour des dames de Flines, relevant de Rache).

BIBLIOGRAPHIE. *Coutichium* (courte notice sur ce village); dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin. Douai, 1624. — Le fief de Mégille à Coutiches; p. 76 du t. III des Souv de la Fl.-Wall. Douai, 1863.

Digitized by Google

FAUMONT [1].

SITUATION. A droite du courant de Coutiches (qui séparait Faumont du diocèse de Tournai). S.-O. d'Orchies.

NOMS ANCIENS. *Monasterium de Falmont*, 1113. Titre du chap. de Bourbourg (Le Glay). *Faumont*, 1281. Id.

MONUMENTS. Le Prieuré. Il s'y trouvait une chapelle dédiée à Saint-Roch, longtemps célèbre par les pèlerinages qui s'y faisaient.

Église neuve dédiée à Saint-Roch.

Château de la Quennerie, sur la lisière d'un bois.

INSTITUTION RELIGIEUSE. *Prieuré de Faumont*, dépendant du chapitre noble des dames de Bourbourg. Ce fut d'abord un monastère independant, fondé au commencement du XII[e] siècle par la comtesse Clémence, épouse de Robert de Jérusalem; mais dès avant l'an 1113, celle-ci l'avait réuni à l'abbaye érigée par elle à Bourbourg.

FAITS HISTORIQUES. 1281. Les dames de Bourbourg se font confirmer par le comte de Flandre leur juridiction de Faumont, « fors les quatre articles appartenant à la haute-justice. »

Faumont n'était qu'une dépendance de Coutiches. — Érigé en paroisse et commune, l'an 1830.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Goguechon. La Grande Vacquerie. La Catoire. La Quennerie. Le Boujon. L'Artois. Le Brequin. Les Hauts-Aulnois des Dames.

LANDAS.

SITUATION. A gauche du courant de l'Hôpital d'Orchies. E d'Orchies.

[1] M. Mannier, p. 183 de ses *Etudes étymolog.*, a pris pour Faumont le lieu nommé *Frigidus Mons in pago Tornacenti*, dans la bulle du pape Pascal II, 1107 (Mirœus); mais *Frigidus mons*, c'est évidemment *Foidmont* (village du royaume de Belgique, entre l'extrême frontière et la ville de Tournai), dont l'abbaye de Saint-Amand possédait l'autel et la seigneurie.

Digitized by Google

Canton Orchies.

NOMS ANCIENS. *Landast*, vers 1080. Cartul. de Saint-Amand (Mirœus). Id , vers 1122 (id.). Id., 1139. Titre de l'abbaye des SS. Nicolas et Médard de Tournai (Cousin). Id., XIII^e^ siècle.

ARMOIRIES. L'antique et noble famille de Landas portait : D'argent et de gueules de 10 pièces endentées l'une et l'autre.

MONUMENTS. Église dédiée à Saint-Vaast.

Château de Landas, il était assis sur une motte entourée d'eau, près du cimetière ; cité comme remarquable au XVII^e^ siècle (Buzelin). Démoli au XVIII^e^.

FAITS HISTORIQUES. Du X^e^ au XIV^e^ siècle, les sires de Landas furent très-puissants dans la contrée ; ils se firent acheter leur protection par les abbayes de Marchiennes, de Saint-Amand, de Cysoing et même par le chapitre de la cathédrale de Tournai. A l'exemple des plus grands seigneurs, ils avaient un sénéchal (1279). —1313. Le roi de France Philippe-le-Bel érige Landas en *baronnie*, en y annexant Bouvignies, en faveur de Bauduin de Mortagne, époux de Béatrice de Landas ; ces deux terres devaient être tenues en un seul fief du château de Douai, en haute justice, avec *loi* privilégiée de 7 échevins.

1125. Le bourgeois de Tournai, qui fonda l'abbaye des SS. Nicolas et Médard, lui assura entre autres biens une terre et une dîme qu'il avait dans ce village. — 1279. L'église cathédrale de Tournai achète la dîme de tout le territoire de Landas, à Jean de Brébisons, qui la tenait en fief de Renaut de Cans, chevalier, et celui-ci du sire de Landas ; cette dîme fut mise hors de fief et demeura à ladite église affranchie de toute espèce de services.

1340, août. Landas pris et brûlé par le comte de Hainaut, allié des Anglais contre la France. — 1477. Le roi Louis XI lui fait subir le même sort.

Le doyen de la cathédrale de Tournai nommait à la cure de ce village.

La *loi* de Landas, consignée par écrit en 1236 et confirmée plusieurs fois par les comtes de Flandre, statue qu'on va à enquête à Saint-Amand-en-Pevèle, que les rentes se paient en monnaie

Digitized by Google

ayant cours à Douai ; que les échevins tiennent leurs *plaids* près la *porte de la ville*, etc.

HOMMES MARQUANTS. Les sires et barons de Landas faisaient leur résidence hadituelle au château dudit lieu, où la plupart des membres de cette famille ont dû naître. Parmi eux nous citerons :

Foucard de Landast, moine à Hasnon, puis abbé de Marchiennes (1101-1115).— *Amaury* de Landast, chevalier, qui fleurit au temps de la comtesse Jeanne de Flandre. — *Jean* de Landas, chevalier français loué par Froissart ; favori du roi Jean ; tué à Poitiers, le 19 septembre 1356. — *Mathieu* de Landas, chevalier, qui se distingua dans les guerres de France, et notamment à Mons-en-Vimeu le 31 août 1421. — Le dernier baron de Landas mourut vers 1839, célibataire, officier-supérieur aux gardes-wallonnes en Espagne.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Coutures du Wecquet, de Buignies, de la Cocquerie, du Hennoy, de Blocquignies, du Neuf-Pont delà Orchies, etc. Le Quenne. Guivarmez. Verue. La Jette. Pulmez. Multrie. Vert-Cogné, etc.

BIBLIOGRAPHIE. Landast (notice sur ce village, dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin. Douai, 1624.

NOMAIN.

SITUATION. N. d'Orchies.

NOMS ANCIENS. *Nameng*, vers 1122. Titre de l'abbaye de St-Amand (Miræus). *Namaing*, XIII^e^ siècle. Titres divers.

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. Une maladrerie a existé dans ce village.

MONUMENTS. Eglise dédiée à Saint-Martin. Elle a renfermé beaucoup de pierres tumulaires de membres des maisons de Wastines et de Montmorency : on y voyait aussi des verrières armoriées.

Château-Fort de Roupy, construit par Jean de Montmorency, chevalier, et achevé le 24 juillet 1513 ; portail sculpté, avec armoiries et inscriptions — Nouveau château de Roupy, érigé au com

Digitized by Google

Canton Orchies.

mencement du XVII[e] siècle, à côté du précédent; le P. Buzelin vante son élégance. — Ils étaient encore debout à la Révolution.

FAITS HISTORIQUES. 1288, mars. L'église cathédrale de Tournai achète toute la dîme du village de Nomaing, à Jean avoué de Nomaing, qui la tenait en fief de Jakemon de Nomaing, celui-ci de messire Gérard de Saint-Amand, et ce dernier du sire de Landas. L'église fut affranchie de tous services féodaux.

Le terroir de Nomaing était morcelé en une quantité de fiefs et seigneuries avec mouvances différentes. La principale seigneurie dite de Roupy relevait du château de Douai en justice vicomtière ; Jean de Wastines, écuyer, la vendit en 1462, moyennant 860 liv. parisis, à Loys de Montmorency, chevalier, seigneur de Fosseux, époux de Marguerite de Wastines; à la Révolution elle appartenait à la famille des Moulins des marquis de Lisle.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Roupy ou Roupion. Le Metz (fief relevant de Bouvignies). Les Wattinettes. Malboutry. Herbomez. Le Blocus. Aquignies. Hainerie. Cocquerie. La Ladrie ou Maladrerie. Calandrie. Bas-Hameau. Paradis. Ouvignies. La Commune. Launay. (motte et fief relevant d'Orchies). La Rozière. La Fourquelotte. Le Rotoir.

BIBLIOGRAPHIE. Nomaing, dans la Gallo-Flandria du P. Buzelin. Douai, 1624.

ORCHIES (la ville d').

SITUATION. A droite de l'Orque *(Orcha)*, petit courant dit aujourd'hui ruisseau de l'hôpital. N.-E. de Douai.

NOMS ANCIENS. *Villa de Orchies*, 1188. Loi d'Orchies (Mirœus). *Orciæ*, *Orchiæ*, XII[e] siècle. Chron. Gisleb. *Orcies*, *Orchies*, XIII[e] siècle.

ARMOIRIES. D'argent au lion de sable lampassé et armé de gueules, regardant une croisette de même, le tout enfermé dans une chaîne aussi de gueules, posée en orle (D'Hosier).

Le contre-scel aux causes de l'échevinage portait une *plante d'orties*.

Digitized by Google

MONUMENTS. Eglise dédiée à N.-D. — 1423. Un vent violent renverse la flèche du clocher, qui était très-haute, ainsi que la galerie qui lui servait de base. Le P. Buzelin parle de cette église comme étant antique, vaste et ornée. Grandes pierres bleues, sous lesquelles reposent, dit-on, un grand nombre de gentilshommes français tués à Mons-en-Pevèle en 1304.

Chapelle de la Vierge, au faubourg de Marchiennes, près de l'une des portes de la ville, sur le rang opposé à la Léproserie. Au XVII^e^ siècle, elle était construite en bois. On y venait en pèlerinage pour se guérir des fièvres.

Hôpital N.-D. Théomolin, à quelque distance d'Orchies, à droite de la route d'Orchies à Tournai, au bord du ruisseau l'Orque ou ruisseau du Neuf-Pont, maintenant ruisseau de l'Hôpital. Bâtiments spacieux, grands jardins, eau en abondance. Dans ce local avait été établie primitivement (un peu avant 1234) l'abbaye de l'Honneur Notre-Dame, transférée à Flines vers 1253.

Couvent des Sœurs-Grises, au faubourg de Lille; édifice élégant et commode.

Château, donjon et palais du prince. Il s'élevait sur une motte artificielle, entourée d'eau; érigé vers le X^e^ siècle; relevé ou réparé au XIII^e^, par Marguerite, dame de Dampierre (depuis comtesse de Flandre), qui affectionna cette résidence. En 1394, d'importants travaux y furent exécutés par ordre du comte de Flandre; on l'appelait alors l'Hôtel de la *Motte d'Orchies*. Au temps du P. Buzelin, il n'était déjà plus entouré de murailles, et il ne se distinguait point par son élégance.

Hôtel-de-ville, avec son clocher dit le *Moutardier*. Le P. Buzelin en parle.

Portes, murs, remparts et fossés : jusqu'au XVIII^e^ siècle, Orchies a été une ville fortifiée; elle avait quatre portes.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. — *Piéche des clercs d'Orchies*, établie en l'honneur de N.-D. Sorte de communauté d'hommes, dont l'existence, signalée en 1205, remontait probablement au XII^e^ siècle; elle semble n'avoir pas eu longue durée.

Abbaye de l'honneur N.-D. dales-Orchies; monastère de filles de l'ordre de Citeaux, fondé dès avant 1234 par la comtesse Jeanne

Digitized by Google

Canton d'Orchies.

de Flandres et enrichi par sa sœur Marguerite. Celle-ci, alors dame de Dampierre et propriétaire de la terre de Pevèle, donna à l'abbaye le 9 octobre 1234, le terrain dit l'*Honneur N.-D.*, situé près de la ville d'Orchies, et sur lequel s'élevait déjà le monastère. Vers 1253, l'abbaye fut transférée à Flines, au diocèse d'Arras, à cause des difficultés que l'évêque de Tournai opposait à l'œuvre des comtesses Jeanne et Marguerite.

Hôpital N.-D. Théomolin[1] *lez-Orchies*; institué et doté généreusement en 1257 et 1260 par la comtesse Marguerite, dans le local que venaient de quitter les filles de Citeaux. Des religieuses de Saint-Augustin y soignaient les malades; des moines du même institut administraient dans l'origine les secours spirituels aux sœurs et aux malades. 1262, l'évêque de Tournai donne aux sœurs et frères de l'hôpital d'Orchies la règle suivie dans celui de Lille. Dans la suite, on substitue aux moines un chapelain séculier. A la fin du XVI^e^ siècle, les religieuses s'obligent à soigner aussi les pestiférés, suivant traité passé avec le Magistrat d'Orchies.

Couvent des sœurs Grises; en 1538, des religieuses Franciscaines furent appelées du couvent de Briffœuil et vinrent s'établir dans un ancien béguinage, pour soulager les malheureux attaqués de la peste; elles y furent légalement établies par le légat du St-Siége, en 1566.

Couvent des Capucins; au commencement du XVII^e^ siècle, des capucins se fixèrent à Orchies, grâces aux efforts et à la libéralité de *Jacques Carlier*, qu'ils honoraient comme leur fondateur.

INSTITUTIONS CIVILES. — *Commune et Echevinage*; se confond avec l'origine de la ville; le *Magistrat* ou corps municipal se composait d'un maire et six échevins, renouvelés tous les ans, le jour de Saint-Hubert (3 novembre); de deux officiers permanents, le greffier et le procureur syndic (celui-ci institué à la fin du XVI^e^ siècle). La ville d'Orchies formait le quatrième membre des états de la province de Lille, Douai et Orchies ou de la Flandre Wallonne, pour la tenue desquels le souverain lui faisait l'honneur de la convoquer par lettre

[1] Ainsi nommé à cause du voisinage du moulin de *Théon*.

Digitized by Google

de cachet ; les députés aux Etats étaient pris dans le corps du Magistrat. Jusqu'au XVII^e^ siècle, les souverains du pays allaient y faire leur joyeuse entrée.

Confréries d'archers et d'arbalétriers, florissaient au XIV^e^ siècle et au XV^e^ ; elles ont été plusieurs fois à la guerre avec le souverain.

Corps de métiers ; prospérité commerciale au moyen-âge ; potiers de terre et drapiers notablement privilégiés. — Les priviléges de la draperie d'Orchies furent souvent confirmés et renouvelés ; la comtesse Marguerite signa l'une de ces chartes, portant des règlements pour la fabrication qui furent observés jusqu'en 1393. A cette époque, les manufactures furent supprimées (elles l'étaient déjà sans doute en fait), et les habitants virent restreindre leur privilége à la fabrication des *sayes* ou étoffes légères et des draps communs de différentes couleurs ; privilége renouvelé en 1529 par l'empereur Charles-Quint. Au XVII^e^ siècle, toutes ces industries étaient tombées, et il n'en restait plus que le souvenir, conservé par l'établissement annuel d'*égards* aux draps, sayes, etc.

Cour du bailliage. Cour féodale du souverain à Orchies ; elle siégeait au château, sous la présidence du bailli et était composée d'hommes de fief ; elle exerçait les droits de haute justice dans la châtellenie d'Orchies, moins l'échevinage. Perdit ses attributions les plus importantes, au commencement du XIV^e^ siècle, par la création du tribunal de la gouvernance de Douai et Orchies ; réduite presqu'exclusivement à la réception des reliefs de fiefs.

Léproserie ; située hors des murs, dans le faubourg où passe la route menant à Valenciennes et à Marchiennes ; enrichie par Marguerite dame de Dampierre en 1237 ; florissait encore au commencement du XVII^e^ siècle ; supprimée peu après.

Béguinage ; établi dans le faubourg de Lille, en 1270, par la comtesse Marguerite, pour les béguines qui s'étaient jusqu'alors tenues en ville ; supprimé au XVI^e^ siècle.

Hôpital pour les pèlerins ; fondé dans la ville par un bourgeois nommé *Jehan de Bocque* ; la maison était exiguë et le revenu mé-

Digitized by Google

Canton d'Orchies.

diocre : mais en 1515 on confia la direction de l'hôpital à un prieur et à quelques moines du tiers-ordre de St-François, qui rendirent l'institution plus florissante.

Orphelinat ; maison pour les pauvres orphelines, fondée au XVII^e^ siècle. — Cet établissement existe encore aujourd'hui ; on y entretient 8 enfants du sexe féminin.

Collége ; maison d'éducation, desservie par trois professeurs, placée sous la surveillance du Magistrat ; remontait au-delà de 1438.

FAITS HISTORIQUES. — Orchies, bourgade, érigée en *castrum* au X^e^ siècle, à la suite des invasions normandes ; chef-lieu de châtellenie et capitale de la terre et seigneurie de Pevèle. — 1184, Philippe, comte de Flandre, assigne Orchies en douaire à la reine Mahaut, son épouse, « *dotavit eam Luaco*, *Sclusa* (Lécluse près Douai), *Orciis*, *Insula* (Lille), *Nieppa*... » — 1188. Confirmation des coutumes et priviléges d'Orchies : « Quiconque y a demeuré un an et un jour est libre ; on peut y ériger fours et brasseries, moulins mûs par des chevaux ; les hommes de fief de la terre de Pevèle ne sont pas obligés de tenir leurs plaids ailleurs que dans la ville, » etc.

Au commencement du XIII^e^ siècle, la seigneurie d'Orchies est assignée à Marguerite de Flandre, du vivant de sa sœur la comtesse Jeanne. Epoque de la prospérité de la ville d'Orchies, qui devient brillante comme une petite capitale. 1225, juillet. Guillaume, sire de Dampierre et son épouse Marguerite confirment les priviléges d'Orchies.

1297. Les bourgeois ouvrent leurs portes au roi Philippe-le-Bel, alors en train de conquérir le comté de Flandre ; le roi, qui venait de Rache, ne fait que traverser Orchies et part assiéger Lille. — 1302, août. Orchies retombe au pouvoir des Flamands, en même temps que Lille et Douai, après la défaite de Courtrai. — 1304, juillet. Philippe-le-Bel, rentre en Flandre et établi à Tournai, reprend Orchies.

D'après la tradition conservée dans cette ville (bien différente de la prétendue tradition qui a cours à Douai, mais seulement depuis

Digitized by Google

le dernier siècle), les bourgeois d'Orchies auraient vaillamment aidé le roi de France à la journée de Mons-en-Pevèle (18 août 1304).

Lors du *transport de Flandre* (cession de la Flandre-Wallonne au roi, 1312), cette ville n'y ayant pas été comprise nominativement, le comte Robert s'en autorisa pour réclamer dans la suite Orchies, le Pévèle, Rache, qui ne dépendaient aucunement ni de Lille ni de Douai, et qui étaient donc, disait-il, retenus illégalement par le roi ; cette prétention n'aboutit point. — Orchies était réunie à la couronne, quand le comte de Hainaut, allié des Anglais, s'en empara en août 1340, et la brûla.

1369. Orchies distraite de la couronne et réincorporée au comté de Flandre. — 1414, 30 avril. Violent incendie ; dix-neuf maisons seulement sont épargnées. — 1423. Vent violent qui renverse plusieurs bâtiments. — 1477. Surprise de la ville par la garnison française de Tournai ; pillage et incendie — 1479, 1er mai. Cette place est rendue au roi de France ; mais celui-ci ne la conserve pas longtemps. — 1554. Nouvel incendie qui consume un faubourg. — 1556, 2 août. Pareil événement ; il ne reste debout que l'église, les halles, une maison dite le Lion-d'Or et l'auberge de Ste-Catherine. — 1593, 8 juillet. Acquisition par la ville du fief et office du châtelain d'Orchies, réuni jusqu'alors à la seigneurie de Rache. — 1638, 1er novembre. Belle réceptien faite par les bourgeois à don Ferdinand d'Autriche dit le prince-cardinal, frère du roi d'Espagne et gouverneur général des Pays-Bas. — 1653, 9 novembre. Ils accueillent aussi d'une manière très-honorable l'archiduc Léopold, autre gouverneur, qui traversa Orchies à la tête de l'armée espagnole, après avoir fait le siége de Rocroi.

1667. Retour d'Orchies à la couronne de France, par suite de la conquête de Douai et Lille. — 1668, 2 mai. Elle est cédée au roi Louis XIV par le traité d'Aix-la-Chapelle. — 1708. Elle tombe aux mains des États-Généraux des Provinces-Unies. — 1712. Recouvrée par les Français. — 1713, 11 avril. Réunie définitivement à la couronne, lors de la Paix d'Utrecht.

HOMMES MARQUANTS. ***Jean Frémaux,*** abbé de Cisoing, mort vers 1337. — ***Pierre d'Orchies***, abbé de Cisoing, mort en 1377. —

Digitized by Google

Canton d'Orchies.

Jean Rosier, prêtre, pasteur d'Esplechin au diocèse de Tournai, auteur de plusieurs poèmes français et latins, imprimés à Douai en 1596, 1613 et 1616, et à Tournai en 1611.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Faubourgs de Douai, de Marchiennes, de Lille (ou du Mayeur) et de Tournai (ou du Vieux-Chêne). Petit Camp. Grand Camp. Manneuville.

BIBLIOGRAPHIE. *Orchiacum*; notice par Jean-Baptiste Gramaye (1610), insérée dans ses Antiq. Belgicæ. — *Orchiacum;* dans la Gallo-Fland. du P. Buzelin. Douai, 1624.

SAMÉON.

SITUATION. Arrosé par le ruisseau dit les Vallées. E. d'Orchies.

NOMS ANCIENS. *Samion*, 847. *Villa Samion in Brillione*, 871, 899. Cartul de l'abb. de Saint-Amand (Mirœus). *Samion*, 1210. Titre de l'abb. de Saint-Martin de Tournai (id.). *Samion*, vers 1280. Titre du chartier des comtes de Flandre à Gand (J. de Saint-Genois).

MONUMENT. Église dédiée à Saint-Martin.

FAITS HISTORIQUES. Ce village appartint à l'abbaye de Saint-Amand dès l'origine du monastère, c'est-à-dire au VII^e^ siècle. Il fut d'abord affecté au domaine particulier de l'abbé; mais au XI^e^ siècle, il fut attribué aux moines, avec une *villa* voisine, qu'on appelait la *villa dom Médard (villa domni Medardi)*. Ces deux localités, dont la seconde nous est inconnue, n'étaient dans l'origine que des dépendances de Brillon (village de l'arrondissement de Valenciennes).

Saméon fut détaché de Brillon et érigé en paroisse. Vers 1100, l'évêque de Tournai disposa de cet autel au profit de l'abbaye de Saint-Martin, qui venait d'être restaurée. — Ce village était soumis à un droit d'arsin, que se disputèrent vers 1280 la ville d'Orchies et l'abbaye de Saint Amand.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Fréchies (fief tenu de Bouvignies). Vieux-Condé. Les Ewilles. Ruhon. La Quiesse. Berlinquesne. Balori. Beaumé.

Digitized by Google

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES CANTONS ET DES COMMUNES

DE L'ARRONDISSEMENT DE DOUAI.

Introduction. 491

CANTONS.

	pages		pages
Arleux	499	Douai-Sud	610
Douai-Nord	570	Marchiennes	625
Douai-Ouest	585	Orchies	650

VILLES ET COMMUNES.

	pages		pages
Aix	650	Brunémont	504
Alnes	625	Bugnicourt	504
Anhiers	570	Cantin	506
Aniche	610	Courcheletles	587
ARLEUX	499	Coutiches	653
Auberchicourt	611	Cuincy	588
Aubigny-au-Bac	502	Dechy	612
Auby	585	DOUAI	524
Auchy	651	Erchin	509
Beuvry	652	Erre	629
Bouvignies	626	Escaillon	614
Bruille	628	Esquerchin	591

Digitized by Google

	pages		pages
Estrées	509	Marcq	520
Faumont	655	Masny	649
Féchain	544	Monchecourt	524
Fénain	630	Montigny	624
Férin	646	Nomain	657
Flers-en-Escrebieu	593	Orchies	658
Flines	574	Pesquencourt	637
Fressain	542	Rache	604
Gœulzin	543	Raimbaucourt	604
Guesnain	647	Rieulay	644
Hamel	544	Roost-Warendin	607
Hornaing	634	Roucourt	623
Lalaing	575	Saméon	664
Lambres	595	Sin	579
Landas	655	Somain	643
Lauwin-Planques	598	Tilloy	645
Lécluse	546	Villers-au-Tertre	522
Lewarde	647	Villers-Campeau	646
Loffres	648	Vred	647
Marchiennes	632	Wandignies-Hamage	648
Marchiennes-Campagne	636	Waziers	582

Digitized by Google

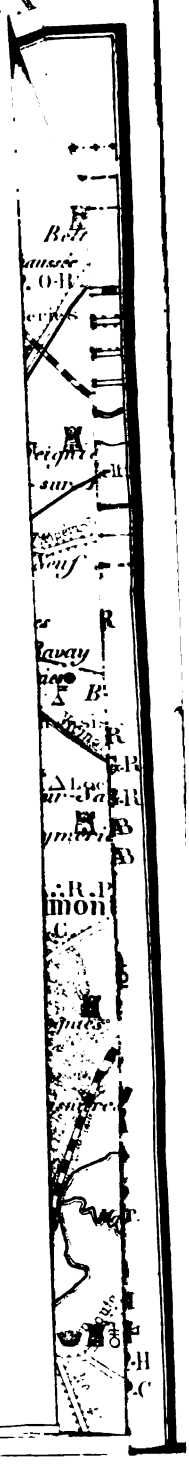
Digitized by Google

Digitized by Google

ıpographie
actuelle.

Climat.

Digitized by Google



Digitized by Google

STATISTIQUE

ARCHÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DU NORD.

ARRONDISSEMENT

D'AVESNES.

INTRODUCTION.

Topographie actuelle.

L'arrondissement d'Avesnes est classé le cinquième parmi ceux du département. Il en est le plus étendu ; sa superficie est évaluée à 139,723 hectares, et sa population s'élève à 157,521 habitants. Il est borné au Nord et à l'Est par la Belgique; au Sud par l'arrondissement de Vervins (Aisne); au Sud-Ouest et à l'Ouest par celui de Cambrai, et au Nord-Ouest par celui de Valenciennes.

Il est divisé en dix cantons savoir : Avesnes-Nord, Avesnes-Sud, Bavai, Berlaimont, Landrecies, Maubeuge, Quesnoy-Est, Quesnoy-Ouest, Solre-le-Château et Trélon. Il comprend cent cinquante-trois communes.

Climat.

Son climat est humide ; sa température moyenne ordinaire est de 9°. Il y gèle quelquefois, en été, dans certaines vallées

Digitized by Google

voisines des forêts. L'air est vif et sujet à d'assez brusques variations de température.

Les vents dominants sont ceux du Sud-Ouest, de l'Ouest et du Nord-Est. La quantité d'eau tombée annuellement s'élève de 70 à 80 centimètres. Les beaux jours sont ordinairement rares dans le printemps ; les chaleurs de l'été durent peu, mais l'automne est souvent agréable.

Configuration du sol. Le sol est très-accidenté dans la plus grande étendue de sa surface ; il s'élève par degrès du Nord-Ouest au Sud-Est. Son point le plus bas (52 mètres au-dessus du niveau de la mer à Marseille), se trouve à Maresches, limite Nord-Ouest de son territoire, et le plus haut (268 mètres) dans le bois de Saint-Hubert, cummune d'Anor, sur l'extrême frontière de Belgique, limite Sud-Est, tout-à-fait opposée. Les plus vastes plaines qu'on y rencontre s'étendent au Nord et au Nord-Ouest de sa circonscription.

Constitution géologique. Sous le rapport géologique le sous-sol est de deux natures différentes ; d'un côté, à l'Est, et dans une étendue qui comprend à peu près le tiers de l'arrondissement, il est formé par les roches calcaires et schisteuses du terrain anthraxifére inférieures au terrain houiller ; de l'autre, il se compose de marnes crayeuses à silex recouvertes quelquefois sur les hauteurs par des couches de formation tertiaire.

Ces terrains se montrent à nu sur certains points, mais ils sont, le plus souvent, recouverts d'argile jaune ou de limon et, dans les vallées, d'alluvions modernes.

Situation hydrographique. L'arrondissement d'Avesnes est arrosé par trois rivières : la Sambre, la Grande-Helpe et la Petite-Helpe et par un grand

Digitized by Google

nombre de ruisseaux, dont la plupart fournissent une masse d'eau assez considérable pour être utilisée comme moteur ou pour alimenter de nombreuses usines établies sur leurs rives.

La Sambre est canalisée depuis 1829. Elle a sa source dans la forêt du Nouvion (Aisne); après avoir coulé dans l'arrondissement de Cambrai, elle baigne Landrecies, Berlaimont et Maubeuge, puis passe en Belgique, où elle se jette dans la Meuse. De Landrecies à Jeumont, elle se dirige du Sud-Ouest au Nord-Est.

La Grande-Helpe commence au-delà d'Eppe-Sauvage, passe à Avesnes et se jette dans la Sambre.

La Petite-Helpe sort des étangs de Trélon; elle arrose Fourmies, Etrœungt, Maroilles et se réunit aussi à la Sambre.

Le cours de chacune de ces deux dernières rivières est de 40 kilomètres et se poursuit de l'Est à l'Ouest.

Bois et forêts.

L'étendue des bois et forêts de l'arrondissement, portée en 1804 à 32,035 hectares, est aujourd'hui considérablement diminuée par suite des nombreux défrichements effectués.

La forêt la plus vaste, celle de Mormal, comprend encore plus de 9,000 hectares; elle est une propriété de l'État.

Routes et chemins de fer

Deux chemins de fer, trois routes impériales, six routes départementales et treize chemins vicinaux de grande communication traversent l'arrondissement.

Des chemins bien entretenus rendent les relations faciles de commune à autre.

Voies romaines.

La ville de Bavai était, sous les Romains, un centre d'où rayonnaient huit chaussées qui se dirigeaient vers Cologne, Trèves, Reims, Saint-Quentin, Cambrai, Mardyk, Gand et Utrecht.

Digitized by Google

Ces voies de communication sont aujourd'hui désignées sous le nom de *Chaussées Brunehaut*. On en retrouve des portions assez bien conservées.

Agriculture et industrie.

Depuis trente années, l'agriculture a fait d'immenses progrès dans l'arrondissement. On y cultive actuellement, avec moins de succès cependant, toutes les céréales et, à l'exception du tabac, toutes les plantes industrielles récoltées dans les arrondissements de Valenciennes et de Lille.

L'industrie s'y est prodigieusement développée ; des fabriques de toutes sortes se sont installées dans tous les cantons.

Topographie ancienne.

L'arrondissement d'Avesnes a été formé par la portion méridionale du Hainaut; ses villages ressortissaient aux baillages royaux d'Avesnes et du Quesnoy et aux prévôtés de Maubeuge, de Bavai et de Landrecies.

Division ecclésiastique

Il a toujours appartenu au diocèse de Cambrai. Depuis le concordat de 1801, il est compris dans l'archidiaconé de Valenciennes et divisé en deux archiprêtrés. Chaque canton a un doyen et un vice-doyen. Il compte aujourd'hui dix cures et cent vingt-quatre succursales.

La statistique archéologique de l'arrondissement d'Avesnes a été rédigée par M. Caverne, pharmacien à Avesnes, membre correspondant.

La carte ci-annexée est l'œuvre de MM. Vercoustre et Caverne.

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT D'AVESNES.

CANTON ET DÉCANAT D'AVESNES-NORD.

En 1789, toutes les communes de ce canton appartenaient au Hainaut et au diocèse de Cambrai.

13 communes et portion de la ville d'Avesnes, partie nord. — 12,965 hectares 76 ares. — 11,523 habitants.

AVESNES.

Canton d'Avesnes Nord.

SITUATION. Sur l'Helpe-Majeure et la route impériale, N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Avelhnæ*, 110. Le Carpentier, preuves II, 16; — *Avesnes*, 1174, charte de Jacques, seigneur d'Avesnes; — *Avesnæ*, 1201, Le Carp., preuves II, 23; — *Avelhnæ*, 1220, chronique de Gilbert, 29, 91; — *Avesnes*, 1232, cartulaire d'Hautmont; — *Avesne* 1247, acte de Jean I^er^ de Châtillon, seigneur d'Avesnes; — *Avennæ*, 1248, Mirœus I, 205; — *Avesnæ*, 1292, scel de Hugues I^er^ de Châtillon; — *Avesnes*, 1303, A. Du Chesne, preuves, 92; — *Avesnes*, 1473, St.-Génois, mon. anc., I, I; — *Avènes*, 1556, acte de cession de la ville par le duc d'Arschot au roi Philippe II; — *Advesnæ*, grand scel communal; — *Advesnes*, *Advensnes*, *Aveshnes*, doc. divers; — *Avesnes*.

ARMOIRIES. Bandé d'or et de gueules de six pièces.

MONUMENTS MILITAIRES.

Fortifications. Au commencement du XII^e^ siècle, selon Vinchant, Gossuin d'Oisy, seigneur d'Avesnes, fit entourer cette ville de murailles et y construisit une tour qui a porté le nom de *Grosse*; en 1423, Olivier de Bretagne fit remettre ces murailles en état, les couronna d'un parapet et les flanqua de tours crénelées. La

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

ville ayant été prise d'assaut et rasée par Louis XI, en 1477, Gabriel d'Albret accorda au magistrat, en 1493, pour quatre années, un droit de maltotes sur les vins et bières, à charge d'en employer le produit à la réparation des ouvrages de la place; mais ce ne fut que 60 ans après, en 1538, que les travaux furent terminés.

Philippe II, roi d'Espagne, après avoir obtenu Avesnes de Charles de Croy, augmenta ses moyens de défense, et enfin le maréchal de Vauban, après la réunion de cette ville à la France (1659), y ajouta de nombreux ouvrages.

Grande caserne. Bâtie sur la fin du XVII^e^ siècle.

Caserne du grand St.-Esprit. Edifiée en 1689, au lieu dit *la Sottière*, entre l'arsenal et les pavillons.

Écurie du petit St.-Esprit. Construite à la même époque que la grande caserne, elle comprenait aussi deux corps de bâtiments, dont l'un, détruit par un incendie en 1816, ne fut pas réédifié.

Une autre écurie, surmontée de logements, existait encore à l'extrémité de la rue Ste.-Croix; elle fut en partie détruite par l'explosion de la poudrière en 1815, et complètement démolie à la suite d'un incendie en 1849.

Pavillons. Les pavillons ont été bâtis en 1738 pour loger les officiers de la garnison.

Portes. Avesnes n'a aujourd'hui que deux portes; elle en avait trois anciennement : 1° au nord, la porte de *Mons* qui a porté successivement les noms de porte d'*Enghien*, du *Malvinage* ou *Mauvinage* et de *Fleurus*. Elle fut reconstruite en 1628 et modifiée en 1829; 2° au sud, la porte de France, nommée d'abord porte des *Demoiselles*, puis porte de *Paris*; et 3° à l'ouest, la porte *Cambrésienne*, fermée depuis longtemps. Quoique réparée en 1573, elle était déjà condamnée depuis de longues années en 1669.

Les magasins à poudre, l'arsenal ainsi que la manutention militaire, élevée sur l'emplacement de l'église du couvent des Récollets, sont d'une construction toute moderne.

Digitized by Google

MONUMENTS CIVILS.

Hôtel-de-Ville. Il fut réédifié en 1757. Sa façade en pierres bleues, ornée d'un gracieux perron, fait l'ornement de la place d'armes.

Palais-de-Justice. Édifice moderne construit en 1827 sur l'emplacement de l'ancien château. Son péristyle rappelle l'architecture des temples grecs.

Maison d'arrêt et gendarmerie. Grand bâtiment, à peine achevé en 1863. Il a été construit sur les terrains de l'ancienne prison rebâtie en 1809.

Collége. Les bâtiments du collége faisaient partie du couvent des Récollets. Devenus domaines nationaux à la révolution, ils furent, vers 1810, cédés à la ville, avec l'obligation formelle de les consacrer à un établissement d'instruction secondaire.

Salle de spectacle. Bâtie en 1806, sur la place du grand-quartier. par un riche propriétaire, M. Vanverwick, maire de la ville, elle ne devint propriété communale que plus de vingt années après. Petite, mais d'une coupe élégante, elle a été élevée d'après les plans de M. Janson, architecte du roi.

Hôpital. Fondé dans des temps très-éloignés, il avait sa dotation particulière qui s'accrut, sur la fin du XVII^e^ siècle, des biens de la maladrerie d'Avesnes, devenue sans utilité.

Épargné lors du siége de Louis XI, en 1477, quelques années plus tard, il fut brûlé et saccagé par les Français. Il a été reconstruit et agrandi, pièce à pièce, à différentes époques. Les bâtiments les plus anciens sont la chapelle, qui date du XVII^e^ siècle, et le quartier affecté à l'hôpital militaire. En 1790, il comprenait encore deux bâtiments parallèles bordant la rivière, un de chaque côté, et se communiquant au moyen d'un pont en bois.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Pendant le moyen-âge, Avesnes renfermait dans ses murs un grand nombre d'édifices religieux.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

Tous ont disparu à l'exception de l'église paroissiale et de la chapelle de l'hôpital.

Eglise paroissiale. Selon J. de Guise, Thierry, troisième seigneur du lieu, remplaça, vers la fin du XI^e^ siècle, la chapelle rustique des premiers habitants par une belle et vaste église. Cet édifice fut vraisemblablement détruit en entier par l'incendie qu'allumèrent dans la ville les troupes de Louis XI, après l'avoir prise d'assaut en 1477. Fortement endommagée encore, en 1514, par un autre incendie qui n'en épargna que le chœur, elle fut restaurée ou reconstruite dans le premier tiers du XVI^e^ siècle, par Louise d'Albret. Elle fut dédiée à St-Nicolas, et cette princesse la fit ériger en collégiale en 1534. La tour s'élève sur la façade et deux piliers intérieurs de vingt mètres d'élévation; elle est soutenue par huit contreforts placés aux angles. Quadrangulaire, haute, massive et crénelée, elle a été couronnée, après coup, par un dôme octogone surmonté d'un lanterneau et flanquée de quatre clochetons assis sur des culs de lampe. L'intérieur de l'église comprend dix chapelles latérales, outre le chœur; dix piliers élevés soutiennent ses voûtes ogivales et la divisent en trois nefs.

Dans le XVIII^e^ siècle, l'église renfermait plusieurs beaux monuments funéraires se rapportant à de hauts personnages, notamment les tombeaux du comte et de la comtesse de Penthièvre et de leurs enfants; de Louise d'Albret; de quelques membres de la famille de Croy, etc., mais ils ont été détruits pendant la révolution. On y voit encore celui de deux jeunes soldats espagnols, morts en 1650, au siége de La Capelle, l'un atteint par une balle et l'autre de douleur en voyant expirer son ami. L'archiduc Léopold-Guillaume voulut perpétuer la mémoire d'une si étroite amitié, en les réunissant dans la même tombe et en leur élevant ce monument.

On remarque dans l'église sept tableaux de L. Watteaux et un autre sur bois, à quatre compartiments, représentant des scènes d'une peste et portant la date de 1441.

La tour renferme six cloches dont une, la grosse, porte la date de 1514, avec les armes de la ville et différents écussons, et, de

Digitized by Google

plus, un des plus beaux carillons qui existent; les clochettes qui le composent ont été fondues à Louvain en 1767 et 1768.

Chapelle de l'hôpital. Enclavée dans les anciens bâtiments de l'hospice, elle a été restaurée il y a quelques années.

FAITS HISTORIQUES.

Wedric II, dit *le Barbu*, héritier direct de Wedric-le-Sor, à qui le comte de Hainaut, Renier V, avait donné en fief, vers 1020, toutes les terres situées entre les deux Helpes, éleva au milieu des quelques chaumières qui formaient la bourgade d'Avesnes, une petite tour que son fils Thierri convertit en un véritable château-fort, où il fixa sa résidence et près duquel il bâtit une belle église.

Gossuin-le-Borgne, successeur de Thierri, entoura Avesnes de murailles. En 1200, Gauthier II, accorda aux habitants, par une charte du mois de février, les droits de commune, et en 1247, Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, les dota, sur toutes ses terres, des droits dont jouissaient ceux de Valenciennes, ainsi que de celui de chasse et de pêche, avec la faculté de prendre dans la fôret de Mormal le bois nécessaire pour leurs constructions et leur chauffage.

Le comte Olivier de Bretagne, en 1423, vint se réfugier dans Avesnes; il en fit restaurer les fortifications et vers le milieu du XV^{e} siècle, elle renfermait plusieurs édifices publics, des églises et des chapelles bien ornées, de belles fontaines, une maison de paix (hôtel-de-ville), etc.

En 1461, le 3 août, le roi de France Louis XI, y revêtit pour la première fois la pourpre royale, y reçut les députés des villes et de différents corps de l'Etat et fit célébrer, dans l'église, un service solennel pour l'âme du roi, son père; ce qui ne l'empêcha pas de la prendre d'assaut et de l'anéantir presque complètement, en juin 1477; huit maisons, le couvent des Cordeliers et l'hôpital échappèrent seuls aux flammes; les tours furent démolies, les murailles abattues et les fossés comblés. A peine relevée de ses ruines, elle fut, de nouveau, brûlée par les Français et abandonnée par ses habitants jusqu'au traité de Senlis.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

En 1493, Gabriel d'Albret commença la réparation des fortifications et l'archiduc Maximilien y autorisa la tenue d'une franche foire annuelle de deux jours. Vingt ans après, un incendie en détruisit encore tous les bâtiments publics et particuliers, à l'exception des maçonneries de la tour et du chœur de l'église paroissiale

Louise d'Albret fit réédifier l'église et obtint en 1534, son érection en collégiale en y fondant un chapitre de chanoines qu'elle dota de treize prébendes.

En 1549, Philippe II, alors prince d'Espagne, y fit, avec son père Charles-Quint, sa *joyeuse entrée*, le 17 août. Par acte de 1556, Philippe de Croy céda Avesnes, avec un quart de lieue alentour de ses fossés et tous les droits de justice, à ce souverain.

Des épidémies enlevèrent plusieurs fois, notamment en 1558, 1570 et 1596, une grande partie de sa population et le pays fut souvent saccagé par les armées.

Marie de Médicis, en quittant la France, fut reçue à Avesnes le 20 juillet 1631 avec tous les honneurs dus à son rang de reine-mère et le prince d'Epinoy y vint la recevoir au nom de l'archiduchesse Isabelle.

En 1660, le 15 mars, le commissaire des guerres, Damoresan, délégué par le vicomte de Turenne, vint, en vertu du traité des Pyrénées, prendre possession de la ville au nom de la France et un état-major complet y fut installé.

En 1661, le roi y établit un bailliage; en 1773, elle devint le siége d'une maréchaussée ; elle était déjà le chef-lieu d'une subdélégation.

Louis XIV, allant se mettre à la tête des armées dans les Pays-Bas, séjourna six jours à Avesnes, où il arriva le 9 juin 1667; à la paix, les fortifications furent réparées et augmentées, d'après les plans du maréchal de Vauban.

Pendant la révolution de 1789, il ne s'accomplit à Avesnes aucun événement important. Elle fut désignée, en 1790, comme chef-lieu d'un district et instituée, en l'an VIII, chef-lieu d'arrondissement. En 1813, beaucoup de ses notables habitants périrent victimes de leur empressement à secourir nos malheureux

Digitized by Google

soldats ramenés, atteints du typhus, des bords du Rhin. En 1814, la ville dépourvue de garnison et de matériel de défense se rendit, le 9 février, aux Russes qui l'occupèrent peu de temps; le 13 juin 1815, l'Empereur Napoléon y arriva avec un nombreux état-major et sa garde. Il en repartit le lendemain en n'y laissant pour garnison qu'une compagnie de vétérans et quelques centaines de gardes nationaux du département de Seine-et-Marne, à peine armés et non habillés, bien que de grands approvisionnements pour l'armée eussent été accumulés dans ses magasins. Le 21 juin, la place fut investie par les Prussiens et bientôt l'explosion de la poudrière de l'*Ecluse*, renversant une grande partie de la ville et rendant toute résistance impossible, la força de capituler le 22; ils l'occupèrent jusqu'à la fin de l'année, époque à laquelle les Russes vinrent les remplacer. Ceux-ci y demeurèrent jusqu'en novembre 1818.

Seigneurie d'Avesnes Cette seigneurie, dont l'origine remonte vraisemblablement à l'an 1020, était l'une des plus anciennes et des principales du Hainaut. Elle avait pour centre, à son origine, les terres situées entre les deux Helpes données par le comte de Hainaut, Renier V, à Wédric-le Sor. Possédée d'abord, pendant plus d'un demi siècle, par les descendants de ce dernier, elle fut érigée en pairie héréditaire par la comtesse Richilde, en 1076; elle passa ensuite dans la maison d'Oisy qui prit, dès lors, le nom d'Avesnes, puis successivement dans celles de Châtillon, d'Albret, de Croy, de Ligne-Aremberg, de Hennin d'Alsace et d'Orléans.

Quoique amoindrie à diverses époques par la création de fiefs subalternes, elle se composait encore, en 1787, de domaines très-importants; en 1792, ils furent vendus par lots à plusieurs grands spéculateurs, qui les revendirent en détail, lorsque la Convention eut levé le séquestre qu'elle avait mis sur tous les biens de Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, dernier seigneur d'Avesnes.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Bellefontaine. — Le moulin Saint-Pierre. — Le Pont-Rouge. — Le Petit-Calvaire.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

BAS-LIEU.

SITUATION. N. d'Avesnes, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. Il n'est pas question de ce village dans les actes anciens, ni même dans les cartes du XVII[e] siècle.

Avant la révolution; *Banlieue-Basse.—Lieu-Bas*, 1809, *Annuaire* du département. — *Bas-Lieu.*

FAITS HISTORIQUES. Le bois appelé la *Haie d'Avesnes* (Haia de Avethnis, *chron.* de Gislebert, 91) couvrait la plus grande partie du territoire actuel de cette commune, il y a moins d'un siècle. On y a trouvé, à différentes époques et en divers endroits, des tuiles romaines et des fondations d'édifices qui paraissaient spacieux. En 1805, un tombeau romain a été mis au jour dans sa partie N.-O., et, en 1860, une belle pierre tombale concernant deux supérieures du couvent des Récollectines d'Avesnes, a été retrouvée enfouie dans le bas-côté de la route impériale, au lieu-dit la *Verte-Vallée* (Mém. de la Société arch. d'Avesnes, 156).

Un compte d'Avesnes, pour 1556, en mentionnant une rente assise sur les *vignes de Guersignies*, prouve qu'un vignoble existait alors sur le coteau qui se dessine en cet endroit.

Cette commune est réunie pour le spirituel à la paroisse d'Avesnes. On y remarque une chapelle dédiée à N.-D. du Bois, et une autre à St.-Liénard. Les nombreux ex-voto déposés dans cette dernière, témoignent de la confiance des populations dans l'intercession de ce bienheureux.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS La Verte-Vallée. — Les Trois-Pavés. — N.-D.-au-Bois. — La Jonquière. — La Mal-Assise. — Guersignies, cité, en 1200, sous le nom de *Grisignies*, dans la Charte de Gauthier, seigneur d'Avesnes. — La Tourette. — Bayeux.

BEUGNIES.

SITUATION. N.-E. d'Avesnes, sur la route départementale N° 5, d'Avesnes à Philippeville.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Buignies*, 1140, cart. de l'abbaye de Liessies. — *Buignies*, 1206, cart. de l'abbaye d'Alne. — *Buegnies*, 1251, id. — *Buisgnies*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Beugnies*, *Beugnie*, XVII^e^ siècle. — *Beugnies-Pottrie*, 1740.

MONUMENTS. Le style roman employé pour la construction de certaines parties de l'église doivent en faire remonter l'érection à une époque fort reculée. Cet édifice renferme une chaire à prêcher, qui, aussi, paraît ancienne

FAITS HISTORIQUES. Jusqu'en l'an XI, l'église de Beugnies ne fut qu'une annexe de celle de Semousies; aujourd'hui la commune de Beugnies fait partie de la circonscription de la succursale de Sars-Poteries.

Avant la révolution, les abbayes d'Hautmont, d'Alne et de Liessies possédaient des biens et les droits de dîme et de terrage dans ce village. La pairie d'Avesnes y percevait aussi des redevances seigneuriales foncières.

De 1790 à l'an X, cette commune fut comprise dans le canton de Dourlers.

HAMEAUX. La Charnoue. — La Savatte.

DOMPIERRE.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes, sur la rivière d'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Villa de Dono Petri*, 1151, cart. de l'abbaye de Liessies. — *Dono-Petro*, 1162, Mirœus III, 342. — *Villa de Domno-Petro*, 1167, cart. de l'abbaye de Liessies. — *Dompetrus*, 1169, cart. de l'abbaye de Maroilles. — *Domna-Petra*, 1246, 1^er^ cart. du Hainaut. — *Domppierre*, 1290, cart. de Liessies. — *Dampierre*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Don-Pierre*, Mirœus III, 342. — *Don-Pierre-lès-Avesnes*, Vinchant. — *Dompierre*, 1641, acte féodal de la pairie d'Avesnes.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Reims.

L'église actuelle, commencée en 1604, par l'érection du clocher et de la grande nef sur un terrain voisin du prieuré de l'abbaye

Digitized by Google

Canton l'Avesnes-Nord.

de Liessies ; augmentée en 1767 de deux nefs latérales, ne reçut son complément qu'en 1791, par la démolition d'un mur qui la séparait de l'ancienne chapelle du prieuré, dont la construction remonte au XIII.e siècle ; l'oratoire des moines en devint alors le chœur. L'architecture de cette partie de l'édifice atteste l'époque de sa construction ; elle est ornée de boiseries sculptées d'un travail remarquable et provenant de l'église des Récollets d'Avesnes.

Épitaphes de quelques membres de la famille de Préseau, morts au château d'Hugemont, dans le siècle dernier. Ce château, qui présente quatre tours, fut bâti en 1610 et entièrement restauré et embelli de nos jours.

FAITS HISTORIQUES. Au hameau de *Fisseau*, aujourd'hui divisé entre les communes de St.-Hilaire et de Dompierre, se trouvait une importante station désignée dans la Carte de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin, sous le nom de *Fissiacum*, d'où l'on fit ensuite *Fisciacum*, *Fescon* (Baldéric), *Fiscon*, *Fescau* (Mirœus III, 342), puis *Fisseau*, *Fiscault*, *Fussiau*, *Fuissieau*, *Fusciau*, *Fuchau*.

Malgré la ruine et l'abandon de Fisseau, saccagé par les Normands et les Hongrois pendant les IX.e et X.e siècle, Dompierre n'était encore, dans le XII.e, qu'une dépendance de l'église de ce lieu, où le pieux Etton, venu de l'Irlande, bâtit un premier monastère, bientôt délaissé par lui, pour une retraite plus solitaire qu'il construisit un peu plus loin, au milieu de la forêt, sur les terres de *Jovin*, seigneur du lieu, qui se convertit avec toute sa famille à la foi chrétienne, en abandonnant à ce religieux, une partie de ses possessions ; c'est le dernier asile du missionnaire qui devint l'origine du village de Dompierre.

L'abbaye de Liessies gratifiée en 1162, par Guillaume de Dompierre, de l'héritage de St.-Etton (*altare de Fiscau cum appenditio suo Dono-Petro*... Mirœus, III, 342), fit construire d'abord une église nouvelle, au haut de la colline, puis ensuite, au bas de cette éminence, un prieuré avec une chapelle, où elle entretint quelques moines jusqu'à la révolution.

Dans le XVII.e siècle, cette seconde église fut remplacée par une nouvelle qui s'éleva près du prieuré. Les reliques de St.-Etton,

Digitized by Google

successivement conservées dans les églises de Fisseau et de Dompierre, ont toujours été l'objet de la vénération des fidèles de la contrée. Elles ont donné lieu à un pèlerinage très-suivi qui est encore fort fréquenté chaque année, surtout le jour de l'Ascension.

Dompierre a toujours fait partie de la pairie d'Avesnes. Le duc d'Orléans avait conféré, en 1736, les titres et les droits d'officiers de haute, moyenne et basse justice, dans cette commune, à M. de Préseau d'Hugemont, prévôt-général de la maréchaussée, et, en 1751, à son fils.

De 1790 à l'an X, Dompierre fut compris dans le canton de Dourlers.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Petit-Fisseau ou Fuchau. — Hugemont. Les Ardennes. — La Custodelle. — Le Champ-des-Moines. — Le Passe-Temps. — La Lobiette. — Aveau. — Terriau. — La Marbrière. — La Burlotte.

DOURLERS.

SITUATION. N. d'Avesnes, à gauche de la route impériale N° 2, de Paris à Mons, sur les ruisseaux de la Braquenière, des Marquais et de St.-Éloi.

NOMS ANCIENS. *Durlerum*, 1111, cart. de l'église de Cambrai. — *Dourleers*, 1186, J. de Guise, 339. — *Dorleir*, 1189. — *Dorlers*, *Durler*, 1206, cart. de l'abb. d'Alne. — *Dorler*, 1252, id. — *Dourlers*, 1254, arch. de la pairie d'Avesnes. — *Dourleis*, 1254, cart. du Hainaut. — *Dourlets*, 1273, 1er cart. du Hainaut. — *Dourler*, 1324, 2e cart. du Hainaut. — *Dourles*, 1324, id. — *Dourlers*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Dourlai*, documents divers.

MONUMENTS. Débris de l'aqueduc construit dar les Romains pour conduire à Bavai les eaux de la fontaine de Floursies, dans le chemin *Douteux* au nord de la commune. Ils sont connus sous les noms d'Ay-Du ou *Murs des Sarrazins*.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

Un enclos portant le nom de *Pâture d'El Tour* ou de *La Tour*, dans le centre du village, au nord de la place, accuse, par les maçonneries cimentées et les caves qu'on y a découvertes, l'emplacement de l'ancien château bâti, dans le XIII.e siècle, sur le terrain occupé, pense-t-on, par une forteresse romaine. Cet édifice déjà en ruines en 1450, fut complètement dévasté, en 1622, par l'armée de Mansfeld.

Un nouveau château, érigé par Pierre Bady, seigneur du Sart-de-Dourlers, au milieu d'une prairie au sud-ouest de la place, fut saccagé en 1793, et resta inhabité jusqu'en ces deruières années, où M. Louis, marquis de Nédonchel, son propriétaire, l'a fait complètement restaurer et embellir.

Au hameau de Mont-Dourlers, il existe encore, près de l'ancien chemin d'Avesnes à Maubeuge, un bâtiment surmonté d'un petit clocher, érigé ou du moins doté, dans le XV.e siècle, pour servir d'*hôpital*, et où les pèlerins, les voyageurs indigents et même les mendiants étaient hébergés pendant deux jours. A quelque distance de cette construction, s'élevait une maison isolée, nommée l'*Ermitage*, portant la date de 1619, et qui se trouve aujourd'hui enclavée dans une fabrique de clous.

L'église actuelle de Dourlers a été construite en 1862, dans le style de la renaissance; elle a remplacé l'ancienne, dont les constructions remontaient à diverses époques: la tour et la nef principale dataient du XIV.e siècle; les chapelles latérales de 1517; les petites nefs, d'une époque postérieure et le chœur de 1687. Quelques vieilles tombes, notamment une de 1253, relative à un prévôt de cette terre, y avaient été conservées. Une pierre blanche, portant l'écusson armorié de François de Rolin et de son épouse Jeanne de Bourbon, y a été retrouvée pendant les démolitions. (Mém. de la Soc. arch. d'Avesnes, 153.)

FAITS HISTORIQUES. Dourlers est un ancien village; par lettres de l'an 1111, l'évêque Odon le concède à l'évêque de Cambrai «terram de Durlero.» En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes et sa cure était à la collation de l'abbaye d'Hautmont.

La seigneurie du *Sart-de-Dourlers* faisait partie, au XII.e siècle,

Digitized by Google

des domaines des seigneurs d'Avesnes, dont elle paraît avoir été éclissée, un peu avant 1300, pour devenir un fief-lige qui fut possédé par la même famille jusqu'en 1334; Jean de Bohéme, comte de Luxembourg, la vendit alors au comte de Hainaut, dont elle commença à relever directement. Elle fut, au XV^e^ siècle, englobée dans la terre d'Aymeries, que le duc de Bourgogne déclara *terre-franche* et qu'il donna en usufruit à son chancelier Nicolas de Rolin, qui en fit bientôt après l'acquisition. Détachée du domaine d'Aymeries, la terre de Dourlers ne redevint fief particulier que vers 1618.

Cette seigneurie qui comprenait Dourlers, St.-Aubin, Floursies et Semousies ne fut titrée que par Louis XV, en 1781, lorsque Bertrand Bady, grand bailli de la pairie d'Avesnes, fut créé comte de Normont.

Dourlers et St.-Aubin ne formèrent, jusqu'en 1725, qu'une seule commune qui faisait partie du gouvernement, de la prévôté et de la subdélégation de Maubeuge; de 1790 à l'an X, il fut le chef-lieu d'un canton composé de 14 municipalités.

Théâtre, en 1793, de plusieurs glorieuses rencontres entre les Français et les Autrichiens, ce village eut beaucoup à souffrir de l'acharnement des combattants.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Mont-Dourlers. — La Louveterie. — Les Grands Tries ou Aulniaux. — Le Basse-Cour du Château. — La Cense Roisin. — Les Hourboux. — La Couture du Temple. — La Pâture du Seigneur ou d'El Tour.

FELLERIES.

SITUATION. N.-E. d'Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Felgeriis*, 1122, cart. de l'abb. de Liessies. — *Feleries*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Fullerines*, 1250, cart. de l'abb. de Liessies. — *Feeleries*. — *Fecleries*. — *Fleury*. Titres divers.

MONUMENTS. Une voie de communication, construite en pierres

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

bleues et en grès, a été découverte, en 1835, à soixante centimètres de profondeur sous le sol du bois dit de *Belleux*. D'après les recherches faites à cette époque, ce pavé large de trois mètres environ, traversait ce bois dans toute sa longueur, qui compte plus d'un kilomètre, dans la direction de Solre-le-Château à Ramousies; son mode de construction et son enfouissement sous un bois en pleine végétation de temps immémorial, portent à croire que ce chemin date de la période romaine.

FAITS HISTORIQUES. Felleries, quoique n'étant encore, au XVI.e siècle, qu'un hameau de Ramousies, formait cependant, déjà, en 1186, une paroisse particulière figurant dans la liste donnée par J. de Guise, XII, 339, à l'occasion des tailles imposées au clergé du Hainaut par les évêques de Cambrai et d'Arras.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les bois de la grande et de la petite Villette. — Le bois de Belleux. — Le bois de Willies. — Le Pierge. — Le Mont-de-Féron. — Le Muid. — Le Rossensart. — Le Rayt. La rue Heureuse. — Le Grand-Mont. — Le Petit-Mont. — Sardelette. — Le Chemin Vert. — Le Dessous du Moulin. — La Jonquière. — Le Culot du Bois. — La rue de la place.

FLAUMONT-WAUDRECHIES.

SITUATION. E. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Flodobomonte*, 921, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Florbemont*, 1167, cart. de l'abb. de Liessies. — *Flaumont*, — *Flaumont-Waudrechies*.

MONUMENTS. Sur le sommet d'une colline au S.-O. du village, au-delà de l'Helpe, on voit, bien conservé, sur un terrain dont une grande partie est encore en friche, l'emplacement d'un camp romain établi d'après toutes les règles de la castramétation de cette époque, et qui est toujours désigné sous le nom de *Catelet*, *Camp de César*. Des parapets de deux mètres, au moins, de hauteur à l'intérieur, établis sur le pourtour du plateau, circonscrivaient une enceinte, en forme de trapèze, d'une surface d'environ 15 hectares, divisée

Digitized by Google

en deux parties inégales, par une levée de terre intérieure, et la défendaient par un talus de 25 mètres, très-escarpé et même perpendiculaire sur certains points. On a trouvé, en défrichant le plateau et les terrains voisins des monnaies romaines de Gordien, d'Antonin-le-Pieux et de Vespasien. des boucles ou agrafes en bronze et de longs clous recourbés.

L'église de Flaumont a été bâtie en 1545; elle était protégée par une massive construction carrée, placée en avant, sur une éminence et entourée d'une forte muraille. Ce dernier bâtiment qui constituait une véritable forteresse, a été complètement démoli dans le siècle dernier.

La chapelle de Waudrechies est ancienne, elle renferme une cloche qui porte la date de 1567.

FAITS HISTORIQUES. Flaumont fut concédé, en 921, à l'abbaye de Maroilles, en même temps que d'autres possessions sur les bords des rivières de la Grande et de la Petite Helpe, par un diplôme du roi de France, Charles-le-Simple. L'abbaye d'Hautmont y possédait aussi des biens, ainsi que la dîme et le terrage dont une partie revenait à celle de Liessies.

Son église ne fut érigée en paroisse qu'en 1664; avant cette époque, elle n'était qu'une annexe de celle de Semeries.

Waudrechies, autrefois *Audrecy*, *Wadrechies* est désigné, en 646, par *Waldrecias*, dans le testament de Ste.-Aldegonde (Mircœus, III, 559), qui le légua aux chanoines de St.-Quentin, de Maubeuge.

Cette localité formait un village particulier, qui, d'après les nombreuses constructions qu'on y a découvertes, devait avoir une importance beaucoup plus considérable que celle qu'il a de nos jours. Son église, dédiée à Ste.-Aldegonde, possédait, de sa patrône, des reliques reconnues authentiques par l'archevêque de Cambrai, Vander Burch et qui attiraient un assez grand nombre de pèlerins pour la guérison des fièvres. Il a été ravagé et entièrement détruit, si on en croit la tradition, vers 1521, pendant les guerres qui ont ruiné la contrée.

Quelques régiments russes de l'armée d'occupation campèrent de 1815 à 1818 sur la plaine du camp de César.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Waudrechies. — Le Catelet ou Camp de César. — La Taquennerie. — La Haute-Rontaine. — Le trou au Loup. — Warenne-Léger. — Robin. — Reversoir. — Bouvré. — Fond-Petit-Père — Bayeux.

FLOURSIES.

SITUATION. N.d'Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Florsies*, 1140, cart. de l'abb. de Liessies. — *Floresies*, 1151, id. — *Florsies*, 1162, Mirœus, III, 342. — *Floresies*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Floresies*, 1249, cart. de l'abb. de Liessies. — *Floresies*, 1349, pouillé de Cambrai. — *Fontaine-Florie*, Vinchant, annales du Hainau. — *Florezies*. — *Floresies*. — *Florzies*. — *Floursy*. — *Floursies*. — Documents divers.

MONUMENTS. Il ne reste plus aujourd'hui que le bassin circulaire qui renferme l'abondante fontaine dont les eaux alimentaient, sous les Romains, la ville de Bavai, au moyen d'un aqueduc de plus de 20 kilomètres de longueur. Les constructions romaines qui entouraient cette fontaine et l'aqueduc lui-même, dont, selon Vinchant, on voyait encore les ruines dans le XVII.e siècle, ont entièrement disparu.

L'église actuelle, qui date de 1755, a été, sans aucun doute, reconstruite sur l'emplacement et avec les matériaux d'une plus ancienne et peut-être même avec ceux d'un temple que les Romains auraient élevé à Flore en cet endroit.

Des fondations cimentées et un pavé en larges dalles, découvert dans une prairie au nord de l'église, font supposer qu'outre les constructions qui bordaient la fontaine, il existait anciennement d'autres habitations dans ses environs.

FAITS HISTORIQUES. L'évêque de Cambrai, Nicolas, confirma, en 1162, la donation de l'autel de Floursies... *altare Florsies* (Mirœus, III, 342), faite par Guillaume de Dompierre, à l'abbaye de Liessies, pour l'entretien du prieuré de Dompierre. En 1186, ce village formait une paroisse du décanat d'Avesnes; plus tard, elle

Digitized by Google

eut pour annexe celle d'Eclaibes, et, depuis l'an XI, son église n'est plus qu'une dépendance de celle de Semousies.

Un Gérard de Florsies, figure, en 1308, comme témoin dans un acte de rétrocession de biens, situés dans le Namurois, de la part de l'évêque de Liége, au profit de la comtesse de Hainaut.

Floursies était l'un des villages de la terre de Dourlers; il faisait partie de la prévôté de Maubeuge; de 1790 à l'an X, il fut compris dans le canton de Dourlers.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Forgette. — La Fâche d'El Ville. — Le Petit Bois Leroy.

RAMOUSIES.

SITUATION. E. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. ***Ramolgies***, 1110, chirog. de l'abb. de Liessies. — ***Ramulgies***, 1114, acte de Raoul, arch. de Cambrai. — ***Ramousiis***, 1167, cart. de l'abb. de Liessies — ***Ramouzies***. 1186, J. de Guise, XII, 339. — ***Ramolziæ***. 1193, loi de commune, arch. de Liessies. — ***Ramosiis***, 1272, cart. de l'Abbiette de Lille. — ***Ramousies***, 1349, pouillé du diocèse de Cambrai. — ***Ramonnerie***, 1648, Vinchant, ann. du Hainaut. — ***Ramesses***. ***Ramosses***, documents divers.

MONUMENTS. D'un ancien château-fort qui existait dans ce village, il ne reste que les ruines d'une tour appelée ***Rempsies***, autrefois ***Rembrechies***, et que l'on trouve encore désignée comme ***tour forte*** dans un acte de 1711.

L'église de Ramousies a été construite en 1589. Elle renferme deux anciens retables d'autel, divisés chacun en six compartiments. Le premier, datant de 1544, est placé dans une chapelle dédiée à St.-Sulpice; il reproduit les scènes de la vie de ce patron; sa valeur artistique est bien supérieure à celle du second qui se trouve au-dessus d'un confessionnal et représente les scènes principales de la Passion. Deux pierres tombales, dont l'une remonte à 1592, ont été incrustées dans la muraille de chaque côté de la porte d'entrée de cet édifice.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

FAITS HISTORIQUES. Par acte de 1114, l'archevêque Raoul confirma à l'abbaye de Liessies, la possession du village de Ramousies, qui lui avait été donné par Gossuin d'Avesnes. Une bulle de 1167 du pape Alexandre III, attribue de nouveau, au même monastère, ce village et son autel. En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes. Une loi de commune fut donnée à Ramousies, en 1193, par Gauthier d'Avesnes. L'original de cette charte existe dans le fonds de Liessies, aux archives départementales.

L'abbaye de Liessies a conservé des droits et de belles propriétés dans ce village jusqu'en 1790.

HOMMES MARQUANTS. *Jacques Froye*, traducteur des ouvrages du célèbre Louis de Blois, et qui mourut abbé d'Hasnon, en 1586, est né dans cette commune.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Petit Ramousies. — Sur le Bosquet. — Le Lombies. — La Roche. — Le Datignies. — Grimoux. — Joncry. — La Roue. — Rempsies. — Chambies.

SAINT-AUBIN.

SITUATION. N. d'Avesnes, sur le ruisseau le Tarcy.

NOMS ANCIENS *Sanctus Albinuus*, 1089, cart. de l'abb. de Marchiennes. — *Sanctus Albanus*, 1105, cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Saint-Aubin*, 1133, Le Carp. Pr. II, 82. — *Saint-Aubain*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Sanctus Albanus*, 1241, 1er cart. du Hainaut. — *Saint-Albain*. — *Saint-Aubin*, documents divers. *Aubin*, pendant la révolution.

MONUMENTS. La chapelle de la *Cense du Temple*, construite dans le style roman, en épaisses maçonneries, pendant le XIIe siècle; servant actuellement de grange; on y remarque la charpente en poutres sculptées, qui supportait le lambris en bois du plafond ogival, jadis décoré de brillantes peintures.

Les abords de l'église paroissiale étaient fortifiés; la nef de cet édifice remonte au XVe siècle; les collatéraux sont plus récents, et le massif clocher carré qui la surmonte date de 1500.

Digitized by Google

Le moulin situé au centre du village, existe depuis les temps les plus anciens ; il était banal pour les quatre villages du *Sart-de-Dourlers*.

FAITS HISTORIQUES. En 1105, il existait déjà à St.-Aubin une ancienne église dont la possession fut confirmée à l'abbaye d'Hautmont, par l'évêque Odon... « *antiqua autem prefate ecclesie hec est... apud Sanctum Albanum altare cum ecclesia.* » (cart. de l'abb. d'Hautmont). Cette église formait, en 1186, une paroisse du décanat d'Avesnes. En 1198, Gauthier II d'Avesnes fit ériger une chapelle dans le manoir qui lui appartenait en cette commune et pourvut à l'entretien d'un chapelain « *capellam in domo meâ de sancto Albano.... constitui* » (acte de Gauthier, cart. de l'abb. d'Hautmont). Ce manoir que possédaient les chevaliers du Temple, déjà avant 1241, passa, à la suppression de cet ordre, en 1314, aux Chevaliers de Rhodes, qui devinrent Chevaliers de Malte, en 1530. A la révolution, cette propriété, déclarée domaine national, fut acquise par la commune de Saint-Aubin, laquelle revendit en détail les biens qui la composaient.

Jusqu'en 1725, Saint-Aubin et Dourlers ne formèrent qu'une seule commune.

En 1789, ce village ressortissait de la prévôté et de la subdélégation de Maubeuge. Il était une des localités composant la terre du Sart-de-Dourlers.

De 1790 à l'an X, Saint-Aubin fut compris dans le canton de Dourlers, district d'Avesnes.

HOMMES MARQUANTS. Le curé *Besse*, député du clergé aux États-Généraux de 1789, et qui, l'un des premiers de son ordre, se réunit à ceux du Tiers-État, était desservant de Saint-Aubin.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Bodelez ou Bos-de-Lez. — La Louveterie. — La Cense du Temple. — La Cense de la Dîme. — La Fâche de l'Abbaye. — Le Bois Leroy. — Les Haies des Loups. — Le Bois Limage. — Le Pont des Luts. — Le Mirou. — Griffegnies.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

SAINT-HILAIRE.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Sanctus Hilarius*, 1140, cart. de l'abb. de Liessies. — *Saint Hilier*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Sanctus Hilarius*, 1249; 1262, cart. de l'abb. de Liessies. — *Sanctus Hylarius*, 1349, pouillé de diocèse de Cambrai. — *Saint Illier*, 1643, acte féodal de la pairie d'Avesnes. — *Saint Islieg.* — *Saint Yslieg.* *Saint Hillaire.* — *Saint Hilaire*, documents divers.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Reims. Dans l'angle Est formé par cette chaussée et la rivière de l'Helpe Majeure se trouvait la station de *Fissiacum*, dont il a été parlé à l'art. Dompierre. Sur différents autres points de son territoire, on a découvert des restes de constructions romaines.

Dans le moyen-âge, il y avait à Saint-Hilaire trois bâtiments fortifiés : 1° près du pont, dans une prairie qui porte encore le nom de *Pâture de la Tour*, une tour qui, déjà en ruines au XVIII.e siècle, fut complètement démolie en 1832 ; 2° au pied du plateau, la *Cense de la Mote*, citée dans un titre de 1288... « le mennage qu'on dist la Mote tenant as près... », dont les fossés d'enceinte seuls sont encore apparents ; et 3° la maison forte de *Toppenset* ou *Tostpensée*, nommée plus tard *Coutant* ou *Coustant*, désignée dans des actes de 1288, 1502, 1564, 1581 et 1608, et dont il ne reste plus qu'une petite tour ronde surmontée d'un toit conique, attenante aux bâtiments d'un petit château, construit en 1715, par l'ingénieur de la Combe.

Au milieu du bois de la *Croisette*, il existe encore une ancienne habitation, entourée de fossés, nommée l'*Ermitage*. Déjà au commencement du XI.e siècle, ce bâtiment servait d'asile à quelques religieux détachés du prieuré de Dompierre ; plus tard, il s'y installa des ermites dont l'un tenait une école pour les enfants des environs, tandis que les autres pourvoyaient à la subsistance commune ; c'est maintenant la demeure d'un garde de bois.

L'église de St.-Hilaire, date dn XV.e siècle. Elle renferme un

Digitized by Google

tableau qui a appartenu à la chapelle de Fisseau et qui porte, au bas, cette mention : « *Fissiacum vidit morientem Ettonem, Domum Petrum corpus possidet*, 654. »

FAITS HISTORIQUES. Ce village qui comprend aujourd'hui une partie de l'ancien Fisseau ou Fuchau (voyez Dompierre) doit, vraisemblablement, son origine à la ruine de cette localité, au IX^e^ ou X^e^ siècle. En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

HOMMES MARQUANTS. Le savant bénédictin *Dom Bevy*, historiographe du roi Louis XV, pour la province du Hainaut, et qui a découvert, en 1777, à Quartes, le socle de la 4^e^ borne milliaire de la chaussée romaine de Bavai à Reims, est né à St.-Hilaire, le 4 novembre 1738.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Grand-Fisseau ou Fuchau. — La Thiellerie ou Tuilerie. — Les Quatre-Chemins. — Le Nouveau-Monde. — Coutant. — La Bringuette. — Le Mont-des-Rocs. — Le bois de la Croisette. — Baldaquin. — Moncenont. — Buchemont.

SEMERIES.

SITUATION. E. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Semeries*, 1095, acte de l'évêque de Cambrai, Gaucher. — *Semeries*, 1107. — *Semeriis*, 1151, cart. de l'abbaye de Liessies. — *Emmeries*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Semeries*, 1203, cart. de l'abb. d'Alne. — *Semeries*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Semery*. — *Simry*. — *Semeries*, documents divers.

MONUMENTS. Le clocher ou plutôt la tour qui s'élève au-dessus de l'église, a été bâtie en 1617; on ignore la date de la construction de l'église elle-même. En face du portail de cet édifice, il a été érigé, en 1543, un monument en style moyen-âge et connu sous le nom de *Dieu de pitié* : une statue en pierre bleue représentant un *ecce homo* assis, couronné d'épines et les mains liées par une forte corde est abritée sous un toit hexagonal, soutenu par quatre colonnettes. Cette construction, ainsi que l'indiquent ses inscrip-

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

tions en caractères anciens, est un tombeau élevé par un ancien curé de ce village, en mémoire de quelques membres de sa famille.

Le fort que les habitants avaient fait construire pour la défense du village, pendant les guerres du XVI^e^ siècle, fut entièrement démoli en 1757.

FAITS HISTORIQUES. L'alleu de Semeries fut donné, en 1095, par Thierry d'Avesnes, à l'abbaye de Liessies, qui conserva dans ce village, une ferme et des droits féodaux jusqu'en 1789.

Il est très-probable que la paroisse du décanat d'Avesnes, désignée par *Emmeries* dans la liste donnée par J. de Guise, à l'occasion des tailles imposées au clergé du Hainaut, en 1186, est bien Semeries; *Emmeries* ne pouvant se rapporter à aucune autre localité de ce décanat.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Zorées. — La route de Sains. — La Garde de Dieu. — La Roquette. — Le Lucq.

SEMOUSIES.

SITUATION. N. d'Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Semuzies*, XII^e^ siècle, cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Semousies*, 1180, chron. de l'abb. de St.-Ghislain. — *Semouzies*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Semousies*, 1349, pouillé du diocèse de Cambrai. — *Simousies*, XIV.^e^ siècle. — *Scemozies*, 1591. — *Simulgies*. — *Simozies*. — *Semozies*. — *Scemouzies*. — *Zimousies*. — *Semousy*, documents divers.

MONUMENTS. La date de 1672, peinte sur une des poutres qui soutiennent le clocher, fait attribuer à cette époque l'érection de l'église actuelle; cependant il en existait déja une bien auparavant ainsi que le prouvent le millésime de 1549 inscrit sur la cloche, et une pierre tombale de 1629, incrustée dans la muraille au sud de l'édifice.

La *Cense* ou *Maison forte* de Semousies, qui formait un fief particulier dépendant de la terre de Dourlers, ainsi que la *Cense-à-Longe*, ne sont plus que de simples exploitations rurales.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. La chronique de l'abbaye de St.-Ghislain rapporte que, en 1180, Jacques d'Avesnes céda à ce monastère une rente perpétuelle assise sur le village de Semousies. En 1181, la possession de son autel fut confirmée à l'abbaye d'Hautmont par le pape Lucius III (cart. d'Hautmont). En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

Semousies fut, paraît-il, complètement dépeuplé, en 1348, par la peste qui sévit si cruellement en Hainaut; il resta fort longtemps abandonné et, en 1469, il ne comptait encore que onze ménages.

Cette commune faisait partie de la terre de Dourlers et comprenait un fief particulier, éclissé de cette seigneurie; une famille qui porta le nom de Simousies, possédait ce fief, dans le XIV^e^ siècle. Il passa ensuite dans la maison d'Eclaibes, puis il revint, en 1591, par droit de bâtardise, à celle d'Aymeries, à qui appartenait alors le Sart de Dourlers.

La paroisse de Semousies était anciennement à la collation de l'abbaye d'Hautmont et avait Beugnies pour annexe; ce n'est que depuis l'an XI, que cette dernière localité en a été détachée et remplacée par Floursies.

Avant la révolution, Semousies était du gouvernement, de la prévôté et de la subdélégation de Maubeuge; de 1790 à l'an X, il fit partie du canton de Dourlers.

Quelques épisodes intéressants de la célèbre journée de Wattignies, en 1793, se passèrent sur son territoire.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Luiteau. — Les Trois-Pavés. — La Cense-à-Longes.

TAISNIÈRES-EN-THIÉRACHE.

SITUATION. E. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Taisneras*, 921, Mirœus, I, 36. — *Tasnerias*, 1131, charte de l'évêque Lietard. — *Taynières*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Tesneriis*, 1237, bulle du pape Grégoire IX. — *Taisnières*, 1245, cart. de l'église de Cambrai. — *Tesnières*, 1258, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Taisnières*, 1349, pouillé de Cambrai. —

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Nord.

Tainières. — *Taisnières-en-Thiérache.* — *Taisnières-sur-Helpe*, documents divers.

MONUMENTS. Près et en amont du pont, sur la rive droite de l'Helpe, emplacement d'un fort qui était appelé *la petit court*, bâti en 1559, démoli en 1769.

L'église paroissiale ne date que du XVIII.e siècle. En 1728, on éleva une flèche sur la tour érigée en 1724; le vaisseau fut construit en 1754 et le chœur ne fut terminé qu'en 1760. Elle est vaste et d'une belle architecture.

FAITS HISTORIQUES. Le village de Taisnières a toujours appartenu à l'abbaye de Maroilles; c'était une des quatre *villes* composant la terre de St.-Humbert. Un diplôme du roi Charles-le-Simple, daté de 921, affecta spécialement cette localité, avec toutes ses dépendances, à la table des frères « *Tradimus eidem monasterio... Maricolas... et Taisneras, etc.* » En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

Une charte, appelée *loi des villages de St.-Humbert*, établie en 1245, avec l'assentiment des religieux de Maroilles et de leurs vassaux, constate que cette localité jouissait alors des franchises communales; et, bien qu'une sentence arbitrale de l'évêque Guy, de la même année, dite *escrit des pasturaiges*, fixât pour l'avenir les droits de l'abbaye, la communauté de Taisnières fut obligée, pour conserver intacts ceux dont elle était en jouissance, de soutenir opiniâtrement, depuis cette époque reculée jusqu'en 1789, un grand nombre de procès contre les moines; ce qui surexcita tellement l'humeur rancunière de ces derniers que l'abbé fit, en 1766, figurer, en ardoises de couleur rougeâtre, sur le toit du chœur de l'église que l'abbaye venait de faire reconstruire, comme décimateur, ces trois lettres encore lisibles : V. D. P., initiales des mots : *Village de Plaideurs*, que les habitants interprétèrent d'une toute autre manière en les traduisant par ceux de *Vilain Dom Paul.* (D. Paul Bondu était alors receveur de l'abbaye).

La cloche de Taisnières possédait un pré dit : *el pré d'el cloque*, dont le produit servait à la rétribution du clerc de la paroisse, qui

Digitized by Google

était chargé de la sonner, comme encore aujourd'hui *à jou fali*, c'est-à-dire à la tombée du jour. Cette donation fut faite, vers le XII^e^ siècle, par un riche personnage, égaré dans un bois voisin, en reconnaissance envers la cloche de ce village, dont le son l'avait guidé pour sortir de cette forêt, où il aurait infailliblement péri.

HOMMES MARQUANTS. Taisnières donna le jour, en 1734, à *Flament (Adrien-Louis)*, savant artiste, demeuré obscur. Après avoir suivi les cours de l'Académie de peinture et de sculpture à Paris, *Flament* revint habiter son village natal, dont il fut lieutenant-mayeur jusqu'à sa mort, en 1777. Mathématicien distingué, il commença, en 1759, un ouvrage très-important qui, sous le titre d'*Éléments Généraux des Arts et des Sciences*, devait contenir l'arithmétique, la géométrie pratique, l'arpentage, la mesure des solides, du toisé, l'architecture, la perspective, la peinture et la gravure ; mais il ne put en finir que le 1^er^ volume, qui comprend 905 pages in-folio, et dont M. Michaux aîné a gratifié la bibliothèque de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Catiaux, où on a découvert, en 1821, d'anciens pavés sous des buttes de terre. — Les Prés des Bourgeois. — La Maresse. — Pâture de ville. — La rue des Viviers. — Le Bruille. — Le Champ du Bois.

CANTON D'AVESNES-SUD. — DÉCANAT D'ÉTRŒUNGT.

Toutes les communes de ce canton faisaient, avant 1789, partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

12 communes et portion de la ville d'Avesnes, partie sud.
15,119 hectares 07 ares. — 13,464 habitants.

AVESNELLES.

SITUATION. S.-E. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Avesnelle*, 1151, cart de l'abb. de Liessies. — *Avenelles*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Avenelles*, 1200, charte

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Sud.

de Gauthier d'Avesnes. — *Advesnellæ*, 1263, cart. de l'abb. de Liessies. — *Advesnielle*, 1273, cart. des Guillemin de Walincourt. — *Advesnielles*, 1349, pouillé du diocèse de Cambrai. — *Avenielles*, 1484, manusc. de J. de Guise, Valenciennes. — *Avenele*, 1639, scel échevinal. — *Avenelles-St.-Denis*, 1643, acte féodal de la pairie d'Avesnes. — *Avenelles*. — *Avesnelles*, documents divers.

MONUMENTS. Une portion du camp romain, dont il a été parlé à l'article de *Flaumont-Waudrechies*, est située sur cette commune. Une *meta* (triborne) provenant de ce camp a longtemps figuré sur le mur sud de l'ancien cimetière de ce village. Un tombeau formé de plusieurs larges dalles en pierres bleues, fut trouvé, en 1805, sur la place, sous un vieux tilleul, et, en 1862 et 1863, des sépultures gallo-romaines ou mérovingiennes, renfermant des objets intéressants, y furent découvertes sur le coteau ouest, à gauche de l'église. (Mém. de la Soc. arch. d'Avesnes, 136).

Un petit bâtiment carré désigné sous le nom de *forteresse*, solidement construit au commencement du XVII.e siècle, derrière l'église, au coin sud-est de l'ancien cimetière, et qui, en dernier lieu, servait de mairie, a été complètement démoli lors de la construction de la maison commune actuelle. On a trouvé dans les fondations, entre deux dalles, 20 pièces de monnaies en cuivre, de la période de 1604 à 1614.

L'église paraît dater du XVIe siècle; elle renferme un bénitier en pierre sculptée de 1535. Son portail intérieur est orné de sculptures d'un bon travail.

FAITS HISTORIQUES. Avesnelles formait déjà une paroisse en 1186. Il a toujours fait partie de la terre d'Avesnes. En 1211, le seigneur Gauthier donna à l'abbaye d'Hautmont une rente annuelle et perpétuelle de deux muids de grains *nuds*, à prendre sur les produits de la dîme d'Avesnelle. Le duc d'Orléans, qui en était seigneur en 1787, y percevait encore le droit de terrage et des rentes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. — Le Fourmanoir. — La Bridoulette. — La route d'Étrœungt. — La Roquette. — Le Rivage. — La Goulette. — Le Vert-Buisson. — L'Amidonnerie. — La Maisonnette. — Le

Digitized by Google

Crochet. — Bagatelle. — La Justice. — Beauregard. — Le Pestifère. — Les Laguettes. — Le Taille-Pieds. — Le Ponceau. — La Planquette.

BEAUREPAIRE.

SITUATION. S.-O. d'Avesnes, sur le ruisseau la Riviérette et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 27, d'Avesnes au Nouvion.

NOMS ANCIENS. *Beaurepaire*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Biaurepaire*, 1456, cart. de l'abb. de Maroilles.

MONUMENTS. L'église date de 1676 et la cloche de 1785. Le château actuel a été construit en 1784.

FAITS HISTORIQUES. Beaurepaire formait en 1186, une paroisse du décanat d'Avesnes. Sa cure était à la collation de l'abbaye de Maroilles, qui jouissait de la grosse et de la menue dime sur tout le territoire.

Ce village faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes, dont il fut éclissé, dans la deuxième moitié du XII^e^ siècle, par le seigneur Nicolas, qui en forma un fief particulier en faveur de sa fille Ide, à l'occasion du mariage de cette demoiselle avec Guillaume III, châtelain de St.-Omer; ce fief passa successivement dans les familles d'Halluin, d'Ongnies et de Lannoy. Philippe IV, roi d'Espagne, l'érigea en comté, en 1622, en faveur de Maximilien d'Ongnies.

La terre de Beaurepaire fut acquise en 1780, d'Ignace-Godefroy de Lannoy, par M. Antoine Mallet.

Avant la révolution, ce village faisait partie de la subdélégation d'Avesnes et était régi pour les mains fermes, par la coutume de Prisches ou du Vermandois.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Haute-Rue. — Les Viviers. — Le Marais Vincent.

Digitized by Google

BOULOGNE.

Canton d'Avesnes-Sud.

SITUATION. S -O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Mineure et le chemin de grande communication N° 32, de Landrecies à Etrœungt.

NOMS ANCIENS. *Bolonia*, 1167, cart. de l'abb. de Liessies. — *Bouloigne*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Boulonges*, 1213, cart. de l'abb. de Liessies. — *Boulongne*, 1222, 1er cart. du Hainaut. — *Bolonia*, 1269, cart. de Liessies. — *Boulogne*, 1316, arch. de Wallincourt. — *Boulongne*, 1349, pouillé du diocèse de Cambrai. — *Bouloigne*, XVe siècle, archives seigneuriales d'Etrœungt.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Reims longe, à l'Est, le territoire de Boulogne.

Le Fort, dit *Forteresse*, tour carrée de 8 mètres de face et de plus de 20 mètres de hauteur, entourée d'un fossé rempli d'eau, avec pont-levis, construit pour la défense du village au XVe ou XVIe siècle, fut presque complètement démoli au commencement du XVIIIe. On n'en voyait plus que les fondations en 1812.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, Boulogne formait une paroisse du décanat d'Avesnes. Par une bulle de 1167, le pape Alexandre confirma la possession de l'autel de ce village à l'abbaye de Liessies.

La moitié du droit de *vinage* établi au pont de Boulogne, fut attribué, en même temps que la terre d'Etrœungt, en 1238, à Bouchard d'Avesnes et à ses héritiers, par l'acte de partage, entre ce dernier et son frère Gauthier, des terres provenant de la succession de leur père Jacques, seigneur d'Avesnes.

En 1651, les troupes allemandes au service de la France, commandées par le général Rose, pillèrent et détruisirent presque tout ce village.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Basse-Boulogne. — Vers Warpont. — Le Vivier Printemps. — La Rouge-Croix. — La Corbière. — Mon Miroir. — Les Aulnes Brûlés. — Le Rieu Grissette. — La Neuville.

Digitized by Google

CARTIGNIES.

Canton d'Avesnes-Sud.

SITUATION. S.-O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Mineure et les chemins N° 27, d'intérêt commun d'Avesnes au Nouvion et N° 32 de grande communication de Landrecies à Étrœungt.

NOMS ANCIENS. *Castricinium*, 899. cart. de l'abb. de St.-Amand. — *Cartignies*, 1095, acte de Gaucher, évêque de Cambrai. — *Kartengniacum*, 1102, titre de l'abb. d'Honnecourt. — *Carthenicis*, 1131, charte de Liétard, évêque de Cambrai. — *Cartegny*, 1181, titre de St.-Aubert, Le Carp. Pr. II, 21. — *Cartegnis*, 1184, id. II, 21. — *Cartignies*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Cartenghy*, 1219, tit. de St.-Aubert, Le Carp. Pr. II, 26. — *Kartegnies*, 1260, cart. de l'abb. de Vicogne. — *Cartengny*, 1316, arch. de Vallencourt, Le Carp. Pr. II, 43. — *Quartignies*, 1473, St.-Génois, mon. anciens, I. — *Cartegnies*, 1484, J. de Guise, trad. de Valenciennes.

MONUMENTS. Il existait dans ce village un ancien château-fort, dont on n'aperçoit plus aujourd'hui que l'emplacement.

FAITS HISTORIQUES. Un diplôme du roi Charles-le-Simple, confirma, en 899, à l'abbaye de St.-Amand, des possessions à Cartignies. En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

L'abbaye de Liessies y possédait anciennement de grandes propriétés. Thierry d'Avesnes lui donna ce village en 1095. Une convention relative à l'exploitation du bois de Cartignies et à l'exercice du droit de chasse dans cette forêt, fut signée, en 1189, par Helgot, abbé de Liessies et Jacques, seigneur d'Avesnes.

Ce village fut, croit-on, le berceau d'une noble famille connue par ses libéralités envers quelques monastères.

L'armée de Louis XI, roi de France, prit position à Cartignies, en 1477, avant de livrer l'assaut à la ville d'Avesnes; des bagues et des monnaies de cette époque, trouvées sur son territoire, proviennent probablement du séjour des Français en cet endroit.

En 1787, Cartignies faisait encore partie de la terre et pairie

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Sud.

d'Avesnes, et le duc d'Orléans y possédait des bois et des droits seigneuriaux.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Autreppe. — Dessus du Moulin. — Belle Vue. — Croisette. — Corbière. — Bon-de-Bout. — La rue Gogaud. Le Buisson — Moreau — Les Marlières. — La rue des Plaques. — Marais du Roget. — Rue de Beaurepaire. — Marais vers Beaurepaire. — La Berlière. — Bréwet.

ÉTRŒUNGT

SITUATION. S. d'Avesnes, sur l'Helpe-Mineure et la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Strata Duronum*, Itinéraire d'Antonin et Carte de Peutinger. — *Struum*, 1104, Inventaire des chartes de Liessies. — *Estrun*, 1106, Le Carp. Pr. II, 86. — *Estruen*, 1150, Inv. des chartes de Liessies. — *Estruem*, 1152, cart. de l'abb. de Liessies. — *Estruen*, 1167, id. — *Estroen*, 1238, 1er cart. du Hainaut. — *Estrun*, 1248, Charte de Jean 1er d'Avesnes. — *Estroen*, 1249, cart. de Liessies. — *Estrœun*. 1283, St.-Genois, Mon. anciens, 233. — *Estræng-le-Cauchie*, 1428, Archives de l'Empire, K, 544. — *Estruen-le-Caulchie*, 1415. — *Estræn-le-Caulchie*, 1470. — *Estræs*, 1477, Molinet, chron. ch. 42. — *Estrueng-le-Caulchie*, 1502. — *Estræng-la-Caulchée*, 1552. — *Etræng-la-Caulchée*, 1566. — *Etroen*. — *Estrun* — *Etroeun*. — *Estroeun*, 1566, acte de Marguerite de Parme. — *Estrun Chaussée*, 1648, Vinchant, Ann. du Hainaut. — *Estræng-la-Chaussée*, 1695. — *Estroeng*, 1725, acte de l'Intendant du Hainaut, de Vastans. — *Etrœungt-la-Chaussée*, XVIIIe siècle.

MONUMENTS. Des restes de maçonneries, des médailles et des vases romains trouvés à différentes époques, près de la chaussée qui conduisait de Bavai à Reims, ont fait reconnaître, sur le territoire de ce village, l'emplacement de la mansion romaine désignée sous le nom de *Duronum*, dans la Carte de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin.

Digitized by Google

Un souterrain et quelques ruines, aujourd'hui enfouies sous le sol d'une prairie, sont les seuls vestiges qui indiquent le lieu qu'occupait le château de Bouchard d'Avesnes, dont les matériaux servirent à élever, dans le XV^e^ siècle, un blockaus pour la défense de cette localité.

De la ferme désignée sous le nom de *Court-des-Moines*, qui appartenait à l'abbaye de Liessies, on ne retrouve plus qu'une pierre, portant le millésime 1464 et ces mots : « *En Dieu te fie Fourvie* » enchassés dans la muraille d'une maison voisine de l'endroit où s'élevait ce bâtiment.

L'église bâtie en 1570, éprouva, depuis lors, divers sinistres qui nécessitèrent de sérieuses réparations; elle possède une clochette fondue en 1549 et qui provient, selon les uns, de l'abbaye de Liessies, et selon d'autres, de la maladrerie d'Avesnes.

FAITS HISTORIQUES. En 1104, la possession de l'autel d'Étrœungt fut confirmée à l'abbaye de Liessies. En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes; sa cure demeura à la collation de ladite abbaye jusqu'à la révolution.

Etrœungt fit partie de la terre d'Avesnes jusqu'en 1212; le seigneur Gauthier II l'en détacha alors et en forma, en y ajoutant les villages de Féron et Larouillies, une seigneurie particulière, dont il dota son frère Bouchard. C'est dans ce château d'Etrœungt que l'infortuné Bouchard se retira après son mariage avec Marguerite de Constantinople, et où naquirent ses deux fils, Jean et Baudoin.

Jean succéda à son père dans la seigneurie d'Etrœungt; elle fut possédée successivement par plusieurs membres de la famille d'Avesnes; elle passa ensuite à la maison de Bourgogne, puis à celle de Croy, et retourna au seigneur d'Avesnes en continuant, toutefois, à former un fief particulier qui eut titre de *baronnie*.

Jean et son épouse Alix accordèrent, en 1248, aux habitants de cette terre, une charte communale en 51 articles, et, en 1295, Jean II leur accorda, «*par recognoissance nastale* », des franchises et des priviléges importants, qui leur furent confirmés, en 1315, par Guillaume, comte de Hainaut.

Ce village, situé sur la frontière de France, fut, à diverses

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Sud.

époques, brûlé, dévasté et pillé. Louis XI y séjourna avec son armée, en 1477, avant le siége d'Avesnes.

En 1543, attaquée par les Français, la forteresse qui défendait le pont fut emportée d'assaut, et la garnison, forte de 300 hommes, passée au fil de l'épée; de 1552 à 1554, l'armée française le dévasta tellement, qu'on avait cessé d'y tenir les marchés et les foires habituels; ils furent rétablis, en 1566, par Philippe de Croy.

De 1635 jusqu'au traité de Nimègue (1678), époque à laquelle la terre d'Etrœungt fut cédée à la France, elle eut à subir les plus grands désastres.

La reine Marie de Médicis, se rendant en exil coucha à Étrœungt, le 19 juillet 1631.

Avant 1789, Étrœungt ressortissait du gouvernement et de la subdélégation d'Avesnes; en 1790, il fut désigné comme chef-lieu d'un canton composé de six municipalités et, en l'an X, il fut compris dans le canton d'Avesnes-Sud.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Arbroy. — Aulnoy. — Basse-Boulogne. — Buffle. — Cloussy. — Cantraine. — La Folie. — Grand Bois. — La Hayette. — La Mi Route. — Mesnil. — Montorgueil. — Orniaux. — La Pérée. — Petit-Bois. — Pré-Benson. — Quatre-Maisons. — Roteleux. — Tatimon. — Tout-Vent. — Warpont. — La Carrière du Parc.

GRAND-FAYT.

SITUATION. S.-O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Mineure.

NOMS ANCIENS. *Fait-Castrum*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Fay*, 1316, Le Carp. Pr. II, 43. — *Fait-Castelli*, 1349, pouillé de Cambrai. — *Fay-le-Château*. — *Fay-Casteau*. — *Fayt-Château*. — *Fayt-le-Grand*. — *Grand-Fayt*, documents divers.

MONUMENTS. Il ne reste plus rien aujourd'hui de l'ancien château-fort qui existait dans cette commune au moyen-âge.

Une statuette antique, en bronze, représentant un guerrier sauvage a été découverte, en 1861, au hameau de Campiaux.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. *Wédric-le-Barbu*, héritier de *Wédric-le-Sor*, seigneur d'Avesnes, vint, vers le milieu du XI^e^ siècle, fixer sa résidence à Fayt, dans un château-fort qu'il fit bâtir au milieu des bois, sur une éminence, près de la Petite-Helpe.

Ce village formait une paroisse du décanat d'Avesnes, en 1186.

Grand-Fayt et Petit-Fayt formèrent longtemps une seule commune désignée sous le nom de *Les Fayts*; mais, en février 1845, ils furent érigés en communes distinctes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Campiaux. — Outre-l'Eau. — Les Aisements. — La prairie de Bocquetiaux, — Etoquoy.

PETIT-FAYT.

SITUATION. S.-O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Mineure.

NOMS ANCIENS. *Fagetus*, 921, diplôme de Charles-le-Simple, Mirœus, I, 36. — *Fagido*, 1131, charte de Liétard, évêque de Cambrai. — *Fayetto*, 1151, lettre de Nicolas, évêque de Cambrai. — *Fageti villa*, 1169, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Fait-Villam*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Fageto-villa*, 1237, Bulle de Grégoire IX. — *Fait-le-Ville*, 1349, pouillé de Cambrai. — *Villa-Fait*, chron. de Gislebert. — *Fayt-la-Ville*. — *Fayt-le-Petit*. — *Petit-Fayt*.

FAITS HISTORIQUES. Un diplôme du roi de France, Charles-le-Simple, constate, en 921, le don du village de Fayt à l'abbaye de Maroilles, et une charte de l'évêque de Cambrai Liétard confirme, en 1131, à ce monastère, la possession de toute l'église de Fayt, avec neuf manses et cinq bonniers de pré.

En 1186, Petit-Fayt, sous le nom de *Fait-Villam* formait une paroisse du décanat d'Avesnes, mais, dans la suite, il ne fut plus qu'une annexe de celle de Grand-Fayt. Une ordonnance du 20 décembre 1847 l'érigea en succursale, et cette paroisse n'en continue pas moins à être dirigée par le desservant de Grand-Fayt.

Les deux Fayts ne formèrent longtemps qu'une seule commune. Ils ne furent séparés qu'en 1845.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes Sud.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Linières. — Bas-Foyaux. — Hayette. — Balour.

FLOYON.

SITUATION. S. d'Avesnes, sur le chemin de grande communication N° 54, d'Étrœungt au Nouvion.

NOMS ANCIENS. *Flons*, *Floiis*, 1131, charte de l'évêque de Cambrai, Liétard. — *Fleon*, 1147, cart. de l'abb. de Liessies. — *Floion*, 1186, J. de Guise, XII, 339. — *Floyon*, 1201. — *Flojon*, 1218, Le Carp. Pr. II, 26. — *Floyacus*, 1349, pouillé de Cambrai. — *Fléon*, chron. de Balderic. — *Fleo*. — *Fleon vicus*, Adrien de Valois.

ARMOIRIES. Fascè de six pièces de vair et de gueules, et sur chaque fascè de gueules, trois coquilles d'or.

MONUMENTS. Au hameau *le Retiau*, deux énormes pierres calcaires, dites *pierres Gemelles*, considérées comme druidiques. — Traces de l'ancien château désigné par cette mention dans un relief de 1502 « *Thour et Chasteau* » et qui, après avoir été dévasté pendant les guerres de Louis XIV, fut remplacé, au commencement du XVIII[e] siècle, par une belle maison de campagne qui disparut aussi pendant la révolution.

L'église date de 1573.

FAITS HISTORIQUES. Floyon formait dans le moyen-âge une seigneurie particulière, éclissée de la terre d'Avesnes. La famille de Berlaimont la possédait déjà, au XIV[e] siècle. En 1681, elle passa, par acquisition dans celle de Préseau. Jean-Baptiste Préseau, seigneur du lieu, fut grand bailli de la pairie d'Avesnes; en 1785, Jacques-Marguerite de Préseau, seigneur de Dompierre et d'Hugemont devint, à son tour, propriétaire de cette terre par succession.

L'abbaye de Maroilles possédait, en 1131, à Floyon, neuf manses et celle de Liessies, en 1167, un alleu désigné dans une bulle du pape Alexandre III, par « *Allodium de Fléon.* »

Digitized by Google

En 1186, Floyon formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

HOMMES MARQUANTS. *Saint-Ursmer* naquit en 644, à Fontenelle, alors hameau de Floyon. Il donna ce hameau à l'abbaye de Lobbes, qui le vendit au X^e^ siècle, à celle de Liessies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Plouy. — Petit-Floyon. — Chevireul. — Les Basses Aulnes. — Le Rétiau ou Rétheau. — Les Hautes-Aulnes.

HAUT-LIEU.

SITUATION. S.-O. d'Avesnes, sur le ruisseau Agrisve.

NOMS ANCIENS. *Banlieue-Haute*, avant la révolution. — *Lieu-Haut*, 1809, Ann. du département.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Reims traversait son territoire du N.-O. au S.-E.; elle est encore bien conservée, en remblai, sur une longueur de plus d'un kilomètre, au hameau de *Godin*, où il a été découvert des médailles et divers objets remontant à la période romaine. La maladrerie d'Avesnes, érigée dans le XII^e^ siècle, se trouvait sur cette commune. La chapelle de cet établissement, qui était construite d'après le style roman, a été démolie en 1841.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Cheval-Blanc. — Les Escassettes. — Godin. — La Raspine. — Hulaine. — Le Biwet. — La Quersinière. — La Maladrerie. — Avesnelles-les-Huttes.

LAROUILLIES.

SITUATION. S. d'Avesnes, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *La Roiullie*, 1323, 3^e^ cart. du Hainaut. — *La Rouillie*, commencement du XV^e^ siècle, arch. seigneuriales d'Étrœungt. — *La Roulie*, 1685. — *La Roullie*, 1686. — *La Rouillyes*, 1696. — *Rouly*. — *La Roudy*. — *La Roulie*, documents divers.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Reims aboutit à ce

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Sud.

village, près de l'église, et se confond alors avec la route impériale N°2.

FAITS HISTORIQUES. Larouillies faisait partie de la seigneurie d'Étrœungt, détachée, en 1212, de la pairie d'Avesnes, par Gauthier II, en faveur de son frère Bouchard. D'abord hameau d'Étrœungt, cette localité fut érigée en commune vers le XV^e^ siècle.

En 1631, Marie de Médicis, dans sa fuite, passa à Larouillies et le chemin qu'elle suivit a conservé, depuis lors, le nom de *Chemin de la Reine.*

Cette commune se trouvait à l'extrême frontière des Pays-Bas, vers la France; c'est la localité où, pour la dernière fois, en 1635, furent exécutées toutes les formalités d'une déclaration de guerre, par le ministère d'un héraut d'armes.

Avant 1789, Larouillies était du baillage et de la subdélégation d'Avesnes; il dépendait, pour la justice, de la prévôté d'Étrœungt et était régi par la coutume du Vermandois. En 1790, il fut compris dans le canton d'Étrœungt, et, en l'an X, incorporé dans celui d'Avesnes-Sud.

L'église est de construction moderne, elle n'était anciennement qu'une succursale de la cure d'Étrœungt; lors du rétablissement du culte, elle a été érigée en paroisse.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Forêt. — La Bruyère. — Le Bout-d'en-Haut. — Le Pré à Réquin. — Le Chemin de la Reine. — Le Bout-d'en-Bas.

MARBAIX.

SITUATION. O. d'Avesnes, sur l'Helpe-Majeure et la route départementale N° 6, de Landrecies à Chimai.

NOMS ANCIENS. *Merbasium*, 1131, Charte de l'évêque de Cambrai, Liétard. — *Merbasio*, 1151, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Marbaix*, 1186, J. de Guise, XII. 339. — *Marbais*, 1191, 1^er^ cart. du Hainaut. — *Merbatio*, 1237, bulle du pape Grégoire IX. — *Marbais*, 1245, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Merbaix*, 1258, id. —

Digitized by Google

Merbais, 1288. 1er cart. du Hainaut. — *Merbais*, 1349, pouillé de Cambrai.

MONUMENTS. L'église se trouvait, au XVI.e siècle, au milieu du cimetière, entouré de fortes murailles et dont l'entrée était défendue par deux tours. La nef principale et le clocher datent de 1576; les deux nefs latérales ont été ajoutées en 1750.

FAITS HISTORIQUES. Marbaix appartenait à l'abbaye de Maroilles et était l'un des quatre villages formant la *terre de St.-Humbert*; en 1288, ce monastère abandonna, à perpétuité, au comte de Hainaut, Jean II d'Avesnes, la moitié des prairies et pâturages de Marbaix, afin que ce redouté seigneur lui garantît à toujours la libre possession de l'autre moitié.

Ce village formait, déjà, une paroisse du décanat d'Avesnes en 1186; d'après la tradition, l'église se trouvait alors dans le hameau de Batistes (Batices, 1151, lettre de l'évêque Nicolas), où une chapelle, bâtie en 1681, existe encore aujourd'hui.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Batiste. — Quiéan ou Kiéhan (Kiékan, 1151). — Faumonnez. — Le Court-Tournant. — Le Marais. — Le Sourgeon.

SAINS.

SITUATION. S.-E. d'Avesnes, sur la route départementale N° 6, de Landrecies à Chimai.

NOMS ANCIENS. *Sanctis*, 1265, cart. de l'abb. de Liessies.— *Sains*, 1643, acte féodal de la pairie d'Avesnes.

MONUMENTS. On a découvert dans ce village, à diverses époques, des puits profonds et d'autres constructions constatant le séjour des Romains en cet endroit. Des objets en bronze, notamment la partie supérieure d'une épaisse et large patère, des poteries et quelques médailles, déposés au musée d'Avesnes, ont été trouvés, en 1834, dans les décombres, sous le sol de la *butte du moulin*.

Une maison forte, bâtie près de l'église, au moyen-âge, existait encore, il y a quelques années.

Digitized by Google

Canton d'Avesnes-Sud.

FAITS HISTORIQUES. Les nombreuses constructions romaines mises au jour dans cette commune et ses environs, prouvent que ce lieu était habité lors du séjour des armées romaines dans le pays. Il est probable qu'il était traversé par une route reliant le camp d'Avesnelles à celui de Macquenoise.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Défriché. — La Queue-de-Sains. — La Fagne. — Le Pont-de-Sains. — La Filature. — La Butte du Moulin à-Vent.

CANTON ET DÉCANAT DE BAVAI.

Avant 1789, toutes les communes de ce canton faisaient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

18 communes. — 12,725 hectares. — 15,419 habitants.

AMFROIPRET.

SITUATION. S.-O. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Anfroipret*, 1163, charte de l'évêque de Cambrai Nicolas. — *Aufroipret*, 1173. — *Anfroipreut*, 1181, cart. de l'église de Cambrai. — *Aufroipret*, 1186, J. de G., Ann. du Hain., XII, 339. — *Austoit-Preit*, Chron. de Gislebert, p. 175. — *Amfropreit*, 1297, cart. du Hainaut. — *Anfroipres*, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Amfropré*, document topographique.

ARMOIRIES. De sable au lion d'argent, au chef d'or.

MONUMENTS. Quelques débris du château bâti près de l'église, par Pierre Brongnart, dit de Haynin, grand bailli de Hainaut de 1408 à 1417.

Église construite antérieurement au XVII[e] siècle.

FAITS HISTORIQUES. En 1163, dépendance de Preux-au-Sart. — En 1186, paroisse du décanat de Valenciennnes.

Le château fut pris et saccagé en 1651; restauré en 1690, il

Digitized by Google

reçut une garnison française; dans le XVIII^e^ siècle, il était déjà en ruines. Canton de Bavai.

Avant 1789, Amfroipret dépendait de la subdélégation et de la prévôté de Bavai. En 1790, il fut compris dans le canton de Bavai, district du Quesnoy; et en l'an X, dans l'arrondissement d'Avesnes.

HAMEAU. Bracmart.

AUDIGNIES.

SITUATION. S.-E. de Bavai.

NOMS ANCIENS. XVI^e^ siècle, *Audegny*, document topographique. — *Audignies-lez-Bavay*, 1740.

MONUMENTS. Un ancien château féodal, entouré de fossés remplis d'eau, nommé la *Forteresse*; la date de son érection est inconnue. Une tour, dont les murs, au pied, ont au moins 2 mètres 50 cent. d'épaisseur, est la partie la plus ancienne et passe pour avoir fait partie de l'enceinte fortifiée de Bavai.

On a découvert dans la commune des tombeaux romains renfermant divers objets : urne funéraire en bronze, lampe sépulcrale, etc.

FAITS HISTORIQUES. On suppose qu'anciennement Audignies était compris dans la ville de Bavai; il fait encore aujourd'hui partie de cette paroisse.

Avant la révolution, il ressortissait de la prévôté, de la subdélégation de Bavai, et du gouvernement du Quesnoy. En 1790, il appartenait au canton de Bavai et au district du Quesnoy, et en l'an X il fit partie de l'arrondissement d'Avesnes.

Souvent confondu avec Audregnies, — Daudregnies, près de Montigny-sur-Roc (Belgique), où l'abbaye de Saint-André-du-Câteau avait des possessions.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Chêne-au-Loup *(Quesne-au-Leu)*.

BAVAI.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes.

Digitized by Google

Canton de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Belgis*, *Octavie*, J. de G., Ch. et Ann. du Hainaut, I. — *Baganum Nerviorum*, Ptolomée. — *Bagacum*, Itinéraire d'Antonin et Carte de Peutinger. — *Baga co Nerviorum*, Table théodosienne. — *Bavaium*, 1151, Cart. d'Hautmont. — *Bavay*, 1181, J. de G., Ann. du Hain., XII, 339. — *Baveie*, 1184, Cart. d'Hautmont. — *Bavais*, 1197, Arch. de Saint-Jean de Val. Le Carp. Pr. II, 85. — *Bavacum*, XIV^e^ siècle, Le Glay, Cam. Christ. — *Bavay*.

ARMOIRIES. D'argent à un lion de gueules, chargé d'un écusson d'or, surchargé de sable.

MONUMENTS. *Époque romaine*. Grand nombre de monuments : forum, arc-de-triomphe, mosaïques, thermes, hypocaustes, souterrains, cloaques, aqueducs, puits, tombeaux, vaste cirque, médailles, monnaies, objets de toutes sortes en or, argent et bronze. Sept magnifiques chaussées, se dirigeant vers les extrémités de l'empire, avaient leur point de départ marqué, au milieu du forum, par une colonne heptagone.

Moyen-âge. — *Enceinte*. Incertitude complète sur sa nature jusqu'en 1300. En 1301, furent élevés ses premiers remparts. — Renversés, en 1340, par les troupes françaises du duc de Normandie, ils furent relevés et les fossés approfondis en 1430, par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. — Plusieurs fois attaquées et enlevées dans les deux siècles qui suivirent, les portes et les murailles furent enfin abattues par le maréchal de Turenne, en 1654. L'enceinte actuelle ne consiste plus qu'en un mur dans lequel on reconnaît des parties beaucoup plus anciennes que les autres, et en un large fossé à demi-comblé et converti en jardins.

Hôtel des Monnaies. Un denier de Charles-le-Chauve, sur lequel on croit lire : *Bavaca civitas*, fait supposer qu'il y existait un hôtel des monnaies.

Hôpital Saint-Maur. N'existait déjà plus à la fin du XVIII^e^ siècle. — Érigé en 1425, une chapelle y avait été annexée en 1429.

Époque moderne. — ÉDIFICES CIVILS. *Beffroy*, *Hôtel-de-Ville*. Le

Digitized by Google

beffroi, contre lequel la Mairie est adossée, remonte à plusieurs siècles. L'Hôtel-de-Ville date de 1784.

Pyramide heptagone. Élevée, en 1816, au milieu de la place, elle porte, au-dessus du piédestal, un socle à sept faces sur lesquelles sont gravées les noms des sept chaussées romaines; elle a remplacé l'ancien milliaire romain qui, dit-on, existait encore au XVIII^e^ siècle.

ÉDIFICES RELIGIEUX. *Église.* L'ancienne église paroissiale fut endommagée en 1469, et complètement détruite en 1572, par des incendies. Rebâtie en 1575, le clocher ne fut élevé qu'en 1781. Renferme d'anciennes sculptures en bois, restaurées en 1810.

Couvent des Récollets. Il n'en reste plus de traces. — Bâti en 1665, il avait une église.

Couvent des Sœurs-Grises. Détruit à la révolution; fondé en 1508 par Florence de Quiévrain. — Brûlé en 1572 et en 1676, il fut chaque fois rétabli à l'aide de la charité publique.

Assomption. Établissement d'instruction dirigé par des religieux; fondé il y a quelques années sur l'emplacement qu'occupaient l'Oratoire et le Collége, élevé en 1637 à l'entrée du Cirque.

FAITS HISTORIQUES. Sans s'arrêter aux hypothèses sur l'origine de Bavai, cette ville fut, pendant l'occupation des Gaules par les Romains, une cité très-importante, une métropole, siége de l'évêque Supérior. — Visitée, en l'an 12 de l'ère chrétienne, par l'empereur Tibère, qui y fit une entrée solennelle; elle renfermait de somptueux édifices et avait une étendue beaucoup plus considérable que celle qu'elle occupe aujourd'hui. — Détruite, vers 406, par les Barbares, elle se releva au VII^e^ siècle, lorsque la reine Brunehaut répara les anciennes chaussées romaines qui y aboutissaient. — Au IX^e^ siècle, bourgade ravagée et brûlée par les Normands, et dévastée encore, au X^e^, par les Hongrois. — Au XIV^e^, petite ville entourée de murailles et ayant son prévôt. — Philippe-le-Bon, en 1434, accorda à ses habitants, à la suite d'un grand incendie, de nouveaux priviléges. — En 1469, nouvel incendie. —

Digitized by Google

Canton de Bavai.

Prise et ruinée par Louis XI, en 1477; saccagée en 1543; brûlée en 1554 et 1572 par les Français. — En 1649, le duc d'Harcourt l'occupa, et en 1654, Turenne en fit sauter les portes et abattre les murailles. Le mestre-de-camp Épance en acheva la destruction, en 1655, en la livrant aux flammes.

Le traité de Nimègue (1678) réunit Bavai et sa prévôté à la France. Louis XIV le traversa en allant faire le siége de Mons. Le maréchal de Boufflers, après la bataille de Malplaquet, se retira par Bavai, sur le Quesnoy. En 1744, Louis XV passa à Bavai, et en juillet de la même année, les Autrichiens s'en emparèrent.

En 1790, 80 soldats français y tinrent tête à 3,000 Autrichiens, qui les firent prisonniers. En 1815, après Waterloo, il fut pillé par les Borins, et le 24 juin, Louis XVIII y passa se rendant à Cambrai.

Au moyen-âge, siége d'un décanat d'où dépendaient 41 paroisses, et d'une prévôté qui comprenait 18 villages. — Régi par la coutume de Mons. — D'abord de la subdélégation et du gouvernement militaire du Quesnoy; une subdélégation particulière y fut instituée de 1714 à 1719. — Chef-lieu de canton, en 1790, du district du Quesnoy, et en l'an X, de l'arrondissement d'Avesnes.

HOMMES MARQUANTS. *Ockergan*, musicien, trésorier de Saint-Martin de Tours, mort en 1524.

Jean Lemaire, littérateur le plus parfait de son siècle, selon E. Pasquier et La Croix du Maine. Auteur de plusieurs ouvrages, indiciaire historiographe de Marguerite d'Autriche, né en 1473 et mort dans un hôpital.

Gilles Waulde, chanoine de Notre-Dame de Cambrai, auteur de la *Vie de saint Ursmer et de ses compagnons*, avec une chronologie de l'abbaye de Lobbes, né vers 1596, mort en 1656.

Le Récollet *Lambiez*, surnommé le Père Grégoire, archéologue et auteur de plusieurs ouvrages concernant Bavai, né à la ferme du *Nouvion*, en 1741, et mort ignoré.

Marie Clotilde-Joseph Paillot, supérieure des Ursulines de Valenciennes, née en 1739 et décapitée en 1794.

Digitized by Google

Le Curé *Carlier*, né à Boulogne, près d'Avesnes, mort en 1818. Pendant tout le temps de (1775 à 1818) qu'il dirigea la paroisse de Bavai, soit comme curé, soit comme doyen, il s'était patiemment formé un cabinet des plus intéressants avec un nombre considérable d'objets antiques trouvés sur les lieux. A sa mort, le musée de Douai a fait l'acquisition de la plus grande partie de ces antiquités.

HAMEAU. *Le Nouvion.*

BELLIGNIES.

SITUATION. N.-O. de Bavai, sur le chemin N° 24 de grande communication de Gussignies à Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Belines*, 1101, d'Outtreman. — *Belegnies*, 1186, J. de G. Ann. du Hain., XII, 339. — *Belines*, 1201, Acte de Baudoin, comte de Flandre et de Hainaut. Le Carp. Pr. II, 87. — *Bellenguien*, 1233, Arch. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 87. — *Bielignies*, 1323, 3e cart. du Hain. — *Bollegny*, XVIIe siècle, document topographique.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Mardyk traversait son territoire du S.-E. au N.-O. — Dans le jardin du château, un *dolmen* gaulois d'un volume considérable, désigné sous le nom de *pierre-croûte*. — Vastes et tortueux souterrains dits *Trous des Sarrazins*, s'étendant sous le village. — Ancienne tour en pierres brutes, haute de 20 à 25 mètres, nommée la tour de *Bel*, enclavée dans les bâtiments modernes du château.

L'église démolie en 1849 remontait au XVIe siècle. La porte d'entrée, du style ogival tertiaire, a été replacée à la chapelle du calvaire, dans le cimetière. — Curieuse épitaphe, en prose rimée, se rapportant à Jean-Gabriel du Chasteler et à Gertrude Dandelot, son épouse, seigneurs du lieu, décédés en 1652 et 1669, replacée dans la nouvelle église.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Bavai. — En 1789, cure ayant Bréaugies pour annexe. — Avant la révolution, Bellignies dépendait de la subdélégation, de la prévôté et du gou-

Digitized by Google

Canton de Bavai.

vernement de Bavai. — En 1790, il fut compris dans le canton dont cette ville était chef-lieu. — En 1825, Bréaugies lui fut réunie.

HAMEAU. *Bréaugies*.

BERMERIES.

SITUATION. S.-O. de Bavai, sur la route départementale N° 23, de Cambrai à la frontière.

NOMS ANCIENS. *Biermeries*, 1323, 3e cart. du Hainaut.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin longe au S.-E. l'extrémité du territoire.

FAITS HISTORIQUES. L'abbaye de Cambron possédait des biens dans cette commune, notamment une ferme et des bois.

En 1789, annexé à la cure de Saint-Waast, et en l'an XI, rattaché de la succursale d'Amfroipret.

LIEUX-DITS. La Ferme de Cambron. — La Fâche de Cambron. — Le Bois de Cambron.

BETTRECHIES.

SITUATION. N.-O. de Bavai, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 9, de Bellignies à Bettrechies.

NOMS ANCIENS. *Bertrecies*, 1179, Cart. de l'église de Cambrai. — *Bietrechies*, 1186, J. de G. Ann. du Hain., XII, 339. — *Bietrechies*, 1320, 2e Cart. du Hain. — *Betterchies*, XVe siècle. — *Betersy*, *Betenchy*, XVIIe siècle, Documents topographiques. — *Betrechies*, 1740.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, en 646, par sainte Aldegonde, à l'abbaye de Maubeuge, qui y posséda des biens et des droits féodaux jusqu'en 1789. — En 1186, il formait une paroisse du décanat de Bavai. — Il a toujours été compris dans la prévôté de cette ville.

Digitized by Google

FEIGNIES.

SITUATION. E. de Bavai, sur le chemin d'intérêt commun N° 49, de Maubeuge à Taisnières-sur-Hon. — Station du chemin de fer de Maubeuge à Mons.

NOMS ANCIENS. *Fegnies*, 1186, J. de G., Ann. du Hain., XII, 339. — *Fienias*, Chron. de Gislebert. — *Fignies*, 1288, 1er Cart. du Hain. — *Fignies*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Fignies*, XVe siècle. — *Fegnies*, 1545, Acte d'échange entre Charles-Quint et Philippe, duc d'Arschot. — *Fegnies*, 1648, Vinchant, Ann. du Hainaut. — *Farnies*, Lambiez, Hist. mon. des Gaules. — *Fegnes*, *Fagnies*, doc. divers.

MONUMENTS. La voie romaine de Bavai à Trèves, vulgairement nommée la *Havette*, traversait Feignies de l'O. à l'E. — Château dont l'époque de destruction est inconnue. — Église datant de 1584, et le clocher de 1515.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge en 1186. — La terre de Feignies a toujours été un fief mouvant des comtes de Hainaut. Au XIIe siècle, elle appartenait à Alix, fille de Baudoin III, épouse de Thierry d'Avesnes ; puis elle passa à leur fils Évrard. Au XIIIe, elle était possédée par les seigneurs d'Audenarde et de Rosoit. Au XIVe, elle retourna au comte de Hainaut, qui la céda au comte de Flandre. Passée au pouvoir de Charles-Quint, elle fut, plus tard, donnée d'abord au seigneur de Senzelles, vice-roi de Naples, puis, en 1545, au duc d'Arschot, en échange de Landrecies. Elle passa ensuite successivement aux ducs de Croy et d'Orléans, possesseurs de la terre d'Avesnes. A la fin du XVIIIe siècle, elle appartenait à la famille de Lattre. — En 1789, cure du décanat de Maubeuge. — En 1790, chef-lieu d'un canton du district du Quesnoy. En l'an X, commune du canton de Bavai.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Berlière. — Le Cul-de-Sac. — Les Vents. — Les Bas-Vents. — La Rouillies. — Le Blanc-Pronier. — Douzies. — Le Veau. — Les Mottes. — Les Guides. — L'Ouvrage.

Digitized by Google

Canton de Bavai.

— Le Pont-Babot. — Capiausart. — Martinsart. — Haut-Sart.— Valinsart. — La Station.

LA FLAMENGRIE.

SITUATION. O. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Flamengrie*, 1186, J. de G. Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Flamengheria*, 1197, 1er Cart. du Hainaut. — *Flamengries*, 1199, Arch. du Mont-Saint-Martin, Le Carp. Pr. II, 85.— *Flamigeria*, vers 1200, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Flammigeria*, 1174, id. — *Flamingeria*, 1208, id. — *La Flamengherie*, 1308, 1er Cart. du Hainaut. — *Flamengry*, XVIIe siècle. — *Flamengries*, XVIIIe siècle. — *La Flamengrie*. — *La Flamengrie-lez-Bavai*.

MONUMENTS. Église reconstruite il y a peu d'années; on suppose que l'ancienne avait servi de chapelle à une maison de Templiers.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Bavai. — Les Templiers, plus tard Chevaliers de Malte, y avaient une maison. — Une pierre portant les armes de cet ordre, se trouve incrustée dans le frontispice d'anciens bâtiments servant de ferme aujourd'hui.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Grand-Chemin. — La Cense-de-la-Commanderie.

GUSSIGNIES.

SITUATION. N.-O. de Bavai, sur le chemin de grande communication N° 24, de Gussignies à Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Guis-Geniis*, 1088, Lettre de Gérard, évêque de Cambrai, Miræus III, 307. — *Gussegnies*, 1186, J. de G. Ann. du Hain., XII, 339. — *Guisegnies*, 1199, Cart. du Mont-Saint-Martin. — *Ghusegnies*, 1304, 3e Cart. du Hain. — *Guizegnies*, 1323, id. — *Guissignies*, XIVe siècle. — *Gussegny*, *Guseigny*, Doc. top. — *Gussegnies*, XVIIIe siècle. — *Gusseignies*, 1804, Dieudonné, Statist. du dép. du Nord. — *Gussegnies*, *Gussignies-Autreppe*.

Digitized by Google

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Mardyk. — On a découvert, en 1852, à Autreppe, lieu dit le Champ des *Combles*, des constructions et des sépultures romaines renfermant des armes, des grains de colliers, un petit vase et une médaille en bronze.

Le château actuel est de construction moderne. — L'ancienne maison seigneuriale du lieu a dû occuper un autre emplacement.

FAITS HISTORIQUES. Origine due, d'après J. de Guise, à Gurgontius, roi des Bretons. — Donné, avec d'autres biens, au prieuré d'Aymeries, en 1088, par Ermengarde, de Mons.—En 1176, paroisse du décanat de Bavai.

La famille de Fourmestraulx-Saint-Denis possédait la seigneurie de Gussignies en 1789.—Le chapitre de Maubeuge y avait aussi des possessions.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Bois-d'Ardois. — L'Ormeau.

HON-HERGIES.

SITUATION. N.-E. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Huoi*, 1150, Titre de l'abbaye de Lobbes, Miræus, II, 1170. — *Hum*, 1185, Tit. de l'abb. de Lobbes, Miræus, III, 713. — *Hon sancti-Petri*, 1186, J. de G., Ann. du Hain. XII, 339. — *Hon*, 1199, Cart. du Mont-Saint-Martin, Le Carp. Pr. II, 85. — *Hum*, 1286, 2e Cart. de Flandre. — *Hom*, 1323, 3e Cart. du Hain. — *Hons*, XIVe siècle, Le Glay, Cam. Christ. — *Hoy*, XVIIe siècle, Doc. top. — *Hon-lez-Bavay*, Vinchant, Ann. du Hain., 135. — *Hon* et *Hergies*, XVIIIe siècle. — *Hon-Hergies*.

MONUMENTS. D'après Vinchant, il existait à Hon, au IXe siècle, un magnifique château appartenant à Lothaire II, roi de Lorraine, et habité par Waltrade, sa concubine. Il ne reste aucune trace de cet édifice.

L'église possède une cloche fondue en 1629.

FAITS HISTORIQUES. Donné, en 862, par Lothaire, à l'abbaye de Lobbes, dont Hugues, un des fils qu'il eut de Waltrade, était alors abbé. — En 1186, paroisse du décanat de Bavai. — Cure à la

Digitized by Google

Canton de Bavai.

collation de l'abbaye de Lobbes. — Toujours compris dans la prévôté de Bavai. — Le monastère de Sainte-Aldegonde, de Maubeuge, avait des droits féodaux et des possessions à Hergies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Hon-Saint-Martin. — Hergies-Saint-Waast. — Prénavant. — Ferlibray. — La Folie. — La Noire-Bouteille. — La Ferme-de-la-Louvière. — Trois-Maisons. — Pissotiau. — La Chaussée-du-Bois. — Champ-des-Marnières.

HOUDAIN.

SITUATION. N. de Bavai, sur le chemin de grande communication N° 24, de Gussignies à Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Hosden*, 1071, Arch. du pal. arch. Le Carp., Pr. II, 10. — *Houdeng*, 1096. — *Hosden*, 1107. — *Houdeng*, 1119, Lettre de Burchard, évêque de Cambrai, Miræus, I, 678. — *Hous-deng*, 1129, Arch. de l'abb. de Saint-Éloi, Le Carp. Pr. II, 17. — *Hosden*, 1145, Arch. de l'abb. d'Eaucort, Le Carp. Pr. II, 19. — *Hosdeng*, 1149, id., II, 20. — *Hosden*, 1154, Cart. de l'abb. de Marchiennes. — *Hosdeing*, 1201, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., Pr. II, 23, 24. — *Hozdaing*, 1246, Cart. de l'abb. de Marchiennes. — *Houdaing*, 1289, 1er Cart. du Hainaut. — *Housdaing*, 1309, 2e Cart. du Hainaut. — *Houdain-lez-Bavay*.

MONUMENTS. Vastes souterrains qui, dit-on, se prolongent jusqu'à Saint-Ghislain (Belgique), à trois lieues de distance, et regardés comme des *latebræ* gaulois. — Chaussée romaine de Bavai à Mardyk. — On y a trouvé, à diverses reprises, des objets romains en bronze et des médailles en argent.

Anciennement, deux châteaux féodeaux : celui de Fontenoy et celui d'Houdain; le général Ferrand, chargé de la défense de Valenciennes, en 1793, propriétaire du dernier, en ordonna lui-même la destruction, afin qu'il ne puisse servir d'asile aux Autrichiens. — La cloche date de 1683.

FAITS HISTORIQUES. Donné par sainte Aldegonde au chapitre de

Digitized by Google

Maubeuge, à qui l'évêque de Cambrai, Nicolas, attribua, en 1138, la collation de la cure.

Le seigneur d'Houdain figurait parmi les anciens barons ou chevaliers bannerets du Hainaut. — En 1202, Guido, de Houdain, se croisa avec le comte Baudoin. — En 1313, Nicolas de Houdain donna son hôtel de Mons et d'autres biens en vue d'y fonder un hôpital pour les pauvres.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Fermes de Roteleux, — de la Maniette, — de Belle-Vue, — d'Heugnies, — de la Court. — Hericamp. — Le Château-de-Fontenoy. — Wadimpreau. — Ruinse. — La Machine. — Petit-Sart. — Les Trois-Tilleuls. — Les Rocs.

LA LONGUEVILLE.

SITUATION. E. de Bavai, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Longueville*, 1186, J. de G., Ann. du Hain, XII, 339. — *Longua Villa*, 1221, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Le Longe Ville*, 1295, 1er Cart. du Hainaut. — *Longa Villa*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Longueville*, XVIIIe siècle, — *La Longueville*.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Trèves. — Château très-ancien démoli presque complètement au commencement du XVIIe siècle; en 1765, il n'en restait plus qu'une tour et quelques bâtiments convertis en ferme.

FAITS HISTORIQUES. Siége de l'une des douze pairies du Hainaut créées, en 1070, par la comtesse Richilde. — Paroisse déjà en 1186. — Collation de la cure accordée au chapitre de Maubeuge par bulle de 1310.

Les seigneurs de Werchin, sénéchaux du Hainaut, possédèrent longtemps la terre de La Longueville; en 1413, elle appartenait à Jacques de Ghistelle; elle passa ensuite dans les familles d'Egmont, des Pignatelli-Bisachia et de Luynes. Le comte de Normont en était propriétaire en 1789.

Digitized by Google

Canton de Bavai.

L'armée française, se retirant sous les murs du Quesnoy, après la bataille de Malplaquet, passa à La Longueville.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Gros-Chêne. — Les Mottes. — Malgarni. — La Chaussée de Feignies. — La Ferme-Bizanne.

LOUVIGNIES-BAVAI.

SITUATION. S.-O. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Louvignies*, 1133, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Lovegnias*, 1184, Cart. d'Hautmont. — *Louvegny*, 1199, Cart. du Mont-Saint-Martin, Le Carp., Pr., II, 85. — *Lovegnies*, *Lovengnies*, 1211, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Louvegnies*, 1323, 3e Cart. du Hainaut. — *Louvegnies-in Bavacesis*, Le Glay, Cam. Christ. — *Louvegnie*, 1578, pierre tombale du lieu. — *Louveniæ*, 1691, id. — *Louvignies-Frehars*, 1687, inscription de la cloche. — *Louvegnies-Fréart*, 1724. — *Louvignies-lez-Bavay*. — *Louvignies-Bavai*.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin. — Vraisemblablement compris dans l'enceinte de la cité de Bavai sous les Romains; on y découvre encore souvent des constructions de cette époque, des tombeaux, des objets en bronze : patères, coupes, vases, des poteries, etc., ainsi que des monnaies en or, en argent et en bronze. — Quelques bâtiments ayant fait partie de l'ancien château-fort, sont en ruines; deux tours ont été démolies en 1793. — Dans l'église, pierre tombale d'un mayeur mort en 1578, en beaux caractères gothiques. — Cloche fondue en 1687.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Bavai. — Cure à la collation de Saint-Ghislain. — L'abbaye d'Hautmont y jouissait de certains droits et y percevait des dîmes. Elle contribuait à la réparation du chœur de l'église conjointement avec le chapitre de Maubeuge.

La seigneurie appartenait, en 1687, au comte de Landas.

Louvignies cessa, en 1808, de former une paroisse; il fut alors

Digitized by Google

annexé à la cure de Bavai. — Buvignies, qui était une commune distincte, lui fut réuni en 1825.

HAMEAU. Buvignies.

MECQUIGNIES.

SITUATION. S. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Makeni*, 1158, Cart. du Mont-Saint-Martin. — *Mecquegnies*, 1199, Le Carp, Pr. II, 85. — *Miekegnies*, 1323, 3e Cart. du Hainaut. — *Meckegnies*, XIVe siècle. — *Meckingien*. — *Mecquingien*, dans les titres flamands. — *Mecqueguien*. — *Mequiny*. — *Mecquignies*.

MONUMENTS. Église fort ancienne; certaines parties ont été construites en 1570. — La charpente offre un type assez rare. — Le château actuel est moderne.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du Hainaut dès 1186. — Le chapitre de Maubeuge y conserva des biens et des droits féodaux jusqu'à la révolution. — En 1789, sa cure avait pour succursale Obies, qui en fut séparée en l'an XI.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Hautimont. — Le Chêne-au-Loup. — Douaire. — Les Bottiaux. — La Grande-Rue. — L'Adzout.

NEUF-MESNIL.

SITUATION. S.-O. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Noef-Mainsnil*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Masnil*, 1208, Cart. de l'église de Cambrai. — *Maisnil-le-Neuf*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Neuf-Mani*, 1545, Acte d'échange entre Charles-le-Quint et Philippe, duc d'Arschot. — *Neuf-Maisnil*. — *Maisnil-le-Neuf*.

MONUMENTS. Église antérieure à 1600, récemment modifiée avantageusement.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186. —

Digitized by Google

Canton de Bavai.

Cure à la collation du chapitre de Sainte-Croix de Cambrai.— Dîme perçue par les chanoinesses et les sœurs noires de Maubeuge ; ces dernières étaient tenues à l'entretien du curé.

Village compris dans les possessions cédées, en 1545, par Charles-Quint au duc d'Arschot, en échange de Landrecies. — Dépendait de la prévôté de Maubeuge et était régi par la coutume de Mons. — En l'an X, compris dans le canton de Bavai.

HAMEAU. L'Agache.

OBIES.

SITUATION. S. de Bavai.

NOMS ANCIENS. *Obies*, 1133, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., Pr. II, 82. — *Obies*, 1259, Titre de l'abb de Femy, id. — *Obies-Bavisieau*, 1679. —*Obie*, 1740. — *Oby*. — *Obye*.

MONUMENTS. En 1303, il existait à Obies un château dont il ne reste plus que quelques portions de bâtiments enclavées dans les constructions du château moderne.

FAITS HISTORIQUES. Hameau de Bavisiau, cité dans le testament de sainte Aldegonde, et donné par elle au chapitre de Maubeuge à en 646.

En 1259, Guillaume, sire d'Obies, fit une donation de biens, l'abbaye de Femy. — Au commencement du XIV^e^ siècle, Gérard d'Obies était châtelain d'Ath. — Au milieu du XVIII^e^ siècle, le château appartenait à la famille de la Torre. — Au XVIII^e^ siècle, réuni, pour le spirituel, à Mecquignies, et en l'an XI, succursale de la cure de Bavai.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Bavisiau. — La Terrouille. — Le Moulin. — Le Tréchou. — Le Plantis. — La Buffette. — La Ronde-Pierre. — L'Homme-Pendu.

TAISNIERES-SUR-HON.

SITUATION. N.-E. de Bavai, sur la route départementale N° 23, de Cambrai à la frontière.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Tainnières*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Tesnières*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Taisnières*, XIV^e^ siècle, Le Glay, Cam. Christ. — *Tasnières*, 1473. — *Taisnières-sur-Hon*, XVIII^e^ siècle

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Cologne, transformée en chemin de grande communication. — Église remontant avant 1600.

FAITS HISTORIQUES. Dévasté en 1572 par les troupes du duc d'Albe, poursuivant les protestants des Pays-Bas. — Au hameau de Malplaquet, en 1709, fameuse bataille où Villars et Boufflers furent vaincus par Malborough et le prince Eugène. — En 1815, après Waterloo, Wellington campa à Taisnières.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Malplaquet. — La Chaussée-du-Bois. — Chaussée-de-Hon. — Sur-Hon. — Camp Perdu. — Rieu-Charteau. — Rieu-Délérel. — Grosse-Haie. — Jean-Sart. — Château-Blairon. — Haute et Basse Capellerie. — Fache-de-la-Motte.

SAINT-WAAST.

SITUATION. O. de Bavai, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Saint-Waast*, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Sanctus-Vedastus*, 1199, Arch. de Saint-Martin, Le Carp., Pr. II, 85. — *Sanctus-Vedastus*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Saint-Waast-lez-Bavay*, XV^e^ siècle. — *Saint-Wast*, 1740. — *Saint-Waast-la-Vallée*. — *Saint-Waast-lez-Bavai*.

ARMOIRIES. Fascé de douze pièces d'argent et de gueules.

MONUMENTS. Route impériale établie sur la chaussée romaine de Bavai à Cambrai. — En 1857, découverte de sépultures romaines dans le bois de Roisin ; tombeaux renfermant des armes, des vases en terre, en verre et en bronze, une lampe, des soucoupes, un fragment de miroir, des bijoux et des médailles en bronze.

Château de Rametz ou Ramez, datant de très-loin, entouré de fossés profonds et de fortes murailles dominées par de petites tours

Digitized by Google

Canton de Bavai.

dans le genre du XV^e^ siècle. — A un kilomètre du village, tour haute de 20 mètres, fort ancienne et entourée d'eau, dépendant aujourd'hui d'une ferme désignée sous le nom de *Ferme de la Tour*. — Église reconstruite en 1827, dédiée à Saint-Waast. — Cloche fondue en 1629.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Bavai en 1186. — En 1789, sa cure avait Bermeries pour annexe.

La seigneurie appartenait, au commencement du XVIII^e^ siècle, à la famille d'Yve.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS La Ferme de la Tour. — Le Château de Ramez. — Le Pissotiau. — Les Roquettes. — Le Merz. — Le Bois de Roisin.

CANTON ET DÉCANAT DE BERLAIMONT.

Avant 1789, toutes les communes de ce canton dépendaient du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

14 communes. — 8,747 hectares. — 10,052 habitants.

AULNOYE.

SITUATION. E. de Berlaimont, sur la route départementale N° 12, d'Avesnes au Quesnoy. — Station du chemin de fer de Saint-Quentin à Erquelines.

NOMS ANCIENS. *Alnetum*, 1135, titre de Saint-Aubert, Le Carp. pr. II, 82. — *Aunoye*, 1305. — *Aulnois*, 1316, arch. de Wallincourt, Le Carp. pr. II, 43. — *Alnetum*, 1414, titre de l'abbaye d'Anchin. — *Ausnoit-lez-Berlmaiont*, 1740. — *Aunoy*. — *Aulnoy*. — *Aulnoye*, documents divers.

MONUMENTS. Le château-fort des seigneurs de Berlaimont existait sur le territoire d'Aulnoye; il n'en reste plus que des souterrains et des débris de fortifications, au milieu d'une prairie.

FAITS HISTORIQUES. Une bulle de 1414 ratifia et confirma à l'abbaye d'Anchin les droits de juridiction qu'elle avait sur Aulnoye. —

Digitized by Google

L'église a toujours été, comme aujourd'hui, une dépendance de la paroisse d'Aymeries.

Cette commune était comprise dans la prévôté de Maubeuge.

Des sondages, pour la découverte de la houille, y ont été pratiqués, sans succès, en 1823, par une compagnie anglaise.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Mécrimont. — La Fâche de Campin. — L'ancien château de Berlaimont. — La Station.

AYMERIES.

SITUATION. N.-E. de Berlaimont, sur la Sambre.

NOMS ANCIENS. *Haimeries*, 1088, Lettre de Gérard, évêque de Cambrai, Mirœus, III, 307. — *Ameries*, 1100, Titre de l'abbaye d'Anchin. — *Aismery*, 1169, Titre de l'abbaye d'Honnecourt, Le Carp. pr. II, 84. — *Emmeries*, 1186, Titre de l'abbaye d'Anchin. — *Aymeries*, J. de G., Ann. du Hain., XII, 339. — *Aimeries*, 1201, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., pr. II, 24. — *Ameries*, 1323, 3e cart. du Hainaut. — *Emeries*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Esmeries*, 1483, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. pr. II, p. 65.

ARMOIRIES. D'or, à la bande échiquetée de gueules et d'argent.

MONUMENTS. Château-fort des seigneurs d'Aymeries construit au moyen-âge, transformé, en 1695, en une maison de campagne qui fut démolie pendant la révolution de 1789. — Prieuré fondé en 1088, converti en exploitation rurale. — Eglise bâtie en 1600 et réparée en 1765.

FAITS HISTORIQUES. En 1088, Ermengarde, pieuse dame de Mons, fonda, dans cette localité, un prieuré pour l'abbaye d'Anchin, alors dirigée par l'abbé Haimeric. Cette maison appartint à ce monastère jusqu'à la révolution et fut alors vendue comme domaine national.

L'église formait, en 1186, une paroisse du décanat d'Avesnes. Elle a toujours eu pour annexe celle d'Aulnoye.

La *Terre d'Aymeries* qui, en 1177, appartenait à Béatrix de Boussu, qui la tenait de son mari Gozuin de Mons, l'un des fils

Digitized by Google

Canton de Berlaimont

d'Ermengarde, échut, dans la suite, à Jean de Bohême, comte de Luxembourg, qui la vendit, en 1334, au comte de Hainaut. En 1407, elle passa à Louis, duc d'Anjou, roi de Jérusalem, puis, en 1430, à son fils René, duc de Lorraine et de Bar. Celui-ci la céda au chancelier Nicolas Rolin. Elle appartint ensuite successivement aux familles d'Espinac, de Sainte-Colombe, de Lestang, de Rocca, de Bady et enfin de Sainte-Aldegonde.

Le château d'Aymeries existait au XIV^e^ siécle (Saint-Genois). En 1543, le Dauphin, fils de François I^er^, s'en empara et le fit démolir. En 1643, le duc d'Enghien, à son tour, après la bataille de Rocroy, s'en rendit maître et le rasa. Sur ses ruines, en 1695, furent élevés de nouveaux bâtiments qui conservèrent le nom de *Château*. Pendant la durée des camps de plaisance établis dans les environs, de 1753 à 1755, ils servirent de quartier-général aux grands seigneurs de la cour de France. En 1657, Turenne passa la Sambre à Aymeries.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les fermes d'Hurtebise et de la Bassecour. — La Fâche de la Chapelle. — Les prairies de Bruille.

BACHANT.

SITUATION. N.-E. de Berlaimont, sur la Sambre et la route départementale N° 13, de Maubeuge à Maroilles.

NOMS ANCIENS. *Baschien*, 1123, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Backehems*, 1184, Titre de Saint-Aubert; Le Carp. pr. II, 22. — *Bachi*, 1414, Titre de l'abb. d'Anchin. — *Baschant*, XVII^e^ siècle, Doc. top. — *Baissant*, 1740. — *Baissehum*. — *Bassehant*. — *Bachant-la-Puissance*. — *Bachant-sur-Sambre*, doc. divers.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Reims bordait son territoire du N.-O. au S.-E. — Le hameau d'Estrées était une station romaine. On y a découvert des monnaies, des maçonneries et des tombeaux remontant à cette époque.

Les restes de l'antique château dit de *la Puissance* ont été entièrement démolis en 1822.

Digitized by Google

L'église renferme une pierre tombale de 1434 portant, en relief, cinq personnages et une inscription en caractères gothiques anciens.

FAITS HISTORIQUES. Bachant doit son origine à Estrées *(Strata)*, qui, au XII^e^ siècle, était une localité assez importante, puisque ce hameau, en 1186, comptait comme paroisse du décanat d'Avesnes, et que son église conserva Bachant comme annexe jusqu'au XVIII^e^ siècle.

La seigneurie de Bachant dépendit d'abord de celle de Berlaimont; elle fut ensuite cédée aux seigneurs de la Puissance, dont les familles Masselot, du Buisson et Dumont de Gages furent propriétaires.

Avant la révolution, Bachant faisait partie de la prévôté de Maubeuge.

D'après une ancienne fondation, le revenu d'une petite prairie, dite *Pré à pains blancs*, était consacré à distribuer des petits pains blancs aux habitants de la commune.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Estrées. — La Puissance. — Haut-Biquet. — L'Horipette. — Le Paquier. — Les Quatre-Bras.

BERLAIMONT.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes, sur la Sambre et la route départementale N° 12, d'Avesnes au Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Bairlemont*. 1186, J. de G., Manuscrit de Valenciennes. — *Berlainmont*, 1196, Titre de l'abb. d'Anchin. — *Berlemonte*, 1201, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., pr. II, 23. — *Bierlainmont*, 1265, 1^er^ cart. du Hainaut. — *Berlainmont*, 1273, 1^er^ cart. du Hain., f° 50, p. 365. — *Berlaimont*, 1292, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., pr. II, 37. — *Bellainmont*, 1308, 2^e^ cart. du Hain., — *Berlaimont*, 1330, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., pr. II, 91. — *Bierlainmont*, 1382, Comptes de la ville de Valenciennes. — *Berlenmont*, Chronique de Gislebert. — *Berlaymont*, Vinchant, Ann. du Hain. — *Barlaimont*, Miræus I,

Digitized by Google

Canton de Berlaimont

415, note. — *Berlaimont*, 1788, scel échevinal reproduit sur la cloche.

ARMOIRIES. Fascé de vair et de gueules de six pièces.

MONUMENTS. Restes du château-fort sur la rive droite et au bord de la Sambre, territoire d'Aulnoye. — Maçonneries souterraines faisant supposer l'existence d'un fort romain en cet endroit.—Vases en terre et grande quantité de monnaies romaines en argent, découverts en 1862, pendant les travaux de défrichement aux environs de la forêt de Mormal.

Couvent des Sœurs Grises du tiers ordre de Saint-François, fondé en 1507, par Anne Rolin, dame d'Aymeries, démoli en 1793.

Eglise bâtie en 1671; renferme une cloche fondue en 1788.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes. — Seigneurs très-célèbres; Gilles de Chin, mort en 1187, assista à la 1re croisade, il était premier chambellan du Hainaut; ses descendants joignirent à cette charge, en 1301, celle de grand échanson, qui demeura héréditaire dans cette famille.

La baronnie de Berlaimont fut érigée en comté par Philippe II, en 1574.

Le château-fort du fameux bâtard de Berlaimont, la terreur du pays, fut pris d'assaut, en 1490, par le seigneur d'Aymeries, Antoine Rolin, grand bailli de Hainaut. En 1643, le grand Condé s'en rendit maître et le livra aux flammes; l'ancienne église et les habitations qui l'environnaient furent aussi complètement détruites à cette époque.

Turenne passa à Berlaimont en 1655.

Avant 1789, baillage seigneurial ressortissant directement au parlement de Flandre.

Le 2 janvier 1792, graves désordres occasionnés par les populations des villages voisins, qui saccagèrent plusieurs riches maisons; ces troubles, qui coûtèrent la vie à plusieurs personnes, ne cessèrent que par l'intervention d'une partie des troupes de la garnison du Quesnoy.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Sarbaras. — La Noire-Tête. — La Grande Carrière. — Le Calvaire. — La Ferme du Hambut.

Digitized by Google

BOUSSIÈRES.

SITUATION. N.-E. de Berlaimont, sur la Sambre.

NOMS ANCIENS. *Boussières*, 1186, J. de G., Ann. du Hain., XII, p. 339. — *Boussiers*, 1201, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., pr. II, p. 24. — *Buxeria*, 1260, cart. de l'église de Cambrai n° 216. — *Boussières-lez-Hautmont.*

MONUMENTS. Aqueduc romain conduisant l'eau de la fontaine de Floursies à Bavai. — Cloche datant de 1680.

FAITS HISTORIQUES. Au XII^e^ siècle, paroisse du décanat de Maubeuge; aujourd'hui annexe de la succursale de Saint-Remy-Mal-Bâti.

Jusqu'au XVIII^e^ siècle, ce village a fait partie de la commune d'Hautmont et l'abbaye y jouissait du terrage, de rentes seigneuriales et de droits féodaux.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Verte-Borne. — Les Grands-Courtils.

ÉCUÉLIN.

SITUATION. E. de Berlaimont.

NOMS ANCIENS. *Esquelin*, 1211, cart. de l'abb. d'Alne. — *Escuelin.* — *Esciulin*, doc. div.

MONUMENTS. Vieilles constructions de la *Cense de l'Hôpital*, bâtie dans le XIII^e^ siècle, par les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Château moderne sur l'emplacement d'un ancien château-fort tombant déjà en ruines dans le XVI^e^ siècle.

FAITS HISTORIQUES. Une charte de 1117, de l'évêque de Cambrai, Burchard, accorde le patronage de l'église à l'abbaye d'Hautmont.

La chapelle et la cense de l'Hôpital furent élevés sur des terres données aux hospitaliers de St.-Jean par le chapitre de Maubeuge.

Ecuélin fait partie de la paroisse de Saint-Remy-Chaussée.

Digitized by Google

Canton de Berlaimont

En 1855, son église a été érigée en chapelle de secours.

La seigneurie, qui appartenait au seigneur de Dourlers, passa, au XVII[e] siècle, dans la famille de Préseau.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Cense de l'Hôpital. — Le Pot-de-Vin. La Grande et la Petite Couture. — Le Château. — Les Longs-Prés.

HARGNIES.

SITUATION. N.-E. de Berlaimont, sur la Sambre.

NOMS ANCIENS. *Locus Hornensis*, Notice de l'Empire. — *Harneng*, 1167, cart. de l'abb. de Liessies. — *Hargny*, 1186, J. de G., Ann. du Hain., XII, p. 339. — *Harigny*, 1189, Cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Harégni*. 1202, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Harigni*, 1232, id. — *Erregnies*, 1456, Cart. de l'abb. de Maroilles. *Harny*. — *Hargnies*, doc. divers.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Reims. — Anciennes constructions, désignées sous le nom de *la Fauchelle*, sur un rocher, entre Hargnies et Quartes, regardées comme vestiges du château où résidait le commandant de la flotille que les Romains entretenaient sur la Sambre, et dont les magasins étaient répartis entre ces deux localités.

L'église, qui vient d'être démolie, présentait un type de charpente ancienne remarquable.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Bavai au XII[e] siècle, ce village ne formait plus au XIV[e] qu'une annexe de celle de Vieux-Mesnil.

On y comptait, au moyen-âge, deux seigneuries; l'une fut, au XIV[e] siècle, annexée à celle d'Aymeries et l'autre cédée, en 1166, par son propriétaire Amalricq à l'abbaye d'Hautmont, qui y conserva de belles possessions et divers droits féodaux.

De la prévôté de Bavai jusqu'en 1790.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme d'Ozies. — La Ferme Delcourt. — La Marache. — La Musette. — Les Prés de l'Eglise. — Les Brais.

Digitized by Google

LEVAL.

SITUATION. S.-E. de Berlaimont, sur la route départementale n° 13, de Maubeuge à Maroilles.

NOMS ANCIENS. *Le Val*, 1186, J. de G., Ann. du Hain. XII, p. 339. — *Leval*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Le Val*, 1456, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *LeVal-lez-Bayrlemont*, 1740. — *Le Vaulx*. — *Vaulx-lez-Berlaimont*, doc. div.

MONUMENTS. A l'ouest du village, fondations d'une ancienne tour, désignée sous le nom de *Tour Mastaingne*, débris d'un vieux château-fort qui paraît devoir son nom à la famille de Mastaing.

FAITS HISTORIQUES. Dans le XII^e^ siècle, paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbaye de Maroilles.

On trouve dans les archives de l'abbaye d'Hautmont une sentence portée, en 1298, contre Huon, seigneur de Leval.

Dans les XVI^e^ et XVII^e^ siècles, il y avait plusieurs seigneuries dont l'une appartenait à la famille Leboucq.

La tour Mastaingne ayant beaucoup souffert pendant les guerres de François I^er^ et de Henri II, était en ruines à la fin du XVI^e^ siècle.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Fontinettes. — Fosse. — Le Petit-Maubeuge. — Le Champ du Bois. — Le Boquet-Marleux. — Les Wattennes. — Le Grand Culot. — Le Culot du Vent. — Chemin des Prés.

MONCEAU-SAINT-WAAST.

SITUATION. S.-E. de Berlaimont.

NOMS ANCIENS. *Moncelz*, 1119, Mirœus, II, 1155. — *Monchiaulx*, 1186, J. de G., Ann. du Hain. XII, 339. — *Moncello*, Chron. de Gislebert. — *Monchaus*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Monchaux*. — *Monchiaux*. — *Monceau-Saint-Waast*, doc. div.

Digitized by Google

Canton de Berlaimont

MONUMENTS. Restes de trois points fortifiés : 1° *La cense de la Tour;* 2° le *Château d'Engrefin*, près de l'église, et 3° le *Château de Saint-Waast.*

Eglise antérieure à 1600. — Cloche fondue en 1548.

FAITS HISTORIQUES. La tour qui a donné le nom à la *Cense* a été construite par Bauduin V, comte de Hainaut; elle fut vainement attaquée, en 1184, par Jacques d'Avesnes.

En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes. L'abbaye d'Hautmont en avait la collation et y possédait divers biens.

Seigneurie de la *Tour* possédée, au XVII^e^ siècle, par la famille de Franeau.

Ce village dépendait, avant la révolution, de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le bout du Diable. — La Chapelle. — Saint-Waast, cité en 1177 dans le cart. d'Hautmont sous le nom de Saint-Waast-la-Chapelle.

NOYELLES.

SITUATION. S. de Berlaimont, sur la Sambre et la route départementale n° 13, de Maubeuge à Maroilles.

NOMS ANCIENS. *Noyella*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — — *Noielle*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Noielle*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Noielles*, 1258, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Noyelles*, 1295, Lettre de Gilles de Berlaimont. — Noyelles-lez-Dompierre.

MONUMENTS. Emplacement du château-fort de *Sassogne*, construit au XII^e^ siècle par Nicolas, seigneur d'Avesnes. — Restes de la maison-forte de Renaut-Folie, qui existait déjà en 1245.

Vis-à-vis la porte de l'église, dans la muraille du cimetière, une belle pierre tombale de 1452, portant, avec une inscription en caractères gothiques, sept personnages sculptés.

Église reconstruite en 1785.

FAITS HISTORIQUES. On fait remonter l'origine de ce village au

Digitized by Google

milieu du IX^e^ siècle. — Il était une des quatre *villes* de la *terre de Saint-Humbert* de Maroilles. — Au XII^e^ siècle, il formait une paroisse du décanat d'Avesnes.

Le château-fort de Sassogne, bâti par le seigneur d'Avesnes, au XII^e^ siècle, pris et démantelé, en 1543, par le Dauphin, fut ruiné, un siècle plus tard, par le duc d'Enghien. Ce ne fut, cependant, qu'en 1836 qu'on acheva de démolir cette ancienne forteresse. Sassogne faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes et appartenait au duc d'Orléans, avant la Révolution.

La *Cense de Renaut-Folie* fut aussi brûlée en 1543 et détruite en 1643. Cette propriété, donnée, au commencement du XIII^e^ siècle, à l'abbaye de Maroilles, qui l'échangea, en 1304, avec le comte de Hainaut pour d'autres terres sises à Forest, redevint domaine de cette communauté dans le XV^e^ siècle.

En 1790, Noyelles fut compris dans le canton de Maroilles et, en l'an X, dans celui de Berlaimont.

En 1815, après Waterloo, le général Blücher séjourna dans cette commune.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Renaut-Folie (Regnaut-Folie, 1288. — Renau-Folie, 1231. Saint-Genois, 1316.— Renon-Folie.— Renauld Folie). Sassogne. (Sassoigne, 1443. Sasoingne, Saint-Genois I, 1.) La ferme du Parc. — La Haute-Noyelles. — La Basse-Noyelles.

PONT-SUR-SAMBRE.

SITUATION. N.-E. de Berlaimont, sur la Sambre et le chemin de grande communication n° 24, de Gussignies à Avesnes.

NOMS ANCIENS. *Locus quartensis*, Itinéraire d'Antonin et Notice de l'Empire. — *Ponte*, 1096, Titre de l'abb. d'Anchin, Le Carp., pr. II, 14. — *Pons*, 1186, J. de G., Ann. du Hain. XII, 339. — *Pont-Quartes*. — *Pont-sur-Sambre*, doc. divers.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Reims. Dom Bévy y retrouva, en 1777, le socle de la quatrième borne milliaire portant une curieuse inscription.

Digitized by Google

Canton de Berlaimont

Eglise érigée au hameau de Quarte; bâtie sur l'emplacement d'un temple romain dédié aux nymphes; en partie démolie en 1790 et restaurée en 1804. Le clocher date de 1783 et la cloche a été fondue la même année.

Tour du guet, isolée au centre du village de Pont, au bord de la route, renferme une cloche de 1660.

FAITS HISTORIQUES. Pendant le XII^e^ siècle, Pont et Quarte formaient deux paroisses distinctes du décanat de Bavai. Au XIV^e^, celle de Pont fut réunie à celle de Quarte, qui continua à être de la collation du chapitre de Saint-Géry de Cambrai jusqu'à la Révolution. En 1802, elle prit le nom de Pont-sur-Sambre.

Pont, Quarte et Pantegnies faisaient au XII^e^ siècle partie des domaines du comte de Hainaut; cédés, en 1288, à Bauduin d'Avesnes par le comte Jean II, ces propriétés furent, vers 1305, incorporées dans la terre d'Aymeries et suivirent depuis lors les destinées de cette seigneurie.

Avant la Révolution, Pont et Quarte étaient régis par la coutume de Mons. Cette commune faisait partie du gouvernement du Quesnoy et des prévôté et subdélégation de Bavai. En 1790, elle fut comprise dans le canton de Berlaimont, district du Quesnoy.

Chaque année, le lundi de la Pentecôte, pélerinage très-suivi en l'honneur de N.-D. pour la guérison des fièvres.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Quarte. — Pantegnies. — La Fosse. — La Haute-Rue. — La Cense de la Porquerie. — Le moulin Delfosse. — Le Pré Monette.

SAINT-REMY-CHAUSSÉE.

SITUATION. S.-E. de Berlaimont, sur la route départementale n° 12, d'Avesnes au Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Sanctus Remigius*, 1117, Titre de l'abb. d'Hautmont. — *Saint-Remi-en-le-Cauchie*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Sanctus Remigius in calceia*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Saint-Remi-Chaucie*, Vinchant, Ann. du Hainaut. — *Saint-Remi-Cauchie*, 1740. — *Saint-Remi-en-Chaussée*, doc. divers.

Digitized by Google

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Reims. — On y a découvert, en 1835, un tombeau romain renfermant des vases, une petite statuette d'Apollon, des agraffes, etc., et des médailles de Néron, Antonin et Faustine.

FAITS HISTORIQUES. Dans le XII^e^ siècle, paroisse dont dépendait Ecuélin. En 1117, elle fut mise, par Burchard, évêque de Cambrai, sous le patronage de l'abbaye d'Hautmont, qui y posséda la dîme, une ferme dite la *Malmaison* et d'autres biens.

Le fief de Beau-Sart, situé à Monceau-Saint-Waast, avait à Saint-Remy, juridiction et champart, désignés sous le nom de *terrage de Beau-Sart*.

Anciennement, plusieurs seigneuries, dont une appartenait, au XVI^e^ siècle, à la famille Druez.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La cense de la Malmaison. — La pâture Beau-Sart. — La Fache de la Justice. — La ferme de l'Ecaille. — La Chaussée.

SASSEGNIES.

SITUATION. S. de Berlaimont, sur la Sambre.

NOMS ANCIENS. *Sassigniacas*, 821, Titre de l'abb. de Maroilles, Mircœus I, p. 246. — *Saxineiis*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — *Sassegnies*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Sasigny*, 1397, Le Carp., pr. II, 50. — *Sassignies*, XV^e^ siècle. — *Sasseniet*, 1640, pierre tombale du lieu. — *Sarsegnies*. — *Sassegny*, doc. divers.

MONUMENTS. Au moyen-âge, un château-fort.

Église remontant, croit-on, au-delà de 1500.

Restes de redoutes élevées, en 1793, par les Autrichiens, de distance en distance, sur la rive gauche de la Sambre.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, en 821, à l'abbaye de Maroilles, par le roi Louis-le-Débonnaire. — Au XII^e^ siècle, paroisse du décanat d'Avesnes.

Seigneurie possédée, en 1192, par Wattier de Sassegnies.

Digitized by Google

Canton e Berlaimont

Gérard de Sassegnies, gouverneur du château d'Escaudœuvre, pour le comte de Hainaut, accusé de haute trahison, fut décapité à Mons en 1340. La terre de Sassegnies passa bientôt après dans la famille de Jauche ; en 1609, elle fut transportée, par alliance, dans la maison d'Ongnies et ensuite, par acquisition, dans celle de seigneurs de Roisin. Le chevalier Buat l'acheta, en 1778, et la conserva jusqu'à la Révolution.

Ce village était, avant 1789, du gouvernement et du baillage du Quesnoy ; il a toujours fait partie du canton de Berlaimont.

Occupé par les Autrichiens depuis août 1793 jusqu'en juin 1794 et par les Russes de 1815 à 1818.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Gilbert-Mesnil. — Le bois des Haies Mastaing.

VIEUX-MESNIL.

SITUATION. N. E. de Berlaimont.

NOMS ANCIENS. *Vies-Mainsnil*, 1186, J. de G., Ann. du Hainaut, XII, 339. — *Maisnil*, 1189, Cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Mainsnil*, XIV^e^ siècle. — *Maisnil-le-Viel*, 1740. — *Vieux Mesnil*. — *Mesnil-le-Vieux*. — *Vieux-Mesnil*, doc. divers.

MONUMENTS. Château déjà tout en ruines au XVII^e^ siècle.

Registres de l'état-civil remontant à 1661.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Bavai, à la collation de l'abbaye d'Hautmont.

Plusieurs seigneurs de ce village assistèrent aux croisades.

La *terre* de Vieux-Mesnil formait un fief-lige relevant de la pairie de Barbençon. Au XVII^e^ siècle, elle était possédée par les comtes de Corswarem, dans la famille desquels elle était entrée, par alliance, avec une dame de la Barre.

Cette commune, avant 1789, faisait partie de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Manissart. (Mainzersart, 1189, Cart. de l'abb. d'Hautmont.) — Le bois du Mesnil. — Le bois Hoyaux.

Digitized by Google

CANTON ET DÉCANAT DE LANDRECIES.

Avant 1789, toutes les communes de ce canton faisaient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

40 communes. — 11,467 hectares. — 15,790 habitants.

BOUSIES.

SITUATION. N.-O. de Landrecies, sur le chemin de grande communication N° 43, de Solesmes à Landrecies.

NOMS ANCIENS. ***Boussies***, 1030, petit cartulaire de Cambrai. — ***Bousies***, 1071, Le Carp. Pr. II, 10. — ***Bousies***, 1129, Titre de l'abb. de St-Éloi. Le Carp. Pr. II, 17. — ***Buzeis***, 1170, Cart. de l'abb. de Vaucelles. — ***Bousiaco***, 1153, Titre de l'abb. de Saint-André, Le Carp., Pr. II, 20. — ***Busies***, 1177, Titre de l'abb. d'Anchin. — ***Busis***, 1184, Titre de Saint-Aubert, Le Carp., Pr. II, 21. — ***Bouzies***, 1186, J. de G., ann. du Hain, XII, 339. — ***Bolsies***, 1202, Loi de commune de Salesches, Cart. de l'abb. de Maroilles. — ***Bousies***, 1290, 1er Cart. du Hainaut. — ***Boussies***, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai.

ARMOIRIES. Les seigneurs de Bousies portaient : d'azur à une croix d'argent. Cri : Bousies au bon fier.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin, à peu de distance de laquelle, en défrichant des bois, on a trouvé, en 1828 et 1843, des constructions, des tombeaux, des vases en terre et en bronze, des statuettes en bronze et d'autres objets d'origine romaine. — Château féodal, démoli il y a quelques années.

On ignore la date de l'érection de l'église; une pierre incrustée dans la muraille du chœur, au-dessus de l'ancienne tribune seigneuriale, porte l'épitaphe de Philippe-Guillaume de La Pierre, seigneur du lieu, décédé en 1622. — La cloche a été fondue en 1718.

FAITS HISTORIQUES. Village très-ancien. — Siége de l'une des

Digitized by Google

Canton de Landrecies.

plus célèbres pairies du Cambrésis et comptant, en même temps, parmi les baronnies du Hainaut.

En 408, un disciple de Saint-Remy, nommé Possenne, vint, dit-on, se retirer à Bousies. — En 1007, Jean de Bousies prêta serment, en qualité de pair, à l'évêque Herluin, créé premier comte de Cambrai. — Plusieurs de ses seigneurs prirent part aux croisades. — Gautier de Bousies accompagnait le comte de Flandre à la prise de Constantinople, en 1202. — En 1460, Jeanne, dame de Bousies, en épousant Jean Nicolas, fils du châtelain de Ripelmonde, porta la terre et pairie de Bousies dans la famille de La Pierre. — Une curieuse épitaphe se rapportant à un seigneur de Bousies se trouvait jadis dans l'église de Saint-Aubert; elle est reproduite par Le Carpentier dans son *Histoire de Cambrai*, tome I, page 316 de la III^e^ partie. — En 1186, Bousies formait une paroisse du décanat d'Haspres.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Boussiotte. — La Wagnolle. — Le Bois de l'Épinette. — Le Bois de Caluyeaux. — Le Moulin d'Herpies. — La Recombe. — La Haute-Borne, — Lannoy. — Le Bois de la Pâture. — Le Pré Bricourt. — Le Marais. — La Héronnière. — Le Pré des Bœufs. — Les Prés Monsieur. — Barzile.

CROIX.

SITUATION. N.-O. de Landrecies, sur le chemin de grande communication N° 43, de Solesmes à Landrecies.

NOMS ANCIENS. *Crux*, 705, Diplôme du roi Childebert, Miræus, I, 244. — *Crucicolas*, 1131, Charte de l'évêque de Cambrai, Liétard. — *Crois*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Croiz*, Chron. de Gislebert. — *Crois*, 1290, 1^er^ Cart. d'Artois. — *Croix*, 1316, Arch. de Vallincourt. Le Carp., Pr. II, 45. — *Le Croix*. — *La Croix*, Documents anciens.

ARMOIRIES. De sable, à trois croix racourchiées d'or.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin traverse le territoire de Croix.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. La chapelle de Croix, avec ses dépendances, fut donnée, en 705, par le roi Childebert, à l'abbaye de Saint-Denis. — Par une charte de 1131, l'évêque de Cambrai, Liétard, confirma la possession de ce village à l'abbaye de Maroilles. — Par un accord de 1180, entre Baudoin, comte de Flandre, et l'abbaye de Saint-Denis, la dîme des terres de Croix a été attribuée aux religieux de ce monastère.

En 1186, Croix formait une paroisse du décanat de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Balance. — Caluyaux. — Beau-Camp.

FAVRIL.

SITUATION. S.-E. de Landrecies, sur le chemin de grande communication N° 32, de Landrecies à Étrœungt.

NOMS ANCIENS. *Faveriis*, 1131, Charte de Liétard, évêque de Cambrai. — *Villa Faverilli*, 1169, Charte de Henri, archevêque de Reims. — *Faverillum*, 1169, id., id. — *Faverillo*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX, Antiq. Maricol. — *Faveril*, 1247, recueil d'actes romans (Taillard). — *Fabvril*, 1330, Acte d'accord entre Guy 1er de Châtillon et Guillaume, comte de Hain., Saint-Génois, 378, 379. — *Favril*, 1380, 1er Cart. du Hainaut. — *Flavril*, J. de G., manusc. de Valenciennes. — *Fabvril*, 1513, Cart. de Maroilles.

MONUMENTS. On remarque dans l'église un tableau de la Sainte-Face et un Jésus flagellé, sculpté en bois, désigné sous le nom de *Dieu de Giblot*; ces objets lui ont été donnés, en 1694, par le pape Innocent XII.

FAITS HISTORIQUES. La possession de l'église et de deux manses au Favril fut confirmée à l'abbaye de Maroilles, en 1131, par une charte de l'évêque de Cambrai, Liétard, et en 1237, par une bulle du pape Grégoire IX.

Charte de commune octroyée aux habitants, en 1174, par Jacques, seigneur d'Avesnes; renouvelée et confirmée, en 1293,

Digitized by Google

Canton de Landrecies.

par Hugues 1er de Châtillon, l'un de ses successeurs. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes.

Favril a toujours fait partie de la terre et pairie d'Avesnes; à la révolution, le duc d'Orléans y possédait encore le terrage et des rentes.

Un corps autrichien occupa le Favril, en 1794, pendant le siége de Landrecies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. — Heruard. — La Ferme de la Boufflette. — L'Agache. — La Rue du Bois. — La Cense Madame. — La Cense du Temple-d'en-Haut. — La Cense du Temple-d'en-Bas. — Prairies de Watterlin. — Les Prés à Fosse, à l'Agneau, de Bousies.

FONTAINE-AU-BOIS.

SITUATION. N.-O. de Landrecies, sur le chemin de grande communication N° 43, de Solesmes à Landrecies.

NOMS ANCIENS. *Fontanæ*, 1046, Mirœus I, 55 — *Fontanæ*, 1201, Arch. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 23. — *Fontaine-au-Bos*, 1430, Acte d'Olivier de Bretagne, seigneur d'Avesnes. *Fontanæ*, Chron. de Balderic, l. 3, ch. 49. — *Fontaine*. — *Fontaine-au-Bois*, Doc. divers.

FAITS HISTORIQUES. Il est question de l'alleu de Fontaine dans l'acte de 1046 par lequel Gérard, évêque de Cambrai, fonde et dote l'abbaye de Saint-André du Cateau. Ce monastère y possédait un bois de 133 hectares qui, devenu propriété nationale en 1789, fut aliéné par l'Etat en 1832.

La seigneurie était possédée, en 1430, par Willaume de Lalaing, seigneur de Hourdaing.

Avant 1789, Fontaine était de la paroisse de Preux-au-Bois.— En 1793, grand incendie à la suite d'un engagement entre les armées française et autrichienne. — En 1794, nouveau combat sur son territoire. — Occupé ensuite pendant onze mois par les ennemis.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Malgarni. — Le Marais. — Le long-Pré. — L'Aulnoye. — L'Aventure. — Le Bout du Monde. — L'Ecouvilleuse. — Wattegnies.

FOREST.

SITUATION. O. de Landrecies, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 86, du Quesnoy au Câteau.

NOMS ANCIENS. *Forestus*, 1096, Titre de l'abb. d'Anchin, Le Carp. Pr. II, 82. — *Forest*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Foriest*, 1197, Arch. de Saint-Jean de Valenc. Le Carp. Pr II, 85. — *Forest*, 1277, Acte de Marguerite, comtesse de Flandre. — *Forrest*, 1456, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Forest-la-Chaucie*, 1648, Vinchant, ann. du Hainaut, p. 18. — *Forez*, Chron. de Gislebert, 99. — *Forest-le-Cauchie*, Le Carp., Hist. de Cambrai, II, 576.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin, — Traces des fortifications qui entouraient, au XV^e^ siècle, le cimetière et en formaient un lieu de refuge pour les habitants.

FAITS HISTORIQUES. La convention passée entre Baudoin, comte de Flandre, et Guillaume, abbé de Saint-Denis, en 1180, pour la fondation de ce village, existe dans le 1^er^ cartulaire du Hainaut. — En 1182, son église fut concédée à l'abbaye de Saint-Denis par l'évêque de Cambrai. — En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Haspres.

Le duc de Normandie, fils de Philippe VI, roi de France, campa à Forest, en 1340, pendant la guerre contre le Hainaut.

Traversé par les ennemis en 1792, 1794 et 1815. — Grands incendies en 1814, 1822 et 1836.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Ovilers. — Le Rejet. — Le Cauchy. — Château-Gaillard. — Moulin de Richemont. — Le Vignoble. — La Haute Montagne. — Les Nations. — Le Gay Jacques. — Les Marquets.

Digitized by Google

LANDRECIES.

Canton de Landrecies.

SITUATION. O. d'Avesnes, sur les routes impériale N° 45, départementale N° 6, et le canal de la Sambre. — Station du chemin de fer de Saint-Quentin à Erquelinnes

NOMS ANCIENS. — *Landresium*, 1141, Acte de Nicolas, évêque de Cambrai, Mirœus II, 822. — *Landregnies*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, manusc. de Valenciennes. — *Landrechies*, 1186, id., id., traduction du marquis de Fortia, XII, 339. — *Landrechies*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Landrecies*, 1299, Testament de Hugues 1er de Châtillon. A. du Chêne. Pr. 92. — *Landrechies*, 1473, Saint-Génois, Mon. anc. I, 1. — *Landrecy*, 1521, Mémoires de Du Bellay. L, I. — *Landrechyes*, 1545, Acte d'échange entre Charles-Quint et Philippe, duc d'Arschot. — *Landericiacum*. — *Landericiæ*. — *Landriciæ*, Adrien de Valois. — *Landreciæ*, Chron. de Gislebert, 92. — *Landracum*, Mirœus II, 822.

ARMOIRIES. D'or à trois hamaïdes de gueules.

MONUMENTS MILITAIRES.

Fortifications. On ne sait rien des premiers retranchements qui abritèrent les habitations groupées près du château que Nicolas, dit le Beau, seigneur d'Avesnes, fit bâtir, en 1150, et qui furent probablement renversés par le comte Baudoin V, en 1185. — En 1477, l'enceinte fortifiée fut détruite par les troupes de Louis XI et, bientôt après, les murailles et les tours furent relevées. — Rasées par François 1er, en 1521, les fortifications furent rétablies par Charles-Quint, puis augmentées par les Français qui s'étaient emparés de la place, en 1543. — Charles-Quint, après avoir obtenu Landrecies, en 1545, du duc d'Arschot, en augmenta beaucoup les moyens de défense. — Attaquée, en 1637, par les Français, l'enceinte, protégée par de larges fossés et cinq bastions, ne fut forcée qu'après quinze jours de tranchée ouverte. — Le chevalier Deville y ajouta, à cette époque, des contre-gardes et des demi-

Digitized by Google

lunes ; puis, plus tard, Vauban, quelques ouvrages qui peuvent, à volonté, être entourés par les eaux de la Sambre.

Portes. Landrecies n'a jamais eu que deux portes : celle dite de France au S.-E., et celle du Quesnoy au N.-O. — La Sambre partage la ville en *ville-haute* et en *ville-basse* ; une enceinte fortifiée, percée d'une porte, nommée porte de la ville-basse, sépare ces deux parties.

Casernes. Casernes de construction moderne ; celle destinée à l'infanterie se trouve dans la ville-haute, et celle occupée par la cavalerie dans la ville-basse.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Église. L'ancienne église, celle, sans doute, qui avait échappé à l'incendie allumé par les habitants avant d'abandonner leur ville au roi François 1^er^, en 1543, ayant été détruite pendant le siége de 1793, Landrecies resta privé d'édifice religieux jusqu'en 1822, époque où celle qui existe aujourd'hui fut terminée.

Couvent des Carmes. Fondé en 1647, pour enseigner les belles-lettres. — Cette maison fut renversée lors du bombardement, en 1793.

MONUMENTS CIVILS.

Hôtel-de-Ville. Il occupe une des faces de la grande place ; son rez-de-chaussée sert de halle aux grains. — Dans ce bâtiment qui, remplit l'office de beffroy, se trouve une cloche fondue en 1634.

Hospice. Construction moderne, près du cimetière, dans le faubourg de France, à un kilomètre de la ville.

FAITS HISTORIQUES. Le château-fort, bâti en 1150, par Nicolas, seigneur d'Avesnes, à droite de la Sambre, devint un centre autour duquel les habitants d'une bourgade, déjà établie de l'autre côté de la rivière, et auxquels ce seigneur accorda divers priviléges, transportèrent bientôt leurs demeures. Cette cité naissante fut ravagée, en 1185, par Baudoin, comte de Hainaut. Jacques d'Avesnes, petit-fils de Nicolas, ayant obtenu cette seigneurie à la mort de

Digitized by Google

Canton de Landrecies.

son père, confirma les priviléges dont jouissaient les habitants et les augmenta même par une charte qu'il leur octroya en 1191.

En 1424, Landrecies fut occupé par les troupes anglaises du duc de Glocester. — Il fut pris et brûlé en 1477 par Louis XI, roi de France. — L'archiduc Maximilien y institua, par lettres de février 1483, une foire à la mi-carême. — Prise, brûlée, rasée et abandonnée, en 1521, par le duc de Vendôme, cette ville fut de nouveau incendiée par les habitants avant de l'abandonner, en 1543, à François Ier — Elle fut rendue à l'Espagne, en 1544, par suite du traité de Crépy. — Charles-Quint la visita en août 1549. — Reprise par les Français, en 1637, elle leur fut enlevée, en 1647, par l'archiduc Léopold. — Turenne et La Ferté l'assiégèrent et la prirent en 1657, et elle resta à la France, en vertu du traité des Pyrenées, en 1659. — Le prince Eugène de Savoie, qui l'attaqua en juillet 1712, fut contraint d'en lever le siége, après la bataille de Denain. — En 1793, les habitants se défendirent si vaillamment contre les Autrichiens, que la Convention vota l'érection dans ses murs, aux frais de l'État, d'une colonne qui devait perpétuer le souvenir de leur belle conduite. — En 1794, les Français la reprirent. — Les Russes l'occupèrent en 1814 et 1815.

La seigneurie de Landrecies a été possédée jusqu'en 1545 par les seigneurs d'Avesnes; cependant, à la mort de Jacques, en 1191, elle forma un domaine particulier que recueillit Jacques son troisième fils; mais celui-ci étant mort célibataire, cette terre retourna à son frère aîné Gauthier II, à qui était échue celle d'Avesnes, à la mort de leur père.

Après la paix de Crépy (1544), Charles-Quint ayant reconnu l'importance que pouvait avoir la ville de Landrecies pour la défense des Pays-Bas, se la fit céder, en 1545, par le seigneur d'Avesnes, Philippe III de Croy, en lui donnant en échange la seigneurie de Blaton et d'autres possessions. Cette cité demeura dès lors unie au comté de Hainaut jusqu'à sa réunion définitive à la France par le traité des Pyrénées en 1659.

En 1186, la ville et l'un de ses faubourgs, la Folie, formaient deux paroisses distinctes, qui ne furent réunies qu'à la révolution.

Digitized by Google

Landrecies fit partie de la prévôté de Maubeuge pendant tout le temps qu'elle appartint au comté de Hainaut. — Après sa réunion à la France (1659), cette ville devint le siége d'une prévôté royale ressortissant au bailliage du Quesnoy, et d'une subdélégation. — En l'an X, elle fut désignée comme chef-lieu de l'un des cantons de l'arrondissement d'Avesnes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Faubourg de France.— Faubourg Soyère. — La Folie. — Sambreton. — Les prairies de Riaumetz. — Happegarde. — Préseau. — Les Étoquis. — La Station.

MAROILLES.

SITUATION. O. de Landrecies, sur la route départementale N° 6, de Landrecies à Chimai, et la rivière d'Helpe-Mineure.

NOMS ANCIENS. *Maricolæ*, 667, Mirœus I, 9. — *Marigilum*, 750, diplôme de Pepin. — *Marilicæ*, 870, Mirœus I, 31. — *Marellias*, id. IV, 175. — *Mariculas*, 921, id. 36. — *Mariclas*, 1131, charte de l'évêque de Cambrai, Liétard. — *Maricolis*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Maroiles*, 1240, Lettre d'Arnulphe, abbé de Maroilles. — *Marolles*, 1273, pierre tombale du cloître de l'abbaye de Maroilles. — *Maroilles*, 1296, sentence arbitrale du comte de Hainaut. — *Maroles*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Maroiles*, 1495, 4me cart. du Hainaut. — *Marsoliæ*. — *Mariliacum*. — *Maureclias*. — *Marecliæ*. — *Marellæ*, dans les chartes latines.

ARMOIRIES. L'abbaye de Maroilles portait : d'argent à une tête de cerf de gueules, à la crosse d'or fichée dans la tête de cerf.

MONUMENTS. Traces de deux forts qui défendaient la commune au moyen-âge ; l'un au-dessus, l'autre au-dessous du village. Tous deux ont été démolis dans le XVIIe siècle. — Certaines portions conservées de l'abbaye sont aujourd'hui transformées en habitations particulières. — Église reconstruite, partie en 1729 et partie en 1768. — Renferme les orgues de l'abbaye. — La cloche date de 1740.

Digitized by Google

Canton de Landrecies.

Maison commune bâtie en 1804. — Portail de l'église de l'abbaye replacé, en 1812, sur la place publique, où il forme arc de triomphe.

FAITS HISTORIQUES. Maroilles doit son origine à l'abbaye de bénédictins fondée en cet endroit et dotée par Saint-Humbert et Chonebert, comte du pays de Famars, en 652. — Compris dans le lot de Charles-le-Chauve, lors du partage du royaume de Lothaire, en 870. — Érigé en commune au XII^e^ ou XIII^e^ siècle. — Doté d'une loi communale en 1245. — Maroilles et son abbaye furent ruinés et détruits, en 1521, après la prise de Landrecies, par le duc de Vendôme; le monastère fut rétabli en 1523, sur le côté opposé de la rivière. — François 1^er^ y séjourna en 1543, et l'archiduc Léopold en 1647, pendant les siéges de Landrecies. — Pillé, en 1651, par les troupes allemandes du général Rose. — Traversé par l'armée française, commandée par Turenne, en 1655. — Accablé de charges pendant les campagnes de Louis XIV dans le Hainaut. — En 1730, l'état-major des troupes se rendant au camp d'Aymeries, cantonnées dans les environs, s'installa à l'abbaye. — Décimé par la peste en 1718. — Le 28 juillet 1789, abbaye dévastée, pillée et saccagée par les populations des villages voisins. — En 1794, incendié lors du siége de Landrecies. — Les bâtiments de l'abbaye vendus en 1791, furent, sauf quelques exceptions, démolis en 1794.

Avant la révolution, ce village faisait partie de la prévôté du Quesnoy. En 1790, il fut chef-lieu de canton, et en l'an X compris dans celui de Landrecies.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Le monastère a produit quelques savants : D. Simon Bosquier. — D. François Blanquart. — L'abbé Fréd. d'Yve. — D. Humbert de Briastre. — On a longtemps cru que le P. Ch. Wastelain était originaire de Maroilles.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Basse-Maroilles. — L'abbaye. — La rue des Juifs. — Le Calvaire. — N.-D. des Haies. — La Prairie. — Le petit Marais. — La Prée Berteau.

PREUX-AU-BOIS.

SITUATION. N.-O. de Landrecies, sur la route impériale N° 45, de Marles à Valenciennes.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Petrosum*, 1046, Mircœus 1, 55. — *Preux*, 1186, J. de G., ann du Hainaut, XII, 339. — *Preus au bos*, 1242, Taillard, recueil d'actes romans. — *Preus*, Titre rapporté par Saint-Genois. — *Preu*. — *Preux-au-Bois*, doc. divers.

MONUMENTS. Traces de l'enceinte du château-fort existant au moyen-âge au centre du village et déjà en ruines en 1723.— Eglise bâtie en 1764, et la flèche qui la surmonte en 1771. — Cloche datant de 1719.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat d'Haspres en 1186. — Un hôpital y fut fondé, en 1242, par Gilles Froteau (Taillard).

Ce village était le siége d'une seigneurie qui fut possédée par diverses familles. — En 1590, Philippe II, qui l'avait confisquée sur Ghislain de Boufflers, pour rébellion et félonie, la vendit à Charles de Martigny, de qui elle passa dans la famille de Sucre, dont les membres résidèrent dans cette localité jusqu'au milieu du XVII[e] siècle, et la vendirent, en 1824, à M. de la Coste, de Sebourg.

Occupé par l'armée de Charles-Quint, en 1543, pendant le siége de Landrecies. — Envahi et ravagé plusieurs fois pendant la guerre de la succession d'Espagne. — Pris et pillé par l'armée du prince Eugène en 1712. — En 1793, théâtre de plusieurs engagements entre les Français et les Autrichiens. — Épidémie meurtrière en 1835.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Petit-Preux. — Le Calvaire.— La pâture Monsieur. — La rue du Bois. — Le chemin sauvé.

PRISCHES.

SITUATION. S.-E. de Landrecies, sur le chemin de grande communication N° 32, de Landrecies à Étrœungt.

NOMS ANCIENS. — *Prices*, 1169, cart. de l'abb. de Maroilles. — *Perices*, 1174, charte de Jacques d'Avesnes. — *Prichez*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Prisches*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Priches*, 1290, cart. de l'abb. de Maroilles.

Digitized by Google

Canton de Landrecies.

— *Prisch*, 1299, Testament de Hugues 1er de Châtillon. — *Prisse*, 1648, Vinchant, ann. du Hainaut, 18.

MONUMENTS. Au Hameau *Les Vallées*, il existe une pierre que l'on croit être druidique. — Église bâtie en 1550. — Restes des retranchements qui entouraient cet édifice au moyen-âge.

FAITS HISTORIQUES. Vers 670, une ferme, située au hameau de *Lignières*, fut donnée par Odran, seigneur de Chimai, à l'abbaye de Maroilles qui posséda, par la suite, diverses propriétés en ce lieu. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes. — Au moyen-âge, petit hospice où étaient soignés trois vieillards infirmes. — Pendant les guerres de François 1er et de Charles-Quint, presque détruit et abandonné. — En 1794, un grand nombre de ses habitants furent massacrés, et le village pillé et incendié par les Autrichiens.

Avant la révolution, Prisches faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes. En 1787, le duc d'Orléans y percevait encore le terrage et des rentes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Lignières, Linières (Liniecis, 1131, charte de l'évêque de Cambrai Liétard). — Les Vallées. — Malgarni. Le Pas de Vache. — La Comtée. — Heruart. — Le Grand Béart. Le Petit Béart.

ROBERSART.

SITUATION. N.-O. de Landreeies.

NOMS ANCIENS. *Robersars*, 1135, Titre de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Robiersart*, 1186, J. de G., manusc. de Valenciennes. — *Robersars*, 1292, Titre de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 37. — *Robersart*, 1299, id. II, 39. — *Robiersart*, 1348, manusc. de la bibl. de Valenciennes, N° 526, p. 42. — *Robers-Sart*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai.

ARMOIRIES. Les seigneurs de Robersart portaient : de sinople au lion d'or armé et lampassé de gueules.

MONUMENTS. Larges et profonds fossés, fondations et caves construites en pierres liées par un ciment très-dur, restes du château-

Digitized by Google

fort qui fut rasé pendant les guerres du XVII[e] siècle. — Église bâtie au commencement du XV[e] siècle. Canton de Landrecies.

FAITS HISTORIQUES. — Paroisse du décanat d'Haspres, en 1186.— La famille des seigneurs de Robersart est ancienne, et plusieurs de ses membres se sont distingués. — Un Thierry de Robersart fit des donations à l'abbaye de Saint-Aubert, en 1120. — Anseau de Robersart était grand-prévôt de Cambrai, en 1171. — Constance de Robersart fut admise, en 1391, au chapitre de Sainte-Wandru, à Mons. Cette famille s'éteignit dans la personne de Catherine de Robersart qui avait épousé Sanche de Lalaing; la seigneurie passa alors à Philippe de Bourbon, seigneur de Duisant, qui se maria à Jeanne, fille de Sanche. Elle appartenait au XV[e] siècle à Jeanne de Bourbon, épouse de François Rolin, sieur de Beauchamp, etc.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Chemin des Bouleaux. — Le Moulin. — Le Calvaire. — Le Vivier de la Fontaine.

CANTON ET DÉCANAT DE MAUBEUGE.

Avant 1789, toutes les communes de ce canton faisoient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

28 communes. — 20,829 hectares. — 32,767 habitants.

ASSEVENT.

SITUATION. E. de Maubeuge, sur la Sambre et le chemin de grande communication N° 71, de Maubeuge à Erquelinnes. Canton de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Hasuen*, carte du XVI[e] siècle. — *Hasueng*, 1740, document typographique. — *Assevent*.

MONUMENTS. La voie romaine de Bavai à Trèves passait au nord d'Assevent. Il y a environ cinquante ans, on a découvert, près de cette voie, des constructions et un puits duquel on retira des tuiles et des carreaux romains.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

FAITS HISTORIQUES. La seigneurie d'Assevent formait un fief-lige de la pairie de Barbençon. Au XV^e^ siècle, elle appartenait à la maison des sires d'Esclatière ; au XVIII^e^ siècle, elle était possédée par la famille de Croy ; puis elle a passé dans celle des comtes d'Espienne ; un de ses membres a conservé les biens dont elle se composait et a fait élever sur les ruines du vieux château-fort, entouré de fossés, qui existait au moyen-âge, une jolie maison de campagne qui a conservé le nom de château.

L'église n'est qu'une annexe de celle de Boussois.

LIEUX-DITS. Le Château. — Les Bruilles.

BEAUFORT.

SITUATION. S. de Maubeuge, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Beaufort*, 1133, Tit. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Kiviniis*, 1173, Chron. de Gisl. 85. — *Bovinies*, Delwarte, III, 21. — *Bouvignies*, l'abb. Hossart, Hist. du Hainaut, 281. — *Belfort*, 1184, chron. de Gisl., 138. — *Beaufort*, 1186, J. de G., ann. du Hain., XII, 339. — *Beaufort*, 1273, 1^er^ cart. du Hainaut, pièce 363. — *Biaufort*, 1286, cart. de l'abb. d'Alne. — *Biauffort*, manusc. de la bib. de Valenciennes.

ARMOIRIES. De gueules à trois écussons d'argent.

MONUMENTS. Ruines présentant encore un massif de maçonnerie d'au moins six mètres d'élévation, de la tour construite, en 1173, par Bauduin V, comte de Hainaut, pour défendre ses terres contre les incursions de Jacques, seigneur d'Avesnes.

On ignore la date de la construction de l'église ; un des vitraux porte la date de 1440. Elle doit avoir été restaurée vers 1500 ; en 1700, le clocher et le corps principal de l'édifice ont été remis à neuf.

FAITS HISTORIQUES. En 1173, le comte de Hainaut, Bauduin V, fit élever, en cet endroit, une forte tour qui fut vainement attaquée par son turbulent vassal, Jacques d'Avesnes, en 1184.

Digitized by Google

La terre de Beaufort passa de la pairie d'Avesnes dans la seigneurie de Beaumont, en 1272, et continua à faire partie des possessions de cette dernière; en 1336, Jeanne de Beaumont l'apporta en dot à Louis de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — Au XVII^e^ siècle, elle dépendait encore de la prévôté de Beaumont. En 1699, ce village fut cédé à la France par échange; il fut alors compris dans la prévôté de Maubeuge.

En 1186, Beaufort formait une paroisse du décanat de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Ropsies, anciennement *Roblechies*, 1133, Tit. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82, qui formait, au XII^e^ siècle, un fief particulier. — La Cense de l'Hôpital.

BERSILLIES.

SITUATION. N.-E. de Maubeuge, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 8, de Maubeuge à Villers-sire-Nicole.

NOMS ANCIENS. *Bersely*, Tit. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Barsilies*, 1151, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Bercillies*, 1151, id., id. — *Berchillies*, 1186, J. de G., ann. du Hain., XII, 339. — *Bercillies-lez-Mairieux*, 1246. — *Berchillies*, 1244. *Bierchillies*, 1484, manusc. de la bib de Valenciennes. — *Bhersillies*, 1566, acte de Marguerite de Parme. — *Bersilly*. — *Berseillies*. — *Bercely*, documents divers.

MONUMENTS. Église bâtie vers 1554. Elle renferme deux cloches fondues en 1549.

FAITS HISTORIQUES. La chapelle de Bersillies, fondée du temps de Charlemagne, fut consacrée par le pape Léon III, quand il visita l'abbaye d'Hautmont, en 783. — Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186. — L'église appartenait de l'abbaye d'Hautmont. — Avant 1789, elle était une annexe de celle de Mairieux dont elle fut alors détachée pour être jointe à celle de Villers-sire-Nicole. En 1843, elle fut réunie à celle d'Elesmes.

Le chapitre de Maubeuge possédait Bersillies et ses dépendances.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

— Village dévasté, en juin 1554, par les troupes françaises de Henri II, dans leur marche de Binche à Maubeuge. — Les Autrichiens y campèrent, en 1793.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme du Sart. — Les Marais. — Le Moulin. — Roteleux. — Héron. — Grisœlle-Bersillies. — Marguenne.

BETTIGNIES.

SITUATION. N. de Maubeuge, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Bettignies*, 1181, Bulle du pape Lucius III. — *Betegnies*, 1181, Jugement rendu à Bavai par le comte de Hainaut. — *Bietignies*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Betenies*. — *Betigny*. — *Bettignies*, doc. divers.

MONUMENTS. — Au moyen-âge, deux châteaux-forts qui furent ruinés pendant les guerres de Louis XIV.

FAITS HISTORIQUES. — Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186. — Église appartenant aux chanoines de Saint-Germain, de Mons. — Pendant longtemps, fief seigneurial dépendant de la pairie de Petit-Quévy. — Sur son territoire, se trouvait aussi la seigneurie de Pierrefontaine (*Parfontaine*, 1181, *Perfontaine*, 1331), dont il ne reste plus qu'une ferme.

En 1184, le comte de Flandre, lors de l'invasion du Hainaut, séjourna deux jours à Bettignies, dans le bois du *Gard*, alors peuplé de daims et de buffles sauvages — *in nemore parvo quod Gars dicebatur damis et vaccis silvestribus repleto* (chron. de Gisl. 137).

Dévasté en 1694. — En 1792, l'avant-garde du général La Fayette y campa jusqu'au combat de la Glisuelle. — Saccagé par les Autrichiens qui y campèrent l'année suivante.

L'église est aujourd'hui une annexe de celle de Mairieux.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme de Pierrefontaine. — La Bruyère. — La Douane. — Le Bois du Gard.

Digitized by Google

BOUSSOIS.

SITUATION. E. de Maubeuge, sur la Sambre et le chemin vicinal de grande communication N° 71, de Maubeuge à Erquelinnes.

NOMS ANCIENS. X^e^ siècle, *Buxeide*. — *Boussoit*, 1133, Tit. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Bussoi*, 1184, id, id. II, 21. — *Boussoi*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Busselum*, 1201, 1^er^ Cart. du Hainaut. — *Buxeria*, 1211, cart. de l'abb. d'Alne. — *Boussoy*, 1292, Tit. de Saint-Aub. Le Carp. Pr. II, 37. — *Boussois*, 1299, id, id. II, 39. — *Boussoit*, 1740, document typographique.

ARMOIRIES. D'azur à la croix ancrée d'argent.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Trèves, nommée la *Havette*; à diverses époques, on y a trouvé des constructions, des médailles et des monnaies romaines.

Au moyen-âge, deux maisons fortes : celle de la *Motte* et celle du *Fagnet*; on en retrouve à peine des traces.

FAITS HISTORIQUES. Possession de l'église confirmée au chapitre de Maubeuge, en 1171, par le pape Alexandre III. — Paroisse desservie par le curé de Recquignies.

La seigneurie appartenait, au XIII^e^ siècle, à Gérard de Jauche, seigneur de Gommegnies; elle passa au XVI^e^ siècle aux seigneurs de Sivry, puis aux marquis de Wargnies, dont l'un la vendit, en 1688, au chapitre de Maubeuge.

Plusieurs fiefs importants, entre autres celui de la *Motte*, relevant de la terre d'Aymeries, ainsi que la seigneurie du *Fagnet*, possédée longtemps par la famille d'Esclatière, existaient dans ce village.

Saccagé, en 1677, par les Impériaux. — Occupé, en 1793 et 1794, par les Autrichiens. — Incendié par les Français, le 24 mai 1794, pour en déloger les ennemis.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Fagnet. — Le Bois d'Hourdain. — La

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

Jonquière. — La Couture Maille. — La Motte. — Derrière la Motte. — Bernibus. — Les Warimetz. — Les Grands Prés.

CERFONTAINE

SITUATION. S.-E. de Maubeuge, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Philippeville.

NOMS ANCIENS. *Sorfonte.* — *Serfontaines*. 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Serfontaine*, 1251, cart. de l'abb. d'Alne. — *Sierfontaine*, 1334, 2e cart. du Hainaut. — *Sierrefontaine*, 1334, Saint-Génois, mon. anc. — *Serrefontaine.* — *Cerfontaine*, doc. divers.

MONUMENTS Il ne reste du château-fort bâti en 1400 que quelques portions de bâtiments et une tour. La date de 1576, gravée sur la porte d'entrée, constate une restauration.

FAITS HISTORIQUES. Anciennement, terre féodale dont les revenus appartenaient à l'évêché de Cambrai. — Au XVe siècle, seigneurs particuliers.— En 1528, Nicolas de Boussois, possesseur de cette seigneurie, la vendit à Jean de la Biche, dont l'unique héritière l'apporta en dot, au XVIIe siècle, à Ernest de Haynin; elle passa ensuite dans la famille de Maulde par le mariage d'une demoiselle de Haynin, et après, par celui d'une dame de Maulde dans celle du baron de Bergues-Saint-Winock, qui la posséda jusqu'en 1789.

Nicolas de la Biche, l'un des seigneurs, fonda et dota un hospice pour les vieillards pauvres des deux sexes.

En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge. — L'église possède une cloche fondue en 1545, et renferme les pierres tombales de plusieurs des anciens seigneurs du lieu.

Quartier-général du duc de Saxe-Weimar en 1814, pendant le siége de Maubeuge. — Dévasté par les Prussiens, en 1815, après Waterloo.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. – Le Bon Père. — Le Vieux Sart. — Le Bois de la Falissette. — Le Diable. — Le Céru.

Digitized by Google

COLLERET.

SITUATION. S.-E. de Maubeuge, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Philippeville.

NOMS ANCIENS. — *Colerech*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Colœrech*, 1186, id., id., id., 328.— *Colret*. — *Collerecht*, documents divers.

MONUMENTS. Église bâtie vers 1500; le corps de l'édifice, endommagé par un incendie, fut complètement réparé en 1614, et la tour fut restaurée en 1849. — La chapelle d'Ostergnies date aussi de 1500; la sacristie, adossée au chœur, formait, croit-on, la base d'une tour destinée à défendre l'église et les habitations voisines. — Maison bâtie, en 1550, par un habitant dont la pierre tombale de 1558 se trouve dans le cimetière.

FAITS HISTORIQUES. — Village donné, en 663, par Sainte-Aldegonde au chapitre de Maubeuge, qui y conserva toujours la seigneurie féodale. — Au XIII[e] siècle, Colleret avait ses seigneurs et renfermait deux fiefs dont l'un dépendait de la pairie de Barbençon et l'autre de la terre de Solre-le-Château. — Pillé et dévasté, en 1793, par les Autrichiens; en 1814, par les Russes; en 1815, par les Prussiens. En 1815, le prince Auguste, de Prusse, y établit son parc d'artillerie. — Occupé par les Russes, de 1816 à 1818. — *Ostergnies* formait autrefois un petit village qui fut réuni à Colleret, en 1825.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Ostergnies. — Les fermes de Touvent, de Branleux, de Fauquemont. — Les Bois de Siruelle et de Branleux.

DAMOUSIES.

SITUATION. S. de Maubeuge, sur le chemin vicinal de grande communication N° 27, de Maubeuge à Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Damoisies*, 1133, Tit. de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Damouzies*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII,

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

339. — *Damousies*, 1315, pierre tombale du lieu. — *Damosie.* — *Damoisy.* — *Damosies*, doc. divers.

MONUMENTS. Église bâtie vers 1300. — Renferme des pierres tombales de 1315 et 1328. — Cloche fondue en 1513.

FAITS HISTORIQUES. Selon la tradition, des moines détachés d'Hautmont pour défricher, auraient fondé, en 646, une chapelle au lieu dit le *Vieux-Moustier.* — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge.

Damousies relevait de la pairie d'Avesnes, dont les seigneurs y ont possédé un fief jusqu'à la révolution. — Au XII^e^ siècle, il faisait partie des domaines des seigneurs d'Eclaibes; il passa, par alliance, dans le siècle suivant, au seigneur d'Aulnoy-lez-Valenciennes.

Le plateau de Souvergeaux fut, en 1793, le théâtre d'une lutte des plus vives pendant la bataille de Wattignies. — Lors de l'occupation russe, il servit de champ de manœuvre aux troupes campées à Dimechaux, et en 1831 et 1832, aux divisions françaises campées au même endroit.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Vieux-Moustier. — Le Château de Vengille (ancien fief de la seigneurie d'Avesnes).— Souvergeaux.— Le Grand Fossé.

ECLAIBES.

SITUATION. S. de Maubeuge, à gauche de la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Scarbes*, 1162, acte de Nicolas, évêque de Cambrai, Miræus III, 342. — *Esclaibes*, 1167, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Esclèbes*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339.— *Esclabes*, 1251, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Sclairbes*, 1265, 1^er^ cart. du Hainaut. — *Sclerbes*, 1265, id. — *Sclaibes*, 1265, id. — *Esclebbes*, J. de G., manusc. de Valenciennes. — *Eclaibe*, 1556, ancienne pierre du château du lieu. — *Esclaibes*, 1782, Inscription de la cloche. — *Eclaibes.*

Digitized by Google

ARMOIRIES. Les seigneurs d'Eclaibes portaient : de gueules à trois lions d'argent. Cri : Chièvres.

MONUMENTS. De l'ancien château-fort édifié peut-être avant 1200, et reconstruit vers le milieu du XVI^e^ siècle, il ne reste plus que les fossés larges et profonds, les murs élevés et percés de meurtrières de l'enceinte, et une portion notable de l'une des quatre grosses tours qui le défendaient.

Église construite en 1568 et 1569.

FAITS HISTORIQUES. Autel donné, en 1162, par Guillaume de Dompierre, à l'abbaye de Liessies. — Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186, administrée dans la suite par le curé de Flourbies, puis, plus tard, par celui de Limont-Fontaine. — Au moyen-âge, le château était une véritable forteresse. — Louis XI y séjourna en 1477. — Vers le milieu du XVI^e^ siècle, le seigneur Jean III le fit presqu'entièrement reconstruire à la *turquesque*, par amour pour la fille de Mulay-Assan, bey de Tunis, qu'il avait enlevée et épousée sous le nom de Catherine de Gaussy. — Charles III de Croy le fit réparer au commencement du XVII^e^ siècle. — Plusieurs fois assiégé et pris pendant les guerres de Henri II, Louis XIII et Louis XIV. — Les Français y installèrent leur quartier-général toutes les fois qu'ils investirent Maubeuge.

SEIGNEURIE. Terre éclissée de la pairie d'Avesnes lors du partage des possessions de Wedric-le-Sor entre ses enfants. — Elle échut, avec Chièvres, Le Sart, etc., à Guy, souche de la noble famille d'Eclaibes, qui posséda cette seigneurie jusqu'en 1591, époque où Philippe de Croy, seigneur suzerain, la revendiqua, par droit de bâtardise ; elle fut alors réunie au comté de Beaumont. — En 1706, elle passa, avec la pairie d'Avesnes, dans la famille d'Orléans, qui la conserva jusqu'à la révolution.

PERSONNAGES REMARQUABLES. Dumées, jurisconsulte distingué, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence et d'histoire, est né au château d'Eclaibes, en 1722.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — L'Étang. — Le Grand et le Petit Moulin. — La Belle Hôtesse. — La Fâche de la Garenne.

Digitized by Google

Canton le Maubeuge. — Les Bois d'Eclaibes et du Temple. — Les Prés de Serry et de la Fontaine.

ÉLESMES.

SITUATION. N.-E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Hellemes*, 1096, Titre de l'abb. d'Anchin. Le Carp. Pr. II, 14. — *Ellenies*, 1186, J. de G., ann du Hain. XII, 339. — *Eslemmes*, 1250, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Helemmes*, 1346, Acte d'accord. — *Ellemes*, Le Carp. II, 611. — *Eslemmies*. — *Ellem*. — *Elesmes*. — *Ellesmes*, doc. divers.

MONUMENTS. On a trouvé, à différentes époques, des constructions en maçonnerie cimentée et des médailles d'Auguste et de Tibère. — Bâtiment flanqué de deux tourelles, entouré d'un fossé plein d'eau, bâti en 1595, reste de l'une des maisons seigneuriales.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186. — Au moyen-âge, deux seigneuries ; l'une, arrière-fief relevant des seigneurs de Quiévrain, passa ensuite dans la maison de Croy, devint fief mouvant de la terre de Beaumont, puis fut transporté au chapitre de Maubeuge, en 1691, par la dame de Mastaing, moyennant 12,000 florins ; l'autre appartint aux seigneurs de Mortagne, Potelles, etc., puis aux sires de Glarges, à la maison de Sainte-Aldegonde, à celle de Martigny de Lewaitte, et enfin aux comtes de Gommegnies. — L'abbaye de Bonne-Espérance y possédait un manoir qu'elle avait acquis en 1268. — Village compris, avant la révolution, dans la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Moulin de l'Hôpital, où existait au XIII^e^ siècle, un asile charitable qui avait une dotation. — La Fontaine Louis XIV, à laquelle, dit-on, le roi se désaltéra quand il se rendit, en 1692, de Maubeuge au camp de Givry. — La Haute-Rue. — Le Courtil-Châpelle. — Le Vieux Marché. — Le Petit et le Grand Camp Perdu. — Mansart. — Le Metz. — Les Marais

Digitized by Google

FERRIÈRE-LA-GRANDE.

SITUATION. S.-E. de Maubeuge, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Philippeville.

NOMS ANCIENS. *Ferrarias*, 1033, Titre de Saint-André du Cateau, Mircœus I, 56. — *Ferrerias*, 1039, Chron. de Balderic L, 3, chap. 49. — *Ferires*, 1119, Cart. de l'égl. de Cambrai. — *Ferrières*, 1133, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Ferères*, 1143, Petit cart. de Vaucelles. — *Fereris*, 1179, Cart. de l'égl. de Cambrai. — *Ferires*, 1180, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Frières*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Ferrères*, 1285, 1er cart. de Flandre. — *Ferières*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Friières*, 1484, manusc. de la bib. de Valenc. — *Ferières-les-Grandes*, 1740, doc. typographique. — *Ferrière*. — *Ferrière la-Grande*, documents divers.

MONUMENTS. A diverses reprises, depuis 1835, on a découvert des sépultures qui paraissent remonter à la période romaine ou mérovingienne; quelques-unes renfermaient, outre des armes, des bijoux en or, d'un travail très-intelligent, recueillis par la Société archéologique d'Avesnes.

FAITS HISTORIQUES. Église donnée, en 1033, à l'abbaye de Saint-André du Câteau, par l'évêque de Cambrai, Gérard 1er. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge.

Au XIIe siècle, ce village faisait partie de la terre de Beaumont; il fut, en 1336, apporté en dot par Jeanne de Beaumont à Louis de Châtillon, seigneur d'Avesnes. Il continua à dépendre de la seigneurie de Beaumont jusqu'en 1699, époque où il fut cédé, par échange, à la France, et compris dans la prévôté de Maubeuge.

Au XVe siècle, les moines d'Hautmont étaient collateurs et décimateurs de l'église. Ils possédaient, dans le village, des fermes, des bois et des droits féodaux.

En 1793, pendant le blocus de Maubeuge, Ferrière fut ruiné par les Autrichiens.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Machine. — Le Haut-Fourneau. — Le Laminoir. — La Ferme de Raimont. — Le Bonnier Saint Maur — La Ferme Boudiau. — Le Surjeon. — Le Berimont. — Le Bois Casteau. — Faurieux. — Les Plaines de Banaurieux, de l'Agréable, du Radeau, du Farnival. — La Fâche du Bray. — Le arais.

FERRIERE-LA-PETITE.

SITUATION. S.-E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. — *Ferrières-les-Petites*, 1740, doc. typ.

MONUMENTS. — Quelques restes d'une maison forte seigneuriale, compris dans les bâtiments d'une fabriqne de faïence.

FAITS HISTORIQUES. Ce village fit partie des domaines que Jeanne de Beaumont apporta, en 1336, en dot à Louis de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — Il forma, dès lors, une seigneurie particulière relevant des comtes de Hainaut et passa du ressort de la prévôté de Beaumont dans celui de celle de Maubeuge. — La seigneurie, au XV^e^ siècle, appartenait à la maison de Berghes. — Les seigneurs de la Vigne, puis ceux de Bousies la possédèrent ensuite.

Ferrière-la-Petite était anciennement administrée par les mayeurs et échevins de Ferrière-la-Grande. Son église n'est devenue paroisse qu'au concordat.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Daunée. — Le Cononçon. — Les Gravettes. — Le Bois de Saint Pierre d'Hautmont. — La Haute-Rue. — Morlut. — Le Grand-Pré.

GOGNIES-CHAUSSÉE.

SITUATION. N.-O. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Goegnies*, 1133, Titre de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82. — *Gregnies;* 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Goiniæ*, chron. de Gislebert, 277. — *Gongnies*, 1323, 3^e^ cart. du Hainaut. — *Gœgnies-Cauchy*, 1578, pierre tombale du lieu. — *Gœgnies*, 1651, id. — *Goegnies*, 1688, id. — *Gogny-Caucky*,

Digitized by Google

1732, id. — *Gaugny-Cauchy*, 1750, id. — *Gœgnies-Chauchie*, 1732, id. — *Gogny-la-Cauchye*. — *Goengnies*. — *Gongny*. — *Guigny*, doc. divers.

ARMOIRIES. D'azur, à une croix ancrée d'argent.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Tongres. — Au hameau de *Rogeries*, on a découvert des constructions, des poteries, des tombeaux et des médailles de la période romaine. — Maison de campagne moderne sur l'emplacement de l'ancien château de Rogeries.

FAITS HISTORIQUES. Village devant, selon Vinchant, son origine à Brunon, archevêque de Cologne, en 958. — Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186.— Sa cure relevait de l'abbaye de Liessies.

Plusieurs fiefs seigneuriaux au moyen-âge : la seigneurie du lieu qui dépendit longtemps de la terre d'Havré; celle de *Gontreuil* que posséda la famille de l'annaliste Vinchant et cédée à la France, en 1779 ; celle de *Rogeries*, près de la voie romaine, existant déjà en 1195 (chron. de Gislebert, 277), de la mouvance du duché de Havré, possédée, depuis 1300 jusqu'en 1714, par la famille de Gottignies, puis par celle de Le Mayeur, et, depuis la restauration, par M. Recq de Malzine.

L'abbaye d'Hautmont avait à Gognies la ferme de *Monbanson* et le fief de *Grande-Campagne*. — La ferme de *Roteleux*, autrefois de la commune de Bersillies, appartenait, depuis la fin du XI^e^ siècle, au chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge.

Ce village est situé partie sur la France et partie sur la Belgique; ces deux portions ne forment toutefois qu'une seule paroisse. Il faisait autrefois partie de la prévôté de Maubeuge.

Le prince d'Orange, en 1793, pendant le blocus de Maubeuge, établit son quartier-général au château de Gontreuil.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Gueulards. — La Grande-Campagne. — Les Champs d'Hautmont. — Les Fermes de Roteleux, de Monbanson. — Rogeries. — Le Gontreuil. — Le Bray. — Le Marenrieu, — Les Petits Prés. — Le Pont Guillaume.

Digitized by Google

HAUTMONT.

Canton de Maubeuge.

SITUATION. S.-O. de Maubeuge, sur le canal de la Sambre et le chemin vicinal d'intérêt commun No 95, de la Longueville au Bois des Dames.— Station du chemin de fer de Saint-Quentin à Erquelinnes.

NOMS ANCIENS. *Altus mons*, 870, Mirœus, I, 31. — *Oltmons*, 1071, id. III, 15. — *Omont*, 1299, Testament de Hugues 1er, de Châtillon, A. du Chesne, 92. — *Olmont*, 1593, compte de la ville de Maubeuge. — *Aulmont*, 1603, id., id. — *Hautmont*, Vinchant, ann. du Hain. — *Oltmont*. — *Aumont*. — *Haut-mont*, doc. div.

ARMOIRIES. L'abbaye d'Hautmont portait : d'or à trois chevrons de sable.

MONUMENTS. Église bâtie vers 1500. — Fonds baptismaux que l'on fait remonter à la période romane.

FAITS HISTORIQUES. Hautmont doit son origine à l'abbaye de Bénédictins fondée en cet endroit, vers le milieu du VIIe siècle, par le comte Maldegaire ou Saint-Vincent, puissant seigneur de la cour du roi Dagobert. — Monastère visité, en 803, par le pape Léon III. — Ruiné par les Normands, en 954. — Célèbre par les reliques de Saint-Marcel, données par le pape Martin 1er, et les riches donations territoriales qui lui furent faites. — Possédait des biens dans 32 villages du Hainaut. — Le nombre des moines qui avait été de 300, n'était plus que de 25 en 1791.

Ce village faisait anciennement partie de la terre et pairie d'Avesnes et ressortissait à la prévôté de Maubeuge. Il est aujourd'hui une des localités les plus industrielles de la contrée.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. L'Enclos de l'Abbaye. — Le Mont-Aigu. — Wargnories. — La Cense de Forest. — La Ferme Loiseau. — Les Bois du Quesnoy, d'Hautmont ou du Fayt. — L'Alleu Saint-Ausbert. — Les Grattières. — Le Laminoir. — Le Moulin-à-vent. — Saint-Marcel. — La Station. — Les Wattennes. — Les Grands Fonds. — Les Marquees.

Digitized by Google

JEUMONT.

SITUATION. N.-E. de Maubeuge, sur la Sambre et le chemin vicinal de grande communication N° 42, de Solre-le-Château à Jeumont. — Station du chemin de fer de Saint-Quentin à Erquelinnes.

NOMS ANCIENS. — *Jeumont*, 1140, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Jeumon*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Joumont*, 1266, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Geumont*, 1349, Pouillé de Cambrai.—*Jeumont*, 1624, pierre tombale de l'église.— *Jumont*, 1724, inscription de la cloche.

ARMOIRIES. D'argent à trois lions de gueules, à une bande endentée de sinople sur le tout.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Trèves, près de laquelle on a trouvé des débris d'armes et de petites urnes en terre. — Du château-fort bâti dans le XII^e^ siècle, il reste encore des souterrains, un puits, des portions de murs très-épais et une grande partie de l'une des tours qui défendaient sa porte d'entrée. — Sur la rive gauche de la Sambre, traces des retranchements élevés pendant les guerres de Louis XIV.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186. — Sa cure était possédée par l'abbaye de Liessies.

Le château et la terre de Jeumont appartenaient, au XIII^e^ siècle, aux seigneurs de Barbençon. Quelques membres de cette famille en prirent le nom, assistèrent aux croisades, remplirent de hautes charges dans le Hainaut, pendant le moyen-âge. — La seigneurie de Jeumont passa dans la famille des princes de Ligne, par le mariage de Lamoral, l'un d'eux, avec Marie de Melun; les débris du château et la ferme qui en dépendait appartiennent encore à cette noble famille.

Ce village était, avant la révolution, de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Jumetiau. — L'Alouette. — Preusies —

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

La Justice. — La Fonderie. — La Ferme de Watissart. — La Station.

LIMONT-FONTAINE.

SITUATION. S.-O. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Lismons*, 965, Mirœus I, 505. — *Limons*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Lymons*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Lismont*. — *Limont et Fontaine*. — *Limont-Fontaine*, doc. divers

MONUMENTS. Fondations d'une chapelle, bâtie en 1182, par les moines d'Hautmont, dans le verger de la ferme de Fontaine. — La chapelle de ce hameau renfermait encore, il y a quelques années, un remarquable rétable d'autel, en bois, provenant, probablement, de l'abbaye d'Hautmont. Cette œuvre d'art représentait les épisodes de la vie de Saint-Jean-Baptiste et son martyre. Il a été vendu pour l'église de Roubaix.

FAITS HISTORIQUES. Possession de l'église, confirmée par diplôme de l'empereur Othon, en 965, à l'abbaye de Saint-Ghislain. — L'abbaye d'Hautmont en devint ensuite propriétaire. — Paroisse du décanat d'Avesnes, en 1186. — Fontaine formait alors une paroisse du décanat de Maubeuge.

Limont-Fontaine faisait partie de la terre d'Avesnes ; il n'a cessé de dépendre du gouvernement de cette ville qu'en 1686 ; il passa, à cette époque, par échange, dans celui de Maubeuge. — Les moines d'Hautmont y avaient de belles fermes. — Dévasté, en 1654, par les troupes françaises en garnison à Guise, il resta abandonné pendant plusieurs années.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Fontaine. — Les Fourneaux. — Les Tris. — Le Paquis.

LOUVROIL.

SITUATION. S. de Maubeuge, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Loveruva*, 884, Diplôme du roi Lothaire, Not. Ecc. belg. cap. 33, p. 53. — *Luvroila*, Mircœus I, 677. — *Loveroles*, 1158, Mircœus I, 702. — *Lovroëles*, Titre du chapitre de Nivelles. — *Louvrœle*, 1192, Titre de l'abb. d'Hautmont. — *Louvroilles*, 1539, comptes de la ville de Maubeuge. — *Louveroilles*. — *Loùvroile*. — *Louvroille*, doc. divers.

MONUMENTS. En 1709, on y a trouvé, avec différents objets, des médailles et une statuette de Mercure, en bronze, d'origine romaine.

FAITS HISTORIQUES Autel donné, en 1112, par Odon, évêque de Cambrai, aux chanoines et chanoinesses de Nivelles. — Cédé, en 1158, à l'abbaye d'Hautmont, qui conserva des droits dans le village jusqu'en 1789.

Louvroil ressortissait à la prévôté de Maubeuge — Il dépendait, pour le spirituel, de la paroisse d'Hautmont. —Une église y a été bâtie il y a quelques années.

En 1793, deux redoutes importantes, détruites aujourd'hui, ont été élevées sur son territoire pour la défense du camp retranché de Maubeuge.

En 1790, le comte de Provence, depuis Louis XVIII, fuyant la France, prit, à Louvroil, un guide qui lui fit passer la frontière.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Sablonnière. — La Cense dEl'-Basse. — La Redoute du Loup. — Le Moulin-à-Vent.

MAIRIEUX

SITUATION. N.-E. de Maubeuge, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons.

NOMS ANCIENS. *Mainriu*, 1091, Titre de Saint-André. — *Mainrieu*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Mainriu*, 1484, manusc. de la bibl. de Valenciennes. — *Mérieu*. — *Mairieu*. — *Mairieux*, doc, divers.

MONUMENTS. — Traces de l'enceinte du château de la Glisuelle.

FAITS HISTORIQUES. Village très-ancien, lieu d'une entrevue, en

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

680, entre Sainte Aldegonde, Sainte-Wandru, sa sœur, et Saint-Ghislain. — Cure érigée, en 784, par le pape Léon III et donnée alors au monastère d'Hautmont.

Il existait à Mairieux différents fiefs. Deux d'entre eux constituaient la seigneurie du lieu et relevaient directement de la cour féodale de Mons; celui de *Héron-Fontaine* qui, au XVIII^e^ siècle, appartenait à Jean de Békillon, puis, plus tard, à la famille de Pottes et à celle de Vanderburch, et la seigneurie de la *Glisuelle*, relevant du chapitre de Maubeuge, possédée au XVI^e^ siècle, par la famille Bureau, puis, en 1709, par les sires d'Esclatière, et enfin, par les seigneurs de Mairieux

Le 13 juin 1792, eut lieu, au hameau de la Glisuelle, un engagement entre les Français et les Autrichiens. Un seul bataillon de volontaires de la Côte-d'Or y tint tête à plusieurs milliers d'ennemis. Le général Gouvion y perdit la vie. — En 1815, un corps russe fut cantonné dans ce village.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Glisuelle. — Les Fermes de Hairon-Fontaine, de Saint Pierre d'Hautmont. — Le Château. — Les Marais. — Florican. — Le Bois Bliart.

MARPENT.

SITUATION. E. de Maubeuge, sur la Sambre et le chemin de grande communication N° 71, de Maubeuge à Erquelinnes.

NOMS ANCIENS. *Merchten*, chron. de Baldéric, ch. XVI. — *Marpynae*, chron. de Lobbes, VIII, 286. — *Marpen*, 1133, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Marpent*, 1140, cart. de l'abb. de Liessies. — *Marpent*, 1340, Trésor des chartes du Hainaut. — *Marpont*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Marpain*. — *Marpent-sur-Sambre*, doc. divers.

MONUMENTS. — Église construite, en 1442. — Cloche fondue, en 1629. — Restes de l'ancien château au sommet d'une colline escarpée. — Monnaies romaines trouvées, en 1854, dans des démolitions.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Village donné par l'évêque Emébert, à l'église Notre-Dame de Cambrai et où le corps de ce saint prélat fut déposé, au XII^e^ siècle, avant d'être transporté à Maubeuge. — Au XII^e^ siècle, Nicolas II de Barbençon, seigneur du lieu, y fonda et dota un établissement religieux qui fut bientôt transféré sur les bords de la Thure.

L'église, dédié à la Sainte-Vierge, relevait de l'abbaye de Liessies. — Une chapelle consacrée à la Vierge y a toujours existé et était ornée, avant la révolution, de riches et nombreux ex-voto offerts par les pèlerins qui la visitaient, chaque année, principalement le jour de la Sainte-Trinité. — Une bulle du pape Innocent XI y institua, en 1684, une confrérie qui existe encore.

La tour de l'église fut renversée, en 1800, par un ouragan.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — La Folie-d'en-Haut. — La Folie d'en-Bas. — Le Moulin. — Les Carrières. — Le Bois de Marpent.

MAUBEUGE.

SITUATION. N. d'Avesnes, sur la route impériale N° 2, de Paris à Mons; la route impériale N° 49, de Valenciennes à Philippeville, et le canal de la Sambre. — Station du chemin de fer de St-Quentin à Erquelinnes.

NOMS ANCIENS. *Malbodium*, 646, Testament de Sainte-Aldegonde, Mirœus III, 557. — *Melbarium*, 870, Division du royaume de Lothaire, Mirœus I, 9. — *Villa Malbodiensis*, 963, lettre de l'arch. Brunon. — *Melbodium*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Maubuege*, cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Maubeuge*, 1293, 1^er^ cart. du Hainaut, N° 77, f° 280. — *Maubuege*, A. du Chesne, P. 113 — *Malbode*. — *Malbod*. — *Malboege*. — *Melboège*. — *Mabuge*. — *Mabeughe*. — *Mauboege*, doc. divers.

ARMOIRIES. D'or à quatre lions cantonnés, le premier et le quatrième de sable, lampassés et armés de gueules, le second et le troisième de gueules, lampassés et armés d'azur, surmontés d'un

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

aigle de sable langué et orné de gueules posé au milieu du chef, et une crosse d'or posée en bande et brochant sur les deux lions de sable.

MONUMENTS MILITAIRES.

Fortifications. Le château-fort construit au S. de la ville, près de la Sambre, pour protéger le monastère de Sainte-Aldegonde, fut le commencement de la forteresse de Maubeuge. — Dans le X^e^ siècle, la ville était défendue par une mnraille et des retranchements. En 1182, l'enceinte ne put être forcée par les troupes du duc de Brabant. — En 1339, le comte de Hainaut, Guillaume II, permit aux habitants d'agrandir leur cité en y ajoutant cent pieds tout autour; elle fut alors enfermée dans une muraille, flanquée de grosses tours rondes et percée de six portes. — Après la destruction de Maubeuge, en 1478, par Louis XI, roi de France, les fortifications furent en partie relevées, mais, en 1493, les Français, qui l'occupaient, en renversèrent encore les murs et les portes qui furent réparés au moyen d'un emprunt autorisé, par Charles-Quint, en 1527. — En 1543 et 1554, elles furent encore très-endommagées par les attaques du dauphin, fils de François 1^er^, et du roi Henri II. Elles furent, cette fois, réparées en appliquant à ces travaux du consentement de Philippe II, roi d'Espagne, le produit de divers impôts. — En 1679, après la cession de la ville à la France, le maréchal de Vauban fit complètement démolir le fortifications; il rétrécit l'enceinte des deux tiers. — On construisit, de 1680 à 1685, d'après ses plans, de fortes murailles, disposées en heptagône, flanquées de sept bastions, surmontés de cavaliers et défendues par de nombreuses demi-lunes et un ouvrage à cornes; deux forts, l'un à l'est et l'autre à l'ouest, y furent ensuite ajoutés, et enfin, en 1709, on établit un camp retranché sur la rive droite de la Sambre.

Portes. Depuis l'agrandissement de la cité, en 1339, jusqu'au moment où Vauban en retrécit l'enceinte, Maubeuge eut six portes, quatre grandes : au N.-O., celle de *Salmoncamps*, l'une des plus belles de la province; au N., celle de *Mons*; à l'E., celle

Digitized by Google

de la *Croix*, et au S., celle de la *Maladrerie*; deux petites, la première, à l'O., dite de la *Picquerie*, et la seconde, près de celle de Mons, nommée de *Binche*. Aujourd'hui, il n'en existe plus que deux : celle de France, au S., et celle de Mons, au N. Au-dessus de la première, il a été placé, au commencement de la restauration, une inscription rappelant la bataille de Wattignies et le déblocus de Maubeuge, les 15 et 16 octobre 1793; au-dessus de la seconde, on a gravé, lors de sa construction, en 1685, une légende latine consacrant l'établissement des fortifications par Louis XIV.

Casernes, pavillons, arsenal. Tous ces bâtiments ont été construits à la fin du XVII[e] siècle.

Hôpital Militaire. L'ancien hôpital Saint-Macaire ou Hôtel-Dieu fut, en 1701, approprié en hôpital militaire. On y adjoignit les bâtiments du couvent des Sœurs-Noires à la suppression de ce monastère.

Manufacture d'armes. Construite en 1701; elle fut supprimée, en 1835.

MONUMENTS CIVILS.

Hôtel de Ville. La Maison de ville, défendue par un fossé, se trouvait anciennement au N. de la grande place. Elle fut transférée, en 1778, dans les bâtiments du gouverneur, rue *Bigard*, qui prit ensuite le nom de rue de la *Mairie*.

Prison. Installée dans une partie de l'ancienne Maison de ville, après 1778.

Hospice civil. Établi, après la révolution dans l'ancien couvent des *Sœurs-Grises*, qui avait été rebâti, en 1678.

Hôpital des Kanquennes ou de Notre-Dâme-des-Grâces. Fondé et doté, en 1562, par Jean Gyppus, doyen du chapitre des chanoines. — On y remarque la chapelle, monument d'architecture ogival, où a été enterré le fondateur.

Collège. Construit, en 1616, par des Jésuites qui s'y installèrent et ouvrirent leurs classes, en 1619. — Réparé en 1740.

Digitized by Google

ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX ET CHARITABLES.

Canton de Maubeuge.

Il n'existe plus, dans la ville de Maubeuge, qu'un petit nombre des nombreux édifices qui y étaient consacrés, au moyen-âge, à la religion ou au soulagement des malheureux.

Chapitre des chanoinesses. L'enclos du chapitre de Sainte-Aldegonde s'étendait sur une grande partie de la ville ; il renfermait de nombreux bâtiments et était primitivement limité par une forte muraille crénelée qui disparut par suite de divers incendies. — Les habitations qui en dépendaient datent du XVII[e] siècle et n'ont subi extérieurement presqu'aucune modification. — Renfermait une petite église nommée *Vieux-Moustier*, remontant à une haute antiquité et qui fut démolie, en 1751, et l'église collégiale de Sainte-Aldegonde, consacrée en 661. — Brûlée en 1387 et 1478 ; elle fut rebâtie de 1480 à 1511, dans le style de transition du gothique à la renaissance ; on y comptait huit chapelles richement ornées. — C'était le lieu de sépulture des abbesses. — Pillée pendant la révolution, elle fut convertie en ambulance, en dépôt d'artillerie, et démolie en 1802.

Couvent des Sœurs-Grises. Fondé, en 1484, par Marie Gravelinge. — Brûlé en 1637. — Rétabli en 1678. — Devint hospice civil à la révolution.

Couvent des Oratoriens. Fondé en 1627, par Pierre Dubois, curé de la ville.

Collége des Jésuites. Fondé en 1616. — Réparé en 1740. — Ses bâtiments, à l'exception de l'église, ont été appropriés pour le collége communal.

Couvent des Sœurs-Noires. Installé dans l'ancien refuge de l'abbaye de Liessies. — Église détruite au milieu du XVI[e] siècle. — Reconstruite en 1590. — Sert aujourd'hui de magasin au génie; sa façade existe encore.

Couvent des Capucins. Bâti en 1611. — Démoli en 1680, pour la construction des nouvelles fortifications et rétabli en ville aux frais du comte d'Oisies.

Digitized by Google

Couvent du Béguinage. — Les Béguines vinrent de Cousolre, dans le XII[e] siècle. — Leur église était une paroisse. — Démoli pour les fortifications.

Hôpital Saint-Macaire ou Hôtel-Dieu. Construit en 1620, utilisé comme hôpital militaire.

Hôpital Saint-Nicolas. Très-ancien de fondation. — Supprimé en 1793.

Hôpital Saint-Jacques. Fondé en 1400, par un sieur Heignon, pour les pèlerins.

Hôpital Blyart. Espèce de béguinage fondé par Pierre Blyart. — Compris dans les fortifications de 1680.

La Maladrerie ou Hospice Saint-Lazare. — Établissement fondé, dans le XII[e] siècle, à 20 ou 30 toises de la ville, dans la direction du faubourg qui a retenu le nom de Saint-Lazare. — Brûlé en 1470, l'église seule fut rétablie sous le nom d'église du *Saint-Sang.* Elle subsista jusqu'à la construction des fortifications de Vauban.

Église de la Croix. Chef-lieu d'une paroisse de la ville, érigée en 1292. — Épargnée lors de l'incendie de 1478, elle fut démolie par Vauban.

Église Saint-Pierre. Était voisine de celle de Sainte-Aldegonde. — Bâtie en 661 pour le chapitre des chanoines de Saint-Quentin, elle devint paroissiale. — Brûlée en 1387 et 1478, et reconstruite bientôt après. — Seule elle demeura debout après la révolution ; elle fut incendiée pendant le siége de 1815. — Complètement reconstruite, elle fut inaugurée le 29 juin 1825.— On y conserve une chasuble qui est regardée comme l'œuvre de Sainte-Aldegonde elle-même.

FAITS HISTORIQUES. Monastère fondé, vers 658, sur les bords de la Sambre, par Sainte-Aldegonde, fille de Walbert, gouverneur de la province. — Cité comprise, en 870, lors du partage du royaume de Lothaire, dans le lot de Charles-le-Chauve, qui y fit battre monnaie.— Prise par les Normands en 881. — Saccagée et

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

incendiée par Thierry, seigneur d'Avesnes, en 1078. — Résista, en 1182, aux attaques du duc de Brabant et de Bruno, archevêque de Cologne. — Reçut, en 1254, Charles d'Anjou, allié de la comtesse Marguerite. — Florissante par son industrie des draps, au XII^e^ siècle, elle était alors pourvue d'institutions communales. — Frappée par le comte Jean II, en 1293, de contributions onéreuses. — Agrandie de 100 pieds tout autour, en 1339, du consentement du comte Guillaume II qui augmenta ses priviléges. — En partie détruite par des incendies en 1387 et 1396. — Fidèle à la comtesse Jacqueline, Maubeuge reçut, en 1424, une garnison anglaise. — Prise et incendiée par Louis XI, en 1478, elle se releva bientôt de ses ruines par une extension de durée de la grande foire annuelle, l'abolition de divers impôts et la permission de faire des quêtes dans les diocèses de Cambrai et de Liége, accordées par Maximilien d'Autriche, en 1486. — Les Français brûlèrent Maubeuge, en 1543 et 1554, sous François 1^er^ et Henri II. — Vainement attaqué, en 1636, par les Espagnols qui la reprirent cependant en 1641.—Reconquis, en 1649, par le duc d'Harcourt, il n'échappa, en 1650, à la destruction qu'au moyen d'une forte contribution. — Enlevé par Louis XIV, en 1655, il tomba encore, à diverses reprises, au pouvoir des Espagnols jusqu'en 1674. — Cédé enfin à la France, en 1678, par le traité de Nimègue.

Louis XIV y fit son entrée solennelle en 1680, et le maréchal de Vauban fit construire les nouvelles fortifications qui diminuérent son étendue des deux tiers. — Louis XV y passa en 1744.

Assiégé par les Autrichiens, en 1793, Maubeuge résista victorieusement à leurs attaques acharnées.— En 1794, eurent lieu dans ses murs, par Guyton-Morveau et le général Favereau, les premières expériences pour utiliser les aérostats dans la stratégie. — En 1814, les troupes du duc de Saxe-Weimar furent forcées d'en lever le siége, mais, en 1815, malgré une défense énergique, les Prussiens le forcèrent à capituler. — Quartier-général des troupes russes pendant l'occupation; la ville fut visitée par l'empereur Alexandre, ses frères, le roi de Prusse et d'autres souverains. — En 1831, quartier-général de l'armée du Nord, commandée par le

Digitized by Google

maréchal Gérard. — Les ducs d'Orléans et de Nemours y séjournèrent avant d'entrer en Belgique.—Le roi Louis-Philippe y passa en revue, le 8 janvier 1833, une partie des troupes qui avaient assisté au siége de la citadelle d'Anvers.

Dans le moyen-âge, la ville de Maubeuge était administrée par un mayeur héréditaire et sept échevins dont la nomination appartenait moitié à l'abbesse de Sainte-Aldegonde et moitié au grand-bailli du Hainaut. En 1681, le nombre des échevins fut réduit de moitié.

Avant la révolution, elle était chef-lieu d'une prévôté ressortissant au parlement de Douai et qui avait, en 1648, 71 villages, outre les villes de Maubeuge et de Landrecies, dans sa juridiction. — Après sa réunion à la France, les intendants du Hainaut français y conservèrent longtemps leur résidence. — En 1790, Maubeuge fut compris dans le district d'Avesnes, et, plus tard, désigné comme chef lieu d'un canton composé de 28 communes.

Homme marquant. Gossaert, dit Jean Mabuse ou de Maubeuge, peintre distingué, mort en 1562.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Faubourgs Saint-Lazare, Saint-Quentin, Saint-Ghislain, des Sarts. — Sous-le-Bois. — Monplaisir. — Douzies. — L'Ouvrage. — Les Routes de Mons, de Valenciennes. — Pont-Allant. — Le Grand-Bois. — Le Bois du Tilleul. — Le Bois de l'Ouvrage. — Saint-Antoine. — La Station.

OBRECHIES

SITUATION S.-E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Obrecies*, 1140, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Obrechies*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Obrechies*, 1197, Mircœus I, 722. — *Obrechies*, 1332, Cart. du Hainaut N° 487. — *Obresie*, 1530, Inscription de la cloche de l'église.

MONUMENTS. Le chœur de l'église actuelle remonte à 1500. Cet édifice possède une cloche fondue en 1530, et une pierre tombale de 1300.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

FAITS HISTORIQUES Dès 1100, paroisse dont la cure était à la collation de l'abbaye de Liessies. — Village donné, avec toutes ses dépendances, en 1117, par Baudoin III, comte de Hainaut, à l'abbaye de Saint-Denis, près de Mons, qui acquit bientôt après, moyennant une rente annuelle, la collation de la cure. — On enterrait à Obrechies les habitants de Choisies, bien qu'ils dépendissent de la paroisse de Ferrière. — Plusieurs pierres tombales se rapportant à des seigneurs de Choisies se remarquent encore, quoique presque complètement effacées, dans l'église.

Ce village fut entièrement ravagé par les Français en 1637. — Lors du déblocus de Maubeuge, en 1793, il fut le théâtre de quelques engagements entre les Français et les Autrichiens.

Obrechies faisait autrefois partie de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Censé Saint-Denis. — Le Fayt. — Longcamp. — Les Alleux. — Les Épinettes. — Les Bois de la Carnoye et de Domjean.

QUIÉVELON.

SITUATION. S.-E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Quévillon*, 1133, Tit. de Saint Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Chevelons*, 1327, pierre tombale de l'église. — *Kévelon*, 1334, 2e cart. de Hainaut. — *Quevillons*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Kévelon*, 1402, Saint-Génois, mon. anciens. — *Quévelon*. — *Liévelon*, doc. topographique.

MONUMENTS. Église bâtie vers 1300. — Renferme une pierre tombale de 1327. — Ancien château consistant, au XVIe siècle, en une forte tour carrée de 20 mètres de hauteur, divisée en plusieurs étages, à laquelle on annexa, vers 1600, d'autres bâtiments; démoli en 1802.

FAITS HISTORIQUES. La seigneurie relevait directemeut du comte de Hainaut. — Au XIIIe siècle, elle appartenait à la famille de Rasse de Montigny; au XVIIe siècle, à Charles Robert, écuyer, conseiller du Roi, à Mons, qui, ayant épousé une dame de Choisies, réunit

Digitized by Google

les deux seigneuries. — En 1778, son petit-fils fut créé comte avec le droit de reprendre le nom de Robersart qu'avaient jadis porté ses aïeux. — Les comtes de Robersart conservèrent cette propriété jusqu'à la révolution.

En 1793, le neveu du prince de Cobourg fut mortellement blessé dans un engagement sur la plaine du *Paradis*.

Avant 1789, ce village était de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Thérouanne. — La Goulette. — La Plaine du Paradis. — Les Bois des Aisements, de Monsieur. — Les Monts du Sart, du Plouvi.

RECQUIGNIES.

SITUATION. E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Rekegnies*, 1186, J. de G., ann du Hain. XII, 339. — *Rechignies*, 1257, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Reighegnies*, 1323, 3e Cart. du Hainaut. — *Reghinies*, 1323, id., id. — *Rikegnies*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Reguignies*, 1685, Inscription de la cloche de l'église. — *Reguignies*, 1803, Statistique de Dieudonné. — *Righegnies*. — *Erquignies*, doc. div.

MONUMENTS. Monnaies romaines en bronze de Volusius et de Philippe-Jeune, trouvées à *Rocq*, en 1854.

Il existait deux châteaux fortifiés dans cette commune : l'un dit de la *Carnière*, à Recquignies; il en reste encore, isolée dans les dépendances du château moderne, une porte percée dans un bâtiment en briques et flanquée de deux tourelles; l'autre, au hameau de *Rocq;* une de ses tourelles a été conservée dans les constructions d'une ferme.

Pierre *quadriborne* dont on ignore l'origine, placée sur le mur oriental du cimetière. — Dans l'église, trois pierres tombales avec inscriptions en caractères gothiques.

FAITS HISTORIQUES. Commune formée de deux villages, Recquignies et Rocq, réunis en 1789. — Chacun d'eux avait son église et formait déjà, en 1186, une paroisse du décanat de Maubeuge.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge. — Le curé de Recquignies desservait Boussois, et l'église de Rocq avait pour annexe Ostergnies.

La seigneurie de Recquignies, dite de la *Carnière*, relevait de la pairie de Barbençon, ainsi que quatre autres fiefs qui existaient dans cette commune. En 1257, elle était possédée par Wakiers de Rechignies. En 1608, Marguerite Masselot, dame de Recquignies, fonda à Mons une communauté pour l'instruction des enfants pauvres. Après sa mort, sa terre fut successivement possédée par les sires d'Ecaussines et la famille Galand. M. de Roisin, de Dourlers, en fit l'acquisition après la révolution.

La seigneurie de Rocq (Roke, 1301, Saint-Génois, mon. anc., p. 353), relevait de la seigneurie de Beaumont. La famille Du Brasseur en était propriétaire au commencement du XVII[e] siècle.; puis elle passa aux ducs d'Arschot et au marquis d'Aoust. Les domaines qui la composaient appartiennent aujourd'hui à madame de Sigaldi.

Le château moderne a servi de quartier-général aux Prussiens pendant les siéges de Maubeuge, en 1814 et 1815.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Rocq. — Le Moulin. — Le Château. — Les Fermes Brasselet, de La Chapelle. — Les Bois d'Aimont, de Rocq, de Foyaux. — Les Prés d'Ainiau, Delval. — L'Ilot.

SAINT-RÉMI-MAL-BATI.

SITUATION. S.-O. de Maubeuge, sur la route départementale N° 13, de Maubeuge à Maroilles.

NOMS ANCIENS. *Saint-Remy-Lemalbatus*, 1181, Cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Saint-Remy-le-Mal-Battuth*, 1189, id. — *Saint-Remi-le-Maubatut*, 1219, id. — *Saint-Remi-le-Mal-Batu*, 1383, Cart. de la terre de Guise. — *Saint-Remi-Mal-Batu*, 1740, doc. typographique. — *Saint-Remy-Mal-Battu*, 1730, Poutrain, Hist. de la ville et cité de Tournay, I, 9. — *Saint-Remy-Mal-Bâti*, 1803, Dieudonné, ann. du départ.

MONUMENTS. Sur une colline, à l'O. du village, débris im-

Digitized by Google

portants de l'un des bassins de l'aqueduc-syphon au moyen duquel les Romains avaient fait franchir la vallée de la Sambre aux eaux de la fontaine de Floursies, pour les diriger sur Bavai. — A diverses reprises, découvertes de débris d'armes et de vases romains. — Cloche fondue en 1545.

FAITS HISTORIQUES. Cette commune n'était, au moyen-âge, qu'un petit hameau dépendant de la paroisse de Boussières. — Elle fit longtemps partie de la terre d'Avesnes. — Du gouvernement de cette ville, elle passa, en 1686, dans la prévôté de Maubeuge. — L'abbaye d'Hautmont possédait une grande partie de son territoire.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Fâche du Mur. — La Marcelle. — La Cense du Roc. — La Ferme Draperie. — La Valandière. — Le Moulin des Reaux.

ROUSIES.

SITUATION. E. de Maubeuge, sur la rivière la Solre.

NOMS ANCIENS. *Rozies*, 1186, J. de G., ann du Hain. XII, 339 — *Rosies*, 1278, Saint-Génois, 666. — *Rozies-lez-Maubeuge*, 1340, id., 380. — *Rousy*. — *Rousies*.

MONUMENTS. Dans l'église, boiseries sculptées provenant de l'abbaye de Liessies. — Relique de Saint-Waast donnée, en 1736, par le chapitre d'Arras.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge. — Cure à la collation du chapitre de Sainte-Aldegonde, qui y possédait de grands biens. — Au XIV^e^ siècle, propriété du seigneur de Beaumont, qui la donna en dot à sa fille Jeanne, lors de son mariage en 1336, avec Louis de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — De la prévôté de Beaumont jusqu'en 1699, puis de celle de Maubeuge.

Les Prussiens, en 1814, dressèrent leurs batteries d'attaques contre Maubeuge sur le plateau de la *Falize*. — En 1815 et 1817, plusieurs régiments russes campèrent en cet endroit qui sert actuellement de champ de manœuvre à la garnison.

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Bois de la Falize. — Le Champ de Manœuvre. — Les Prés de la Vaqueresse. — Les Viviers. — Le Grand-Fort. — Le Champ de l'Alouette. — Le Moulin à Vent.

VIEUX-RENG.

SITUATION. N.-E. de Maubeuge, sur le chemin vicinal de grande communication N° 28, de Maubeuge à Binche, et la rivière la Trouille.

NOMS ANCIENS. *Viesreng*, 1125, Arch. de l'abb. de Bonne-Espérance, III, 321. — *Viereng*, 1133, Titre de Saint-Aub. Le Carp. Pr. II, 82. — *Viesrain*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Viereng*, 1610, pierre tombale de l'église. — *Viesreng*, 1691, id. — *Vieureng*, 1710, id. — *Vieux-Reng*, 1716, id. — *Vieurin*, 1771, id. — *Vieu-Reng*, 1803, Statistique de Dieudonné. — *Vieux-Rengt*. — *Vieux-Reng*.

MONUMENTS. — En 1845, il a été trouvé sur son territoire une grande quantité d'ossements humains avec des débris d'armes, hâches, fers de lame, épées; des objets en bronze; deux vases en terre dont l'un renfermait les plateaux d'une petite balance; des monnaies romaines et gauloises. — Sur les bords de la Trouille, traces de retranchements élevés par les Romains.

FAITS HISTORIQUES. Entièrement ruiné, en 1185, par les troupes de l'archevêque de Cologne et du duc de Brabant qui envahirent le Hainaut. — Compris, néanmoins, en 1186, au nombre des paroisses du décanat de Maubeuge désignées pour payer les taxes imposées au clergé. — Église appartenant à de l'abbaye d'Hautmont. — Desservie par le curé d'Elesmes jusqu'en 1605, où elle fut érigée en cure.

Ce village faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes; les moines d'Hautmont y avaient beaucoup de biens, et l'abbaye de Bonne-Espérance y possédait la ferme de la *Salmagne*. — Soumis à la prévôté de Maubeuge.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Holtiau. — Lameries. — La Salmagne. — La Foulerie. — Le Pont à Noix. — La Prèle. — Le Rond Tilleul.

VILLERS-SIR-NICOLE.

SITUATION N.-E. de Maubeuge, sur le chemin d'intérêt commun N° 8, de Maubeuge à Villers, et la rivière la Trouille.

NOMS ANCIENS. *Villeras*, 646, Testament de Sainte-Aldegonde, Mircœus III, 559. — *Villers*, 1165, Cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Viler*, Chron. de Ph. de Mousqués. — *Villers-Monsieur-Nicole*, 1473, Acte de relief. — *Villers-sire-Nicole*, 1740, doc. typ. — *Villers-Messire-Nicole*. — *Villers-sur-Nicole*. — *Villers-Nicole*, doc. div.

MONUMENTS. Maçonneries cimentées, débris d'armes, monnaies romaines et gauloises, en or et en argent, trouvées sous le sol, à différentes époques. — Restes de retranchements élevés sur les bords de la Trouille. — Eglise bâtie dans le XV^e^ siècle, réparée plusieurs fois. — Bâtiment de l'Ermitage, fondé en 1367, aujourd'hui à usage de cabaret. — Souterrains et traces des fossés de l'ancien château-fort.

FAITS HISTORIQUES. Donné par Sainte-Aldegonde au chapitre des chanoines de Saint-Quentin, de Maubeuge. — Collation de la cure attribuée, en 1165, par l'évêque Nicolas, à l'abbaye d'Hautmont. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge. — Au XIII^e^ siècle, ce village appartenait aux seigneurs de Barbençon. — Au XIV^e^ siècle, il passa, par alliance, dans la maison d'Enghien, puis dans celles de Jeumont-Verchin, de Melun, Espinoit, de Ligne, etc. — Cette terre fut acquise, au XVIII^e^ siècle, par M. de Croeser.

Eprouvé par la famine en 1586 et 1587 — Décimé, en 1793 et 1794, par des maladies contagieuses occasionnées par le séjour des Autrichiens. — En grande partie pillé et incendié, en 1709, par une compagnie franche. — Occupé par l'ennemi en 1815.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. — L'Ermitage. — Le Moulin. — La

Digitized by Google

Canton de Maubeuge.

Forge. — La Filature. — Les Termes Massart, — de Solmon. — Le Fossé del' Ville. — Le Château. — Les Mouligneaux. — Les Roblins.

WATTIGNIES.

SITUATION. — S.-E. de Maubeuge.

NOMS ANCIENS. *Watennias*, 1046, Mirœus I, 55. — *Watinias*, Chron. de Balderic, L. III, ch. 49. — *Watigny*, 1133, Titre de Saint-Aubert. Le Carp. Pr. II, 82 — *Watignies*, 1186, J. de G. ann. du Hain. II, 339. — *Wattgny*, 1668, Pierre tombale de l'église. — *Wattigni*, 1707, id. — *Wattigny*, 1715, id. — *Watignies*. — *Wattignies*.

MONUMENTS. Souterrains et débris de murailles, entourés d'un large fossé plein d'eau, restes d'un ancien château-fort. — Église construite avant 1600.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, en 1046, par Gérard, évêque de Cambrai, au monastère de Saint-André du Câteau. — Paroisse du décanat de Mons, en 1186. — Au XV^e^ siècle, formait une terre seigneuriale dont le château-fort est mentionné dans un acte de 1502 et dont les bâtiments sont désignés comme ruinés en 1610. — Comprenait un fief de la pairie d'Avesnes,

Ce fut à Wattignies que se livra, le 16 octobre 1793, la fameuse bataille qui porte ce nom. Les Français, sous le commandement de Jourdan et de Carnot y remportèrent, sur les armées coalisées, une des plus éclatantes victoires.

HAMEAU ET LIEUX-DITS. Les Bruyères. — L'Ancien Château. — La Couture del' Cense. — Le Fief. — Le Vigrand. — La Croix. — La Ferme de Glarges. — Le Moulin du Stordoir. — Le Trou Coleau. — Les Avremont.

Digitized by Google

CANTON ET DÉCANAT DU QUESNOY-EST.

Avant la révolution, toutes les communes de ce canton faisaient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

14 communes et partie de la ville du Quesnoy. — 18,023 hectares. — 14,255 habitants.

BAUDEGNIES.

SITUATION. O. du Quesnoy, sur la route départementale N° 23, de Cambrai à la frontière, et sur la rivière l'Écaillon.

NOMS ANCIENS. *Bellodenguiens*, 1086, Tit. de l'abb. d'Anchin, Le Carp. Pr. II, 15 — *Baldiniense territorium*, 1120, Cart. de Marchiennes. — *Biaudengni*, 1135, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Beldeniis*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — *Waudegnies*, 1184, Cart. de l'abb. de Marchiennes.—*Baldeniis*, 1186, Cart. de l'abb. de Vicogne. — *Baldegnies*, 1220, Arch. de l'église de Cambrai. — *Biaudegnies*, 1255, Cart. de Vicogne. — *Beaudegnies*, 1336, 2e Cart. du Hainaut. — *Beaudignies*, 1355, Tit. de Saint-Aub. Le Carp. Pr. II, 91. — *Beaudignies*, 1632, Inscrip. de la cloche de l'église. — *Baudignies*, 1740, doc. typ. — *Beaudegnies*. — *Beaudignies*. — *Baudegnies*, doc. div.

ARMOIRIES. De gueules au croissant d'argent à huit billettes de même.

MONUMENTS. Château moderne, bâti sur l'emplacement de l'ancien manoir des seigneurs du lieu; détruit, après avoir été dévasté, pendant les guerres. — La tour de l'église, écroulée en 1609, a été rebâtie, en 1825, aux frais des habitants.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, en 646, par Sainte-Aldegonde, au monastère de Maubeuge. — Paroisse du décanat d'Haspres, en 1186. — Un acte de 1262, de la comtesse Marguerite, mentionne

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

la maladrerie de Baudegnies. — Cure à la collation de l'abbaye de Fémy. — Celle de Maroilles y avait des propriétés et la dîme y était perçue, conjointement, par les chanoinesses de Maubeuge, les moines de Vicogne et ceux de Fémy.

Siége d'une seigneurie dont plusieurs possesseurs ont figuré comme témoins dans des actes importants au moyen-âge. — Ficherus, l'un d'eux, était du nombre des chevaliers qui assistèrent, en 1096, au tournoi d'Anchin.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Marais. — Le Moulin. — Le Pont à Pierres. — Le Mesnil. — Visin.

ENGLEFONTAINE.

SITUATION. S. du Quesnoy, sur la route impériale N° 45, de Marle à Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Englie-Fontaine*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Englefontaines*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Englifontainnes*, 1301, 2e Cart. du Hainaut.—*Engle-Fontaine*, 1323, 3e Cart. du Hainaut. — *Engliefontaines*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Engleffontaines*, 1456, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Englefontaine*, 1681, pierre tombale de l'église. — *Anglefontaine*, doc. div.

MONUMENTS. La voie romaine de Bavai à Saint-Quentin traverse le village du N.-O. au S.-E.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat d'Haspres. — Possession de l'église avec ses dépendances confirmée, en 1237, à l'abbaye de Maroilles, par une bulle du pape Grégoire IX. — Jean d'Obrirch, chevalier, seigneur du lieu, vendit sa terre, vers 1310, au comte de Hainaut; — en 1782, elle appartenait à Maximilien-Augustin Capy.

Les fabriques de poteries qui s'installèrent dans cette localité, au milieu du XVIIIe siècle, entretiennent encore aujourd'hui sa prospérité. — Une fontaine dédiée à Saint-George attire de nombreux pèlerins pour la guérison des maladies dartreuses.

Digitized by Google

En 1793, les Autrichiens commirent toutes sortes de dégâts dans cette commune. — En 1815, elle fut presque ruinée par les troupes étrangères. — Les Russes l'occupèrent ensuite.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Tuileries. — Le Muids du Curé. — Les Cantons de Groulot, de la Haute-Borne, de Tassegnies, de Ladrère. — Le Bois-Sauvage.

GHISSIGNIES.

SITUATION. S.-O. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 86, du Quesnoy au Câteau.

NOMS ANCIENS. *Gisengiis*, 1098, Cart. de l'abb. de Saint-Waast. *Ghisengnies*, 1135, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Ghiseniis*, 1147, Cart. de l'abb. Saint-Waast. — *Gisenniis*, 1169, id., id. — *Ghiseignies*, 1262, 2e Cart. de Flandre. — *Ghisignies*, 1379, Acte de Gui II de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — *Guizignies*, 1455, Reg. de l'abb. de Maroilles, 357. — *Ghissegnies*. — *Ghissegnies*, doc. div.

FAITS HISTORIQUES. Ce village dépendait, au XIe siècle, de la prévôté d'Haspres. — Par acte du mois de mai 1262, la comtesse Marguerite gratifie, pour bons services, un Jean de Ghissegnies, son sergent, de la troisième gerbe et des trois-quarts du terrage dont il lui était redevable sur trois muids de terre.

Pour le spirituel, cette commune dépend de la paroisse de Louvignies-Quesnoy.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Fonds. — Le Moulin Sainte-Cathérine. — La Sucrerie. — La Cavée. — Le Plat Terrain. — Le Cavin Gillot.

HECQ.

SITUATION. S. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Haycas*, 1131, Charte de l'évêque de Liétard. — *Hecques*, 1455, Reg. de l'abb. de Maroilles, 357. — *Hesques*,

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

1456, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Hecque*, XVI^e^ siècle, doc. topog. — *Hecq*.

FAITS HISTORIQUES. La possession de ce petit village, placé sur la lisière de la forêt de Mormal, fut confirmée à l'abbaye de Maroilles, par une charte de 1131, de l'évêque de Cambrai, Liétard. Il était, paraît-il, une des premières possessions de ce monastère.

LIEUX-DITS. La Grande Couture. — Le Coucou. — Le Cul du Sac. — La Rue de la Brasserie.

JOLIMETZ.

SITUATION. S.-E. du Quesnoy, sur la route départementale N° 12, d'Avesnes au Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Jolimay*, 1719, Inscrip. de la cloche de Bry. — *Jolimets*, 1803, Statistique du Préfet, Dieudonné. — *Le Jolimetz*, doc. div.

ARMOIRIES. — La famille de Nédonchel porte : d'azur à une bande d'argent et a pour devise : *antiquitas et nobilitas*.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin bordant le territoire au S.-E. — Château d'Artois, construction moderne. — Église actuelle bâtie, il y a quelques années, pour remplacer l'ancienne qui datait de 1380; on y trouve des cloches fondues en 1541 et 1574.

FAITS HISTORIQUES. Il n'est question de ce village dans aucun titre ancien. — La famille de Nédonchel, originaire de l'Artois devint, par alliance, propriétaire de la terre de Jolimetz. — Louis XV, en 1723, octroya à Octave-Eugène de Nédonchel le titre de marquis, qui est toujours porté par l'aîné de la famille.

En juillet 1793, Jolimetz fut pillé et saccagé par les Autrichiens; en 1814, traversé par les Prussiens, et en 1815, après Waterloo, par les alliés.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — La Rue Coulon. — Herbignies. — La Dame Blanche. — Les Prés d'Aulnoy, du Roi, d'Orville.

Digitized by Google

LOCQUIGNOL.

Canton du Quesnoy-Est.

SITUATION. S.-E. du Quesnoy, sur la route départementale N° 12, d'Avesnes au Quesnoy, au milieu de la forêt de Mormal.

NOMS ANCIENS. *Locheneias*, 1137, Tit. de l'abb. de Saint-Aubert. — *Losquighot*, Cart. de la terre de Guise. — *Louskenet*, 1277, Acte de la comtesse Marguerite de Hainaut. — *Le Loquinol*, doc. anc.

FAITS HISTORIQUES. Locquignol doit certainement son origine à la *Maison de Mormal*, dont il est parlé dans un acte de 1274 de la comtesse Marguerite, et qui servait probablement de pied à terre de chasse aux comtes de Hainaut. — Un titre de 1277, par lequel cette souveraine donne à bail, pour douze années, à un nommé Huart, bourgeois de Forest, toutes les terres et prés de cette maison, constate que les conditions stipulées dans les baux relatifs aux propriétés rurales étaient déjà, à cette époque, les mêmes que celles qu'on impose de nos jours.

Ce village est le plus étendu de l'arrondissement; son territoire comprend 9,755 hectares, dont 9,021 sont couverts par la forêt impériale de Mormal.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Hachette (Haches, 1231, Lettre de Fernand et de Jeanne de Hainaut). — Le Calvaire. — Le Vert Donjon. — La Grande Pâture — La Pâture Fiévet. — Les Capiaux. — Les Étoquis.

LOUVIGNIES-QUESNOY.

SITUATION. S. du Quesnoy, sur la route impériale N° 45, de Marle à Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Lovennies*, 1193, Acte du comte Baudoin, Mirœus, II, 1320. — *Louvegnies*, 1201, id., Le Carp. Pr. II, 23. — *Louvennies*, 1262, Charte de la comtesse Marguerite. — *Louveignies*, 1286, 2e Cart, de Flandre. — *Lowegnies*, 1629, Inscrip. de la

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

cloche de Saint-Waast. — *Louvigny*. — *Louvegnies*. — *Louvignies-lez-Quesnoy*. — *Louvignies-Quesnoy*, doc. div.

FAITS HISTORIQUES. Louvignies formait, en 1186, une paroisse du décanat d'Haspres; il est cité dans différents actes des XII^e^ et XIII^e^ siècles, passés, relativement à la ville du Quesnoy, par les souverains du Hainaut.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Haute-Rue. — Le Grand et le Petit Gay. — Le Sentier de l'Hôpital. — Les Fermes de la Motte, de Futoy.

NEUVILLE.

SITUATION. S.-O. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 86, du Quesnoy au Câteau.

NOMS ANCIENS. *Novavilla*, 1096, Tit. de l'abb. d'Anchin, Le Carp. Pr. II, 14. — *Nova-Villa-in-Busco*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut XII, 339. — *Noeuville*, 1^er^ Cart. du Hain. — *Nueville*, 1202, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Nueve-Ville*, 1203, id., id. — *Neuve-Ville*, 1222, id., id. — *Nuevile*, 1255, Titre de l'abb. d'Honnecourt, Le Carp. Pr. II, 28. — *Le Noef-Ville*, 1455, reg. de l'abb, de Maroilles, 357. — *Neufville*, 1640, Acte féodal de la pairie d'Avesnes. — *Neuville-au-Bois*. — *Neuville-lez-Solesmes*. — *Neuville-lez-Salesches*, doc. div.

MONUMENTS. Il existait anciennement dans cette commune, près de la rivière l'Ecaillon, un fort très-étendu, entouré de fossés et qui portait le nom de la *Forteresse*; son terre-plein est aujourd'hui couvert d'arbres et forme le bosquet *Cailleau*. — Église bâtie en 1568. — Fonds baptismaux datant de 1600.

FAITS HISTORIQUES. — Village formant, en 1186, une paroisse du décanat d'Haspres. — Seigneurie mouvante des comtes de Hainaut.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Massarderie. — Le Champ du Mesnil. — Le Bosquet Cailleau.

Digitized by Google

POIX.

SITUATION. S.-O. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Pisis*, 1065. Le Carp. II, 891. — *Pisis*, 1087, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 12. — *Picis*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — *Poissis*, 1184, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 21. — *Poix*, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Poix*, 1237, Bulle du pape Grégoire IX. — *Pois*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Poix*, 1455, Reg. de l'abb. de Maroilles, 357.

MONUMENTS. Maison construite, en 1815, sur les ruines de l'ancien château-fort et ayant conservé, au-dessus de la porte d'entrée, une pierre portant le millésime 1591, indiquant l'époque de la construction ou d'une restauration de l'ancienne habitation féodale. — Magnifique tilleul sur la place publique.

FAITS HISTORIQUES. Il est question des seigneurs de Poix dans divers actes du XI^e^ siècle. — En 1131, la possession de l'église et de ses dépendances, de la manse seigneuriale et de 14 manses de serfs, de 20 bonniers de terre et de 2 journels de pré fut confirmée à l'abbaye de Maroilles par l'évêque Liétard. — En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Haspres.

La seigneurie était mouvante des comtes de Hainaut. Elle fut acquise par la famille de Chastelain qui la posséda jusqu'en 1815.

HOMME CÉLÈBRE. Les parents du grand tragédien français, Talma, ont résidé à Poix.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Petit-Poix.—Wagnonville.— Le Château. — Petit-Planty.

POTELLE.

SITUATION. E. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Poteles*, 1172, Cart. de l'abb. de Vicogne. — *Potielle*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Postelles*,

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

1295, Tit. de l'abb. du Verger. — *Potelles*, 1335, Cart. de la terre de Guise. — *Potel*, 1484, manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes, — *Pottelles*, 1518, Arch. de Saint-Aub., Le Carp. Pr. II, 70.

ARMOIRIES. D'or à trois pots de sable.

MONUMENTS. Château-fort dont certaines parties datent du XIII^e^ siècle et qui a conservé l'aspect et les caractères des forteresses du moyen-âge. — Pierre tombale de 1333. — Chapelle bâtie en 1519, restaurée en 1804. — Cloches fondues en 1515, 1632 et 1694.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Valenciennes. — Brûlé, en 1340, par le duc de Normandie, fils de Philippe, roi de France. — Château brûlé en 1477, 1654 et 1793, rétabli chaque fois sur ses anciennes murailles. Le château a été bâti, en 1290, par le seigneur Guillaume de Mortagne, dont la famille le posséda jusqu'en 1490; il passa alors à la famille de Carondelet; il appartient aujourd'hui, par alliance, à M. du Sartel.

Potelle dépend, pour le spirituel, de la succursale de Villereau.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Pont à Vaches. — La Pièce de la Vierge. — Le Château de Riz-Pain-Sel.

LE QUESNOY.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes, sur la route impériale N° 45, de Marle à Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Kesnoit*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Quercetum*, 1193, Mirœus II, 1320. — *Querceio*, Le Carp. I, 91, Hist. de Cambrai. — *Quercetum-Kaisnoy*, 1201, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 23, 24. — *Haimon-Quesnoy*, 1245, Acte de la comtesse Marguerite. — *Aymon-Chaisnoit*, XII^e^ siècle, Cart. de l'abb. d'Hautmont. — *Caisnoit*, 1301, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Quesnoi*, 1316, Arch. de Vallincourt, Le Carp. Pr. II, 43. — *Kaisnoit*, 1330, Arch. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 91. — *Kesnoit*, 1348, Comptes de la ville de Valenciennes. — *Caisno, Kaisnoit*, XV^e^ siècle, Arch. de la ville du Quesnoy. —

Digitized by Google

Quesnoy-le-Comte, 1640, Simon Le Boucq. — *Quesnoit*, 1740, doc. typ. — *Haymonis Quercetus.* — *Caisnetum*, dans les chartes latines. — *Aymon-Quesnoy*, dans les titres romans. — *Quesnoy.* — *Le Quesnoy.*

ARMOIRIES. D'argent à un chêne planté de sinople. — L'hôpital portait : d'argent à trois chênes de sinople, à la terrasse du même.

MONUMENTS MILITAIRES.

Fortifications. Le comte de Hainaut, Bauduin V, dit l'Édifieur, bâtit, en 1150, un château-fort au Quesnoy et protégea, par des murailles et de larges fossés, la bourgade qui, depuis longtemps déjà, était installée en cet endroit.—Ces moyens de défense furent augmentés dans la suite, de telle sorte que, en 1340, le duc de Normandie, fils du roi Philippe, ne put les forcer.— En 1477, une partie des murailles fut abattue par les troupes de Louis XI. — Charles-Quint, vers 1544, ajouta un cavalier aux fortifications remises en état. — L'enceinte était, vers 1600, formée de fortes murailles flanquées de huit bastions et entourées de profonds fossés, presque partout remplis d'eau. — Détruites par les Espagnols, en 1654, et relevées par Turenne ; elles furent encore augmentées par le maréchal de Vauban après le traité des Pyrénées, 1659.

Portes. Le Quesnoy n'a que deux portes : celle dite de *Valenciennes* au N., et celle dite de *Faurœulx* au S.-E. Anciennement, il en avait une troisième, celle de *Saint-Martin* au N.-O.

Hôpital. Bâti sous Louis XIV.

Casernes. Constructions modernes, les anciens bâtiments affectés à cet usage ayant été presque complètement détruits pendant le bombardement de 1793.

Manutention. Établie sur l'emplacement de la porte *Saint Martin*, murée depuis longtemps.

Arsenal. Elevé, en 1823, à l'endroit où se trouvait l'ancien collège royal.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Église. Entièrement détruite, en 1794, elle fut reconstruite sur

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

le même emplacement et terminée en 1829. Elle ne possède qu'une cloche.

Maisons religieuses. Il y avait autrefois :

Un couvent de *Récollets*, fondé en 1610.

Une abbaye de *Dames de Sainte-Elisabeth*, établie vers 1245.

Une communauté de *Conceptionnistes*, fondée en 1514.

Un couvent de *Filles de la Visitation*, dites *Sœurs-Noires*.

Ces établissements furent détruits à la révolution.

MONUMENTS CIVILS.

Hôtel de Ville, beffroi. Grand bâtiment élevé en 1700; surmonté d'une tour qui renferme une horloge et deux cloches, dont une ancienne.

FAITS HISTORIQUES. Bourgade détruite par les Normands sous Charles-le-Chauve. — Paroisse, en 1030. — Saint-Norbert y prêcha, vers 1120. — Bauduin IV, comte de Hainaut, y construisit, en 1150, un château dont le parc immense était peuplé de daims, de cerfs et autres bêtes fauves. — Ces domaines devinrent bientôt le douaire des comtesses du Hainaut et la résidence favorite de plusieurs d'entre elles. — En 1168, le comte Bauduin, dit le *Courageux*, y épousa Marguerite d'Alsace. — Brûlé, en 1184, par Bauduin, afin que ses ennemis ne puissent s'y loger. — En 1212, les noces de Bouchard d'Avesnes avec Marguerite y furent célébrées. — Le comte de Flandre l'occupa en 1292. — Vainement attaqué par le duc de Normandie, en 1340. — Le comte Albert et son fils Guillaume confirmèrent, en 1390, les lois et coutumes de la ville. — Philippe, duc de Bourgogne, visita le Quesnoy, en 1444, et y établit deux foires annuelles et un marché hebdomadaire. — Charles-le-Téméraire y fit son entrée solennelle en 1468. — Louis XI s'en empara en 1477. — Repris par l'archiduc Maximilien, en 1478. — Charles-Quint et son fils Philippe le visitèrent, en août 1540. — Occupé par Henri II, en 1554. — Par Guillaume-le-Taciturne, en 1568. — Traversé par l'armée du duc de Parme, en 1581. — Pris par Turenne, en 1654. — Repris par le prince

Digitized by Google

Eugène, le 2 juillet 1712; Villars s'en empara en septembre de la même année. — Cédé à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées. — Les Autrichiens se rendirent maîtres du Quesnoy, en 1793, après un bombardement acharné ; il fut repris par les Français, en 1794. — Occupé par les Hollandais de 1815 à 1818.

Le Quesnoy était, avant la révolution, chef-lieu d'une subdélégation comprenant 44 paroisses. — Siége d'un bailliage royal, créé en 1661; d'une maîtrise particulière des eaux et forêts de Picardie, de Flandre et de Hainaut, établie en 1667. — Il possédait un collége royal très-renommé, tenu par des prêtres séculiers. — En 1790, il fut désigné comme chef-lieu d'un district, et en l'an X, de deux cantons de l'arrondissement d'Avesnes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Faubourg Faurœulx ou Ville-Basse. — L'Étang Saint-Rocq. — La ferme de Béart. — Les Prés de Ruesnes, de l'Abîme, du Roi. — Les Fonds de la Belle-Maison. — Bois et Moulin de Lorgnies.

RAUCOURT.

SITUATION. S.-E. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 39, de Raucourt à la route impériale N° 45.

NOMS ANCIENS. *Roccurt*, 1180, Cart. de l'église de Cambrai. — *Rocurt*, Chron. de Gislebert, p. 103. — *Roucourt*, 1804, Dieudonné, Statist. du département.

MONUMENTS. La chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin limite son territoire du N.-E. au S.-O.

FAITS HISTORIQUES. — Cette petite commune qui compte à peine 250 habitants, n'a pas d'église; elle dépend pour le spirituel de la paroisse d'Englefontaine.

LIEU-DIT. Le Champ du Moulin.

RUESNES.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 112, d'Artres à Ruesnes.

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Est.

NOMS ANCIENS. *Roesne*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Roingnes*, 1218, Tit. de l'abb. de Fémy, Le Carp. Pr. — *Ruonne*, 1243, Cart. de Notre-Dame de Condé. — *Reuennes*, 1327, 2e Cart. du Hainaut. — *Rœsne*, 1348, manusc. de la biblioth. de Valenciennes, N° 526, p. 42. — *Ruesne*. — *Ruesnes*, doc. div.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Cambrai. — Cloche fondue en 1537. — Château moderne, élevé sur les fondations d'un édifice ancien, remontant peut-être à la période romaine. — Vastes souterrains découverts en 1788. — Traces de constructions romaines. — Tombeaux et médailles de Jules-César et d'Antonin trouvés en 1813 et 1827.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat d'Haspres en 1186. — Appartenait, au moyen-âge, aux seigneurs de Vendegies-au-Bois dont quelques-uns portèrent le surnom de Ruesne. — Violent ouragan qui causa de grandes pertes dans la commune, en 1708.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Moulin. — La Ferme et les Champs de Grand et de Petit Mortry.

SALESCHES.

SITUATION. S.-O. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 86, du Quesnoy au Câteau.

NOMS ANCIENS. *Sinelicia*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — *Senlecis*, 1133, Cart. de l'abb. de Vicogne. — *Senlecie*, 1164, Titre de l'abb. d'Honnecourt. — *Senlesches*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Sainlèches*, 1349, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Sanleiches*, 1455, id. id. — *Sanleices*, 1456, id., id. — *Saleisches*, 1484, J. de G., manusc. de Valenciennes. — *Sailesches*, 1485, Cart. de l'abb. de Maroilles.

MONUMENTS. Cloche fondue en 1792.

FAITS HISTORIQUES. La possession de ce village, que l'on croit avoir fait partie des domaines primitifs de l'abbaye de Maroilles, fut con-

Digitized by Google

firmée à cette maison, en 1131, par l'évêque de Cambrai, Liétard. — En 1186, il formait une paroisse du décanat d'Haspres.

On y honore, chaque année, le 18 mai, Saint-Quinibert, moine de Maroilles, tué, en 882, par les Normands.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Vitterlan. — Les Vallées. — La Turlotte. — La Ferme Bernier.

VENDEGIES-AU-BOIS.

SITUATION. S.-O. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 86, du Quesnoy au Câteau.

NOMS ANCIENS. *Vandelgeias*, 1046, Charte de Gérard, évêque de Cambrai, Mirœus I, 55. — *Vendelgiis*, 1131, Charte de l'évêque Liétard. — *Vendougies*, 1135, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Vendelgeis*, 1153, Tit. de l'abb. de Saint-André, Le Carp. Pr. II, 20. — *Vendegies*, 1292, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 37. — *Vendegies-au-Bos*, 1456, Cart. de l'abb. de Maroilles.

MONUMENTS. Château-fort assez ancien, défendu par des murailles flanquées de quatre tours baignées d'eau.

FAITS HISTORIQUES. Village donné par Sainte-Aldegonde à son monastère de Maubeuge. — En 1186, paroisse du décanat d'Haspres, à la collation de l'abbaye de Maroilles, qui y posséda de grands biens. — Ses seigneurs ont compté parmi les personnages importants du Hainaut. — Brûlé en 1340, par le duc de Normandie. — Le château appartient aujourd'hui à la famille Bouchelet de Beaurain.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Petit-Vendegies. — Le Château. — La Ferme de la Moselle. — La Chapelle Saint-Rocq. — Le Calvaire. — Le Bois de Vendegies. — Le Moulin d'Hirson. — Les Cantons de La Motte, de l'Ermitage, de la Pièce, des Mortiers, de Beaucamp et du Bois-Benaud.

Digitized by Google

CANTON DU QUESNOY-OUEST. — DÉCANAT DE GOMMEGNIES.

Toutes les communes de ce canton faisaient, avant 1789, partie de la province du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

13 communes et partie de la ville du Quesnoy. — 7,983 hectares. — 14,197 habitants.

BRY.

Canton du Quesnoy-Ouest.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intér commun N° 87, de Gommegnies à Roisin.

NOMS ANCIENS. *Bry*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut XII, 339. — *Brie*, XVII^e^ siècle, doc. top.

MONUMENTS. Emplacement d'un ancien château seigneurial existant déjà en 1484 et dont il est question dans des actes de 1606, 1692, 1695 et 1701.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — La terre de Bry fut vendue, en 1484, par Charles de Croy, comte de Chimai, à Gilles de Ruelin, seigneur d'Eth. — Le château et la cense qui en dépendait ont été, en 1606, fortement endommagés par un ouragan. — Cloches fondues en 1719. — Fait partie de la paroisse d'Eth.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Mont de Bry. — La Tourelle. — La Ferme de la Houlette. — Le Bois de Bry.

ETH.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Ath*, 1140, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Eth*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Eth*, 1292, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 37. — *Et*, 1349, Pouillé de Cambrai.

Digitized by Google

MONUMENTS. Tombeaux et sépultures gallo-romaines, renfermant des vases en terre et des armes, découverts en 1825 et 1828. — Château moderne élevé en 1766, avec les débris de celui qui existait anciennement. — Dans l'église, belle pierre tombale armoriée de 1573. — Cloches fondues en 1713, 1760, 1773 et 1789.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat de Valenciennes. — Seigneurie possédée, en 1484, par Gilles de Reulin qui acheta la terre de Bry à Charles de Croy, comte de Chimai.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Fosses. — La Sucrerie. — Le Château. — La Coûture Misseron.

FRASNOY.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Frasnoit*, 1101, Mirœus II, 813. — *Franoit*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Frasnoet*, 1220, Titre de l'abb. d'Alne. — *Frasnot*, 1322, 4e Cart. du Hainaut. — *Fresnoy*, 1648, Vinchaut, ann. de la province et comté de Hainaut, 337.

MONUMENTS. Petit château moderne, conservant quelques portions des anciennes constructions d'un manoir féodal détruit pendant les guerres.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Brûlé, en 1340 par le duc de Normandie, fils de Philippe, roi de France.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — L'Epinette. — La Sucrerie. — La Ferme de l'Epine. — Derrière les Haies. — Les Champs du Pont de Mer.

GOMMEGNIES.

SITUATION. N.-O. du Quesnoy, sur la route départementale N° 23, de Cambrai à la frontière.

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Ouest.

NOMS ANCIENS. *Gomingni*, 1135, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Gomeniis*, 1169, Cart. de l'abb. de Vicogne. — *Gommeignies*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut XII, 339. — *Goumegnies*, 1192, 2e Cart. du Hain. — *Gomingnies*, 1197, Titre de Saint-Jean de Val., Le Carp. Pr. II, 85. — *Gomegnies*, 1201, Tit. de Saint-Aub., Le Carp. Pr. II, 23 — *Gominiis*, Chron. de Gislebert. — *Gommignies*, 1240, Mirœus I, 759. — *Gomegnyes*, 1252, Cart. de Notre-Dame de Condé. — *Goumignies*, 1290, 2e Cart. de Val. — *Gonmegnies*, 1348, Comptes de la ville de Val. — *Gommegnies*, 1354, Manusc. de la bib. de Val. — *Gomny*, id., id. — *Gomenies*, 1410, Epit. de l'anc. égl. des Carmes de Val. — *Gomignies*, 1638, Vinchant, ann., 337. — *Gomegnies*, 1791, Inscription de la cloche.

ARMOIRIES. De gueules à une fasce d'or au guivre de même en chef.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Saint-Quentin. — Tombeaux romains avec objets et monnaies des empereurs Gallien, Claude, Tétricus, trouvés en 1854, près de la chaussée. — Église de constructien antérieure à 1600. — Le château actuel renferme quelques portions des bâtiments de l'ancienne habitation seigneuriale.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Brûlé, en 1340, par le duc de Normandie. — Saccagé par les Français, en 1359, après un héroïque combat soutenu non loin du village, à Herbignies, par le sire de Gommegnies et six de ses écuyers, contre trois cent quarante adversaires.

La terre de Gommegnies a été possédée par de fiers et puissants seigneurs; elle était une des vingt-deux anciennes baronnies du Hainaut et fut érigée en comté, dans le XVIIe siècle, par les archiducs Albert et Isabelle.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Carnoye. — Sarloton. — Le Cheval Blanc. — Petit Gommegnies. — Le Grand Sart. — Dalinsart. — Hitonsart.— La Haute Rue. — La rue Crombion. — Les Fermes de Fromentel, de Marchies· — Les Bois de Dame Agnès, de Gommegnies.

Digitized by Google

JENLAIN.

Canton du Quesnoy-Ouest.

SITUATION. N. du Quesnoy, sur les routes impériales N° 49, de Valenciennes à Philippeville, et N° 45, de Marle à Valenciennes.

NOMS ANCIENS, *Genlain*, 1096, Ch. du tournoi d'Anchin, Le Carp. Pr. II, 14. — *Jenleng*, 1135, Titre de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Genlaing*, 1148, Cart. de l'égl. de Cambrai.— *Genlain*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Jenlains*, 1197, Tit. de Saint-Jean de Val. — *Geulaing*, 1243, Mirœus I, 759. — *Genlayn*, 1244, Cart. de Flandre. — *Jalain*, 1484; Manusc. de la bib. de Val. — *Jenlaing*, 1650, S. Leboucq, 223. — *Jeullaing*, 1662, Inscrip. de la cloche.

MONUMENTS. Église plus ancienne que le chœur de cet édifice ; il fut bâti en 1662. — Château moderne ayant appartenu à la famille de Robaulx.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Les noms de plusieurs de ses seigneurs figurent dans des actes du moyen-âge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Derrière le Château. — Les Champs Notre-Dame — Les Quatre Muids d'en-bas. — Les Deux Chemins de Sebourg.

MARESCHES.

SITUATION. N.-O du Quesnoy, sur la rivière la Rhonelle.

NOMS ANCIENS. *Matricio*, 1057, Cart. de l'église de Cambrai. — *Matricio*, 1075, id., id. — *Maregia*, 1119, Mirœus I, 678. — *Mareiche*, 1135, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Maierech*, 1152, Cart. de l'égl. de Cambrai. — *Maierec*, 1181, id. id. — *Marech*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Mareische*, 1640, Simon Leboucq, 266. — *Maresche*. — *Mareche*, doc. div.

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Ouest.

MONUMENTS. Cloches fondues en 1738, 1778 et 1841.

FAITS HISTORIQUES. Autel donné à l'église de Cambrai, en 1057, par l'évêque Liébert. — Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Marais. — Les Quatre Arbres. — Les Fonds de Préseau. — Gogriau. — Notre-Dame de Bon-Secours. — Au-dessus des Bosquets. — Hurées des Six.

ORSINVAL.

SITUATION. N. du Quesnoy, sur la route impériale N° 45, de Marle à Valenciennes, et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 38, de Villereau à Orsinval.

NOMS ANCIENS. *Ursinavallis*, Chron. de Gislebert, 256. — *Orsineval*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Ursina Vallis*, 1186, Cart. de Vicogne. — *Ursini Val*, 1189, id., id. — *Ursineval*, 1194, 2e Cart. de Flandre. — *Orsainval*, 1484, Manusc. de Val. — *Orsainval*, 1804, Dieudonné, Statist. du dép.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Il y existait, en 1194, un monastère de femmes, auquel la comtesse Marguerite fit don d'une rente annuelle de dix livres de Flandre pour l'entretien d'un prêtre.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme de Quatre Vents. — La Ferme Boucher. — Le Fief. — Le Chaufour. — Les Champs de la Folie. — Le Chemin de Gommegnies.

PREUX-AU-SART.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 87, de Gommegnies à Roisin.

NOMS ANCIENS. *Pereus*, 1163, Cart. de l'église de Cambrai. — *Preus*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Preux-lez-Wargny*, 1349, Le Carp. I, 916. — *Preu*. — *Preux*. — *Preux-au-Sart*, doc. div.

Digitized by Google

ARMOIRIES. Les seigneurs portaient : une bande accompagnée de quatre coquilles, et sur le tout un écusson en cœur.

MONUMENTS. Ancien château.

FAITS HISTORIQUES. Possession de l'autel confirmée, en 1163, à l'église de Cambrai, par l'évêque Nicolas. — Amfroipret et Petit-Wargnies dépendaient de son église. — Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Au XVII^e^ siècle, il avait ses seigneurs.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Plat de Bois. — Le Bois Saint-Pierre.

SEPMERIES.

SITUATION. N.-O. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 112, d'Artres à Ruesnes.

NOMS ANCIENS. *Semeriis*, 1141, Mirœus I, 690. — *Sepmeries*, 1173, Mirœus II, 830. — *Semeries*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Semmerie*, 1707, pierre tombale de l'église.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Cambrai.

FAITS HISTORIQUES. Autel concédé à l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes, en 1141, par l'évêque Nicolas. — Confirmation de cette possession à ce monastère, en 1173, par une bulle du pape Alexandre III. — Village brûlé par le duc de Normandie, en 1340, après son inutile entreprise sur le Quesnoy.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Chemin de la Justice. — Le Trou Martine. — Les Trente. — Le Chemin du Bois. — Les Cailloux. — La Grande Vallée. — L'Épine. — Les Bernaux.

VILLEREAU.

SITUATION. E du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 96, de Berlaimont à Villereau, et la rivière la Rhonelle.

NOMS ANCIENS. *Villerellum*, 1064, Mirœus I, 156. — *Villeriel*,

Digitized by Google

Canton du Quesnoy-Ouest.

1135, Tit. de Saint-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Vilerot*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339.

MONUMENTS. Ancien château d'Odrimont tombant en ruines — Église bâtie en 1500. — Trois cloches fondues en 1535.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, en 1064, à l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai, par l'évêque Liébert.— Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Le hameau d'*Herbignies* fut, en 1359, le théâtre d'un héroïque combat entre le sire de Gommegnies, soutenu seulement par six de ses écuyers, contre 340 français. — Brûlé et pillé par les Autrichiens, le 18 juin et le 17 août 1793.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Herbignies. — La Ferme d'Odrimont. — La Belle Maison. — Saint-Sépulcre. — Ramponneau. — Le Franc-Alleu. — Le Rond-Chêne.

VILLERSPOL.

SITUATION. N. du Quesnoy, sur la Rhonelle et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 60, d'Orsinval à Valenciennes.

NOMS ANCIENS. *Vilarium*, 1057, Cart. de l'église de Cambrai. — *Vilare episcopi*, 1121, id., id. — *Vileirs*. 1142, id., id. — *Vilare pontificale*, id., id. — *Villers-Sirpol*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Vileir*, chron. de Gislebert, p. 109. — *Villers-Monsieur-Pol*, S. Leboucq, 1640, Hist. ecc. de Val. p. 223. — *Villers*, 1648, Vinchant, ann. du Hain. p. 337.— *Villers sir-Pol*. — *Villerspol*, doc. divers.

MONUMENTS. Chaussée romaine de Bavai à Cambrai. — Petite chapelle dédiée à Sainte-Geneviève, fondée en 1632, but d'un pèlerinage fréquenté, le mardi de Pâques. — Église bâtie en 1769.

FAITS HISTORIQUES. Village donné, selon Le Carpentier, vers 990, par l'évêque Rothard, à l'église de Cambrai et dont la possession lui fut confirmée, en 1057, par l'évêque Liébert, pour la nourriture des religieux. — Nommé d'abord *Villers-l'Evêque*, il ne prit la terminaison *Pol* qu'à la fin du XII^e^ siècle, probablement du nom

Digitized by Google

de l'un de ses seigneurs, *Polius de Vileir*, cité dans la chronique de Gislebert. — Dévasté, en 1340, par le duc de Normandie, dans sa marche à travers le Hainaut.

En 1790, incendie qui détruisit les archives communales, une partie de l'église et 30 maisons.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Petit-Marais. — La Ferme de Wult. — La Sucrerie.

WARGNIES-LE-GRAND.

SITUATION. N. du Quesnoy.

NOMS ANCIENS. *Warniacus*, 899, Cart. de l'abb. de Saint-Amand. — *Wariniacum*, 921, id., id. — *Warini*, Chron. de Gislebert, 122. — *Guariniacum*, 1107, Mirœus II, 1151. — *Grant-Wargny*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Gariniacum*, 1210, Cart. de l'abb. de Saint-Amand. — *Warigniacum*, 1246, id., id. — *Waregni*, 1285, 1er cart. du Hainaut. — *Waregny*, 1302, 2e cart. du Hainaut. — *Grand-Waregni*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Wargny*, 1354, pierre tombale du lieu. — *Warny-le-Grand*. — *Grand-Warnies*, doc. typographiques.

ARMOIRIES. Bandé de six pièces d'argent et de gueules.

MONUMENTS. Beaux fragments de pierre tombale de 1354, sculptée et armoriée. — Ancien château, déjà en ruines après les guerres de Louis XIV, converti en maison de ferme. — Église construite au commencement du XVIIe siècle.

FAITS HISTORIQUES Paroisse du décanat de Valenciennes, en 1186. — Brûlé par le duc de Normandie, en 1340, après sa tentative infructueuse sur le Quesnoy.

La seigneurie de Wargnies a successivement appartenu aux familles de Wargnies, de Honcourt, de Nouvelles, de Montigny, de Glimes et d'Anneux.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme du Château. — La Sucrerie. — Les Champs de l'Épinette, de la Voie de Valenciennes, de la Roquette, du Moulin, des Buissons Chauds, de la Voie du Quesnoy.

Digitized by Google

WARGNIES-LE-PETIT.

Canton du Quesnoy-Ouest.

SITUATION. N.-E. du Quesnoy, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 87, de Gommegnies à Roisin.

NOMS ANCIENS. *Petit Warengi*, 1163, Cart. de l'abb. de Cambrai. *Petit Warigny*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Petit Wargny*. 1484, manusc. de Valenciennes. — *Warny-le-Petit*, 1740. — *Petit Wargnies*, doc. divers.

ARMOIRIES. D'argent à trois croissants de gueules.

MONUMENTS. Voie romaine de Bavai à Cambrai. — Château moderne avec tourelles dans les constructions duquel on a conservé quelques parties de l'ancienne habitation seigneuriale.

FAITS HISTORIQUES. Village dont la possession fut confirmée à l'église de Cambrai, en 1163, par l'évêque Nicolas, comme une dépendance de Preux-au-Sart.— En 1186, paroisse du décanat de Valenciennes. — Brûlé, en 1340, par le duc de Normandie, après avoir vainement tenté la prise du Quesnoy. — Seigneurie réunie à celle de Wargnies-le Grand et érigée en marquisat, en faveur de la maison d'Anneux-Crèvecœur.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Marais Bracq. — La Boiscrette. — La Chaudière. — Le Champ de l'Eau.

CANTON ET DÉCANAT DE SOLRE-LE-CHATEAU.

Avant 1789, toutes les communes de ce canton faisaient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

16 communes. — 13,490 hectares. — 11,367 habitants.

AIBES.

SITUATION. N. de Solre-le-Château, sur le chemin vicinal de grande communication N° 42, de Solre à Jeumont.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Albys*, 1150, Titre de l'abbaye de Lobbes, Mircœus II, 1170. — *Aubes*, 1180, Cart. de l'abbaye d'Alne. — *Aibes*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Abis*, 1188, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Aubis*, 1228, id., id. — *Haibes*, 1292, 1er Cart. de Hain. — *Aibe*, 1598, pierre tombale du lieu. — *Aibes*, 1671, id., id. — *Alba*. — *Albes*. — *Ayves*. — *Ebbe*, doc. divers.

MONUMENTS Pierre tombale d'un mayeur décédé en 1598.

FAITS HISTORIQUES. Les abbayes de Lobbes et d'Alne y possédaient déjà des biens et des droits au XIIe siècle. — La ferme du *Mesnil* fut donnée par Jacques d'Avesnes, et l'alleu de Coulmy par Robert le Bail, à l'abbaye d'Alne, vers 1180. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge à la collation du chapitre de cette ville. — Le curé a desservi Quiévelon jusqu'en 1755.

Dans le moyen-âge, siége d'une seigneurie dont les possesseurs sont cités comme témoins dans beaucoup d'actes de cette époque. — Le doyen de chrétienté du décanat de Maubeuge a longtemps résidé à Aibes. — Avant 1789, de la prévôté de Maubeuge. — Incendié par les Autrichiens en 1793.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme de Mesnil, *Maisnil*, *Maynil*, *Mainil*, 1180, Cart. de l'abb. d'Alne. — La Ferme de Coulmy, *Colemies*, *Columies*, *Columis*, 1177, 1180, id., id. — Bouleries. — Fourmichère. — Les Prés à Saules, à Regain.

BEAURIEUX.

SITUATION. E. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Beaurieu*, 1133, Tit. de St-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Beaurieus*, 1135, id., id. — *Pulcher-Rivus*, 1158, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Bellum-Rivum*, 1170, id., id. — *Biariu*, 1219, id., id. — *Beaurieux*, 1500, pierre tombale de l'église. — *Beaurieu*, 1543, id. — *Beauri*, 1548, id.

MONUMENTS. Eglise bâtie vers 1400. — Ornée de plusieurs fenêtres décorées de vitraux anciens. — Belles pierres tombales sculp-

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

tées et armoriées du XVI^e^ siècle. — Château réédifié de 1668 à 1671, conservant une tourelle ayant fait partie des constructions de l'ancien château-fort détruit pendant les guerres de Louis XIV.

ARMOIRIES. D'argent à une double croix racourchiée de gueules.

FAITS HISTORIQUES. Ce village a toujours dépendu de la paroisse de Solre-le-Château. — Il y avait anciennement deux seigneuries : l'une relevant de celle de Chimai, et l'autre éclissée de la terre et pairie d'Avesnes dans le milieu du XII^e^ siècle, lors du mariage de Yde, fille de Nicolas d'Avesnes, avec Guillaume III, châtelain de St-Omer et comte de Fauquembergue. Cette dernière resta dans la même famille jusque dans le XV^e^ siècle. Elle passa ensuite dans celle de Bousies-Vertaing, par Jeanne de Beaumont, puis dans celle de Hun. En 1620, elle appartenait à Jacques de Robaulx, gouverneur de Beaumont, dont la famille possède encore le château actuel.

Avant la révolution, Beaurieux était du ressort de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Bois de Beaurieux, du Parc, de l'Ecrevisse. — Le Gare. — La Couture. — Chambris. — La Carnichère. — Les Prés du Sart. — Le Champ de la Garenne. — La Ferme de la Motte.

BERELLES.

SITUATION. N. de Solre-le-Château, sur le chemin vicinal de grande communication N° 42, de Solre à Jeumont.

NOMS ANCIENS. *Berelles*, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Berella*, 1198, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Berele*, 1200, id., id. — *Berelle*, 1251, id., id. — *Bereles*, 1272, id., id.

MONUMENTS. Eglise antérieure à 1600. — Ancien château-fort détruit dans le XVII^e^ siècle et relevé en 1704.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186.—

Digitized by Google

Cure à la collation des chevaliers de Malte. — L'abbaye d'Alne possédait dans cette localité beaucoup de propriétés qui lui avaient été données pendant les XII^e^ et XIII^e^ siècles. — Au moyen-âge, siége d'une seigneurie particulière dont les domaines appartiennent aujourd'hui en partie à M. Du Sart de Molembaix, de Bellignies. — Le clocher de l'église fut renversé par la foudre, en 1765.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Bois de Boutignies, *Botegni*, *Boutigni*, 1243, Cart. de l'abb. d'Alne. — Le Bois du Foyau, *Faial*, 1244; *Faiauz*, 1286, id., id. — Le Bois de Briquetterie. — Les Fermes d'En-Haut et d'En-Bas.—Le Château.— Lorifontaine. — Les Goulés. — Le Couvert.

BOUSIGNIES.

SITUATION N.-E. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Busegnies*, 1289, 1^er^ cart. du Hainaut. — *Boussenes*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Bouzegnie*. — *Boussignies*. — *Bouchegnies*, doc. div.

MONUMENTS. Eglise remontant au-delà de 1600.

FAITS HISTORIQUES. Ce village faisait anciennement partie de la commune de Cousolre. — Il est cité dans la légende de St-Walbert, parmi les localités où ce puissant seigneur établit des religieux de l'ordre de St-Antoine. — Le chapitre de Maubeuge y possédait d'importantes propriétés. — Louis XIV, dit-on, y séjourna à la ferme d'*Heurtebise*, lors de la conquête du Hainaut. — En 1794, après un brillant engagement, les Français en chassèrent les Autrichiens qui l'occupaient depuis un an. — Jusqu'en 1789, Bousignies a été du ressort de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Cense de Gérard-Croix, *Géraud-Croux*. — Le Vivier Loir. — Les Fermes de Laudegnies, de Heurtebise. — Les Bois de Beumont, de Wiheries, de la Grande et de la Petite Comagne. — Comagne. — Le Grand et le Petit Fayau.

Digitized by Google

CHOISIES.

Canton de Solre-le-Château.

SITUATION. N.-O. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Choisies*, 1133, Tit. de St-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Choisi*, 1201, 2e Cart. du Hainaut. — *Seausies*. — *Scheausies*. — *Choisy*, doc. divers.

MONUMENTS. Église bâtie avant 1600.

FAITS HISTORIQUES. Choisies était anciennement de la paroisse de Ferrière-la-Petite; il est aujourd'hui rattaché à celle d'Obrechies. L'abbaye d'Hautmont y possédait des terres et des rentes. — Au moyen-âge, ses seigneurs se distinguèrent en diverses circonstances; Jean de Choisi assista à la 4e croisade et monta l'un des premiers à l'assaut des remparts de Constantinople. — La *terre* de Choisies relevait de la pairie d'Avesnes; dans le XVIIe siècle, elle fut apportée en mariage à Charles-Robert, seigneur de Quiévelon, par Maximilienne de Deker. — Ce village ressortissait à la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Les Bois de Choisies, de Fumont. — La Couture de l'Epine. — Les Fonds Delvaux. — Les Fâches des Cruquets, du Bois, de la Fachelle.

CLERFAYTS.

SITUATION. S.-E de Solre le-Château.

NOMS ANCIENS. *Claro Fageto*, 1334, 3e Cart. du Hainaut. — *Clairfait*, 1740, doc. typograph.—*Clairfay-Clairfayts*, doc. divers.

ARMOIRIES. Epinoy, compris aujourd'hui dans le territoire de Clerfayts, portait : d'or au chef de sable.

MONUMENTS. Reliquaire regardé comme très-ancien, renfermant une parcelle de la vraie croix. — Chœur de la chapelle d'Epinoy portant la date de 1472. — Église construite vers 1552. — Cloche fondue en 1502. — Traces des fossés d'enceinte avec puits de la maison forte, dite la *Court*.

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. Le hameau d'Epinoy formait autrefois une commune particulière qui fut réunie à Clerfayts, en 1825.

L'autel d'Epinoy fut donné, en 1145, à l'abbaye de Liessies. — Dans le XIV^e^ siècle, il formait avec Clerfayts une paroisse du décanat de Maubeuge. — Dans les XV^e^ et XVI^e^ siècles, il est question de ses seigneurs dans l'histoire du Hainaut. — Avant la révolution, de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Epinoy, *Spineto*, *Espinoy*, *Espinoi*, *Epinoi*, *Spinois*, dans les anciens titres. — La Ferme d'Angolis. — La Haute-Rue. — Les Petites Bruyères. — Manderrière. — Les Auniaux. — Le Fond Chaud. — Les Bois de la Franoye, de la garde de Willies.

COUSOLRE.

SITUATION. N.-E. de Solre-le-Château, sur la route impériale N° 49, de Valenciennes à Philippeville.

NOMS ANCIENS. *Curtisolra*, 1177, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Cousorre*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339.— *Cousores*, 1221, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Cousore*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Curtis-Solra*. — *Curtis-Sorra*. — *Vicus-Sorricus*. — *Curia-Solduriorum*, dans les légendes et chroniques. — *Cousors*. — *Coursorre*. — *Cousolre*, documents divers.

MONUMENTS. Vieux bâtiment appelé *Ferme de la Court* ou *Court-Ste-Aldegonde*, regardé comme les restes du palais de Walbert IV, environné des ruines d'un mur d'enceinte et renfermant un caveau qui, dit-on, a servi d'oratoire à Ste-Aldegonde. — Fonds baptismaux très-anciens. — Chapelle du *Dieu de Pitié* assise sur le mur N. du cimetière. — Eglise construite avant 1600. — Registres de baptêmes remontant à 1670.

FAITS HISTORIQUES. Lieu de sépulture de St-Walbert et de son épouse Ste-Berthilde. — Lieu de naissance et de sépulture de Ste-Aldegonde qui mourut, en 664, dans cette localité. — Village donné, en 646, au chapitre de Maubeuge par Ste-Aldegonde qui,

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

déjà, avait fait construire près du tombeau de ses parents, un monastère pour douze religieuses bénédictines. — Visité, à cause des reliques qu'il possédait, par différents princes, entre autres par Charlemagne et par les archiducs Albert et Isabelle. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge à la collation de l'abbesse du chapitre qui a conservé de belles propriétés et des droits seigneuriaux sur son territoire jusqu'à la révolution. — De la prévôté de Maubeuge avant 1789. — Occupé par les Autrichiens en 1793.

PERSONNAGES MARQUANTS. Ste-Waudru, fondatrice du monastère et patronne de Mons, née en 612, et Ste-Aldegonde, sa sœur, fondatrice du chapitre et patronne de Maubeuge, née en 630.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme de la Court. — Vieux-Moustier. — Brunulphe-Champ. — Le Terne. — Reugnies. — Marcigny. — Les Haies. — La Forge. — Les Rosibus. — Rouvroy. — Les Bois de Forest, de Warennes, des Saules.

DIMECHAUX.

SITUATION. N.-O. de Solre-le-Château, sur le chemin vicinal de grande communication N° 27, de Maubeuge à Solre, et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 106, de Dimechaux à Solrinnes.

NOMS ANCIENS. *Didineicas*, 921, Diplôme de Charles-le-Simple, Mirœus I, 36. — *Dimechiel*, J. de G., ann du Hain. XII, 339. — *Dimencel*, 1202, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Dimenceal*, 1206, id., id. — *Dimenchial*, 1211, id., id. — *Dymenchial*, 1226, id., id. — *Dimecial*, 1299, id., id. — *Dimecel*. — *Dimechiel*. — *Dimeceau*. — *Dimechaulx*. — *Dimechau*, doc. divers.

MONUMENTS. Pierre tombale de 1317. — Eglise construite avant 1600. — Registres de l'état-civil remontant à 1659.

FAITS HISTORIQUES. Charles-le-Simple, roi de France, fit don, en 921, à l'abbaye de Maroilles d'une manse, avec ses dépendances, située dans ce village. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge; administrée plus tard par le curé de Dimont. — L'abbaye d'Alne y possédait des biens et le droit de morte main. — La sei-

Digitized by Google

gneurie directe appartenait aux seigneurs d'Avesnes. — Avant la révolution, il était de la prévôté de Maubeuge.

En 1793, le 16 octobre, le plateau escarpé de *Souvergeaux* fut le théâtre, de la part des Français, d'attaques acharnées qui décidèrent de la victoire de Wattignies. — Les Russes, pendant l'occupation, y établirent un camp, qui fut visité par plusieurs souverains. — En 1832, sur le même terrain, alors encore inculte, mais aujourd'hui presqu'entièrement mis en culture, une partie de l'armée française, commandée par le maréchal Gérard et qui prit part au siége de la citadelle d'Anvers, y séjourna sous des barraques. — Les ducs d'Orléans et de Nemours assistèrent plusieurs fois aux manœuvres de ces troupes et les passèrent en revue.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Souvergeaux. — Les Champs de la Vamelle, du Tilleul. — Fontenelle. — La Ferme de la Couture. — Le Pont des Bêtes.

DIMONT.

SITUATION. E. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Majnus Mons*, 921, Mirœus I, 36. — *Dimont*, 1177, Titre du chapitre de Maubeuge. — *Dymont*, vers 1200, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Duismont*, 1246, 1er cart. d'Artois. — *Dymont*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Dimont*, 1596, pierre tombale de l'église. — *Dimont et Offies*.

MONUMENTS. Pierre tombale de 1596. — Eglise de construction antérieure à 1600.

FAITS HISTORIQUES. Une manse de ce village fut donnée avec ses dépendances, à l'abbaye de Maroilles, par le roi Charles-le-Simple, en 921. — Paroisse du décanat d'Avesnes à la collation de la commanderie de Piéton qui y possédait des biens, en 1186. — Faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes. — Le duc d'Orléans y possédait encore, en 1787, un moulin, avec d'autres biens et des rentes.

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

Le hameau d'Offies forma un village particulier jusqu'à la révolution. — Au XII[e] siècle, c'était un fief appartenant à Henri, châtelain de Mons, qui le donna, en 1198, au chapitre de Ste-Waudru, lequel le céda bientôt à l'ordre de St-Jean de Jérusalem. — De la prévôté de Maubeuge avant 1789.

La chapelle d'Offies est le but d'un pèlerinage encore fréquenté chaque année, le 24 juin, par les bergers qui viennent y invoquer leur patron.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Offies (probablement Ozies de J. de G., paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186). — Les Foyaux. — Le Fond St-Pierre — Les Terrettes. — La Tête des Loups — Les Préelles. — La Rue-Haute. — Le Pied du Château de Dimont. — Le Pied du château d'Offies.

ECCLES.

SITUATION. N. de Solre-le-Château, sur le chemin vicinal de grande communication N° 42, de Solre à Jeumont.

NOMS ANCIENS. *Ecles*, 1339, 1[er] cart. du Hainaut. — *Eck*, XVII[e] siècle, doc. topog. — *Eccles*.

MONUMENTS. Vestiges de l'ancienne habitation seigneuriale

FAITS HISTORIQUES. Petit village qui ne comptait, en 1469, que six feux, et 46 habitants en 1773.— Il était le siége d'une seigneurie, et renfermait plusieurs fiefs relevant de la pairie de Barbençon. — Il a toujours fait partie de la paroisse de Solrinnes. — Avant 1789, de la prévôté de Maubeuge. — En 1793, la division du général Beauregard y prit position pour la bataille de Wattignies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Folie. — Le Chaufour. — Les Bois Groez et Adam.

HESTRUD.

SITUATION. N.-E. de Solre-le-Château, sur la route départementale N° 5, d'Avesnes à Philippeville.

Digitized by Google

NOMS ANCIENS. *Hestru*, 1106, Tit. de l'abb. d'Arrouaise, Le Carp. Pr. II, 81. — *Hestruth*, 1145, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Herstruz*, Tit. de l'abb. de Lobbes, Mircœus II, 1170. — *Hestrus*, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Hestrus*, 1185, Cart. de l'abb. de Lobbes, Mircœus III, 713. — *Hestrut*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Hestrus li frans*, 1252, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Hestrus*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Hestruen*, *Haistru*, XVII^e^ siècle, doc. top. — *Hestrud*, 1699, Inscrip. d'une cloche du lieu. — *Estrud*, doc. divers.

MONUMENTS. Eglise du XIII^e^ siècle. — Fenêtres hautes et étroites du style ogival primitif et modillons à figures diverses. — Vitraux en verre de couleur, du XV^e^ siècle. — Cloche fondue en 1699.

FAITS HISTORIQUES. Autel concédé, en 1145, par l'évêque de Cambrai, à l'abbaye de Liessies. — Possession du village confirmée en 1150 et 1185, par les papes Eugène III et Lucius III, à l'abbaye de Lobbes. — En 1186, paroisse du décanat de Maubeuge à la collation de l'abbaye de Liessies. — Pendant le moyen-âge, faisait partie de la *terre* de Jeumont et était un hameau de cette commune. — L'abbaye d'Alne y possédait le bois de Nièlles, une ferme et des dîmes. — Avant 1789, de la prévôté de Maubeuge.

Ce village fut, en 1793, le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Autrichiens. — En 1794, les ennemis y brûlèrent deux fermes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Bois de Nièlles (Nièles, 1252, Cart. de l'abb. d'Alne). — Le Grand Bois d'Hestrud. — La Haie du Village. — Le Grand-Quartier. — Le Petit-Quartier. — Les Faches des Hayettes, des Dix Journels.

LEZ-FONTAINES.

SITUATION. O. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Lees Fontaines*, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Laitfontaine*, 1202, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Lesfontaines*, 1221, id., id. — *Lato fonte*, 1222, id., id. — *Liefontaine*, 1349,

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château

Pouillé de Cambrai. — *Les Fontaines*, 1484, manusc. de la bib. de Valenciennes. — *Leufonten*, 1603, Pierre tombale de l'église. — *Lee Fontaine*, doc. top. — *Lez Fontaines*, 1803, Dieudonné, statist. du dép. — *Les fontaine*. — *Lez Fontaines*. — *Lez-Fontaine*, doc. divers.

MONUMENTS. En 1823, il a été trouvé, dans un champ, un tombeau formé de pierres rattachées par des agraffes en fer; il renfermait deux têtes, des ossements, des cendres, et un bouton émaillé; on croit qu'il datait des Romains. — Eglise fort ancienne; le chœur, décoré de peintures polychrômes, paraît remonter au XIII^e siècle. — Cloches de 1597 et 1620.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation des hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, qui y percevaient la dîme. — Ce village, qui ne renfermait que 34 feux au XV^e siècle et 78 maisons en 1791, faisait partie de la prévôté de Maubeuge. — L'abbaye d'Alne y posséda des biens et des droits féodaux jusqu'à la révolution.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Fourmanteau (Fromentel, anciennement, formait un fief particulier). — La Croix. — La Couture. — Les Garennes. — Les Bosquets.

LIESSIES.

SITUATION. S. de Solre-le-Château, sur l'Helpe-Majeure, et le chemin vicinal de grande communication N° 20, de Solre à Trélon.

NOMS ANCIENS. *Villa Letiensis*, 1107, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Ecclesia Lesciensi*, 1139, Miræus II, 820. — *Lætias*, 1160, id. I, 703. — *Leties*, 1162, id. III, 342. — *Liessyes*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut XII, 339. — *Lessies*, 1191, Testament de la comtesse Jeanne, A. Du Chesne, Pr. 72. — *Monasterium Liessinense*, 1247, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Ecclesia Liessensis*, 1250, id., id. — *Leissis*, Testament de Hugues 1^er de Châtillon, A. Du Chesne, Pr. 92 — *Lyessies*, 1327, 2^e cart. du Hainaut — *Liessies*, 1339, Cart. de la terre de Guise. — *Liessy*,

Digitized by Google

1632, Insc. de la cloche de Potelles.— *Liessies*, 1642, Acte féodal de la pairie d'Avesnes. — *Lætitia*, doc. divers.

ARMOIRIES. L'abbaye de Liessies portait : d'argent à la hure de sanglier, à la crosse de gueules, mise en pal.

MONUMENTS. Il ne reste des belles constructions de l'abbaye, fondée au VII[e] siècle, que deux colonnes placées à la tête d'un pont. — Église bâtie avant 1600. — Cloches de 1509 et 1616. — Vitraux anciens à la sacristie. — Ancienne croix chargée d'ornements. — Élégantes petites chapelles en pierres élevées, en 1739, aux quatre entrées principales du village, en l'honneur de St Etton, St-Lambert, Ste-Hiltrude et St-Thomas.

FAITS HISTORIQUES. Monastère d'hommes fondé sous l'invocation de St-Lambert, en 751, par Wibert, comte de Poitou, et auquel Hiltrude, sa fille, annexa un couvent de filles. — En 881, ces établissements furent pillés et brûlés par les Normands, à l'exception de l'église, et la plupart des religieux massacrés. — L'abbaye d'hommes fut reconstruite, en 1003, et l'évêque de Cambrai Herluin y installa des chanoines, qui furent remplacés, en 1096, par des religieux bénédictins que Thierry, seigneur d'Avesnes, appela de l'abbaye de Crépin. — Ste-Hiltrude et plusieurs des premiers seigneurs d'Avesnes furent enterrés dans l'église. — Ce monastère devint fort important ; il posséda de nombreuses reliques et de grandes propriétés; il fut régi par des abbés distingués. A sa suppression, en 1791, son revenu annuel s'élevait à plus de 500,000 francs.

Liessies formait, en 1186, une paroisse du décanat d'Avesnes. — Il fut ravagé par les troupes allemandes du général Rose, en 1651. — Il ressortissait, avant 1789, à la prévôté de Maubeuge. — Le 29 juillet 1789, le monastère fut attaqué et envahi par les habitants de Dompierre réclamant les restes de St-Etton, qui avaient reposé pendant plus de 700 ans dans leur village avant leur transfèrement à l'église de l'abbaye, en vertu d'une bulle du pape Paul IV, de 1566. Les moines furent forcés de leur remettre ces précieuses reliques.

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

Ce village fut occupé, de 1815 à 1818, par les Russes que l'on caserna dans les bâtiments de l'abbaye encore en partie debout à cette époque.

Une chapelle érigée en l'honneur de Ste-Hiltrude, dans un bois voisin de la commune, est le but d'un pèlerinage très-fréquenté, principalement le jour de la fête de cette bienheureuse.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Quartier de l'Abbaye. — Le Parc. — Beausart. — Les Brémonts. — Les Aisements. — Le Terne de Solre. — La Rue d'En-Haut. — Croix. — Le Château de la Motte. — Le Calvaire. — La Quersinière. — Le Moulin. — Le Bois l'Abbé. — La Chatenière. — Les Bruilles.

SARS-POTERIES.

SITUATION. O. de Solre-le-Château.

NOMS ANCIENS. *Sars*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Sars*, 1206, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Sarts*. — *Sars-Poteries*, doc. divers.

ARMOIRIES. D'or à une bande de gueules chargée de trois lions d'argent.

MONUMENTS. Pierre druidique, désignée sous le nom de *pierre de Dessus-Bise*, à 140 mètres N.-O. environ de l'église, sur un monticule. C'est un grès conique de $1^{m}51$ de hauteur sur $2^{m}85$ de circonférence au pied et de $0^{m}71$ au sommet. — Église remontant au-delà du XVII^{e} siècle. — Registres de l'état-civil commençant à l'année 1638.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat d'Avesnes, en 1186. — L'abbaye de Liessies avait la collation de la cure. — Village de la terre et pairie d'Avesnes, où ces seigneurs ont conservé des propriétés, le terrage et des rentes jusqu'à la révolution. — L'empereur Napoléon 1er et sa garde, rejoignant l'armée rassemblée sur la frontière, traversèrent cette localité en juin 1815. — La paroisse de Sars-Poteries comprend le village de Beugnies dans sa circonscription.

Digitized by Google

Des gisements de cendres noires fossiles, découverts en 1777, sont exploités depuis cette époque.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Courtemain. — La Verrerie. — Le Baty. — Les Crayaux. — La Planchette. — Eugnies. — Le Boquiau. — Le Bois de la Queue de Sars.

SOLRE-LE-CHATEAU.

SITUATION. N.-O. d'Avesnes, sur la route départementale N° 5, d'Avesnes à Philippeville, les chemins de grande communication N^os^ 27 et 42, et la rivière la Solre.

NOMS ANCIENS. *Sorre-le-Chastel*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Sorra-Castri*. — *Solra*, chron. de Gislebert, 138. — *Sorre*, 1219, Cart. de l'abb. d'Alne. — *Sorre-le-Castiel*, 1251, id., id. — *Sorra-Castelli*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Solra-Castri*, XIV^e^ siècle. — *Solre-le-Castiel*, 1440. — *Solre-le-Castiaul*, 1463. — *Solre-le-Castiau*, 1482. — *Solre-le-Casteau*, 1525. — *Solre-le-Chasteau*, 1552. — *Sor-le-Chasteau*, 1613, Guicciardin, Descript. des Pays-Bas. — *Solre-le-Château*. — *Solre-Libre*, pendant la révolution.

MONUMENTS.

Pierres martines. Deux menhirs connus sous le nom de pierres de St-Martin, dans un champ à un kilomètre de la ville; séparés par un intervalle de trois mètres, ces monolithes mesurent, l'un 3 mètres de hauteur sur 5 mètres 04 de circonférence, et l'autre 1 mètre 08 sur 3 mètres de tour.

Forteresse. Traces de fossés et d'une tour ayant appartenu au château-fort qui existait déjà au XII^e^ siècle; beaucoup agrandi et fortifié dans le cours des XIV^e^ et XVI^e^ siècles, et démoli pendant la révolution.

Hôtel-de-Ville. Bâtiment de la fin du XVI^e^ siècle. — Le rez-de-chaussée sert de halle. — Les pierres formant clés de voûte de chacune des entrées, portent, en caractères gothiques sculptés, des sentences morales relatives au commerce; sur l'une d'elles, on lit la date de 1574.

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

Hospice et chapelle St-Roch. Seules constructions échappées à la démolition, en 1793, des anciens bâtiments de l'*hôpital* et de la *Maison-Dieu*, fondés à une époque assez reculée.

Eglise paroissiale. Édifice du XV^e^ siècle, bien conservé, malgré divers désastres. — L'abside, avec ses voûtes d'arêtes et ses fenêtres du style ogival primitif, paraît plus ancien que le reste de la construction. On y remarque de beaux vitraux de couleur portant la date de 1532; une statue en bois du roi David, servant de support à la chaire de vérité; quelques pierres tumulaires du commencement du XVIII^e^ siècle. — Avant la révolution, elle renfermait de riches tombeaux élevés à la mémoire de seigneurs et dames du lieu. — On trouve dans la tour une petite cloche fondue en 1260 et une grosse de 1612, rappelant, par sa légende, l'incendie de 1611 et la générosité des archiducs Albert et Isabelle.

Habitations particulières. Deux maisons en briques, à étage, faisait légèrement saillie sur le rez-de-chaussée et supportées par de petites arcatures à encorbellement; l'une, dans la rue des Sœurs, construite en 1570, et l'autre, dans celle de Liessies, élevée en 1574, sont des spécimens de l'architecture en usage à cette époque dans le nord de la France.

FAITS HISTORIQUES. Solre existait au XII^e^ siècle; son château-fort fut, en 1185, garni de troupes par le comte de Hainaut, Baudoin, pour résister à l'invasion de sa province par le duc de Brabant et ses alliés. — Il formait, en 1186, une paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbaye de Floreffe. — En 1473, le bourg fut dévasté et le château pris et brûlé par les troupes de Louis XI, sous le commandement du connétable de St.-Pol. — En 1611, violent incendie qui atteignit l'église paroissiale, à la restauration de laquelle contribuèrent généreusement les archiducs Albert et Isabelle ainsi que le comte Philippe de Croy, seigneur du lieu. — Pendant la guerre entre les Français et les Espagnols, en 1637, le château fut attaqué et pris par Turenne. — En 1651, les troupes allemandes du général Rose pillèrent les habitants. — En 1656, Turenne prit une seconde fois le château, qui ne fut démoli que

Digitized by Google

pendant la révolution. — Solre fut cédé à la France, en 1678, par le traité de Nimègue, en même temps que Maubeuge. — Les ennemis attaquèrent plusieurs fois ce bourg en 1793 et 1794, et y commirent beaucoup de dégâts, et les Russes s'en emparèrent en 1814. — Napoléon 1^er^ y passa le 13 juin 1815.

Avant la révolution, Solre-le-Château était des gouvernement, prévôté et subdélégation de Maubeuge. — En 1790, il fut compris dans le district d'Avesnes et désigné comme chef-lieu d'un canton composé de 18 communes, auxquelles on ajouta, en l'an X, cinq localités faisant précédemment partie de la Belgique et qui en furent distraites lorsqu'elles cessèrent, en 1815, d'appartenir à la France. — Depuis 1825, par suite de la réunion de deux communes à deux autres, le canton n'en comprend plus que 16, quoiqu'ayant conservé la circonscription territoriale fixée en 1790. — Ce bourg a pris, en 1818, le titre de ville.

Seigneurie. La seigneurie de Solre comprenait le bourg et le village d'Epinoy qui lui fut adjoint, en 1472. — Elle formait anciennement une *terre* démembrée de la pairie de Barbençon, dans la dépendance féodale de laquelle elle resta jusqu'en 1589. — Elle fut alors érigée en comté par Philippe II, en faveur du duc de Croy. — En 1677, le roi Charles II, d'Espagne, en récompense des services rendus au pays par le comte Philippe-Emmanuel-Ferdinand-François de Croy et ses ancêtres, éleva cette seigneurie au rang de *principauté*, avec le titre de *prince de Solre*, pour lui, ses héritiers et successeurs mâles et femelles.

La *terre* de Solre a successivement appartenu depuis le XIII^e^ siècle jusqu'en 1417, aux châtelains de Beaumont de la famille des seigneurs de Barbençon; puis à la maison de Berlaimont jusqu'en 1474; à celle de Lannoy jusqu'en 1587, et enfin, à celle de Croy, dont les descendants conservent encore, avec de belles propriétés, le titre de princes ou princesses de Solre.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. L'Epine. — L'Ecrevisse. — Le Bosquet. — Le Calvaire. — La Foulerie. — Les Moulins de Borzies et de Groez. — Les Pierres Martines. — Les Bois Madame et du Chêneau.

Digitized by Google

Canton de Solre-le-Château.

— Salmonbois. — Les Garennes. — La Grande Couture. — Le Traineau. — Les Golinettes. — Monplaisir.

SOLRINNES.

SITUATION. N.-O. de Solre-le-Château, sur le cheminvicinal d'intérêt commun N° 106, de Dimechaux à Solrinnes.

NOMS ANCIENS. *Sorrines*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Soirinnes*, 1349, Pouillé du dioc. de Cambrai. — *Solrinnes*, 1722, Pierre tombale de l'église. — *Solrines*, 1740, doc. typ. — *Solreines*, Pierre tombale du lieu. — *Sorrennes*, doc. divers.

MONUMENTS. L'église, démolie en 1863, datait du XIII^e^ siècle. On lisait dans les dessins polychrômes qui décoraient le lambris en bois d'une chapelle, le millésime de 1298 en chiffres arabes. — Le mur N. présentait, des deux côtés d'une porte en plein-cintre légèrement surbaissé, une maçonnerie avec appareil en feuilles de fougère. — Pierres tombales du XVI^e^ siècle. — Portions de murailles de l'ancienne forteresse, enclavées dans les constructions de la ferme de *Reumont*.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat de Maubeuge, en 1186, à la collation du chapitre de Cambrai. — L'abbaye d'Alne y avait des biens et des rentes qui lui avaient été légués dans le commencement du XIII^e^ siècle. — L'abbaye de Liessies y possédait le moulin de *Reumont*, où habitèrent parfois quelques religieux. — Ne renfermait que 13 feux au XV^e^ siècle. — Avant la révolution, il ressortissait à la prévôté de Maubeuge. — Le village d'Eccles a toujours été compris dans la circonscription de la paroisse de Solrinnes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Moulin de Reumont ou Ruymont. — La Folisette. — Les Douaires. — La Prée. — Les Plaines du Sart, de Berelles et de Fumont.

Digitized by Google

CANTON ET DÉCANAT DE TRÉLON.

Avant la révolution, toutes les communnes de ce canton faisaient partie du Hainaut et du diocèse de Cambrai.

13 communes. — 18,390 hectares. — 18,689 habitants.

ANOR.

SITUATION. S. de Trélon, sur le chemin de grande communication N° 20, de Solre-le-Château à Trélon, Rond-Buisson et Hirson.

NOMS ANCIENS. *Anore*, vers 1150, Charte communale de Nicolas d'Avesnes. — *Anora*, 1151, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Anoire*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Anhors*, 1349, Pouillé du diocèse de Cambrai. — *Anord*, 1484, J. de G., manuscrit de Valenciennes. — *Anor*, 1788, inscrip. de la cloche du lieu.

MONUMENTS. Vestiges d'une ancienne voie qui reliait probablement les camps romains d'Avesnelles et de Macquenoise. — Il ne reste aucnne trace des trois forteresses qui existaient dans cette localité au moyen-âge : 1° le château-fort ou la *Forteresse*, élevé au bas de la bourgade, près du grand étang ; 2° le château-fort de la *Lobiette*, situé au bord de l'Oise ; 3° le château de la *Neuve-Forge*, placé dans une petite île, au milieu d'un vaste étang.

FAITS HISTORIQUES. Village fondé, en 1170, par le chapitre de Maubeuge, à qui le pape Alexandre III décida qu'il devait appartenir. — Paroisse du décanat d'Avesnes, en 1186. — Les habitants étaient exempts de dîmes et jouissaient du droit d'élire leur curé et un vicaire auxquels ils assuraient une rétribution fixe, privilège qu'ils ont conservé jusqu'en 1793. — Le curé portait le titre de *vicaire perpétuel*.

Dans le XII[e] siècle, Nicolas, dit Plukel, seigneur d'Avesnes, y bâtit un château-fort et octroya aux habitants une charte communale. — Attaqué et pris, en 1543, par les troupes de Fran-

Digitized by Google

Canton de Trélon.

çois 1er; puis, en 1552 et 1554, par celles de Henri II, le château fut rasé et resta abandonné jusqu'en 1600, époque à laquelle fut terminée la construction d'une forteresse élevée aux frais des habitants, sur le même emplacement, qui leur avait été cédé à cet effet, par le seigneur du lieu Philippe III, sire de Croy et d'Arschot. — Les châteaux de la Lobiette et de la Neuve-Forge furent occupés par les ligueurs, qui les abandonnèrent aux troupes de Henri IV, en 1593. — Attaquées et prises de nouveau, en 1637 et 1640, les trois forteresses furent détruites peu après cette époque.

Le chapitre de Maubeuge et l'abbaye de Liessies possédaient des biens à Anor dans le XIIe siècle. — Le seigneur d'Avesnes y avait aussi des propriétés. — Avant la révolution, il faisait partie du gouvernement d'Avesnes et de l'intendance de Maubeuge.

Hommes marquants. Le maréchal-de-camp Albert Depret, qui, étant capitaine de chasseurs, pénétra, par un égoût, le premier dans le château de Cracovie, le 2 février 1772, naquit à Anor, le 23 octobre 1745, et mourut dans cette commune, le 18 décembre 1825.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Pas de l'Étang. — Les Anorelles. — La Galopperie. — Le Grand Marais. — Le Pont des Bœufs. — La Lobiette. — La Neuve-Forge. — Millourd. — La Verrerie. — Le Grand Étang. — La Gueule de Brochet. — Le Bois de la Haie d'Anor. — Les Houïs. — Les Fermes de Monplaisir et de la Demi-Taille. — Le Petit Canton. — Les Rues d'Hirson, d'Urvin. — Le Trie Bailleu. — Le Bois St-Hubert. — Les Terres Brûlées. — St.-Gorgon.

BAIVES.

SITUATION. E. de Trélon.

NOMS ANCIENS. *Bavia*, 640, Diplôme de Dagobert pour la fondation de l'abb. de Wallers, Mirœus I, 489. — *Bavis*, 697, Titre de l'abb. de Lobbes, Mirœus III, 283. — *Bevera*, 1140, Archives d'Honnecourt, Le Carp. Pr. II, 83. — *Bavia*, 1185, Mirœus III,

Digitized by Google

713. — *Bèvre*, 1279, Lettre de Jean de Bèvre à son frère Gérard. — *Bièvre*. — *Bevère*.

MONUMENTS. Église remontant plus loin que 1600.

FAITS HISTORIQUES. Village donné à St-Landelin par le roi Dagobert, en 640, lors de la fondation de l'abbaye de Wallers. — — Puis, à l'abbaye de Lobbes, en 691, par Pépin d'Héristal, avec Wallers et ses dépendances. — Au moyen-âge, siége d'une seigneurie dont les possesseurs sont fréquemment cités dans les titres de cette époque. — Par un accord entre l'abbaye de Lobbes et les mayeur, échevins et manants de Baives, la jouissance des droits de fagotage, de pâturage et de glandée fut assurée aux habitants dans la partie du bois de Neumont, située sur son territoire. — Était undes villages du marquisat de Trélon, créé en 1626.

Baives était, avant la révolution, de la prévôté de Maubeuge. — Il a longtemps été annexé à Wallers pour le spirituel ; aujourd'hui il forme une paroisse dont le desservant dirige en même temps l'église de Moustiers.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Croix de Bourges. — Morlu. — Le Joli Préau. — Le Dache. — Les Huches. — La Goulette. — Les Fayts. — Le Bois de Neumont (*Sylva œhmundi*, 640, *Miræus* I, 489. — *Nemus Eumont*, 697, id. III, 283).

EPPE-SAUVAGE.

SITUATION. N.-E. de Trélon, sur l'Helpe-Majeure et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 7, de Trélon à Eppe-Sauvage.

NOMS ANCIENS. *Eppre*, 1186, J. de G., ann. du Hain., II, 339.— *Espre*, 1484, J. de G., manusc. de Valenc. — *Eppe-Sauvage*, 1677, pierre tombale du lieu. — XVII^e^ siècle, *Epe-Sauvage*, doc. top. — *Eppa Sylvestris*, dans les chartes latines. — *Espre-le-Sauvage*, dans les titres wallons.

MONUMENTS. Forteresse au confluent de l'Helpe et du Clair-Voyon, ruinée au commencement du règne de Louis XIV. — Une partie des bâtiments du château de Voyaux est d'une date assez reculée. —

Digitized by Google

Canton de Trélon.

Ancien cimetière renfermant des vases de différentes formes, des médaillons, etc., découvert, en 1858, au lieu dit Linières, à 400 mètres environ de l'église actuelle.

FAITS HISTORIQUES Une bulle de l'évêque de Cambrai, Nicolas, confirma la liberté des autels qui existaient à Eppe et à Linières. — En 1140, celui de Linières fut rattaché à l'église d'Eppe. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbaye de Liessies. — Au moyen-âge, siége d'une seigneurie mouvant de la pairie d'Avesnes et possédée, au XV^e^ siècle, par un sire de Marchipont. — Eppe faisait partie des six villages du marquisat de Trélon, créé en 1626. — Ravagé par les troupes allemandes du général Rose, en 1651.

Au XVIII^e^ siècle, on y comptait plusieurs hauts-fourneaux déjà en activité depuis longtemps, et dont d'énormes tas de scories attestent seuls aujourd'hui l'existence. — Avant 1789, de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château de Voyaux. — Le Château Mailliard. — Les Fermes de Linières (Linia, 1140), de Willies, du Marteau, de Griniaux, de la Fagnette, d'Hurtebise, de Couturelle. — Le Val Joli. — Le Gué de Voyaux. — Le Mont Gomont (mons Gomundi, 640; mons Gomont, 697, Mirœus I, 490, III, 283). — Le Bois de Nostrimont.

FÉRON

SITUATION. S.-O. de Trélon, sur le chemin vicinal d'intérêt commun N° 42, de Fourmies au Pont-de-Sains.

NOMS ANCIENS. *Ferwon*, 1140, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Ferwon*, 1167, Bulle du pape Alexandre III. — *Ferron*, 1167, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Féron*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Feron*, 1247, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Fiéron*, 1323, 3^e^ Cart. du Hainaut. — *Féron*, *Ferron*, commencement du XV^e^ siècle, tarif des droits de Winage. — *Le Féron*. — *Le Ferron*, doc. divers.

Digitized by Google

MONUMENTS. Anciennes usines à fer. — Restes d'une redoute construite par le comte de Mansfeld au XVI[e] siècle et détruite au XVII[e]. — Eglise dont la tour, percée de meurtrières, porte la date de 1614. — Château du Pont-de-Sains ne conservant des constructions élevées dans le XVII[e] siècle que des souterrains et la porte d'entrée, flanquée de deux petites tours rondes surmontées de toits aigus. — Fontaine minérale ferrugineuse, dit *Fontaine-Rouge*.

FAITS HISTORIQUES. Village de la pairie d'Avesnes donné, en 1095, par Thierry 1[er], seigneur d'Avesnes, à l'abbaye de Liessies. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes à la collation de l'abbaye de Liessies. — Plus tard, compris dans la cure de Glageon, puis, vers 1666, paroisse particulière. — Compris, en 1212, dans la baronnie d'Etrœungt, éclissée de la terre d'Avesnes, par Gauthier II, en faveur de Bouchard, son frère cadet. — Charte consacrant les libertés communales, octroyée aux habitants, en 1248, par Jean 1[er] d'Avesnes et Alix, sa femme. — A suivi depuis lors les destinées de la terre d'Etrœungt. — Brûlé par les Français, en 1636. — Traversé par les Espagnols se retirant sur Mariembourg après leur échec devant Calais, en 1657.

Avant la révolution, Féron était régi par la coutume du Hainaut. — Depuis 1684, il faisait partie du gouvernement militaire d'Avesnes; il ressortissait au baillage et à la subdélégation de la même ville. — En 1790, il fut compris dans le canton d'Etrœungt et, en l'an X, incorporé dans celui de Trélon.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château du Pont-de-Sains. — Le Buisson Barbet. — La Masure. — Le Trou de Féron. — La Rue Heureuse. — Les Bruyères. — La Cense. — La Frasnoy. — La Fosse Madame. — St.-Nicolas. — Bellevue. — La Fontaine Rouge. — Les Bois du Grand et du Petit Fresseau.

FOURMIES.

SITUATION. S.-O. de Trélon, sur l'Helpe-Mineure, le chemin de grande communication N° 65, d'Etrœungt à Anor, et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 42, de Fourmies au Pont-de-Sains.

Digitized by Google

Canton de Trélon.

NOMS ANCIENS. *Formeias*, 1091, Titre de St-André du Cateau.— *Formies*, 1107, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Furmies*, 1114, Acte de Raoul, arch. de Cambrai. — *Formiis*, 1167, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Fourmies*, 1186, J. de G., ann. du Hainaut, XII, 339. — *Formies*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Fromyes*, XVII^e siècle, doc. topog. — *Fourmies*, 1711, pierre tombale du lieu.

MONUMENTS. Vestiges d'un fort qui existait au XVI^e siècle. — L'église actuelle a été construite dans ces dernières années ; celle qui a été démolie datait de 1574.

FAITS HISTORIQUES. Village donné par Gossuin d'Oisy, seigneur d'Avesnes, à l'abbaye de Liessies à qui l'archevêque de Cambrai, Raoul, confirma cette possession en 1114. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes. — Une convention intervenue, en 1189, entre Jacques d'Avesnes et Helgot, abbé de Liessies, réglait l'exploitation et le droit de chasse dans les bois environnants. — Par un accord conclu, en 1237, entre l'abbaye de Liessies et celle de Bucilly, des limites précises furent adoptées pour les propriétés de ces deux monastères ; ce qui mit fin au différend qui subsistait depuis longtemps entre eux, au sujet de divers droits, dîmes et rentes à percevoir sur les terres situées entre Fourmies et Mondrepuis.

En 1599, fut établie, au hameau de Monplaisir, la première verrerie qui fonctionna dans le département du Nord. — Le fort qui servait à la défense du village fut attaqué, en 1622, par l'armée de Mansfeld, qui ne put s'en rendre maître.

Fourmies a toujours fait partie de la terre et pairie d'Avesnes.— Le duc d'Orléans y possédait encore, en 1787, des rentes et de vastes propriétés. — Il est aujourd'hui une des localités les plus industrielles de France et compte parmi les centres les plus actifs pour la filature de la laine qui y est pratiquée depuis le commencement du siècle, dans d'importants établissements dont le nombre augmente chaque année.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Trieu de Villers. — Monplaisir. — Le Moulin du Haut-Fourneau. — La Forge du Bas-Fourneau. — Les

Digitized by Google

Noires Terres. — La Houppe du Bois. — Le Dachet. — Les Trois Étangs des Moines. — Les Prés Beaugrand et de la Planchette. — Le Pont Vert. — La Rue des Pierres. — La Fâche de la Marlière. — Les Longs Prés. — Le Bois de la Haie de Fourmies.

GLAGEON.

SITUATION. O. de Trélon, sur la route départementale N° 6, de Landrecies à Chimai.

NOMS ANCIENS. *Glajeon*, 1133, Titre de St-Aubert, Le Carp. Pr. II, 82. — *Glavin*, 1145, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Glaion*, 1251, id., id. — *Glagon*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Glaghon*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Glajon*, 1484, J. de G., manusc. de Valenciennes. — *Glaton*, 1613, Guicciardin, descrip. des Pays-Bas. — *Glageon*, XVII^e^ siècle.

MONUMENTS. Sépultures gallo-romaines ou mérovingiennes renfermant des armes, découvertes, en 1862, au hameau de *Couple-voie*. — A peine reconnaît-on l'emplacement où s'élevait l'ancien château-fort du lieu.

FAITS HISTORIQUES. En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbaye de Liessies. — Marie de Châlons y possédait des propriétés et des droits qu'elle vendit, en 1333, à Gui de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — Au XIV^e^ siècle, siége d'une seigneurie dont les titulaires sont souvent cités dans l'histoire de la province.

En 1543, le château-fort attaqué et pris par les troupes de François 1^er^, sous le commandement du seigneur de Bonneval, fut pillé et brûlé, et les portes de l'enceinte abattues. — En 1552, cette forteresse, qui servait de repaire à des brigands, fut emportée d'assaut par le roi Henri II, venant de Sedan, et la garnison passée au fil de l'épée. — Reprise en 1553 par le comte de Rœux, les troupes françaises du connétable de Montmorency s'en emparèrent de nouveau, en 1554, et la rasèrent — Rétablie plus tard,

Digitized by Google

Canton de Trélon.

elle fut encore enlevée de vive force, en 1637 et en 1655, par Turenne.

Avant la révolution, une portion de Glageon était du ressort de la prévôté de Maubeuge et régie par la coutume de La Bassée, tandis que le reste de la commune faisat partie de la terre et pairie d'Avesnes; en 1787, le duc d'Orléans y possédait encore la seigneurie directe avec un droit de terrage et des rentes.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Couplevoie. — Laudrissart. — Le Petit Glageon. — Les Bois Colinet et Monfaux. — Les Haies de Glageon. — Les Carrières

MOUSTIERS.

SITUATION. N.-E. de Trélon.

NOMS ANCIENS. *Villa de Moustiers*, 697, Titre de l'abb. de Lobbes, Mirœus III, 283. — *Villa Monasterii*, 1150, id., id., II, 1170. — *Monasterium in Fania*, 1185, id., id., III, 713. — *Moustier-en-Fagne*, 1648, Vinchant, ann. de la prov. et comté d'Haynaut.

MONUMENTS. Chapelle de l'ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Lobbes, bien conservée. — Maison bâtie en 1560, et où se trouve, sur le manteau d'une cheminée, une curieuse inscription gravée sur la pierre en lettres gothiques.

FAITS HISTORIQUES. St-Dodo donna ce village, en 697, à l'abbaye de Lobbes, lorsqu'il se fit moine dans cette maison. Ce religieux, nommé abbé du monastère de Wallers, résigna bientôt ses fonctions pour vivre en ermite Il se retira, à peu de distance, dans une cellule sur le territoire de Moustiers, où il mourut et fut enterré. — Après la destruction de l'abbaye de Wallers par les Normands, en 881, ou par les Hongrois, en 953, elle fut remplacée par un cloître qui resta toujours, comme prieuré, sous la dépendance de l'abbaye de Lobbes, et qui fut érigé à l'endroit même où l'abbé Dodo avait fini ses jours. — Les bâtiments du prieuré, reconstruits dans le siècle dernier, furent vendus, à la révolution, comme do-

Digitized by Google

maines nationaux. — Ils appartiennent aujourd'hui à M. le comte Werner de Merode. — La chapelle sert d'église pour le village.

Au XV^e^ siècle, on ne comptait que cinq feux dans cette localité. — Le droit de fagotage, pâturage et glandée dans les bois de Neumont, qui appartenait à l'abbaye de Lobbes, fut accordé aux habitants, en 1604. — Moustiers était un des six villages compris dans le marquisat de Trélon. — Il renfermait une seigneurie longtemps possédée par les sires de Harchies, seigneurs de la Motte. — Pour le spirituel, Moustiers a d'abord été rattaché à la paroisse d'Eppe-Sauvage; aujourd'hui il fait partie de celle de Baives — Avant 1789, il était du ressort de la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Rambousseau. — Les Gillettes. — La Chapelle St-Dodo. — Le Paradis. — Les Bonniers. — La Taille du Borgne (Brolium, 640, Mirœus I, 489; Brueth, 697, id. III, 285.)

OHAIN.

SITUATION. S. de Trélon, sur le chemin de grande communication N° 20, de Solre-le-Château à Trélon, Rond-Buisson et Hirson, et le chemin vicinal d'intérêt commun N° 83, d'Ohain à la frontière.

NOMS ANCIENS. *Oaing*, 1197, Cart. du Mont St-Martin. — *Oaing*, 1240, id., id. — *Ophain*, 1740, doc. typog. — *Ohain*, 1803, Dieudonné, statist. du départ.

MONUMENTS. Au N. du village, sur un tertre, petite chapelle élevée à la fin du XVII^e^ siècle, renfermant un Jésus flagellé, de grandeur naturelle, sculpté en bois, connu dans la contrée sous le nom de *Grand Dieu d'Ohain*.

FAITS HISTORIQUES. Autrefois, dépendance de Trélon dont il fut séparé, en 1773, pour devenir commune distincte. — Le chapitre de Maubeuge y avait des propriétés et des rentes. — Saccagé par les troupes françaises de François 1^er^, en 1543; par celles de Henri II, en 1552 et 1554, et par les armées de Louis XIV, en 1651 et

Digitized by Google

Canton de Trélon.

1653. — C'était un des six villages du marquisat de Trélon. — Il était régi par la coutume du Vermandois et ressortissait à la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Maladrerie. — La Ferme de Beauvoir, longtemps siége d'une poste aux chevaux. — Les Horbes. — Bourdonchamps. — Les Mottes. — Le Marais. — L'Alouette — Hututu. — Le Bief-Fontaine. — Le Grand-Dieu.

RAINSART.

SITUATION. O. de Trélon.

NOMS ANCIENS. *Helluini Sartum*, 1265, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Herewinsart*, 1346, St-Génois I, 343. — *Herrwinsart*, *Herwinsart*, commenc. du XV^e^ siècle, tarif des droits de winage. — *Herinynsart*, 1536, dénombrement fourni par le seigneur Jean de Martigny. — *Herinssart*, 1682, tarif des droits de patronage. — *Rinsar*, 1725, pierre tombale du lieu. — *Rainsart*, 1743, inscrip. de la cloche. — *Helluinsart*. — *Herluinsart*. — *Hérinsart*. *Remsart*. — *Rainsarts*, doc. divers.

MONUMENTS. Du château-fort bâti au commencement du XVI^e^ siècle et démoli à la révolution, il ne reste plus que d'anciennes constructions, à côté de la ferme dite la *Basse-Court*.

FAITS HISTORIQUES. Paroisse du décanat d'Avesnes dans le XII^e^ siècle. — La justice et le patronat de l'église furent donnés à l'abbaye de Liessies par acte de Nicolas, évêque de Cambrai, ratifié par une bulle du pape Clément IV, en 1265. — Les viviers de Rainsart étaient compris dans les domaines assignés, en 1346, par Marguerite, comtesse de Hainaut, à sa sœur Isabelle, dame d'Etrœungt, pour s'acquitter envers elle du revenu de 4,000 livres auquel avait été fixée sa part héréditaire. — Au moyen-âge, siége d'une seigneurie qui a appartenu longtemps aux sires de Mauraige, puis successivement aux maisons de Martigny, de Lamarck, de Renty, de Préseau, de Bande et de Bady. — Avant 1789, Rain-

Digitized by Google

sart était régi par la coutume de Mons et il ressortissait à la prévôté de Maubeuge.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. La Ferme de la Basse-Court du Château. — Le Trourenaud ou Trou des Renards. — Les Haies de Wattignies. — Les Préaux. — Les Trieux Mayence.

TRÉLON.

SITUATION. S.-E. d'Avesnes, sur la route départementale N° 6, de Landrecies à Chimai.

NOMS ANCIENS. *Trélon*, 1152, Cart. de l'abb. de Liessies. — *Treslong*, 1201, Acte de donation du comte Bauduin aux monastères, Le Carp. Pr. II, 23, 24. — *Trelons*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Trellon*, 1361, Acte de partage des fils de Louis 1er, de Châtillon, seigneur d'Avesnes. — *Terlon*, XVIIe siècle, doc. topog. — *Teloniæ Castellum*, Adrien de Valois. — *Terluinum*, Titres latins.

ARMOIRIES. La famille de Mérode, qui a possédé la seigneurie dans les derniers siècles, porte : d'azur à quatre pals de gueules. Devise : plus d'honneur que d'honneurs.

MONUMENTS. Monnaies romaines de Domitien et d'Auguste, trouvées au fonds d'un puits, avec des tuiles et une fiole en verre. — Mur d'enceinte de l'ancien château-fort formant une des faces des écuries du château moderne. — Eglise construite en 1578. — Bâtiments du couvent des Carmes fondé au commencement du XVIIe siècle.

FAITS HISTORIQUES. Village légué par Ste-Aldegonde à son monastère de Maubeuge, en 661. — En 1186, paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbaye de Liessies. — Nicolas, dit *Plukel*, seigneur d'Avesnes, y bâtit, en 1150, une forteresse entourée de remparts flanqués de grosses tours, avec ponts-levis et larges fossés, dans laquelle Hugues 1er de Châtillon, l'un de ses successeurs, fonda une chapelle, en 1298. — Assiégée et prise sous Louis XI, par les Français, sous la conduite de Jean de Luxembourg, en 1478, et par les troupes du sire de Bonneval, en 1543, sous François 1er. — Enlevée d'assaut par le roi Henri II,

Digitized by Google

Canton de Trélon.

en 1552, la garnison, composée de brigands qui infestaient le pays, fut tout entière passée au fil de l'épée ; les bâtiments furent rasés et détruits de fond en comble par le connétable de Montmorency, en 1554. — Rétablie quelque temps après, cette forteresse fut assiégée et prise par Turenne, en 1637. — Démolie vers la fin du XVII[e] siècle, elle fut remplacée par d'autres constructions élevées en 1699, 1701 et 1751, qui en ont fait une des habitations les plus agréables du pays, embellie encore dans ces derniers temps par une restauration complète.

Les troupes du maréchal de Bouillon passèrent, en 1595, par Trélon pour aller assiéger Chimai. — Il fut pillé et ravagé, en 1651, par les troupes allemandes du général Rose. — Réuni à la France, en 1678, par le traité de Nimègue.

Avant 1789, il y avait dans ce bourg : un couvent de carmes, un de dominicains et un de sœurs grises de St-François. — Il était le siége d'une subdélégation et d'un baillage seigneurial ressortissant à la prévôté de Maubeuge. — Il était régi par la coutume du Vermandois.

SEIGNEURIE. Au XI[e] siècle, la terre de Trélon faisait partie des domaines des seigneurs d'Avesnes. — Elle fut cédée par Gui 1[er] de Châtillon, en 1336, à son fils Louis, à l'occasion de son mariage avec Jeanne de Hainaut, fille unique du seigneur de Beaumont. — Éclissée de la pairie d'Avesnes pour former une seigneurie indépendante, en 1381, à la mort de Jean II de Châtillon, qui l'avait donnée à l'un de ses fils naturels, Jean, dit le bâtard de Blois. — Elle entra, en 1577, dans la maison de Mérode, dont elle n'est pas sortie depuis cette époque, par le mariage de Louise de Blois, avec Louis, baron de Mérode. — Philippe IV, roi d'Espagne, érigea la terre de Trélon en *marquisat*, en 1626, en faveur du baron Philippe-Hermant de Mérode ; elle comprenait alors les communes de Trélon, Ohain, Eppe-Sauvage, Baives, Wallers, Moustiers et Willies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Le Château. — Le Fourneau. — La Verrerie. — Le Calvaire. — Les Haies. — La Fagne de Trélon. — L'Étang du Hayon.

Digitized by Google

WALLERS.

Canton de Trélon.

SITUATION. E. de Trélon.

NOMS ANCIENS. *Wallare*, 640, Diplôme du roi Dagobert, Miræus, I, 489. — *Walhiers*, *Walliers*, 697, Tit. de l'abb. de Lobbes, id. III, 283. — *Wasloi*, *Wasler*, 870, Division du royaume de Lothaire, id. I, 31. — *Wuaslers*, 1074, Cart. de l'église de Cambrai. — *Valers*, 1096, Tit. de l'abb. d'Anchin, Le Carp. Pr. II, 16. — *Walers*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Waslers*, 1280, Tit. de St-Aubert, Le Carp. Pr. II, 35. — *Walhiers*, Chron. de Gisl., 175. — *Warlers*, 1308, Lettre de Jean de Buvain, sire de Herstal. — *Walers*, *Waslers-en-Faigne*, Vinchant, ann. du Hain., 136. — *Waslerum*. — *Waslerus*, dans les titres latins.

MONUMENTS. Il ne reste aucune trace ni de la forteresse, dont l'existence est attestée par J. de Guise, ni du monastère fondé par St-Landelin. — Tombeaux, médailles et objets romains trouvés à diverses époques. — Reliquaire ayant la forme d'un bras, dont l'avant-bras est en argent et la main en vermeil, renfermant des os de St-Hilaire donné à l'église, en 1518, par Charles de Croy, prince de Chimai, et son épouse Louise d'Albret.

FAITS HISTORIQUES. Le roi Dagobert donna, en 640, ce village, avec d'autres biens, à St-Landelin, qui y fonda un monastère en 657. — St-Dodo, son deuxième abbé, le légua ensuite à l'abbaye de Lobbes. — L'abbaye fut consacrée, en 844, par l'évêque Thierry. — Elle fut comprise, en 870, dans le lot de Charles-le-Chauve, lors de la division du royaume de Lothaire, et détruite par les Normands, en 881, ou par les Hongrois, en 953.

En 1186, Wallers formait, dans le décanat d'Avesnes, une paroisse dont la cure était à la collation de l'abbaye de St.-Feuillan, à qui elle avait été donnée, en 1125, par l'évêque Bouchard. — C'était un des six villages du marquisat de Trélon. — Avant la révolution, il faisait partie de la prévôté de Maubeuge et était régi

Digitized by Google

Canton de Trelon.

par la coutume de Mons. — L'église de Baives a été longtemps annexée à celle de Wallers, où les reliques de St.-Hilaire attirent encore de nombreux pèlerins.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Monts. — Les Sarties. — Le Gard. — Les Jardins. — Les Brimbis — La Palette. — Le Bout-là-Haut. — Les Carrières. — Le Trieu Quézot. — L'Étang de la Folie. — Le Bois des Avenelles.

WIGNEHIES.

SITUATION. S.-O. de Trélon, sur l'Helpe-Mineure et le chemin vicinal de grande communication N° 65, d'Etrœungt à Anor.

NOMS ANCIENS. *Wiggnies*, 1115, Cart. de l'abb. de Bourbourg. — *Wigneries*, 1186, J. de G., ann. du Hain. XII, 339. — *Wingnechies*, 1223, Cart. de la terre de Guise. — *Wuinehies*, 1285, 1er Cart. du Hainaut. — *Wignezies*, 1484, Manusc. de la bibl. de Val. — *Wignies*, 1349, Pouillé de Cambrai. — *Vugnies-en-Tiérasse*, 1387, Lettre de rémission de Charles VI, roi de France. — *Wignehies*, 1740, doc. top.

MONUMENTS. Église construite avant 1600. — Anciennes bornes en pierres, limitatives des droits des abbayes de Liessies et de St-Denis-en-France.

FAITS HISTORIQUES. Village appartenant, au XIIe siècle, aux religieux de l'abbaye de St-Denis-en-France, qui le soumirent d'abord à la loi de Vervins, puis, en 1243, à celle de Laon. — Paroisse du décanat d'Avesnes, en 1186. — Charles VI, roi de France, accorda, en 1387, à un mayeur de cette commune, nommé Jehan Defresne, détenu dans les prisons de Ribemont, pour blasphème et rébellion envers un des sergents royaux, une lettre de rémission qui lui imposait un pèlerinage à N.-D. de Boulogne-sur-Mer et l'offrande, à cette vierge, d'un cierge de quatre livres de cire. — Wignehies faisait partie de la terre et pairie d'Avesnes. — En 1787, le duc d'Orléans y avait encore des rentes et le droit de chiennage.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. Les Égurcies. — Le Bois St-Denis. — La Fosse Noire. — Rambucamp. — Les Mailliets. — La Rue Gaugand. — La Rue-là-Haut. — La Rue Jean Defresne. — Ranguillies. — Champdermont. — Le Couroye. — Les Ringard. — Le Champ d'Erfaux. — Le Moulin Paquier. — La Cense. — Les Rues du Terne, Neuve et de l'Abbaye.

WILLIES.

SITUATION. N.-E. de Trélon, sur l'Helpe-Majeure.

NOMS ANCIENS. *Wilheis*, 640, Diplôme de Dagobert, roi de France, Mirœus I, 489. — *Wilhies*, 697, Tit. de l'abb. de Lobbes, Mirœus III, 283. — *Villis*, 1151, Cart. de l'abb. de Maroilles. — *Willies*, 1643, Acte féodal de la pairie d'Avesnes.

FAITS HISTORIQUES. Localité citée dans les actes de fondation de l'abbaye de Wallers, en 640 et 697. — Village compris dans le marquisat de Trélon, créé en 1626. — Les seigneurs d'Avesnes y avaient la seigneurie directe. — En 1787, le duc d'Orléans y possédait encore un bois fort étendu et quelques autres biens. — Avant la révolution, il ressortissait à la prévôté de Maubeuge et suivait la coutume de Mons.

Pour le spirituel, il était autrefois partagé entre les paroisses de Liessies et d'Eppe-Sauvage, aujourd'hui il est entièrement rattaché à celle de Liessies.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. — Champiaux. — Beumont. — Heripré. — Le Petit Wuiris. — La Fache du Pont-Rougé.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES CANTONS ET DES COMMUNES

DE L'ARRONDISSEMENT D'AVESNES.

---

page.

Introduction. 667

CANTONS.

pages

Avesnes-Nord 671
Avesnes-Sud 695
Bavai. 708
Berlaimont 724
Landrecies 737
Maubeuge. 749
Quesnoy-Est 781
Quesnoy-Ouest 794
Solre-le-Château. 802
Trélon 819

COMMUNES.

pages

Aibes. 802
Amfroipret. 708
Anor 819
Assevent 749
Audignies. 709
Aulnoye. 724
Avesnelles. 695
Avesnes. 671
Aymeries 725
Bachant. 726
Baives 820
Bas-Lieu. 678
Baudignies 781
Bavai. 709
Beaufort. 750
Beaurepaire 697
Beaurieux. 803
Bellignies. 713
Berelles. 804
Berlaimont 727
Bermeries. 714
Bersillies 751
Bettignies. 752
Bettrechies 714
Beugnies 678
Boulogne 698
Bousies 737
Bousignies. 805

Digitized by Google

COMMUNES.

	pages		pages
Boussières	729	Gognies-Chaussée	760
Boussois	753	Gommegnies	795
Bry	794	Grand-Fayt	702
Cartignies	699	Gussignies	746
Cerfontaine	754	Hargnies	730
Choisies	806	Hautmont	762
Clairfayts	806	Haut-Lieu	705
Colleret	755	Hecq	783
Cousolre	807	Hestrud	840
Croix	738	Hon-Hergies	747
Damousies	755	Houdain	748
Dimechaux	808	Jenlain	797
Dimont	809	Jeumont	763
Dompierre	679	Jolimetz	784
Douriers	684	La Flamengrie	746
Eccles	840	La Longueville	749
Eclaibes	756	Landrecies	742
Ecuelin	729	Larouillies	705
Elesmes	758	Le Quesnoy	788
Englefontaine	782	Leval	731
Eppe-Sauvage	821	Lez-Fontaine	841
Eth	794	Liessies	842
Etrœungt	700	Limont-Fontaine	764
Favril	739	Locquignol	785
Feignies	745	Louvignies-Bavai	720
Felleries	683	Louvignies-Quesnoy	785
Féron	822	Louvroil	764
Ferrière-la-Grande	759	Mairieux	765
Ferrière-la-Petite	760	Marbaix	706
Flaumont-Waudrechies	684	Maresches	797
Floursies	686	Maroilles	745
Floyon	704	Marpent	766
Fontaine-au Bois	740	Maubeuge	767
Forest	744	Mecquignies	734
Fourmies	823	Monceau-St.-Waast	721
Frasnoy	795	Moustier	826
Ghissignies	783	Neuf-Mesnil	721
Glageon	825	Neuville	786

Digitized by Google

COMMUNES.

	pages		pages
Noyelles	732	Saint-Waast	723
Obies	722	Salesches	792
Obrechies	773	Sars-Poteries	814
Obain	827	Sassegnies	735
Orsinval	798	Semeries	694
Petit-Fayt	703	Semousies	692
Poix	787	Sepmeries	799
Pont-sur-Sambre	733	Solre-le-Château	815
Potelle	787	Solrinnes	818
Preux-au-Bois	746	Taisnières-en-Thiérache	693
Preux-au-Sart	798	Taisnières-sur-Hon	722
Prisches	747	Trélon	829
Quiévelon	774	Vendegies-au-Bois	793
Rainsart	828	Vieux-Mesnil	736
Ramousies	687	Vieux-Reng	778
Raucourt	791	Villereau	799
Recquignies	775	Villers-Pol	800
Robersart	748	Villers-sire-Nicole	779
Rousies	777	Wallers	834
Ruesnes	791	Wargnies-le-Grand	804
Sains	707	Wargnies-le-Petit	802
Saint-Aubin	688	Wattignies	780
Saint-Hilaire	690	Wignehies	832
Saint-Remi-Chaussée	734	Willies	833
Saint-Remi-Mal-Bâti	776		

Digitized by Google

Digitized by Google

STATISTIQUE ARCHÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DU NORD.

RECTIFICATIONS ET ADDITIONS.[1]

ARRONDISSEMENT DE LILLE.

INTRODUCTION (pag. 1)

[Toutes les localités qui, en 1789, faisaient partie de la châtellenie de Lille ne furent pas appelées à figurer dans l'arrondissement. Ainsi, par exemple, les communes ou annexes suivantes en ont été distraites et ont été attribuées à d'autres circonscriptions.]

[*La Bouteillerie*, hameau de la paroisse de Fleurbaix, au pays de Lallœu. Cette terre, contenant 158 bonniers, avait sa coutume particulière, et un lillois, le sieur Le Vasseur, y avait établi une chartreuse en 1619.]

[*Pont-à-Vendin* et le hameau d'*Estevelle*, qui en dépendait, ont été attribués à l'arrondissement de Béthune (Pas-de-Calais). Cette paroisse était du décanat de Seclin et, bien

(1) Les rectifications sont indiquées par des caractères italiques. Les additions sont placées entre deux crochets.

Digitized by Google

qu'elle fût du diocèse d'Arras, les grands vicaires de Tournai étaient collateurs de la cure.]

[*Fauquissart*, hameau de la paroisse de La Ventie, comprenait 71 bonniers 12 cents $^1/_2$.]

[*Rouvroi*, paroisse enclavée en Artois, aujourd'hui canton de Vimy, arrondissement d'Arras.]

[*Nomain*, décanat de Tournai; partie de la paroisse était du ressort, partie de la gouvernance de Lille et partie de celle de Douai. La cure était à la collation du doyen de la cathédrale de Tournai. Cette commune est aujourd'hui du canton d'Orchies, arrondissement de Douai.]

[D'autres localités, qui dépendent de l'arrondissement de Lille, appartenaient autrefois à un ressort différent; mais, la mention en sera faite lorsque les communes se présenteront]

Cours d'eau — La Deûle, qui natt à Carency (Pas-de-Calais), entre dans le Nord par *Bauvin*, baigne Lille.... C'est le lit de cette rivière qui forme le canal de Douai à Lille *à partir de Courrière*.

CARTE.

Route impériale de Lille à Roubaix [N° 14.]

Tourcoing, [monnaies romaines. — Couvents d'hommes et de femmes. — Château du Baillé. — Doyenné de Tournai.]

Lomme, [Château.]

Haubourdin, [château de Beaupré.]

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE LILLE.

CANTON D'ARMENTIÈRES (page 7).

ARMENTIÈRES (p. 8.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'Evêque d'Arras.] [Echevinage où le ministère public était exercé par un bailli et son lieutenant.]

LIEUX DITS. [Gué de la Motte.]

BOIS-GRENIER (p. 9.)

[L'ancienne chapelle était desservie moyennant rétribution prise sur une terre située à Ennetières-en-Weppes.]

HAMEAUX: [Cron-Balot, Gris-Pot, la Wésée, Touquet des Mages-Femmes.]

CHAPELLE D'ARMENTIÈRES (p. 9.)

[Avant 1789, chapelle à la collation de l'Evêque d'Arras.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Wez-Macquart, Armée, Choque, Faubourg Saint-Honoré, Citadelle, Bourgage.]

ERQUINGHEM-LYS (p. 9.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbesse de Denain; chapelle conférée par l'abbé du Saint-Sépulcre, à Cambrai. Coutume particulière.]

HAMEAUX. [Le Bac.]

FRELINGHIEN (p. 10.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'évêque de Tournai, doyenné de Lille.— En partie terre d'Empire.]

HAMEAUX. [La Houlette, l'Aventure, le château des Prévôtés.]

Digitized by Google

HOUPLINES (p. 11.)

NOMS ANCIENS. *Houplines*, bulle de Clément III, pour Saint-Piat de Seclin, 1187. [*Houplinia*, Cameracum.]

FAITS HISTORIQUES. [Houplines-Nord, au-delà de la Lys, était des Pays-Bas-Autrichiens.]

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. [Le prieuré de St-Anastase, qui existait dès 1248, subsistait encore en commande en 1620. Il relevait de Saint-Basle, de Reims.]

HAMEAUX. [Badoux, Brune-Rue, Prévôté, Grand-Péril, Sainte-Hélène.]

PRÉMESQUE (p. 11.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure conférée par *l'abbé de St-Waast, d'Arras*.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Bleue-Montagne, Wez-Macquart, Catteau à Zoches; fermes du grand Mai, du petit Mai, Ballot.]

CANTON DE LA BASSÉE (p. 11).

AUBERS (p. 11.)

NOMS ANCIENS. *Otbertio*, 1135, cartul. du chapitre d'Arras.

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'évêque d'Arras.]

MONUMENTS [L'église renferme quelques pierres tombales avec inscriptions.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Russie.]

FOURNES (p. 12.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé de Saint-André au Cateau.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Les Combles, la Christaine, les Prés, la Bourse, l'Estoquoi, le Bois Lasson, la ferme d'Hocron.]

FROMELLES (p. 13)

NOMS ANCIENS. [Formeles, 1169, cartul. de l'abbaye de Loos.]

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé d'Eversham, Pays-Bas Autrichiens. La seigneurie relevait de la baronie de Wavrin.]

HAMEAUX. [Le Vert-Touquet, les Rouges bancs, le Pont de pierre et la Basse ville.]

Digitized by Google

HANTAY (p. 13.)

FAITS HISTORIQUES. [Collateur: l'abbé de St-Bertin.]

HAMEAUX. [Le Grand-Hantay, le Petit-Hantay, le Marais, la Bourse.]

HERLIES (p. 13 et 14.)

NOMS ANCIENS. [*Herliis*, 1135. cartul. du chap. d'Arras.]

FAITS HISTORIQUES. [Erigé en comté, en 1614, par les archiducs, pour Florent de Stavele. Coutume particulière.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Warneton, la Cliqueterie, la Madone.]

ILLIES (p. 14.)

NOMS ANCIENS. [*Illia*, Cameracum.]

FAITS HISTORIQUES. [Collateur, l'abbé de St-Waast, d'Arras.]

LA BASSÉE (p. 14 et 15.)

FAITS HISTORIQUES. En 1271, *Jean, châtelain de Lille*, fit creuser un canal de La Bassée à Lille.

[Coutume particulière. Cure à la collation de l'abbé du Saint-Sépulcre, de Cambrai.]

INSTITUTION RELIGIEUSE. Avant 1789, il y avait deux couvents : l'un d'*Augustins* et l'autre de femmes de l'ordre de Saint-François

BIBLIOGRAPHIE. [Vander Haer, p. 272.]

MARQUILLIES (p. 15.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure conférée par l'abbé de Saint-Waast, d'Arras.]

HOMMES MARQUANTS. [Le sire de Marquillies fut un des héros de l'armée confédérée, à la bataille de Bouvines.]

SAINGHIN-EN-WEPPES (p. 16.)

FAITS HISTORIQUES. [Le personnat du lieu était collateur de la cure.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Ouron. Les Aunois, les Combles, la Sablonnière, l'Epinette, les Obleds, le Bois défriché, le Marais à roseaux, le Grand Lac, les Bruyères et la Mottelette.]

Digitized by Google

SALOME (p. 16.)

NOMS ANCIENS. [*Salomes*, 1123, cartul. de l'abbaye de St-Bertin.]

WICRES (p. 16.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation du chapitre St-Amé, de Douai.]

HAMEAUX. [Aurémieux, Jérusalem.]

CANTON DE CYSOING (pag. 17).

(BACHY p. 17.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation des grands vicaires de Tournai.]

BOURGHELLES (p. 17 et 18.)

MONUMENTS. [Ancien château délabré, ayant appartenu à la famille Huvino de Bourghelles.]

FAITS HISTORIQUES. Guillebert, *seigneur de Bourghelles*, était *châtelain de Lille*.

[Cure a la collation des grands vicaires de Tournai.]

HAMEAUX. [Les Rœcreuilles, les Pâtures.]

BOUVINES (p. 18.)

FAITS HISTORIQUES. [Coutume particulière. Cure conférée par l'abbé de Cysoing.]

HOMMES MARQUANTS. [H. Descamps, curé en 1491, est auteur de plusieurs manuscrits conservés à la bibliothèque de Lille.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS [Le Pont.]

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (p. 18 et 19.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure conférée par l'abbé de Cysoing.]

HAMEAUX. [La Brouette, La Jambe-de-Bois, Luchin, La Motte.]

Digitized by Google

CAPPELLE (p. 19.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé d'Anchin était collateur.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Noir-Debout, Le Bourg, Le Pont-Naplet, Le Beron (château), La Poissonnerie, Le Bar, Coquerie, Huquin-le-Ville, La Picoterie.]

COBRIEUX (p. 19.)

FAITS HISTORIQUES. Autrefois Cobrieux était *membre* d'une commanderie de Malte, nommée de Haute-Avesnes.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Courlan, Le Mazé, Le Fay.]

BIBLIOGRAPHIE. [M. Harbaville, Mémorial, t. 1, p. 367.]

CYSOING (p. 21.)

HAMEAUX. *Quennaumont*, [Marais.]

GENECH (p. 21.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé de Cysoing.]

HAMEAUX. *Plumont;* [la Fèverie.]

LOUVIL (p. 22.)

LIEUX-DITS. [Le Bourg, le Riez, le Grand-Marais, le Petit-Marais, la Plaine.]

MOUCHIN (p. 22.)

MONUMENTS. [Ruines d'un ancien château-fort, presque détruit avant 1789. — Le château de Bercu, construit au XVII[e] siècle, est aujourd'hui une ferme et une brasserie.]

FAITS HISTORIQUES. [Cure conférée par l'abbé de St.-Amand].

HAMEAUX. [Bercus et Planart.] (Les quatre hameaux cités appartiennent à Louvil.)

PÉRONNE (p. 22 et 23.)

FAITS HISTORIQUES. [Collateurs, le doyen et le chapitre de Tournai.]

AMEAUX. [Le Nouveau-Monde.]

LIEUX-DITS. [Le Molinel, Bailly, Kély, les Enclos.]

Digitized by Google

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS (p. 23.)

FAITS HISTORIQUES. [Seigneurie vicomtière tenue en fief du marquisat de Roubaix. Cure à la collation de l'abbé de Saint-Quentin en l'Isle.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Le grand Sainghin, Noyelles, le Marais, le Bas-Sainghin, Bersin, le Mez, Grandsart, le Mortier, l'Olive, Monchy, Gobermont, le Maisnil, les Cloquettes.]

BIBLIOGRAPHIE. [Histoire des seigneurs et de la seigneurie de Roubaix, par Th. Leuridan.]

TEMPLEUVE (p. 24.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé d'Anchin nommait à la cure, et disposait de plusieurs chapelles dans la paroisse.]

WANNEHAIN (p. 24.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Le Boé, la Fontaine de la Mairie, le Carcart, le Singey, les Déroderies.]

CANTON D'HAUBOURDIN (p. 24).

En 1789, doyenné de Lille.

BEAUCAMPS (p. 25.)

ARMOIRIES. Le seigneur de Beaucamps portait : d'argent, à l'écu de gueules, *et* huit perroquets de sinople [mis en orle.]

MONUMENTS. L'église est sous l'invocation de St-Pierre, elle a été reconstruite récemment. [Une chapelle, dédiée à St-Thomas de Cantorbéry, rappelle le séjour du prélat à Beaucamps.]

FAITS HISTORIQUES La cure était jadis à la nomination du recteur des Jésuites de Tournai, comme prieur d'Englos, qui avait deux gerbes dans la dîme.— [Elle dessert aujourd'hui la cure de Ligny.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Le Boquet, la Haute-Rue, Tirouane et Jorue.]

Digitized by Google

EMMERIN (p. 25.)

FAITS HISTORIQUES. La *partie de la terre* d'Emmerin *dépendant de la châtellenie* contenait 104 bonniers 600 verges.

[La cure était conférée par l'abbé du Mont St-Éloi.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [L'Obeau, Guermanez, Antreuilles, Annaple, l'Épouvante, la Cense, le Hem.]

ENGLOS (p. 26.)

FAITS HISTORIQUES. L'abbaye de Vezelay y avait aussi un prieuré qui, au XVII^e^ siècle, *appartenait* aux Jésuites.

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Vert-Ballot, Pavé. Le Vinage, les Hauts d'Englos, les Bas d'Englos, le Hend.]

ENNETIÈRES-EN-WEPPES (p. 26.)

ARMOIRIES. Le prince d'Isenghien *qui* était seigneur en partie d'*Ennetières*, portait de sable au chef d'argent.

LIEUX-DITS. [L'Épinette.]

ERQUINGHEM-LE-SEC (p. 27.)

LIEUX-DITS. [Le Cornet, le Touquet-d'en Haut, le Riez, le Touquet-Lallemant, la Fontaine.]

ESCOBECQUE (p. 27.)

FAITS HISTORIQUES. [Cette paroisse est réunie à Englos. La cure, à la collation de l'abbé de St-Éloi de Noyon, était autrefois unie à à celle de Radinghem.]

HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN (p. 28.)

FAITS HISTORIQUES. [Chapelle de N.-D. des Fièvres, à la collation des chanoines de St-Pierre de Lille.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. — [Le Riez, la Belle-Vue.]

Digitized by Google

HAUBOURDIN (p. 29.)

FAITS HISTORIQUES. Haubourdin *n'avait pas de* coutumes particulières. Ses habitants volontaires se réunirent à ceux de plusieurs *villages* et repoussèrent les pillards luthériens [en 1566. — L'abbesse de Denain conférait la cure.]

LIEUX-DITS. [La Fontaine, les Cattelaines, les Marais, la Deûle, la ferme de Bocquiau.]

LE MAISNIL (p. 30.)

LIEUX-DITS. [La Haute-Loge, le Haut-Quesnoy, le Bas-Maisnil.]

LIGNY (p. 30.)

NOMS ANCIENS. [*Latiniaco*, 1168, cartul. de l'abbaye de Loos.]

FAITS HISTORIQUES. [La cure, autrefois à la collation du seigneur, est desservie par le clergé de Beaucamps.]

LOMME (p. 30, 31 et 32.)

MONUMENTS. On honorait, à Lomme, Ste-Isbergue, le 20 mai, pèlerinage [autrefois] très-suivi. [Une partie du château de la Mairie remonte au XV^e^ siècle; il s'y trouvait au XVII^e^ siècle une chapelle où le pasteur de Lomme donnait le baptême. Les restes portent la date de 1749; le château, dévalisé par les chauffeurs. — Le *Temple* est une ferme qui a appartenu aux Templiers. On y célébrait la messe dans une chapelle, les dimanches et fêtes. Elle était devenue une commanderie de l'ordre de Malte et une terre d'enclavement.]

FAITS HISTORIQUES. [Capinghem est desservi par un vicaire de cette paroisse.] Ce village fut pillé, en 1581, par la garnison de Menin, qui s'empare le 15 août, du *château-fort*, d'où elle fut délogée, le lendemain matin, par le seigneur de Lomme; le château, démoli en 1746, est décrit et gravé dans Sanderus. [Il portait les armes de Herzelles au-dessus de la porte, et avait été reconstruit au commencement du XVI^e^ siècle.]

Digitized by Google

LOOS (p. 33.)

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. *Notre-Dame de-Grâce.* [Le prince de Bavière y reçut le sous-diaconat le 15 août 1706.]

FAITS HISTORIQUES. Les chanoines de Seclin avaient l'autel de Loos, le pape Célestin III les confirma dans cette possession *en* 1187.

PERSONNAGES MARQUANTS. [Thierri de Loos accompagna Bauduin IX à la conquête de Constantinople.]

RADINGHEM (p. 34.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure de Radinghem était anciennement réunie à celle d'Escobecques.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Pichotte, le Bois-Hurteau, La Fétrie, Boilieu, Bridou, Jérusalem, Martincomp, Ferme du Grand-Maisnil, appartenant autrefois aux chevaliers de Malte.]

SANTES (p. 34.)

NOMS ANCIENS. [*Santes*, 1159, titre de St-Aubert.]

FAITS HISTORIQUES. [Saint-Pierre de Lille conférait la cure de Santes. On a trouvé dans le village, au commencement du XIX^e^ siècle, un vase renfermant 81 médailles romaines depuis Vespasien jusqu'à Postume.]

HAMEAUX. [*Maugré*]

SEQUEDIN (p. 35.)

MONUMENTS. [Église gothique, restaurée et agrandie en 1585, 1714 et 1768.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Pierrette, la Petite-Couture, le Hem. Le Village, la Grande-Couture, les Brulles, les Bois de l'Abbaye, Cingle Mazinghien.]

Digitized by Google

WAVRIN (p. 35.)

FAITS HISTORIQUES. [Le curé de Wavrin était nommé par l'abbé de St-Éloi de Noyon.]

[Wavrin se divise en deux quartiers : le Lattre et la Ville.]

HAMEAUX. [Le Mulet, le Bac, le Maraiscaux.]

CANTON DE LANNOY (p. 36).

ANNAPPES (p. 36 et 37.)

NOMS ANCIENS. [*Aspiæ*, 1143, bulle du pape Calixte II (Mirœus). — *Annappes* : 1274. Cart. de l'abbaye de *Loos*.— *Hanap* : 1325, livre de St-Nicolas de Lille.]

MONUMENTS. L'ancien château-fort, entouré de fossés, *a été démoli en* 1805 *et* 1806.

FAITS HISTORIQUES. [Vers l'an 1500, le seigneur d'Annappes fut gouverneur de Cambrai.— En 1792 (23 septembre), les Autrichiens vinrent camper à Annappes et dans les environs. — Coutume particulière. — Cure à la collation du chapitre de St-Pierre.]

HAMEAUX. [L'Empempont, Grand Marais, Saint-Sauveur, Ripotecœuil, Marchenelle, Fontaine Gillot, Ruage Delpierre, Touquet-Cardon, Touquet-Claude, le Village', Bois-Blanc, la Briqueterie, Ruelle d'Ascq, rue Poivrée, le Château.]

ANSTAING (p. 37.)

MONUMENTS. [Sur la place est la fontaine Saint-Laurent dont l'eau a, dit-on, la propriété de guérir les dartres.]

FAITS HISTORIQUES. [Anstaing est cité en 1669 comme bornant l'amenée de Lille, étendue du territoire où les religieuses de l'hôpital Comtesse pouvaient empêcher l'érection des moulins à eau et à chevaux.]

HAMEAUX. [La Cauchette.]

Digitized by Google

ASCQ (p. 38.)

MONUMENTS. [Les pierres d'Ascq, souvenirs celtiques.]

[L'ancien château et la chapelle, aujourd'hui ferme de Roch, tombent en ruines. Sur la grande route on remarque l'auberge de la Grande-Maison-Celle, avec enseigne sculptée.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Quennelet, où est la station du chemin de fer, les Gobelets.]

BAISIEUX (p. 39.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. *Breuze*, [Courouble, Bureau, Bonnel, Escamin, Chartreux, Touquet, Vaches, Darue.]

CHÉRENG (p. 39 et 40.)

FAITS HISTORIQUES. [L'armée des alliés y campa pendant près de trois mois avant la campagne de 1712, et le prince Eugène vint la passer en revue.— Réuni à Gruson et Anstaing pour former le marquisat d'Anstaing, érigé en 1698.]—En 1789, quartier de *Ferrain*.

HAMEAUX ET LIEUX DITS : [Le Pont-à-Tressin et le Trie.]

FLERS (p. 40.)

MONUMENTS. [Sur le mur extérieur se trouve une inscription funéraire de 1574.]

[Près du champ de courses est un autre château, actuellement à usage de ferme, qui a été construit en 1661 et appartient au comte Diesbach.]

FAITS HISTORIQUES. [Bauduin V donna au chapitre de Saint-Pierre (1066), une manse au village de Flers.]

[En 1774, un marais commun à Flers avec d'autres villages, fut partagé par un arrêt du Conseil.]

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. [Il y avait anciennement un prieuré relevant de l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis.]

Digitized by Google

FOREST (p. 42.)

SITUATION. Sur la Marque [dans une île formée par deux bras de cette rivière.]

NOMS ANCIENS. *Foret:* ancien document topographique. En 1789, quartier de *Ferrain.*

HAMEAUX ET LIEUX DITS: [Le Village, Petit Marais. Moscou, Grand Marais.]

GRUSON (p. 42.)

FAITS HISTORIQUES. [Ce village était possédé à titre de bénéfice par Everard, comte de Frioul, seigneur de Cysoing, qui le donna par son testament (868), à Adalard, son troisième fils. Cette clause ne fut pas ratifiée par le roi et Gruson retourna au fisc.]

HAMEAUX: [Le Croquet, la rue Verte.]

HEM (p. 43 et 44.)

FAITS HISTORIQUES. [Le 13 septembre 1729, un arrêt du Conseil confirma le péage établi sur la Marque, au pont de l'Empenpont.]

[Le chapitre de Tournai conférait la cure.]

LIEUX DITS: [La rue Poivrée, la Rouverie.]

LANNOY (p. 46.)

FAITS HISTORIQUES. En 1465, le château fut pillé par Pierre de Roubaix [sur l'ordre de Charles de Bourgogne, comte de Charolais,] qui voulait se venger de Jean de Lannoy.

LEERS (p. 47.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Gibraltar, Quéraucamps (ancienne seigneurie de), Trieu de *Carihem.*]

Digitized by Google

LYS-LEZ-LANNOY (p. 46.)

LIEUX DITS : [Les Boues, le Pret, la Pouillerre, Millescamps, anciens fiefs.]

SAILLY-LEZ-LANNOY (p. 48 et 46.)

FAITS HISTORIQUES. Sailly appartenait au XV^e^ siècle, à la maison de *Cuinghien*.

HAMEAUX ET LIEUX DITS : [La Place, le Bas-Chemin, la rue Verte.]

TOUFFLERS (p. 49.)

SITUATION. E. de Lannoy [sur deux ruisseaux affluents de l'Espierre et de l'Escaut.]

FAITS HISTORIQUES. [Simon et Gauthier, évêques de Tournai, fondèrent dans leur cathédrale, en 1130 et 1171, quatre grandes vicaireries à la dotation desquelles ils affectèrent des biens situés à Toufflers.]

HAMEAUX : [La Place, le Voisinage, le Trie du Quesnoy (ancien fief.)]

BIBLIOGRAPHIES. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

TRESSIN (p. 50.)

FAITS HISTORIQUES. Patronat du *doyen* de Seclin.

WILLEMS (p. 50.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS : [Roquemez, Petit Marais, Grand Marais, Fresnoy, Petir Lannoy, rue Poivrée, rue Fanchon.]

CANTONS DE LILLE (pag. 51).

LILLE (p, 51.)

ARMOIRIES. Sous le premier empire : [coupé : d'azur, au drapeau en barre d'argent, orlé d'or; et de gueules, à la ville fortifiée

Digitized by Google

et bombardée, le tout d'argent; au chef cousu des bonnes villes qui est de gueules à trois abeilles en fasce d'or, sommé d'une couronne murale à sept créneaux à un aigle naissant pour cimier, le tout d'or, soutenu d'un caducée d'or en fasce auquel sont suspendus deux festons servant de lambrequins, l'un à dextre de chêne, l'autre à senestre d'olivier d'or noués et rattachés par des bandelettes de gueules.]

MONUMENTS MILITAIRES (p. 52)

[*La Citadelle* passe pour le chef-d'œuvre de Vauban. Son église fut bénite le 21 juillet 1707 par le prince de Bavière, archevêque de Cologne.]

[*Le Fort Saint-Sauveur* également bâti par Vauban va disparaître avec les fortifications de cette partie de la ville. Sa chapelle où sont encore gravées sur le fronton les armes de l'ancienne monarchie a été aussi bénite par le prince de Bavière en 1707.]

MONUMENTS RELIGIEUX (p. 52.)

Église collégiale de Saint-Pierre, bâtie *en* 1066, par Bauduin, dit de Lille.

[Le prince archevêque de Cologne y reçut la consécration épiscopale des mains de Fénelon.]

Église des Dominicains ou des Jacobins..... particulièrement celui du duc de Melun, [prince d'Epinoy, mort à Chantilly en 1724.]

Église des Récollets. Fondée, en 1226, au faubourg des Reigneaux, par la comtesse Jeanne de Flandre. *Les religieux furent transférés rue des Récollets, paroisse Saint-Etienne.*

Église des Capucins, dans la rue du même nom, paroisse Saint-Sauveur, fondée en 1593, détruite à la Révolution. [La première pierre en fut posée par P. Simon, évêque d'Ypres.]

Église de l'Abbiette. Le monastère des dames de ce nom, occupait l'emplacement actuel de la gare du chemin de fer.

Digitized by Google

C'est dans la chapelle de ce couvent que l'archevêque de Cologne *reçut le pallium des mains de* Fénelon.— [La reine Marie-Thérèse, en 1678 et Louis XV, en 1745 et 1746 logèrent dans le couvent.]

Eglise des Carmes-Déchaussés. [Tout a été démoli, sauf la chapelle qui a été restaurée et rendue au culte en 1864]

MONUMENTS CIVILS (p. 55.)

Hôtel-de-Ville (ancien). [Michel Gommer, Rewart, en posa la première pierre. Il avait été brûlé en 1430 ; son beffroi a subsisté jusqu'en 1600.]

Hôtel-de-Ville (actuel), Palais-de-Rihour. [Bâti en 1430, par Philippe-le-Bon. C'est dans ce palais qu'eut lieu le repas historique du Faisan, où le duc de Bourgogne s'engagea, avec les seigneurs de sa cour, à combattre les infidèles.]

INSTITUTIONS RELIGIEUSES (p. 57 et 58.

Les Clarisses. Fondées par Isabelle de Portugal, femme de Philippe-le-Bon, en 1434. Vivaient d'aumônes. [Cette communauté vient d'être rétablie à Lille, section d'Esquermes.]

Les Dominicaines [*ou Jacobines,*] rue de la Barre, 1653. [L'église et le couvent avaient été bénits en même temps que plusieurs autres édifices religieux construits à cette époque, par Joseph Clément, archevêque de Cologne, en 1707.]

INSTITUTIONS CHARITABLES (p. 62 et 63.)

[*Grimaret ou Notre-Dame de Sainte-Marie*, située aussi rue Basse, avec la même destination ; fondée par *Lothart* Cavart, seigneur de Grimaret, et Marie de *Pontrewart*, sa femme, en 1344.]

[*Couvent du Saint-Esprit*, fondé en 1650 par *Segon*, seigneur de Wionval.]

Digitized by Google

ÉCOLES ET COLLÉGES (p. 63.)

Collége des Jésuites. [Fondé par le Magistrat, rue des Malades, en 1572, transféré rue des Jésuites, en 1611, dans le bâtiment dont le gouverneur de Lille, Don Juan de Robbes, avait posé la premiere pierre, le 22 mai 1606]

PALAIS ET HOTELS (p. 65.)

Le Palais des Archives, rue Saint Pierre, élevé à la place de la prison dite tour Saint-Pierre, *près de l'ancienne* porte de ce nom.

L'Hôtel des Canonniers, occupé par les Canonniers bourgeois, *organisés, en* 1483, *sous le nom de Confrérie de Madame Sainte-Barbe*, pour la défense de la ville.

FAITS HISTORIQUES (p. 66 et 67.)

FAITS HISTORIQUES. [Lille soutint pendant la guerre de la succession, *en* 1708, sous le maréchal de Boufflers, un siége héroïque contre le prince Eugène et Malborough.]

[La ville de Lille agrandie successivement à diverses époques, et particulièrement sous Louis XIV, a reçu dans ses murs, en 1858, les territoires de Wazemmes, Esquermes et Moulins-Lille. Fives est devenue banlieue de Lille et la population de la ville, qui augmente tous les jours, s'est élevée alors de 80,000 à 150,000 âmes. — La ville de Lille était administrée par un *Magistrat* chargé de la justice, de la police et des finances, dont l'origine remonte à la fondation même de la ville. Il fut réorganisé par une charte de la comtesse Jeanne de Flandre, en 1235, et dura jusqu'en 1789.]

Il y avait deux autres tribunaux dépendants du *Magistrat:* Les *Apaiseurs*, dont les fonctions avaient de l'analogie avec les juges-de-paix actuels ; et les *Gard'orphènes*, chargés de tout ce qui avait rapport aux orphelins et mineurs.

Digitized by Google

Le Bailliage de Lille, [était le siége de la justice du châtetain. Il devint le] siége de la haute justice du roi, comme comte de Flandre et seigneur de la Salle de Lille, chef-lieu de la châtellenie, [lorsque le titre de châtelain passa par héritage, sous Henri IV, à la maison de Bourbon.]

La Chambre *des Comptes*, établie en 1385.

BIBLIOGRAPHIE. [*Histoire de Lille :* Tiroux, de Montlinot, Wartel, Regnault-Warin, Lucien de Rosny, Victor Derode, Brun-Lavainne, Dibos, Delerue, Panckouke, Le Bon, Blismon (Blocquel), Van der Haer, d'Oudegherst.— *Coutumes :* Roisin, Lemonnier, Le Bouck, Le Grand, Herreng. — *Couvents, abbayes et collégiales, etc.:* Carette, Delécaille, Tailliar, Turbelin, Wincart, Mathilde Froment, Prat, de Melun, Capelle, de Franciosi, Grandel, Cousin, Richard, Nicolas d'Auchy, Taverne, Gouselaire, Delfosse, And. Le Glay, Desplanques, Possoz, Balinghem, Bridoul, Schellens, J. Le Groux. — *Hospices :* Sproit, Houzé de l'Aulnoit, Jules Le Glay.— *Chambre des comptes et bureau des finances :* De Seur, les Godefroi, du Chambge de Liessart.— *États de Lille :* de Melun.— *Art militaire :* de la Fons Mélicocq. — *Manufactures :* Houdoy.— *Numismatique :* Van Hende.— *Fêtes :* Mme Clément.— *Sociétés :* Longer, Debuire. — *Biographies et études bibliographiques :* And. Le Glay, Dupuis, Ed. Le Glay, Deligne, Bourdon, Arthur Dinaux, David d'Angers, Dufay, Michel Cuvelier, Pierre Legrand, Vermesse, Pajot, Rouzière. — *Intérêts communaux :* Kolb, Pascal, Eeckman-Lecroart, Jules Brame. — *Variétés :* Bottin, Demeunynck, Devaux, de Contencin, Leleux, le chevalier de l'Epinard.— *Recueils :* Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du midi de la Belgique, Revue du Nord, Revue du Nord de la France, l'Artiste, la Flandre illustrée.

WAZEMMES (p. 69.)

FAITS HISTORIQUES. [Wazemmes possédait un échevinage dès 1212, charte rapportée par Vanderhaer.]

Digitized by Google

Un évêque y fit élever, en 1343, une belle maison de campagne.

[L'enclave que le Tournaisis avait à Wazemmes fut réunie à la France par le traité des limites, en 1769.]

[Cette commune dépendait de Lille, pour le spirituel, avant 1789; comme aujourd'hui elle était du décanat de Saint-Sauveur.]

ESQUERMES (p. 69 et 70.)

NOMS ANCIENS. [*Skelnes*, *Squermes*, *Skerme* (Cameracum).]

FAITS HISTORIQUES. [La chapelle a été donnée récemment à la communauté des Clarisses.]

[Esquermes avait une coutume particulière, échevinage et prévôté royale. Les offices de prévôt et d'échevins ont été érigés en fiefs par les anciens souverains du pays. Ils relevaient de la Salle de Lille.]

[La cure, à la collation de l'évêque de Tournai, dépendait comme aujourd'hui de Saint-Etienne. Les enclaves qui s'y trouvaient ont été réunies à la France en 1769.]

FIVES (p. 70.)

FAITS HISTORIQUES. Bourg très-ancien dont une partie avait déjà été *réunie* à Lille sous Charles-le-Chauve et une autre partie sous *Philippe IV, d'Espagne*. [Cette localité, était, au IX^e^ siècle, un *mallus publicus* ou lieu d'audience pour les causes importantes (Mirœus).] Elle comprenait un prieuré considérable, fondé en 1104, qui dépendait de *Saint Nicaise* de Reims.

[Fives dépendait du doyenné de Lille.]

LIEUX DITS. [La Phalecque, les Forts, le bois Warnet, les Sablonnières, anciens fiefs dépendant de Roubaix.]

FACHES (p. 71.)

NOMS ANCIENS. [*Facis*, 1104, titre du prieuré de Fives (Mirœus).]

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. L'autel de Faches fut donné en 1104 à l'abbaye de *Saint-Nicaise* de Reims.

HAMEAUX. [Moulin de Lesquin, La Jappe, La Froidure.]

LEZENNES (p. 71.)

FAITS HISTORIQUES. [Lezennes dépendait, au spirituel, du doyenné de Lille. C'était aussi une enclave cédée à la France en 1769.]

HAMEAUX. [L'Arsenal.]

RONCHIN (p. 72.)

NOMS ANCIENS. [*Rumcinium* (Mirœus).]

FAITS HISTORIQUES. [Ronchin dépendait du doyenné de Lille.]

LIEUX DITS. [Thieffries, Le Becque, fiefs dépendant de Roubaix, La Morte-Femme.]

HELLEMMES (p. 72.)

FAITS HISTORIQUES. [Le doyen et le chapitre de Tournai conféraient la cure.]

HAMEAUX. [La Cité Boldoduc, la Chapelle de Locq.]

MONS-EN-BARŒUL (p. 72.)

HAMEAUX. [Le Petit-Lannoy, le Pilori (lieu d'exécution).]

LA MADELEINE (p. 72 et 73.)

ARMOIRIES. [D'hermine, à trois bandes de gueules chargées de douze coquilles d'or.]

FAITS HISTORIQUES. [La paroisse était du doyenné de Lille ; le prévôt de Saint-Pierre avait la collation de la cure.]

LIEUX DITS. [Le Romarin.]

Digitized by Google

LAMBERSART (p. 73.)

NOMS ANCIENS. [*Lambersart*, 1143, titre de Saint-Pierre de Lille (Mirœus). *Lamber-Sart*, 1190, cart. de Namur. *Lambsart*, 1211, cartulaire de Saint-Pierre.]

ARMOIRIES. Nulles.

MONUMENTS. Eglise fondée *au commencement du XIII^e^ siècle; agrandie en* 1504 *et* 1613. La pierre enchassée dans le mur externe et portant la date de 1400 ne contient pas les restes mortels de *l'historien Legroux*, mais est consacrée à la mémoire d'un curé du lieu nommé *Joakennes Legraux*.

FAITS HISTORIQUES. [La paroisse dépendait du doyenné de Lille. La cure était conférée par le chapitre de Saint-Pierre.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Les Michaux, Mont-de-Garin, la Carnoy, Mont-à-Camp, le Pacot Vandrack, le Grand-Tournant, le Pont-de-Canteleu, où l'on bâtit une église sous le vocable de Saint-Sépulcre; le Gros-Ballot, le Canon-d'Or, Le Bosquiel, fief tenu de Roubaix.]

MARQUETTE (p. 73 et 74.)

ARMOIRIES. D'azur, billetté de 6 billettes au croissant brochant *sur le tout d'or*.

MONUMENTS. [Porte et ruines de l'ancienne abbaye. — Asile d'aliénés dirigé par les frères Saint-Jean de Dieu.]

FAITS HISTORIQUES. [Une enclave du Tournaisis, située à Marquette, fut cédée à la France en 1769. — Le chapitre de Saint-Pierre était collateur de la cure.]

Sur le territoire de cette commune, les habitants de Lille, conduits par le marquis de Roubaix, remportèrent une victoire signalée, *en* 1580, *sur les Français et les Ecossais*.

HAMEAUX. *Lommelet*, [le Touquet.]

SAINT-ANDRÉ (p. 74.)

HAMEAUX. [Le Soleil-Levant, le Ratintout, le Pont-d'-l'Abbaye, les Baraques, Sainte-Hélène.]

Digitized by Google

WAMBRECHIES (p. 74.)

NOMS ANCIENS. [*Venesbrechies*, 1143, titre de Saint-Pierre de Lille (Mirœus). *Venebercis*, Vanderhaer, p. 172. *Wambrecium*, Cameracum.]

FAITS HISTORIQUES. [Baudri, évêque de Tournai et de Noyon, donna l'autel de Wambrechies au chapitre de Saint-Pierre qui, avant 1789, en conférait la cure.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Espaing, la Savoie, la Vigne, les Trois-Tilleuls, Bihamel, Trois-Louches, Saint-Chrysole, la Daguerie, Bleu-Bordeau, le Jardinet, Cliquenoy, le Vieux-Chat et le Nouveau-Chat; Herseaux et le Petit-Wasiers; fiefs tenus de Roubaix.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

CANTON DE PONT-A-MARCQ (p. 75.)

Diocèse de Tournai, à l'exception de Monchaux, décanat de Raches, évêché d'Arras.

ATTICHES (p. 75.)

MONUMENTS. [Deux châteaux forts, celui d'Hérignies, près du Drumez, et celui de Lassessois, à l'est d'Attiches, furent occupés, en 1708, par les troupes du maréchal de Berwick, envoyées pour débloquer Lille.]

HAMEAUX. *Le Drumez.*

AVELIN (p. 76.)

FAITS HISTORIQUES. Avelin avait été érigée en baronnie en faveur de Michel d'*Hangouart*, en 1664.

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Antreuille, [érigé en paroisse au XVII^e^ siècle; les Marlières, l'Arbre d'Ennetières, la Mache-Cuvelle (mauvaise cuve), Wattier et Henriet-les-Anneaux; ces deux derniers étaient des fiefs tenus de Roubaix.]

Ennetières, hameau avec une chapelle aujourd'hui desservie par un *curé*, était au XVI^e^ siècle une paroisse.

Digitized by Google

BERSÉE (p. 77.)

FAITS HISTORIQUES. [L'église était sur un terrain dépendant de l'Artois, et la cure était à la collation du chapitre de Saint-Amé de Douai.]

ENNEVELIN (p. 78.)

FAITS HISTORIQUES. [La chapelle de ce château était à la collation de l'abbé de Saint-Pierre, de Gand. — On signale les fondations d'un ancien édifice important.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Aigremont, Chauffour, Hameau à Carottes, Hameau d'Artois, Saint-Waast, la Beauce.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

FRETIN (p. 79.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collection du doyen et du chapitre de Tournai.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Herchemont, Marais du Leu, Hôtellerie, Mons, terre d'Empire; les Obeaux, tenus de Roubaix; la Vallée-Gourdine, sur le chemin qui mène de l'Obellet à Fretin.]

MÉRIGNIES p. 79 et 80.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé de Saint-Waast, d'Arras.]

HAMEAUX. [Nouveau-Jeu; La Froissarderie, terre de Sainghin-en-Mélantois.]

MONS-EN-PÉVÈLE (p. 81.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Navette, le Wacca, Le Paradis, le Hamet, le Blocus, le Pavé de Bersée.]

Digitized by Google

LA NEUVILLE (p. 81.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure, à la collation de l'abbé de Phalempin.]

[La chapelle de La Neuville, fondée par Guyotte, châtelaine de Lille. Le roi, comme châtelain, nommait à la cure de cette chapelle, supprimée en novembre 1781.]

HAMEAUX. [Le Mazet, le Petit-Thumeries.]

OSTRICOURT (p. 82.)

FAITS HISTORIQUES. [La paroisse était du doyenné de Raches.]

PHALEMPIN (p. 83.)

FAITS HISTORIQUES. [L'autel a été donné à l'abbé de Phalempin, par Hugues, évêque de Tournai et de Noyon.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Les Epinchelles (ancien bailliage), la Beuvrière, le Marais, le Hameau, le Village. Le Château de Wachemy, la Ferme du Bois, la Cauchie ou Cochie, les Tuileries, l'Heurte-Bise, le Moulin.]

[Bois de l'Abbaye, Bois du Roi, Bois Monsieur.]

PONT-A-MARCQ (p. 83 et 84.)

FAITS HISTORIQUES. [Les châtelains de Lille donnèrent à l'abbaye de Phalempin l'alleu de Marque. Baudry, évêque de Tournai, la confirma dans cette possession en 1108. L'abbé de Saint-Quentin-en-l'Isle nommait à la cure.]

INSTITUTIONS CHARITABLES. [Il y avait une maladrerie qui fut supprimée en 1700. Les revenus en furent réunis à ceux de l'hôpital St-Sauveur de Lille.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Fief des Quennes, Elplanque, fief du Saulcois, tenu de la seigneurie de Hellin à Ennevelin.]

Digitized by Google

THUMERIES (p. 84.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure de Wahagnies était jointe à celle de Thumeries.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Ruchonnette; Bellincamps, Bois-Langlart, Bosquet-Bridoux, Trou-Mourand, Petit-Wasquehal, La Marcq, la Tenarderie, Lobez, la Fosse-Sans-Fond, la Baverie, le Château, les Tuileries, les Moulins.]

WAHAGNIES (p. 85.)

ARMOIRIES. Le seigneur de Wahagnies portait : gironné de *dix* pièces, d'argent et de sable, les *girons* de sable chargés d'un semé de croix recroisettées d'or.

CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE (p. 86.)

En 1789, toutes les communes..... à l'exception de Warneton-Bas et de Wervick qui appartenaient *à la châtellenie de Warneton*.

DEULÉMONT (p. 89 et 90.)

FAITS HISTORIQUES. [Le ressort des enclavements cédés par les traités des limites, a été attribué à la gouvernance de Lille en 1783.]

[Tuiles romaines trouvées au hameau des Ecluses. — Cure à la collation de l'évêque de Tournai.]

HAMEAUX. [Beau-Visage, Rossignol.]

BIBLIOGRAPHIE. [Mémoires de Nény. 4e édit. t. 1, p. 257.]

LOMPRET (p. 90.)

FAITS HISTORIQUES. [Les chanoines de Saint-Pierre conféraient la cure.]

LIEUX DITS : [Les Gouttières.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

Digitized by Google

PÉRENCHIES (p. 90.)

NOMS ANCIENS. [*Perenchies*, 1143. Titre de Saint-Pierre de Lille. (Mirœus.)]

HAMEAUX. [Tourne-Bride.]

QUESNOY-SUR-DEULE (p. 91 et 92.

NOMS ANCIENS. [Kaisnoit, 1351. Vanderhaer, p. 144.]

FAITS HISTORIQUES. *En* 1566, les Gueux, rassemblés sous la conduite d'un nommé Cornille, furent défaits par le seigneur de Rassenghien.

VERLINGHEM (p. 92.)

NOMS ANCIENS. [*Verlenghehem*, 1212, charte dans Vanderhaer.]

FAITS HISTORIQUES. Les chanoines de Saint-Pierre conféraient la cure.]

HAMEAUX : [Le Chêneau, la Champreuille, le Mazet.]

WARNETON-BAS (p. 93.)

BIBLIOGRAPHIE. [Chronique de l'abbaye de Warnêton, publiée par la Société d'Emulation de Bruges.]

WERVICK-SUD (p. 94.)

FAITS HISTORIQUES. [Dépendance du décanat de Comines.]

CANTON DE ROUBAIX (p. 94.)

CROIX (p. 94 et 95.)

FAITS HISTORIQUES. La terre de Croix fut érigée en comté par l'archiduc Albert, le 14 avril 1617, en faveur de *Jacques de Noyelles, sire de Croix*.

[Cure à la collation du chapitre Saint-Piat, de Seclin.]

Digitized by Google

LIEUX DITS. [Le fief du Fresne, Le Basquet, La Corbeillerie, Limoges.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

ROUBAIX (p. 98.)

LIEUX DITS. [Beaurepaire, Beaurewart, Beaurieu, Blanche-Motte, La Bourde, Bury-Courcelles, Le Camp Grardiel, Courcelles, Le Fausset, etc.]

WASQUEHAL (p. 99.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation du doyen et des chanoines de Tournai.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Riez, La Planche-au-Riez, Laoutre, Les Herrengs.]

WATTRELOS (p. 100.)

FAITS HISTORIQUES. [Doyenné d'Elchin. Le collateur était l'évêque de Gand, successeur des abbés de Saint-Bavon.]

INSTITUTIONS CHARITABLES. [Hospice fondé, en 1676, par Pierre de Bisschop, bailli du lieu, et dirigé aujourd'hui par les sœurs de l'Enfant Jésus. — Dans l'église, la chapelle Saint-Jean-Baptiste, fondée et enrichie par la famille de la Tannerie.]

PERSONNAGES REMARQUABLES. [Lambert de Wattrelos, historien de l'évêché de Cambrai, au XII[e] siècle.]

BIBLIOGRAPHIE. [*Histoire de Wattrelos* par Alex. Prevost. Tourcoing 1865.]

CANTON DE SECLIN (p. 100.)

ANNŒULLIN (p. 101.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la Collation de l'abbé de Saint-Martin de Tournai.]

LIEUX DITS : [La Ville, Le Marais, La Bouvaque.]

Digitized by Google

BAUVIN (p. 102.)

LIEUX DITS : [Le Marais, La Fosse, Le Bac.]

CHEMY (p. 103.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation des chanoines de St-Piat.]

HAMEAUX. [La Croisette, Wachemy.]

LIEUX DITS. [Le Château d'Ailly, Le Bocquelet, Le Paradis, Le Bonnart, Le Marbout, La Fosse aux Loups, La Croix d'Arras, L'Annoy, Le Calvaire.]

GONDECOURT (p. 103.)

NOMS ANCIENS. [*Gondolcuria*, Cameracum, p. 424]

HERRIN (p. 104.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé de Phalempin.]

LIEUX DITS. [Le Rivage.]

HOUPLIN (p. 104.)

MONUMENTS. [Dans l'église, pierre tombale du XVI^e^ siècle.]

FAITS HISTORIQUES. [Une bulle de Clément III, 26 *mars* 1187, confirme les droits du chapitre de Seclin, comme collateur de la cure et décimateur d'Houplin.]

LESQUIN (p. 104.)

FAITS HISTORIQUES. [Enclave d'Engrain cédé à la France par le traité des limites.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS : [Moulin de Lesquin, Le Petit Hameau. Pic au-Vent, Calvaire, Montagne de Fer, Vergettes, Vaclar.]

NOYELLES (p. 105.)

HOMMES MARQUANTS. [Le baron de Noyelles, député aux états généraux, en 1789.]

Digitized by Google

LIEUX DITS : [Le Château, Le Cassignies, Le Manier, Le Coperche, Le Saint Julien et le Bas d'Ancoisne.]

PROVIN (p. 105.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS : [Le Marais. Le Riez.]

SECLIN (p. 105 et 106.)

ARMOIRIES. [La famille de Seclin, connue depuis le XII[e] siècle, portait : d'azur à trois croissants d'or.]

FAITS HISTORIQUES. [Ancienne capitale du Mélantois.]

TEMPLEMARS (p. 106.)

FAITS HISTORIQUES. [Etait presque entièrement terre d'Empire.]

VENDEVILLE (p. 106.)

LIEUX DITS : [Rousse-Patte, Labiette, Pic-au-Vent, Fourmestraux, Le Conseil, Le Buet, Le Pinoy, Courbillon.]

WATTIGNIES (p. 107.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation de l'abbé d'Hasnon.]

LIEUX DITS. [La Jappe.]

CANTONS DE TOURCOING (p. 107.)

BONDUES (p. 107 et 108.)

NOMS ANCIENS. *Bondiues*, cartulaire de l'abbaye de Loos, 1169.

FAITS HISTORIQUES. [La chapelle des Obeaux, autrefois sur la route de Menin à Lille, était à la collation des ayant-droit du prince d'Isenghien.]

BIBLIOGRAPHIE. *Histoire de Bondues*, par *M. Derraux*, in-8°, Lille, 1844.

Digitized by Google

BOUSBECQUE (p. 109.)

FAITS HISTORIQUES. [Cure à la collation des chanoines de Saint Pierre.— En 1794, combat contre les Autrichiens, au chemin des Vaches.]

HALLUIN (p. 110.

FAITS HISTORIQUES. [Chanoines de Saint-Pierre de Lille, collateurs de la cure.]

LINSELLES (p. 110 et 111.)

NOMS ANCIENS. [*Linsielles*, 1294, cart. de Loos. *Linselles*, 1330, cartulaire de l'abbaye de Marquette.]

FAITS HISTORIQUES. [Les archives de la commune renferment quelques titres anciens. — L'évêque de Tournai conférait la cure.]

MARCQ-EN-BARŒUL (p. 111 et 112.)

MONUMENTS. [L'église a été reconstruite en partie, en 1865.]

FAITS HISTORIQUES. [Le doyen et le chapitre de Tournai conféraient la cure.]

La Bonne-Maison des Ladres.... En 1239, Wallems, évêque de Tournai, fit un règlement qui établit que les frères et les sœurs de cette maison auraient à demeurer séparés *les uns des autres*, et que les frères auraient soin des hommes malades, et les sœurs des femmes et filles, ce qui fut approuvé par la comtesse Jeanne.

LIEUX DITS. [La Rianderie, La Mottelette.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

MOUVEAUX (p. 112.)

NOMS ANCIENS. [*Montvaus*, charte de la comtesse Jeanne. Cart. de Saint-Bavon, 1234.]

FAITS HISTORIQUES. [Coutume particulière.— Les grands vicaires de Tournai nommaient à la cure.]

Digitized by Google

NEUVILLE-EN-FERRAIN (p. 113.)

FAITS HISTORIQUES. [La famille de Preud'homme d'Ailly posséda aussi cette seigneurie. — Cure conférée par les chanoines de Saint-Pierre de Lille.]

LIEUX DITS. [Duremont.]

BIBLIOGRAPHIE. [Seigneurs de Roubaix, par Leuridan.]

(RONCQ (p. 113.)

NOMS ANCIENS. *Ronc*, 1209, [titre de Saint-Pierre de Lille. *Roncq*, 1330, (cartulaire de l'abbaye de Marquette).]

HOMMES REMARQUABLES. [Van Vinck, curé de Roncq, fameux janséniste.]

LIEUX DITS. [La Rousselle, les Pendus, Le Bouloie, les Chats-Huants, Le Plat-Vinage.]

TOURCOING (p. 114 et 115.)

NOMS ANCIENS. [*Torcoiegne*, 1234. Cart. de Saint-Bavon. *Torquoy*, Guicchardin.]

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. [Les Récollets qui enseignaient les humanités — Les Ursulines. — Les religieuses hospitalières de Saint-François. Elles desservaient un hôpital pour les vieilles femmes.]

FAITS HISTORIQUES. [L'évêque de Tournai était collateur de la cure.]

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE.

CARTE.

WATTEN. [+ TE + SO.]
BOLLEZEELE. [+ TE + SO.]

INTRODUCTION (p. 124.)

Le territoire des wateringues est *au-dessus du niveau de la basse-mer*, à des cotes qui varient entre 5.50 et 2.75.

(Page 126.)

Le doyenné Cassel en partie, avec neuf paroisses; — [celui de Bollezelle, avec sept paroisses; — celui de Watten, avec deux paroisses; — et celui de Morbecque, avec cinq paroisses.]

CANTON DE BERGUES.

BERGUES (p. 130.)

ARMOIRIES. La ville portait : *d'argent, au lion de sable, flanqué de deux fleurs de lis de même;* alias : *d'argent, au lion de sable.*

La châtellenie portait : *d'argent, à la fasce de sable, au premier canton d'argent, au lion de sable.*

MONUMENTS. [l'ancien hôtel-de-ville est actuellement (1866) démoli. On le reconstruit dans le même style.]

La Madeleine (p. 131) *ziekelien.*

Digitized by Google

Le lombard et le mont-de-piété..... Le mont-de-piété a été fondé en 1629 par [Wenceslas *Koeberger*, peintre, architecte et ingénieur. C'est lui qui le premier dessécha les Moeres.]

FAITS HISTORIQUES.. y furent célébrées le 13 mars 1354.

PERSONNAGES REMARQUABLES. [Pierre Walon-Capelle passe, mais à tort, pour être l'auteur de la chronique qui porte son nom.]

BIBLIOGRAPHIE. [Notice chronologique et historique des grands baillis de Bergues, par A. Bonvarlet (*Annales* du Comité flamand de France, t. V.)]

BIERNE (p. 134.)

ARMOIRIES. [*Alias* : d'argent, à la croix de gueules, accompagné de 12 merlettes de sable en orles. *Alias* encore : de gueules à la croix d'or, née de 12 merlettes de même [1].]

MONUMENTS. (Pierres tombales avec inscriptions.)

ERINGHEM (p. 135.)

[LIEUX DITS : Nieuwland, terre autrefois dépendante de la Vicomté de Bourbourg.]

HOYMILLE (p. 135.)

MONUMENTS. [Pas d'église, mais une *simple chapelle* qui dépendait autrefois de l'église Saint-Pierre de Bergues; elle relève aujourd'hui de l'église Saint-Martin de la même ville.]

[HAMEAUX ET LIEUX-DITS. *Fort Lapin* et *fort Suisse*. Ces deux forts sont sur le territoire de Hoymille, mais ils dépendent des fortifications de Bergues.]

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. V.

Digitized by Google

QUAEDYPRE (p. 137.

MONUMENTS. [L'église contient des pierres tombales [1].]

HOMMES REMARQUABLES. [Pierre Jean Corneille de Breyne, médecin et trapiste.]

LIEUX-DITS. [Château d'Hoymille, avec une chapelle dédiée à Sainte-Anne, autrefois seigneurie appartenant à l'abbé de Saint-Winoc, aujourd'hui ferme.]

STEENE (p. 138.)

SITUATION. Sur les Watergands Oudegracht et Hondegracht; et [sur la Colme] à *l'ouest* de Bergues.

MONUMENTS. Pierres tombales [2].

FAITS HISTORIQUES. [Il est douteux que le fait cité par l'Annuaire du département du Nord 1835, s'applique à Steene de la Flandre maritime.]

HOMMES MARQUANTS. [Roland de Steene était homme de fief du comte de Flandre, en 1296 [3].

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Partie du Grand Millebrugghe.]

WEST-CAPPEL- (p. 139.

NOMS ANCIENS. (*Mémoires* de la société dunkerquoise, t. 1856-1857.)

WYLDER (p. 140.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Wylder-Brugghe ou Pont de Wylder sur l'Iser et la Crayebecque.]

1. *Annales du Comité flamand du France*, t. VI.
2. *Idem*, *idem*. t. VII.
3. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

Digitized by Google

CANTON DE BOURBOURG.

BOURBOURG (p. 142.)

Hospice Saint-Jean actuel, fondé en 1766, sous le nom de *maison de charité*.

BIBLIOGRAPHIE. [Notice sur les archives de l'abbaye de Bourbourg, par E. de Coussemaker. — Lettre sur l'ancienne abbaye de Bourbourg, par le même. — Le couvent des PP. Capucins, à Bourbourg, par le même. — *Annales* et *Bulletin* du Comité flamand de France, *passim*.

BOURBOURG-CAMPAGNE (p. 143.)

....près du Guindal (voir *Bulletin* de la Commission historique, t. IX, p. 25.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Lancre, le Château, le Couslm, la Waraude, le Calvaire, le Guindal.]

BROUKERQUE (p. 143.)

FAITS HISTORIQUES. [Dans le plus ancien registre de baptême de cette commune, immédiatement après un acte du 3 mai 1644, on lit : « Reliquo tempore hoc intermedio parochia hæc vaga fuit proper inundationem aquarum et bella. » Le premier acte qui suit cette note est du 30 août 1650.]

PERSONNAGES MARQUANTS. [*Bauduin de Brokerka* met son scel sur une charte de 1270 [1]. Une charte de 1304, aux archives de l'Empire à Paris, porte aussi le scel d'un Bauduin de Broukerque; et une autre de 1308 porte le scel de Wautier de Broukerque [2].]

1. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

2. Cf. *Branche des hauts lignages*, par Guil. Guiard, t. II, *passim*, Ed. Buchon.

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Gloriette dite le Thol, Copenax fort ; Notre-Dame, Termyle.]

CAPPELLEBROUCQ (p. 144.)

FAITS HISTORIQUES. [Les chanoines d'Aire, dotés par Philippe d'Alsace, de 1700 mesures de terres que ce prince avait fait des sécher à ses frais, y avaient une seigneurie dite des *seize prébendes* ou *des dix et des six*, avec juridiction féodale appelée Vierschare [1].

HOLCQUE (p. 146.)

FAITS HISTORIQUES. [Holcque était un des quatre vassaux de la châtellenie de Bourbourg.]

LOOBERGHE (p. 146.)

FAITS HISTORIQUES. [Le 14 mai 1436, mille anglais qui avaient quitté Calais pour aller piller les campagnes de Bourbourg et de Bergues, mirent le siége devant l'église de Looberghe où un grand nombre de laboureurs s'étaient réfugiés avec leurs familles. Ne pouvant y pénétrer, tant la résistance était grande, ils y mirent le feu qui, après avoir dévoré l'église avec ceux qu'elle renfermait, fit tomber en poussière la tour elle-même où s'étaient sauvés les derniers combattants [2].]

SAINT-PIERREBROUCQ (p. 14 .)

FAITS HISTORIQUES. [Le château du Wez habité par Georges de Wez fils d'Arnould, fut pillé en 1436 par les Gantois [3].]

HOMMES REMARQUABLES. [Arnould de Wez fut chambellan de Charles IV, roi de France, et de Philippe et Jean, ducs de Bourgogne.]

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. II, p. 210 et suiv.
2. *Histoire de Flandre*, par le baron Kervyn de Lettenhove.
3. *Histoire de Flandre*, par le baron Kervyn de Lettenhove.

Digitized by Google

CANTON DE DUNKERQUE-EST.

COUDEKERQUE (p. 151.)

FAITS HISTORIQUES. [Les archives de l'Empire à Paris contiennent une charte de 1286 avec un scel de Chrétien de Coudekerque, chevalier, et une autre de 1304 avec un scel de David de Coudekerque [1]]

LIEUX DITS. Coudecasteel, Fort-Français.

COUDEKERQUE-BRANCHE.

LIEUX DITS. Fort-Louis, Bernaertds-Leet.

DUNKERQUE (p. 152.)

ARMOIRIES. — D'or, au lion passant de sable, coupé d'argent, et un dauphin couché, d'azur, *cretté et oreillé*.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES (p. 155.)

Carmes.— Ils n'y séjournèrent pas longtemps, et allèrent s'établir sur unterrain plus vaste dont l'entrée principale était rue de la Couronne.

Conceptionistes. — En 1636, elles furent astreintes à la clôture.

Récolets.— En 1436, le Pape Eugène *Scella* la bulle etc., leur église fut *rebâtie* en 1772.

Bénédictines *Anglaises*.

FAITS HISTORIQUES. Le prince de Condé au nom des Français s'en rendit de nouveau maître en 1646... La célèbre bataille des Dunes fut donnée en 1658.

HOMMES CÉLÈBRES. — *Peerts*, inventeur des moulins à eau mus par le flux et le reflux. Denys *Montfort* etc. . Les vice-amiraux *Rombaut*... Le célèbre Jean-Bart, chef d'escadre sous Louis XIV; [l'amiral Jacques Colaerts;] Les chefs d'escadre [Perrier et

1. *Collection des sceaux des archives de l'Empire.*

Digitized by Google

Salvartz. — Les capitaines, Jean Jacobsen; Brulot et Pierre Bart; les corsaires, Mathieu Dewalf; Saus; Frecraert; Royer; Plucket; Blanckman; les généraux, Thierry et Doens — Marie-Louis-Joseph de Boeleau, historien et littérateur. — De Fontenay pair de France et archevêque de Bourges.]

BIBLIOGRAPHIE. [Histoire religieuse de la Flandre maritime, par Victor Derode. — Documents pour servir à l'histoire de la chrétienté en Flandre, par A. Bouvarlet.]

CANTON DE DUNKERQUE-OUEST.

PETITE-SYNTHE (p, 162.)

MONUMENTS. [Eglise bâtie au XVI[e] siècle.]

TETEGHEM (p. 163.)

MONUMENTS. Pierres tombales [1].

HOMMES MARQUANTS. [Venant de Teteghem met son scel à une charte de 1296.[2]]

UXEM (p. 163.)

SITUATION. N. E. de Dunkerque.

MONUMENTS. [Pierres tombales [3]]

CANTON DE GRAVELINES.

GRAVELINES (p. 166.)

ARMOIRIES.... endenté de *gueules* etc.

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. VII.
2. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.
3. *Annales du Comité flamand de France*, t. VII.

Digitized by Google

HOMMES REMARQUABLES. Jean *Macarius* dit l'heureux, etc.— Jean Crase, jésuite, fut chancelier de l'Université d'*Olmutz*.

LOON (p. 168.)

NOMS ANCIENS. *Loom* ad sentinas 877. — Cart. de St-Bertin.

CANTON D'HONDSHOOTE.

GHYVELDE (p. 170.)

MONUMENTS. [Pierres tombales [1].]

HONDSCHOOTE (p. 170.)

HOMMES MARQUANTS. [Wautier de Hondschoote, Prévot du chapitre de St-Amé à Douai en 1269.— On trouve aux archives de l'Empire, à Paris, des chartes avec les sceaux de Gautier, Guillaume, Jean, Philippe, Pierre et Thierry d'Hondschoote; ces chartes portent les dates de 1226, 1237, 1275, 1286 et 1297 [2].]

OOSTCAPPEL (p. 173.)

NOMS ANCIENS. [*Ste Niclays Cappel*; transport de Flandre.]
MONUMENTS. [Pierres tombales avec inscriptions. [3]]

REXPOEDE (p. 173.)

MONUMENTS. [Pierres tombales avec inscriptions [4].]

HOMMES MARQUANTS. [Lotart et Jacquemart de Rexpoede ont mis leur scel sur une charte de 1357 [5].]

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. VII.
2. *Collection des sceaux des archives de l'Empire.*
3. *Annales du Comité flamand de France*, t. VII.
4. *Idem*, t. VI.
5. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

Digitized by Google

WARHEM (p. 174.)

MONUMENTS. [Pierres tombales avec incriptions récemment détruites].... L'autel et la chaire de Saint-Eloi, en bois sculpté. sont dues *au ciseau* d'Elschoecht de Bergues, *père* de Carle Elschoecht, le statuaire.

CANTON DE WORMHOUDT.

BOLLEZEELE (p. 174.)

FAITS HISTORIQUES.... Le sanctuaire de Marie a été visité par le duc Albert et par *l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie, sa femme.* — [Bollezeelle avant 1789 était le siége d'un décanat.]

HOMMES MARQUANTS. [François Decanter, peintre.]

ESQUELBEQUE (p. 176.)

MONUMENTS.... il fut habité successivement par *les familles, etc.*

VOLKERINCHOVE (p. 179.)

FAITS HISTORIQUES. [222 personnes ont été enlevées par la peste pendant les années 1636, 1637 et 1638[1].]

HOMMES MARQUANTS. [Rémy Drieux, neveu de Michel Drieux, évêque de Bruges.]

ZEGERS-CAPPEL (p. 180.)

HOMMES MARQUANTS. [Guillaume-Dominique-Jacques Doncre, peintre, né le 28 mars 1743[2].]

---

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. VII.
2. Registre de la commune.
3. *Bulletin du Comité flamand de France*, t. III, p. 319. — *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. , p. .

Digitized by Google

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

CARTE.

Route impériale de Bailleul à Cassel, N° 42.

CANTON DE BAILLEUL NORD-EST.

BAILLEUL (p. 189.)

HOMMES MARQUANTS. [Nicolas de Bailleul, chevalier, 1238. — Robert de Bailleul, chevalier, 1252. — Sohier de Bailleul, chevalier, et mareschal de Flandre, 1265. — Grart de Bailleul, prévôt de l'abbaye de Marchiennes, 1438.]

NIEPPE (p. 193.)

FAITS HISTORIQUES. .... tout ce qui lui appartenait dans le *bois de Nieppe*.

[HOMMES MARQUANTS. Buissart de Nieppe-Église, homme de la cour de Cassel, en 1280. — Planeel (Pierre-Jean-Baptiste), né le 29 juin 1716, docteur et professeur de la Faculté de théologie à Douai et doyen de la collégiale de St-Amé.]

CANTON DE BAILLEUL SUD-OUEST.

FLETRE (p. 196.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. *Cattenkouck* [Zoutenay, ancienne seigneurie.]

METEREN (p. 198.)

HOMMES MARQUANTS. [Bauduin de Meteren a mis son scel sur une charte de 1215[1].]

1. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

Digitized by Google

CANTON DE CASSEL

ARNEKE (p. 201.)

HOMMES MARQUANTS. [Jean Van den Halle, seigneur d'Angest, fondateur du couvent des Capucins à Bailleul.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Bertramshof, ancienne seigneurie; Couthof [1]; Moorswal; Pisbeke.]

BAVINCHOVE (p. 205.)

HOMMES MARQUANTS. [Marant (Pierre-Jacques), né le 29 janvier 1743, professeur à l'Université de Louvain et prévot du chapitre d'Harlebeke.]

[HAMEAUX ET LIEUX-DITS. *Haghedoorne*, autrefois seigneurie appartenant à l'abbaye de Bourbourg; elle s'étendait en Bavinchove et en Renescure.— *Les trois Rois*; *Willenhuyse* (maison blanche).]

CASSEL (p. 203.)

FAITS HISTORIQUES. [Une dernière bataille fut livrée près Cassel, en germinal, an II; les coalisés y perdirent 4,000 hommes.]

NOORDPEENE (p. 211.)

INSTITUTION RELIGIEUSE. [La dotation de Josse d'Halewyn et de Jeanne de la Tremouille porte la date du 17 mars 1477. Les reliques y entrèrent en 1498.]

HOMMES MARQUANTS. [Bauduin de Penes a mis son scel sur une charte de 1393 [2].

OXELAERE (p. 213.)

HOMMES MARQUANTS. [Clais d'Oxelaere comparaît dans une charte de 1298 (Archives du Nord).— Hugues d'Oxelaere était homme de fief de Cassel en 1279. — Jean d'Ocqueselare, chevalier en 1244.]

1. *Bulletin du Comité flamand de France*, t. III.
2. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

Digitized by Google

WEMAERSCAPPEL (p. 216).

SITUATION. N.-O. de Cassel. [Sur la voie dite *Steenstraete* allant de Cassel à Boulogne par Watten.]

NOMS ANCIENS. [*Wenemari-Capella*, 1203. Cart. de Watten.]

ZERMEZEELE (p. 216.)

SITUATION. N.-O. de Cassel. [Sur la voie dite *Steenstraete*, allant de Cassel vers Mardick.

MONUMENTS. [La dame de Wissche, douairière de François Van de Wissche *fit adosser à l'église de Zermezeele*, sous le vocable de Saint-Jacques, une chapelle qu'elle dota de 25 *mesures de terres*. En 1428, elle fonda la première messe de chaque dimanche à dire dans cette chapelle, où fut enterré son mari. La pierre tombale du seigneur et de la dame de la Wissche existe dans l'église actuelle.]

CANTON D'HAZEBROUCK-NORD.

BLARINGHEM (p. 218.)

SITUATION. Sur la Melle et *sur le canal de* la jonction de la Lys à l'Aa.

MONUMENTS. [On y voit encore les ruines, les fossés et les souterrains du château de Cohem, jadis habité par d'Olehain, qui livra la ville d'Aire à Louis XI, en 1480.]

LIEUX-DITS. [Le Fort-Avignon.]

CAESTRE (p. 219.)

INSTITUTIONS. [La commanderie se trouvait sur le territoire d'Eecke. Dans la cour de la ferme était un Oratoire nommé *Commanderie-Cappelle*.]

Digitized by Google

EBBLINGHEM (p. 220.)

[HOMMES MARQUANTS. Simon d'Ebblinghem, 1298. — Pierre d'Ebblinghem, chevalier, 1236.

HAZEBROUCK (p. 222.)

HOMMES MARQUANTS. [Pierre-Justin-Marie Macquart, né le 8 avril 1778, entomologiste.— Cornil Van Reichem, poète flamand.]

RENESCURE (p. 225.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1429, le château fut rasé par les Cassellois en état de rebellion contre le duc Philippe, comte de Flandre [1]. — En juin 1487, le maréchal d'Esquerdes sortit de Saint-Omer avec deux mille hommes pour attaquer le château de Renescure, afin d'avoir une entrée libre en Flandre. Il y rencontra d'abord de la résistance, mais, ayant trouvé le secret de mettre les fossés à sec, il força les assiégés et se rendit maître de la place [2].]

HOMMES MARQUANTS. [Tartarus de Renescure comparait dans une charte de 1332 [3].]

WALLON CAPPEL (p. 228.)

HOMMES MARQUANTS. [Gilles de Walloncapelle, homme de la Cour de Cassel en 1391.]

CANTON D'HAZEBROUCK-SUD.

MORBEKE (p. 230.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Motte-au-Bois (Voir plus haut p. 399, Nieppe). — Il existait autrefois au hameau de Préavin, une maison

1. *Annales du Comité flamand de France*, t. VIII.
2. *Gr. Cartulaire de Saint-Bertin*, vol. V.
3. *Archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.

Digitized by Google

de chanoines réguliers de l'ordre des Trinitaires, fondée en 1395 par *Robert de Bar*.]

HOMMES MARQUANTS. [Alexandre-Louis Bernos, décédé à Lille, le 3 décembre 1864, littérateur [1].]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Le château de la Motte-au-Bois fut donné en douaire à Mathilde de Portugal, femme de Philippe d'Alsace, puis à Béatrix de Brabant, veuve de Guillaume de Dampierre qui, en 1273, le revendit au comte Gui, son fils [2];] il fut habité, etc.

STEENBEKE (p. 232).

HOMMES MARQUANTS. [Willem Van Steenbeke a mis son scel sur une charte de 1380. (archives de la Chambre des comptes à Lille.)]

STRAZEELE (p. 233.)

HOMMES MARQUANTS. [Jean de Strasselle, chevalier, met son scel à une charte de 1350 (arch. de la Chambre des comptes, à Lille.)]

THIENNES (p. 234.)

HOMMES MARQUANTS. [Guillaume de Thiennes a mis son scel à une charte de 1368. — Pierrelot de Thiennes, homme du comte de Namur en 1390. — Siger de Thiennes a mis son scel à une charte de 1245.]

CANTON DE MERVILLE.

ESTAIRES (p. 235)

PERSONNAGES MARQUANTS. [*Charles-François* DE NEUFVILLE, né le 14 septembre 1674, mort curé de Sainte-Aldegonde à Saint Omer, le 20 mai 1731, auteur d'un ouvrage intitulé : Annales de la ville

1. *Annuaire du département du Nord*, 1866.
2. *Mémoires de la Société Dunkerquoise*, 1858, p. 186.

Digitized by Google

de Saint-Omer, en manuscrit, dans la bibliothèque de cette ville. — *Pierre-Joseph* CANDEILLE, né le 8 décembre 1744, mort à Chantilly en 1827, compositeur dramatique. — Amélie-Julie Candeille, fille de ce dernier, aussi originaire d'Estaires, auteur de la *Belle fermière* et de plusieurs autres ouvrages.]

LA GORGUE (p. 238.)

HOMMES MARQUANTS. [Robert de La Gorgue comparait dans un acte de 1407. — Un autre Robert comparait dans un acte de 1418.]

CANTON DE STEENVOORDE.

HOUTKERQUE (p. 244.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1085, la terre d'Houtkerque est donnée par Robert, comte de Flandre, au chapitre de Cassel [1].]

OUDEZEELE (p. 245.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1183, Philippe de Vermandois, comte de Flandre, donne deux parties de la terre de ce village à l'abbaye de Saint-Winoc de Bergues [2].]

SAINT-SYLVESTRE-CAPPEL (p. 245.)

MONUMENTS. L'église dédiée à *Saint-André*, etc.

STEENVOORDE (p. 246).

FAITS HISTORIQUES. [Marguerite, comtesse de Flandre, donne à Béatrix de Brabant, une rente sur Steenwoorde [3].]

---

1. *Inventaire analytique et chronologique des archives de la Chambre des Comptes*, à Lille.
2. *Ibid.*
3. *Ibid.*

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI.

CANTON DE CAMBRAI-EST (p. 257.)

CAMBRAI (p. 260 et 285.)

Porte Cantimpré. Rebâtie en 1390 au lieu de 1790. [Dernière reconstruction de la porte et de la voûte au XVIII^e^ siècle, à en juger par son architecture.]

LIEUX DITS. [Allée Saint-Roch et allée de Corsignies, au faubourg Notre-Dame; le Plat, aujourd'hui moulin sur l'Escaut, et jadis seigneurie; château de Saint-Sépulcre, ancienne propriété de l'abbaye de ce nom.

FORENVILLE (p. 289.)

LIEU DIT. [L'Atargette, Ecart, route de Guise.]

NIERGNIES (p. 291.)

MONUMENTS. [Eglise reconstruite pendant les années 1862 et 1863, sur les plans de M. Grigny, architecte à Arras. Style ogival de transition. Elle est à transept et offre cinq chapelles. Edifice entièrement bâti en briques, sauf les encadrements des ouvertures à ogive qui sont en pierre blanche. Les arcades intérieures reposent sur des colonnes en pierre bleue avec chapitaux romans ornés d'écussons armoriés. Dans la muraille du jardin du presbytère, à l'intérieur, est encastré un bas-relief en pierre blanche, représentant le martyre de Saint-Quentin. Le saint est assis entre deux bourreaux s'apprêtant à lui enfoncer des clous dans les épaules. Ce bas-relief est surmonté d'un dais formé de trois ouvertures trilobées, à cintre surbaissé, avec arcs en accolade,

Digitized by Google

pinacles, etc., annonçant la dernière époque ogivale. Ce petit monument a été trouvé brisé en deux morceaux, dans les fondations de l'église reconstruite.]

LIEUX DITS. [La Belle Étoile, Écart, route de Guise.]

CANTON DE CAMBRAI-OUEST (p. 294.)

FONTAINE-NOTRE-DAME (p. 298.)

LIEUX DIT.S [Le moulin Malavisé, route de Bapaume.]

CANTON DU CATEAU (p. 317.)

LE CATEAU-CAMBRÉSIS (p. 319.)

ARMOIRIES. [Suivant le recueil de Jean Doudelet, clerc de la chaussée de Valenciennes : de gueules, à trois châteaux d'or. — Suivant les Délices des Pays-Bas, par Guichardin : de gueules, au château sommé de trois tourelles d'argent. — Armoiries actuelles : d'azur au château sommé de trois tourelles d'argent.]

Abbaye de Saint-André. [Armoiries suivant Jehan Duchastiel, manuscrit de la bibliothèque communale de Cambrai : d'argent au château sommé de trois tourelles de gueules.]

MAZINGHIEN (p. 327.)

MONUMENTS. [La pierre ciselée, que l'on croit une pierre d'autel, paraît appartenir à la fin du XV^e^ siècle. On lit cette légende au bas :

Virgo parens Xto (*Christo*) salvatori
Esto pia Petro servitori.]

CANTON DE CLARY (p. 333.)

BUSIGNY (p. 335.)

LIEUX DITS. [Le moulin de Pierre ; au chemin de Maretz.]

Digitized by Google

CANTON DE MARCOING (p. 348.)

VILLERS-GUISLAIN (p. 368.)

LIEU DIT. [La Vaucelette, Ferme isolée, Coutre Epéhy, Somme.]

CANTON DE SOLESMES (p. 369.)

BERMERAIN (p. 369.)

MONUMENTS. [Dans le pavé en dalles de l'église est une pierre funéraire, présentant les deux statues sculptées en ronde bosse, d'Aubert de Bouchain et de Jeanne Fargillies, sa femme, décédés en 1637.]

BRIASTRE (p. 370.)

ARMOIRIES. [Variante suivant Jean Doudelet : de sable au croissant d'or.]

ROMERIES (p. 373.)

ARMOIRIES. [De sable à trois roues d'or.]

SAINT-VAAST (p. 374.)

ARMOIRIES. [Variante suivant Jean Doudelet : Burelé de douze pièces d'argent et de gueules.]

SOLESMES (p. 376.)

ARMOIRIES. [Variante suivant Jean Doudelet : d'azur, à trois croissants d'or. Armoiries actuelles, suivant ordonnance royale de 1823 : de sable, à trois croissants d'argent posés deux et un.]

VENDEGIES-SUR-ÉCAILLON (p. 377.)

ARMOIRIES. [Variante suivant Jean Doudelet : de sable, à une roue d'argent.]

VERTAIN (p. 378.)

ARMOIRIES. [D'azur, à la croix d'argent.]

Digitized by Google

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES.

INTRODUCTION (p. 387.)

[Le *Burbant* ou *Brachbant*, une des trois seigneuries composant le domaine des comtes de Valenciennes, était borné au midi par la Haine; à l'est par l'Escaut; au nord, par l'Escaut et le Rupel; à l'ouest, par la Dendre, Renaix et Alost y étaient compris.]

[Le comté d'*Ostrevant*, autre partie du même territoire, était l'apanage des fils aînés des comtes de Hainaut. On s'est en vain efforcé de déterminer les limites naturelles de cette seigneurie; elles n'existent pas. La châtellenie de Bouchain, telle qu'elle existait avant 1789, la représente à peu près exactement.]

CANTON DE BOUCHAIN (p. 395).

ABSCON (p. 395.)

[Collation de l'abbé de Marchiennes.]

AVESNES-LE-SEC (p. 396.)

[Collation de l'abbé de Saint-Aubert.]

LIEUX-DITS. [La Morkenne, le Haut-Pays, le Temple, le Bernavas.]

Digitized by Google

BOUCHAIN (p. 396.)

[Collation de l'abbé de Saint-Amand.]

HOMMES MARQUANTS.— Philippe Blocquiel, abbé de Saint-Aubert, de Cambrai. [Environ de 1470 à 1501.]

Le P. Philippe Petit, de l'ordre des Frères Prêcheurs [né en 1598, mort à Douai, en 1671.]

HAMEAUX. [Boucheneuil, le Paradis.]

DENAIN (p. 400.)

PERSONNAGES MARQUANTS. [Harlinde et Renilde, filles d'Alard de Denain, miniaturistes. Commencement du VIII[e] siècle.]

LIEUX-DITS. [Thonville.]

DOUCHY (p. 401.)

LIEUX-DITS. [La Motte, Frête Jean-Malin, Frête au Poirier. Frête, en basse latinité *Fretum*, a le nom de canal ou ruisseau.]

EMERCHICOURT (p. 402.)

HAMEAUX. — La ferme d'Azincourt *fait aujourd'hui partie de la commune d'Aniches, arrondissement de Douai.*

HASPRES (p. 403.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Ferme de Fleury, les Hautes-Frêtes, la Justice.]

HAVELUY (p. 404).

HOMMES MARQUANTS. Jean-le-Robert, abbé de Saint-Aubert, de Cambrai [1431-1468.]

LIEUX-DITS. [La Longue-Mort.]

Digitized by Google

HÉLESMES (p. 404.)

LIEUX-DITS. [Bois-Colleret, les Sarts, la Louvière, le Pendu.]

HORDAIN (p. 405.)

LIEUX-DITS. [Fonds de Calvigny, les Caudières. Le biot de Calvigny forme la limite du territoire.]

LIEU-SAINT-AMAND (p. 406.)

LIEUX-DITS. [Les Bieffes, la Poste, les Sept-Sauvages, le Bosga.]

MARQUETTE (p. 407.)

[Il y a sur le territoire de cette commune un fossé de desséchement nommé la Navie Tortue.]

MASTAING (p. 407.)

[Fossé de desséchement nommé la Navie Malvaux.]

NEUVILLE-SUR-ESCAUT (p. 408.)

LIEUX-DITS. [Brebison, couture de Bouchain, couture d'Avesnes.]

NOYELLES-SUR-SELLE (p. 409.)

LIEUX-DITS. [La Garenne, canton de Cotelle.]

WASNES-AU-BAC (p. 410.)

[Le reliquaire en forme de croix pontificale conservé dans l'église de cette commune est une œuvre du XIII^e^ siècle.]

LIEUX-DITS. [La Butorie, le Mont-Blanc, les Marais.]

Digitized by Google

CANTON DE CONDÉ (p. 412.)

CONDÉ (p. 422.)

HOMMES MARQUANTS. Albéric Boulit, trente-sixième abbé de Loos [1684-1704]. Clairon, tragédienne [1723-1803]

CRESPIN (p. 417.)

NOMS ANCIENS. [*Crispinio*, acte de division du royaume de Lothaire. *Crispin*, titre de l'église de Cambrai.]

LIEUX-DITS. [Petite-Amblise (*Ambligia Silva*), Haute-Amblise, le Campose.]

ESCAUPONT (p. 418.)

LIEUX-DITS. [Les Bruilles, Apremont, le Trieux Saint-Jean, le Trieux Polette.]

FRESNES (p. 419.)

LIEUX-DITS. [Champ du Trouwelz, Sartiau, les Masys.]

HERGNIES (p. 420.)

LIEUX-DITS. [Élinsart, Liévausart, Maraitiau, Mausart.]

SAINT-AYBERT (p. 421.)

LIEUX-DITS. [Le Salvan, marais de Loumois.]

VICQ (p. 422.)

NOMS ANCIENS. [*Vi*, 1239; recueil d'actes romans de M. Tailliar.]

LIEUX-DITS. [Les Bosqueaux, les Écumées.]

VIEUX-CONDÉ (p. 422.)

NOMS ANCIENS. [*Vies-Condet*, 1200, titre de Notre-Dame de Condé.]

Digitized by Google

CANTON DE SAINT-AMAND (rive droite)

BRUILLE (p. 493.)

LIEUX-DITS. [Forest, les Rocheux, couture des Bruyères, couture de Tombelle.]

MONUMENTS. [On conserve dans l'église de Bruille un ancien tableau dont le sujet est emprunté à la légende de Notre-Dame de Malaise, et au dernier plan duquel est représentée une vue, qui paraît fort exacte, de l'abbaye du Château.]

CHATEAU-L'ABBAYE (p. 424.)

LIEUX-DITS. [Couture des Englis, Buridon.]

FLINES-LES-MORTAGNE (p. 425.)

LIEUX-DITS. [Jérusalem.]

HASNON (p. 425.)

NOMS ANCIENS. [Hasnon, 877, titre de l'abbaye d'Hasnon dans Miræus.]

HOMMES MARQUANTS. [Antoine Delvigne, dernier abbé de Château-l'Abbaye, élu en 1787; mort en 1842.]

LIEUX-DITS [Les Corbets, les Faux, le Tertre, Savingue, Hurnay, la Présotte, le Martel, Caroquène.]

MORTAGNE (p. 426.)

FAITS HISTORIQUES. [La tour de Mortagne avait titre de baronnie.]

LIEUX-DITS. [Saine-Fontaine, le Vivier.]

Digitized by Google

PETITE-FORÊT-DE-RAISMES (p. 428.)

FAITS HISTORIQUES. [Un décret impérial a réuni cette commune, sous le simple nom de Petite-Forêt, au canton Nord de Valenciennes, en 1866.]

LIEUX-DITS. [Bonne-Espérance, rieux Lelièvre, Dautel, la Cacherie.]

RAISMES (p. 428.)

HOMMES MARQUANTS. Jacques Froye, abbé d'Hasnon [1569-1586; il a écrit une histoire de saints du Hainaut.]

LIEUX-DITS. [Arnonville, Suchemont.]

SAINT-AMAND (p. 423.)

HOMMES MARQUANTS. Pierre Desbleumortiers, 24e abbé de Vicogne [1380-1390]. — Nicolas Dubois, 75e abbé de Saint-Amand [1621-1673.] — [Douvé, peintre, élève de Louis Watteau. Son portrait est au Musée de Lille, et au Musée Benezech, à Valenciennes.] — Ebarcius [Xe siècle]. — Jean du Fay, docteur en théologie [XIVe siècle]. — Bauduin Denis, poëte latin [XVIe siècle]. — Herman Hestaing, poëte latin [XVIe siècle]. — Goetghebuer, bibliothécaire [XVIIe siècle].

BIBLIOGRAPHIE. [*Histoire de la ville et de l'abbaye de St-Amand*, par V. de Courmaceul, 1866. — *Notice sur la famille Gosse*, par B. Desailly, 1866. — *Essai sur St-Amand*, par Dom Floride Gosse, 1866.— *Gérard Cultelli*, par I Desilve, 1866. — *Le médecin Heroguelle*, id. 1865.]

CANTON DE SAINT-AMAND (rive gauche.)

BOUSIGNIES (p. 436.)

LIEUX-DITS. [Bois Dérodé, Bois de la Rosière].

Digitized by Google

BRILLON (p. 436.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Courte-Rue, marais du Sart, pré Delmotte.]

LECELLES (p. 437.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Herbomez, Merdinchon, le Roteleux, les Baudillettes, Wabempré, les Épêches, la Basse-Forêt, la Vaudière, centre de Wibault, Dombrie.]

MAULDE (p. 438.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Trinquette, l'Epine Pouilleuse, Chorette.]

MILLONFOSSE (p. 438.)

LIEUX-DITS. [Bois Delfuerre, le rieux Sart.]

(NIVELLES p. 438.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Cavenne, Boutarque, Mont-de-Proy, les Rumez, Grand-Rœux.]

ROSULT (p. 439.)

NOMS ANCIENS. [*Rosella*, 1096, charte du Tournoy d'Anchin.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Pluvinage, la Caterie, Galmaut, le Rosier, le Marlion, les Rassarts, le Nouveau-Jeu, l'Alène-d'Or.]

RUMEGIES (p. 439.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Couture de Sonchelle, Morimez, Morimez, Molière, rue d'Assonville.]

SARS-ET-ROSIERES (p. 440.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Canteraine, le Jardinet, le Loire.]

THUN-SAINT-AMAND (p. 440.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Grand-Manoir, cense de la Posterie, le Rieux, Flagnies, Fresnoy.]

Digitized by Google

CANTON DE VALENCIENNES-EST.

CURGIES (p. 441.)

LIEUX-DITS. [Derrière les Courtils, fonds des Grands-Prés, les Carrières.]

ESTREUX (p. 442.)

LIEUX-DITS. [Mont du Rétiau, Cap d'Aine (*caput asini*), bois de Martroy.]

MARLY (p. 442.)

NOMS ANCIENS. [Marlis, 1213 ; cartulaire de l'abbaye de Vicogne.]

LIEUX-DITS. [Les Fontinettes, la Vilette.]

ONNAING (p. 443.)

LIEUX-DITS. [Prés-le-Comte, Wimecamp, Berquecamp, Croix-Williaume, Mont-de-Putiau.]

PRÉSEAU (p. 444.)

HOMMES MARQUANTS. Pierre de Croix, prévôt de Valenciennes [en 1620.]

LIEUX-DITS. [Champ de la voie de Crouwez, Champ de la Rosière.]

QUAROUBE (p. 445.)

LIEUX-DITS. [Petit Releau, Barnival, Buscal, Mausart, Bois du Chapitre, Bois d'Amblise.]

QUIEVRECHAIN (p. 446.)

LIEUX-DITS. [Les Vinaux, Mont-de-Joie.]

ROMBIES (p. 446.)

LIEUX-DITS. [Morchipont, Fond du Releau, les Montinettes, le Petit-Val.]

Digitized by Google

SAULTAIN (p. 447.)

LIEUX-DITS. [Champ des Martyrs, Champ des Baseaux, Vieux-Ruiot, Noville.]

SEBOURG (p. 448.)

LIEUX-DITS. [Grand-Val, Fond de Vult, Bois Boca, Touvoy, les Vrieux, Verimez, Wargnies-Buisson.]

VALENCIENNES (p. 449.)

HOMMES MARQUANTS. — Simon Marmion, peintre [né au commencement du XV^e^ siècle, mort en 1489. Il existe de ses ouvrages à La Haye, dans le palais du roi de Hollande, à Nuremberg et à Valenciennes. M. Alfred Michiels a publié une intéressante notice sur cet artiste dans la dernière édition de son histoire de la peinture flamande.] — [*Charles Élisen*, peintre et dessinateur, né en 1720, mort à Bruxelles en 1778.]

BIBLIOGRAPHIE. [*Précis historique sur Valenciennes*, par Defontaine de Preux.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Malplaquet, le Rouge-Bonnet, Saint-Vaast-là-Haut, l'Écorchoir, Rougeville (*Rogeri-Villa*), l'Espaix, Saint-Roch, faubourg Cambrai, id. de Paris, id. de Marly, marais de Bourlain, Maréchal-Ferrant.]

CANTON DE VALENCIENNES-NORD.

ANZIN (p. 470.)

MONUMENTS. Le tableau d'autel de l'église paroissiale a été par erreur attribué à *Gérin*.

LIEUX-DITS. [La Bleuse-Borne, le Mont d'Anzin.]

Digitized by Google

AUBRY (p. 472.)

LIEUX-DITS. [La Malmaison, Fontaine Saint-Martin.]

BELLAING (p. 472.)

LIEUX-DITS. [Les Terres du Pape.]

BEUVRAGES (p. 473.)

FAITS HISTORIQUES. — Le château fut brûlé en 1477 et non en 1467. C'est une erreur typographique.

LIEUX-DITS. [Château de la Poussière, le Ruissart.]

BIBLIOGRAPHIE. [Charte de Beuvrages, 1473. Mémoire de la Société d'Agriculture, 1866.]

BRUAI (p. 474.)

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [Les Trois-Aubois, les Hauts-Champs, la Folie, Hauterive, le faubourg, marais d'Arnonville.]

SAINT-SAULVE (p. 475.)

NOMS ANCIENS. [*Sanctus Salvius*, 870, division du royaume de Lothaire.]

HOMMES MARQUANTS. Jean de Limoges, prieur [mort en 1384]. — Philippe d'Oignies, premier abbé mitré [1629-1636]. — Benoît Buvry, dernier abbé [1761-1792.] On lui doit la publication du livret intitulé : *Vita SS. Salvii et Superii martyrum prope Valencenas.*]

LIEUX-DITS. [Le Rôleur (*regius locus*), Bois d'Adenne, Roucourt, Beaumont, le Quesne, Fond-St-Saulve.]

WALLERS (p. 477.)

LIEUX-DITS. [Hartaing, Grande-Goulée, Petite-Goulée, Rempret, Royage des Ermites, Granquet, Chartiaux, les Douze-Cloches.]

Digitized by Google

CANTON DE VALENCIENNES-SUD.

ARTRES (p. 477.)

LIEUX-DITS. [Le Tapage, les Champs-Couvés, Ferme de l'Hôtel-Dieu.

AULNOY (p. 478.)

LIEUX-DITS. [Fond-des-Veaux, Petit-Aulnoy, canton de la Fourche.]

FAMARS (p. 478.)

LIEUX-DITS. [Mont-Ouy (*mons jovis*), le Rouge-Mont.]

HAULCHIN (p. 480.)

LIEUX-DITS. [Les Places, les Maroquielles, Croix Sainte-Marie, Pyramide de Denain.]

HÉRIN (p. 480.)

NOMS ANCIENS. [*Herin*, 1147, cartulaire de l'abbaye Vicogne.]
LIEUX-DITS. [Trou-à-l'Orme, Large-Place, les Grands-Rieux.]

MAING (p. 481.)

NOMS ANCIENS. [*Mahen*, 1104, titre de l'abbaye de Saint-Aubert.]
LIEUX-DITS. [Château-des-Prés, Larie, canton de Lobau, Catraine, Fontenelle, Pont.]

PROUVY (p. 483.)

NOMS ANCIENS. [Prouvi, 1096, charte du tournoi d'Anchin.]
LIEUX-DITS. [Belle-Maison, les Muids de la Guerre.]

Digitized by Google

QUÉRÉNAING (p. 484.)

NOMS ANCIENS. [Quaregnin, 1138, cart. de l'abbaye de Vicogne]
LIEUX-DITS. [Canton de la Cavée, canton du Bois de Sedan, Fond de Caumont.]

THIANT (p. 485.)

LIEUX-DITS [Riot du Quesne, la Louvière, les Grimprez, Bois Bosquet, Bois Coquillon, Bois de l'Entrée, Grand-Bois.]

VERCHAIN (p. 486.)

LIEUX-DITS. [Morfontaine.]

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE DOUAI.

INTRODUCTION (p. 491 à 497).

(P. 492, lig. 22.) L'*ypresien* domine.... à Rache et Raimbaucourt, dans le canton de *Douai-Ouest*.

(P. 494. lig. 13 et 14.) *Il a emprunté son nom* au fameux *Pagus scirbiu,* [à qui il servait de limite, du côté de Douai.]

La *Haute-Deûle.* — La partie qui passe dans notre arrondissement est un canal creusé.

(P. 495.) *De* 1686 *à* 1692, [d'après les projets de Vauban.]

CANTON D'ARLEUX (p. 499.)

Lig. 5. Les ressorts y étaient bien différents. *Aubigny-au-Bac.*

Lig. 8. Supprimez : Aubigny-au-Bac.

ARLEUX (la ville d') (p. 499.)

NOMS ANCIENS. [*Malus in Ostrevando juxta Paluel*, 1145. Titre de la cathédrale d'Arras.]

ARMOIRIES. [La ville d'Arleux avait pour armoiries : d'argent à trois tours de gueules. (Carpentier.— Carte des états du Cambrésis).

[Au XIV^e^ siècle et au XV^e^, il y avait une famille noble *d'Alleus* ou *d'Arleux*, possédant des fiefs en cette ville ; elle portait : d'or, à trois aiglettes de gueules à une tête, membrées d'azur. (Vieil armorial du XV^e^ siècle. — Sceaux).

Digitized by Google

MONUMENTS. Église d'Arleux. [Construction en grès; transepts, tour. Inscription rappelant « que l'an 1494, fu refaite l'église d'Arleux ». — Le buffet d'orgues, supporté par quatre colonnes, et orné de treize figures d'anges jouant de différents instruments provient des Récollets-Wallons de Douai (1686), et a été acheté par la municipalité d'Arleux, en 1791].

Supprimez les six dernières lignes de la p. 499 et les neuf premières de la p. 500, et remplacez-les ainsi :

[*Château-fort* ou *donjon d'Arleux*, situé près de l'église. Il paraît avoir été bâti par les puissants sires d'Oisy, châtelains de Cambrai et seigneurs d'Arleux.—C'est là que fut enfermé Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, qui s'en échappa le 9 novembre 1357. — A la révolution, on y voyait un château seigneurial, qui avait été longtemps la résidence de la famille de Berghes].

[*Château du Forestel :* situé en dehors de l'enceinte de la ville d'Arleux. — Durant la campagne de 1711, converti en une sorte de redoute, il fut à diverses reprises le théâtre d'actions militaires. C'est aujourd'hui une ferme ou *cense*].

[*Fort-du-Moulin* ; avait été érigé au XVI^e^ siècle, à droite de la chaussée d'Arleux à Paluel, et à peu de distance du moulin-à-eau d'Arleux.—Souvent cité dans les relations de la campagne de 1711].

[*Redoute du Pont* (sur la Sensée) ; établie vers le milieu du XVII^e^ siècle, au Pont-de-Pierres (vers Cantin).

FAITS HISTORIQUES. La ville forte d'Arleux, quoique située au diocèse d'Arras, dépendait de l'Empire. — Les sires d'Oisy y obtinrent les droits de *haute-justice*.

Bientôt Arleux.... passa par acquêt dans la *maison de Ricamez*, qui déjà possédait, *par succession de celle de Habart* [la prévôté-héréditaire ou vicomté d'Arleux. Dès lors (vers 1606), le seigneur de cette localité prit le titre de *vicomte d'Arleux.*]

[1632-1658. La ville d'Arleux, occupée tour-à-tour par les armées de France et d'Espagne, est presque totalement détruite].

Digitized by Google

LIEUX-DITS. [Château de Marcq (près des chemins des Condés et de Douai). Pont des Seize-Pâtards. Voie des Morts (vers le cimetière). Crête-aux-Renards].

AUBIGNY-AU-BAC (p. 502)

ARMOIRIES. Au XIII^e^ siècle, le seigneur d'Aubigny-en-Ostrevant portait : de..., à trois chevrons. (Arch. d'Anchin. Sceau de 1236.)

CANTIN (p. 506.)

[ARMOIRIES. A la fin du XIII^e^ siècle et dans la 1^re^ moitié du suivant, le seigneur de Cantin portait : de Douai (de sinople au chef d'hermines), au lambel pour brisure].

ERCHIN (p. 509.)

LIEUX-DITS. [Le Bois-Hulin. La Borne-Balieu. Fond de la Croix (près du chemin d'Erchin à Masny). Bois des Marlettes. Mont-Madame (près du chemin de Villers à Cantin). Mont-Badou. L'Ecuteillote. La Digue.]

FÉCHAIN (p. 511.)

FAITS HISTORIQUES. Ligne 47, au lieu de 1361 ; lisez : 1309.

[Dès l'an 1161, on trouve des échevins (*rustici scabini*) de Féchain].

GŒULZIN (p. 513.)

ARMOIRIES. Au XIII^e^ siècle, le seigneur de Gœulzin (probablement issu de la maison de Lambres) portait : quatre hamaïdes, à un lambel pour brisure (Arch. d'Anchin. Sceau de 1240).

MONUMENTS. [*Château du Petit-Hordaing*, à côté du château de Gœulzin. Cité dans des titres du XV^e^ siècle et du XVI^e^. Il mouvait de la seigneurie d'Aimeries-en-Hainaut].

Digitized by Google

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. [Au moyen-âge, une maladrerie existait dans ce village].

LIEUX-DITS. [L'Argillière. Le Joncquoy. Le Long-Boyel. Apuyers. Le Marais ou Grand-Parc. Bigourdin].

HAMEL p. (514.)

MONUMENTS. Église d'Hamel : [tour en grès et briques; sur la clef de voûte de la porte d'entrée, la date 1701. Édifice insignifiant].

[Croix en grès, d'environ 3^{m} de hauteur, portant la date de 1619, et les armoiries de Habart et de Waziers-Wavrin. Elle se trouve au point de jonction des chemins d'Arleux, d'Estrées et du bois d'Hamel].

LÉCLUSE (p. 516.)

INSTITUTIONS. [*Bonne-Maison de Brachœul*, fondation charitable dont le seigneur de Lécluse était le principal administrateur (compte de 1674.—*Hôpital de Lécluse* (compte de l'église, de 1648).

[*Confrérie des archers sous Saint-Sébastien.* (compte de la seigneurie, 1614).

FAITS HISTORIQUES. P. 517, lignes 31 à 33, et p. 518, lignes 1 et 2, supprimez à partir de : celle-ci le donna à Guillaume d'Ypres...etc.

HOMME MARQUANT. Simon *de Laude*, évêque de Salubrie [et suffragant d'Arras, par nomination du 27 octobre 1439; docteur en théologie; fit profession de dominicain au couvent de Douai. Le P. Buzelin vante sa vertu et sa doctrine. Mort au couvent de Bruges, le 9 mars 1463; enterré en l'église du couvent de Douai, dont il fut le bienfaiteur].

LIEUX-DITS. [Le bois de Quoquery].

MARCQ (p. 520.)

ARMOIRIES. Les plus anciens seigneurs de Marcq que l'on connaisse, issus de la maison chevaleresque d'Erre, près Tournai,

Digitized by Google

portaient : d'or à trois pals de sable, à la fasce d'hermines brochant sur le tout].

FAITS HISTORIQUES. P. 521, ligne 6, au lieu de 1361, lisez : 1309.

MONCHECOURT (p. 521.)

[ARMOIRIES. L'ancienne famille de *Mauchicourt*, portait : de gueules, à trois chevrons d'argent].

CANTONS DE DOUAI (p. 524.)

DOUAI (p. 524 à 570.)

ARMOIRIES. Ligne 21, au lieu de : corps de l'écu ; lisez : cœur de l'écu.—Ligne 23, au lieu de : cimier ; lisez : *timbre*.

P. 525, ligne 2, au lieu de : au cimier, lisez : *pour timbre*.

MONUMENTS RELIGIEUX.

Église collégiale de Saint-Amé. [1254. Miracle du Saint-Sacrement, arrivé dans la chapelle de la paroisse.—1630. La chapelle *du peuple*, dite aussi *du Saint-Sacrement de miracle*, est rebâtie, non sur les anciennes fondations, mais sur des proportions plus larges ; elle était rattachée perpendiculairement à la collégiale. Construction en briques, base en grès].

[X^e^ siècle. Construction de la 1^re^ collégiale, à côté de la petite église de N.-D., vers 1075, incendie de l'église. — Reconstruite plus grande, de 1191 à 1206 ; 1270, consécration du grand-autel. Édifice bâti en grès, le grand-portail s'ouvrant vers l'ouest ; et le chœur tourné à l'orient.—1422, le clocher, démoli pour cause de vétusté, est aussitôt réédifié. Il faisait face à la rue Saint-Amé, et il s'appuyait contre l'extrémité de l'un des transepts, celui de gauche ou du nord.—1522, l'église, incendiée de nouveau, est réparée l'année suivante.—1686 et années suivantes, reconstruc-

Digitized by Google

tion du chœur, dans un style tout différent de celui de l'église.— 1779, on surmonte la tour du clocher d'une flèche nouvelle, dans le goût bysantin, forme qui s'harmonisait très-mal avec l'ensemble de la collégiale.—Le tout fut rasé en 1798].

Église collégiale de Saint-Pierre. P. 526, ligne 5, ajoutez : [XV^e^ siècle, construction des chapelles de Saints-Côme et Damiens, et du Saint-Sépulchre, ainsi que d'autres édifices rattachés perpendiculairement à la nef de gauche (côté du nord).]

Lignes 5 à 7, supprimez : en 1523, on commença à bâtir...etc., jusques : et reconstruite en 1644. A remplacer ainsi : [1532, on commença à bâtir, dans le cimetière (côté du midi), la chapelle de N.-D. des Miracles, faisant corps avec l'église ; achevé en 1537. Reconstruite plus vaste, de 1644 à 1648].

Lignes 30 et 31, supprimez : les châsses ou bustes en argent... etc., remplacez ainsi : [Une châsse en bois recouvert en cuivre doré, en forme d'édifice gothique, remontant à l'an 1264, reléguée sous l'autel N.-D. des Miracles; le buste de Saint-Loup, en cuivre argenté, etc.]

Église Saint-Jacques (ancienne). P. 527, lignes 22 et 23, supprimez : elle est conservée aujourd'hui dans l'église Saint-Pierre.

Maison du Temple. P. 529, ligne 11, *frère* Guillaume Caoursin.

Maison de la Trinité. P. 530, ligne 10, après : remparts de la ville : [reconstruite de 1560 à 1562, pour la même cause.]

Maison de la Société de Jésus. P. 531 : sacrum et terribile nomen *ejus.*

MONUMENTS CIVILS.

Hôpital du Petit-Saint-Jacques. P. 538, lignes 17 et 18, supprimez : qui se trouve maintenant à Saint-Pierre.

FAITS HISTORIQUES.

Ligne 19, au VIII^e^ ou au IX^e^ siècle.

P. 550, ligne 19 : dédicace *du tombeau de Saint Amé, placé dans la crypte de l'église.*

Digitized by Google

P. 552, ligne 10 : le 7 *janvier* 1300.

Remplacez les lignes 14 à 19 par : [1301, samedi 13 mai. Joyeuse entrée du roi Philippe-le-Bel, venant de Bapaume ; il séjourna à Douai jusqu'au mardi 16, jour où il alla faire son entrée à Lille, Il était accompagné de la reine, son épouse, et de toute sa cour].

Supprimez les lignes 29 à 32, et lisez : [Dans la 1re moitié de juillet 1304, le connétable Gautier de Châtillon se loge devant Douai, que défendait Henri de Flandre, fils du comte, à la tête d'une garnison flamande ; il se retira au bout de cinq jours, après maintes escarmouches].

P. 553, ligne 6 : *après la trêve* conclue au camp devant Lille entre le roi et les flamands, le 26 septembre 1304, notre ville ouvrit ses portes à Philippe-le-Bel.

FAITS HISTORIQUES. *Château d'Escarpel ;* forteresse du moyen-âge, dont dépendaient une chapelle, un moulin-à-eau, etc. Id., lignes 23 et 24 : en 1644, *converti en forteresse, avec des ouvrages de défense à la moderne ;* id., ligne 28 : le *Fort-de-Scarpe* renferme.

On donne le nom de *Château-Placy* à une ferme sise tout près du terroir de Lambres, à droite de la Scarpe, entre celle-ci et le chemin de Lambres. C'était autrefois un *manoir*, « estant une » motte enclose de fossés, » qui était tenu en fief du seigneur de Cuincy-Bauduin].

CANTON DE DOUAI-NORD (p. 570.)

FLINES (p. 572.)

INSTITUTION RELIGIEUSE. [*Honor Beatæ-Mariæ juxta Felinas*].

FAITS HISTORIQUES. P. 573, ligne dernière : le monastère et le village furent ravagés *le* 16 *août* 1304

P. 574, lignes 1 et 2, supprimez : durant le siége de Lille ; il y eut même des religieuses violées ou enlevées.

Digitized by Google

LALAING (p. 575.)

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. [*Confrérie de N.-D. au jeu de l'arbalète;* existait déjà au XV^e^ siècle ; dotée par Charles II, comte de Lalaing, en 1547 ; subsistait encore à la fin du XVII^e^ siècle].

SIN-LE-NOBLE (p. 579.)

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. P. 581, ligne 1, ajouter : [*Bellus Locus*, ou *Beata-Maria de Bello-Loco*].

WAZIERS (p. 582.)

ARMOIRIES. [La maison de Waziers a brisé anciennement les armes de Wavrin d'un bâton de gueules en bande].

FAITS HISTORIQUES. [1209 Nicolas, chevalier, sire de Waziers, fait consigner par écrit la *loi* de sa seigneurie ; les échevins dudit lieu devaient *aller à enquête* à ceux de Douai].

CANTON DE DOUAI-OUEST (p. 585.)

AUBY (p. 585.)

SITUATION. P. 585, ligne 9, supprimez ; sous la domination espagnole.

CUINCY (p. 588.)

FAITS HISTORIQUES. [Suivant lettres-patentes, signées à Marly, en mai 1739, et modifiées à l'enregistrement au Parlement de Flandre, les deux Cuincy furent érigés en marquisat sous le nom de *Marquisat d'Aoust de Cuinchy*].

ESQUERCHIN (p. 591.)

MONUMENTS. [La 1^re^ église était avec la majeure partie des habitations, située vers Beaumont ; elle fut détruite durant les guerres,

Digitized by Google

en 1648. C'est alors que la chapelle N.-D. devint église paroissiale, sous l'invocation de Saint-Martin, comme son ainée].

FAITS HISTORIQUES. [Vers 1630, l'abbé de Saint-Vaast d'Arras, D. Philippe de Caverel, donna aux Bénédictins-Anglais de Douai, une maison de campagne située le long de l'Escrebieu ; — détruite vers 1640, durant les guerres ; rebâtie ensuite : elle contenait une chapelle. Les Bénédictins l'avaient encore à la révolution].

LAMBRES (p. 595.)

ARMOIRIES. [Au XIII^e^ siècle, le sire de Lambres portait : de.... à trois hamaïdes de...., à l'orle de huit coquilles de.... ; *alias* avec trois coquilles en chef].

LIEUX-DITS. P. 598, supprimez les lignes 18 à 21.

RACHE (p. 601.)

MONUMENTS. *Chapelle de Saint-Léonard.* Vers le milieu du XV^e^ siècle, un seigneur de Rache *reconstruisit, en l'agrandissant, la chapelle de Saint-Léonard : la nouvelle chapelle fut bientôt, etc.*

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. *Hôpital de Saint-Léonard dont dépendait la chapelle indiquée ci-dessus ;* cet établissement existait encore à la fin du XVI^e^ siècle.

FAITS HISTORIQUES. [En juin 1297, tandis que le roi Philippe-le-Bel s'avançait pour aller assiéger Lille, Charles, comte de Valois, frère du roi, et le connétable Raoul de Nesle, prirent d'assaut « la ville de Pont-de-Raisse, » défendue par une garnison allemande au nom du comte de Flandre ; le châtelain y fut tué et « toute la ville arse. »]

RAIMBAUCOURT (p. 604.)

ARMOIRIES. [La famille de Liez, connue à Raimbaucourt dès le XIII^e^ siècle, portait : De..... à la fasce d'hermines sommée de 3 feruseaux de.... (Titre de l'abbaye de Flines).]

Digitized by Google

ROOST-WARENDIN (p. 607.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1790, les hameaux du Marais, de Warendin et de Bernicourt dépendaient de la paroisse de Rache.]

CANTON DE DOUAI-SUD (p. 610.)

ANICHE (p. 610.)

MONUMENT. [Eglise rebâtie à neuf, sauf la tour en grès.]

AUBERCHICOURT (p. 611.)

ARMOIRIES. [Au lieu de : et aussi, lisez : une autre maison d'Auberchicourt, célébrée par Froissart, porta :

BIBLIOGRAPHIE. [Au lieu de : Laurin, lisez : *Lauwerins* (*Laurinus*). — Au lieu de : Platonis, lisez : Plutonis.]

DECHY (p. 614.)

NOMS ANCIENS. [*Diptiacum*, 853. Thes. Anecd. (Martène et Durand). Id. 863. Amplis. collectio (Id.)]

ESCAILLON (p. 614.)

ARMOIRIES. [L'antique maison d'Escaillon et de Breville, portait : D'argent, à la croix engrelée de gueules.]

LEWARDE (p. 617.)

FAITS HISTORIQUES. [Il s'y percevait un droit de passage, connu sous le nom de *Vinaige de Le Warde* ; ceux qui l'avaient payé à Paluel-près-d'Oisy, en étaient exempts à Lewarde. Parmi les redevances singulières, citons la suivante : « Item. Ung ménestreux ou guistreneulx doibt une chanchon ; ou s'il paie j ob. par^{s}, ils sont quite.]

Digitized by Google

CANTON DE MARCHIENNES (p. 625.)

BOUVIGNIES (p. 626.)

NOMS ANCIENS. [*In Peule, villa quæ appellatur Bovinies*, 1076, 1081. Titres de Saint-Amé (Le Glay). *Bovenniæ, juxta Marcianas*, 1104. Id. (Miræus.)]

FAITS HISTORIQUES. [Dès avant 1076, Wautier, châtelain de Douai, donna à Saint-Amé toute la dîme du corps de l'église. — Au XVIII[e] siècle, le doyen de Saint-Amé était encore décimateur de Bouvignies.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [*Heubran*, 1543.]

HORNAING (p. 631.)

MONUMENTS. [*Château de La Motte.* Il a été possédé par les grandes maisons de Montigny, Montmorency, Lalaing.]

MARCHIENNES (la ville de) (p. 632.)

En note. [Au lieu de : Harrewyn, lisez : Hattu.]

MONUMENTS. [*Eglise des religieuses Augustines.* Elle fut fermée en 1791.]

INSTITUTIONS RELIGIEUSES. [*S. Rictrudis Marcianensis abbatia.*]

[*Couvent de religieuses Augustines.* Mentionné en 1720 dans un relevé des feux de Marchiennes. Il n'existait point, semble-t-il, au temps du P. Buzelin (1625). C'est une omission du *Cameracum Christianum.*]

MARCHIENNES-CAMPAGNE (p. 636.)

LIEUX-DITS. [Au lieu de : Rieulay. Fenain, lisez : Monchecourt, Azincourt.]

Digitized by Google

PESQUENCOURT (p. 637.)

INSTITUTIONS CIVILES ET RELIGIEUSES. [*Confrérie des Arbalétriers de Pesquencourt*, sous un *roi* et un connétable ; elle florissait au XVI^e^ siècle.]

FAITS HISTORIQUES. [Nous rayons des faits historiques le fameux *Tournoi d'Anchin* de 1096, que la science n'hésite plus à reconnaître comme imaginaire. La charte donnée par Carpentier, dans son Histoire de Cambrai et du Cambrésis, étant décidément fausse, nous avons évité de puiser à cette source et d'y aller chercher des *noms anciens* de localités.]

RIEULAY (p. 641.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1790, ce village dépendait, pour le spirituel, en partie de la paroisse de Somain, et en partie de celle d'Hamage. Ce fut en vain que les habitants de Marchiennes-Hainaut avaient sollicité, en 1786, l'érection en paroisse de la chapelle de Rieulay.]

VILLERS-CAMPEAU (p. 646.)

ARMOIRIES. Au XIII^e^ siècle, le seigneur de Campeau, issu d'une branche de la maison d'Escaillon, portait : D'argent, à la croix engrelée de sable, au lambel de gueules (Carpentier).]

MONUMENTS. [La tour féodale de Campeau existait encore au commencement du XVIII^e^ siècle.]

LIEUX-DITS. [Bois de Le Fosse (appartenait au prieur de Beaurepaire). Bois de Laver (appartenait au seigneur de Campeau).

VRED (p. 647.)

MONUMENTS. [Église dédiée à Saint-Sarre ; édifice exigu et sans aucun caractère, il va être démoli. Pierres tumulaires de quelques ecclésiastiques du dernier siècle. — Nouvelle église en construction, sur un autre emplacement.]

Digitized by Google

WANDIGNIES-HAMAGE (p. 648.)

INSTITUTION RELIGIEUSE. [*Hamaticum S. Petri.*]

CANTON D'ORCHIES (p. 650.)

AUCHY (p. 651.)

HAMEAUX. [Le Fayt (XVI^e^ siècle.) Hansel de le Plancque (id.)]

COUTICHES (p. 653.)

MONUMENTS. [*Chapelle N.-D. du Bru.* — Elle constituait un bénéfice important.].

FAITS HISTORIQUES. [1713. Le collége Anglais de Douai achète la terre et seigneurie de Coutiches. Les Anglais firent bâtir, au centre du village, une maison de campagne avec chapelle.]

HAMEAUX ET LIEUX-DITS. [La Prayelle (cense).]

LANDAS (p. 655.)

NOMS ANCIENS. [*Landast*, 1146. Titre de Saint-Nicolas-lez-Tournai (Mirœus)]

ARMOIRIES. [Modifier ainsi les armes de la maison de Landas : parti, emmanché d'argent et de gueules de dix pièces.

MONUMENTS. *Château de la Cocquerie*, habité, au siècle dernier, par la famille *Bretel*, qui le possédait depuis 1644. C'était le chef-lieu d'un fief qui relevait du fief de l'Esperche à Landas, châtellenie d'Orchies. — C'est aujourd'hui une *cense*, entourée de fossés; on y remarque les restes d'une chapelle castrale.]

INSTITUTION CIVILE ET RELIGIEUSE. [Une maladrerie exista dans ce village.]

Digitized by Google

NOMAIN (p. 657.)

ARMOIRIES [Les anciens seigneurs de Launay à Nomain, branche cadette de la maison deLandas, portaient : Parti, emmanché d'argent et de sable de dix pièces.]

MONUMENTS. Supprimez les trois dernières lignes de la p. 657, et les deux premières de la p. 658, et lisez : [*Vieux-Donjon de Nomain*; était encore debout au XVII^e^ siècle. — *Château-fort de Roupy*, construit à côté du précédent, par Jean de Montmorency, chevalier, et achevé le 24 juillet 1513; portail sculpté avec armoiries et inscriptions. Le P. Buzelin (1625) en vante l'élégance.]

HAMEAUX. [Le Royaume, la Place de Nomain, le Rusetrie, le Bois et la Cauchie, Macquembergue (hameaux mentionnés en 1720).

SAMÉON (p. 664.)

ARMOIRIES. [Il y eut anciennement une famille noble de *Saméon* ou *Samion*, issue de celle de Launay, qui porta : parti, emmanché d'or et d'azur de dix pièces.]

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT D'AVESNES,

INTRODUCTION (p. 667.)

[Les cinq communes ci-après désignées, appartenant à la Belgique, ont été, depuis l'an X jusqu'en 1815, comprises dans le canton de Solre-le-Château : Barbençon, Bossus-lez-Walcourt, Erpion, Renlies et Vergnies.]

CANTON D'AVESNES-NORD (p. 671.)

AVESNES (p. 671.)

MONUMENTS RELIGIEUX.

[Chapelle des *Templiers*, rue Tassin; chapelle *Saint-Jean*, rue des Flageolets; chapelle de *la Magdeleine*, vis-à-vis la porte du midi; chapelle *Saint-Michel*, sur le pont du moulin; le cloître et l'église des *Récollectines*, rue de Mons; le couvent des *Récollets*, rue des Prés; et la chapelle du *Béguignage*, derrière l'église.]

ÉGLISE PAROISSIALE. [La tour a quatre fois été frappée par la foudre qui y alluma l'incendie : le 3 février 1666, le jour de la Pentecôte 1668, le 19 juin 1783 et le 25 décembre 1811.]

DOURLERS (p. 681.)

NOMS ANCIENS. [*Dorlarium*, 1083, charte de Gérard, évêque de Cambrai.]

Digitized by Google

MONUMENTS. [Les débris de l'aqueduc romain consistent en portions de murailles peu élevées au-dessus du sol.]

FAITS HISTORIQUES. [L'autel fut donné à l'abbaye d'Hautmont, en 1083, par l'évêque de Cambrai, Gérard.]

FELLERIES (p. 683.)

FAITS HISTORIQUES. [Une manse sise au hameau de *Grand Mont (magnus mons)* fut donnée avec ses dépendances à l'abbaye de Maroilles, par le roi Charles-le-Simple en 921.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Gérausart.]

FLAUMONT-WAUDRECHIES (p. 684.)

NOMS ANCIENS. [*Wulframmus mons*, 1083, charte de Gérard, évêque de Cambrai ; *Mons Wlframni*, 1131, bulle du pape Innocent II ; *Wlfraumont*, 1184, acte d'échange de biens entre les abbayes d'Hautmont et de Liessis.]

MONUMENTS. [La chapelle de Waudrechies remonte vraisemblablement à la même époque que l'église d'Avesnelles. On y trouve la même architecture et les mêmes ornements.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Waudrechies, [*Waldræchiæ* avant 673, testament de Sainte-Aldegonde ; *Godecies* ou *Wodecies*, manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes ; *Haudriciæ*, 1184.]

FLOURSIES (p. 686.)

NOMS ANCIENS. [*Florgies*, 1180, bulle du pape Alexandre III.]

RAMOUSIES (p. 687.)

NOMS ANCIENS. [*Rammousies*, 1180, bulle du pape Alexandre III.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La ferme de Mansile, *Mansilium*, 634 et 640, diplôme de Pépin, Mirœus I, 489, la Marcelle.]

SÉMERIES (p. 691.)

NOMS ANCIENS. [*Simeri*, 1112, charte de l'évêque Odon ; *Sermios*, 1180, bulle du pape Alexandre III ; *Simereiæ*, XI^e^ siècle.]

Digitized by Google

SAINT-HILAIRE (p. 690.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbé de Liessies.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La queue noir Jean.]

SEMOUSIES (p. 692.)

FAITS HISTORIQUES. [Le hameau de Luiteau appartenait autrefois à la commune de Dourlers. Il fut réuni à Semousies en 1810.]

TAISNIÈRES-EN-THIÉRACHE (p. 693.)

NOMS ANCIENS. [*Tassenariæ*, 1112, lettre de l'évêque Odon ; *Thasneriæ*, 1131.]

CANTON D'AVESNES-SUD (p. 695.)

AVESNELLES (p. 695.)

FAITS HISTORIQUES. [La propriété des manes existant au hameau des *huttes* fut attribuée ou confirmée à l'abbaye de Maroilles, en 870, par le roi Charles-le-Simple.]

[Avesnelles formait au XIV^e^ siècle avec Waudrechies une paroisse du décanat d'Avesnes, à la collation de l'abbé de Liessies.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Les Huttes, [*Hulta*, 870.]

BEAUREPAIRE (p. 697.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La haie Catelaine, le Gravier.]

BOULOGNE (p. 698.)

FAITS HISTORIQUES. [Dans le XIV^e^ siècle, Boulogne et Cartignies ne formaient qu'une paroisse dont la cure était à la collation de l'abbé de Liessies.]

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Montorgueil, le Rie du Roc, la Zone brûlée, le château Courbet.]

CARTIGNIES (p. 699.)

LIEUX DITS. [Le chemin des grands Sarts.]

ÉTRŒUNGT (p. 700.)

NOMS ANCIENS. [*Strumum*, 1104, Charte de Manassés, archevêque de Reims. — *Estreon-le-Cauchie*, 1472, lettres patentes de Charles de Bourgogne pour l'érection de Chimai en Comté.]

FAITS HISTORIQUES. [La Rouillies était compris dans la circonscription de sa paroisse au XIV^e^ siècle.]

GRAND-FAYT (p. 702)

NOMS ANCIENS. [*Fayt*, 870, diplôme de Charles-le-Chauve.]

FAITS HISTORIQUES. [Les Fayts ne formaient au XIV^e^ siècle qu'une seule paroisse dont l'abbé de Maroilles était collateur.]

[Il y avait jadis un pont sur l'Helpe à Grand-Fayt.]

PETIT-FAYT (p. 703.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Chemin d'Autreppe, Blauries, Fourmenteau.]

FLOYON (p. 704.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure de Floyon était à la collation de l'abbé de Fémy.]

LA ROUILLIES (p. 705.)

NOMS ANCIENS. [*La Roullie.*]

MARBAIX (p. 705.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La rue Basse, la Sauète, les Carrières, Martin Haye, la Rocaille, le Catelet, Mont en peine, le Viviau, le Joyau.]

Digitized by Google

SAINS (p. 707.)

NOMS ANCIENS. [*Sancta*, 749, diplôme de Pepin ; *Sanctæ* 1112, lettre de l'évêque Odon ; *Saimps* XIV^e^ siècle, paroisses du diocèse de Cambrai.]

FAITS HISTORIQUES. [Un acte de l'évêque de Cambrai Nicolas, ratifié, en 1265, par une bulle du pape Clément IV attribue la justice et le patronat de l'église à l'abbaye de Liessies.]

[La *Maison forte*, démolie, il y a quelques années, a sans doute fait partie des bâtiments plus importants qui appartenaient, en 1525, à Jean, seigneur d'Eclaibes.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La rue des Juifs, le vieux chemin de Glageon, Chemin des Combles, les Aulnes, Beauvoir, Zorées, le Défriché.]

CANTON DE BAVAI (p. 708.)

AMFROIPRET (p. 708.)

NOMS ANCIENS. [*Antfroitpres*, *Aufroipres*, *Aufroitpret*.]

HAMEAUX. [La Boëte, Le petit Gommegnies.]

BAVAI (p. 709.)

NOMS ANCIENS. [*Baganums*, II^e^ siècle, Ptolémée apud Dom Bouquet ; *Bavaca civitas*, légende d'une monnaie de Charles-le-Chauve.]

FAITS HISTORIQUES. [L'abbesse de Maubeuge avait la collation de la cure.]

HAMEAUX. [Matrimez, la Justice, la rue des Juifs.]

BELLIGNIES (p. 713.)

FAITS HISTORIQUES. [La collation de la cure appartenait à l'abbé de Saint-Crespin.]

Digitized by Google

MONUMENTS. [Le dolmen, dit *pierre-croute*, est de forme ovale; il a dix pieds de longueur et sept d'épaisseur.]

HAMEAUX. Bréaugies, [*Brehelgeiæ*, 1159, lettre de l'évêque Nicolas; *Braugeis*, 1179, bulle du pape Alexandre; *Breaugies*, 1181. Ce hameau a formé jadis un village particulier.]

BERMERIES (p. 714.)

LIEUX DITS. [La Saule, la Boëte, le Courtefois, le Metz.]

BETTRECHIES (p. 714.)

NOMS ANCIENS. [*Bertriceiæ*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde; *Berchstriæ*, 1159.]

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation du chapitre de Cambrai.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Moulin, le Saule meurtri, la Platinerie, rue Crocane, le Partiau.]

FEIGNIES (p. 715.)

NOMS ANCIENS. [*Fineis*, 1074, lettre de l'évêque Liébert.]

FAITS HISTORIQUES. [Le chapitre de Sainte-Croix de Cambrai conférait la cure.]

HAMEAU. [La Chaussée.]

LA FLAMENGRIE (p. 716.)

FAITS HISTORIQUES. [Le trésorier du chapitre de Cambrai était collateur de la cure.]

HAMEAUX. [Rouince, Saint-Quentinois, le Plat de bois, la Perche]

GUSSIGNIES (p. 716.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Crespin.]

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Trieu Termicourt, les Rocs, les Sartiaux, Chaussée Brunehauld.]

HON-HERGIES (p. 717.)

HAMEAUX. Hergies, [*Harilegiæ*, 885, diplôme de Macharius.]

HOUDAIN (p. 718.)

NOMS ANCIENS. [*Hosdeng*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde.]

LOUVIGNIES-BAVAI (p. 720).

NOMS ANCIENS. [*Lovenie*, 1183, lettre de l'évêque Gérard.]

FAITS HISTORIQUES. [La seigneurie appartenait au XV^e^ siècle à Jean de Hennin.]

PECQUIGNIES (p. 721.)

FAITS HISTORIQUES. [Le collateur de la cure était l'abbé de Saint-Waast d'Arras.]

NEUF-MESNIL (p. 721.)

HAMEAUX. [Les Grattières.]

OBIES (p. 722.)

NOMS ANCIENS. [*Obsiæ*, 1065, diplôme du comte Baudoin.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Bavisiau, [*Baviseis*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde; *Bavisiel*, 1065, diplôme du comte Baudouin.]

TAISNIÈRES-SUR-HON (p. 722.)

FAITS HISTORIQUES. [Avant 1780, cure du décanat de Bavai à la collation de l'abbé de Lobbes.]

Digitized by Google

SAINT-VAAST (p. 723.)

NOMS ANCIENS. [*Sanctus Vedastus*, 1159, lettre de l'évêque Nicolas; *Sanctus Vedastus in calciata*, 1177, lettre de Jacques d'Avesnes.]

FAITS HISTORIQUES. [Le chapitre de Cambrai était collateur de la cure.]

CANTON DE BERLAIMONT (p. 724.)

AULNOYE (p. 724.)

NOMS ANCIENS. [*Aulnoit*. Poullié du XIV^e^ siècle, Le Glay.]

Le château des seigneurs de Berlaimont, de *forme* quadrangulaire, était flanqué à chaque angle d'une grosse tour, lesquelles étaient dominées par le donjon, et protégé par une double enceinte entourée de profonds fossés pleins d'eau. Un fort détaché en défendait encore les approches.

LIEUX DITS. [Les Hauts-Journeaux, l'Ecluse.]

AYMERIES (p. 725.)

NOMS ANCIENS. [*Ameriæ*, 1177, charte de l'évêque Alard.]

FAITS HISTORIQUES. [La collation de la cure appartenait à l'abbé d'Anchin.]

BACHANT (p. 726.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure de la paroisse d'*Estrées* et *Brasscham* était à la collation de l'abbé d'Anchin.]

LIEUX DITS. [La rue de la Chaussée.]

BERLAIMONT (p. 727.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Fémy était collateur de la cure.]

[Il y existait, sur les confins de la forêt de Mormal, un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-André du Câteau, fondé en 1100; le 1^er^ janvier 1792, il fut pillé par les pacpaus des environs].

Digitized by Google

[Il y avait aussi un hôpital fondé en 1507 par Louis de Rolin, seigneur d'Aymeries, où étaient soignés, par des filles du tiers ordre de Saint-François, les malades de Berlaimont.]

BOUSSIÈRES (p. 729.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé d'Hautmont était collateur de la cure.]

ÉCUÉLIN (p. 729.)

NOMS ANCIENS. [*Squilinium*, 1083, lettre de l'évêque Gérard.]

MONUMENTS. [L'ancien château était environné de fossés et de retranchements.]

HARGNIES (p. 730.)

NOMS ANCIENS. [*Territorium harignicense*, 1166, lettre du comte Baudoin ; *Harigni*, 1178, id.]

FAITS HISTORIQUES. [La collation de la cure appartenait à l'abbé d'Hautmont.]

LIEUX DITS. [Le château de l'Ermitage, la Chaussée, la ferme d'Oisy, Coutant.]

LEVAL (p. 731.)

NOMS ANCIENS. [*Valles*, XIV^e^ siècle, Paroisses du Hainaut, Le Glay.]

MONCEAU-SAINT-WAAST (p. 731.)

NOMS ANCIENS. [*Moncellum*, 1137-1151, lettres de l'évêque Nicolas.]

HAMEAUX. [La Chaussée, Bout Jean Ledoux, Jacques Mutte.]

NOYELLES (p. 732.)

NOMS ANCIENS. [*Noyelles supra Sambram*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

MONUMENTS. [La forteresse de Sanegne formait un carré de 40

Digitized by Google

mètres de côté ; aux angles de murs très-épais s'élevaient quatre grosses tours rondes, crénelées et garnies de meurtrières ; des fossés profonds toujours pleins d'eau régnaient autour de l'enceinte.]

PONT-SUR-SAMBRE (p. 733.)

HAMEAUX. Quartes, [*Quarta*, 1125-1180, bulle du pape Alexandre et lettre de l'évêque de Cambrai, Burchard]

SASSEGNIES (p. 735.)

NOMS ANCIENS. [*Saxiniacum*, 870, diplôme de Charles-le-Chauve ; *Chassiegnies*, 1472, lettres patentes de Charles de Bourgogne pour l'érection de Chimai en Comté.]

FAITS HISTORIQUES. [La collation de la cure appartenait à l'abbé de Fémy.]

VIEUX-MESNIL (p. 736.)

FAITS HISTORIQUES. [En 1146, Druon de Wagnoville possédait la dîme de ce village.]

[L'abbaye de Saint-Denis-en-France y avait des propriétés, auxquelles elles renonça en 1152.]

CANTON DE LANDRECIES (p. 737.)

BOUSIES (p. 737.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Fémy était collateur de la cure.]

CROIX (p. 738.)

NOMS ANCIENS. [*Cruce*, 775, diplôme de Charlemagne.]

FAITS HISTORIQUES [Au XIV^e^ siècle, il formait avec Bousies une paroisse du décanat d'Haspres dont la cure était à la collation de l'abbé de Fémy.]

HAMEAUX. [La chaussée Brunehauld]

Digitized by Google

FAVRIL (p. 739.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Maroilles était collateur de la cure.]

LIEUX DITS. [La croix Hainaut.]

FONTAINE-AU-BOIS (p. 740.)

FAITS HISTORIQUES. [En 852, l'empereur Lothaire, à la demande de sa fille Berthe, gratifie Ossard, clerc et médecin, des propriétés sises en ce village.]

HAMEAUX. Wattignies, [*Waudineicæ*, 852, diplôme de Lothaire; *Wattenies*, 1046, diplôme de l'évêque Gérard.]

FOREST (p. 741.)

FAITS HISTORIQUES. [Le collateur de la cure était l'abbé de Saint-Denis-en-France.]

LANDRECIES (p. 742)

NOMS ANCIENS. [*Landrecietæ*, 852, diplôme de Lothaire; *Landreiacus*, 870, diplôme de Charles-le-Chauve.]

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Maroilles avait la collation de la cure.]

HAMEAUX. [Rosimbois, la Jonoquière, le Fort Misère, le Combiau.]

MAROILLES (p. 745.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le tergne Saint-Humbert, les Garins, le Fort Debout, la rue du Faux, les Marlières, les rues des Sablonnières, des Lieutenants.]

PREUX-AU-BOIS (p. 746.)

NOMS ANCIENS. [*Perusium*, 1083, lettre de l'évêque Gérard.]

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, l'abbé de Saint-André du Cateau était collateur de la cure qui avait Fontaine-au-Bois dans sa circonscription.]

Digitized by Google

PRISCHES (p. 747.)

MONUMENTS. [La pierre des *Vallées* mesure 1 mètre 10 centimèt. de hauteur; 9 mèt. 90 centim. de largeur sur une épaisseur de 0 mèt. 30 centim. Elle est à demi enterrée.]

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Maroilles avait la collation de la cure.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. Linières, [*Lideneicæ super fluvium Helpram*, 870, diplôme de Charles-le-Chauve; *Ligniacæ*, XI siècle, vie de Saint-Humbert. Dinche; *Didineicæ*, 721, diplôme de Charles-le-Simple; *Dienenicæ*, 1151, facta sanct. Belg. IV, 136.]

ROBERSART (p. 748.)

NOMS ANCIENS. [*Roberti sartum*, XIVe siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [Collateur de la cure : l'abbé de Saint-André, du Câteau.]

CANTON DE MAUBEUGE (p 749.)

BEAUFORT (p. 750.)

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé d'Hautmont était collateur de la cure.]

HAMEAUX. [Les Marlières, le Pavé, Sous-le-Bois.]

BERSILLIES (p. 751.)

NOMS ANCIENS. [*Bersiseiæ, Bersilciæ*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde; *Bertileæ*, 858, diplôme du roi Lothaire; *Bersillies-les-Bois.*]

HAMEAUX. [Crève-Cœur]

BETTIGNIES (p. 752.)

LIEUX DITS. [Le château.]

Digitized by Google

CERFONTAINE (p. 754.)

NOMS ANCIENS. [*Cervifontanæ*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [Dans le XIV^e^ siècle, il formait une paroisse avec Rousies.]

COLLERET (p. 755.)

FAITS HISTORIQUES. [Le seigneur du lieu était collateur de la cure.]

DAMOUSIES (p. 755.)

NOMS ANCIENS. [*Dalmoziæ*, 1160, lettre de l'évêque Nicolas.]

FAITS HISTORIQUES. [L'autel fut concédé aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en 1160, par l'évêque de Cambrai Nicolas.]

ÉCLAIBES (p. 756.)

FAITS HISTORIQUES. [La terre d'Eclaibes servait d'apanage à un cadet de la maison de Chièvres.]

ÉLESMES (p. 758.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure d'Elesmes était à la collation de l'abbé d'Hautmont.]

FERRIÈRE-LA-GRANDE (p. 759.)

NOMS ANCIENS. [*Farinariæ*, 649, diplôme de Pépin; *Ferrariæ superiores*, 1103; *Fernes seu Ferières*, 1095, Lettres des moines de Lobbes.]

FAITS HISTORIQUES. [La ferme de Raimont appartenait aux moines d'Hautmont.]

FERRIÈRE-LA-PETITE (p. 760.)

NOMS ANCIENS. [*Ferrariæ inferiores*, 1103.]

Digitized by Google

GOGNIES-CHAUSSÉE (p. 760.)

NOMS ANCIENS. [*Gognies in calceia*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

HAUTMONT (p. 762.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La fontaine Saint-Pierre, rue Sainte-Anne du Bois, rue Sainte-Anne de la Brasserie, rue Salomon, la Cavée.]

JEUMONT (p. 763).

NOMS ANCIENS [*Jovis mons*, 1178, lettre de Grégoire fils du châtelain de Beaumont.]

LIMONT-FONTAINE (p. 764.)

LIEUX DITS. [La chapelle de Tongres, les Salises, la rue des Esclaves.]

LOUVROIL (p. 764.)

NOMS ANCIENS. [*Lovreilla*, avant 673, diplôme de Childéric; *Loveruna*, 844, diplôme de Lothaire; *Lovroles*, 1167, lettre du comte Baudoin.]

LIEUX DITS. [Le Rouge Bonnet, le Ruisseau du Paradis, la Ferme Lejeune, les Buttes.]

MARPENT (p. 766.)

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, il formait une paroisse avec Jeumont.]

MAUBEUGE (p. 767.)

HAMEAUX. [Le faubourg Sainte-Aldegonde, les Rocailles.]

OBRECHIES (p. 773.)

LIEUX DITS. [Le camp de Wattignies.]

Digitized by Google

QUIÉVELON (p. 774.)

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, formait une paroisse avec Aibes.]

LIEUX DITS. [La Chapelle, le Cul-de-Sac, le Fort Martin.]

RECQUIGNIES (p. 775.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbesse de Maubeuge.]

SAINT-REMI-MAL-BATI (p. 776.)

NOMS ANCIENS. [*Sanctus Remigius*, 1119, lettre de l'évêque Burchard ; *Sanctus Remigius-le-mal-batuth*, 1189, lettre d'Adelive, dame d'Avesnes.]

VIEUX-RENG (p. 778.)

NOMS ANCIENS. [*Vetus ranicum*, 1083, lettre de l'évêque Gérard.]

FAITS HISTORIQUES. [La ferme de Salmagne, *Salmaigne*, était jadis une enclave de la commune belge de Vellereille-lez-Bayeux, prévoté de Binche.]

[Le Hottiau fut acheté, en 1112, par l'abbaye d'Hautmont aux chanoines de Maubeuge.]

LIEUX DITS. [Le château de Poussières.]

VILLERS-SIR-NICOLE (p. 779.)

NOMS ANCIENS. [*Villare*, 1165, lettre de l'évêque Nicolas.]

LIEUX DITS. [Les Catelets, le Faubourg.]

WATTIGNIES (p. 780.)

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, il formait avec Dameusies une paroisse du décanat de Maubeuge, dont les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem étaient collateurs.]

Digitized by Google

CANTON DU QUESNOY-EST (p. 781.)

BAUDEGNIES (p. 781.)

NOMS ANCIENS. [*Villam Beldigeis*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde; *Bealdeniæ*, 1155, lettres des prévôt, etc., de Valenciennes; *Bealdingies*, 1162, charte de l'évêque Nicolas.]

ENGLEFONTAINE (p. 782.)

NOMS ANCIENS. [*Enghefontaines*, *Engrefontaine.*]

LIEUX DITS [La chaussée Brunehauld, le Terrain, le Chemin des rejets.]

GHISSIGNIES (p. 783.)

FAITS HISTORIQUES. [Il formait au XIV^e^ siècle, une paroisse du décanat de Bavai. L'abbé de Saint-Crespin en avait la collation.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Quartier de la fontaine, le Château, l'Alouette, le Moulin à vent.]

HECQ (p. 783.)

NOMS ANCIENS. [*Hecque*. XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay,]

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, il formait avec Englefontaine une paroisse du décanat d'Haspres qui était à la collation de l'abbé de Maroilles.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Rue de la Longue Voie, rue du Cerf, rue Basse, le Piquet, le Chemin Vert.]

JOLIMETZ (p. 784.)

NOMS ANCIENS. [*Jolimez*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [Il figure, au XIV^e^ siècle, comme une paroisse à la collation de l'évêque de Cambrai.]

Digitized by Google

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Pavé, l'Hôpital, la Chaussée Brunehauld, rues du Rond Quesnes, Marie d'Ausart.]

LOCQUIGNOL (p. 785.)

LIEUX DITS. [La Chaussée Brunehauld, le Chêne Cuplet, le Roi des Bois, Croisilles.]

LOUVIGNIES-QUESNOY (p. 785.)

FAITS HISTORIQUES. [Au XIV^e^ siècle, paroisse du décanat d'Haspres, dont l'abbé de Saint-Waast d'Arras était collateur.]

LIEUX DITS. [Pont à Vaches.]

NEUVILLE (p. 786.)

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbé de Maroilles.]

POIX (p. 787.)

NOMS ANCIENS. *Apeiz vel Petia*, 909, diplôme de Robert, abbé de Saint-Martin de Tours.]

FAITS HISTORIQUES. [Une manse située à *Apeiz vel Petia in vicaria Bavacense* fut donnée en 909, à l'abbaye de Saint-Martin de Tours par un noble du nom de Guntbert et sa femme Bertaide.]

LIEUX DITS. Wagnonville, [*Vuassoniaca*, 749, diplôme de Pépin]

POTELLE (p. 787.)

FAITS HISTORIQUES. [Avant 1789, il dépendait pour le spirituel de la paroisse du Quesnoy.

LIEUX DITS. [L'Hôpital, le Chemin de la Maladrerie.]

LE QUESNOY (p. 788.)

NOMS ANCIENS. [*Nouſluz*, 1119, bulle du pape Calixte; *Noſlus*, 1141, lettre de l'évêque Nicolas; *Noſluz*, 1142, acte d'échange de l'évêque Nicolas avec le comte Baudoin; *Nuſlus*, 1143, lettres

Digitized by Google

du comte Baudoin pour la fondation de l'abbaye de Vicogne ; *Haismon-Caisnoit*, 1161, transaction entre le comte Baudoin et le monastère de Saint-Sépulcre ; *Haijmon-Chaisnoit*, 1178, titre du comte Baudoin ; *Haymonis-Quercetus*, 1180, convention pour la fondation du village de Forest ; *Haimonscanoit*, XII^e^ siècle, Gislebert, 53, 137.]

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Saint-Vaast d'Arras était collateur de la cure, au XIV^e^ siècle.]

RUESNE (p. 791.)

NOMS ANCIENS. [*Rothna*, 1074, acte de l'évêque Liébert ; *Rusne*, 1155, acte de donation à l'église de Bonne-Espérance.]

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbé de Saint-André du Câteau.]

SALESCHES (p. 792.)

NOMS ANCIENS. [*Santechies*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [La collation de la cure appartenait à l'abbé de Maroilles.]

LIEUX DITS. [Le Maisnil.]

VENDEGIES-AU-BOIS (p. 793.)

NOMS ANCIENS. [*Naudigeis*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde.]

FAITS HISTORIQUES. [Le château a été brûlé, en 1654, par les Français.]

CANTON DU QUESNOY-OUEST (p. 794.)

BRY (p. 794.)

FAITS HISTORIQUES. [Il était réuni à la paroisse d'Eth au XIV^e^ siècle.]

Digitized by Google

LIEUX DITS. [Rues d'Eth, de l'Eglise, du Bois, de la Planche, du Partiau, Brûlée, du Culot.]

ETH (p. 794.)

FAITS HISTORIQUES. [Il formait au XIV^e^ siècle, avec Bry une paroisse du décanat de Valenciennes. La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Nicolas-au-Bois.]

LIEUX DITS. [Rues d'en Haut, du Bois, de la Prière, du Curé, Cartignies.]

FRASNOY (p. 795.)

NOMS ANCIENS. [*Fraisnoit*, 1083, charte de l'évêque Gérard.]

FAITS HISTORIQUES. [La possession du village fut confirmée 1083, à l'abbaye d'Hautmont par l'évêque Gérard. Au XIV^e^ siècle, il formait une paroisse avec Gommegnies.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Doignon, Cauderrier, Motin, le Vert Bosquet, les Warennes, la Flaque.]

GOMMEGNIES (p. 795.)

NOMS ANCIENS. [*Gumenie*, 1083, charte de Gérard évêque de Cambrai; *Gumencie*, 1131, bulle du pape Innocent II; *Gominies*, 1163, acte de Baudoin, comte de Hainaut.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Maguinon, le Heaume, Cache-Potier, rue des Saules, Cavin, Cavré, Saule-Rougie, Court-Tournant, Herpion, les Caches, Culot Noir, le bois d'Herpion, Fromentel, le Marais, le Vert Bosquet.]

JENLAIN (p. 797.)

NOMS ANCIENS. [*Gentlinium*, 855, diplôme de Macharius, miroeus II, 935.]

FAITS HISTORIQUES. [La cure était au XIV^e^ siècle à la collation du chapitre de Cambrai.]

Digitized by Google

MARESCHES (p. 797.)

LIEUX DITS. [Fonds du Moulin, le Marais, la Boscaille, le Fonds des Veaux ou Wult].

ORSINVAL (p. 798.)

NOMS ANCIENS. [*Ursenens*, IV, charte de l'évêque Odon.]

FAITS HISTORIQUES. [L'autel d'Orsinval fut donné, en 1111, par l'évêque Odon au chapitre de Cambrai. Au XIV^e^ siècle, il ne figure plus comme paroisse. Jusqu'en 1843, il a été réuni pour le spirituel à Villerspol.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Chemin des Chaussettes, les Marcettes, Vieux Chemin, Chemin Berlandois, la Ferme de Tilloit, *Tilioit*, 1138, bulle du pape Innocent II; *Thilictum*, 1141, lettre de l'évêque Nicolas; *Tilloit*, 1219, cartulaire de l'abbaye de Vicogne.]

PREUX-AU-SART (p. 798.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Marais, Quélipon, le Wayre, la Boserette, Marchies.]

VILLEREAU (p. 799.)

NOMS ANCIENS. [*Villerel*, 1161, transaction entre le comte Baudoin et le monastère de Saint-Sépulcre.]

HAMEAUX. Herbignies, [*Albuniaco*, 749, diplôme de Pépin; *Harbeniæ* et *Harbineiæ*, 1083, lettre de l'évêque Gérard; *Harbignies*, 1163, lettre de Baudoin.]

VILLERSPOL (p. 800.)

NOMS ANCIENS. [*Villare super fluvium Unctium*, 885, diplôme de Macharius, Mirœus II, 935; *Vilehirs*, 1152, bulle du pape Eugène.]

Digitized by Google

FAITS HISTORIQUES. [Le chapitre de Cambrai avait la collation de la cure.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Chaussée Brunehauld, Fond Paris, la Cavée, chemin Sainte-Geneviève, Basselet, ruelles du Curé, Hareng, Campion, sentier de la Fontaine Jérôme, Wult, *Vehut*, 1064; diplôme de l'évêque Liébert; *Vut*, 1335, acte de vente de cette ferme; Vilaire, *Grando Villare*, 855, diplôme de Macharius, Balderic, 81.]

WARGNIES-LE-GRAND (p. 801.)

NOMS ANCIENS. [*Majus Wargny*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [L'abbé de Saint-Amand était collateur de la cure.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Géniette, Saint-Amand, la montée Paulus, rue l'Evêque, les Marlières.]

WARGNIES-LE-PETIT (p. 802.)

NOMS ANCIENS. [*Parvum Waregni*, 1181, bulle du pape Lucius; *Minus Wargny*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Jean de Valenciennes.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Marquisœul; le Warchaix.]

CANTON DE SOLRE-LE-CHATEAU (p. 802).

AIBES (p. 802.)

NOMS ANCIENS. *Hebes*, 1558, pouillé du diocèse de Liége; *Alpes*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay.]

FAITS HISTORIQUES. [Formait avec Quiévelon une paroisse au XIV^e^ siècle.]

Digitized by Google

BEAURIEUX (p. 803.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le Champ des Oiseaux.]

BERELLES (p. 804.)

NOMS ANCIENS. [*Bereleriæ*, 1065, diplôme du comte Baudoin ; *Berela*, 1160, lettre de l'évêque Nicolas.]

LIEUX DITS. [Les Zingues ; Derrière-les-Courtils.]

BOUSIGNIES (p. 805.)

FAITS HISTORIQUES. [Jusqu'en 1789, il fit partie de la paroisse de Cousolre.]

LIEUX DITS. [Le Moulin, le Terme du Mont, la Masure. le Courreux, la Bouchette.]

CLERFAYTS (p. 806.)

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Les rues Tabarys, d'Orbaix ou Orbay, le Cron Boulie, le champ Monet, le Trieu de la Cour.]

COUSOLRE (p. 807.)

NOMS ANCIENS. [*Cousorne*, XII^e^ siècle, Baudoin d'Avesnes, apud Acherii spicilegium IV, 297.]

DIMECHAUX (p. 808.)

NOMS ANCIENS. Supprimer *Didineicas*.

[*Dimencellum*, 1083, lettre de l'évêque Gérard; *Dimoncel*, 1160, lettre de l'évêque Nicolas.]

FAITS HISTORIQUES. *La manse donnée en* 921 *n'était point située à Dimechaux mais à Dinche, dépendance de Priches.*

[L'autel fut concédé en 1160, aux hospitaliers de Saint-Jean, par l'évêque Nicolas.]

[Il dépend actuellement pour le spirituel de la paroisse de Dimechaux.]

Digitized by Google

DIMONT (p. 809.)

NOMS ANCIENS. Supprimer *Magnus mons.*

FAITS HISTORIQUES. [La *manse* donnée en 921, à l'abbaye de Maroilles n'était pas située à Dimont mais à *Grand Mont*, *Magnus mons*, hameau de Felleries.]

ECCLES (p. 809.)

LIEUX DITS. [Le chemin Collette, la Rouillies.]

HESTRUD (p. 810.)

NOMS ANCIENS. [*Heistrut*, 868-869, polyptique des biens de l'abbaye de Lobbes.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Le chemin du Stordoir, le Roc, la rue Heureuse, le chemin de la Carrière, le Trieu Malade, Martinsart.]

LEZ-FONTAINES (p. 811.)

NOMS ANCIENS. [*Latus fons*, 1159, lettre de l'évêque Nicolas]

FAITS HISTORIQUES. [L'autel fut donné à l'Ordre de Malte, en 1159, par l'évêque Nicolas.]

LIEUX DITS. [Les Grandes et les Petites Marlières, les Joncs, les Guées, le Trianon, le chemin de Rainsart.]

LIESSIES (p. 812.)

NOMS ANCIENS. [*Lesciæ*, *Lætitia super fluvium Helpram*, XI^e^ siècle, vie de Sainte-Hiltrude ; *Lethiæ*, 1095, lettres des évêques Gautier et Manassès ; *Leciès*, 1180, bulle du pape Alexandre.]

SOLRINNES (p. 818.)

NOMS ANCIENS. [*Solrinia*, 1083, lettre de l'évêque Gérard.]

Digitized by Google

CANTON DE TRÉLON (p. 819.)

EPPE-SAUVAGE (p. 821.)

NOMS ANCIENS. [*Eppe silvestris*, XIV^e^ siècle, paroisse du diocèse de Cambrai, Le Glay ; *Eipre; Aypre.*]

LIEUX DITS. [Clair-voyaux, ruisseau, *Clarus voionus*, 634, diplôme de Dagobert ; *Voion*, 697, diplôme de Pépin.]

FOURMIES (p. 823.)

NOMS ANCIENS. *Formiæ*, 1074, diplôme de l'évêque Liébert : *Formies*, 1115, lettres de Rodulphe, archevêque de Reims.]

GLAGEON (p. 825.)

NOMS ANCIENS. [*Glaion*, 1112, charte de l'évêque Odon.]

MOUSTIERS (p. 826.)

LIEUX DITS. [Le Duchon, *Ducionis sylva*, 634, diplôme de Dagobert ; *Duchon*, 697, diplôme de Pepin, rue du Calvaire.]

OHAIN (p. 827.)

NOMS ANCIENS. [*Œunium*, 1074, diplôme de l'évêque Liébert.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La Fontaine, la rue Véreuse, pont Baudet, trieu de Melsart, Hututu, les Taillettes, le Gros Tilleul, Grippe-Monceau.]

RAINSART (p. 828.)

HAMEAUX ET LIEUES DITS. [Le Moulin à vent, le Préjus, les Terniaux, la rue Neuve du pont de l'écluse, la Noire Mer, le pont de l'Écluse.]

Digitized by Google

TRÉLON (p. 829.)

NOMS ANCIENS. [*Terluinus*, avant 673, testament de Sainte-Aldegonde et XI^e^ siècle, vie de Sainte-Hiltrude; *Trellum*, XII^e^ siècle, Heriman-Chron.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [La place de la Picquerie.] Le Terneau. [les rues du Moulin, du Champ d'Asile, la Folie, la Brouette, Landrissart, la Carnaille, la Croix Goffin.]

WALLERS (p. 831.)

NOMS ANCIENS. [*Waslare*, *Waslau*, *Guaslaris*, VIII^e^ siècle, vie de Saint-Landelin; *Wasterus*, X^e^ siècle, vie de Saint-Odon; *Wasleirs*, lettre de l'évêque Odon.]

HAMEAUX ET LIEUX DITS. [Les rues du Gard, du Bout d'en Bas, du Rejet, du Village, le Culot, le Moulin, le Chaufour, Morenrieux, le pont de Chimai, la Scierie, le bois du Curé.]

WIGNEHIES (p. 832.)

NOMS ANCIENS. [*Guignehies*; 1186-1189, accord entre l'abbaye de Saint-Denis en France et Jacques d'Avesnes. *Vignihes*, *Vignehies*, *Wiehnechies*, *Wigheries*.]

FAITS HISTORIQUES. [En 1223, fut terminé le différend qui existait entre le seigneur Jacques d'Avesnes et l'abbaye de Saint-Denis en France, au sujet des bois situés près de Wignehies.]

LIEUX DITS. [La Terne, les Haies Bourliaux, le Trieu, la rue des Bousins, la Galilée.]

WILLIES (p. 833.)

NOMS ANCIENS. [*Willies*, 1112, lettre de l'évêque Odon.]

LIEUX DITS. [Fausse Terre, Terme Bricaille, la Garde de Willies.]

Digitized by Google

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE.[1]

A

ABANCOURT. 294.
Abbiette. 854.
Abbiette (cart.)13.69.70.71.77.242.
Abbiette de Lille (cart.) 88.77.109. 230.687.
Abeele. 242.
Abelard. 561.
ABSCON. 895. 891.
Adalard. 644. 852.
Adalbald. 634.
Adam. 150.
Adam de la Halle, dit le Bossu. 283.
Adam de Wellencourt. 629.
Ade. 342.
Adelaïde d'Hondschoote. 171
Adelive. 931.
Adenne. 900.
Adolphe de Bourgogne. 355.
Adrien. 402.
Adrien de Valois. 704.742.829.
Adroald. 168.
Adzout. 721.
Agache. 722.740.
Agnès. 191. 605.622.
Agnès de Mérode. 23.
AIBES. 802.931.937.
Aigremont (Ansel d'). 605.
Aigremont. 78.862.
Aillery. 638.
Ailly (Château d'). 867.
Ailly (Pierre). 282.
Ailly (Preud'homme d'). 870.
Aimeries-en-Hainaut.(Seigrie). 905.
Aire. 883.
Aire ou Erre et ses moulins. 292.
Aisements. 703. 814.
AIX-EN-PÉVÈLE. 650.
Alaert (Daniel). 228.
Alain de Lille. 67.
Alard. 316.892.924.
Alard (Antoine). 464.
Alars de Cambray. 283.
Alars de Croisille. 340.
Alart de Paris. 466.

(1) Les grandes majuscules indiquent les chefs-lieux d'arrondissement, les majuscules moyennes désignent les chefs-lieux de canton et les petites majuscules les communes.

Digitized by Google

Albanie (Pierre). 639.
Albergotti. 555.
Albert. 94.165.175.237.555.790. 796.808.865.
Albert et Isabelle. 33.36.66.132. 816.
Aldebert. 400.
Aldegonde. 617.
Alençon (Duc d'). 287. 501.
Alène d'Or. 897.
Alexacker. 199.
Alexandra. 615.
Alexandre (pape). 198.698.
Alexandre. 21. 442.445.447. 478. 772.922.926.939.
Alexandre III. 688.704.753.799. 819.822.918.
Alexandre de Belleforière. 608.609.
Algan de Vertain. 370.
Algidius de Haveskerke (Chte). 213.224.
Alix de Heuchin. 234.
Alix. 701.715.823
Allard de Montigny. 845.
ALLENNES-LES-MARAIS. 100.
Alleu-Saint-Aubert. 762.
Alleux. 774.
Alne (Abbaye d'). 795.811.
Alne. 679. 681. 691.716.719.720. 729.730.750.753.756.758.759. 775.786.788.803.804.805.807. 808.809.811.814.815.
ALNES. 625.
Aloïse (évêque). 594.
Alouette (L'). 318.768.828.932.
Alost. 891.
Alvin. 466.
Alvise. 419.420.424.426.
Amalfrid ou Amalbert. 359.
Amand. CIII. 652.
Amand d'Avesnes. 619.
Amaury de Landart. 657.
Amblise. 898,
Amboise (Sire d'). 831.851.855. 867.
Amerval ou Emerval. 377.
AMFOIPRET. 708.921.
Amidonnerie (L'). 92.696.
Anchin (Abbaye d'). 512.521.575. 591 611.619.621.628.724.725. 726.727.733.737.741.758.781. 786.831.845.846.905.924.
Anchin (Titre). 485. 506.611.617. 621.623.637.643.647.
Anchin (Tournoi d'). (Charte). 107. 402.405.407.408.410 425.441. 444.445.447.473.479.
Ancoisne. 104.
Andevolt (Jean). 133.
Ange gardien ou le bon ange. 92. 636.
Angest. 201.246.882.
Angy. 511.
ANHIERS. 570.
ANICHE. 610.892.912.
Anjou (Comte d'), 354.
Anjou (Duc d'). 453.
ANNAPPES. 36.850.
Anne. 518.
Annequin (Bernard d'). 38.
ANNEUX. 348.
Anneux (d'). 349.
Anneux (Jacques d'). 541.
Anneux (Philippe d'). 354.
ANNŒULLIN. 101.866.
Annœullin (Nicolas d'). 98.
Annoy. 867.
ANOR. 819.
Anorelles (Les). 820.
Anquière. 653.
Anseau de Robersart. 749.
Anselme-le-Barbu. 610.
Anselme (Père). 487.
Ansereuilles 101.
ANSTAING. 37.850.851.
Antoine (architecte). 269.

Digitized by Google

Antoine. 355.500.501.
Antonin (Itinéraire d'). LXXII. 98. 203.235.259.418 680.700.710. 733.
Antonin-le-Pieux. 345.
Antour (L'). 40.
Antreuille. 76.861.
Antreuilles. 847.
Anville. 415.
ANZIN. 470.899.
Aoust (Eustache-Charles d'). 591.
Aoust (Eustache-Jean-Marie, marquis d'). 590.
Aoust (Jacques-Eustache d') 581.
Appétit (L'). 198.
Apremont. 694.
Apuyers. 906.
Aquignies. 658.
Arbanderies (Les). 579.
Arbre d'Ennetières. 861.
Arbre Sainte-Eusébie. 635.
Arbre de Guise 327.
Arbrisseau (L'). 107.606.
Arbroy. 702.
Archiac (d). XCIII.
Archives. 856.
Archives de Douai (Titr.). 506.508. 509.512.520.599.
Archives des hospices de Douai. (Tiire). 514.598.
Arcins (Les). 653.
Ardennes. 681.
Ardompré. 24.
Aremberg (Duc d'). 474.
ARLEUX. 499.
ARLEUX. 499. 903.
AREMBOUTS-CAPPEL. (Bergues) 129.
AREMBOUTS-CAPPEL-CAPELLE. (Dunkerque-Ouest). 159.
Argillière. 906.
Arlebeke. 114.
Armée. 841.
ARMENTIÈRES 7.
ARMENTIÈRES. 7. 841.
ARNEKE. 200.882.
Arnemont (Jacques). 534.
Arnonville. 896.900.
Arnoul. 278.517.
Arnoul (Avoué d'Ardres). 10.
Arnoul de Flandre. 596.
Arnould (Comte de Flandre). 13.18.
Arnould. 135.139.152.356.361.458.
Arnould Ier. 401.
Arnould II ou le Jeune. 550.
Arnould de Cysoing. 646.
Arnould de Landast. 321.
Arnould-le-Vieux. 207.550.
Arnould, seigneur de Wez et de la Motte. 148.875.
Arnulphe (Lettre). 745.
Arras. 904.906.
Arrouaise (Abbaye d'). (Titre). 811.
Arschot (Duc d'). 428.611 671.
Arsenal (L'). 8 9.
Arsins (Les). 579.
Artevelde. 290.
Artois (1er cart.). 511.513.514 516.617.788.809.
Artois. (L'). 655.
ARTRES. 477.901.
Artus de Lalaing. 562.
Arzilmont. 435.
ASCQ. 38.851.
Aspers (Allemand). 308.
ASSEVENT. 749.
Assignies (Jean d'). 464.
Assy (d'). Voir Essult. 841.
Assonville. 897.
Atargette. 887.
ATTICHES. 75.861.
Atrebates. LXXI.
Aubeaux (Les) 108.
AUBENCHEUL-AU-BAC. 295.

Digitized by Google

AUBERCHICOURT. 611.942.
Auberchicourt (Eustache d'). 506.
Auberchicourt (Jean d'). 506.
Aubermont (Jaspar d'). 605.
Aubermont (Nicolas d'). 605.
AUBERS. 11.842.
Aubert de Bavière. 396.620.
Aubert de Bouchain. 889.
Aubigny (Cart.). 25.
AUBIGNY-AU-BAC. 502.903.905.
AUBRY. 472.900.
AUBY. 585.910.
Auby (Antoine d'). 586
AUCHY. 651.915.
Audenarde (Arnould d'). 630.
Audenarde (Marie d'). 630.
AUDENCOURT. 333.
AUDIGNIES. 709.
Audrognies (Perlant d'). 642.
Auffay (Jehan d'). 597.
Auger (Michel). 284.
Augier de Bousbecques. 109.
Auguste, de Prusse. 755.
Augustins. 843
Augustines. 913.
Aulicourt ou Aulincourt. 808.
Aulnes. 921.
Aulnes Brûlés (Les). 698.
Aulniaux. 688.
AULNOY. 478.702.901.
AULNOYE 724.924.
Aulnoye (L'). 741.
Aumont (d'). 8.70.
Auniaux (Les). 807
Aunois. 843.
Aupick. 168.
Aurémieux. 844.
Autreppe. 700.920.
Autripe. 825.
Auvray (Félix-Henri). 285.
Aveau. 681.
Aved (Jacques-André-Joseph). 556.
AVELIN. 75.861.
Avelu. 844.
Aventure (L'). 14.741.841.
Averoult (d'). 248.
AVESNES. 667.
AVESNES (Nord). 671.
AVESNES (Sud). 695.
AVESNES. 669.671.893.917.931.
Avesnes (Jacques d'). 924.
AVESNES-LE-SEC. 896.891.
AVESNES-LEZ-AUBERT. 805.
AVESNELLES. 695.919.
Avesnelles-lez-Huttes. 705.
Avremont (Les). 780.
AWOINGT 257.
Ay-Du, ou murs des Sarrazins. 681.
AYMERIES. 725.924.925.
Azincourt. 402.892.913.
Azon. 548.556.

B

Babilone. 41.
Bac (Le). 841.850.867.
BACHANT. 726.924.
BACHY. 17.844.
Bacon (Roger). 454.
Bacquerie. 74.
Badart (Françoise). 457.
Badoux. 842
Baecker (De) (Louis). 133.
Baekhouck. 243.
Bahotte. 286.
Bagatelle. 697.

Digitized by Google

Bail. 24.
Baillage d'Avesnes. 670.
Baille-aux-Loups. 587.
Bailleheut. (Jean). 450.464.
Baillet. 31.78.86.
BAILLEUL. (Nord-Est). 189.
BAILLEUL (Sud-Ouest). 195.
BAILLEUL. 189. 881.
Bailleul (d'). (Agnès). 630.
Bailleul (G). XCII.
Baillé. 840.
Bailli (Le). 418.
Bailly. 845
Baillerge (La). 100.
Baillon. 881.575.604.
Baillons (Les). 630.
BAISIEUX. 39.851.
BAIVES. 820.
Balagny. 280.843.
Balance (La). 617.739.
Baldaquin-Saint-Hilaire. 691.
Balderic. 83,282.300.303.305.307. 310.341.319.326.330.331.342. 345.350.358 360.361.365.369. 370.379 397.403.417.425 444. 475.481.524.633.680.704.740. 759.766.780.937.
Baleghem. 221.
Balinghem. 857.
Ballot. 842.
Balder (Chron.). 649.
Balori. 664.
Balour. 704.
Balthazard. 653.
BAMBECQUE. 169
Bambèque-Truistraete. 170.
Bammes (Les). 201.
BANTEUX. 349.
BANTIGNY. 295.
BANTOUZEL. 350.
Bapaume. 886.909.
Bapaume. (Voir Boileux). 61.68.
Bar. 19.77.652.845.
Bar (Comtesse de). 231.252.286.
Bar (Duchesse de). 231.
Bar (François de). 640.648
Bar (Henri de). 164.
Bar (Mathias). 436.
Baratte (de). 258.267.
Baratte (A de). 272.298.301.324. 325 329.331.341.343.344.349. 357.372.
Baralle (de). (Architecte). 287.
Baralle (Henri de). 271.302.
Baralle (Ladislas de). 284.
Baraque (La). 598.
Baraques. 860.
Barentin (de). CIII.
Barbançon. 917.
Barbançon (de). 76.
Barbier de la Serre. 465-469.
Barbier du Metz. 166.
Barbieux. 98.
Barderie (La). 11.
Bardelos (Christine). 171.
Bardelos (Nicolas). 171.
Barge (Jean). 60.
Barges (Pierre). 33.
Bargues. 107.
Barnival. 898.
Barrière (Etienne). 468.
Bart (François). 158.
Bart (François-Cornille). 153.
Bart (Jean). 153.154.158.
Bart (Philippe). 158.
Bart (Pierre). 877.
Barzile. 738.
Bas-Aix. 651.
Bas-Aulnaux (Les). 646.
Bas-Bois (Les). 579.
Bas-Camps (Les). 654.
Bas-Chemin. 92.100.853.
Bas d'Ancoisne. 868.

Digitized by Google

Bas-d'Englos. 847.
Bas des Coulins. 598.
Bas des Vignes. 579.
Baseaux. 899.
Bas-Flandre. 13.
Bas-Foyaux. 704.
Bas-Hameau. 658.
BAS-LIEU 678.
Bas-Maisnil. 846.
Bas-Sainghin. 846.
Bas-Sarts 579.
Bas-Terroir. 584.
Bas-Vents. 715.
Bas-Vinage. 99.
Bas-Viviers. 579.
Bas-Wailly. 14.
Basse. 920. 932.
Basse-Boulogne. 702.698.
Basse-Capellerie. 723.
Basse-cour du château. 688.
Bassecourt (Gabriel de). 652.
Bassecourt (Hugues de). 632.
Basse-Deûle. Quesnoy-s-Deûle. 92.
Bassée (Adam de La) 15
Basse-Forêt. 897.
Basse-Maroilles. 746.
Basse-Noyelles. 733.
Basse-Valée. 632.
Basse-Ville. 109.842.
Basses-Aulnes. 705.
Batiste-Marbaix. 707
Basquet. 866.
Basselet. 937.
Bast (J. de). 426.489.480.
Bast (Notice de). 575.
Bastenaire-Daudenart (Fels). 433.
BASUEL. 317.
Basuel. 323.
Bataille de Fontenoy. 30.
Bâtard de Blois. 830.
Baty (Le). 815.
Baucamps. 868.
Baudane. 602.
Baudans (Marguerite). 602.
Baude. XCV.
BAUDEGNIES. 785.932.
Baudegnies (Adam de). 412.
Baudela. 606.
Baudemond. 434.
Baudet. 940.
Baudillettes. 897.
Baudoin, comte de Flandre (Acte) 713.739.741.
Baudoin, comte de Hainaut. 743.
Baudoin d'Étrœungt. 701.
Baudoin III. 715. 774.
Baudoin (Acte). 785.
Baudour (Heldiade de). 853.
Baudri. 861.863.
Baudry. 26.31.47.77 90.102 113.
Bauduin. 9.18.102.138 163.191. 219.372.345.401.458.458.461. 471.477.484.790.816.829.925. 930 933.934.935.936.938.
Bauduin Ier. 35.594.
Bauduin II. 448.
Bauduin III. 207.
Bauduin IV. 65.69.398.429.550. 790.
Bauduin V. 311.377.398.443.450. 732 742.750.789 851.923.
Bauduin VI. 377.426.461.
Bauduin IX. 22.849.
Bauduin (Evêque). 651.
Bauduin (Bras-de-Fer). LXX. 89.
Bauduin d'Avesnes. 354.462.503. 522.573 734.
Bauduin d'Aire. 630.
Bauduin d'Aubencheul. 295.
Bauduin de Bailleul. 177.191 192.
Bauduin de Beaurevoir. 345.
Bauduin de Brokerke. 874.
Bauduin de Brulio. 424.
Bauduin de Condé. 464.

Digitized by Google

Bauduin de Constantinople. 450. 583.
Bauduin de Flandre. 54.129 644.
Bauduin de Flavy. 330,
Bauduin Delefosse. 629.
Bauduin de Gavre. 280.
Bauduin (Comte de Hainaut).612. 620.639.
Bauduin de Haveskerque. 237.
Bauduin (d'Hennin). 600.
Bauduin de Lannoy. 286.
Bauduin de Lauvin. 590.600.
Bauduin de l'Ecluse. 517.
Bauduin de Lille. 14.52.134 135. 136.140.152.156.163.170 172. 174.409.550.583.
Bauduin de Loon. 168.
Bauduin de Luxembourg. 169
Bauduin-le-Jouene. 137
Bauduin-le-Jeune. 411.
Bauduin de Maretz. 845.
Bauduin de Mortagne. 437.656
Bauduin d'Auberchicourt. 610.
Bauduin d'Oignies. 43.510.
Bauduin de Le Planck. 219.233
Bauduin de Penes. 882.
Bauduin de Quincy. 590.
Bauduin de Sohier-Capelle.137.180.
Bauduin-le-Chauve. 132.151.159.
Bauduin-le-Courageux. 414. 455. 461.473.790.
Bauduin (Denis). 484.
Bauduin dit Buridon. 347.
Bauduin dit de Jérusalem, 478.
Bauduin de Méteren. 881.
BAUVIN. 102.840.867.
BAVAI. 708.
BAVAI. 669.709 921.932.
Baverie (La). 864.
Bavière. (Electeur de). 37.
Bavière (Prince de). 849.
BAVINCHOVE. 202.882.
Bavisiau. 722.928.
Bayart (Jean). 465.
Bayeux. 678.
Bayeux. 686.
Béatrice. 650.
Béatrice de Landas. 656.
Béatris. 597.
Béatrix. 456.
Béatrix d'Avesnes. 462.
Béatrix de Brabant. 194.885.886
Béatrix de Boussu. 725.
Béatrix de Landas. 437.
BEAUCAMPS. 24.846 848.
Beau-Camp 739.
Beaucaux (Les). 632.
Beauce. 862.
Beauchamps (Raphaël de). 556.
BEAUFORT. 750.928.
Beaufort (de). 50.
Beaufremez (Adrien de) 841.
Beaufremez (Jean de). 12.841.
Beaufremez (Wallerand de). 12.
Beaulieu (Abbaye de). (Titre). 613.
Beaumanoir. 240.
Beaumart. 195.
Beaumé. 664.
BEAUMONT. 318.
Beaumont. 900.910.980.
Beaumont (Elie de). XCIII.
Beau-Puits. 15.
BEAURAIN. 369.
Beau-Rang. 91.
Beauregard. 697 810.
BAUREPAIRE. 697.
Beaurepaire. 470.866.914.919.
Beaurevoir. 825.
Beaurewart. 866.
BEAURIEUX. 803.938.
Beaurieu. 866.
Beausart. 814.

Digitized by Google

Beau-Visage. 864.
Beauvoir. 921.
BEAUVOIS. 306.
Becque. 859.
Beauvoorde. 247.
Becqueriau. 443.
Becquet de Megille. 624.
Becquignies. 335.931.
Bef (Le). 508.
Beguins (Martin). 283.
Béguinage. 917.
Bekillon (Jean de). 766.
Bélanger (Jean-Baptiste). 470.
Belcan. 109.
Belhof. 215.
BELLAING. 472.900.
Belle (Jean). 33.
Belle-Etoile. 291.888.
Bellefontaine. 677.
Belle-Forière. (Voir Charles). 609.
Belleforière (Jean de). 533.
Bellegambe (François). 556.
Bellegambe (Jehan). 528.530.556. 633.638.
Bellegambe (Nicolas). 526.557.
Bellegambe (Vaast). 557.
Bellegarde (de). 50.
Belle-Hotesse. 757.
Belle-Maison. 800.901.
Bellequint. 193.
Bellevue. 700.823.847.
BELLIGNIES. 713.921.
Bellincamps. 864.
Belmas. 265.
Belpaire. XCV.
Belsanois. 440.
Belver (Amand). 133.
Bénédictines. 876.
Bénédictins. Anglais. 911.
Benezech de Saint-Honoré.CI. 422. 423.440.454.
Berchem ou le Trou. 73.
Bercker (Guillaume). 210.
Bercus. 845.
BERELLES. 804.938.
Berengaire. 308.
Berenger (Evêque). 596.
Berenger (Jean-François). 557. 624.
Bergerot. 176.
Berghes (Eugène de). 603.
Berghes (Guillaume de). 262.
Berghes (Henri de). 262.
Berghes (Jean de). 532.
Berghes. 904.
Berghes (Philippe-Ignace de). 603.
Berghouck. 199.
BERGUES. 129.
BERGUES. 130.871.
Berkin (Jean de). 200.
Berkin (Charte). 235.
Berkoffer (de). 645.
Berimont (Le). 760.
BERLAIMONT. 724.
BERLAIMONT. 609.727.924.
Berlaimont (Ancien château de). 725.
Berlaimont (Gilles de). Lettre. 732.
Berlaimont (Comtesse de) 536.
Berlandois. 936.
Berlaymont (Louis de). 261.284.
Berlemont. 335.
Berlière (La). 425.700.715.
Berlinquesne. 664.
BERMERAIN. 389.889.
BERMERIES. 714.922.
Bernaerids-Leet. 876.
Bernard. 561.
Bernart. (Ulmar). 243.
Bernaux (Les). 799.
Bernavas. 891.
Bernemicourt (Jehan de). 595.

Digitized by Google

Bernibus. 754.
Bernicourt. 912.
Bernières (de). CIII.
Bernos. 885.
Beron. 845.
Berquecamp. 898.
Berquin (Antoine de). 200.
Berquin (Louis de). 241.
BERSÉE. 76.862.
BERSILLIES. 751.928.
Bersin. 846.
Bertaide. 933.
Bertaut. 468.
Berteblerie (La). 22.
Berthe. 927.
BERTHEN. 195.
Berthier (Le). 118.
Berthof. 193.
Bertoul (Georges de). 468.
Bertramshof. 882.
Bertrand Bady. 683.
Bertrand (Raymond de). VI. 162. 165.168.172.
BERTRY. 333.
Berwick. 861.
Besace (La). 199.
Besse (Curé). 639.
BETHENCOURT. 307.
Bethléhem (Le). 118.
Béthune. 839.
Béthune (Laurent). 325.
Béthune (Simon). 324.
BETTIGNIES. 752.928.
Bettre (Le). 100.
BETTRECHIES. 714.922.
Beuffé. 30.
BEUGNIES. 678.
Beumont. 833.
BEUVRAGES. 473.900.
BEUVRY. 652.
Beuvrière. 868.
BÉVILLERS. 308.
Bovy (Dom). 691.733.
Bibliothèque de Valenciennes (Ms). 410.421.
Bicbac (Le). 506
Bief-Fontaine. 828
Bieffes. 893.
BIERNE. 134.872.
Biest. 228.
Bigant. 605.
Bigourdin. 906.
Bihamel. 861.
Billemont (Le). 118.
Billon (Henri). 172.
Binche. 931.
Biscopo (Le). 88.
Bissaert (Le). 137.
Bisschop (Pierre de). 866.
BISSEZEELE. 134.
Bissinzeles (Nicolas de). 184.
Bisson. 158.
Bistade (La). 149.
Bivouac. (Le). 584.
Biwet (Le). 705.
Blaeu (J). XCII.
Blaeuw (G). XCII.
Blaewenhand. 198.
Blancarderie (La). 84.
Blanc-Ballet 84.
Blanc-Coulon. 26.88.
Blanc-Four. 113.
Bladckman. 877.
Blanc-Misseron. 446.
Blanc-Pronier. 715.
Blanc-Seau. 115.116.
Blanche. 551.
Blanche-Croix. 881.
Blanche de Castille. 107.
Blanche-Motte. 213.866.
Blanche-Porte (La). 116
Blandain. 401.

Digitized by Google

Blanquart (François D). 746.
BLARINGHEM. 218.883.
Blaton (Le).
Blaton (Fief du). 111.
Blauries. 920.
Blauwetorre. (ou Bleutour). 200.
BLÉCOURT. 296.
Blecquy. 651.
Bleu-Bordeau. 861.
Bleue-Montagne. 842.
Bleuse-Borne. 899.
Bleutour. 237.
Bleutour (ou Blauwetorre).200.
Blisnion. 857.
Blocquel (Philippe). 283.899.892.
Blocus (Le). 658.862.
Blondel (Antoine). 589.590.
Blondel (Jacques). 589.591.
Blondel (Jean). 829.
Blucher. 733.
Blyart (Pierre). 771.
Boca. 899.
Bocque (Jehan de). 661.
Bocquelet. 867.
Bocquiau. 848.
Bocquiaux (Les). 636.
Bodelez ou Bos de Lez (Les). 689.
Boé. 846.
Bœleau (Marie-L.-J. de). 877.
BOESCHEPE. 241.
BOESEGHEM. 229.
Boëte. 921.922.
Boidin de Mêrnes. 198
Boilançon (Le). 13.
Boileux (dit Bapaume). 61.63
Boilieu. 849.
Boiscrette (La). 802.
BOIS-GRENIER. 9.841.
Bois (Le). 916.
Bois (Les). 88.648.
Bois (Ferme des).
Bois de l'Abbaye. 325.863.849.
Bois l'Abbé. 814
Bois Adam. 810.
Bois d'Aimont. 776.
Bois des Aisements. 775.
Bois Appas 506.
Bois d'Ardois. 717.
Bois des Avenelles. 982.
Bois-Blanc. 850.
Bois Bliart. 766.
Bois brulé.630.
Bois-de-Beaulieu. 100.
Bois de Beaurieux. 804.
Bois de Belleux. 684.
Bois de Bernicourt. 608.
Bois de Beumont. 805.
Bois de Boutignies. 805.
Bois de Branleux. 755.
Bois de Briquetterie. 805.
Bois de la Bruyère. 641.
Bois de Bry. 794.
Bois de Cambron. 714.
Bois de Campeau. 645.647.
Bois de la Carnoye. 774.
Bois Casteau. 760.
Bois de Caluyeaux. 738.
Bois du Chêneau. 817.
Bois de Choisies. 806.
Bois de Clermont ou Clairmont. 319.
Bois Colinet. 826.
Bois-Colleret. 893.
Bois de la Croisette. 691.
Bois de Dame-Agnès. 796.
Bois du Deffois. 631.
Bois Défriché. 843.
Bois Devet. 582.
Bois de Donyau. 774.
Bois d'Eclaibes. 758.
Bois de l'Ecrevisse. 804.
Bois de l'Epinette. 738.

Digitized by Google

Bois de la Falize. 778.
Bois de la Falissette. 754.
Bois de Faux. 636.
Bois de le Fay. 648.
Bois du Fayt. 762.
Bois-Féchain. 511.609.621.629. 648
Bois de la Fontaine. 758.
Bois de Forest. 808.
Bois de Foyaux. 776.805.
Bois de la Franoye. 807.
Bois de Fumont. 806.
Bois de Fransus. 606.
Bois du Gard. 752.
Bois de la garde de Willies. 807.
Bois de la Garenne. 506.
Bois-Gâté. 623.
Bois de Germany. 623.
Bois de la Gesne. 515.
Bois Ghievre. 650.
Bois de Gommegnies. 796.
Bois de la grande Comagne. 805.
Bois du grand Fresseau. 823.
Bois du petit Fresseau. 828.
Bois de la grande Villette. 684.
Bois Groez. 810.
Bois de la haie d'Anor. 820.
Bois de la haie de Fourmies. 825.
Bois des haies Mastaing. 786.
Bois d'Hautmont. 762.
Bois des Hermites. 515.
Bois d'Hornaing. 632.
Bois d'Hourdain. 753.
Bois Hoyaux. 736.
Bois-Hulin. 905.
Bois-Hurteau. 849.
Bois de Lalaing. 579.
Bois-Langlart. 864.
Bois de Lannoy. 618.
Bois-Lasson. 842.
Bois-le-Ville. 24.
Bois-Leroy. 689.
Bois-Limage. 689.
Bois de Lorgnies. 791.
Bois de l'Ouvrage. 773.
Bois du Luyot. 631.
Bois-Madame. 817.
Bois-Maillard. 336.
Bois de Marpent. 767.
Bois de Medolle. 608.
Bois du Mesnil. 736.
Bois Monfaux. 826.
Bois du Mont. 514.
Bois de Monsieur. 775.868.
Bois-Nazar. 579.
Bois de Neumont. 821.
Bois de Nielles. 811.
Bois de Nostricourt. 822.
Bois-Noyés. 636.
Bois du Parcq. 804.
Bois de la Pâture. 738.
Bois de Pélu. 361.
Bois de la Petite Comagne. 805.
Bois de la Petite Villette. 684.
Bois de la Porte de Fer. 582.
Bois du Quesnoy. 515.
Bois de la Queue de Sars. 815.
Bois de Rache. 604.
Bois de Raimbaucourt. 587.
Bois-Rivaux. 591.
Bois de Rive. 34.
Bois de Roçy. 776.
Bois du Roi. 863.
Bois-Roseau. 523.
Bois de Roisin. 724.
Bois du Roselier. 632.
Bois Royal. 632.641.
Bois de Saint-Amand. 632.
Bois de Saint-Denis. 833.
Bois Saint-Hubert. 820.
Bois-Saint-Pierre. 799.
Bois de St-Pierre d'Hautmont. 760.

Digitized by Google

Bois des Saules. 808.
Bois du Sart. 515.
Bois-Sauvage. 783.
Bois de Siruelle. 755.
Bois du Temple. 758.
Bois du Tertre. 650.
Bois du Tilleul. 773.
Bois du Triboul. 631.
Bois de Vendegies. 793.
Bois de Warennes. 808.
Bois de Wiberies. 805.
Bois de Willies. 684.
Boldoduc (Cité). 859.
Bolle (Pierre). 192.
BOLLEZELLE. 174.871.879.
Bologne (Jean de). 557.
Bomont (Renier de). 384.
Bon-Air. 486.
Bon-de-Bout. 700.
BONDUES. 107.868.
Bondues (de). 108.
Boniface. 341.
Boniface (Abbé). CVI. 380.
Bon-Laurier (Le). 77.
Bonmarché (Jean). 468.
Bonnaire. 415.
Bonnance. 24.
Bonnart. 867.
Bonnel. 851.
Bonne-Espérance. 896.984.
Bonne-Espérance (Abbaye de). 778.
Bonnet-Carré. 287.
Bonnets (Les). 112.
Bonnier-Saint-Maur (Le). 760.
Bonniers (Moustiers). 827.
Bonomonte (Robert de). 464.
Bon-Père (Le). 754.
Bonvarlet VI. C. 872.877.
Boonsberg. 225.
Boquet. 846.
Boquet-Marleux (Le). 781.
Boquiau (Le). 815.
Borel d'Hauterive. 47.
Borghes (Catherine de). 99.
Borgne. 620.
Borne-Balieu. 905.
Bornisien (Jean-Alexandre). 209.
BORRE. 229.
Bos (Marguerite du). 586.
Boscaille. 936.
Bosch-Houck. 196.
Boschlande. 218.
Boscrette. 936.
Bosga. 893.
Bosqueaux. 894.
Bosquet (Le). 617 817.902.
Bosquet-Somain. 645.
Bosquets (Les). 812.
Bosquets (Au-dessus des). 798.
Bosquet-Bridoux. 864.
Bosquet-Cailleau. 786.
Bosquet de la Justice. 628.
Bosquiel. 860.
Bosquiel (Du). 108.
Bosquier (Simon). 746.
Bossus-lez-Walcourt. 917.
Bothiaux (François-Joseph). 285.
Bottiaux (Les). 721.
Bottin. CIV. 857.
Boucaude (La). 425.
BOUCHAIN. 395.
BOUCHAIN. 396.891.892.893.
Bouchaine (La). 14.
Bouchard. 701.706.823.831.
Bouchard d'Avesnes. 461.698.701. 700.
Bouchencuil. 892.
Bouchier (Roland). 464.
Bouchette. 938.
Boucicaut. 486.
Boudens (Anne). 592.

Digitized by Google

Boues. 853
Boufenteau. 435.
Boufflers (de). 66.712.723.856.
Bouille. 428.
Bouillette (La). 112.
Bouillon (Maréchal de). 830.
Boujeon (Le). 77.
Boujon (Le). 653.
Boulainvilliers. CIII.
Boulard. 454.
Bouleries. 803.
Boulers (Michel de). 151.176.
Boulit (Albéric). 416.894.
BOULOGNE. 698.919.
Boulogne (Eustache de). Charte. 16.
Boulogne (Marie-Josephe de). 600.
Bouloie. 870.
Boult (du). 538.
Bouly (E). CVI. 285.286.465.
Bouquet (Dom.). 921.
Bouquié. 435.
Bourbon (Jeanne de). 615.
Bourbon (Philippe de). 615.
BOURBOURG. 140.
BOURBOURG. (Ville). 140.874.
Bourbourg (Abbaye de). Cart. 129.135.832.
Bourbourg (Vicomté de). 872.
BOURBOURG (Cart.) 35.76.98.130. 135.136.138.140.143 145.146. 148.149 163.165.166.168.172. 173 175.178.179.180.189.198. 204.213.214.216.218.220.221. 227.232.246.247.248.
BOURBOURG-CAMPAGNE. 143.874.
Bourbourg (Cueilloir). 143.145. 148.160.165.166.168.
Bourde (La). 97.866.
Bourdeheou. 417.
Bourdon. 857.
Bourdonchamps. 828.
Bourg (Le). 91.101.845.
Bourgage (Le). 654.841.
Bourgeois. 468.
Bourgeois (Jean). 11.
BOURGHELLES. 17.844.
Bourgogne (La). 653.
Bourgogne (Duc de). 683
Bourgongnie (Le). 648.
Bourignon (Antoinette). 60.
Bourlain. 899.
Bourloire (La). 92.
Bournel (Hugues). 327.
Bournonville. 108.
Bourrelière (La). 85.
Bourse (La). 193.842 848.
BOURSIES. 350.
BOUSBECQUE. 109.869.
Bousbecque (Augier Ghislain de)89.
Bousbecque (Gilles-Ghiselin de). 109.
BOUSIES. 737.926.
BOUSIGNIES. 436.805.896.938.
Bousins 941.
Boussart. 214.
BOUSSIÈRES. 309.729.925.
Boussinières (Les). 606.
Boussiote. 788.
BOUSSOIS. 753.
Boutarque. 897.
Bout-d'en-Bas (Le). 706.941.
Bout-d'en-Haut (Le). 705.
Bout-du-Diable. 732.
Bout-du-Monde (Le). 741.
Bouteau. 653.
Bouteille-Noire (La). 94.
Bouteillerie (La). 839.
Bouthillier (Jean Le). 427.
Bouthors. XCIX.
Boutillerie (La). 100.
Bout Jean Ledoux. 925.
Bout-la-Haut (Le). 832.
Bouvaque. 866.

Digitized by Google

Bouveneuil. 487.
BOUVIGNIES. 626.913.
Bouvignies (de). 651.
BOUVINES. 18.106.843.844.
Bouvré. 686.
Bouvric (La). 71.
Boye (André de). 133.
Bra (François-Joseph). 557
Bra (Théophile)(Statuaire). 321. 539.557.
Brabant (Chrétien). 137
Brachbant. 891.
Brachœul. 906.
Bracmart. 709.
Bracq (Charles). 465.
Bracq. 366.
Bracq (Guillaume de). 486.
Bracq (Jean de). 487.
Bracq (Martin-Joseph). 469.
Brais (Les). 730.
Brame (Jules). 857.
Brandestacke. 201.
Brantioux. 287.
Brassart. 569.571.597.598.599.614.
Brassart (Félix). VI. 498.
Brassart (Nicolas). 283.315.
Brasscham. 924.
Brasseur (C.). CI. 143.
Brasseur (Ph.). 443.482.
Bray (Le). 606.761.
Brayelle (La). 598.
Bréaugies. 714.922.
Brebison. 893.
Brèche (La). 87.
Brecquigny. 245.
Brémonts (Les). 814.
Brenet. 539.
Brennus. 448.
Brequin (Le). 655.
Bretel. 915.
Breucq (Le). 41.
Breuze. 89.851
Breville (de). 912.
Brewet. 700.
Breyne (de). 137.
Breyne (P. J. C. de). 873.
Briarde. 224.
Briarde (Charles de). 142
Brias (de). 474.
BRIASTRE. 370.889.
Bricaille. (Voir Terme). 941.
Bridou. 849.
Bridoul. 857.
Bridoulette (La). 696.
Bril (Paul). 454.
BRILLON. 436.897.
Brimbis (Les). 832.
Bringuette (La). 691.
Briqueterie. 113.850.
Briquette (La). 443.
Briscbarre de Douai. 557.
Briselot (Jean). 469.476.
Briseux. 341.
Brissy (de). 526.
Brochery. XCII.
Broderie (La). 77.
Brœux (Les). 628.
Broide (Philippe de). 564.
Bron (Nicolas du), dit Brontius. 557.
Brongnart (Pierre), dit de Haynin 708.
Broucheuse. 631.
BROUCKERQUE. 143.874.
Broudeheou. 413.
Brouette. 844.941.
BROXEELE. 175.
Broyart (Josué). 614.
Broye (La). 78.
Bru. 915.
Bru (Le). 654.
BRUAI. 474.900.
Bruges. 908.

Digitized by Google

Bruille. 628.
Bruille-lez-Saint-Amand. 423. 895.
Bruille (Le) 695.
Bruilles (Les). 641.750.814.894.
Brukewal. 201.
Brûlée. 935.
Brulle (La). 25.
Brulles. 849.
Brulot. 877.
Brun-Lavainne. cviii. 52.53.54.857.
Bruneau (Albert-Marie-Auguste), Marquis de Beaumez. 557.
Brunehaut. 711.
Brunehauld. 923.926.932.933.937.
Brunehault. 670.
Brunel (Dit fossé courant). 586.
Brunémont. 504.
Brune-Rue. 842.
Brunet. 460.
Bruniel (Jean). 481.
Bruno. 772.
Brunon. 413.476.761.
Brun-Pair (Le). 116.
Brunon.
Brunulphe-Champ. 808.
Bruyelle (A). vi. cvi. 285.324.341. 356.360.
Bruyère (La). 654.706.752.
Bruyères (Les). 780.823 843.895.
Bry. 794.934.935.
Bryarde. 216.
Bryarde (Charles de). 202.
Bryarde (Henri de). 208.
Bryarde (Lambert de). 215.
Buat. 736.
Buchemont. 691.
Bucherus. xcv.
Bucque (Le). 10.
Budé (Guillaume). 208.
Buet. 868
Buffette (La). 722.
Buffle. 70.702.
Bugnicourt. 504.
Buirette (Samuel). 464.
Buissart de Nieppe. 881.
Buisseret (Jean-François de). 219
Buisson (Le). 700.
Buisson Barbet (Le). 823.
Bulteau (L'Abbé). 473.
Burbant. 891.
Burchard. 87.89.260.272.294 296. 304.315.354.357.406.718.729 735.926.931.
Bureau. 851.
Buridon. 895.
Burlotte (La). 681.
Buray-Courcelles. 866.
Buscal. 898.
Busigny. 334.888.
Butorie. 893.
Buttes. 930.
Butte du Moulin. 708.
Buttoire. 341.
Buverlot (Le). 626.
Buvignies. 721.
Buvry. 476.900
Buys (Mad.). 178.
Buysscheure. 203.
Buzelin. 10. 24 47 53.54.60.71.74. 112.434.519 575.582 584.604. 606.627.636.653.654.656.657. 658.659.664.906.913.916.
Buzelin (Jean de). 67.284.568.
Buzelinus. c.
Bylandt (de). xcvii.

Digitized by Google

C

Cabaret de la Justice. 48.
Cache-Potier. 935.
Cacherie. 896.
Caches. 935.
Cacoing. 646.
Caester-Linde. 243.
Caesterput. 216.
Caester. Wal. 214.
CAESTRE. 219. 883.
Caffiaux. CIV.
Caffiaux (L). 454.
Caffiaux (Dom Philippe). 463. 468.
CAGNONCLE. 258.
Cahier. CV.
Cailleau (Hubert). 466.
Caillet (Jean). 557.
Caillière. 24.
Cailloux (Les). 799.
Calandrie. 658.
Calcanes. 244
Calixte. 288.292.301.303.319.328. 375.933.
Calixte II. 405.437.482.575.
Callenhuck. 197.
Colonne (Charles-Alexandre de). 558.
Calvaire (Le). 113.728.746.747. 749.785.793.814.817.830.867. 874.940.
Calvigny. 893.
Caluyaux 739
CAMBRAI. 251.
CAMBRAI-EST. 257.
CAMBRAI-OUEST. 294.
CAMBRAI. 259. 669. 887 899. 922. 935.936.937.
Cambrai (Cart.). 22.593.737.802.
Cambrai (Histoire de). 788.
Cambrai (Bibli. ms.). 332.362.
Cambrai (Batiste). 352.
Cambry (Jeanne de). 558.
Camelain de Cambray. 282.
Cameracum. 867.
Camp de César Voir Catelet. 686.
Campagne de la Vièse-Motte (La). 604.
Campaigne-Drève. 216.
Camp-Grurdiel. 866.
CAMPHIN-EN-CAREMBAULT. 102.
CAMPHIN-EN-PÉVÈLE. 18.844.
Campiaux. 703.
Compinieulle. 616
Campion. 987.
Campose. 894.
Camp perdu. 723.
Canton de Beaucamp (Le) 793.
Canard (Jean). 567.
Candeille. 886.
Canon-d'Or. 860.
Canonniers. 856.
Cans des Caufours. 238.
CANTAING. 351.
Canteleu. 41.
Canteraine. 897.
Cantimpré. 887
Cantimpré (Charte). 368.
Cantimpré (Thomas de). 283.
CANTIN. 506.905.
Canton du Bois-Renaud. 793.
Canton de l'Ermitage. 793.
Canton de Groulos, 783.
Canton de la Haute-Borne. 783.
Canton de Ladrère. 783.
Canton de la Motte. 793.

Digitized by Google

Canton des Mortiers. 793.
Canton de la Pièce. 793.
Canton de Tassegnies. 783.
Cantraine. 702.
Caoult (Wallerand). 558.
Caoursin. 908.
Caoursin (François-Guillaume). 529.558.
Cap d'Aile. 898.
CAPPEL-AREMBOUTS. 129.
CAPPEL-CAPELLE (Voir ARMBOUTS) 159.
CAPELLE. 371.619.
Capelle-Boom. 240.
Capet (Jean). 38.
Capiausart. 716.
Capiaux (Les). 785.
CAPINGHEM. 9.848.
Capinghem (Marie de). 12.
CAPPELLE. 19.845.
CAPPELLEBROUCK. 144.875.
Cappelier (Bernard). XCI.
Capple (Robert de) 139.
Capple (Luwine de). 139.
Capucins. 854.882.
Capy. (Maximilien-Augustin). 782
Cardon (Le). 212.
Cardonnerie. 77.
Carency. 840.
Carette. 857.
Cargnoye (La). 636.
Carlier (Curé). 718.
Carlier (Jacques). 660.
Carluyère (La). 100.
Carmes. 876.
Carmes (ancienne église des). 796.
Carmes-Déchaussés. 855.
Carnaille. 941.
Carnel (l'abbé). VI.C.
Carnichère (La). 804.
CARNIÈRES. 305.
CARNIÈRES. 310.
CARNIN. 102.
Carnin (Claude de). 531.591.
Carnoi (Barthelémé du). 219.
Carnoie. 219.
Carnot. 415.780.
Carnoy. 860.
Carnoye. 435.796.
Carondelet (L'Abbé de la). 870.
Caroquène. 895.
Carpe. 195.
Carpeaux. 453.
Carpentier. 9.27.77.86.107.110. 257.288.294.297.249.305.306. 307.309.311.312.313.314.315. 316.317.318.324.326.327.328. 329.330.332.333.334.336.337. 338 339.340.341.342.344.345. 346.347.349 351 352.357.358. 359.361.362.363.364.365.366. 367.368.369.370.371.372.374. 375.376.377.378.379.502.908.
Carpentier (Preuves). 286.289. 290.295.296.297 299.301.302. 303.315.
Carpentier (Jean Le) 284.285.
Carrache (Annibal) peintre. 147.
Carré (Noël). 4 1.
Carrière. 939.
Carrière de l'Abbaye. 848.
Carrière du Parc. 702.
Carrières (Les). 767.826.832.898. 920.
Cartheny (Jean). 450.464.
Cartier. 438.
CARTIGNIES. 699.919.920.935.
CASSEL. 200.
CASSEL. 203.871.882.886.
Cassel (Robert de). 134.
Cassel (cart). 12.93.172.176.195. 219.283.
Cassel (Charte). 246.
Cassel (Vièses Coustumes). 221.
Casseleth, Caslet ou Cattelet. 575.

Digitized by Google

Cassignies. 808.
Cassini. 90.
Casteignier. 451.
Castelain. 12.
CATEAU-CAMBRÉSIS (Le). 817.
CATEAU (LE). 319. 888. 924. 927. 928. 934.
Catteau-à-Zoches 842.
Catelaine. 919.
Cattelaines. 848.
Catelet ou camp de César (Le). 686.
Catelet. 920.
Catelets. 931.
Caterie. 897.
Cathédrale d'Arras (Titre). 579.
Cathédrale de Tournay (Charte.) 106.
Catherine (de France). 616.
Catherine de Gauny. 759.
Catherine de Robersart. 749.
Catiaux (Les). 695.
CATILLON. 323. 324.
Catoire (La). 655,
Catraine. 901.
Catte Kerckbof. 210.
Cattelet. (Voir Casseleth. 575).
Cattenhouck. 881.
CATTENIÈRES. 311.
Catullius (André de). CII.
Cauchette (La). 606. 850
Cauchie ou Cochie. 868. 916.
Cauchy (Le). 741.
Cauderrier. 935.
Caudron. 508.
CAUDRY. 336.
Caudry (Almaric de). 337.
Caudry (Maxellande de) 331.
Caudières. 898.
Caulier (Simon). 574.
CAULLERY. 337.
CAUROIR. 286.
Cavart (Lothaire). 62. 855.
Cavée (La). 788. 902. 930. 937.
Cavenne. 897.
Caverel. (Philippe de). 911.
Caverne. VI.
Cavin. 935.
Cavin-Gillot (Le). 783.
Cavré. 935.
Caweignicourt (J. de). 512.
Caylus. XCVI. 505.
Célestin II. 9. 11. 31. 35. 41. 91.
Célestin III. 33. 39. 42. 48. 849.
Cellier. VI. CVI.
Cense (La). 823. 883. 847.
Cense d'Aix. 651.
Cense de Le Bay. 623.
Cense Bellehem (La). 685.
Cense d'El'Basse. 765.
Cense de la Commanderie. 716
Cense du Crocq. 303.
Cense de la dîme. 689.
Cense du Deffois. 681.
Cense Dompré. 637.
Cense de Forest. 762.
Cense de Gérard-Croix. 805.
Cense Grohain. 650.
Cense de l'Hôpital. 730. 751.
Cense à Longes. 693.
Cense du Luyot. 631.
Cense Madame. 740.
Cense de La Malmaison. 735.
Cense des Mottes. 621.
Cense de la Porquerie. 734.
Cense du Roc. 777.
Cense Roisin. 683.
Cense Saint-Denis. 774.
Cense du Temple. 689.
Cense du Temple d'en bas. 740.
Cense du Temple d'en haut. 740.
Cerf. 932.
CERFONTAINE. 754. 929.

Digitized by Google

Cerisier (Le). 96.
Cernay (de) 471.
Céru (Le). 754.
César. LXXXIX. 413.
Chalon (Réné). 460.
Chambge (du). 105.
Chambge de Liessart (du). 857.
Chambies. 688.
Chambre des comptes à Lille (Char) 235.237.238.239.240.242.248.
Chambris. 804.
Champ à l'argent. 508.
Champ d'Asile. 944.
Champs-Couvés. 901
Champdermont 838.
Champ de l'Alouette. 778.
Champ du Bois. 695.731.
Champ des Buissons chauds. 801.
Champ de l'Eau. 802.
Champ de l'Epinette. 801.
Champ d'Erfaux. 838.
Champ de la Garenne. 804.
Champ de Manœuvre. 778.
Champ des Marnières. 718.
Champ du Mesnil. 786.
Champ du Moulin. 791.801.
Champ des Moines. 681.
Champ des Nones. 116.
Champ de La Roquette. 801
Champ du Tilleul. 809.
Champ de la Vamelle. 809.
Champ de la voie de Valenc. 801.
Champ de la voie du Quesnoy.801.
Champiaux. 838.
Champreuille. 92.865.
Champs d'Auchin-en-Ostrev. 623.
Champs des Choques. 608.
Champs de la Folie. 798.
Champs d'Hautmont. 761.
Champs de grand Morny.792.
Champs du Petit Morny. 792.
Champs Notre-Dame. 797.
Champs du Pont-de-Mer. 795.
Chantilly. 886.
Chantraine. 24.60.
CHAPELLE D'ARMENTIÈRES. 9.841.
Chapelle (La). 72.95.112.616.732 931.
Chapelle de Locq. 859.
Chapelle du Bois. 330.
Chapelle Saint-Dodo, 827.
Chapelle Saint-Rocq. 793.
Chapitre d'Arras (Cart.) 855.71.
Chapitre de Bourbourg (Titre). 658 655.
Chapitre de Cambrai (Cart.) 481.
Chapitre de Cassel (Titre). 134. 177.
Chapitre de Maubeuge (Titre) 809.
Chapitre de Nivelles (Titre). 765.
Chapitre de Sainte-Croix (Titre). 407.504.509.
Chapitre de Terouanne (Titre). 144.
Charbonnière (La). 641.
Charlemagne. 278.458.460.476 644.751.808.926.
Charles 331.355.372.
Charles (E.) 454.
Charles d'Anjou. 376.458.772.
Charles (dit Belle-Forière). 609.
Charles de Bourgogne. 221.281. 920.926.
Charles de France. 329.
Charles de Fresnes 420.
Charles de Lalaing. 420 529.577. 615.
Charles de Montmorency. 91.
Charles de Navarre. 355.
Charles de St-Ghislain. 417.
Charles de St-Omer. 231.
Charles (Comte de Valois). 223. 552.
Charles-le-Bon. 198.247.

Digitized by Google

Charles le-Chauve. LXX. 7.22.23. 70.72.278.359.408.405.408.409. 410.411.425.437.439.458.471. 480.485.596.642.644.746.771. 790.881.858.921.926.927.928.

Charles II. 56 278.817.

Charles IV 280.875.

Charles V. 106.283.432.459.505. 553.581

Charles VI. 148.171.207.284. 248 280.832.

Charles VIII. 597.

Charles X. 281.

Charles-le-Mauvais. 499.904.

Charles-le-Simple. 310.397.403. 405.419.425.436.439.596.685. 694.699.703.808.809.918.919.

Charles-le-Téméraire. 13.61.66. 98.280.460.518.554.790.

Charles-Martel. 278.356.

Charles-Quint. 8.66.68.113.165. 167.193.214.239.260.263.261. 269.280.283.290.297.315 322. 353.355.366.367 554.557.562. 577.605.661.676.715.742.744. 748.768.789 890.

Charles-Quint (Acte d'éch.) 721. 742.

Charles-Robert. 806.

Charles III de Croy. 757.

Charly (de). 468.

Charnoue (La). 679.

Chartiaux, 900.

Chartreux. 851.

Chartier des comtes de Flandre à Gand (Titre). 664.

Chastel (Josse du). 44.

Chastelain (Georges) 462.487.

Chasteler Jean-Gabriel (du). 713.

Chat (Le). 92.

CHATEAU-L'ABBAYE. 424.895.

Château d'Abancourt. 295.

Château d'Annapes. 87.859.

Château d'Assevent. 750.

Château. d'Aubencheul. 295.

Château de Beauval. 356.

Château de Berelles. 805.

Château Blairon. 723.

Château-du-Bois. 195.

Château de Bourbourg. 874.

Château de Bouvignies. 628.

Château-du-Buc. 65.

Château de Chereng 40.

Château de Cerfontaine. 754.

Château-des-Clefs. 112.

Château-Choisies. 106.

Château de Clermont ou Clairmont. 319.

Château-de-Cohem. 219.

Château d'Eclaibes. 757.

Château d'Ecuélin. 730.

Château d'Escaudœuvres. 287.

Château. d'Eth. 795.

Château du Fisc-Royal. 21.

Château de la Folie. 298.352.

Château de Fontenoy. 719.

Château Fort. 904.

Château de Fresnoy 795.

Château-Gaillard. 741.

Château de Guermanez. 25.

Château-Guesnain. 617.

Château-Gussignies. 717.

Château d'Hem. 44.

Château de Jenlain. 797.

Château de Jolimetz. 184.

Château du Lazaro. 112.

Château de Louvernal. 357.

Château-Maillard. 822.

Château de Marpent. 767

Château de Mairieux. 766.

Château de Mecquignies 721.

Château de la Motte. 814.

Château de Noyelles. 868.

Château d'Ogimont. 89.

Château de Placy. 909.

Château de Potelle. 788.

Digitized by Google

Château de Poussières. 900.931.
Château de Poix. 787.
Château du Pont-de-Sains. 823.
Château de Préfontaine. 287.
Château-des-Prés. 901.
Château-de-Preux-au-Sart. 799.
Château des Prévotés. 841.
Château (Le). 604.
Château de Ramez. 724.
Château de Recquignies. 776.
Château de Revelon. 856.
Château de Riz Pain-sel. 788
Château de Roost-Warendin. 609.
Château de Roucourt. 624.
Château-Rouge. 112.
Château de Ruesnes. 792.
Château du Sart. 41.
Château de Sorval. 346.
Château. Staple. 228.
Château de Thumeries. 864.
Château-Trelon. 880.
Château de la Tour. 112.
Château Vendegies-au-bois. 793.
Château de Vengille. 756.
Château. Villers sir Nicole. 780.
Château de Voyaux. 822.
Château. Wargnies-le-Petit. 802.
Château de Wasne. 49.
Chatelet (Le). 652.
Châtenière (La). 814.
Châtillon (Gautier de). 909.
Châtillon (Jacques de). 51.
Chats-Huants. 870.
Chaudière (La). 802.
Chauffour. 862.
Chaufour (Le). 595.798.810.941.
Chaussée (La). 735.922.924 925.
Chaussée de Feignies. 720.
Chaussée de Hon. 723.
Chaussée du bois. 718.723.
Chaussettes. 936.
Chauwin. 469.
Chef-lieu (Le). 508.
Chemin des Bouleaux. 749.
Chemin du Bois. 799.
Chemin des Condés (Voir Condés). 905.
Chemin de Gommegnies. 798
Chemin des Homicides. 88.
Chemin de la Justice. 709.
Chemin de Linselles. 92.
Chemin des Prés. 731.
Chemin de la Reine. 706.
Chemin des Rejets. 932.
Chemin de Tenboorn. 88.
Chemin-des-Vaches. 109.
Chemin-Sauvé. 747.
Chemin-Vert. 684.932.
CHEMY. 103 867.
Chêneau. 865.
Chêne (Le). 22.652.933.
Chêne-au-Loup. 709.721
CHERENG. 39.40.851.
Cheval-Blanc. 705.796.
Chevireul. 705.
Chien (Le). 92.
Chien-Blanc. 195.
Chièvres. 929.
Childebert. 738.739.
Childebert III. 376.
Childéric. 930.
Chilpéric. 596.
Chilpéric Ier. 342.
Chilpéric II. 278.356.
Chimai. 920.906.941.
Chin (Gille de). 335.728.
Choiseul d'Aillecourt (de). 841.
CHOISIES. 806.
Chonebert. 746.
Choque. 841.
Choques (Titre). 195.
Chorette. 897.

Digitized by Google

Chrétien de Coudekerque. 876.
Chrétien (Le bienheureux). 558
Christ (Le). 108.
Christaine. 842.
Christine. 178.
Christyn. 606.
Cile-Besats. 211.
Çimetière des Hollandais. 25.
Cingle-Mezinghien. 819.
Citadelle (La). 44.841.
Civeron (Le). 44.
Clair-Voyaux. 940.
Clairmarais (Charles). 198.
Clair-Ménage ou Planche-à-Pierre. 378.
Clairon (Claire-Joseph Leyrès de Latude). 416.894.
Clais de Coudekerque. 152.
Clais d'Oxelaere. 882.
Clapbanck. 193.
Clarisse. 147.
Clarisses. 855.858
CLARY. 333.
CLARY. 337.
Clary (de). 474.
Cleene-Balke. 225.
Cleen-Syntembrugghe. 180.
Clémence. 195.200.517.575.655
Clémence de Bourgogne. 141.
Clémenchiennes. 642.
Clément. 857.
Clément (Gabriel). 325
Clément III. — 11.13.75 84.85.86. 102.103.104.106.867.
Clément IV. 828.921.
Clément VIII. 300.
Clercy (De). 36.
Clerebault (Jehan). 465.
CLERFAYTS. 806.938.
Clermont (de). 822.
Cleyer (André). 209.
Clictover. 198.
Clinquet (Le) 116
Cliquenoy. 861.
Cliqueterie. 843.
Clodion. 278.
Cloquettes. 846.
Clos (Le). 636
Clotaire II. 278.
Cloussy. 702.
Clovis. 278.
Clovis III. 458.
Clyte. 230.246.
Clyte (La). 215.
Clyte. (Voir Colart). 203.226.
Clyte (Jean de la). 86.89
Clyte (Jeanne de la). 89.
Coberger. 131.
COBRIEUX. 19.845.
Cochet (Henri). 325.
Cochie. (Voir Cauchie). 868.916.
Cocquerie. 658.915.
Coeberger. 178.
Coën (Alphonse). 133.
Coëne (Jacques). 633.635.
Cœur-Joyeux. 92.
Cohem. 47.883
Coie. 221.
Coillet (Robert). 261.
Coin-Perdu. 212.
Coisne. 16.
Colaert (Michel). 158.
Colaerts (Jacques). 876.
Colard-Noel. 465.
Colars d'Aubrechicourt. 512
Colart. 361.
Colart de la Clyte. 203.226
Colbras (Le). 110.
Colebrier du Bruylle. 328.
Colette. 989.
COLLEART. 755.922.
Colme. 873.

Digitized by Google

Coligny. 554.
Colinet. 466.
Collégiale de Lens (Titre). 591.
Colmont (Jean). 301
Cologne. 669.
Colpin (Pierre). 558
Colverdans (Le). 193.
Comagne. 805.
Combe (de La). 690
Combiau. 927.
Combles (Les). 842.843.921.
COMINES. 86.865.
Commanderie (La). 243.883.
Commelande. 230.
Commelin (Jérôme). 558.
Commerlandt. 232.
Commune (La). 658.
Comté. 224.
Comtée (La). 748.
Comtesse (Hôpital). 850
Conceptionistes. 876.
CONDÉ. 412.
CONDÉ. 50.157.412.414.459 728 894.
Condé (Prince de). 876.
Condés (Chemin des). 905.
Cononçon (Le). 760.
Cones (Les). 630.
Coninck (Egidius de). 192.
Conseil (Le). 868.
Cooberger (Wenceslas). 450.
Copenax. 165.875.
Coperche. 868.
Coppin (Jehan). 465.
Coquerie (La). 19.845.
Coquiau (Jehan). 463.
Coquillon. 902.
Coquin (Charles). 535.
Coquinage (Le). 108.
Corbeau. 158.
Corbeau (Le). 74.92.880.
Corbeillerie. 866.
Corbet (Charles-Louis). 558.
Corbets. 895.
Corbie (Cart.) 234.
Corbie. 235.237.
Corbière (La). 628.700.
Corbineau (Constant). 635.
Corbineau (Jean-Baptiste-Juvénal) 635.
Cordela. 606.
Cordier (Alphonse). 33.
Coret (Jacques). 464.
Cornet (Le). 34.847.
Cornille. 91.
Corps-Saint (Le). 604.
Corsignies. 887.
Corteloope. 194.
Cortewille. 192.214.
Cosaque-Wee. 210.
Coste de Sebourg (de La). 747.
Cotelle. 893.
Cotterel (Jeanne). 595.
Coucou (Le). 784.
Coucy (Luquerrand de). 831.855.
Coudecasteel. 876.
COUDEKERQUE. 151.876.
COUDEKERQUE-BRANCHE. 152.876.
Coudescure. 200.
Couis (Les). 626.
Coulin (Le). 35.
Coupé (Jean-Marie-Louis). 106.
Coupigny. 13.
Couplevoie. 826.
Cour (La). 91.
Courbet. 920.
Courbillon. 868.
Courbois. 417.
Courcelles. 866.
COURCHELETTES. 587.
Courchelette (de). 45.
Cour de Cassel. 884.

Digitized by Google

Cour de Eleverchées. 650.
Cour des Hommes. 635.
Courlan. 845.
Courmaceul (de). 896.
Couronne (La). 200.
Courouble. 851.
Couroye (Le). 833.
Courreux. 938.
Courrière. 840.
Court (Nicolas de la). 239.
Courtecuisse (Arch.) 832.868.
Courtefois. 922.
Courtefroy. 240.
Courtemain. 815.
Courte-Rue. 897.
Courtil-Chapelle (Le). 758.
Court-Tournant (Le). 707.935.
Courtils. 898.
Courtois. XCIX.
Cousin (L). CV. 656.857.
Cousinerie (La). 41.
Couslm (Le). 874.
COUSOLRE. 807.938.
Coussemaker (E. De). VI. VII.CIX. 109.341.557.874.
Coussere ou de Coussere. 208.
Coustière de la Cour 509.
Coutant. 691.925.
Coutellerie. 22.
Couthof. 882.
COUTICHES. 653.915.
Coutiches (abbaye de). 651
Coutre-Epehy. 889.
Couture (La). 804.812.
Couture de Blocquignies. 657.
Couture de Buignies. 657.
Couture del'Cense. 780.
Couture de la Cocquerie. 657.
Couture de l'Epine. 806.
Couture du Hennoy. 657.
Couture-Maille. 754.
Couture-Misseron. 795.
Couture des Moulins. 636.
Couture du Neufpont delà Orchies. 657.
Couture du Temple. 683.
Couture à le Turelle. 521.
Couture du Wecquet. 657.
Couturelle (La). 508.
Couvent (Le). 212 805.
Coyeghem dite Cuinghien (Marie). 43.
Crase (Jean). 168.878.
Crasseau (Le). 503.
Crauk (G.) 453.
Crayaux (Les). 815.
Crayencourt. 248.
Crayebecque. 873.
Crayer de (Peintre). 190.454
CRAYWICK. 165.
Crèche (La) ou de Crebbe. 198.
Crechet (Le). 95.
Crendal. 465.
Créqui. 217.
Créqui (de). 207.
CRESPIN. 417.894.
Crespin (Baude). 148.
Crespin-Abbaye. 448.
Crespin (Robin). 148.
Crespins (Les). 28
Cresplaine. 19.
Cressonnières (Les). 598
Cretelot (Jean-François). 640.
Crête-aux-Renards. 905.
Cretenier (Le). 100.
Crêtes (Les). 521.582.
Crétinois (Le). 616.
Creusaert. 221.
CRÈVECŒUR. 352.928.
Crocane. 922.
Crochet (Le). 697.

Digitized by Google

CROCHTE. 185.
Croeser (De). 779.
Croisette (La). 286.377.435.700. 867.
Croisilles. 933.
CROIX. (arrond.t de Lille). 94. 865.
CROIX (arrond.t d'Avesnes). 738. 926.
Croix (La). 22.92.112.780.812. 814.898.905.
Croix (de). 41.
Croix (Eustache de). 95.
Croix (Jacques de). 94.
Croix (Pierre de). 445.898.
Croix d'Angleterre. 14.
Croix-d'Arras. 867.
Croix-Blanche. 108.116.
Croix de Bocq. 195.
Croix-au-Bois. 10.
Croix de Bourges. 821.
Croix-Goffin. 941.
Croix-d'Heuchin. 101.
Croix du Maine. 712.
Croix de Poperineghe. 194.
Croix Sainte-Marie. 901.
Croix-Rouge. 116.220.506.
Croix de Wallers. 88.
Crombécius. 565.
Cron-Balot. 841.
Cron Boulie. 938.
Croquet (André du) dit Crocquetius 558.
Croquet (Le). 76.575.852.
Crosse (La). 227.
Croy (de). 50.415.417.428.
Croy (Anne de). 586.
Croy (Antoine de). 518.
Croy (Charles de). 672.794.795. 881.
Croy (Duc de). 412.413.455.471 715.
Croy (Emmanuel de). 416.
Croy (Guillaume de). 282.
Croy (Gustave-Maximilien-Juste de). 416.
Croy (Jacques de). LXXII. 476.
Croy (Maréchal de) 413.
Croy (Philippe de). 817.
Croy (Robert de). 262.416.
Crouwez. 898.
Cruymess. 109.
Cruy-Popeliere. 220.
Cruys-Straete. 244.
CUINCY. 588.910.
Cuincy-Bauduin. 509.
Cuinghien (de). 858.
Cuinghien (Marie de). Voir Coyeghem. 31.
Cul-de-sac (Le). 715.784.931.
Culot. 658.935.941.
Culot-du-Bois. 684.
Culot-Noir. 935.
Culot-du-Vent. 731.
Cultelli. 896.
Cupère (Pierre de). 131.182.
Curé. 935.937.941.
CURGIES. 441.898.
Custodelle (La). 681.
CUVILLERS. 297.
Cuvillon (de). 158.
Cuvillon (Jean). 68.
CYSOING. 17.
CYSOING. 20.21.39.48.49.70.105. 579.629.643.845.
Cysoing (Abbaye de). Titre. 89. 599.628.646.

Digitized by Google

D

Dabluing. (Jean-Adrien-Joseph). 550.
Dache. (Le) 821.
Dachet. (Le) 825.
Dagobert. 106.305.432.444.821. 831.940.
Dagobert. (Diplôme) 820.831.838.
Daguenier (Le) 95.
Daguerie. 861.
Dalinsart. 796.
Dame-Blanche (La) 784.
Damien (Voir St-Come. 908).
Damman. 242.
Damoresan. 676.
DAMOUSIES. 755.929.931.
Dampierre. 195.429.479.
Dancoisne. 502.569.598.641.
Dandelot Gertrude. 718.
Danebrugghe. 198.
Danes. (Pierre Louis.) 209
Danezan. 467.
Danhiez. 870.
D'anville. XCVI.
Darue. 851.
Dassonville. 467.
Dassonleville (Hubert). 429.
Dathenus (Petrus). 209.
Datignies (Le). 688.
Daunée (La) 760.
Dautel. 896.
David. G.
David d'Angers. 154. 264.857.
David de Coudekerque. 876.
Davre (Warnier de). 640.
Debaire. 857.
De Blois. (N). 463.
Decanter (François). 879.
Dechristé 502.570.
DECHY. 612.912.
Deckers. (Jean) 223.
Decleps. 61.
De Contencin. CV.53 99.857.
Defontaine de Preux. 899.
Deforest (Jacques Nicolas). 618.
Deforest de Leward (Édouard-Nicolas-Joseph). 526.
Defrance (Renom). 559.
Défriché (Le). 708.921.
Degrave (Martine). 62.
Dehaisnes (l'abbé). CX.400.686.641.
Dehaut (Jacqueline). 314.
Duhaynin. 468.
Dehem (Douairière). 36.
DEHÉRIES. 338.
Dejardin. XCII.
Delacroix (François.) 464.
Delacroix (Joseph). 464.
De Lambre. 42.
Delanoy. 502.569.598.641.
Delannoy (Pierre). 559.
Delaroiere. XCIX.
Delattre (Dominique François). 586
Delattre (Pierre). 586.
Delavaux (Anne) dite Datis. 32.
Delcambe (Jean) dit Gantois. 58. 59.
Delcampo (Diégo). 800.
Delcroix (Fidèle) CVI. 285.841.856. 447.
Delcroix (Ignace-Joseph). 447.
Delécaille. 857.
Delecluse (Jeanne). 240.
Deleflye. 150
Delemotte. 19.

Digitized by Google

Delerue. 857.
Delfosse. 857.
Delfosse (Ignace). 33.
Delfuerre. 897.
Deligne. 857.
Deliot (Hubert). 63
Delmotte. 897.
Delorge. 158.
Deloys. C.
Delsart. 879.
Delvigne. 894.
Delwarte. 750
Demeunynck. CIV. 857.
DENAIN. 400.892.
Denain. (Titre Abbaye de) 441.485.
Denain (Abbesse de). 848.
Den Haene. 223.
Denis. 896.
Denis (Th.). 570,
Denis (Pierre). 62.
Denis de Morbecque. 231.
Den Iepe ou Zudhove. 227.
Denoyer. 289.
Den Poel. 203.
Den Tryn. 194.
Deprès (Pierre-Antoine) 899
Depret (Albert). 820.
Derode (Victor). VI. CVIII. 53.154. 158.857.877.
Dérodé. 896.
Déroderies. 846.
Derrière le château. 797.
Derrière-les-Courtils. 938.
Derrière les haies. 795.
Derrière-la-Motte. 754.
Derveaux (l'abbé). VI. 89.108.868.
Desailly. 896.
Desandrouin. 419.420.
Desbleumortiers. 433.896.
Descamp. 158.844.
Deschamps. XCV.
De Seur. 857.
Desilve. 896.
Deslions. 428.
Desmilleville. 435.
Desmoutiers. 605.
Desnoyers. XCVIII.
Desmyttére. CV.
Despautère (Jean). 89.
Despinoy. 469.
Desplanque (A). VII. CIV. 857.
Des Prés (Josquin). 416.
Despretz. 353.463.470.
Desquennes (Nicolas). 448.
Des Roches. XCVI.
Destombes. 434.
Dessous-du-Moulin. 684.
Dessus-du-Moulin. 700.
Desvachez (David). 467.
Detrez. 33.478.
Deûle. 848.
DEULEMONT. 89.864.
Deux chemins de Sebourg (Les). 797
Deux-Villes. 81.
Devaux. CIV. 857.
Deville. 742.
Devos (Laurent). 284.
Dewalf (Mathieu). 877.
Diable (Le). 754.
Dibos. 857.
Dicques de la Cour (Les). 509.
Diedman. 519.
Diegerick. 176.
Diesbach. 851.
Digue. 905.
Dieudonné. CIV. 716.775.776.778. 784.791.798.812.
DIMECHAUX. 808.938.
DIMONT. 809.939.
Dinaux (Arthur). CII. 465.476.486. 487.504.628.857.
Dinche. 928.938

Digitized by Google

Diocèse de Cambrai. 690.692.696. 698.708.725.731.787.748.759. 787.805.818.819.
Dodilon. 278.350.
Doens. 877.
DOIGNIES. 355.
Doignon. 935.
Dom-Bevy. XCVI.
Dombrie. 897.
Dominicains.844.
Dominicaines. 855.
DOMPIERRE. 679.
Don. 101.
Don (Le). 194.
Doncre (Guillaume-D.-J.) 879
Donquet. 646.
Donvé (peintre). 896.
Dorignies. 567.
Dormoire. 619.
Dorne, (Michel). 158.
Dorus. 468.
Dorus-Gras (Mme Julie-Aimée-Josèphe) 458.
DOUAI. 491.
DOUAI-NORD. 570.
DOUAI-OUEST. 585.
DOUAI-SUD. 610.
DOUAI. 524.588.906.907.
Douai (Gérard de) 559.
Douai (Robert de) 560.
Douaire 721.
Douaires (Les). 818.
Douane (La). 752.
DOUCHY. 401. 892.
Deudelet. (Jean) 463.888.889.
Doue Martin. XCI.
Doulieu. 287.
Dourlen. 158.
DOURLERS. 681 917.919.
Douwilder. 242.
Douze-Cloches. 900.
Douzies. 715.773.
Doye (Jean). 444.
Drêve (la). 92.
Drieux (Michel). 179.
Drieux (Rémy). 879.
DRINCHAM. 144.
Drogon. 133.170.
Drooghelnnde. 248.
Drouot (Anthoine). 511.
Drumez. 75.861.
Druon (Don). 335.
Du Bellay. 742.
Du Bois.88.197.427.569.
Dubois. 896.
Dubois-Druelle. CV. 515.519.623.
Dubois (Auguste). CII. 454.
Dubois (Michel). 431.
Dubois (Nicolas). 430.431.
Dubois (Sylvius). 433
Dubois (Pierre) 770.
Dubus (Marie). 62.
Ducange. 415.
Duchastiel (Jehan). 888.
Duchâteau dit Jean de Sainte-Barbe. 463.
Du Châtel (Tanneguy) 898.
Duchenois-Raffin (Catherine). 476.
Du Chesne (A.) 671.742.762.767. 812.
Duchon. 940.
Du Clercq. (Jacques). 560.
Dufoy. 857.
Dufour (Charles) 549.
Du Gardin. 144.
Dugua. 469.
Dugué de Bagnois. CIII.
Du Hem (Marc). 541.
Duhot (Albert-Augustin). 417.
Duhuin (Reine-Françoise), dite St-Romain (Mme). 468.
Dumarquez (Louis). 592.

Digitized by Google

Dumées. CIV. 757.
Dumonchaux (P.-Joseph). 399.
Dumont (Jacques-Philippe). 467.
Dumont (L.) 454.
Du Mont (Paul) dit Montius. 560.
Dumont (Philippe). 8.
Du Mortier (Guillaume) 560.
Du Mortier (Rumold) dit Mortierus. 560.
Dumortier (Constantin). CII.
Dumoulin. 233.
Dumouriez. 432.438.
Dunes. 876.
DUNKERQUE. 121.
DUNKERQUE-EST. 151.
DUNKERQUE-OUEST. 159
DUNKERQUE. 152.856.
Dunois. 822.
Du Pin (Jehan). 283.
Duplessis (Stanislas) 560.
Duponchel. 465.
Dupont (Ed.) XCIII.
Dupont. 284.285.
Dupont (peintre). 296.
Dupont (Charlotte-Louise dite Rougeault de La Fosse). 468.
Dupréau (Pierre) 452.466.
Duquesnoy. 275.
Durand. XCIV.
Durand. 560.
Durand (François). 181.
Duremont. 870.
Duremont (de). 33.
Dure-Mort. 32.
Durez. (François-Joseph). 467.
Durot (Catherine). 127.
Du Sart de Molembaix. 805.
Duthilleul. 841. 502.569.570.
Duvivier. CIII.

E

Eeauette (L'). 841.
Ebarcius. 434.866.
EBBLINGHEM. 220.884.
Ebblinghem (Pierre d'). 884.
Ebroin. 278.
Ecart. 887.888.
ECCLES. 810.939.
Echevins de Gravelines (Chartes). 166.
ECLAIBES. 756.921.929.
Ecluse. 924.940.
Ecluse de Donc. 635.
Ecluse de Scarp. 635.
Ecluses (Les). 90.864.
Ecorchoir. 389.
Ecouvilleure (L'). 741.
Ecrevisse (L'). 817.
ECUÉLIN. 729.925.
Ecumées. 894.
Ecuteillote. 905.
Edouard. 505.
Edouard III. 279.461.
Edouard d'Angleterre. 363.
EECKE. 242.883.
Eecke. (beque) 247.
Eecke-Meulens. 248.
Eeckhoutte. 229.
Eeckman-Lecroart. 857.
Eginhard. 476.
Eglise de Cambrai. Titres, cartulaires, archives. 405.444.445. 447.448.486.681.693.708.714. 721.729.759.781.791.797.798 800.831.

Digitized by Google

Egmont (d'). 156.167.
Egurcies. 833.
Eilbodon. 594.599.
Eisen (Charles). 467.
Elbert, dit le Doyen de Douai. 561.
Elchin. 166.
ELESMES. 758.929.
Elias. 158.
Elias (Mathieu). 218.
ELINCOURT. 339.
Elinsart. 894.
Elisabeth. 424.
Elisabeth de Flesquieres. 357
Elisen. 899.
Ellebaud-le-Rouge. 266.
Elleboode (Nicaise). 208.
Elnon (Chron.). 516.
Eloi de Staple. 228.
Elplanque. 83.863.
Elpret. 636.
Elschoecht. 174.
Elschoedt. 879.
Emébert. 767.
EMERCHICOURT. 402.892.
Emerchicourt (Sieur d'). 402.
Emerval. (Voir Amerval. 377.
Emma. 550.
EMMERIN. 25. 847.
Empenpont (L'). 44.850.
Empire (Archives de l'). 700.
Empire (Notice). 730.733.
Encement. 106.
Enclos 845.
Enclos de l'Abbaye. 762.
Enghien. 446.
Enghien (Duc d'). 726.733.
ENGLEFONTAINE. 782.932.
Englis. 895.
ENGLOS. 25.846.847.
Engrain. 104.867.
Enguerrand. 418.500.
Enguerrand de Coucy. 367.
Enguerrand de Monstrelet. 270.
Enguerrand-d'Oisy. 282.
Ennecourt. 102
Ennequin. 33.
Ennetières. 76.861.
ENNETIÈRES-EN-WEPPES. 26.841. 847.
ENNEVELIN. 77.862.
Entrée. 902.
Entre-les-Monts. 509.
Entrepôt (L'). 112.
Envaux (Les) 325.
Epance. 712.
Epêches. 897.
Epeule (L'). 98.
Epinard (Le chevalier de L'). 857.
Epinay (François d'). 355.
Epinay (Louise-Tardieu-d'Esclavelles d'). 465.
Epinchelles. 865.
Epine (L'). 116.799.817.
Epinette (L'). 11.74.116.194 611. 612 616.617.795.843.847.
Epinettes (Les). 774.
Epine Pouilleuse. 897.
Epinoy. 41.807.
Epinoy (Prince d'). 39.676.
Epouvante (L'). 847.
EPPE-SAUVAGE. 669.821.940.
Erasme. 8.241.
ERCHIN. 509.905.
ERINGHEM. 135.872.
Erluin. 262.305.322.
Ermengarde. 149.717.725.
Ermentrude. 448.471.
Ermitage (L'). 417.658.779.925.
Ernaut de Douai. 549.
Ernould. 18.
Ernst. CIII.
Ernulphe. 411.

Digitized by Google

Erpion 917.
ERQUINGHEM-LE-SEC. 27.847.
ERQUINGHEM-LYS. 9.841.
ERRE. 629.906.
Erre et ses moulins. (Voir Aire). 292.
ESCAILLON. 614.912.
Escaillon (Gilles d'). 290.
Escallier. 506.512.521.575.582.591. 611.617.619.621.623.628.687. 641.648.647.
Escamin. 851.
Escanins (Bernard d'). 50.
ESCARMAIN. 371.
Escarpel. 567.909.
Escassettes (Les). 705.
ESCAUDAIN. 402.
ESCAUDŒUVRES. 286.
ESCAUPONT. 418.894.
Esclaibes (Adrien d') de Clermont. 318.
Esclaibes (Elie d'). 577.
Esclaibes (Honorine d'). 531.
Esclaibes (Pierre d'). 319.
Esclaibes (Robert d'). 319.
Esclavelles (D'). Voir Epinay. 465.
Esclaves. 930.
ESCOBECQUE. 27.847.849.
Escrebieu. 911.
ESNE. 340.
Esmangart. CIV.
Esne (Michel d'). 33.323.
Espaing. 861.
Espaix. 899.
Esperche. 915.
Espierre. 853.
ESQUELBECQ. 176.879.
ESQUERCHIN. 591.910.
Esquerdes (D'). 15.35.226.884.
ESQUERMES. 69.856.858.
ESTAIRES. 235.885.
Estevelle. 839.
Estoquoi. 842.
ESTOURMEL. 311.
ESTRÉES. 509.924.
Estrées. 727.924.
ESTREUX. 442.858.
ESTRUN. 288.
Estult d'Assey. 341.
ESWARS. 288.
Etang. 757.
Etang de la Folie. 32.
Etang du Hoyon. 830.
Etang-Saint-Rocq 791.
ETH. 794.934.935.
Etienne. 596.
Etoquis. 745.785.
Etoquoy. 703.
ETRŒUNGT. 669.700.920.
Etrœungt (Arch. Seign.). 698.705.
Etton. 680.
Eudes, duc de Bourgogne. 287.
Eugène. 66.73.400.514.595.606. 607.936.723.791.
Eugène III. 7.12.26.118.344.348. 849.866.811.
Eugène (Pape). 155.876.
Eugène de Savoie. 39.744.856.
Eugénie. 175.
Eugnies. 815.
Eulalie. 426.
Eusébie. 610.626.646.649.
Eustache. 149.517.592.
Eustache de Hondeghem. 248.
Eustache de Vertain. 379.
Eustasse. 238.
Evêché d'Arras. (Titre). 520.595.
Evêché de Cambrai. (Titre). 446.
Evêché de Tournai. (Titre). 112.651.
Evêché d'Ypres. 140.176.
Eveillé (L'). XCIII. 42.
Eveltain. 104.
Everard (Bernard). 8.

Digitized by Google

Eperard (Test) 18.643.644.852.
Eversham. 842.
Evrard. 423.631.715.
Ewigrèves. 606.
Ewilles-Saméon (Les). 664.
Expilly. 48.415.

F

Fabius (Nicaise). 89.
Fabrique de chicorée (La). 258.
Fache, sculpteur. 267.
Fache de l'Abbaye. 639
Fâche du Bray. 760.
Fâche du Bois. 806.
Fâche de Cambron. 714.
Fâche de Campin. 725.
Fâche de la Chapelle. 726.
Fache des Cruquets. 806.
Fache de la Fachette. 806.
Fâche de la Gavenne. 757.
Fâche de la Justice. 785
Fâche de la Marlière. 825.
Fache de la Motte. 728.
Fâche d'El Ville. 687.
Fâche des Dix Journées. 811.
Fâche des Hayettes. 811.
Fache du mur. 777.
Fache du Pont-Rouge. 833.
FACHES. 71.858.
Facon (Éloi). 15.
Fagne (La). 708.
Fagne de Trélon (La). 880.
Fagnet (Le) 758.
Fallon (Melchior). 268.
FAMARS. 478.901.
Fameureuille. 15.
Fauchon. 853.
Fargillies (Jeanne). 889.
Faubourg (Le). 25.420.900.931. 113.
Faubourg de Bergues. 138.
Faubourg de la Barre. 69.
Faubourg Cantimpré. 285.
Faubourg du Calvaire. 636.
Faubourg de Cassel (Quaedypre). 137.
Faubourg de Douai. 664.
Faubourg d'Esquerchin. 568.591.
Faubourg de Flandre. 399.
Faubourg Fauvœulx. 791.
Faubourg de France. 745.
Faubourg de Fresnes. 417.
Faubourg des Malades. 69.
Faubourg de Marchiennes. 664.
Faubourg du Mayeur 664.
Faubourg Morel. 567.584.
Faubourg Notre-Dame. 285.582.
Faubourg de Paris. 285.
Faubourg du Quesnoy. 417.
Faubourg Rombaut. 417.
Faubourg Ste-Calixte. 632.
Faubourg St-Druon. 285
Faubourg St-Éloi. 568.
Faubourg St-Germain. 614.
Faubourg St-Ghislain 773.
Faubourg St-Honoré. 841.
Faubourg St-Lazare. 773.
Faubourg St-Ladre. 283.
Faubourg St-Quentin. 773.
Faubourg St-Roch. 285.
Faubourg St-Sépulcre. 285.
Faubourg des Sarts. 773.
Faubourg de Selles. 285.
Faubourg Soyere. 745.

Digitized by Google

Faubourg de Tournai, 664.
Faubourg du Vieux-Chêne. 664.
Faucher (Le docteur). 25.
Faulconnier. 158.
Faumonnez. 707.
FAUMONT. 655.
Fauquissart. 840.
Faurieux. 760.
Fausset. 866.
Fausse-Terre. 941.
Faustine 193.
Faux. 895.927.
Faux-Vivier. 635.
Favereau. 772.
Favier. 507.
FAVRIL. 739.957.
Fay. 845.
Fay (du). 896.
Fayel. 24.
Fayt (Le). 774.915.
Fayt (Jehan de). 308.
Fayts (Les). 821.
FÉCHAIN. 511.905.
FEIGNIES. 715.922.
Félix (Le Père). 409.
FELLERIES. 683.918.939.
Fémy (Abbaye de). 722.792.
Fémy (L'abbé de). 920.924.926.
FENAIN. 630.
Fénélon. 55.264.282.854.855.
Ferdinand d'Autriche. 668.
FÉRIN. 616:
Ferlibray. 718.
Ferme des Angles. 356.
Ferme d'Angolis. 807.
Ferme de l'Avantage. 328.
Ferme d'Avelu. 339.
Ferme d'Avril. 47.
Ferme Baillon. 328.
Ferme de la Basse-Cour. 112.726. 829.
Ferme Baudival. 323.
Ferme de Béart. 791.
Ferme de Beaumont. 44.
Ferme de Beaurepas. 325.
Ferme de Beauvoir. 828.
Ferme de Becquereau. 318.
Ferme des Béguines. 108.
Ferme de Bel-Aise. 356.
Ferme de Belle-Vue. 719.
Ferme Bernier. 793.
Ferme de Bezin. 313.
Ferme Bizanne. 720.
Ferme de la Blanche-Bannière. 88.
Ferme Boirie. 328.
Ferme du Bois-des-Aubeaux. 108.
Ferme du Bois-Blanc. 111.
Ferme du Bois de St-Sépulcre. 363.
Ferme de Boistrancourt. 310.
Ferme de Bonabus. 356.
Ferme de Bonavis. 350.356.
Ferme de Bonne-Enfance. 356.
Ferme du Bosquet. 360.
Ferme Boucher. 798.
Ferme Boudiau. 760.
Ferme de la Boufflette. 740.
Ferme du Boyau. 39.
Ferme de Branleux. 755.
Ferme Brasselet. 776.
Ferme la Brique. 325.
Ferme-Brûlée. 94.
Ferme de Brun-Château. 90.
Ferme Buat. 371.
Ferme de Cambron 714.
Ferme du Candelet. 323
Ferme de Chantemelle ou Chante-Merle. 312.
Ferme des Chataigners. 356.
Ferme de la Chapelle. 776
Ferme du Château. 109.801.
Ferme du Château-des-Bois. 92.

Digitized by Google

Ferme du Chêne. 92.
Ferme du Chêneau. 92.
Ferme du Clototel. 88.
Ferme du Coquelet. 337.
Ferme de Coulmy. 803.
Ferme de Coulombier. 47.
Ferme de Court-à-Rieux. 374.
Ferme de la Court. 719.808.
Ferme de la Couture. 809.822.
Ferme Crapaumez. 325.
Ferme de Creton d Estourmel. 817.
Perme du Croinembourg. 86.
Ferme la Croix. 108.
Ferme Delcourt. 780.
Ferme Deldeuille. 112.
Ferme Delfaut. 108.
Ferme de la Demi-Taille. 820.
Ferme de la-Dessous. 88.
Ferme de la-Dessus. 88.
Ferme de la Draperie. 777.
Ferme d'Écaillon. 327.
Ferme de L'Ecangrie. 90.
Ferme d'En-Bas. 805.
Ferme d'En-Haut. 805.
Ferme de L'Épine. 795.
Ferme des Essarts. 823.
Ferme de La Fagnette. 822.
Ferme de Famars. 363.
Ferme de Fauquemont. 755.
Ferme de La Feuillie. 328.
Ferme du Flos. 363.
Ferme de la Folie. 308.
Ferme de Fromentel. 796.
Ferme de Futoy. 786.
Ferme Gimbremont. 325.
Ferme de Glarges. 780.
Ferme Godefroy. 364.
Ferme du Grand-Hell. 88.
Ferme du Grand-Gout.345.
Ferme de Grand-Mortry. 792.
Ferme du Grand-Toillon. 326.
Ferme de Grignaux. 822.
Ferme du Gros-Chêne. 109.
Ferme des Guillemins. 348.
Ferme de la Guisette. 308.
Ferme de Hairon-Fontaine. 766.
Ferme du Hamage. 344.
Ferme du Hambut. 728.
Ferme de Haras. 92.
Ferme du Havot. 41
Ferme des Hayettes. 338.
Ferme Haye-Tonnoilles. 325.
Ferme d'Herpigniesou. 314.
Ferme de Heurtebise. 805.
Ferme d'Heugnies. 719.
Ferme de La Houlette. 794.
Ferme d'Hurtebise. 341.726.822.
Ferme d'Hurtevent. 338.
Ferme d'Igniel. 312.
Ferme d'Imberfayt. 332.
Ferme d'Iries. 338.
Ferme isolée. 889.
Ferme du Jeune-Bois. 307.
Ferme de la Jonquière. 318.
Ferme de la Justice. 92.
Ferme de Landignus. 805.
Ferme de Laroux. 318.
Ferme de Linières. 822.
Ferme de la Lionderie. 44.
Ferme Loiseau. 762.
Ferme du Loquignol. 326.
Ferme de la Louvière. 718.
Ferme de Malassise. 361.
Ferme de la Maniette. 719.
Ferme du Marais. 300.
Ferme de Marchiez. 796.
Ferme de La Marlière. 803.
Ferme du Marteau. 822.
Ferme de Marliches. 344.
Ferme de Mesnil. 803.
Ferme de Meurchin. 49.
Ferme de Monbanson. 761.

Digitized by Google

Ferme de Monplaisir 364. 820.
Ferme de la Moselle. 793.
Ferme de la Motte. 49.786.804.
Ferme du Muid.629
Ferme de Neuville. 49.
Ferme de Noorthove. 111.
Ferme des Nonettes. 323.
Ferme du Nostoof. 92.
Ferme d'Odrimont. 800.
Ferme d'Orcival. 374
Ferme d'Ozies. 730.
Ferme du Parc. 733.
Ferme du Petit-Flot. 44.
Ferme du Petit-Hell. 88.
Ferme du Petit-Marais. 332
Ferme du Petit-Morny. 792.
Ferme du Petit-Verger. 344
Ferme de Pierrefontaine. 752.
Ferme du Plantis. 318.
Ferme de la Porte-aux-Clous. 92.
Ferme des Prés. 92
Ferme de Quatre-Vents.798.
Ferme du Quesnet. 356.
Ferme du Quesnoy. 762.
Ferme de Raimont. 760.
Ferme des Raines. 645.
Ferme de Rambourlieux. 328.
Ferme de Rancourt. 360.
Ferme de Ribeaucourt. 327.
Ferme de la Rochelle. 332.
Ferme de Rogeries. 761.
Ferme de Roteleux. 719.761.
Ferme de la Rouffe. 111.
Ferme de la Rouge-Porte. 88.92. 110.
Ferme Rousselle. 47.
Ferme de St-Pierre d'Hautmont. 766.
Ferme de l'Écaille. 735.
Ferme de la Salle-des-Prés. 112.
Ferme du Sapin. 92.
Ferme du Sart. 752.
Ferme de Talma. 383.
Ferme Tassaumez. 325.
Ferme des Templiers. 93.
Ferme des Tombes. 93.
Ferme de la Tour. 724.
Ferme de la Tourserie. 44.
Ferme de Touvent 755.
Ferme de la Tremerie. 93.
Ferme du Tronquoy. 345.
Ferme de Vaucelette. 350.
Ferme du Vert-Bois. 108.
Ferme de Vinchy. 356.
Ferme la Vigne. 108.
Ferme du Vivier. 420.
Ferme de Watissart. 764.
Ferme de Willies. 822.
Ferme de Wult. 801.
Ferand. 175.207.247.
Fernand. 785.
Fernand de Portugal. 78.
Fernig (César comte de). 427.
Fernig (Demoiselles). 438.
Fernig (Félicité). 427.
Fernig (Théophile). 427.
FERON. 822.
Ferrand. 427.550.551.559.718.
FERRIÈRE-LA-GRANDE. 759.929.
FERRIÈRE-LA-PETITE. 760.929.
Ferrières. 107.
Ferry de Clugny. 43.
Ferry de Guyon. 635.
Ferté (La). 744.
Ferté (de La). 167.474.519.
Fétrie. 849.
Fur-aux-Fosses (le). 591.
Feuter. 193.
Féverie. 845.
Ficherus. 782.
Fief (le). 780.798.
Fief de la Houarderie. 478.

Digitized by Google

Fief des Quennes. 84
Fiennes (de). 88.
Filature (La). 708.780.
Fisseau. 680.
Fientons (Les). 641.
Fiérabras de Vertain. 379.
Fiesvet (Mathieu. 418.
Filet-Morand (Le). 606.
Fillerie (La). 628.
Fin de la guerre (La). 27.116.
FIVES. 76.856.858.
Flagnies. 397.
Filature (La). 780.
Flament (Adrien-Louis). 695.
Flament (Pierre-Joseph). 561.
Flandre (cart.) 30.35.91.111.114. 134.163.169.193.199.230.440. 473.485.626.717.759.783.785. 797.798.
Flaque (La). 935.
Flaque d'Ecurie (La). 540.
Flaquez (Le). 32.
FLAUMONT ET WAUDRECHIES. 684. 918.
Flékière (Le). 631.
Fléquières. 107.
FLERS (Arrond.t de Lille). 40.851.
FLERS-EN-ESCREBIEU (Arrond.t de Douai). 583.
FLESQUIÈRES. 357.508.
FLÊTRE. 186.881.
Fleurbaix. 859.
Fleur-d'Écosse (La). 26.
Fleury. 100.892.
FLINES-LEZ-MORTAGNE. 425.895.
FLINES-LEZ-RACHES. 571.909.911.
Flines (cart.) 23.32.36.42.49.81. 506.571.575.
Flocon (Le). 116.
Flodard (chron.). 524.
Florbecqz (Jacques de). 103.
Florbecqz (Jean-Baptiste de). 104.
Florican. 766,
FLOURSIES. 686.918.
FLOYON. 704.920.
Folcard d'Hazebrouck. 223.
Folie (La). 108 648.702.718.745. 810.900.941.
Folie-d'en-Bas (La). 767.
Folie-d'en-Haut (La). 767.
Folisette (La). 818.
Follemprise. 579.
Fondacq. 646.
Fond de Caumont. 902.
Fond-Chaud. 807.
Fond-Paris. 937.
Fond-Petit-Père. 686.
Fond-St-Pierre. 810.
Fond-St-Saulve. 900.
Fond du Releau. 898.
Fond de Roucourt. 514.
Fond-des-Veaux. 901.
Fond-de-Vult. 899.
Fonderie (La). 764.
Fonds (Les). 648.783.
Fonds de la Belle-Maison. 791.
Fonds Delval. 502.
Fonds Delvaux. 806.
Fonds de Préseau. 798.
Fons Mélicocq (de La) 857.
Fontaine (La). 35.513.764.847. 848.848.888.940.
FONTAINE-AU-BOIS. 927.740.
FONTAINE-AU-PIRE. 312.
FONTAINE-NOTRE-DAME. 298.
Fontaine Bouillon. 435.
Fontaine de Boullon. 584.
Fontaine d'Hordon. 510.
Fontaine-Gillot. 850
Fontaine-Houck. 199.
Fontaine-Jérôme. 937.
Fontaine Louis XIV. 758.
Fontaine de la Mairie. 846.

Digitized by Google

Fontaine Rouge. 823.
Fontaine de St-Chrysole. 13.
Fontaine St-Gordaine. 623.
Fontaine-sans-Fond. 616.
Fontaine-au-Terre. 381.
Fontaine (Gilles de La). 313.
Fontaine (Jacques de La). 133.
Fontaine (Jehan de La) 465.
Fontaine (Louis de La). 462.470. 481.
Fontaine (Nicolas de). 260.320. 329.
Fontaine (Watier de La). 313.
Fontaines. 219.
Fontaines (de). 34.
Fontaines (Godefroi de). 265.283. 404.
Fonteintsche. 193.
Fontenay (de). 877
Fontenelle. 335.809.901
Fontinettes-Leval. 731.898.
Fontenoi (Bataille de). 20.
Fontenoy (Le). 98.
FORENVILLE. 289.887.
Forest. Bruille-lez-Saint-Amand. 424.895.
FOREST (arrond.t d'Avesnes). 741. 927.934.
FOREST (arrond.t de Lille). 42.852.
Forestel. 904
Forestel (Le) ou Forestelde de Beleforière. 587.
Foret (La). 706.
Forêt de Nieppe. 232.
Forge (La). 780 808.
Forge du Bas-Fourneau (La). 824.
Forgette (La). 92.687.
Fort-Avignon. 883.
Fort-Debout. 108.927
Fort-Français. 876.
Fort-Louis. 876.
Fort Mardick. 160.
Fort-Martin. 931.
Fort-Misère. 927.
Fort-du-Moulin. 904.
Fort de Scarpe. 567.
Forts (Les). 858.
Fortune. 193.
Fosse (La). 26.731.764.867.914.
Fosse de Boisonville. 623.
Fosse Galois. 502.
Fosse Lapranne. 687.
Fosse-aux-Loups. 867.
Fosse-Madame. 823.
Fosse-Muye. 514.
Fosse-Noire. 833.
Fosse-sans-Fond. 864.
Fosses (Les) 795.
Fossé del'Ville. 780.
Fossé courant. (Voir Brunel). 586.
Fossés Cornu. 579.
Fossé Traversin. 595.
Foucard. 649.
Foucard de Landast. 657.
Fouillerie (La). 579.
Foulerie (La). 779.817.
Foulon (Louis). 284.
Fouquard de Cambray. 282.
Fouquet (Denis). 63.
Fourche. 901.
Fourches (Les). 623.
Fourmanoir (Le). 696.
Fourmanteau (anciennement Fromentel. 842.920.
Fourmentel (Nicolas). 240.
Fourmestraux. 41.868.
FOURMIES. 669.823.940.
Fourmichère. 803.
Fourmisière. 24.
Fourneau. 24.830.
Fourneaux (Les). 764.
FOURNES. 12.22.842.
Fourquelotte (La). 658.

Digitized by Google

Fourrières (Les). 650.
Foyaux (Les). 810
Frais Marais (Le). 568. 584.
Franc-Alleu. 800.
Franc de Borsèle. 398.
Franciosi (Ch. de). 570. 857.
Franck (Amb). 397.
François Ier 47. 241. 264. 269. 280. 290. 322. 324. 355. 366. 469. 505 508. 513. 518. 635. 742 743. 744. 746. 748. 772. 820. 825 827. 829.
François II. 328.
François de Haveskerke. 284.
Francqueville (J.-B. de). 295. 349.
Franqueville d'Abancourt (Charles-Xavier-Joseph de) 561.
Francs (Les). 116
Franqueville. 360.
Frannoy (La). 41. 780. 793.
FRASNOY. 795. 935.
Frasnoy (La). 823.
Fréchies. 664.
Frecraert. 877.
Frédégonde. 278. 342.
Frédéric. 279. 281.
Frédéric III. 66.
Frédéric d'Yve. 746.
FRELINGHIEN. 10. 841.
Frémaux (Jean). 663.
Frenelles (Les). 628.
Frenoye (La). 13. 25.
Frères Prêcheurs. 892.
Fresnel (Le). 11.
Fresne. 865.
FRESNES. 419. 894.
Fresnoy. 47. 853. 897.
FRESSIES. 299.
FRESSIN. 512.
Frête. 22.
Frête-au-Poirier. 892.
Frête Jean-Malin. 892.
FRETIN. 78. 862t
Fretin (Quesnoy-sur-Deûle). 92.
Fretin (Charles). 92.
Frick Henri. XCI.
Froidnid. 195.
Froidure. 652. 859.
Froissarderie. 862.
Froissart. 47. 395. 418. 462. 482 486. 487. 506. 620. 912.
FROMELLES. 13. 842.
Fromelles (Jean de). 13.
Froment (Mathilde). 857.
Fromentel. (Voir Fourmenteau). 882. 920.
Fromentel. 935.
Fromet (Le). 654.
Forteau (Gilles). 747.
Froye (Jacques). 429. 896.
Frumaldus. 622.
Fuentes (le). 280.
Fumiere. CIII.
Funquereau (Le). 10.
Furement (Le). 113.
Fusil (Le). 616.

G

Gabriel d'Albret. 672. 676.
Gabriel-de-Saint-François (Le P.) 437.
Gaguin (Robert). 231. 561.
Gaie-Perche (La). 88.
Gaillard (Godefroy). 424.
Galilée. 941.
Galmaut. 897.
Gallopperie (La). 820.
Gamand 79. 104.

Digitized by Google

Gand. 669.
Gand (Adrien de). 31.43.
Gand (Jacob-Maximilien-Vilain de) 88.
Gand dit Villain (Jacques de). 43.
Gand (Maximilien de). 31. 38. 41.
Gand (Philppe de). 31.
Ganteau. 361
Gantois (Arnould) 541.
Gard. 941.
Gard (Le). 325 832.
Garde de Dieu. 692.
Garde de Willies. 941.
Gare (La). 804.
Garenne (La). 197.893.
Garennes (Les). 812.818,
Garins. 927.
Gassion. 8. 361.501.635.
Gaston. 167.
Gatignies (Le). 92.
Gaucher. 288.314.335.348.351.367 375.691.699.
Gaudefroid III^e. 398.
Gaugerie La). 237.
Gauquier (Le). 100.
Gauthier. 696.
Gauthier II. 675.689.701.706.744 823.
Gauthier de Châtillon. 68.
Gauthier (Charte). 678.688.698. 853.989.
Gauthier d'Hondschoote. 171.
Gautier de Bousies. 738.
Gautier d'Hondschoote. 877.
Gautran. 168.
Gay Jacques (Le). 741.
Gélic. 87.359.
Gelicq (Adam) 283.
Gelicq (Paul). 283.
GENECH. 21. 845.
Genet de Chastenet. 608.
Géniette. 987.
Geographia. Blaviana. XCVI.
Geraeert (de) 265.
Gerard. XCVIII. 12 28.38.39.40.48. 49. 147.198.264.294.315.322. 331.338.487 613.624.716.725. 740.759.773.780.793.917.918. 923.925.927.931.935.926.938
Gérard I^er. 319.597
Gérard II. 278.282 316.507.592. 593.612.621.638.639.648.
Gérard dit Bridoul. 485.
Gérard de Caestre. 221.
Gérard de Cuvillers. 289.
Gérard de Florines. 282.
Gérard de Florsies. 687.
Gérard de Hénin Liétard et d'Alsace 289.
Gérard de Jauche. 753.
Gérard Maufilastre. 315.
Gérard de Obies. 722.
Gérard de Reninghe. 248.
Gerard de St-Amand. 658.
Gérard de St-Aubert. 313.314. 315.322.
Gérard de St-Pithon. 374
Gérard de Sassegnies. 736.
Gérard de Valenciennes 464.
Gérard de Vendegies. 378.
Gérard de Zuytpeene. 217.
Gérausart. 918.
Gérin. 466.471.899.
Germignies. 636.
Gernez. 454.
Gerwin ou Gervin. 208.
Geushouek 215.
Gheldolf. c. CX.
Ghesle (Le). 112.
Ghesquière. XCVI.
Ghisbert. 476.
Ghislain de Boufflers. 747.
CHISSIGNIES. 783.932.
Ghistelle (Jacques de). 719.
GHYVELDE. 170,878.

Digitized by Google

Gibet (Le). 194.626.
Gibraltar. 47.852.
Gié (de) 518.
Giellée (Jacquemars). 68.
Gignos (Thibaut). 418.
Gilbert (Chronique). 671.
Gilbert de Haveskerque. 237.
Gilbert de la Couture. 436.
Gilbert de Mons. 443.
Gilbert-Mesnil. 736.
Gille. 330.335.
Gillebert. 494.
Gille de Caullery. 337.
Gille de Glarge. 365.
Gilles-le-Hideux. 368.
Gille de Lewis. 436.
Gilles. 630.
Gilles de St-Aubert. 346.
Gilles de Wallon Cappelle. 884.
Gillettes (Les). 827.
Gillion de le Mote. 512.
Girard de Caudemberg (Mlle). 465.
Girardon. 166. 284.
Giraud. 101.444.476.
Gisèle. 631.643.644.
Gislebert (Chron.) 484.486.549. 612.617.623.678.703.708.715. 727.731.738.741.742.750.760. 761.791.796.798.800.801.815. 831.934.
GLAGEON. 825.921.940.
Glaine (La). 116.
Glaude de St-Pol. 347.
Glisuelle (La). 766.
Glocester. 744.
Gloriette. 875.
Gobelets. 851.
Gobermont. 846.
Gobers de Roechourt. 624.
Gobrecht (Martin-Charles). 210.
Godefroi. 857.
Godefroi de Bouillon. 87.312.592
Godefroy. 279.281.348. 356.
Godefroy d'Ardennes. 44o.
Godefroy de Baralle. 282.
Godefroy de Condé dit de Fontaine 294.416.
Godefroy-Menilglaise (le marquis de). XCIX. 632.
Godefroy-d'Odungtun. 136.
Godescale. 428.654.
GODEWAERSVELDE. 258.
Godin. 705.
Godron. LIII.
Goetghebuer. 434. 896
GOEULZIN. 513.905.
GOGNIES-CHAUSSÉE. 760.930.
Goguechon.655.
Gogriau. 798.
Goguet (Le). 616.
Golinettes (Les). 818.
Gombert (Anne-Josèphe). 240.
GOMMEGNIES. 795.921.935.
Gommer. (Michel). 855.
GONDECOURT. 103. 867.
Gongnies (Adrien de). 504.
GONNELIEU. 357.
Gontier de Bruel. 619.
Gonteuil (Le). 761.
Gordaine. 689.
Gordien. 515.
Goris (Jérôme-Joseph). 325.
Gossart. 773.
Gosse. 433. 896.
Gosselet. XCIII.
Gossuin. 101. 548.561.
Gossuin d'Avesnes. 688.
Gossuin d'Oisy. 571.824.
Gossuin le borgne. 975.
Gotescalcus. 594.
Goubon (peintre). 174.
Goulés (Les). 805.
Goulette. 696. 775. 821.

Digitized by Google

Gourgouces. 325.
Gousselaire ou Gouselaire. 79. 857
Gouttières. 864.865.
Gouvion. 766.
Gouy (Simon de). 562.
GOUZEAUCOURT. 358.
Goy (Arnould de). 562.
Goy (Ernould de). 586.
Goy (Jacques de). 562.586.
Gozlin. 432.437.
Gozuin. 619.
Gozuin de Mons. 725
Graëb. 468.
Graindor de Douai. 561.
Grains. 22.
Gramaye. 190.568.575.664.
Grandel. 857.
Grand-Bat. 91.
Grand Beart (Le). 748.
Grand Bois (Le). 702.778.811.902.
Grand Bruxelles. 216.
Grand-But (Le). 82.
Grand camp. 664.
Grand camp perdu. 758.
Grand-Champ (Le). 504.716.
Grand côté (Le) 509.
Grand-Cottigny (Le). 99.
Grand-Culot (Le). 781.
Grand-Dieu (Le). 828.
Grande Campagne. 628.761.
Grande-Carrière. 727.
Grande Couture. 730.784.818.849.
Grand Fayau. 805.
GRAND-FAYE. 702.920.
Grande-Goulée. 900
Grand Étang. 820.
Grande Helpe. 668 669.
Grand Fisseau ou Fuchau. 691.
Grand Fort. 778.
Grand Fort-Philippe. 168.
Grand Fossé. 756.
Grande-Jumelle. 200.
Grand Gay. 786.
Grand-Hantay. 843.
Grand-Lac. 843.
Grand-Maisnil. 849.
Grande-Maison-Celle . 851.
Grand-Manoir. 897.
Grand-Marais (Le). 586.650 820. 845.850.852.858.
Grande-Marquette. 200.
Grand-Meurchin. 92.
Grand-Millebrugghe. 878.
Grand-Mont. 221 684.918.
Grand-Moulin. 757.
Grand-Parc. 906.
Grande-Pâture. 785.
Grand-Péril. 842.
Grand-Pont. 841.
Grand-Pré. 760. 898.
Grand-Quartier. 811.
Grandquet. 900.
Grand-Robermetz. 240.
Grand-Rœux. 897.
Grand-Rouage. 38.
Grande-Rue-Bersée. 77.721.
Grand-Sainghin. 846.
Grand-Sart. 796. 846.
Grand-Sec-Bois. 200.
GRANDE-SYNTHE. 159.
Grande-Tourberie. 641.
Grande-Tourbière. 637.
Grand-Tournant. 860.
Grande-Vacquerie. 655.
Grand-Val. 899.
Grande-Vallée. 799.
Grand-Vivier. 650.
Grandes-Buses (Les).
Grands-Courtils. 729.
Grands-Ébouts. 648.
Grands-Fonds. 762.
Grands-Prés. 754.

Digitized by Google

Grands-Rieux. 901.
Grands-Tries. 683.
Grand-Terque. 646.
GRANDE-SYNTHE. 159.
Granville (de La). 25.
Grar (Ed.), CIV. 420.423.454.471.
Grart de Bailleul. 881.
Grattières (Les) 762.923.
GRAVELINES. 165.
GRAVELINES. 166.877.
Gravelinge (Marie). 770.
Gravettes (Les). 760.
Gravier. 919.
Grebet de Glarge. 365.
Crégoire. 930.
Grégoire de Tours. 595.
Grégoire VII. 556. 592.
Grégoire IX (Bulle). 698.703.706. 732.739.742 745.747.782.787.
Grenouillière. (La) 850.
Gressart (Le). 38.
Griboval (P. de). 193.
Griffegnies. 689.
Grignart. 298 620.
Grigny 353.364 452.887.
Grimannez. 420.
Grimaret. 855.
Grimaud. 437.
Grimault. 486.
Grimbry (L'Espagnol de). 99.
Grimon. VIII.
Grimonpont (Le). 100.
Grimoux. 688.
Grimppenberg. 428.
Grimprez. 902.
Grippe-Monceau. 940.
Grisignies. 678.
Gris-Pot. 841.
Grisoelle-Bersillies. 752.
Groenestraete. 240
Groote-Balke. 225.
Gros-Arbre. 504.
Gros-Ballot. 860.
Gros-Chêne. 720.
Gros-Moulin. 339.
Grosse haie. 723
Gué de Voyaux. 822.
GRUSON. 42.851.852.
Gué de la Motte. 841.
Guées. 939.
Guéhéneuc (de). 469.
Guerard. XCVIII
Guermanez. 25.847.
Guermonval (de) Baron d'Ekelsbeke. 176.
Guersignies. 678.
GUESNAIN. 617.
Gueulards (Les). 761.
Gueule (La). 616.
Gueule de Brochet. 820
Gueux. 865.
Gui. 129.131.138.142.158.180.191. 194.207.213.227.231.244.381. 551 552.573.
Gui de Blaringhem. 219.
Gui de Châtillon. 788.825.880.
Gui de Dampierre. 10.49.238.865.
Gui de Flandre. 215.584.
Gui de Namur. 10. 190.
Gui de Renescure. 226.
Gui de St-Aubin. 585.
Gui de Villers-Outreau. 347.
Gui-le-Grand (Le). 14.
Guichardin. 162.396.405.870.888.
Guicciardin. 815.825.
Guides (Les). 715.
Guido. 435.
Guido de Houdain. 719.
Gulbert. (A.) 324.
Guillaume. 139.194.330.331.344. 381.551.790.
Guillaume (abbé). 741.
Guillaume 1er 461.482.

Digitized by Google

Guilaume II. 432.768.772.
Guillaume III. 697.804.
Guillaume (Archte). 453.
Guillaume le Bon. 449.461.
Guillaume de Béthune. 238.
Guillaume de Bretagne. 97.
Guillaume le Conquérant. 559.
Guillaume de Dampierre. 662.885.
Guillaume de Dompierre. 680.686. 757.
Guillaume Comte de Flandre. 373. 552.
Guillaume de Hainant. 448.701. 739.
Guillaume de Juliers. 207.
Guillaume de Lalaing. 578.
Guillaume de Mortagne. 788.
Guillaume de Nassau. 208.
Guillaume sire d'Obies. 722.
Guillaume d'Oisy. 295.
Guillaume le Taciturne. 790.
Guillaume de Thérouanne. 152.
Guillaume de Thiennes. 885.
Guillaume de Werchin. 487.
Guillaume d'Ypres. 207.517.906.
Guillebert. 18.844.
Guillemin de Walincourt 696.
Guilleminot. 158.
Guilmot. 509.
Guindal. 874.
Guinhuette (La) 72.
Guise (J. de). 401.402.408.409. 410.411.414.418.421.422.426. 436.442.443 444.447.448.451. 462.470.472.473.474.475.476. 477.480.481.482.483.486.519. 646 674.681.683.684.686.687. 688.690.691.692 693.695.697. 699.702.703.704.706.708.710. 713.714.714.715.716 717.719. 721.723.725.727.729 730.731. 732.733.734.735.736.737.738. 741.742.747.750.751 752 753. 754.755.756.758 759.760.763. 764.765.767 773 775.777.778. 780.782.786.787.788.792.794. 795.796.797.798 800.801.802. 803.804.807 808.810.811.812. 814.815.818.819.821.822.824. 825.831.832.888.
Guivarmez. 657.
Guntbert. 933.
Gurgontius. 717.
GUSSIGNIES. 716.922.
Guy. 757.
Guy (Évêque). 694.
Guy de Cambray. 282.
Guy de Chatillon. 739.
Guyse (Jacques de). CI.
Guyton-Morveau. 772.
Guyard (André). 562.
Guyemme (La). 653.
Guyon (Ferry de). 640.
Guyotte. 75. 863.
Gya. (Jean). 208.
Gyppus (Jean). 769.
Gysèle. 21.

H

Habart. 904.906.
Hachettc. 785.
Hacquin. 19.
Hagedin (Le). 586.
Haghedoorne. 193.244.882.
Haie d'Avesnes. 678.
Haie Meneresse. 332.833.
Haies Bourliaux. 941.
Haies. 808.830.
Haies de Glageon. 826
Haies-des-Loups. 689
Haie du Village. 811

Digitized by Google

Haies de Wattignies. 829.
Haignerée. XCII
Hailly (Jacops de). 114.
Haimerie 725.
Hainaut (Cartulaires). 22.75.420. 425.428.441.471.472.479.481. 484.509.637.681.688.698.700. 705.706.707.708.715.716.718. 719.727.737.739.745.750.753. 756.766.767.774.781.782.792. 786.801.803.805.806.810.812. 822.832.896.927.
Hainaut (Comte de). 106.322.329. 402.683.752.
Hainaut (Philippe de). 410 450. 461.
Hainerie 658.
Haironlieu. 629.
Halewyn (Josse d'). 212
Halle (Jean de). 201.
Hallene (d'). 640.
HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN.. 27. 847.
Hallewaerde. 243.
Hallewin (François de). 110.
Halloy (d'). Voir Omalius. XCII.
HALLUIN. 103.869.
Halluin (Georges d'). 89.
Halo (Le). 116.
Halot (Le). 88.
HAMAGE. (Voir WAUDIGNIES. 648. 914.915
Hamaïde (de La). 50.412.
Hamal (de). 613.
Hamberfay. 835.
Hameau. Phalempin. 863.
Hameau d'Artois. 862.
Hameau à Carottes. 862.
Hameau du Bois. 80.
Hameau de Cantigneul. 352.
HAMEL. 514.906.
Hamel. Haulchin. 480.
Hames (de). 108.
Hamel (Jean du). 166,
Hamet. 862.
Hamon (Jacques-Philippe de).202.
Hams. 214.
Hangouard (Michel de). 75.88. 861.
Hangouard (Wallerand de) 68.
Hanicot (Mahieu) dit Dablaing 530.
HANTAY. 13.843.
Happart. 435.
Happegarde. 745.
Harbaville. XCIX. 845.
Harcourt (d'). 280.288.414.501
Harcourt (Duc d'). 712.772.
HARDIFORT. 210.
Hardinière. 24.
Harduin de Solesmes. 337.
Hardy de Famars (Le). 467.
Haren (Jean). 463.
Hareng. 937.
Hargerie. 77.
HARGNIES. 780.
Harinckouck. 247.
Harlebeke. 862.
Harlinde. 892.
Harnes (Michel de). 76.
Harquet (Le). 587.
Harsen (E). 466.
Hartaing. 900.
Harville (d'). 523.
Has. 76.
HASNON. 360.425.868.895.896.
Hasnon (Abbaye d'). Titre. 411. 440.477.
HASPRES. 403.892.926.932.933.
Hassard ou Haschaert (Pierre). 8.
Hastings (Jean d'). 620.
Hatemont. 629.
Haubersart (Alexandre-Joseph-Séraphin d').654.
HAUBOURDIN. 24.846.
HAUBOURDIN. 28.840.848.

Digitized by Google

HAUCOURT. 342.
Haucourt (Marquis d'). 347.
HAULCHIN. 480.901.
HAUSSY. 371.
Haut. 935.
Haute-Amblin. 894.
Hautes-Aulnes. 705.
Hauts-Aulnois des Dames. 655.
Haute-Avesnes 845.
Haut-Biquet. 727.
Haute-Borne. 738.
Hauts-Camps. 900.
Haute-Capellerie. 728.
Hautecœur. 477.
Haute-Deûle. 908.
Hauts d'Englos. 847.
Haut-Fourneau. 760.
Haute-Fois. 19.
Hautes-Frêtes. 892.
Haut Hameau. 651.
Hauts-Journeaux. 924.
Haute-Loge. 112.848.
Haute-Montagne. 741.
Haute-Noyelles. 788.
Haut-Pays. 891.
Haut-Plantis. 632.
Haut-Quesnoy. 848.
Hauterive. 424.439.900.
Hauterive. Cuincy Bauduin. 591.
Haute-Rontaine. 686.
Haute-Rue. 24.697.734.758.760. 786.796.807.846.
Haut-Sart. 716.
Haut-Terroir. 584.
Haut-Vinage.99.
Haute-Voie. 116.
Haut-Zinberg. 110.
Hautimont. 721.
HAUT-LIEU. 705.
HAUTMONT. 918.925.928.929.930. 931.935.
Hautmont (Abbaye d'). 112.671. 688.689.692.693.710.720.780. 734.736.762.765.767.776.779. 788.
Hautoy (Le) 626.
Hauwe (Ghiselin) 165.
HAVELUY. 404.892.
HAVESKERQUE. 237.
Haverskerque (Bauduin de). 213.
Haverskerque (Gilles de). 177.
Haverskerke (Jean de). 213.
Havez (Architecte). 449.
Haye (Guillebert de La) 98.
Hayes Navarre. 611.
Hayette. 702.704.
HAYNECOURT. 299.
Haynin de. (Voir Brongnart Pierre). 708.
Haynin (d '). 74.
Haynin (Claude de). 625.626.
Haynin (Ernest de). 754.
HAZEBROUCK. 183.881.
HAZEBROUCK-NORD. 218.883.
HAZEBROUCK-SUD. 229.884.
HAZEBROUCK. 221.874.
Hazewinde. 246.
Heaume. 935.
Hébert. XCIII.
Hécart (Gabriel). 465.
HECQ. 783.932.
Heddebaut. 61.
Heignon. 771.
HELESMES. 404.893.
Helgot. 699.824.
Helin. 78.
HELLEMMES. 72 859.
Hellignies. 654.
Hellin 863.
Hellin de Wavrin. 583.
Hellins-li-Cangières. 400
Helpe. 644.920.

Digitized by Google

HEM. 43.652.847.849.852.
Hem (Le). 81.575.628.
HEM-LENGLET. 300.
Hénin (Antoine de). 469.
Hennecart de Briffœil. 541.
Hennin (Claude d'). 273.276.379.
Hennin (Jean de). 923.
Henri. 143.440.458.461.
Henri (Archevêque). 739
Henri II. LXII. 58.279.280.295.363. 355.360.367.479.752.757.772. 790.820.825 827 829.
Henri III. 482.
Henri IV. 29.269.333.334.359.377. 397.517.857.
Henri V. 322.550.616.
Henri VII. 429.450.456.462.
Henri d'Antoing. 286.
Henri de Bailleul. 192.
Henri de Brabant. 630.
Henri de Flandre. 360.552.559.
Henri d'Hazebrouck. 283.
Henri, de Mons. 810.
Henri de Renesse. 624.
Henry, de Valenciennes. 405.462.
Heuriet-Les-Anneaux. 861.
Héramare. 179.
Herbignies. 784.800.986.
Herbomez. 658.897.
Herchemont. 862.
HERGNIES. 420.894.
Hergies St-Waast 718.
Héricamp. 719.
Héricourt (d'). XCII.
Hérignies. 861.
Heriman (Chron). 941
HERIN. 480.901.
Héripré. 833.
Herlhaire. 197.
HERLIES. 13.848.
Herluin. 738.818.
Herman. 71.464.
Herman-Hertaing. 484.
Hermand (Alexandre). 150.
Hermitage (L'). 201.628.
Hermite (L'). 158.
Heroguelle. 896.
Héron. 752.
Heronnière (La). 738.
Hérontieux (Les). 616.
Herpion (le bois d'). 935.
Herreng. 857.
Herrengrie (La). 112.
Herrengs (Les). 866.
HERRIN. 103.867.
Herseaux. 861.
Hertaing (Gérard de). 681.
Heruard. 740.748.
HERZEELE. 176.848.
Hestaing. 896.
HESTRUD. 810.939.
Heu (Le). 107.
Heubran. 913.
Heud. 847.
Heureuse (La rue). 939.
Heurien (Françoise de). 108.
Heurs. 402.
Heurte-Bise. 868.
Hezecques (Raymond de). 468.
Hiepe. 185.
Hiérosme d'Anneux. 349.
Hille. 193.
Hiltrude. 813.
Hincmar. 7.
Hinquettes (de). 78.
Hiolle. 458.
Hire (La). 338.
Hitonsart. 796.
Hocron. 842.
Hofland. 215.
Hoflandes. 228.
Hoflandre. 218.245.

Digitized by Google

Hoghemaker. 194.
Hoïus (André). 568.
Hollande. 247.
Hollende-Eecke. 215.
Hollobeau. 194.
HOLQUE. 146.875.
Holtiau (Le). 779.
Hommelet. 74.98.
Homme-Pendu. 722.
HONDEGHEM. 224.
HONDSCHOOTE. 169,878.
HONDSCHOOTE. 170.878.
HON-HERGNIES. 717.923.
HONNECHY. 326.
HONNECOURT. 358.820.
Honnecourt (Abbaye d'). 669.725 786.792.
Honoric (Pierre). 526.
Honorius. 40.259.
Hon-Saint-Martin. 718.
Hooghevelt. 223.
Hôpital Comtesse. 850.
Hôpital (L'). 933.
Horbes (Les). 828.
HORDAIN. 405.893.
Hôripette (L'). 727.
HORNAING. 631.913.
Horne (Comte de). 361.
Horne (Prince de). 361.
Hornes. 519.
Hors-de-la-Voie. 88.
Hossart. 750.
Hospices de Douai (Titres). 505. 506.512.522.
Hôtellerie (L'). 862.
Hottiau. 931.
Hottoy (Le). 584.
Hottoye (La). 628.
HOUDAIN. 18.923.
Houdoy. 857.
Houdy (Toussaint d'). 469.
Houïs (Les). 820.
Houlette (La). 841.
HOUPLIN. 104.867.
HOUPLINES. 11.842.
Houppe-du-Bois (La). 825.
Hourboux (Les). 683.
Houssoie (La). 654.
HOUTKERQUE. 244.886.
Houzé. CVI.
Houzé de l'Aulnoit. 857
HOYMILLE. 135.872.
Hoymille. (Ste-Marie-Cappel). 216.
Hoymille (Château d'). 873.
Hozier (d'). 28.
Hortfred. 233.
Huart. 315·785.
Hucbald. 434.
Huches (Les). 821.
Huchon (Jean). 101.
Hucquain. 24.
Hucquinville. 24.
Hudions (Les). 637.
Hudrez (Les). 575.
Hues. 169
Hues de Chastillon. 605.
Hues de Lambres. 597.
Hugemont. 681.
Hugues. 344.371.411.603.623.629. 717.863.
Hugues d'Antoing. 590.
Hugues de Bailleul. 192.
Hugues de Béthencourt. 308
Hugues de Cambray. 282.283.
Hugues Ier de Châtillon. 671.740 742.748.762.812.829.
Hugues d'Oisy. 282.354.357.358. 409.
Hugues d'Oxelaere. 882.
Hugues de St-Albin. 594.
Hulaine. 705.

Digitized by Google

Humbert de Briastre. 746.
Humières (d'), 86.
Huon de Leval. 731.
Huon d'Oxelaere. 214.
Huquin-le-Ville. 845.
Hurées des Six. 798.
Hurlus (Les) 88.
Hurnay. 895.
Hurtebise. 325.
Hurtevent. 323.
Huttes (Les). 168.919.
Hututu. 828.940.
Huvet-sur-la Marque. 79.
Huzevanghere (Michel). 172

I

Ide. 592.697.
ILLIES. 13.843.
Ilot (L'). 776.
Imbert. XCVII.
INCHY. 826.
Inchy (Baron d'). 266.275.329.
Inderlins (Les). 636.
Inffières. 18
Inghelandt. 234.
Innocent. 288.292.375.
Innocent II. 263.280.288.291.298. 296.301.302.303.340.364.374. 918.935.936.
Innocent III. 243.
Innocent XI. 767.
Innocent XII. 739.
Irma. 594.
Isabeau de Hallewin. 510.
Isabeau de Roubaix. 96.
Isabelle. 123.132.165.231.237.462. 505.506.555.676.796.808.828.
Isabelle de Hainaut. 450.461.
Isabelle de Portugal. 57.855.
Isenghien (Prince d'). 26.847.
Isenghien (d'). de Lannoy. 46.
Issenghien. 868.
Itzweirts (Jacques). 133.
IWUY. 289.

J

Jacobsen (Jean). 887.
Jacobsen (Michel). 158.
Jacquart. 98.
Jacqueline. 501.615.772.
Jacqueline de Bavière. 398.
Jacquemart-le-Fuzelier. 367.
Jacquemart de Rexpoede. 878.
Jacquemin Desruelles. 8.
Jacques d'Avesnes. 414.671.698. 698.699.732.739.748.744 747. 750.803.824.941.
Jacques de Cambray. 283.
Jacques de Drincham. 145.
Jacques Froye. 688.
Jacques de Lallaing. 450.468.578.
Jakemes. 520.
Jackemes de la Haute-Maison. 165.
Jakemon de Nomaing. 658.
Jamard (Jehan). 647.
Jambe-de Bois (La) 844.
Janson. 672.
Jansoone (Che^{s}). 132.
Janssen. 130.

Digitized by Google

Jappe (La). 859.868.
Jardin du Grenier. 522.
Jardinet (Le). 861.897.
Jardins (Les). 832.
Jauce (Philippe de). 31.
Jausse (Gabriel de). 682.
Jean. 20.28.266.298.311.316.328. 344.354.360 363.376.426.442. 458.462.475.487.518.553.618. 658.921.
Jean II. 398.434.701.707.734.772.
Jean III. 14.29.757.
Jean IV. 10.
Jean d'Anneux. 295.
Jean d'Ardre. 228.
Jean d'Avesnes. 354.458.461.474. 700.823.
Jean-Bart. 153.158.876.
Jean de Bailleul. 228.
Jean, dit le bâtard de Blois. 830.
Jean de Belleforière. 609.
Jean de Bethencourt. 269.
Jean de Bèvre. 820.
Jean de la Biche. 754.
Jean de Bohême. 683.726.
Jean de Bourgogne. 139.363.648.
Jean de Bousies. 738.
Jean de Bove. 283.
Jean de Brébisons. 656.
Jean de Bruges. 355.
Jean de Buvain. 831.
Jean Ier de Châtillon. 671.
Jean II de Châtillon. 830.
Jean de Choisi. 806.
Jean de Comines. 203.
Jean de Condé. 464.
Jean de Cruninghem. 501.
Jean de Cysoing. 646.
Jean de Drincham. 145.
Jean d'Etrœungt. 701.
Jean du Fay. 484.
Jean, sire de Fiennes. 143.
Jean de Flandre. 355.552.
Jean de Fosseux. 287.
Jean de Gavre. 311.
Jean de Ghissegnies. 783.
Jean de Haveskerque. 287.
Jean d'Hazebrouck. 228.
Jean d'Hem. 43.
Jean de Hertain. 373.
Jean de Heuchin. 234.
Jean d'Hondschoote. 878
Jean d'Honnecourt. 368.
Jean de Lalaing. 523.
Jean de Landas. 657.
Jean de Lannoy. 852.
Jean de Laon. 339.
Jean de Liège. 460.470.
Jean de Luxembourg. 28.91.287. 829.
Jean dit Mansart.340.
Jean de Marcoing. 362.
Jean, de Marquette. 588.
Jean de Martigny. 828.
Jean de Maucicourt. 521.612.
Jean de Mirail. 619.
Jean de Montmirail. 272.
Jean de Montmorency. 231.236. 952.654.657.
Jean de Neuvilly. 328.
Jean Nicolas. 788.
Jean de Normandie. 293.500.
Jean de Noyelle. 347.365.365.
Jean d'Obrich. 782.
Jean d'Ocqueselaere. 213.882.
Jean de Pecquigny. 353.
Jean Philippe-de-Londres. 231.
Jean de Robbes. 856.
Jean Robert d'Esne. 841.
Jean-le-Robert. 283.404.892.
Jean de Rubrouc. 215.
Jean de Sainte-Barbe. 163. (Voir Duchateau. 463.

Digitized by Google

Jean de Saint-Omer. 231.
Jean-sans-Peur. LXXXV. 148.518.
Jean de Scheurvelde. 145.
Jean-sans-Terre. 145.
Jean-Sart. 723.
Jean (dit de Steenverck). 248
Jean de Strasselle. 885.
Jean de Thiant. 485.
Jean de Tongres. 435.
Jean de Tourcoing. 62.
Jean de Villers. 360.642.
Jean de Wastines. 510.658.
Jeanne. 77.111.142.167.175.176. 199.207.223.226.244.444.455. 461.550.551.659.660.662.812. 854.856.869.
Jeanne de Beaumont. 751.759.760. 777.804.
Jeanne de Blois. 452.
Jeanne de Bourbon. 682.749.
Jeanne de Bousies. 738.
Jeanne de Constantinople. 63.161. 181.461.
Jeanne de Flandre. 55.66.78.452.
Jeanne de France. 131.
Jeanne de Hainaut. 785.830.
Jeanne de Lalaing. 615.749.
Jeanne de Lille. 29.59 60.
Jeanne de Valois. 461.482.
Jeanneet (dit Cassiel). 215.
Jeaudrée (La). 616
Jehan. 594.
Jehan Beduin. 520.521.
Jehan de Châtillon. 500.
Jean Confloye. p. 401.
Jehan de Douai. 562.
Jehan de Flandres. 500.
Jegan Defresne. 832.
Jehan de Hordaing. 504.
Jehan de Lalaing. 521.
Jehan de Le Fosse. 626.
Jehan de Mauchicourt (dit de Goy) 521.
Jehan de Vilers. 647.
JENLAIN. 797.935.
Jérusalem. 844.849.895.
Jesmet Theullart. 226.
Jésuites. 287.856.
Jette (La). 657.
JEUMONT. 669.763.930.
Jeunesse (La). 32.
Joigny (Jean-Charles de). 225.
Joinville. 328.
JOLIMETZ. 784.932.
Joli Préau (Le). 821.
Jonart. 282.
Jonc de Mer. 327.
Joncquière (La). 81.827.
Joncquois-sur-la-Marque. 79.
Joncquoy (Jean du). 77.906.
Joncry. 688.
Joncs. 939.
Jonquière (La). 654.678.684.754.
Jordaens. 140.454.
Jorue. 846.
Joseph Clément. 429.854.855.
Josquin de Cambray ou Josquin Despretz. 283.
Josse d'Halewyn. 882.
Josse de Saint-Omer. 221.231.
Jourdan. 780.
Jovin. 680.
Joyau. 920.
Jubinal. 460.
Judith de Bavière. 21.
Juifs. 921.
Juillaen de Mont-Serrat 478.
Jules César. 156.324.354.
Junetiau. 763.
Justice (La). 586 598.606.614.635. 645 697.764.892.921.
Juvénal (François). 138.

Digitized by Google

K

Kély. 845.
Kemmelof. 248.
Kerckkove. 228.
Kervyn de Lettenhove. CI.
Kessel (Emmanuel de). 41.
Kessel (Jean Ernest de). 41.
Ketel. 199.
Ketelaer. 133.
Keulen. 203.
Kiéhan. 707.
Kiel (Jean). 172.
Kien (J. E. J.). 209
Kien (Winoc). 132.
KILLEM. 172.
Killem-Linde. 172.
Klytte-Klim. 201.
Koeberger (Wenceslas). 872
Koie. 211.
Kolb. 857.

L

LA BASSÉE. 11.842.
LA BASSÉE. 14.843.
Labiette. 868.
La Broye. 79.
Ladres. 869.
Lâcherie (La). 34.
Lacroix. CIII. 104.
Lacroix (Pascal). 356.
Ladres (Bonne maison des). 111.
Ladrie. 658.
Ladron. 76.
Laetsaef. 223.
La Fayette. 752.
La Ferté. 459.
Lafitte. 83.
LA FLAMENGRIE. 716.922.
Lafosse. 265.
LAGORGUE. 238.886.
Lagrenef. 526.
LA GROISE. 325.
Lahure. 412.
Les Laguettes. 697.
LALLAING. 575.586.910.918.
Lalaing (Charles de). 910.
Lallier (Madᵉ). 277.
LA LONGUEVILLE. 719.
Lallœu. 839.
LA MADELEINE. 72.319.859.871.
Lamartine. 428.
LAMBERSART. 73. 860.
Lambert. 41.80.198.405.407.408. 410.470.473.527.613.
Lambert Bey. 470.
Lambert (Charles-Joseph). 470.
Lambert d'Ardres. 86.
Lambert de la Place.272.
Lambert de Watreloos. 559.
Lambiez (Père Grégoire). CV. 443 712.715.
Lambrecht. 622.
LAMBRES. 595.905.909.911.

Digitized by Google

Lameries. 779.
Laminoir (Le). 760. 762
Lamoninary. 468
Lamoral. 763.
Lampernesse. 217.
Lancre. 874.
LANDAS. 655.915.
Landas (Cte de). 651.720.
Landats (Jean de). 259.
Landelin de La Croix. 434. 435.
LANDRECIES. 737. 926.
LANDRECIES. 669.742.927.
Landrecies (Prevôté de). 670.
Landrières. 606.
Landrissart. 941.
Landsheere. 209.
LA NEUVILLE. 81. 698. 786. 863. 933.
Langhe-Jan. 140.
Langhewart. 200.
LANNOY. 86. 850.
LANNOY. 44.852.
Lannoy. 738.
Lannoy. (de). 16.
Lannoy (Bonne de). 45.
Lannoy (Charles de). 47.450.469.
Lannoy (Ignace Godefroy de). 697.
Lannoy (Jean de). 43.46.636.
Lannoy (Marie de). 46.
Lannoy (Philippe de). 44.
Landscoud. 227.
Lanselle (Pierre). 168.
Laoutre. 866.
La Phalecque (de). VI.
Lapidanus (Vansteene Gme). 138.
La Pierre (Philippe Gme de). 737.
Lapin. (Fort). 872.
Large-Place. 901.
Larie. 901.
LAROCILLIES. 705.920.939.
Lassessois. 861.
Lassus. CX. 90.412.
Latour. 621.
Lattre (Le). 814.850.
Lattre (François de). 562.
Lattre (Jacques de). 562.
Lattre (Philippe de). 562
Laubegeois (Antoine). 562.
Laude (de). 906.
Laudrissart. 826.
Launay. 658.916.
Laurens (Henri Joseph). dit l'abbé Dulaurans. 563.
Laurent (Pierre Joseph). 612.
Laurette. 325.
Laurin (Gui). 612.
Laury (R. du). 54.
Lautier (Le). 240.
Lauwart. (Voir Simon). 217.
Lauwerins. 912.
LAUWIN-PLANQUES. 598.
Laventie. 840.
Laver. 914
Lavincourt. 81.
Law. 50.
Lazaro. (Le). 112.
Leau (La). 85.
Le Baron. (Marguerite). 504.
Lebbe. 193
Le Beau. CII.
Le Becq. 75.
Lebel. 556.
Le Blanc. 522.
Le Blanc (Louise-Magdeleine). 522.
Leblond (Laurent). 466.
Le Bon. C. 857.
Lebon (Joseph). 259.281.367.
Le Bouck. 857.
Leboucq (Jacques). 466.
Leboucq. (Pierre). 448.468.

Digitized by Google

Leboucq (Simon). 450.452.455.463. 470.474.789 797 800.
Lebrun (Marie Julienne). 236.
Le Cambe (Arnould de). 33.
Le Carpentier. 396.406.408.411 440.441·471.472 482.483.
Le Carpentier (preuves). 671.688. 699.700.702 704.710.713.716. 717.718.720.721.722.723 724. 725.726.727.729.733.735.737. 738.740.741.748.750.751.753. 758.755.758.759.760.766 774. 778.780.781.783.785 786.787. 788.792.793.794.796.797.798. 800.803.806.811.820.825.829, 831.
LE CATEAU. 317. 888.
LE CATEAU. 319.888.
LECELLES. 437.897.
Le Clerc. (Guillaume). 594.
LÉCLUSE. 516.906.
Lecreux. 467.
Lecroc (Pierre). 172.
Ledent (Maximilien). 133.
LEDERZEELE. 177.
Ledoux (Jean). Voir Bout. 925.
LEDRINGHEM. 178.
LEERS. 47.852.
Lefebvre (Charles). 325.
Lefebvre (C. A.) 356.
Lefèvre (François). 462
Lefévre (Jean) dit Faber. 463.561
Lefebvre (Jehan). 466.
Le Febvre (Turien). 563.
LEFFRINCKOUCKE. 158.
Lefranc (Engherant). 465.
Lefranc (Jean). 532.
Léger (Jean). 289.
Legies. 425.
Le Glay (André-Joseph-Ghislain). VI. CVII. 42.285.324.341.360. 395.499.502.504.509.511.513. 514.516.520.524.571.575.582. 589.591.593.607.610.612.613. 616.618.625.626.629.631 633. 636 641.648 645.647.648.652. 655.710.717 720.723.857.934. 925.930.932.934.937 940.
Le Glay (Ed.) CI. 324.857.
Le Glay (Jules). 857.
LE GRAND FAYT. 702.920.
Legrand (Antoine). CXI. 563.
Legrand (Pierre). 857.
Legraux. 860.
Legroux. C. 73.857.
Le Groux (Jacques). 81.107.112. 860.
Lehardy de Famars (Alex.). 479.
Leide. 285.
Lejeune. 930.
Lejeune (Claudin). 450.468.
Le Josne de l'Espierre.34.
Leleux, 857.
Le Leu (Hugues). 850.
Le Leu (Raoul). 850.
Lelièvre. 896.
Lemaire (Isaac). 470.
Lemaire (Jean). 712.
Lemaire (Jacques). 470.
Lemaire (Henri). 450.458.467.
Lemaire (Philippe) ou Majoris. 276.
LE MAISNIL. 15.29.846.848.934.
Le Maître. 43.
Le Mâle (Louis). 53.66.88.91.145. 171.553.
Le Mâle (Marguerite). 66.
Lemay (Olivier). 466.
Le Mayeur (Werin). 617.
Lembilk. 244.
Lemerchier. (Louis). 462.
Lemin Clais. 215. 216.
Lemonnier. 857.
Lenoir Debout (Motte). 652.
Lentailleur. 639.
Léon III. 751.762.766.
Léon IX. 456.
Léopold Ier.8.167.288.663.744.746.

Digitized by Google

Léopold Guillaume. 674.
LE PETIT-FAY. 703.920.
Le-Pipre (Louis). 15.
Le Prévost (Jean). 464.
Lequesne. 26.
LE QUESNOY (Est). 781.982.
LE QUESNOY (Ouest). 794.934.
LE QUESNOY 788.933.
Le Quesnoy (Baillage de). 670.
Lequeulx. 539.
Lequeux. 56.
Leroux (Marguerite). 60.
Leroux de St-Pol (Godefroid). 645.
Le Roy (Béatrix). 129.
Le Roy (Aimé). 150.449.
Leroy (Émile). 509.
Leroy (Onésyme). 465.
Lesaige (Jacques). 568.
LESDAIN. 860.
Lesergeant (Louis-Ignace-Jh). 600.
LES MOERES. 173.872.
LESQUIN. 104.867.
Lessabé (Jacques). 685.
Lessabœus CI.
Lestiboudois (François-Joseph). 68.
Lestiboudois. (Jean-Baptiste). LVI. XCV. 563.
Le Thierry. XCIV.
Leuridan (Th^re). VI. 97.846.853. 861.864.866.869.870.
Le Vaillant (André). 563.
LEVAL. 731.924.
Le Vasseur. 839.
Levasseur (Rosalie). 428.
Levesque (Alexdre-Fois-Narsse). 640
Levin de Longsart (Henri de). 845.
LEWARDE. 647.912.
LEZENNES. 71.859.
LEZ FONTAINES. 811.939.
Leyres de Latude. (Voir Clairon). 416.
Lhermite (Martin). 568.
Lhermite (P.) 83.
Lhoste (Jacques). 563.
Lices (Les). 587.
Licques (Mathieu de). 247.
Liebaersbrugghe. 223.
Liebert. 101.267.282.287.296.310. 314.328.356.361.396.477.510. 515.798.800.922.937.940.
Liedekerke (Marie de). 36.
Liége. 937.
Liegeard. 570.
Lieskievins (Suzanne). 580.
LIESSIES. 79.687.879.700.812.918 919.939.
Liessies (Abbaye de) 679.683.684. 686.687.690 691.695.696.698. 700.704.707.726.730.751.756. 763.766.773.794.811.812.819. 822.824.825.828.829.
Lietard (Évêque) 693.699.703.704. 706 732.735.738.739.745.781. 783.784 787.789.792.793.
LIEU SAINT-AMAND. 406.893.
Lieutenants. 927.
Liévausart. 894.
Lièvres (Les). 92.
Liez (de). 911
Ligne (de). 432.
Ligne (Julien de). 284.
Lignières. 748.
LIGNY (Lille). 30.846.848.
LIGNY (Cambrai). 342.
LILLE. 839.
LILLE (Sud-Est). 71.
LILLE (Nord-Est). 72.
LILLE (Centre). 72.
LILLE (Ouest). 73.
LILLE. 51. 909.
Lille (Abbaye). 36.
Limoges. 866.
Limoges (Jean de). 476.990
LIMONT-FONTAINE. 762.930.
Linck. 147.

Digitized by Google

Lingne. 284.
Linières 704.748.928.
LINSELLES. 110.869.
Lion. LXVI. XCV.
Lionville. (Voir Roquier). 817.
Lipsin. XCII.
Lirtron (Le). 579.
Lithaire (Diplôme). 765.
Lobau. 901.
Litt::s Saxonicum. LXV.
Lobbes (Abbaye de). 717.766.803. 811.820.826.830.833.923.929. 939.
Lobel (de). 41.50.
Lobel (Mathias de). 68.
Loberghe. 146.
Lobez. 864.
Lobiette. 681.820.
LOCQUIGNOL. 785.933.
Locrius (F.). 204.
Loffrent. 81.
LOFFRAS. 618.
Loire. 897.
Loiset. XCV.
Lombardie (La). 628.
Lombies (Le). 688.
LOMME. 30.840.848.
Lommelet. 860.
LOMPRET. 90.864.
Longastre (de). 29.
Long-Boyel. 906.
Longcamp. 774.
Long-Champ. 88.
Longer. 857.
Longpré. 741.
Longsart. 341.
Longsprès. 730.825.
Longsart (Simon de). 841.
Longueborne. 506.586.614.632.
Longue-Croix. 224.
Longue-Mort. 892.
Longueval (François de). 601.
Longueval (Louis de). 600.
Longue-Voie. 932.
LOOBERGHE. 146. 875.
Looge (de). 245.
LOON. 168.878.
Loones. 217.
LOOS. 32.849.868.894.
Loos. (Cart). 13.14.15.23.25.27.28. 29.30.32.34.33.36.32.38 39. 49.50.69.71.72.73.74.77.83. 85.90.99.103.107.110.114.
Loos (Simon de). 519.
Lorette (La). 825.
Lorges (de). 287.
Lorifontaine. 805.
Lotard (de Rexpoede). 878.
Lothaire. 23.102.434.449.458.550. 767.927.928.930.
Lothaire II. 717.
Lottman (Adam). 466.
Louis.LXXIX.132.191.331.335.441.
Louis duc d'Anjou. 726.
Louis-le-Bègue. 424.
Louis (de Chatillon). 751.759.760. 777.829.830.
Louis (Carme). 413.
Louis le Débonnaire. 21.425.644. 735.
Louis III. 278.288.
Louis XI. 43.46.62.79.205.207.260 261.265.266.280.331.336 355. 398.414.419.459.476.501.518. 554.595.656.672.674.675.699. 702.712.742.744.757.768.772. 789 790.816.829.
Louis XII. 355.367.561.
Louis XIII. 280.323.757.
Louis XIV. LXXVIII. LXXVIX. LXXXIV. 15.32.40.52.54.56.60. 66.66.70.74.75.88.111.157.160. 161.162.208.216.235.258.260. 261.265.281.287.355.377.414. 440.448.459.479.480.555.567. 574.577.592.612.608.625 628.

Digitized by Google

654 663.676.712.846.752.757. 769.772.789.801.804.805.821. 827.
Louis XV. 683.712.772.784.
Louis XVI. 561
Louis XVIII. 281.323.459.712.765.
Louis-le-Hutin. 108.
Louis-de-Germanie 292.
Louis-Honoré.403.
Louis (de Nevers). 92.208.414.
Louis (d'Outremer). 401.550.
Louis-Philippe. 281.323.773.
Louis-Philippe-Joseph (duc d'Orléans). 677.
Louis (sire de Quesnoit). 440.
Louis de Vertain. 379
Louise d'Albret. 674.676.831.
Louise de Blois. 830.
Louise Brigitte. 503.
Louise (de Savoie). 264.269.280. 355.
Loumois. 894.
Loup. 92.
LOURCHES. 406.
Loussoye. 26.
Louvain. 882.
Louvain (Godefroy de). 680.
Louveterie (La). 683.689.
Louvière. 825.893.902.
LOUVIGNIES-BAVAI. 720. 923.
LOUVIGNIES-QUESNOY. 785.933.
LOUVIL. 22.764.845.
Louvillière (La). 100.
LOUVROIL. 764.930.
Loyères (Les). 579.
Loys (Ferdinand). 212.
Loys (Jacques). 564.
Loys (Jean). 563
Loys de Luxembourg. 269.
Loys de Montmorency. 658.
Lucas. 290.
Luchin. 844.
Lucie de Villers Guilain. 367
Lucius. 328.937.
Lucius III. 698.752.811.
Lucq (Le). 692.
Luiteau. 698.919.
Lupart. 370.
Lussigny. 467.
Lyderic. 413.
Lyenars de Hielesmes. 465.
LYNDE. 224.
LYS-LEZ-LANNOY. 48.858.

M

Mabille (d'Ypres). 629.
Mabuse (Jean). 773.
Macaire (Jean). 168.
Macarius (Jean). 878.
Maccartan. 465.
Macharius. 923.935.936.937.
Mache-Cuvelle. 861.
Mache-Plaque (Le). 110.
Machine (La). 719.760.
Macou. 417.
Macquart. LVIII. XCIV. 884.
Macquembergue. 916.
Macquériau (Robert) dit Robin de l'Hotellerie. 463.
Madalulfe. 282.
MADELEINE (La). Voir La Madeleine) 72.319.859.871.
Madone (La). 848.
Magdeleine. 917.
Maertens (de). 519.
Magne. 593.

Digitized by Google

Magrés (Les). 88.
Maquinon. 935.
Mahaut. 14.43.146.243.551.662.
Mahieu. 520.521.
Mai (Grand). 842.
Mai (Petit). 842.
Maillart (Pierre). 468.
Mailliets (Les). 838.
Mailly (Philippe de). 91.
MAING. 481.901.
Mairie (La). 595.
MAIRIEUX. 765.
Maisnil (Jean du). 416.
Maison-Blanche. 47.198.
Maison-Forte. 921.
Maison dite Moscou. 871.
Maison-Rouge. 70.337.
Mrison-Sarrazin. 335.
Maisonnette (La). 696.
Maizil ou Mégille. 654.
Majault (François-Joseph). 564.
Majoris. 276.
Maladrerie. 92.435.658.705.828. 933.
Mal-Assise (La). 678.
Malassise ou Sec Terrain. 326.
Malavisé. 888.
Malbois (Le). 606.
Malborough. 66.73.79.407.723.856
Malboutry. 658.
Malbrancq. XCIX. LXVI. 148.
Malcence. 116.
Maldegaire. 762.
Malet (Marie). 594.
Malgarni. 720.741·748.
MALINCOURT. 348.
Mallet (Antoine). 697.
Malmaison. 329.335.617.900.
Malpaix. 435.
Malplaquet 723.899.
Malte (Chevaliers de). 849.
Mametz (François de). 224.225.
Manassès. 288.352.367.420.920. 939.
Manche (La). 194.
Manderrière. 807.
Mangeart. 454.
Mangué (Le). 34.
Manier. 868.
Manissart ou Mainzersart. 736.
Mann (abbé). XCV.
Manneken dit Virulus (Ch). 288.
Manneuville. 664.
Mannier. CV. 15.42.75.76.80.571. 593.
Mansart. 758.
Mansart (Jean dit). 740.
Mansfeld (de). 87.91.322.398.824.
Mansile. 918.
Mantoulet 10.
Mapaus. 93.
Marache (La). 780.
Maraichon (Le). 584.
Maraige. 24,
Marais. 32.39 42.504.511.519.. 582.611.612.613.617.618.619. 6:1.628.630.631.645.651.707. 738.741.752.758.760.766.782. 798.828.842.846.848.863.866. 867 868.893.906.912.935.936.
Marais Boujon. 587.
Marais de Bouvignies. 635.
Marais Bracq. 802.
Marais commun (Le). 632.
Marais Dauphin. 595.
Marais de Dorignies. 595.
Marais d'Escarpel 595.
Marais de Fenin. 650.
Marais du Forest. 587.
Marais du Hainaut. 637.
Marais d'Hamage. 650.
Marais de la Hatoie. 591.
Marais d'Hellesnes. 650.
Marais d'Honaing. 650.

Digitized by Google

Marais de Joncquoy. 598.
Marais du Leu. 862.
Marais du Lieu. 586.
Marais de la Loge. 650.
Marais des Onze-Villes. 637.
Marais du Préau (Le). 588.
Marais du Quesnelet. 646.
Marais du Roget. 700.
Marais à Roseaux. 595.843.
Marais des Six-Villes. 575.
Marais de Tilloy. 646.
Marais-Vert. 700.
Marais Vincent. 697.
Marais du Vivier. 587.
Marais de Wagnonville. 595.
Marais Warendin. 593.
Maraiscaux. 850.
Maraitiau. 894.
Maran (Jean). 172.
Marant. 882.
MARBAIX. 706.920.
Marbout. 867.
Marbière (La). 681.
Marcelle. 777.918.
Marcettes. 936.
Marchand (François). 285.
Marchand (J.) 47.
Marchenelle. 850.
MARCHIENNES 625 913.
MARCHIENNES-VILLE. 632.891.913
MARCHIENNES-CAMPAGNE. 636.913.
Marchiennes (Cart.) 14.23.63.72. 95.102.395.404.405.407.408.. 483.486.513.516.521.524 582. 595.610 618.625.626.628.630. 631.641.645.647.648.649.652. 688.718.781.
Marchies. 936.
Marcigny. 808.
Marcis in littore Saxonico. LXVI.
MARCOING. 848.889.
MARCOING. 862.
MARCQ. 520.864.905.966.
MARCQ-EN-BARŒUL. 111. 869.
Marcq-sur-la-Marque. 80.
MARDYCK. 160.669.
Mardick (Adam de). Testam. 160. 162.164.
Marecaux (Le). 645.
Maréchal-Ferrant. 486.899.
Marenrieu (Le). 761.
MARESCHES 797.936.
Maresse (La). 695.
Marequais. 40.
Maresquel. 24.78.
MARETZ. 344.888.
Margielles (Les). 502.
Marguenne. 752.
Marguerite (Comtesse). 785.788. 886.
Marguerite d'Alsace. 790.
Marguerite. 74.131.139.143.170. 174.177.194.203.237.238.240. 264.303.331.354.372.376.412. 458 461 518 530.551.552.571. 578.577.584.597 660.661.662. 772.781.783.785.790.798.
Marguerite d'Anjou. 31.
Marguerite d'Autriche. 141.269. 280.
Marguerite de Constantinople. 55. 78.79.105.449.455.458.461.701
Marguerite duchesse de Dampierre. 603.615.627.652.654.659.661. 662.
Marguerite comtesse de Flandre. 675.741.
Marguerite de Hainaut. 785.828.
Marguerite de Lalaing. 622.
Marguerite de Lille. 274.
Marguerite de Parme. 700.751.
Marguerite de Renesse. 624.
Marguerite de Wastines. 658.
Marichon (Le). 575.579.
Marie. 217.313.
Marie d'Ansart. 938.

Digitized by Google

Marie de Bourgogne. 66.89.432.
Marie de Bretagne. 339.
Marie de Châlons. 825.
Marie d'Enghien. 236.
Marie de Flandre. 331.335.
Marie de Hens. 8.
Marie de Médicis. 676.702.706.
Marie de Melun. 768.
Marie de Montmorency. 416.
Marie-Thérèse. 424.855.
Marillon. 435.
Marischon. 87.
Marisson (Le). 598.
Marke (Alexandre de). 520.
Marlettes. 905.
Marlière(La). 100 115.116.632.
Marlières. 435.700.861.927.928. 937.939.
Marlion. 897.
MARLY. 442.898.999.910.
Marmion (Simon). 466.899.
Marne (Jean-Baptiste de). 564.
Marœuil (Abbaye de). Cart. 137.
MAROILLES. 669.739.745.918.919. 927.928 932.933.934.939.
Maroilles (Abbaye de). 684.693. 697.703.706.730.781.732.735. 737.741.746.747.782 783.784. 786.787.792.833.
Maroquielles. 901.
MARPENT. 766.930.
Marque. 852.
Marque (Alleu de). 868.
Marquées (Les). 762.
MARQUETTE (arr. de Lille). 78.860.
MARQUETTE (arrondissement de Valenciennes). 407.893.
Marquette (Abbaye). Cart. 18.23. 24.40.72.73.76.95.110.111. 112.113.232.869.870
Marquets (Les). 741.
MARQUILLIES. 15.843.
Marquillies (Sire de). 843.
Marquisœul. 937.
Marsy (Balthazar). 284.
Marsy (Gaspard) 284.
Martel. 895.
Matelotte (La). 100.
Martène. 612 912.
Martigny (Charles de). 747.
Martin (Jehan). 464.
Martin Ier. 762.
Martin V, pape. 236.
Martin (l'Hermite). 8.
Martincamp. 849.
Martin-Haye. 920.
Martinière (La). 100.
Martinsart. 106.716.939.
Martinval. 81.
Martroy. 898.
Martyrs. 899.
Marvis (Wautier de). 19.
Mascart. 454.
MASNIÈRES. 864.
MASNY. 293.619.
Masny (Gilles du). 293.
Massarderie (La). 786.
Masselot (Marguerite). 776.
Masseur ou Massœus dit Camera cenas (Chrétien). 283.
MASTAING. 407.893.
Mastaing. (Dame de). 758.
Masure (La). 823.938.
Masurel (Bartholomé). 57.
Masys. 894.
Mathieu. 300.512.
Mathieu de Landas. 651.
Mathieu de Ligny. 343.
Mathieu-Maes. 158.
Mathieu de Metsren. 199
Mathieu (Pierre). 419.
Mathilde. 168.198.518.639.
Mathilde de Portugal 231.885.
Mathilde de St-Omer. 230.

Digitized by Google

Matrimez. 921.
Mattu. 918.
MAUBEUGE. 749.928.
MAUBEUGE. 669.767.921.930.931.
Maubeuge (Compte de la ville).762 765.
Maubeuge (Prévoté de). 670.
Maubeuge (Jean de). 773.
Maubus. 32.75.83.85.
Maubus (Ferdinand de). 89.
Mauchicourt. 906.
Maudegaire. 631.
MAUGRÉ. (Voir Verchain).486.902.
Maugré. 487.849.
MAULDE. 438.897.
Mauny (Anne de). 620.
Mauny (Gilles de). 620.
Mauny (Henri de). 619.620.
Mauny (Jean de). 620.
Mauny (Raoul de). 620.
Mauny (Thiery de). 620.
Mauny (Wautier de). 619.620.
Maupou (Parlement). LXXXVI.
Maupeou. 556.
Maurand. 240.
Mauriane (La). 237.
MAUROIS. 327
Mausart. 894.898.
Maxime. 278.
Maximilien. LXXII. 15.280.360. 414.562.595.676.744.772.790.
Maximilien d'Autriche. 43.66.341. 398.
Maximilien de Bourgogne. 501.
Maximilien d'Ongnies. 697.
Maximilien de Thun. 609.
Maximilienne de Deker. 806.
Mazarin. 280.
Mazé. 845.
Mazet. 863.865.
MAZINGHIEN. 328.327.888.
Méautrie (La). 654.
MECQUIGNIES. 721.
Mécrimont. 725
Médard de Tournai. (Voir St-Nicolas). 656.
Meercheest. 223.
Mégille. 654.
Meis. 652.
Melchamez. 18
Mélicienne. 631.
Melle. 883.
Melsart. 940.
Melun (de). VI. 14.54.854.857.
Melun (Guillaume de). 848.
Membrée (Ed.) 454.
Ménage (Le). 325.
Ménapiens. LXII.LXXI.
Menegat. 212.
Menin. 848.
Mennegatte. 195.
Menpiscus ou Menapiscus pagus. LXII.
Merchin. 104.
Merdinchon. 897.
MÉRIGNIES. 79.862.
MERKEGHEM. 178.
Merlin de Douai. 502.
Mérode (Aimé-François de). 564.
Mérode (Ernest de). 485.
Merode (de). Voir Werner. 827.
Merode (Louis de). 880.
MERRIS. 198.
Merschouck. 196.
Merseman (Peintre). 146.
Merten-Erghedoorne. 199.
MERVILLE. 235.885.
MERVILLE. 251.288.289.
Merz (Le). 724.
MESNIL. (Le). 49.702.782.
Messine (Titre). 89.

Digitized by Google

METEREN. 198.881.
Metershof. 199.
Metteneye (de). 15.
Metz. 652.658.753.922.
Meugy XII. XIII. XIV. XV.XVII. XVIII.XXIX.XXX.XXXI.XCII.
Meulehouck. 194.
Meulen. 201.
Meulenacker. 199.
Meuse (La). 669.
Meyer. XCVII. XCVIII.402.408.426. 483.
Meyer (Antoine). 197.
Meyer (Jacques). 197.
Meyer (Philippe). 197.
Mez (Le). 846.
Micarde. 50.
Michaux (Ainé). CII. 695.
Michaux (Les). 860.
Michel. 201.278.
Michel (de Belleforière). 609.
Michel de Boulers. 212.
Michel Cuvelier. 857.
Michel de Harnes. 207.228.245.
Michel de Maulde. 438.
Michelette 864.
Michiels. 899.
Miéton. 414.
Milhomme. 467.
MILLAM. 147.
Millebrughe. 139.
Millebrugghe. 130.
Millescamps. 853.
Millet. 634.
Millin. 52.54.
MILLONFOSSE. 438.897.
Millourd. 820.
Milon. 434.
Milon (Ev.) 210.
Minariacum. LXVI.
Mirœus. 3.7.9.10.11.14.16.17. 23.25.29.35.36.39 44.49.51. 69.70.75.81.82.83.84.85.90. 93.94.99.101.102.105 106.107 109.110.113.114.115.134.135. 137.138.140.144.146.149.151. 152.159.160.162.163.164.169. 170.174 177.193.195.198.210. 213.221.225.229.243.395.419. 426.439 471.478.480 516.524. 550 579.582 591.595.612.613. 616.625.626.629.633.641.647. 648.649.651.652.656.657.658. 664.685.788.858.895.918.935. 936.
Mirœus 1er 671.693.703 718.727. 735.740.745 747.759.762.764. 765.767.773.780.793.796 797. 799.808 809.812.820.821.822. 830.831 838.
Mirœus II. 717.731.742.785.788. 795.799.801.803.811.812.826.
Mirœus III.679.680.686.716.717. 725.756 762.767.779.811.812. 820.821.822.826.831 883.
Mirœus IV. 745.
Mirepoix (Pierre de). 320.348.
Mirou (Le). 689.
Mi-Route (La). 702.
Miséricorde (La). 113.
Mitterie. 32.
Moebeke. 248.
Moenin-Lucchtin. 169.
MOEUVRES. 364.
Moke. XCVIII.
Mohr (Jean). 454.
Molenbaix (de). (Voir Dusart).805.
Molière. 897.
Molin. 328.
Molinel. 112.845
Molinet (Jehan) 460.462.
Molinet (Chron.) 700.
Molinghem (Paule de). 73.
Molpas. 80.
Momal (Jacques-François). 618.
MONCEAU-ST-WAAST. 731.925

Digitized by Google

Moncenont. 691.
Monchaux. 482.
Moncheaux. 80.646.
Monchecourt. 521.
Monchy. 846.
Monet. 938.
Mon-Miroir. 698.
Monplaisir. 773.818.824.
Mons. 862.
Mons-en Barœul. 72.859.
Mons-en-Pévèle. 80.862.
Monstrelet. 307.615.
Monstrelet (Enguerrand de). 283. 848.
Mont (Le). 108. 502.618.
Mont-Aigu (Le). 762.
Mont d'Anzin. 899.
Mont-Badou. 905.
Mont-Blanc. 893
Mont de Bry. 794.
Mont-des-Bruyères. 435.
Mont-à-Camp. 32.860.
Mont-Corbeau. 628.
Mont-de-la-Croix du Riez-Masclet. 528.
Mont-de-Douai. 568.628.
Mont-Dourlers 682.688.
Mont-d'Escouffles. 210.
Mont-Ecouvé. 604.
Mont-de-Féron. 684.
Mont-Fort (Denys). 158.
Mont-de-Garin. 860.
Mont-Gomont. 822.
Mont de le Haiette. 515.
Mont-d'Halluin. 110.
Mont-Herbu. 50.
Mont-de-Joie. 898.
Mont de la Justice. 509.
Mont-de-Lille ou Ruysselberg. 198.
Mont-Madame. 905.
Mont-Mariette. 506.
Mont-Noir. 194.
Mont-Ouy. 901.
Mont-en-Peine. 920.
Mont-de-Peruwelz. 417.
Mont-du-Plouvi. 775.
Mont-de-Pile. 219.
Mont-de-Proy. 897.
Mont-de-Putiau. 898.
Mont-des-Récolets. 210.
Mont-des-Rocs. 691.
Mont-St-Martin. 716.
Mont-Sablon. 508.579.
Mont-St-Éloi. 25.847.
Mont-St-Martin. 36.90.404.716. 717.720.721.827.
Mont-St-Remy. 628.
Mont-du-Sart. 775.
Mont-del'Vigne. 506.510.
Mont-des-Vignes. 628.
Monts. 832.
Monts-de-Bajeux. 510.
Monts-Dorimont. 510.
Monts-d'Ecurie. 510.
Monts à la Fosse. 510.
Montagne (La). 94.
Montagne de Fer. 867.
Montagnes. 360.
Montalay (de). 537.
Montauban (Pitépan de) 468.
Montay. 323.327.
Montay (Raoul de). 328.
Montchecourt. 907.913.
Montécouvez. 356.
Montée (La). 582.
Montesquion. 500.
Montfort. 876.
Montigny (arrond. de Douai). 621.
Montigny (arr. de Cambrai). 345.
Montigny. 46.
Montigny (de). 913.

Digitized by Google

Montigny (Nicolas de). 424.
Montigny (Robert de). 622.
Montinettes. 898.
Montius. (Voir Dumont) 560.
Montlinot. 857.
Montluc-Balagny. 401.
Montluc (Jean de). 333
Montmirail (Mathieu de). 511.
Montmorency (de). 57.77.825.830. 913.916.
Montmorency (Florin de). 621.622.
Montmorency (Nas de). 528.
Montorgueil. 702.920.
Montozon (de). 576.
MONTRÉCOURT. 372.
Montreuil. 575.
Moorhouek. 223.
Moorswal. 882.
Moram. 199.
MORBECQUE. 230 871.884.
Morchipont. 443.898.
Moreau. 700.
Moreel. 214.
Morel. 643.
Morel (Jean). 64.
MORENCHIES. 300.
Morenrieux. 941.
Moreri. 415.
Morfontaine. 902.
Morimez. 897.
Morins. LXII.
Morkenne. 891.
Morlière (La). 307.
Morlu. 821.
Morlut. 760.
Mormal (forêt de). 669.924.
Morocourt (Jean). 463.
MORTAGNE. 426.895.
Mortagne (de). 50.
Morte-Femme. 859.
Mortier. 195.321.846.
Mortier (Edouard). 323.
Mortierus. (Voir Du Mortier). 560.
Morts (Les). 650 905.
Moschus (François). 8.
Moscou. 871.852.
Motin. 935.
Motte (La). 112.329.485.613.635. 651.754.844.892.913.
Motte-au-Bois (La). 281.884.
Motte du Moulin. 522.
Motte de Saint-Amand. 616.
Mottelette 47.632.641.653.843.869
Mottes (Les). 715.720.828
MOUCHIN. 22.845.
Moucron (Le). 50.
Mouin. 651.
Mouligneaux (Les). 780.
Moulinel (Le). 508.654.
Moulin (Le). 722.749.752.767.776 779.782.792.814.863 922.936 938.941.
Moulin de Beurre. 291.
Moulin de Borsies. 817.
Moulin des Bouviers. 293.
Moulin de Cantigneul. 332.
Moulin Cardon. 877.
Moulin le Comte. 508.
Maulin Delfosse. 734.
Moulin Delmarre (Le). 41.
Moulin Drain. 856.
Moulin-d'Eau. 24.
Moulin Eauette. 300.
Moulin-d'en-Bas. 371.
Moulin d'en-Haut. 870.
Moulin-Fagot. 116.
Moulin de Fervacques. 384.
Moulin à fourneaux. 323.
Moulin de Groez. 817.
Moulin du Haut Fourneau. 824
Moulin d'Herpies. 738.
Moulin d'Hirson. 793.

Digitized by Google

Moulin de l'Hôpital. 758.
Moulin de Lesquin. 859.867.
Moulin de Liessies 814.
Moulin de Lorgnies. 791.
Moulin des Loups. 435.
Moulin de la Louvière. 384.
Moulin des Marchenelles 41.
Moulin Merval. 382.
Moulin de Monferrand. 301.
Moulin Paquier. 888.
Moulin de Pierre. 348.
Moulin de Plessy. 200.
Moulin du Pourceau. 382.
Moulin des Reaux. 777.
Moulin de Reumont ou Ruymont. 818.
Moulin de Richemont. 323.741.
Moulin Ste-Catherine. 783.
Moulin St-Martin. 332.
Moulin St-Pierre. 677.
Moulin du Stordoir. 780.
Moulin du Tiers Etat. 332.
Moulin-Tonton. 100.
Moulin de Tour. 351.
Moulin des Tourelles. 351.
Moulin à vent. 762.765.932.940.
Moulins (Les). 864.
MOULINS-LILLE. 70.856.
Moulins de Noyelle. 365.
Moulins sur l'Escaut. 293.
Mouskes (Philippe de). 434.779.
MOUSTIERS. 826.940.
MOUVEAUX. 112.869.
Moyaux. 458.
Moyenneville. 466.
Muid (Le). 684.
Muids du Curé. 783.
Muids de la guerre. 901.
Mulet (Le). 850.
Mulet (Marguerite dite Baudane). 602.
Multrie. 657.
Mundé (Antoine de). 533.544.
Murs des Sarrazins. (Voir Ay-Du). 681.
Musette (La). 730.
Mutse Houck. 218.
Mutte-(Henri). 284.
Mutte (Jacques). 925.

N

Nantaire. 197.
Napoléon Ier 56.281.676.814.817.
Napoléon III. XCVIII.
Nations (Les). 741.
Natte (La). 118.
Navarchus (Jacques). 172.
NAVES. 290.
Navette (La). 862.
Navie Malvaux. 893.
Navie Tortue. 893.
Nederhove. 232.
Nedonchel (Anne de). 533.
Nédonchel (Charles-Alexandre de). 628.
Nédonchel (Denys-Georges-Alexandre de). 628
Nedonchel (marquis Louis de).682.
Nédonchel (Octave-César-Alexandre-Joseph de) 626.
Nédonchel (Octave-Eugène de). 637.627.784.
Nemours (Duc de). 323.773 809.
Nény. CX. 864.
Nerviens. LXII. LXIII.
Nesle (Raoul de). 911.

Digitized by Google

NEUF-BERQUIN. 240.
Neuflieu (Benoît de). 504.
NEUF-MESNIL. 721.928.
Neufville (Ch.-Fr de). 885.
Neuve. 940.
Neuve-Forge. 820.
NEUVILLE. (Voir La Neuville) 698. 786. 933.
NEUVILLE-EN-FERRAIN. 112.870.
NEUVILLE-SUR-L'ESCAUT. 408 893.
NEUVILLE-St-REMY. 301.
NEUVILLY. 328.
Nevers (Louis de). 92.208.414
Névius (Jean). 172.
Nicaise de Cambray. 523.
Niceron. 47.
Nicolas. 177.300.316.330.337.343. 350.358.365.373.381.686.697. 703.708.719.742.756.779.799. 802.822.828.921.924.925.929. 981.982.983.986.988.939.
Nicolas d'Auchy.857.
Nicolas d'Avesnes. 732.743.804. 819.
Nicolas de Bailleul. 881.
Nicolas II de Barbençon. 767.
Nicolas dit Le Beau. 742.
Nicolas de la Biche. 754.
Nicolas de Boussois. 754.
Nicolas de Houdain. 719.
Nicolas de Lalaing. 577.639 640.
Nicolas de Montmorency. 287.
Nicolas du Plukel. 819.829.
Nicolas de St-Albin. 600.
Nicolle (de Lalaing). 578.
NIEPPE. 198 227.881.
NIERGNIES. 291.887.
Nieurleet. 177.
Nieuwenhoove. 195.
Nieuwland. 872.
Nimègue (traité de). LXXVII
Niveleau. CII.
NIVELLE. 488.897.
Nobleville. 360.
Nochet. 614.
Noidin de Castre. 220.
Noir Bonnet (Le). 99.
Noircarmes (de). 459.
Noir Debout. 845.
Noir-Riez (Le). 22.
Noir-Bouteille. 718.
Noire Brebis. 586.
Noire Mer. 940.
Noire-Tête. 721.
Noires Terres (Les). 825.
NOMAIN. 657.840.916.
Norguet (de). VII.
Normandie (Duc de). 788.789.790. 793.795.799.801.802.
Normont (Comte de). 719.
NOORDPEENE. 211.882.
Norwich. 167.
Noteboom. 193.199.
Notre-Dame. 875.
Notre-Dame de la Barrière. 30.
Notre-Dame-au-Bois. 424. 678.
Notre-Dame-de-bon-Secours. 798.
Notre-Dame-de-Bourbourg. 85. 107.
Notre-Dame de Condé. 32.85.419. 420.421.484 792.796.894.
Notre-Dame-des-Fièvres. 847.
Notre-Dame-des-Haies. 746.
Notre-Dame de Malaise. 895.
Noüe (de la). 87.88.91.113.
Nouveau-Chat. 861.
Nouveau-Jeu. 862.897.
Nouveau-Monde 77.110.193.325. 691.845.
Nouvelle-Maison. 172.
Nouvion (Le). 669.713.
Noville. 899.
Noyelle-Sainghin. 846.

Digitized by Google

NOYELLES. (arrondt d'Avesnes). 732.925.
NOYELLES. (arrondt de Lille). 105. 867.
NOYELLES-SUR-L'ESCAUT. 865.
NOYELLES-SUR-SELLES. 408.893.
Noyelles (de). 12.
Noyelles (Jacques de). 865.
Nueville. 335.

O

Obeau. 847.
Obeaux. 862.868.
Obellet. 862.
Obert. 16.
OBIES. 722.928.
Oblarts (Les). 109.
Obleds. 848.
OBRECHIES. 773.930.
OCHTEZEELE. 212.
Ochtezeele (Woline d'). 213.
Ochtezeele (Wulfred d'). 213.
Ockergan. 712.
Odoard. 442.
ODOMEZ. 420.
Odon. 359.376.682.689.765.918. 919.921.936.940.941.
Odon (Chles). 369.377.
Odran. 748.
Offies. 810.
Ogier de Montmorency. 19.
Ogiers (Les). 95.
Ogisse. 82.105.
OHAIN. 827.940.
Oignies (Philppe d'). 900.
Oilard (d'). 311.
Oiseaux (Les). 938.
Oisies (Comte d'). 770.
OISY. 482.513.925.
Oisy (d'). 905.
Oisy (Hugues d'). 353.
Ole Brulée. 641.
Olehain (d'). 883.
Oligiez (L'). 84.
Olive. 846.
Olivier de Bretagne. 671.740.675.
Ollehain (Jacques d'). 627.
O'Mahony. 108.
Omalius (d'Halloy). XCII.
Onains (Amory d'). 444.
Ongnies (Ch.-F. d') 510.
Ongnies (Ch.-Ph.). 510.
ONNAING. 448.898.
OOSTCAPPEL. 173.878.
Oosthove. 194.
Oostlinde. 220.
Orange (Prince d'). 398.
Orbaix. 938.
ORCHIES. 650.915.
ORCHIES. 658.820.914.
Orions (Les). 116.
Orléans (Duc d') 207.398.681.696. 700.715.740.748.773.809.824. 826.832.833.
Ormeau (L'). 717.
Orniaux. 702.
Orphelins (Arch. des). 337.
ORS. 323.928.
ORSINVAL. 798.936.
Os-à-Moëlle (L'). 90.
Ostergnies. 755.
Ostrevant. 891.
OSTRICOURT. 81.862.

Digitized by Google

Ossard. 927.
Ossu. 360.
Oste (de Lalaing). 578.
Otelin. 466.
Othon. 18.317.322.427.764.
Othon IV. 279.
Oudard de Bournonville. 600.
Oudegherst (Pierre d'). c. 68.857.
Oudenem. 194.
OUDEZEELE. 245.886.
Ouron. 843.
Outersteene. 193.
Outre-l'Eau. 703.
Outreman (d'). 443.444.447.448. 455.459.463.473.474.480.482. 713.
Outreman (Henri d'). 447.450.462. 470.
Outreman (Pierre d'). 462.
Outremer (Louis d'). 401.550.
Ouvignies. 658.
Ouvrage (L'). 715.773.
Overstel. 150.151.
Ovilers. 741.
Ovillers. 377.
OXELAERE. 213. 882.
Ozies. 810.

P

Pacau. 92.195.
Pacot Vandrack. 860.
Paepe (Fois de). XCI.
Païelle (La). 108.
PAILLENCOURT. 301.
Paillot (Marie-Clotilde-Josephe) 712
Pairie d'Avesnes. 681.690.696.707. 786 813.833.
Pajot. 857.
Palette (La). 832.
Palmaert. 283.
Palmaert (de). Voir Van Pradelles. 221.
Palmenchamps. 651
Paluel. 912.
Panckouke. 857.
Pantegnies. 734.
Papot. 194.
Paquier (Le). 727.
Paquis (Le). 764.
Par (Charles de). 397.
Paradis. (Le). 24.100.112.212.358. 658.827.862.967.892 930.
Parc (Le). 232.814.
Parent (Aubert). 375.
Parent (Willaume). 620.
Paris. 899.
Paris (Philippe de) 34.
Parme (Duc). 110.355.361.
Parme (Prince de). 133.
Partiau. 922.935.
Parts (Les). 502.
Parye. 233.
Pas de l'Etang (Le). 820.
Pas de Vache. 748.
Pascal. 857.
Paschal. 125.
Paschal II. 136. 165. 407.437.482. 652.
Pasquier (E). 712.
Passavant. 466.
Passetemps (Le). 681.
Pater (Antoine). 451.466.
Pater (Jean-Baptiste). 467.
Patou (François). 68.
Patoulis (Le). 636.
Paturelle (La). 604.

Digitized by Google

Paturelle du Seigneur. 609.
Pâture Beausart. 735.
Pâture d'Eltour. 682.
Pâture Fievet. 785.
Pâture Monsieur. 747.
Pâture du Seigneur ou d'Eltour. 688
Pâture de Ville. 695.
Pâtures (Les). 623.650.844.
Paul IV. 813.
Paulée. 529.
Paulin Paris. 561.
Paulmy (Marquis de). Voir Voyer D'argenson. 465.
Paulus. 937.
Pavé (Le). 77.847.928.933.
Pavé de Bersée. 862.
Pays-Perdu. 34.
Péage (Le). 342.
Pecqueur. 235.
Pecquignies. 923.
Peenhof. 228.
Peerts. 876.
Pendu (Le). 893.
Pendus (Les). 870.
Penninc-Brouck. 214.
Penthièvre (de). 674.
Pépin. 403. 745. 918. 921. 929. 933. 936. 940.
Pépin d'Héristale. 278. 376 397. 820.
Perche. 922.
Percheval de Belleforière. 609.
Perdry (Jacques) père. 466.
Perdry (Jacques) fils. 466.
Perdu (Cornille). 464.
Perducius (Cornille). 133.
Périée (La). 702.
PERENCHIES. 90. 864.
Perissette. 654.
Péronc. 219.
PERONNE. 22 845.
Péronne de Liès. 606.
Perrier. 876.
Perron d'Annappes. 88.
Perse. 158.
Peruel. 335.
PESQUENCOURT. 637. 914.
Pestifère (Le). 697.
PETIT-FAYT. 749.
Petit (P). 399. 568. 646.
Petit (Philippe). 892.
Petit-Aulnoy. 901.
Petit-Beart. 748.
Petit-Bois. 399. 702.
Petit-Bois-Leroy. 687.
Petit-Bru. 654.
Petit-Calvaire. 677.
Petit-Cambrésis. 335.
Petit-Camp 664.
Petit-Camp-Perdu. 758.
Petit-Candi. 92.
Petit-Canton. 820.
Petit-Château. 864
Petit-Cottigny. 99.
Petit-Espault. 606.
Petit-Faumont. 654.
Petit-Fayau. 805.
Petit-Fisseau. 681.
Petit-Floyon 705.
Petit-Fontaine. 298.
Petit-Fort-Philippe. 168.
Petit-Fuchau. 681.
Petit-Gard. 329.
Petit-Gay. 786.
Petit-Glageon. 826.
Petit-Gommegnies. 796.
Petit-Hameau-Lesquin. 867.
Petit-Hantay. 843.
Petit-Haubourdin. 13.
Petit-Hordaing 905.
Petit-Lannoy. 44. 853. 859.
Petit-Marais. 399. 746. 801. 845. 852. 853.

Digitized by Google

Petit-Maubeuge. 731.
Petit-Meurchin. 92.
Petit-Mont. 684.
Petit-Mont.d'Ebblinghem. 221.
Petit-Perle. 92.
Petit-Planty. 787
Petit-Poix 787.
Petit-Preux. 747.
Petit-Quartier. 811.
Petit-Quesnoy. 92.
Petit-Quincy. 591.
Petit-Ramousies. 688.
Petit-Releau. 898.
Petit-Robermetz. 240.
Petit-Saint-Martin 326.
Petit-Sart. 719.
Petit-Sart-L'Evêque. 326.
Petit-Sec-Bois. 200.
Petit-Thumeries. 84.863.
Petit-Tourcoing. 47.
Petit-Tournay. 100.
Petit-Val. 898.
Petit-Vendegies. 798.
Petit-Versailles. 329.
Petit-Villers. 356.
Petit-Viuage. 116.
Petit-Voisinage. 44.
Petit-Wahagnies. 86.
Petit-Wasquehal. 864.
Petit-Waziers. 861.
Petit-Wuiris 833.
Petite-Amblise. 894.
Petite-Campagne. 628.
Petite-Couture. 730.849.
Petite-Folie. 352.
PETITE-FÔRET-DE-RAISMES. 428. 896.
Petite-Goulée. 900.
Petite-Helpe. 668.669.
Petite-Jumelle. 198.
Petite-Marquette. 200.
Petite-Mer. 502.
PETITE-SYNTHE. 172.877.
Petites-Bruyères. 807.
Petites-Buses. 298.
Petites-Maisons. 861.
Petits-Près. 761.
Pétriz. 81.
Peumières. 648.
Peutinger. 264.377.418.419.
Peutinger (Carte de). 680.700.710.
Phalecque (de La). 90.858.
PHALEMPIN. 82.863.
Phalempin (Titre). 28.
Phalempin (l'abbé de). 867.
Phalempin (Le). 116.
Philibert de Succre. 473.
Philippe. LXXXV. 10. 142. 146. 167. 169. 194. 195. 201. 226. 240. 352. 355. 362. 377. 461. 515. 518. 553. 662. 778. 789. 790. 795.
Philippe d'Alsace. LXX. 143. 151. 161. 200. 214. 372. 374. 380. 580.
Philippe d'Anneux. 349.
Philippe, duc d'Archost (Acte d'échevinage). 715. 721. 742.
Philippe-Auguste. 18. 36,65. 92. 207. 247. 459. 461. 551. 559.
Philippe-le-Bel. LXXI. 40. 51. 55. 67. 80. 106. 137. 156. 190. 207. 217 398. 427. 518. 552. 574. 602. 627. 656. 662. 909. 911.
Philippe II. 54. 66. 67. 68. 167. 222. 235. 240. 242. 548. 554. 671. 672. 676. 728. 747. 768. 817.
Philippe III. 820.
Philippe IV. 91. 167 196. 555. 697. 830. 858.
Philippe d'Autriche. 263.
Philippe-le-Bon. 46. 52. 56. 66. 106. 203. 228. 243. 263. 398. 471. 500. 553. 560 603. 710. 711. 790. 855.
Philippe-de-Bonne-Espérance. 476.
Philippe de Bourbeurg. 143.
Philippe de Comines. 89. 226.

Digitized by Google

Philippe de Croy. 676.702.744.757. 826.
Philippe (Evêque). 573.
Philippe (Comte de Flandre).223. 507.517.523.610.
Philippe François. 503.
Philippe-le-Hardi. LXXXV.66.110. 133.148.
Philippo d'Helfaut. 203.
Philippe Hermant de Mérode. 830.
Philippe de Hertain. 373.
Philippe d'Hondschoote. 878.
Philippe de Lalaing. 578.
Philippe de Loon. 168.
Philippe de Massence. 243.
Philippe d'Oignies. 476.
Philippe de Raismes. 429.
Philippe de Valois. 40.65.202.211. 331.351.355.359.367.500.553.
Phtlippe de Vermandois. 886.
Pic-au-Vent. 867.868.
Pichotte. 849.
Picoterie (La). 845.
Picquerie (La). 654.941.
Piebrouck. 196.
Pièce de la Vierge. 788.
Pied du château de Dimont. 840.
Pied du château d'Offies. 810.
Pierge (Le). 684.
Pieron. 600.
Pierre. 573.888.
Pierre (Charte). 362.
Pierre Bady. 682,
Pierre de Belleforière. 574.608.
Pierre de Douai. 559.641.642.644.
Pierre de Heraughiére. 368.
Pierre Honoré (Abbé). 431.
Pierre d'Hondschoote. 878.
Pierre (Jean-Baptiste). 526.
Pierre de Lambres. 597.
Pierre d'Orchies. 663
Pierre de Mirepoix. 365.
Pierre de Roubaix. 46.96.852.
Pierrelet de Thiennes. 885.
Pierrette. 849.
Pierre Martines. 817.
Pierron d'Aubers. 12.
Piers. XCIX. 133.143.168.172.
Pieruez (de). 630.
Pieters (Josse). 158.
Piétin (François). 83.
Piettre. 12.
Pigault de Beaupré. CV.
Pil (Le). 112.
Pilate-Prevost. CX.
Pillate (Jacques). 647.
Pillot. 569.
Pilly (Le). 14.
Pilori (Le). 595.859.
Pinoy 868.
Pinquet (Firmin). 614.
Pintaflour (Pierre). 234.
Pintignies. 654.
Piot. XCVIII.
Piquet. 932.
Pire (Le). 98.
Pisbeke. 882.
Pissotiau. 718.721.
PITGAM. 136.
Place (André de La). 346.
Place St-Martin. 621.
Places (Les). 901.
Placy. 598.
Plaine (La). 845.
Plaine de l'Agréable. 760.
Plaine do Banaurieux. 760.
Plaine de Berelles. 818.
Plaine Delleric. 608.
Plaine du Farnival. 760.
Plaine de Fumont. 818.
Plaine du Moulin. 608.
Plaine du Moulin de Raches. 609.
Plaine du Paradis. 775.

Digitized by Google

Plaine du Radeau. 760.
Plaine du Sart. 818.
Plamont (Le). 22.
Planart. 845.
Planche (La). 935.
Planche d'Alnes. 626.
Planche-à-Pierre. (Voir Clair Menage. 378.
Planche-de-Pierre. 94.
Planche-au-Riez. 866.
Planchette (La). 815.
Plancque (Hansel de le). 915.
Plancques et Semplétun. 227.
Planeel. 881.
Planke de Monies. 635.
Planque. 78.
Planquette (La). 697.
Planté-Vélu (Le). 628.
Plantin (Marguerite). 47.
Plantin (Christophe). 47.
Plantis (Le), 606.722.
Plaquet (Le). 92.
Plaqui (Le). 223.
Plaries (Les). 646.
Plat (Le) 887.
Plat de Bois. 799.922.
Plat-Honck. 280.
Plat-Terrain. 788.
Plat-Vinahe. 870.
Platell (Jean). 137
Platinerie. 922.
Plessy. 200.
Pliche (La). 628.635.
Ploït (Le). 112.
Plouich. 12.83 106.219.
Plouich d'Aubert (Guillme du). 12.
Plouieux (Le) 99.
Plouis (Le). 100.
Plouvain. CIV. 569.
Plouy (Le). 705.
Pluchart (Çharles). 464.
Plucket. 877
Plumoison. 219.
Plumont. 845.
Pluvinage. 487.897.
Pluyére (André) 467.
Poel-Velt. 215.
Poirée (P). 428.
Poissonnerie (La) 19.77.845.
Poivrée. 850.852.858.
POIX. 787.933.
Polius de Vileir. 801.
Pollet. 28.
Pollet (François). 564
Pollinchove (Ch.-J. de). 526.
Pomeran (Pierre). 209.
Pomereuil (de). 581.
Pomières. 648.
Pomeroy. 626.
Pommeran. 12.
POMMEREUIL. 323.329.
Ponceau (Le). 87.697.
Pondrevard (Marie de). 62.
PONT-SUR-SAMBRE. 483.901.
Pont (Le). 844.901.
Pont-de-l'Abbaye. 860.
Pont-Allant. 773.
Pont-Babot 716.
Pont-des-Bêtes. 809.
Pont-de-Blaringhem. 219.
Pont-des-Bœufs 820.
Pont-de-Brebizon. 579.
Pont-de-Canteleu. 70.860.
Pont-de-Chanselle. 575.
Pont-à-Felaines. 480.
Pont-Guillaume. 761.
Pont-des-Luts. 689.
Pont-des-Malcontents. 636.
PONT-A-MARCQ. 75.861.
PONT-A-MARCQ. 83.112.868.
Pont-Naplet. 845.
Pont-Neuf. 194.

Digitized by Google

Pont-à-Noix. 779.
Pont-des-Piats. 116.
Pont-dc-Pierre. 842.
Pont-à-Pierres. 782.
Pont-Ribeautecœuil. 41.
Pont-Rouge. 10.677.
Pont-de-Sains. 708.
PONT-SUR-SAMBRE. 733.926.
Pont-de-Sonchelle. 575.
Poet-Thibaut. 78.88.
Pont-à-Tressin. 50.851.
Pont-à-Vaches. 788.
Pont-à-Vendin. 839.
Pons-Vert. 825.
Pont-de-Wylder. 140.
Pontenerie (La). 97.98.
Pontrambel. 218.
Pontrevart. 855.
Pontus de Lalaing. 505.522.562. 640.
Porbus. 454.
Possenne. 738.
Poste (La). 898.
Posterie (La). 18.897.
Possoz. 857.
Posthume. 345.515.
Pot-de-Fer. 108.
Pot-de Vin. 730.
Poteau (Le). 631.632.
POTELLES. 787.933.
Potente (La). 116.
Pouillé de Cambrai. 406.377.408. 409.418.421.444.445.447.482. 485.486.679.681.686.687.691. 698.702.703.704.707.715.719. 721.723.734.745.763.764.766. 774.775.782.794.799.801.807. 809.811.812.815.824.825.829. 832.
Pouillerre. 92.853.
Poutrain. 776.
Pouvillon (Antoine de). 284.
PRADELLES. 232.
Prairie (La). 746.
Prairie de Bocquetianx. 703
Prairies de Bruille. 726.
Prairies Hautes. 503.
Prairies de Riaumetz. 745.
Prairies de Watterlin. 740.
Prat. 857.
Prayelle. (Voir Preelle). 381.915.
Pré de l'Abime. 791.
Pré à l'Agneau. 740.
Pré d'Ainiau 776.
Pré d'Aulnoy. 784.
Pré Beaugrand. 825.
Pré du Bailly. 641.
Pré Benson 702.
Pré des Bœufs. 738.
Pré à la Borne. 641.
Pré de Bousies, 740.
Pré Bricourt. 738.
Pré du Clocheman. 641.
Pré Delval. 776.
Pré à-Fosse. 740.
Pié Godion. 519.
Pre Monette. 734.
Pré d'Orville. 784.
Pré de la Planchette. 825.
Pré des Prêtres. 506.
Pré à Regain. 803.
Pré à Réquin. 706.
Pré du Roi. 784.791.
Pré de Ruesnes. 791.
Pré à Saules. 803.
Pre de Serry. 758.
Pré Secron. 582.
Pré de la Ville. 579.
Préaux (Les). 829.
Préavin (Le). 232.884.
Prée Berteau (La). 746.
Prée Solrinnes. 818.
Prédille. 655.

Digitized by Google

Préelle. (voir Prayelle). 881.
Préelles (Les). 810.
Préjus. 940.
PRÉMESQUES. 11.842.
Prémesques (de). 88.
Prés (Les). 41.842.
Prés (Abbaye Notre-Dame des). 520. 529.
Peés l'Abbé. 650.
Près d'Anchin. 619.
Près d'Auby. 608.
Psès Avine. 650.
Près du Bailly. 620.
Près des Bourgeois. 695
Près le Comte. 898.
Prés de l'Eglise. 730.
Près Loribes. 595.
Près Madame. 687.
Près Monsieur. 788.
Près aux Nannois. 632.
Près Ste-Eusébie. 685.
Près du Sarl. 804.
Près de la Scarpe. 637.
Près de la Vaqueresse. 778.
PRÉSEAU. 444.745.898.
Préseau (Jacques-Margte de). 704.
Preseau (Jean-Baptiste). 704.
Preseau d'Hugemont de). 681.
Présotte. 895.
Pret (Le). 858.
Prête (La). 779.
Prénavent. 718.
Prétole (Le). 616.
Prétolut (Le). 645.
Pretz sur la Marcq. 76.
Preud'homme d'Ailly. 12
Preusies. 763.
PREUX-AU-BOIS. 746.927.
PREUX-AU-SART. 798.936.
Prévôté (La). 571.
Prévôté de Bavai, 670.
Prevost (Alex.). 842.866.
Prière (La). 935.
Prieuré de St-Anastase. 842.
Prignet. 428.
Princhelots (Les) 650.
Principauté d'Amblise. 422.
PRISCHES. 747.928.938.
PROUVY. 483.901.
Provence (Comte de). 765.
PROVILLE. 302.
PROVIN. 105.868.
Ptolomé. 710.
Puissance (La). 726.
Pujol (de). 449.
Pujol (Abel de). 453 467.
Pujol de Mortry (de). 453.465. 467.
Pulmez. 657.
Puvinage (Jacques). 401.
Puydt (de). 191.
Pyramide de Denain. 901.

Q

QUAEDYPRE. 137.873.
Quaedstraete. 210.
Quannebray. 653.
QUAROUBE. 445.898.
Quarte. 734
Quartes. 926.
Quartier de l'Abbaye. 814
Quartier de la Fontaine. 982.
Quatove. 143.
Quatre-Arbres. 798.
Quatre-Bras. 727.
Quatre-Chemins. 691.

Digitized by Google

Quatre-Maisons. 702.
Quatre-Muids-d'en-bas. 797.
Quatre-Ormeaux. 41.
Quecq (Peintre). 276.
Quélesne. 636.
Quélipon. 936.
Quennaumont. 845.
Quenne (Le). 116.657.
Quennes. 863.
Quennelet. 851.
Quennerie (La). 655.
Quenson. 569.
Quéraucamps. 852.
QUERENAING. 484.902.
Quersinière (La). 705.814.
Quesmineau (Le). 637.
Quesne. 112.900.
Quesnoit Louis (sire de). 440.
QUESNOY-SUR-DEULE. 86.864
QUESNOY-SUR-DEULE. 91.865.
Quesnoy (Jean du). 646.
Quesnoy-au-Mont. 21.
Queue noir Jean. 918.
Queue-de-Sains. XXI. 708.
Queue-de-Tilloy. 646.
Quiéan. 707.
Quief-Rue. 611.
Quiesse (La). 664.
QUIÉVELON. 774.931.937.
Quiévrain (Florence de). 711.
QUIÉVRECHAIN. 446.898.
QUIÉVY. 313.
Quièze. 24.
Quincampoix. 41.
Quinquibers. 35.
Quoquery (Bois de). 906.

R

Rache (La). 34.
RACHES. 601.911.
Raches (Doyenne). 863.
Racquet. (Le). 598.
Radbod. 11.652.
RADINGHEM. 34.887.849.
Radoulx (Evrad). 424.439.
Raepsaet. XCVII.
Raffin (Cathérine-Joséphine) dite Duchesnois. 476.
Ragnacaire. 278.
RAILLENCOURT. 303.
Raillencourt (Bartholomé de). 303. 304.
RAIMBAUCOURT. 604.911.903.
Raimbauld-Creton. 312.
Raimont. 929.
Rainier. 291-622.
Rains (Bertrand de). 32.
RAINSARS. 828.939.940.
RAISMES. 428.896.
Raisne. 911.
Raisse (Arnould de) dit Raissius. 564.
Ram (Chanoine de). XCVII.
Rambousseaux. 827.
Rambucamp. 833.
Ramery (Jeanne). 63.
Ramihrol. 592.597.
RAMILLIES. 291.
RAMOUSIES. 687.918.
Ramponneau. 110.800.
Ranchicourt (Robert de). 99.
Randeroth. 555
Ranguillies. 833.
Rantre (Jacques de). 463.
Rantzau (de). 8.155.501.635.
Raoul. 163.170.177.219.360.687. 688.824.
Raoul de Cambray. 283.

Digitized by Google

Raoul de Clermont. 187.168.180.
Raoul d'Hazebroupk. 228.
Raoul (de Lauwin). 600.
Raoul de Robersart. 866.
Raoux. XCVII.
Raphelenghien)François). 47.
Rasoir (Jean). 468.
Raspine (La). 705.
Rassarts. 897.
Rasse (François de). 854.
Rasse de Quievy. 814.
Rasse de Villers. 647.
Rassenghien. 865.
Rassinghien (Gérard de(84. 91.
Ratintout. 860.
Ravensbergh (Cart.) 140.170.175. 179 198.208.
Ravestein (Gérard de'. 226.
Rayne (Lambert). 84.
Rayt (Le). 684.
Recombe (La). 788.
Récollectines. 917.
Récollets. 854.870.876.917.
Récollets-Wallons. 904.
Recourt. 229.
Recq de Malzine. 761.
RECQUIGNIES. 775.
Redoute (La). 502.
Redoute du loup. 765.
Regnard (François). 564
Regnard(Jacques). 564.
Regnaucourr. 652.
Regnault Folie. 788.
Regnault Warin. 52. 857.
Regnier. 46.268.458.653.
RegnierV(Cte de Hainaut).675 677.
Regnier-au-long-Col. 414.
Reignier d'Aubry. 472.
Reiffenberg (de). CII.
Reims. 669.920.
Reinval (de). 45.
Rejet (Le). 741.941.
Rejet de Baulieu. 825.
Relenghes. 287.
Rely. 864.
Rempret. 519.900.
Rempsies. 688.
Remy de Cantin. 507.508.
Renaix. 891.
Renart (Jean). 42.
Renaud de Cans. 654.656.
Renaud de Marke. 520.
Renaut. 842.
Renaut Folie. 788.
Réné d'Anjou. 429.
Réné duc de Lorraine. 726.
Rénée d'Amboise. 888.
RENESCURE. 225.882.884.
Rengies. 420.
Renialme (Jean). 290.
Renilde. 892.
Renier. 844.
Renier de Baumont. 818.
Renier de Roucourt. 624.
Renier de Trictlh. 486.
Renlies. 917.
Renon Folie. 788.
Réthecue (Le). 705.
Rétiau. 705.898.
Reugnies. 808.
REUMONT. 328.829.
Reumont (Gérard de). 880.
Reversoir. 686.
Revière (Jean de). 165.
REXPOEDE. 178.878.
Reyer (de). 180.
Reyn (Jean de).158.
Rianderie. 869.
RIBÉCOURT. 866.
Ribemont (Ansel de). 899.611.689. 648.
Ricames. 904.

Digitized by Google

Ricassar. 579.
Richard. 561. 857.
Riche-Vinage. 118.
Richevilain (Pierre). 594.
Richilde. 18.202.205.426.677.719.
Richter (J.-P.). 454.
Rickebus ou Rukebusch (Mathieu). 209.
Riclin (Simon). 172.
Rictrude. 316.
Rie du Roc. 920.
Rietz de Bajeux. 510.
Rieu Charteau. 728.
Rieu Délérel. 728.
Rieu Grisette. 698.
RIEULAY. 644.914.
Rieulx de Condé. 420.
RIEUX. 314.897.
Rieux de Condé. 417.
Riez (Le). 14.85.654.845.847.866. 868.
Riez-à-l'Age. 24.
Riez-Charlot. 35.
Riez des Jonquoy. 22.
Ringard. 833.
Riot du Quesne. 902.
Ripotecœuil. 850.
Risquons-Tout. 118.
Rithovius (Evêque). LXXV.
Rivage (Le). 15. 696. 867.
Rivage de Meurchin. 92.
Rive. 24.
Rivelt. 247.
Robaulx (Jacques de). 804.
ROBERSART. 749.928.
Robersart (Constance de). 749.
Robersart (Jean de). 615.615.
Robersart (Loys de) 615.
Robersart (Marie de). 615.
Robert. 82.152.164.195.200.241. 286.362.376.421.458.481.520. 521.558.663.933.
Robert (d'Aniche). 610.
Robert (Ev. d'Arras) 13.16.232.594
Robert d'Artois 12.146.207.511. 552.590.
Robert le Bail. 803.
Robert de Bailleul. 881.
Robert de Banbecque. 169.
Robert de Bar. 884.
Robert de Bermerain. 870.
Robert de Béthune. 148.164.177. 180.236.238.
Robert de Capple. 139.
Robert de Cassel. 128.156.164.175 202.203.207.211.213.214.220. 221.224.225.227.228.229.231. 233.234.241.243.246.248.
Robert (Ch). CX
Robert Coillet. 868.
Robert comte de Flandre. 82.105. 141.239.260.517.592.
Robert-le-Frison 97.146.149.191. 202 205.206.207.214.231.247. 411.517.571.590.594.
Robert de Genève. 232.282.
Robert de La Gorgue. 886.
Robert de Jérusalem. 104.147.150. 163.166.
Robert de Marcq. 551.
Robert de Montigny. 632.
Robert de Namur. 462.
Robert de Staple. 228.
Robigeu. (Voir Roubigeu). 50.
Robles (Jean de). 33.
Roblechies. 750.
Robinet (Le). 94.
Robin. 686.
Roblins (Les). 780.
Roc. 939.
Rocaille (La). 920.
Rocailles (Les). 930.
Roch. 851.
Roche. 688.
Rocheux. 895.
Rocq. 776.

Digitized by Google

Rocs. 719.928.
Rodignies. 425.
Rodolphe II. 557.
Rodulphe. 940.
Rœcreuilles. 844.
Roct (Catherine de). 410.
RŒULX. 409.
Rœulx (Sieur de). 402.
Roeux. 425.
Roger. 60.82.265.318.367.
Roger II 550.
Roger de Mortagne. 489.
Roger de Cambray. 282.
Rohan-Soubise (de). 89.
Roi des Bois. 933.
Roisin. 857.
Roisin (Antoine de). 682.776.
Roisin. Guy. 830.
Roix de Cambray. 283.
Roland d'Hazebrouck. 228.
Roland de Steene. 873.
Rôleur. 900.
Rolin (Anne). 728.
Rolin (Antoine). 728.
Rolin (François). 749.
Rolin (Louis de). 682.925.
Rolin (Nicolas de). 683.726.
Rollin. 429.
Rollin (François). 615
Roman. 504.
Romarin. 859.
ROMBIES. 446.898.
ROMERIES 373.889.
Rombaut. 876.
Rombert (Mathieu). 158.
RONCHIN. 72.859.
RONCQ. 113.870.
Rond-Chêne. 800.
Rond-Quesne. 933.
Rond-Tilleul. 779.
Ronde-Pierre (La). 722.
Rongies (de). 632.
Rongy. 651.
Rooden le Coffre 216.
ROOST-WARENDIN. 607.912.
Ropsies. 750.
Roquenez. 853.
Roquet (Le). 194.
Roquette (La). 692.696.
Roquettes (Les). 724.
Roquier-lez-Wambaix ou Lionville 317.
Rose. 698.746.813.816.880.
Rose (François). 192.
Roseau (Le). 76.
Rosebecque (Le). 92.
Rosée (La). 80.
ROSENDAEL. 162.
Rosendal. 215.
Roset. 47.
Rosibus (Les). 808.
Rosier. 34.897.
Rosier (Jean). 664.
Rosière. 80.896.898.
Rosimbois. 13.927.
Rosny (de). 31.33.78.857.
Rossensart (Le). 684.
Rossignol (Peintre. 55.
Rossignol (Le). 80.652.864.
ROSULT. 439.897.
Roteleux (Le). 326.897.
Rotard (Ev.) 800.
Roteleux. 702 752.
Rothard. 298.856.
Rotoir (Le). 658.
Rotoirs (Les). 631.
ROUBAIX. 94.865.
ROUBAIX. 95.866.
Roubaix (Marquis de) 74.407.846 860.
Roubaix (Michel de). 98.
Roubaix (Pierre de). 97.98.

Digitized by Google

Roubigeu (Voir Robigeu). 50.
Rouckelooshille. 197.
ROUCOURT (arrondt d'Avesnes)628. 900.
Rou courl (arrondt. de Douai). 791.
Roue (La). 688.
Rougeault de la Fosse. (Voir Dupont Melle). 468.
Rouge-Bonnet. 899.930.
Rouge-Croix. 612.616.698.
Rouge-Mont. 901.
Rouges-Bancs. 842.
Rouges-Barres. 112.
Rougeville. 899.
Rouillon. 425.
Rouince. 922.
Roupion. 658.
Roupy. 658 916.
ROUSIES. 777. 929.
Rousse-Patte. 868.
Roussel (Ch.) 116.
Roussel-Défontaine. VI.
Rousselle (La). 870.
Roussillon (Gérard de). 413.414.
Roussin. 158.
Route d'Etrœungt. 696.
Route de Mons. 778.
Route de Sains. 692.
Route de Valenciennes. 778
Routoirs (Les). 682
Rouverie. 852.
ROUVIGNIES. 484.
Rouvroi. 740.
Rouvroy. 808.
Rouvroy (Gille dit de St-Simon de) 603.
Rouvroy (Henri de). 192.
Rouvroy (Pierre de). 192.
Rouzière. 857.
Royaume (Le). 916.
Royaume des Ermites. 910.
Royer. 877.
Rozière (La). 658.
Ruage Delpierre. 850.
Rubempré (Philippe de). 508.
Rubens. 54.55.159.264.481.454. 580
RUBROUCK. 214.
Ruchonnette (La). 864.
Rue de l'Abbaye. 833.
Rue de Beaurepaire. 700.
Rue du Bois. 740.747.
Rue de la Brasserie. 784.
Rue Coulon. 784.
Rue Crombion. 796.
Rue Crue. 502.
Rue du Dragon. 880.
Rue de l'Echelle. 856.
Rue d'Enfer. 12.
Rue Félix. 502.
Rue Franche. 50.
Rue Gaugand. 838.
Rue Gogaud. 700.
Rue au Grain. 22.
Rue d'en-Haut. 814.
Rue la Haut. 888.
Rue Haute. 810.
Rue Heureuse. 123.684.
Rue d'Hirson. 820.
Rue d'Hurvin 820.
Rue Jean Defresne. 838.
Rue des Juifs. 746.
Rue Margelle. 502.
Rue Neuve 838.
Rue de Noyelle 285.
Rue des Oies. 829.
Rue du Oui. 329.
Rue des Pierres. 825.
Rue de la Place 684.
Rue des Plaques. 700.
Rue au Sac. 26.
Rue du Terne. 838.
Rue des Vignes. 856.

Digitized by Google

Rue des Viviers. 695.
Rues (Les). 24.335.
Ruelle d'Ascq. 850.
Ruelin (Gilles de). 794.795.
Ruene (Jean de). 48.
RUESNES. 781.934.
Rueth (Willaume de). 618.
Ruffaut (Jean). 118.
Ruhon. 664.
Ruines de l'Ermitage. 330.
Ruinse. 719.
Ruissart. 990.
RUMEGIES. 439.897.
Rumes. 50.
Rumez. 897.
RUMILLY. 366.
Rusetrie. 916.
Russie (La). 842.
Ruteau. CI.
Ruyant (Antoine). 103.
Ruyant (Nicolas-Fois-Gain). 608.
Ruyssen (Nicolas-Joseph). 228.24.

S

S'abisthof. 212.
Sables (Les). 575.
Sablière (La). 510.
Sablonnière (La). 502.606.618.765. 848.
Sablonnières. 858.927.
SAILLY. 308.
SAILLY-LEZ-LANNOY. 48.853.
SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS. 23.846
SAINGHIN-EN-WEPPES. 16.843.
Sainghien (de). 41.
SAINS. 707.921.
St-Acaire. 245.
St-Achaire. 404.487.
St-Albin (archevêque). 275.
St-Aldelert. 400.
Ste-Aldegonde. 21. 214 508. 509. 685.714.718.722.755.766.767. 771.779.781 793.807.808.829. 885.918.922.923.928.930.931. 934.941.
Ste-Aldegonde (Eugène de). 611.
Ste-Aldegonde (Philippe - Louis comte de). 641.
ST-AMAND (rive droite). 428.
ST-AMAND (rive gauche). 436.
ST-AMAND-LES-EAUX. 429 896.
St-Amand (abbaye de). 405.406. 410.437.439.657.664.699.801
St-Amand (cart.) 18. 22. 23. 24. 95. 98. 402. 405. 409. 413. 418. 419. 425. 430. 432. 434. 437. 438. 439. 440. 441. 444. 477. 479. 480. 482. 612. 613. 616. 656. 845. 892. 896. 937.
St-Amand (Jean de). 433.
St-Amé (Titre). 16.81.104 196.511. 512.513.524.571.589.591.593. 595.599.607.649.844.862.878. 881.907.908.913.
ST-ANDRÉ. 74.860.
St-André. (Titre). 759.765.824. 866.888 924.927.928.934.
St-André (abbé de). 370.737.793.
St-André du Château (Cart). 17. 50.98.591.842.
Ste-Anne. 873.
Ste-Anne du Bois. 930.
Ste-Anne de la Brasserie. 930.
St-Antoine. 773.
ST-AUBERT. 314.
St-Aubert (titre de). 27 37 101.103. 107.110.282.292.342.446.481. 485.506.511.623.699.713.718. 720.722.724.725.726.727.729. 737.740.748.750.751.753.755. 759.760.766.774.778.780.781.

Digitized by Google

783.785.787.788.798.794.796.
797.800.803.806.825.831.891.
892.901.
St-Aubert (abbé). 875.
St-Aubert (peintre). 306.
St-Aubin. 688.
St-Aybert. 421.894.
Ste-Barbe. 645.656.
Ste-Barbe (Jean de). 468.
St-Basle 842.
St-Bavon. 99.100.866.869.870.
St-Benin. 828.880.
St-Bernard 858.856.561.
St-Bertin. 148.
St-Bertin (cart.). 13.16.39.93.180.
140.145.146.147.151.159.166.
168.175.176.178.179.196.213.
220.227.229.233.237.843.878.
St-Bertin (abbé de). 233.
Ste-Berthilde. 807,
St-Calixte. 26.73.
St-Christophe. 45.
St-Chrysole. 88,92.861.
St-Côme et Damien, 908
St-Copin. 478.
St-Cornille. 43.
St-Crépin. 323.
St-Crespin, 921.922 932.
Ste-Croix. 922.
St-Denis. 926.927.941.
St Denis (abbé de). 873.
St-Dodo. 826.831.
St-Dodon. 941.
St-Druon. 448.
St-Eloi 156.
St-Eloi (abbaye) 718 787.
St-Eloi-de-Noyon. 847.850.
St-Esprit. 855.
St-Etienne. 858.
St-Everard. 20.21.36.42-48.
St-Folquin. 176.
Ste-Fontaine. 895.
St-François. 7.848.870.925.
St-Gangon. 43.
Ste-Geneviève. 937.
St-Genois. 411. 513. 626.671.699.
700. 739. 742. 747. 754. 774.777.
828.
St-Genois (J. de). 664.
St-Georges. 169.
St-Géry. 263.290.
St-Ghislain. 30.692.766.
St-Gorgon. 820.
St Gowaert. 201.
Ste-Harlinde. 400.
Ste-Hélène. 21.842.860.
St-Hilaire (arrondt d'Avesnes).
690.919.
St-Hilaire (arrondt de Cambrai).
315.
Ste-Hiltrude. 813.939.941.
St-Humbert. 739.987.928.
Ste-Isberge. 30.848.
St-Jacques. 883.908.
St-Jans-Cappel 194.
St-Jean (Arch.). 158.286.290.291.
292.293.298.304.305.515.317.
318.349.356.358.365.368.374.
442.444.874.917.937.938
St Jean (abbaye). 444.447.471.
483.484.
St-Jean de Jérusalem. 969 931.
St-Jean de Val. 35.710.741.796.
797.
St-Jean-de-Dieu. 860.
St-Julien (Arch.). 257.258.288.
290.291.296 297.299.301.304.
309.311.326.340.342.344.349.
357.366 371.376 868.
St-Landelin. 418.831.941.
St-Laurent. 158.248.850.
St-Laurent (Jean de). 565.
St-Léger. 486.
St-Léonard. 911.
St-Liebert. 264.

Digitized by Google

St-Lievin. 200.
St-Louis. 872.461.551.
St. Loup. 40.908.
St-Luc. 265.
St-Marcel. 762.
Ste-Marguerite. 88.100.
STE-MARIE-CAPPEL. 215.
ST-MARTIN. 378.
St-Martin 83.102.326.728 866.900. 911.933.
St-Martin (abbaye). 420.
St-Martin de Tournai. (Titre).102. 664.
St-Martin de Bergues. 138.
St Martin Grégoire. 464.
St-Maurand. 596.649.
St-Mauront. 513.
Ste-Maxellende. 337.
Ste-Maxellende de Caudry. 266.
St-Michel 91.917.
ST-MOMELIN. 148.
St-Nicaise. 858.859.
St-Nicolas. 70.110 823.
St-Nicolas-au-Bois. 935.
St-Nicolas de Lille. [39.
St-Nicolas de Reims. 70.
St-Nicolas-lez-Tournai 915.
St-Nicolas et Medard de Tournai (abbaye de). 656.
St-Norbert. 790.
Ste-Olle. 303.
Ste-Pharaïlde. 474.
St-Philippe. 44.
St-Piat. 75.84.85.94.102.106.504. 865.867.
St-Piat (fontaine de). 105.
St-Pierre. 17. 20. 69. 90 109.861. 864.865.869.870,
ST-PIERRE-BROUCQ. 143.875.
St-Pierre de Cassel. 244.247.
St-Pierre de Douai. 520 579.582.
St-Pierre de Gand. 26.163.401 587. 593.598.662.
St-Pierre de Lille. (Titre).26.34.35. 36.40.50.51.69.73.80.89.90.91. 92.93.104.106.109 110.113. 847. 849.850.854.859.860.
St-Pierre (Fontaine). 930.
St-Pierre Maisnil (Jean). 78
ST-PYTHON. 374.
St-Pol (de). 519.816.
St-Quinibert. 793.
St-Quentin. 76.669.
St-Quentin en l'Isle. 846.863.
St-Quentinois. 922.
Ste-Ragenfride 400.
Ste-Reine. 400.
Ste-Reinelde. 416.
Ste-Relinde. 400
St-Rémi 282.
ST-RÉMY-CHAUSSÉE. 734
ST-RÉMY-MAL-BATI. 776.931.
Ste-Rictrude. 72.395.517.596.626. 634.658.
St- Roch. 887.899.
St-Romain (Reine - Françoise - Duhein). 468.
St-Sacrement. 907.
St-Sarre. 914.
ST-SAULVE. 475.900
St-Saulve. 473.474.
St-Saulve (abbaye). 448.
St-Sauveur. 850.858.863.
St-Sépulcre. 800.843.860.887.908. 934.936.
St-Simon (Célestin de). 464.
St-Simon (Guillaume de). 574.603.
ST-SOUPLET. 331.
ST-SYLVESTRE-CAPPEL. 245.886.
St-Thomas de Cantorbéry. 846.
St-Ursmer 705.
ST-VAAST. 374.889.
St-Vaast. 40 263.278.282.374.470. 899.

Digitized by Google

St-Vaast (Cart.). 15.79.90.93.101. 102.205.112.163.288.403.408. 595.
St-Vaast d'Arras. 80.102.595 911.
Ste-Védulphe. 262.
St-Vincent. 413.762.
St-Vincent de Senlis (abbaye de). 593 851.
ST-WAAST. 723.924.
St-Waast. 732. 842. 843. 862.923. 933.
St-Waast. (abbaye de). 783.
St-Waast-la-Chapelle. 732.
St-Welbert. 805.807.
St-Wasnon. 413.
St-Winoc. 873.886.
St-Winoc (Abbaye). 134.135.138. 149. 160.163. 164.173. 213.244. 245.
SALESCHES. 792.934.
Salises. 930.
Salle de Lille. 856.
Salmagne. 779.931.
Salmonbois. 818.
SALOMÉ. 16.844.
Salomon. 930.
Salubrie. 906.
Salvan. 894.
Salvartz. 876.
Salvingue. 895.
Saly. 467.
Sambre (La). 668.669.
Sambreton. 745.
SAMÉON. 664.916.
Saméon-sur-la-Rhônelle. 480.
Sanche d'Auberchicourt. 506.
Sanche de Lalaing. 749.
SANCOURT. 804.
Sancourt (Amory de). 303.304.
Sanderus. 115.139.145.147.159. 194.495.205.220.245.246.426. 428.431.435.486.848.
Sandrart de Marke. 680.
Sanogne. 925.
Sans-Fond. 325.
Sanse de Lalaing. 615
Sanson. XCI.
SANTES. 84.849.
Sara. 603.
Sarbaras (Le). 728.
Sardelette. 684.
Sarloton. 796.
Sarrazin (Jean). 73.
Sarre. 598.
Sars (de). 408.442.463.
SARS-POTERIES. 814.
SARS ET ROSIÈRES. 440 897.
Sart (Le). 41.240.323.643.
Sart-Brillon. 897.
Sart-Millonfosse. 897.
Sart-les Noirs. 335.
Sartaigne. 17.
Sartel (Le). 100.
Sartel (du). 788.
Sartiau. 894.
Sartiaux. 923.
Sarties (Les). 832.
Sarts (Les). 609.628.893.920
SASSEGNIES. 735.926.
Saswalon. 82.592.
Saswallus. 115.
Saudeur. 469.
Sauète. 920.
Saulchoir (Le). 899.
Saulcois. 863.
Saule (Le). 195.407.410.922.
Saule meurtri. 922.
Saule-Rougie. 935.
Saules (Les). 935.
SAULTAIN. 447.899.
SAULZOIR. 375.653.
Saus. 877.
Sauvage (G.-Ern.). XCIX.
Sauvagerie (La). 654.

Digitized by Google

Savatte (La). 679.
Savoie 861.
Scalfort (la baronne). 577.
Scauden (Henri de) 408
Schakee 203.212.
Schaerlaken. 193.
Schakje. 194.
Schays. XCVII.
Schellens. 857.
Scherer de Vendeville. 85.
Schleiff (Pierre). 481.466.526.
Schoebeque. 214.
Schoreel (Jehan). 588.
Schottus (Jean). 283.
Schoubrouck. 212.
Schouteten-Hof. 193.
Schuy (Le). 213.
Scipman (Jacques). 172.
Scirie. 941.
Seau (Le). 193.
SEBOURG. 448.899
Sebourquiau. 448.
Sec-Marais. 685.
Sec-Mont. 81.
Sec-Terrain. 326.
SECLIN. 100 886.
SECLIN. 89.105.859.867.868.
Seclin (chanoines de). 849.
Sedan. 902.
Segon. 855.
Seize-Patards. 905.
SELVIGNY. 345.
Selys (de). LII.
SEMERIES. 691.918.
SENOUSIES. 692.919.
Semplétum. (Voir Plancques). 297.
Senac de Meilhan. 450.
Sénécaut. 420.
Sentier de l'Hôpital. 786.
SEPMERIES. 799.
Sepmeries (Melle de). 62.
Sept-Planètes (Les). 201.
Sept-Sauvages. 893.
SEQUEDIN. 35.849.
SÉRANVILLERS. 315.
SERCUS. 227.
Seulin (Balthazar). 640.
Severy (Hélène-Léonore de). 538.
S Gravenwal. 216.
Sicher. 638.
Siekelien. 186.
Siekelinde. 193.
Sigebert. 596.
Siger-Leroye. 316.
Siger de Thiennes. 885.
Sigon de Wionval. 62.
Simon. 26.35.102.213.328.344.370. 381.437.577.605 651.
Simon (charte). 347.352.
Simon (Evêque). 16.853.
Simon Bosquier (D). 746.
Simon d'Ebblinghem. 884.
Simon de Lalaing. 578.
Simont dit Lauwart. 247.
Simon d'Oisy. 362.
S'Moorhof. 215.
SIN-LE-NOBLE. 579.900.
Sin. 39.
Singey. 846.
Sinus Itius. LXV. LXVI.
Smet (de). 94.
Smyttere (P.-J.-C. de). VI. 210.
Société de Jésus. 908.
Société géologique de France. XCIV
SOCX. 138.
Sohier de Bailleul. 881.
Soisewal. 284.
Soleil-Levant. 860.
SOLESMES. 376.889.
SOLESMES. 376.889.
Solre (de). 50.

Digitized by Google

SOLRE-LE-CHATEAU. 802.937.
SOLRE-LE-CHATEAU. 815.
SOLRINNES. 818.939.
SOMAIN. 643.914.
SOMMAING-SUR-ECAILLON. 377.
Somme. 889.
Sonchelle. 897.
Soubeyran. LVII.
Soudart (Le). 88.
Souham. 46.
Soulandes (Les). 636.
Sources (Les). 617.
Sourgeon (Le). 707
Sous-le-Bois. 773.928.
Souvergeaux. 756.809.
Souy (Le). 648.
Soyer (Jacques). 209.
Spira (Pierre de). 565.
Spitalier du Seillans. XCII.
Springer (François de). 192.
Sproit. 857.
SPYCKER. 149.
Spycker (Guillaume de). 131.
Spycker (Romold de). 149.
Standaerts-Meulen. 211.
Standon. 276.
Stiévenart. CV.
Staplande. 218.
STAPLE. 227.
Stappaert (Jean) 60.
Stappens (de). 221.
Station (La). 716.724.745.762.764. 773.
Stavel. 283.
Stavele (Florent de) 848.
Stavéle (Marguerite de). 81.
Steclin (Gilles). 466.
STEENBECQUE OU STEENBEKE. 282. 885.
Steenberg. 224.
STEENE. 138 873.
Steenhays (Philippe-Guillaume de). 595.
Steenstraete. 883.
STEENVOORDE. 241.886.
STEENVOORDE. 246.886.
STEENWERCK. 195.248.
Stegerlande. 193.
Steinfort (Eustache de). 247.
Steinfort (Frumold de). 247.
Stemart (François-Albert). 565.
Steven (André). 209.
Stiévenard (Abel). 470.
Stiévenard (Simon-Pierre). 464.
Stordoir 939.
STRAZEELE. 233.885.
Strazeele (Jacqnes de). 234.
Strazeele (Jean de). 192.234.
Strazeeleclyte. 198.
Suchemont. 896.
Sucrerie (La). 783.793 801.
Sucrerie de Boistrancourt. 310.
Suisse (Fort). 872.
Supérior (Evêque). 711.
Supérius. 473.475.
Sur-le-Bosquet. 688.
Sur-Hon. 723.
Surjeon (Le). 760.
Swarte (Thomas de). 191.
Swartenbergh. 194.
Sybile d'Anjou. 33.

T

Tabarys. 938.
Tabeaumé. 337.
Table Théodosienne. LXVII. 710.
Tache (La). 90.
Taffin (François). Voir Maes, Alex. 142.

Digitized by Google

Taffin d'Heursel (Louis). 513.
Taillettes. 940.
Tailliar. CIX. 22.36.418.512.513. 587.598 739.747.857.894.
Taille du Borgne (La). 827.
Taille-Pieds. 697.
TAISNIÈRES-SUR-HON. 722.928.
TAISNIÈRES-EN-THIÉRACHE. 693. 919.
Tannerie (de La). 866.
Tannay. 235.
Tanney. 203.
Tapage (Le). 901.
Taquennerie (La). 686.
Tartarus de Renescure. 884.
Tartier (Jehan Le). 283.
Tasnerie. 470.
Tassart. 640.
Taste (Jean de La). 473.
Tatimon. 702.
Taverne (La). 857.
Taverne de Mont-d'Hiver. 227.
T'Borlant. 225.
T'Capittel. 210.
Tempel-Hof. 280.
Temple (Le). 248.891.908.
TEMPLEMARS. 106.868.
TEMPLEUVE. 23.846.
Templiers. 848.917.
Tenarderie (La). 864.
Ten-Hille. 247.
Teniers. 454.
Tenremonde (Jacques de). 92.
Ter-Belle. 215.
TERDEGHEM. 247.
Terme-Bricaille. 941.
Terme-du-Mont. 938.
Terme-de-Solmon. 780.
Termes (De). 156.
Termes-Massart (Les). 780.
Termyle 875.
Terne (Le). 808.941.
Terne-de-Solre. 814.
Terneau. 941.
Terniaux. 940.
Terninc (Gilles). 172.
Ternois. 99.
Terouane. LXXIII. 189.196.198. 199.201.204.213.215.216.219. 220.224.225.227.228.229.232. 233.241.242.243.244.245.246. 247.248.
Terrain (Le). 932.
Terre-de-Guise. 776.785.788.812. 832.
Terrettes (Les). 810.
Terres-Brûlées. 120.
Terres-du-Pape. 900.
Terriau. 681.
Terrière (La). 860.
Terrouille (La). 722.
Tertre (Le). 893.
Tesse. 633.
Tetdon. 596.
Tête-d'Aulx. 850.
Tête-des-Loups. 810.
TETEGHEM. 163.877.
Texier de la Pommeraye. 480
Thècle. 97.
Theliet. 84.
Thémar. 143.
Thénard (Abbé). 276.
Thénard (P.-J.). 286.
Théodoric. 397.
Thermes (de). 167.
Thérouanne. 775.
Therri (Comte de Flandre). 624.
Thevenet. 158.
THIANT. 485.902.
Thibaut de Maurigart. 600.
Thibaut (Pierre). 192.
Thieffries. 859.

Digitized by Google

Thieffries (Félix-Gaspard de Beauvais). 410.
Thiellerie (La). 691.
Thielt. 217.
THIENNES. 284.885.
Thiénnes (Georges de). 196.
Thierri. 268.293.370.381.674.675.
Thierry. 877.
Thierry Ier 80.828.
Thierry III. 240.
Thierry (Ev.). 831.
Thierry d'Alost. 197
Thierry-d'Avesnes. 692.699.715. 772.813.
Thierry-d'Alsace. 11.33.150.167. 177.195.200.
Thierry-d'Hazebrouck. 228.
Thierry-d'Hazebrouck (Les). 231.
Thierry-d'Hondschoote. 244.878.
Thiery et Hugues. 370.
Thierry de Loos. 849.
Thierry de Robersart. 749.
Thieushouck. 197.
Thilloy (Le). 575.
THIVENCELLES. 421.
Tholosé (Henri-Alexis de). 899.
Thomas (Cte de Flandre142,158.
Thomas de Duaco. 565.
Thomas de Lille. 219.
Thomassin. 10.
Thomassin (Etienne de). 565.
Thomellus. 434.
Thonville. 892.
Thorent. XCIII.
Thoris (François). 192.
Thoriswal. 216.
Thouars (Guillaume de). 427
THUMERIES. 84.864.
Thumesnil. 71.
THUN-SAINT-AMAND. 440.897.
THUN-L'ÉVÊQUE. 292
THUN-SAINT-MARTIN. 293.
Thysius Idfridus. XCVI.
Tibère. 711.
Tieleloy (Le). 509.
Tilleul (Le). 98.940.
Tilleuls (Les). 194.
Tilloit. 396.
TILLOY (arrondt de Cambrai). 805.
TILLOY (arrondt de Douai). 645.
Tilly (de). 618.
Tilmant. 468.
Titewin de Hunkort. 842.
Tirouane. 815.
Tiroux. 857.
Tombe (La). 194.
Tombeaux (Les). 631.
Tombelle. 895.
Tongres. 930.
Tordreau de Belleverge. 463.
Torre (La). 217.
Torrepacht. 203.212.
TOUFFLERS. 49.853.
Touhars. 19.
Toulet (Pierre). 565.
Touquet. 628.851.860
Touquet-Cardon. 850.
Touquet-Claude. 850.
Touquet-d'en-Haut. 847.
Touquet-Lallemant. 847.
Touquet-des-Mages-Femmes. 841.
Touquet-des-Moutons. 100.
Tour (La). 212.
Tourbière (La). 616.643.648.
Tourbières (Les). 579.604.
TOURCOING (Nord et Sud). 107. 868.
TOURCOING. 113.840.870.
Tour-d'Auvergne (Emmanuel de La). 438.
Tourelle (La). 194.794.
Tourette (La). 678.

Digitized by Google

TOURMIGNIES. 85.
Tournay (Titre). 48.
Tourne-Bride. 864.
Tournoi-d'Anchin (Ch.). 797.
Tout-Vent. 702.
Touvoy. 899.
Tractus Armoricanus. LXV.
Tractus Nervicanus. LXV.
Traineau (Le). 818.
Traisnel (de). 512.
Traisnel (Marquis de). 505.
Tranchant (Fois-Dominique). 285.
Transloi. 14.
Trau-Dame-Agnès. 385.
Trechou (Le). 722.
Trécourt, 485.
Trecat (Lucas). 481.
TRÉLON. 819.940.
TRELON. 669.829.941.
Trémouille (Jeanne de la). 882.
Trente (Les). 799.
TRESSIN. 49.853.
Tressin (Mahieu de). 50.
Treuppe. 76.
Treurniet. 230.
Trèves. 669.
Trianon. 939.
Tribout (Auguste). 285.
Tricot (Désiré). 465.
Trie (Le). 44.820.851.
Trie-des-Prêtres. 113.
Trie-du-Quesnoy. 858.
Triest (Antoine). 562.
Trieu (Le). 420.941.
Trieu-de-Carihem. 852.
Trieu-de-Carrière. 47.
Trieu de la Cour. 938.
Trieu-Malade. 939.
Trieu-de-Meurchin. 49.
Trieu-Quezot. 882.
Trieu-Termicourt. 928.
Trieu-de-Villers. 824.
Trieux-de-Breuze. 50.
Trieux-de-Leers. 47.
Trieux-Mayence. 829.
Trieux-Polette 894.
Trieux-St-Jean. 894.
Triez-St-Joseph. 98.
Trigault (Marguerite). 56.
Trigault (Nicolas). 565.
Trigault (P.). 565.
Trinitaires. 884.
Trinitaires-d'Hondschoote. 137. 169.
Trinité (La). 908.
Trinquette. 897.
Tris (Les). 764.
TRITH-SAINT-LÉGER. 485.
Trois-Aubois. 900.
Trois-Baudets. 44.
Trois-Etangs-des-Moines. 825.
Trois-Louches. 861.
Trois-Maisons. 606.718.
Trois-Pavés. 678.698.
Trois-Ponts. 98.
Trois-Pucelles. 653.
Trois-Rois. 882.
Trois-Tilleuls. 92.719 861.
TROISVILLES. 882.
Tronquois (Le). 49.
Tronquoy-Montigny. 628.
'T Roo-Krugs. 220.
Trou (Le). Voir Berchem. 78.
Trou-Coleau. 780.
Trou-de-Feron. 828.
Trou-au-Loup. 686.
Trou-Martine. 799.
Trou-à-l'Orme. 901.
Trou-des-Renards. 829.
Trourenaud. 829.
Trouwels. 894.

Digitized by Google

T' Steentje. 198.
Tuilerie (La). 691.
Tuileries (Les). 788.863.864.
Turbelin. 857.
Turenne.88.133.157.207.281.414. 459.519.676.710.712.726.728. 744.746.789.790.816.830.
Turlotte (La). 793.
Tzwyn. 196.

U

Ursulines. 870.
Ulrich d'Octinsèle. 218.
Utrecht. LXXXIV. 669.
UXEM 163.877

V

Vaches. 851.869.
Vaclar. 867.
Vacquerie (La). 81.368.
Vairier (Jacques). 458.
Vairrier (Jean). 565.
Val (Le). 12.
Val-Joly. 822.
Val-Prestre. 586.
VALENCIENNES. 387.891.
VALENCIENNES (Est). 441.898.
VALENCIENNES (Nord). 470.899.
VALENCIENNES (Sud). 477.901.
VALENCIENNES. 449.888.898.899.
Valenciennes (2e cart.). 796.
Valenciennes (comptes de la ville). 727.788.796.
Valenciennes (histre ecclésiastique) 800.
Valenciennes (manusc. de la bibliothèque). 751.759.765.788.792. 796.797.798.802.812.
Valandière. 777.
Valentinien. 456.457.
Valesius (Hadrianus) XCVI.
Valinsart. 716.
Valkhof. 224.
Vallée (La). 26.44.
Vallée-Gourdine. 862.
Vallée-de-Lambres. 582.
Vallées (Les). 748.793.
Vallincourt (Arch.). 738.788
Valois (Adrien de). 415.
Valois (Charles de). 911.
Van Artois. 454.
Van Audenerd. 96
Van Bierne. 134.
Van Borne. 194.
Van Crombeck (Jean). 565.
Vandamme (Dominique-Joseph). 210.
Van den Bussche (Ch.). 132.
Van den Coorhuyse (Guilme). 192.
Van den Halle. 882.
Van de Putte. 593.598.
Van der Burch (Archevêque).685.
Van der Burch (François). 20.
Vanderburch. 258.262.270.275. 276.282.310.320.327.329.
Vander Clyte (Antoine). 215
Vander Cruice (Liévin). 241.
Vander Cruysse. 41.
Vander Haer (Floris). 66.82.89 643.843.857.865.
Vanderheyden. 96.

Digitized by Google

Vander Meulen. 454.
Vandervin. CII.
Van de Wissche. 883.
Van Drival. XCII.
Van Dyck. 12.55.60.193.454.528. 627
Van Halle. 263.
Van Hasselt. XCVIII.
Van Haveskerque (Ph.). 131.
Van Hende (Ed.). VI.VIII.CX.857.
Van Houcke (Robert). 130.
Van Kempen (Charles). 201.
Van Lokeren. 100.
Van Mour. 467.
Van Oost. 53.55.99.528.
Van Pradelles (famille de). 232.
Van Pradelles de Palmaert. 221.
Van Reichem (Cornil). 884.
Van Schore (Jean). 486.
Van Stubel. 158.
Van Torre (Elias). 215.
Van-Verwick. 673.
Van Vinck. 870.
Vasseur (Julien). 289.
Vastans (de). 700.
Vatni (Le). 595.
Vauban (de). 86.157.260.451.567. 672 676.743.768.771.772.789. 854.903.
Vaucamp. 646.
Vaucelles. 356.
Vaucelles (Cart.). 759.
Vaucelles (Abbaye de). 513.595. 787.
Vaucelette. 889.
Vaudière. 897.
Vaux. 335.
Veau (Le). 92.715.
Veaux (Les). 936.
Vellereille-lez-Bayeux. 981.
Vemie. 77.
Vemy. 19
Venant de Teteghem. 877.
Venceslas. 280.
VENEEGIES-AU-BOIS. 793.934.
VENDEGIES SUR-ECAILLON. 377.889.
Vendegies (Ch. de). 341.
VENDEVILLE. 106.868.
Vendeville (Jean). 10.26.41.68.
Vendôme (de). 37.645.
Vendôme (Duc de). 744.746.
Venem. CV.
Ventelle (La). 579.
Vents (Les). 715.
VERCHAIN ET MAUGRÉ. 486.902.
Verd-Bois. 652.
Vercoustre (Fréd.). VI.VII.XCIV.
Verdegans (Guillaume-François). 209.
Verd-Galand. 74.
Verde-Rue. 78.
Verdes-Feuilles. 74.
Verdrie. 80.
Véreuse. 940.
Verger (Abbaye du). 788.
Vergettes. 867.
Vergnies. 917.
Verimez. 899.
VERLINGHEM. 92.865.
Verly (Ch.). CV.
Vermeil (François). 565.
Vermesse. 857.
Vermeulen (Molanus). 68.
Vernecueil. 654.
Véron (Charles). 421.
Verrerie (La). 815.820.830.
Verrier. 195.
Vers-Warpont. 698.
VERTAIN. 378.889.
Vertain (Louis de). Voir Louis. 379.
Vert-Ballot. 847.
Vert-Bois. 108.113.240.
Vert-Bosquet. 935.

Digitized by Google

Vert-Buisson. 696.
Vert-Cogné. 657.
Vert-Donjon. 785.
Ver-Touquet 74.842.
Verte-Borne. 729.
Verte-Feuille. 109.
Verte-Freste. 611.
Verte-Rue. 95.329.852 858.
Vertes-Rues. 285.
Verte-Vallée. 678.
Vertigneul. 373.
Verts-Moussarts. 604.
Verue. 657.
Vespasien. 849.
Vezelay. 847.
Vicogne (Abbaye de). 435.486. 440.485.511.520.521.699.781. 787.792.796.798.896.898.901. 902.934.936.
Vicoignette. 402.
VICQ. 422.894.
Vicq (Henri de). 8.468.
Vicq (Philippe de). 194.
Vieil-Attre. 595.
Viel-Dieu. 88.
Vieille-Matte. 118.
Vieille-Tourbière. 609.
Viermeulen. 210.
VIESLY. 379.
Viesvile. 628.
VIEUX-BERQUIN. 199.
Vieux-Chat. 861.
VIEUX-CONDÉ. 422.664.894.
Vieux Faubourg. 582.584.
Vieux-Marché. 758.
VIEUX-MESNIL. 736.926.
Vieux-Moustier. 756.808.
VIEUX-RENG. 778.931.
Vieux-Ruiot. 899.
Vieux-Sart. 754.
Vieux-Soldat. 92.
Vigne (La). 861.
Vignes (Les). 587.
Vignes de Guersignies. 678.
Vignette (La). 111.
Vignoble (Le). 486.741.
Vignoles. 838.
Vigrand. 780.
Vilaire. 937.
Vilette. 898.
Village (Le). 608.637.849.850. 852.863.941.
Villars. 728.791.
Villart d'Honnecourt. 262.354.860.
Ville (La). 19.850.866.
Villecasseau. 651.
Villedeuil (Pierre-Ch.-Lent de). 899.
Villehardouin. 405.
VILLEREAU. 799.936.
Villerode (Malotau de). 468.
Villeroy. 646.
Villers (de). 302.399.400.406.407 408 500.574.606.607.685.
VILLERS-CAMPEAU. 646.914.
VILLERS-EN-CAUCHIE. 816.
VILLERS-GUISLAIN. 867.889.
VILLERS-OUTREAU. 846.
VILLERS-PLOUICH. 868.
VILLERS-POL. 800.936.
VILLERS-SIR-NICOLE. 779.931.
VILLERS-AU-TERTRE. 522.
Villers (Gilles de). 597.
Villette (La). 90.
Vimy. 840.
Vinage (Le). 847.
Vinaux. 898.
Vincart (Jean). 68.
Vincent (Charles). VIII.
Vinchant. CI. 418.
Vinchant (Ann. du Hainaut). 700. 717.727.734.741.748.762.800. 891.

Digitized by Google

Vinchent. 671.679.686.687.715. 761.795.796.
Vindicien. 426.
Virnotte (de). CX
Viroux (Jean). 465.
Virulus. 288.
Vistin. 782.
Visscher (Jean). 131.
Vivereux (Le). 621.
Viviau. 920.
Vivien (Georges). 465.
Vivien (Jean). 465.
Vivien (Nicolas). 463.
Vivier (Le). 635.895.
Vivier de Eleverchies. 650.
Vivier de la Fontaine. 749.
Vivier-Loir. 805.
Vivier de Mohies. 685.
Vivier de Prefossé. 591.
Vivier-Printemps. 698.
Viviers (Les). 641.697.778.
Vleninchove. 242.
Vley-Meersch. 234.
Voie de la Folie. 582.
Voisin. CIII
Voisinage (Le). 853.
Volet (Nicaise). 566.
VOLKERINCHOVE. 179.879.
Voyer d'Argenson (Marquis de Paulmy). 465.
VRED. 647.914.
Vredius. C.
Vrieux. 899.
Vuez (Arnould de). Voir Wez et Wuez. 53.55 59.264.
Vulder (Antoine de). 1 8.
Vuoerdem (Michel-Ange de). 40.
Vyf-Weg. 137.

W

Wabempré. 897.
Wacca. 862.
Wachemy. 24.868.866.
Wadimpreau. 719.
Waels (Jean). 228.
Wagnolle (La). 788.
Wagnonville. 566.787.933.
Wagnonville (Druon de). 926
Wagon de Douai. 578.
Wagon de St Albin. 600.
WAHAGNIES. 85.864.
Wakiers de Rechignies. 776.
Walbert. 807.
Walchin. 326.
Walckenaer. XCVIII.
Walest. 245.
Walhest. 218.
Walin. 326.
WALINCOURT. 347.
Walincourt (de). 346.
Walincourt (Adam de). 347.
Walincourt (Bauduin de). 347.
Walincourt (Jean de). 347.
Wallems. 869.
Wallerand. 258.
WALLERS (Arrond.t d'Avesnes). 831.941.
WALLERS (Arrond.t de Valenciennes). 477.900
Wallincourt (Arch.) 398.699.724.
WALLON-CAPPEL. 228.884.
Wallon (Henri). 463.
Walon-Capelle (Pierre). 132.872.
Walterus. 111.
Waltrade. 717.
WAMBAIX. 316.

Digitized by Google

WAMBRECHIES. 74. 861.
Wamps (Peintre). 10.
Wandière (Le). 623.
WANDIGNIES ET HAMAGE. 648.915.
WANNEHAIN. 24.846.
Warandes (Les). 502.
Waraude. 874.
Warchaix. 937.
Warenne-Leger. 686.
Warennes. 935.
Waresquiel (Mme de). 30.
Wargnies-Buisson. 899.
WARGNIES-LE-GRAND. 801.937.
WARGNIES-LE-PETIT 802.937.
Wargnories. 762.
Wargny (de). 349.
WARHEM. 174.879.
Warimetz. 754.
Warin de Plancques. 600.
Warnave (de). 194.
Warnet. 858.
Warneton (Le). 843.
WARNETON-BAS. 93.865.
WARNETON-SUD. 93.865.
Warnkœnig et Gérard. XCVIII. C.
Warpont. 702.
Wartel. 857.
WASNES-AU-BAC. 410.893.
WASQUEHAL. 98.866.
Wasquehal-sur-la-Marque. 81.
Wastelain. LXVIII. XCVI.480.
Wastelain (Ch.) 746.
Waterlant. 194
Waterleet. 237.
Waterlos (Lambert). 282.
Watermeulen. 194.
Waterrat. 220.
Watier. 304.313.315.328.344.350 361.370.371.381.
Watier de Béthencourt. 308.
Watier de Bruyelle. 347.
Watou-France. 247.
Watreloos (Lambert de). 623.
Watteau (Antoine). 466.
Watteau (François). 467.
Watteau (Louis). 430.467.896.
Watteau (de Lille). 96 284.
Watteau (Le). 674.
Wattegnies. 741.
Wattemdam. 146.
WATTEN. 149.
Watten (Cart.) 135.136.144.146. 147.149.451.159.170.175.177. 178.179.180.189.193 201.202. 203.210.214.217.218.224.225. 233.246.883.
Watten (Doyenné). 871.
Watteudam. 150.
Wattene (Le). 85.
Wattennes (Les). 731.742.
Watteringues. 871.
Wattier. 861.
Wattier de Sassegnies. 735.
Wattiessart. 106.
WATTIGNIES (Arrondt d'Avesnes). 780.931.
WATTIGNIES (Arrondt de Lille). 107.868.
Wattignies. (Fontaine-au-Bois)927.
Wattignies (Ancien château). 780.
Wattignies (Camp de). 930.
Wattines. C. 19.77.
Wattinettes. 6 8.
WATTRELOS 99.866.
Wattrelos (Lambert de). 866.
WAUDRECHIES (Voir Flaumont). 684 686.918.919.
Waudripont (de). 233.
Waulde (Gilles). 712.
Wautier. 99.170.559.596.622.638. 639.653.913.
Wautier de Boiscure. 203.
Wautier de Bourbourg. 170
Wautier de Broukerque. 874.

Digitized by Google

Wautier de Flêtre. 197.
Wautier de Helli. 360.
Wautier d'Hondsehoote. 244.878.
Wautier de Loon. 168.
Wautier de Mernes. 198.
Wautier de Reninghe. 231.
Wautier Thasière. 512.
Wautier de Tressin. 50.
Wautier de Wavrin. 473.
WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN. 411
WAVRECHAIN-SOUS-FAULX. 411.
Wavrechin (de). 504.
WAVRIN. 80.35.842.850.910.
Wavrin (Robert de). 14.
Wavrin (Roger de). 12.
Wayre. 996.
WAZEMMES-LILLE. 69.856.857.
WAZIERS. 582.906.910.
Waziers (Nicolas de). 910.
Waziers (Robert de). 472.
Wedrie (dit le Barbu). 675.703.
Wedric le Sor. 675.677 703.757
WEMAERS-CAPPEL. 216.883.
Wemar. 216.
Wellington. 723.
Werin Le Mayeur. 617.
Werner de Merode. 827.
WERVICK-SUD. 93.865.
Wésée (La). 841.
WEST-CAPPEL. 139 873.
Westove. 216.
Westover. 243
Westrelope (Ch. L. J.). 34.
Wez (Voir Vuez et Wuez, Arnould). 149.875.
Wez (Hellin de). 46.
Wez (Sara de). 46.
Wez-Macquart. 26.841 842.
Wibault. 897.
Wibert. 813.
Wicar (peintre). 68.
Wicart de Bauvois. 307.
Wicart de la Fontaine 313.
Wicles. 240.
WICRES. 16.844.
Wido. 471.
Wietmez. 240.
Wignacourt (Jacques de). 197.
Wignacourt (Maur de). 197.
WIGNEHIES. 832.941.
Wilbert (A.) CVII. 341.356.860.
Willars de Zoutenai 163.
Willaume. 136.170.201.
Willaume de Hornaing. 512.
Willaume de Lalaing. 740.
Willaume de St-Omer. 201.
Willem van Steenbeke. 885.
WILLEMS. 50.853.
Willenhuyse. 882.
Willers de Zoutenay. 137.
WILLIES. 833.941.
Willy. 14.
Wilthem. CII.
Wimecamp. 898.
Wimont. 100.
WINNEZEELE. 248.
Winnezeele (Jean de). 248
Wincart. 857.
Wintere. 227.
Wion (Arnold). 566.
Wirembauld de la Vigne. 260.271
Wis (Gui). 622.
Wissche (La). 217.
Wissche (de la). 247.883.
Wits (Charles de). 215.
Witshof. 199.
Witterlan. 793.
Wlsseche (La). 224.
Woestine (de). 227.346.
Woets. 158.
WORMHOUDT. 174.879.

Digitized by Google

WORMHOUDT. 179.
Wuez (Arnoult de). (Voir Vuez et et Wez. 149.526.534.
Wult. 936.937.
WULVERDINGHE. 151.
WYLDER. 140.873.
Wylder-Brugghe. 873.
Wynem (Le). 88.

Y

Yde. 804.
Yolande de Flandre. 145.
Yolende. 156.164.208.230.
Yorck (Duc d'). 171.
Yprésien. 903.
Ysabeau. 520.
Ysabiaux de Walincourt. 340.

Z

Zannekin ou Zannequin. 208.
ZEGGERS-CAPPEL. 180. 879.
Zequeul-sur-la-Marque. 78.
ZERMEZEELE. 216.883.
Zes Straete (Le château de). 228.
Zevestraete. 220.
Zingues. 938.
Zône brûlée. 920.
Zoutenai (de). Voir Willars. 168.
Zoutenai. 881.
Zorèes (Les). 692.921.
Zouter (Pascal). 172.
Zudhove (Voir Zieppe). 227.
ZUYDPEENE. 217.
Zuydpeene (Louis de). 218.
ZUYTCOOTE. 164.
Zwentibold. 310.
Zylof (Guillaume). 143.

Digitized by Google

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT.

PRÉFACE V

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

I. Topographie. IX
II. Géologie X
III. Orographie XXXIII
IV. Hydrographie XXXVI
V. Minéralogie XXXVIII
VI. Paléontologie. XLVIII
VII. Zoologie. LI
VIII. Botanique. LX
IX. Géographie historique. LXII
X. Divisions ecclésiastiques. LXXII
XI. Divisions administratives, civiles et militaires. LXXVII
XII. Organisation judiciaire et Administration de la justice LXXX
XIII. Antiquités et Monuments. LXXXIX

LISTE DES PRINCIPAUX DOCUMENTS QUI ONT ÉTÉ CONSULTÉS POUR L'ÉTABLISSEMENT DE LA CARTE GÉNÉRALE ET LA RÉDACTION DE L'INTRODUCTION XCI

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE LILLE.

Carte.
Introduction 1
Table alphabétique des cantons et des communes . 117

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE.

Carte.
Introduction 121
Table alphabétique des cantons et des communes. . 181

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Carte.
Introduction 183
Table alphabétique des cantons et des communes. . 189

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI.

Carte.
Introduction 251
Table alphabétique des cantons et des communes. . 383

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES.

Carte
Introduction 387
Table alphabétique des cantons et des communes. . 489

Digitized by Google

ARRONDISSEMENT DE DOUAI.

Carte.

Introduction 491

Table alphabétique des cantons et des communes. . 665

ARRONDISSEMENT D'AVESNES.

Carte.

Introduction. 667

Table alphabétique des cantons et des communes . . 885

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

Arrondissement de Lille. 839

——— de Dunkerque. 871

——— d'Hazebrouck 881

——— de Cambrai 887

——— de Valenciennes. 891

——— de Douai.. 903

——— d'Avesnes. 917

INDEX ALPHABÉTIQUE 943

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

LILLE — IMP. L. DANEL

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

Digitized by Google

Digitized by Google